


UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT
9000000
Digitized by Google



HISTOIRE
DU
PEUPLE DE DIEU,
DEPUIS LA NAISSANCE DU MESSIE,
JUSQU'À LA FIN DE LA SYNAGOGUE,
TIRÉE
DES SEULS LIVRES SAINTS,
OU

LE TEXTE SACRÉ DES LIVRES DU NOUVEAU TESTAMENT, Réduit en un Corps d'Histoire.

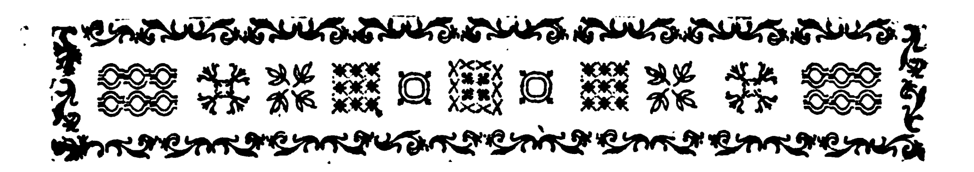
Par le P. ISAAC-JOSEPH BERRUYER, de la Compagnie de JESUS.

TOME TROISIÉME.



À LA HAYE,
Chez NEAULME, & Compagnie.

M. DCC. LV.



SOMMAIRES DES LIVRES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

LIVRE NEUVIÉME.

An. de J. C. 32.

LIVRE DIXIÉME.

An. de J. C. 33.

LIVRE ONZIÉME.

An. de J. C. 33.

LIVRE DOUZIÉME.

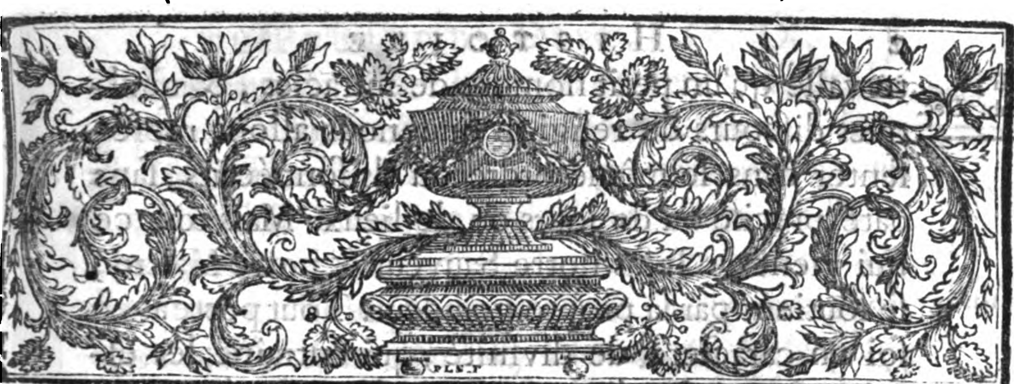
LIVRE TREIZIÉME.

LIVRE QUATORZIÉME.

An. de J.C. 33.

Fin des Sommaires du Tome troisieme.

HISTOIRE



HISTOIRE
DU PEUPLE DE DIEU,
TIRÉE DES SEULS LIVRES SAINTS.

SECONDE PARTIE.

LIVRE NEUVIÉME.

Anno Christi 32.
Octob. Novemb. Dec.

I.

Jesus dîne chez un Pharisien, & guérit un Hydropique.



PEUT-ESTRE que Jesus-Christ, au tems qu'il étoit sorti des environs de la Samarie pour se rendre à la fête des Tabernacles, n'avoit pas encore achevé de parcourir tout le canton auquel il s'étoit fait annoncer par les députés qu'il avoit choisis à ce dessein. Rebuté par les Juifs de Jerusalem, il alla se consoler du peu de fruit de ses travaux, avec des hommes plus dociles; & il se rapprocha de ses chers Galiléens.

Les Historiens de sa vie ne nous ont marqué ni les endroits où il séjourna durant cette course, ni la suite de ses marches. Nous n'avons de cer-

Anno Christi 32.
Octob. Novemb. Dec.

tervalle qu'un petit nombre de miracles, & quelques discours de religion que nous allons représenter dans le même ordre où ils sont écrits, sans date précise ou de jours ou de lieux. Mais tout ce qui vient de Jesus notre Sauveur & notre Maître, se soutient par sa propre grandeur. Tout porte avec soi un caractere de divinité, qui entraîne les esprits, & qui fixe l'attention de ses Disciples.

Jesus étoit sorti de Jerusalem le lendemain du Sabbat, durant lequel il avoit ouvert les yeux de l'aveugle né. Un autre jour de Sabbat, & ce fut peut-être le plus prochain, il apprit son retour aux habitans de la Galilée par le renouvellement de ses miracles dans leur pays.

Il étoit invité ce jour-là à manger chez un Pharisien des plus distingués de sa secte, chef ou Prince de tous les Pharisiens répandus dans ce canton. Ils se trouverent rassemblés chez leur maître en assez grand nombre : mais c'étoit bien moins des conviés réunis pour faire honneur au nouvel hôte, que des espions choisis & des censeurs apostés pour le surprendre. Toute leur attention durant le repas, fut d'examiner les paroles, & de considérer les actions de Jesus ; soit qu'incertains encore sur ce qu'ils devoient penser de cet homme extraordinaire, ils voulussent s'en assurer par sa conduite ; car parmi les Pharisiens de la Galilée il en étoit peut-être quelques-uns d'un caractere moins violent ; soit que déterminés, comme ceux de Jerusalem, à lui faire une guerre irréconciliable, ils n'eussent en vûe que de trouver une occasion de perpétuer leurs attaques.

Luc. XIV. 1. Et factum est cùm intraret Jesus in domum cujusdam Principis Pharisæorum sabbato manducare panem, & ipsi observabant eum.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

Les pauvres & les infirmes étoient toujours les premiers instruits des démarches du Fils de Dieu, & des différens endroits où il pourroit se trouver. Leur intérêt les rendoit vigilans, & sa prédilection pour eux leur inspiroit de la confiance. Un homme hydropique averti que Jesus mangeoit chez le Pharisien, vint l'y chercher, & se plaça d'abord devant lui, persuadé qu'il suffisoit à un malade de se montrer au charitable Medecin, pour toucher sa compassion. Il ne se trompoit pas. Jesus l'apperçut & se détermina à le guerir : mais il voulut prevenir les murmures : il se tourna vers les Docteurs de la Loi & les Pharisiens qui l'environnoient. Croyez-vous, leur dit-il, qu'il soit permis de guérir les maladies le jour du Sabbat ? Tous se regarderent à cette question, & pas un n'osa la résoudre. Leur embarras & leur silence mirent le Sauveur en droit de passer outre : il prit l'homme hydropique par la main, il le guérit, & il lui ordonna de retourner dans sa maison.

Luc. XIV. 2. Et ecce homo quidam hydropicus erat ante illum.

3. Et respondens Jesus dixit ad legisperitos, & Pharisæos, dicens : Si licet sabbato curare ?

4. Ipse verò apprehensum sanavit eum, ac dimisit.

II.

Entretien de Jesus avec les Scribes & les Pharisiens, au sujet de l'Hydropique guéri le jour du Sabbat.

Dès que le suppliant fut retiré : Vous croyez, dit Jesus aux Pharisiens, que je n'apperçois pas combien vous êtes choqués de l'action que je viens de faire : mais en vérité vous n'avez pas raison de vous en scandaliser. J'ai déja fermé la bouche à plusieurs de vos freres sur un pareil scandale, qu'ils s'efforçoient de répandre contre moi. Voici à quoi aucun d'eux n'a jusqu'ici repliqué. Je vous demande à vous ce que vous y pouvez répondre. Car dites-moi, comment vous comporteriez-vous en particulier, si par malheur votre bœuf ou votre âne tomboit dans une fosse profonde le jour du Sab-

5. Et respondens ad illos dixit : Cujus vestrum asinus aut bos in puteum cadet, & non continuo extrahet illum die sabbati ?

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

bat? Vous iriez bien vîte l'en retirer. Vous ne croiriez pas contrevenir à la loi du saint repos, par un travail que la conjoncture rendroit nécessaire.

On avoit beau chercher à censurer & à mordre: l'apologie étoit si plausible, qu'on ne pouvoit que se deshonorer en la combattant. Jesus-Christ pour guérir un malade n'y employoit aucun travail défendu par la Loi, & qu'étoit-ce que le recouvrement d'un animal, en comparaison de la vie ou de la santé d'un homme? Aucun des assistans ne se hasarda de rien opposer; & la justification du Sauveur, si elle n'appaisa pas la haine de ses ennemis, l'empêcha au moins d'éclater: elle le mit même à portée de faire des remontrances bien sérieuses, à ceux qui se faisoient ses Juges. Après les avoir humiliés par un miracle incontestable, il usa de toute son autorité.

Luc. XIV. 6. Et non poterant ad hæc respondere illi.

Il avoit remarqué à la table de son hôte, que les Pharisiens qu'on avoit rassemblés, recherchoient avec affectation les premieres places, & qu'ils se seroient crus offensés, si quelqu'un qui n'étoit pas de leur secte, ou qui ne portoit pas leur nom, eût pris sur eux la presséance. Il leur dit durant le repas, par forme d'entretien, mais cependant avec la dignité d'un maître qui profite des fautes de ses éleves, pour leur faire des leçons: Quand vous êtes invité à un festin de noces, donnez-vous bien de garde d'aller prendre la premiere place. Ne peut-il pas arriver qu'un homme plus distingué que vous, soit du nombre des conviés, & se présente lorsque vous êtes déja placé? l'Epoux qui vous a priés tous deux, est obligé de vous dire:

7. Intendens quòd primos accubitus eligerent.

7. Dicebat autem & ad invitatos parabolam, dicens ad illos,

8. Cùm invitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco, ne forte honorabior te sit invitatus ab illo,

Quittez la place que vous avez prise, cédez-la à un homme qui doit avoir le pas sur vous. Ce n'eût pas été une honte de prendre d'abord une place moins honorable : mais quelle confusion, quand, sur les remontrances du maître du logis, vous êtes contraint de descendre, & de vous trouver peut-être au dernier rang ! C'est celui-là qu'il faut choisir dans ces occasions, quelque prétexte, ou même quelque raison qu'on puisse avoir d'en user autrement. Alors l'Epoux qui vous a invité, & qui fait la distinction qu'on vous doit, viendra vous prendre par la main, & il vous dira : Je ne puis vous souffrir où vous êtes, ce n'est pas là votre place ; montez plus haut ; mettez-vous à la tête des conviés. C'est par ces déférences & par ces manieres honnêtes, qu'un homme véritablement grand se fait honneur, & s'attire l'estime de tout le monde : car c'est un principe reçû dans l'usage de la vie, que tout homme qui s'exalte sera humilié, & que quiconque s'humilie sera exalté. La maxime du Sauveur se vérifie tous les jours : encore faut-il dans ces rencontres, que les choses se fassent avec candeur & avec simplicité. Les hommes ne sont jamais long-tems les dupes de l'affectation, ou trompés par une fausse modestie.

La réprimande ne pouvoit être placée plus à propos, parce qu'on ne voyoit point d'hommes plus sottement orgueilleux que les Pharisiens. Ceux qui étoient assis à table avec Jesus-Christ en avoient apparemment usé à son égard & envers ses Disciples, de façon à devoir se faire les premiers l'application personnelle de la parabole.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

Luc. XIV. 9. Et veniens is, qui te & illum vocavit, dicat tibi : Da huic locum ; & tunc incipias cum rubore novissimum locum tenere.

10. Sed cùm vocatus fueris, vade, recumbe in novissimo loco : ut, cùm venerit qui te invitavit, dicat tibi : Amice, ascende superiùs.

Tunc erit tibi gloria coram simul discumbentibus.

11. Quia omnis qui se exaltat, humiliabitur ; & qui se humiliat, exaltabitur.

7. Dicebat autem & ad invitatos parabolam.

Anno Christi 32.
Octob. Novemb. Dec.

Elle fut suivie dans le cours du repas d'une autre leçon importante, par où le divin Maître voulut payer en quelque sorte l'hospitalité que le chef des Pharisiens exerçoit à son égard. Il lui adresse immédiatement la parole, & il lui dit : Quand vous préparez un festin pour le dîner ou pour le souper, voici ce que vous avez à faire, si vous ne voulez pas perdre devant Dieu le prix de vos dépenses : N'invitez point vos amis, vos freres, vos proches, vos alliés, vos voisins, tous gens riches & accommodés comme vous; ils ne manqueroient pas de vous inviter dans leur tems, & de vous régaler chacun à leur tour. Ces compensations sur lesquelles on compte, tiennent lieu de récompenses, & n'en laissent point à espérer de la libéralité de Dieu. Voulez-vous donc retrouver dans l'autre vie les avances que vous faites dans celle-ci ? Préparez des repas où vous invitiez les pauvres, & parmi les pauvres ceux qui sont communément les plus abandonnés; des boiteux, des aveugles, des hommes perclus de leurs membres. Il est vrai que de la part de ces gens-là vous n'avez aucuns retours à attendre ; c'est ce qui fait votre bonheur. Ayez patience jusqu'à la résurrection des justes : c'est là que Dieu se charge de récompenser votre charité passagere & gratuite par un festin perpétuel & délicieux.

Luc. XIV. 12. Dicebat autem ei, qui se invitaverat : Cùm facis prandium aut cœnam; noli vocare amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites; ne forte te & ipsi reinvitent, & fiat tibi retributio.

13. Sed cùm facis convivium, voca pauperes, debiles, cœcos & claudos.

14. Et beatus eris, quia non habent retribuere tibi; retribuetur autem tibi in resurrectione justorum.

Qu'il y auroit peu de pauvres à plaindre, jusques dans ces grandes calamités où on les voit languir & périr, si les riches se laissoient toucher des avantages d'un échange dont ils ne connoîtront peut-être la valeur, que quand il ne sera plus en leur pouvoir de le faire !

De ce discours de morale, que fournissoit la circonstance d'un repas, & qui se tenoit avec la liberté convenable à une conversation sainte, telle qu'on devoit l'attendre d'un homme qui faisoit profession publique de rapporter à la Religion tous ses entretiens, & d'y consacrer tous ses momens, on passa insensiblement à ce qu'il y avoit de plus délicat à manier dans la doctrine du Messie, & au point le plus critique de sa prédication.

III.
Parabole des conviés qui refusent de se trouver au Festin.

Les Pharisiens étoient extrèmement inquiets de ce que Jesus disoit souvent au peuple des approches du regne de Dieu, dont il faisoit entendre assez nettement que les Juifs s'excluroient par leur infidélité. Pour le faire expliquer sur cet article important, un des conviés prit occasion du festin spirituel dont il venoit de parler, & il dit avec une espece d'exclamation: Bienheureux celui qui sera admis aux banquets du Royaume de Dieu!

Luc. XIV. 15. Hæc cùm audisset quidam de simul discumbentibus dixit illi: Beatus, qui manducabit panem in regno Dei.

Si c'étoit un appas que le Pharisien présentoit au divin Maître, il eut tout lieu de s'applaudir du succès de son artifice. Jesus n'évita point la difficulté: au contraire, sous une figure assez simple, il confirma tout ce qu'il avoit déja publié sur l'établissement prochain de l'Eglise des Gentils, & sur la réprobation des Juifs; ou ce qui est la même chose, sous des termes plus mystérieux, sur la célébration des noces de l'Agneau avec sa nouvelle Epouse.

Ecoutez-moi, dit Jesus-Christ; & si vous savez vous appliquer les vérités que renferment mes paraboles, vous aurez la satisfaction que vous paroissez désirer.

Luc. XIV. 16. At ipse dixit ei : Homo quidam fecit cœnam magnam, & vocavit multos.
17. Et misit servum suum hora cœnæ, dicere invitatis ut venirent, quia jam parata sunt omnia.
18. Et cœperunt simul omnes excusare. Primus dixit ei : Villam emi, & necesse habeo exire, & videre illam, rogo te, habe me excusatum.
19. Et alter dixit : Juga boum emi quinque, & eo probare illa, rogo te habe me excusatum.
20. Et alius dixit : Uxorem duxi, & ideò non possum venire.
21. Et reversus servus nuntiavit hæc domino suo. Tunc iratus pater-familias dixit servo suo : Exi citò in plateas & vicos civitatis : & pauperes ac debiles, & cœcos, & claudos introduc huc.
22. Et ait servus : Domine factum est ut imperasti, & adhuc locus est.
23. Et ait Dominus servo : Exi in vias, & sepes, & compelle intrare, ut impleatur domus mea.
24. Dico autem vobis, quia nemo virorum illorum qui vocati sunt, gustabit cœnam meam.

Un homme prépara un grand souper, où il invita un nombre proportionné de personnes. Sur l'heure du repas il envoya son domestique avertir les conviés de se rendre chez lui, & il donna ordre de leur dire : Venez incessamment : tout est prêt ; on vous attend. Il arriva que tous s'excuserent. Le premier dit : J'ai acquis une maison à la campagne ; il faut que je parte pour l'aller voir : je vous prie de faire agréer mes excuses. J'ai acheté cinq paires de bœufs, répondit le second ; je vais les essayer ; trouvez bon que je me dispense de vous suivre. Je viens de me marier, dit un troisiéme ; il ne m'est pas possible de quitter si-tôt mon épouse.

Le domestique revient vers son maître, & lui rend compte de ses diligences. Que veut dire ceci, répond le pere de famille en colere ? Allez promptement dans les places & dans les rues de la ville : amenez ici les pauvres, les gens perclus, les aveugles & les boiteux. Le domestique obéit. De retour à la maison : Seigneur, dit-il à son maître, vos ordres sont exécutés, & il se trouve encore des places vuides. Allez, reprend le maître, sortez de la ville, entrez dans les chemins, passez le long des haies ; priez, conjurez, menacez ; engagez à entrer chez moi tous ceux que vous rencontrerez sur votre route, afin que ma maison se remplisse. Du reste, je vous déclare qu'aucun de ceux que j'ai conviés & qui se sont refusés à mes ivitations, ne sera de mon festin.

Nous ne savons pas que Jesus-Christ se soit expliqué davantage : il en disoit assez aux Pharisiens, s'ils

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

s'ils eussent été de bonne foi, & s'ils eussent voulu, comme il le leur conseilloit souvent, approfondir leurs Ecritures. L'historien sacré qui écrivoit pour les fideles dans un tems où le peu de Juifs que l'Église de Jesus-Christ rassembloit dans son sein, avoient, pour le bien entendre, la tradition commune, & les enseignemens de leurs maîtres, ne nous donne point l'interprétation de la Parabole. Les évenemens y ont suppléé; ils nous ont fait connoître d'une maniere sensible, ce qu'annonçoient les figures. Le sens littéral de celle-ci se présente comme de lui même.

L'homme qui prépare le repas, c'est Dieu, notre Créateur & notre Pere, auteur de l'ancienne & de la nouvelle alliance. *L'homme envoyé pour rassembler les conviés à l'heure du souper*, c'est le Messie, le Fils unique de Dieu. *Le festin*, c'est la doctrine Evangélique. *La maison* où l'on doit se rassembler, c'est l'Eglise Chrétienne, sous Jesus-Christ son Pasteur & son Chef. *Les hommes invités les premiers*, sont les enfans de Jacob, ou les brebis qui s'égaroient de la maison d'Israël. *Ceux qui refusent de se trouver au repas*, ce sont d'abord les Juifs, habitans de la Capitale. Ce sont ensuite les Juifs dispersés dans toute la Province de Judée, membres de la Synagogue de Jerusalem, & soumis à l'autorité, soit civile, soit ecclésiastique des Grands-Prêtres. Ce sont enfin les Prêtres, les Scribes, les Docteurs de la Loi, qui se dispensent de l'assemblée avec plus de hauteur encore, & plus de fierté que les autres. Jusques-là, c'est la premiere partie de la parabole.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

L'Envoyé revenu vers son maître, c'est le Seigneur Jesus remonté au ciel, & assis à la droite de son Pere. *Les pauvres, les infirmes, les boiteux & les aveugles* reçûs à la table du festin, dans la maison du pere de famille, tous gens ramassés *dans les places & dans les rues*, mais sans sortir de la ville, sont les fideles du simple peuple, plus dociles que les Prêtres, & plus soumis que les Grands. Ceux qu'on recueille *sur les chemins & au voisinage des haies*, c'est-à-dire dans les bourgs & dans les villages, ce sont les Gentils substitués aux Juifs. Ceux-là occuperont dans l'Eglise du Christ la place que laisse vuide l'incrédulité d'Israël.

Rien n'arrête dans cette explication, si ce n'est peut-être d'y voir le Fils unique de Dieu, & égal à Dieu son Pere, se représenter sous la figure *du serviteur*, ou *du domestique du pere de famille*, envoyé pour rassembler les conviés dans la salle du festin. Mais c'est que Jesus-Christ dans l'exposition de la Parabole ne fait allusion qu'à son emploi d'Envoyé, & d'homme obéissant aux ordres qu'il a reçûs. La dénomination de serviteur tombe sur le ministere : elle n'affecte ni la condition ni la personne. En ce sens le fils de la maison fait quelquefois l'office, & prend le nom de serviteur. Dans une autre Parabole parallele à celle-ci, quoiqu'elle ne soit pas la même, & qu'elle ait été prononcée quelques mois plus tard, le divin Sauveur ne manque pas de se faire connoître par sa qualité propre & naturelle de Fils unique, de se distinguer des serviteurs auxquels il a droit de commander, & de prendre son rang au-dessus des simples œcono-

mes qui lui sont subordonnés comme au fils de la maison & à l'héritier légitime.

Le repas fini, & les figures laissées à la méditation des Pharisiens, J. C. se retira avec ses Disciples qui avoient été conviés dans la compagnie de leur Maître, & qui avoient entendu ses instructions. Depuis ce jour on voit recommencer autour de Jesus l'ancien concours des peuples, qui continuent de suivre avec consolation leur Docteur, leur Guide & leur Pasteur ; Jesus, de son côté, se remet à les instruire avec son zele & sa patience accoûtumée.

IV. *Différens discours de Jesus-Christ aux troupes qui le suivent.*

Luc. XIV. 25. Ibant autem turbæ multæ cum eo, & conversus dixit ad illos.

Si quelqu'un, leur dit-il, vient à moi en résolution de se mettre à ma suite, qu'il sache à quoi il s'engage. S'il n'abandonne pas son pere & sa mere, sa femme & ses enfans, ses freres & ses sœurs ; s'il ne s'en éloigne pas, comme il feroit de ses plus dangereux ennemis, s'il ne se hait pas, s'il ne s'oublie pas, s'il ne porte pas sa croix après moi, s'il n'est pas résolu de s'y laisser attacher comme moi, dès que la défense de la Religion, les intérêts de l'Evangile, & ceux de son propre salut l'exigeront, il n'est point propre à mon service ; il ne doit pas s'y presenter. Je ne puis le recevoir au nombre de mes Disciples.

I. *Devoir de la profession & du ministere évangélique.*

26. Si quis venit ad me, & non odit patrem suum, & matrem, & uxorem, & filios, & fratres, & sorores, adhuc autem & animam suam, non potest meus esse Discipulus.

27. Et qui non bajulat crucem suam, & venit post me, non potest meus esse Discipulus.

Jesus-Christ, dont la Religion devoit naître sur la croix, & sortir, pour ainsi dire, de toutes ses plaies avec les flots de son sang, savoit bien ce qu'il en coûteroit à ceux qui en feroient profession, pour la pratiquer ; bien plus encore, pour la prêcher après lui, d'abord parmi les Juifs dont elle seroit le scandale, & ensuite parmi les Nations qui la traiteroient de folie. Il prévoyoit à quels risques

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

il faudroit exposer sa réputation, sa liberté, sa vie ; & quels ennemis on seroit obligé de se faire, pour en défendre hautement la vérité, ou pour en professer publiquement la pureté.

A cette vûe il s'écrie : C'est un engagement plus sérieux qu'on ne pense, que celui du Christianisme. Un Disciple de mon Evangile est un Architecte ou un Entrepreneur. Il se propose de bâtir une haute & vaste tour : mais il ne doit mettre la main à l'œuvre, qu'après être entré en compte avec soi-même. Il faut qu'il examine ses fonds, pour s'assurer s'il est en état de porter toutes les dépenses, & s'il trouvera dans ses revenus de quoi achever l'édifice : s'il en usoit autrement, il devroit se croire du nombre de ces insensés qui jettent d'abord les fondemens, qui élevent les murs à une certaine hauteur, & qui faute de deniers laissent l'ouvrage imparfait. Tous les passans rient de l'entreprise, & se moquent de l'Architecte : il a commencé, dit-on, à bâtir une grande tour, & il n'a pû l'achever.

Luc. XIV. 28. Quis enim ex vobis volens turrim ædificare non priùs sedens computat sumptus qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum.

29. Ne, posteaquàm posuerit fundamentum, & non potuerit perficere, omnes qui vident, incipiant illudere ei.

30. Dicentes, quia hic homo cœpit ædificare, & non potuit consummare.

Un Chrétien, continue Jesus-Christ, sous une figure encore plus noble, peut se comparer à un Roi guerrier, qui a pour ennemi un autre Roi puissant & redoutable. S'il est question de faire la guerre, je le vois se retirer en particulier, & considérer mûrement, si avec dix mille soldats sur lesquels il peut compter, il sera en état d'aller à la rencontre d'un Prince aguerri qui vient l'attaquer à la tête d'une armée de vingt mille hommes. Qu'il n'ait pas fait ces réflexions, & qu'il se mette imprudemment en campagne, on le verra s'arrêter au

31. Aut quis Rex iturus committere bellum adversus alium Regem, non sedens priùs cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei qui cum viginti millibus venit ad se ?

milieu de sa course, & lorsque son ennemi est encore bien loin, lui envoyer des Ambassadeurs pour traiter de la paix; humiliante composition qu'il falloit prevenir avant que de faire mine de vouloir combattre, & qui découvre sans fruit une honteuse foiblesse.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

Luc. XIV. 32. Alioquin adhuc illo longè agente, legationem mittens, rogat ea quæ pacis sunt.

C'est sur ces regles que doivent se juger ceux d'entre vous qui veulent se joindre à moi, & marcher sur mes traces. S'ils ne se sentent pas assez de force pour renoncer à tout ce qu'ils possedent, quand le devoir demandera d'eux ce sacrifice, je ne les reçois point au nombre de mes sujets.

33. Sic ergo omnis ex vobis, qui non renunciat omnibus quæ possidet, non potest meus esse Discipulus.

En cet endroit Jesus-Christ fait à ses Apôtres & à ceux qui devoient ou les aider ou leur succéder dans le ministere Evangélique, l'application personnelle de sa morale, parce qu'ils devoient être plus souvent que le commun des fideles, dans l'occasion de s'y conformer selon toute la rigueur de la lettre. Ne vous ai-je pas annoncé plus d'une fois, leur dit-il, qu'un Apôtre & un Prédicateur de mon Evangile, est le sel qu'on employe à purifier les mœurs des hommes par la parole & par l'exemple. Le sel est bon à assaisonner les viandes, & à les préserver de la corruption : mais si le sel devient insipide, de quel remede usera-t-on pour lui rendre sa qualité ? Il n'est bon dans cet état d'affadissement, ni à être semé dans la terre, ni à être mêlé dans le fumier. On le jette dans les chemins publics, où les passans le foulent aux piés. Que celui, conclut Jesus-Christ, comme il le faisoit souvent après ses paraboles, que celui qui a des oreilles pour entendre, fasse de sérieuses ré-

34. Bonum est sal: Si autem sal evanuerit, in quo condietur?

35. Neque in terram, neque in sterquilinium utile est, sed foras mittitur.

Qui habet aures audiendi, audiat.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

flexions sur ce que je dis, & il en comprendra les conséquences.

Le divin Maître vouloit dire, que par la similitude du sel devenu insipide, & abandonné dans les chemins, on reconnoîtroit que pour former avec avantage les Juifs & les Gentils à la foi de l'Évangile, & à la pratique de ses maximes, lorsque la Synagogue & la Gentilité s'opposeroient à son établissement, il faudroit des hommes détachés de tout par un dépouillement réel & exemplaire; des hommes ennemis de la chair & du sang, morts à eux-mêmes, & crucifiés. Tous les Disciples de Jesus-Christ le doivent être par la détermination de leur volonté. On ne lui appartient pas si l'on n'est point résolu à faire dans la nécessité & dans la concurrence du devoir, le sacrifice de tout ce qu'on a, & de tout ce qu'on est. Mais pour être admis au nombre des Apôtres ou des hommes apostoliques, sur-tout dans les jours où le fort armé s'efforce de maintenir son usurpation, il faut avoir déja tout sacrifié. On demande aux uns la préparation du cœur, on exige des autres un cœur tout-à-fait libre, qui ne se réserve pas même les liens les plus doux, & les engagemens les plus naturels: autrement il seroit à craindre que dans les tems d'épreuve que Jesus-Christ annonçoit, ils ne retournassent en arriere; que ne pouvant achever la tour dont ils auroient jetté les fondemens, ou que faisant une paix honteuse avec l'ennemi qu'ils auroient entrepris de combattre, l'imprudence & la témérité des Ministres ne tournassent à la confusion du ministere, ou que destinés à assaisonner

les mœurs des fideles, ils ne fussent regardés par leurs freres comme un sel affadi, dont on ne peut faire aucun usage. Comparaison du sel, qui appliquée constamment par Jesus-Christ aux hommes apostoliques, détermine spécialement à eux la derniere partie de l'instruction du divin Maître, sans que par-là il se relâche en rien sur la sévérité des devoirs que la seule profession de l'Evangile impose à tous les Chrétiens.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

Il continua de leur en faire d'utiles leçons dans tous les endroits de la Galilée, où son zele le conduisit : mais on remarqua malignement que son cortége le plus ordinaire dans ses courses Evangéliques, outre les pauvres & les infirmes qui ne l'abandonnoient point, étoit composé de pécheurs & de publicains.

II. *Bonté singuliere de Dieu pour les pécheurs pénitens.*

Ces hommes touchés du désir du pardon, & remplis d'une componction véritable, venoient apprendre de lui le chemin du salut, & se disposoient ainsi à la foi de l'Evangile. Honteux de leurs désordres, ils ne rougissoient point d'en chercher le remede. Jesus-Christ les attiroit à son école : il les recevoit avec charité, il les cultivoit avec soin, il se faisoit un plaisir de leur compagnie. C'étoient les brebis égarées de la maison d'Israël, après lesquelles il couroit avec ardeur, & qu'il reportoit au bercail.

Luc. XV. 1. Erant autem appropinquantes ei publicani, & peccatores ut audirent illum.

Il étoit en ce point, comme en tout le reste, le modele des Pasteurs qu'il vouloit laisser à son troupeau : mais il semble que de nos jours on ne les veut plus de ce caractere charitable & compatissant. Peu à peu les anciennes idées de la Religion s'alterent

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

& se changent : on trouve mauvais que les disciples ressemblent à leur maître. Un air austere, des manieres rudes, des maximes extrèmes, du dédain & des rebuts, du moins en public & pour le spectacle, voilà ce que les hommes admirent, & ce qui fait à leurs yeux les grands zélateurs de la Loi, ou les guides éclairés. Nous reprenons le goût des Juifs, nous rétablissons la pratique des Scribes; nous ramenons la conduite des Pharisiens.

Celle de Jesus-Christ pleine d'humilité & de condescendance, choquoit infiniment ses ennemis, dont elle condamnoit la dureté & l'orgueil. Ils prétendoient qu'un homme qui se donnoit pour le Messie, & qui s'érigeoit en Docteur de la Nation, devoit suivre une autre méthode; que les justes & les savans devoient faire sa societé; & qu'il y avoit de l'indécence à le voir investi de ce qu'il y avoit dans le peuple de plus décrié ou de plus méprisable. Cet homme, disoient-ils publiquement, & quelquefois en sa présence, montre un goût bien singulier pour les pécheurs. Il les reçoit par préférence; ce sont leurs maisons qu'il choisit; c'est chez eux qu'il va prendre ses repas.

Luc. XV. Et murmurabant Pharisæi & Scribæ.

Dicentes : Quia hic peccatores recipit, & manducat cum illis.

Pour cette fois l'allégation étoit vraie, & le charitable Sauveur ne s'en défendit pas : mais que ces traits de clémence & de miséricorde le défigurassent aux yeux d'Israël, ou qu'ils fussent un obstacle à reconnoître dans lui le Messie, c'est de quoi il étoit bien éloigné de convenir. Il jugea même l'accusation assez sérieuse pour y répondre. Il auroit pu dire que ses censeurs avoient dans leur orgueil un péché plus grand & plus difficile à guérir

Ante Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

guérir, que ceux qu'ils reprochoient aux Publicains; de tems en tems l'intérêt de la vérité l'obligeoit de leur en faire la confusion : aujourd'hui il se borne à l'accusation prise en elle-même. Il suppose parmi son peuple un certain nombre d'hommes, fideles observateurs de la Loi de Moyse, quant à ses préceptes naturels & à ses cérémonies légales; gens vertueux & innocens dans leur état, autant que peuvent l'être, avec le secours du Ciel, des créatures foibles & fragiles : il envisage d'une autre part une multitude de pécheurs, qui, sans manquer de foi, sont dans des habitudes vicieuses, & se laissent dominer par leurs passions. Il se représente comme envoyé aux uns & aux autres; comme un Ministre destiné à préparer tous les cœurs à l'Evangile : mais dans l'exercice de son ministere, il semble préférer les pécheurs aux justes. C'est ce qu'on lui reproche, & c'est précisément sous ce point de vûe qu'il fait considérer son apologie. Elle se réduit à quelques paraboles simples & touchantes, qu'il propose à ces hommes critiques, qui, de la grandeur de ses miséricordes, se faisoient une raison de le censurer.

LII.
1. *Parabole de la Brebis égarée.*

Quelqu'un de vous, leur dit-il, a un troupeau de cent brebis : il les aime toutes, & il les garde avec précaution. Malgré sa vigilance une de ses oüailles vient à s'égarer & à se perdre. N'est-il pas vrai qu'il ne s'en est pas plutôt apperçû, qu'il laisse les quatre-vingts dix-neuf autres dans les gras pâturages du desert où il les a conduites, & qu'il court avec empressement après la brebis qui a quitté le Pasteur? Il la cherche de tous côtés : il ne se

Luc. XV. 4. Quis ex vobis homo, qui habet centum oves : & si perdiderit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto; Et vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat eam?

5. Et cùm invenerit

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

eam, imponit in humeros suos gaudens.

donne point de repos qu'il ne l'ait retrouvée. S'il a le bonheur de réussir, quelle joie ne sent-il pas, à quels transports ne se croit-il pas permis de s'abandonner? Il lui épargne les reproches: il met la brebis infidele sur ses épaules: il compte pour peu la peine qu'elle lui coûte, & il la rapporte à la bergerie.

Luc. XV. 6. Et veniens domum, convocat amicos & vicinos, dicens illis: Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat?

Ce n'est pas tout encore: de retour à la maison, il assemble ses amis, il appelle ses voisins: Félicitez-moi, leur dit-il, & prenez part à ma joie. J'avois perdu une de mes brebis: j'étois affligé de sa perte: je l'ai cherchée avec amertume, & je l'ai heureusement retrouvée.

Voilà, conclut Jesus-Christ, le portrait de votre pere céleste. Voilà l'image de ce qui se passe dans le Ciel à la conversion d'un pécheur: c'est une joie nouvelle pour toute la Cour du Roi de gloire, lorsqu'un homme perdu dans les voies de l'iniquité, revient à la pénitence. Joie plus grande & plus vive que ne cause la persévérance des quatre-vingts dix-neuf justes, qui, ne s'étant point égarés, n'ont pas besoin d'un semblable retour.

7. Dico vobis, quòd ita gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam supra nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentiâ.

IV.
Parabole de la Dragme perdue.

8. Aut quæ mulier habens dragmas decem, si perdiderit dragmam unam,

Voulez-vous une autre figure? Représentez-vous une pauvre femme, qui pour tout bien n'a que dix dragmes: elle les compte, & elle s'apperçoit qu'une de ses pieces a disparu. Que ce moment est triste pour elle! son premier soin est d'aller vîte allumer sa lampe: elle prend un balai; elle nettoye de tous côtés; elle remue tout dans sa maison; elle ne cesse d'examiner & de chercher, que sa dragme ne soit retrouvée. Mais aussi quelle

joie, lorsqu'elle la revoit entre ses mains? Elle appelle ses voisines; elle fait avertir ses amies: Faites-moi des complimens de conjoüissance, leur dit-elle, de dix dragmes que j'avois, une s'étoit perdue, & voilà que je l'ai retrouvée.

Telle sera encore une fois la réjoüissance que feront dans le Ciel les Anges de Dieu à la vûe d'un seul pécheur que la pénitence fera rentrer dans les bonnes graces du Pere céleste.

Est-ce donc que la dragme retrouvée est d'un plus grand prix pour avoir été perdue? La brebis remise dans le bercail, est-elle plus aimable, pour s'être long-tems égarée? Le pécheur pénitent est-il plus digne de faveurs pour avoir mérité de séveres châtimens? Non, sans doute: mais c'est que la joie du recouvrement se mesure à la douleur qu'avoit causé la perte. Un juste persévérant, s'attire une estime uniforme, & jouit d'une complaisance toujours égale. Un pécheur converti, fait cesser des regrets, il essuie des larmes, il donne de la consolation; il ranime une joie qui paroissoit éteinte pour toujours.

Le divin Maître qui nous dévoile ici tout son cœur pour gagner le nôtre, ne s'en tient pas à ces deux paraboles qu'il avoit déja employées ailleurs, & dont il avoit tiré une autre conclusion. Il en propose une troisieme plus consolante encore que les deux premieres, uniquement destinée à confondre le juste orgueilleux, & à encourager le pécheur pénitent. Pour la bien entendre, il ne faut pas perdre de vûe ce qui fait l'occasion de l'éclaircissement commencé entre Jesus & les Phariliens.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

nonne accendit lucernam & quærit diligenter, donec inveniat?

Luc. XV. 9. Et cùm invenerit, convocat amicas, & vicinas, dicens: Congratulamini mihi, qui inveni dragmam quam perdideram?

10. Ita dico vobis; gaudium erit coram Angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

Il s'agit toujours des justes de la Synagogue qu'il sembloit négliger par comparaison aux pécheurs ; à qui on lui reprochoit de prodiguer ses soins, & de livrer sa tendresse. Il ne conteste point aux uns la justice & l'innocence qu'on leur attribue. Il convient avec simplicité du mauvais état de la conscience des autres ; & ces principes supposés, il dit aux Pharisiens : Ecoutez, & voyez si le jugement que vous portez de moi est équitable.

V.
Parabole de l'Enfant Prodigue.

Luc. XV. 11. Ait autem : Homo quidam habuit duos filios.

12. Et dixit adolescentior ex illis patri : Da mihi portionem substantiæ quæ me contingit. Et divisit illis substantiam.

Un homme avoit deux enfans : le plus jeune des deux dit à son pere : Donnez-moi, mon pere, la portion de vos biens qui doit me revenir, que je la fasse valoir à mon profit. Je le veux bien, mon fils, répond le pere ; & sur cela divisant ses biens en deux portions égales, il donne à chacun de ses fils la part qui lui appartient.

13. Et non post multos dies congregatis omnibus, adolescentior filius peregrè profectus est in regionem longinquam,

& ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriosè.

14. Et postquam omnia consummasset, facta est fames valida in regione illa, & cœpit egere.

15. Et abiit, & ad-

Un jeune homme avec de grands biens & trop de liberté, court toujours de grands risques : le cadet des deux freres l'éprouva ; & le poison chez lui eut un effet bien prompt. Peu de jours après celui du partage, il rassemble tout ce que son pere abandonne à sa disposition. Il part ; & pour ne plus voir la maison paternelle, où il seroit à souhaiter que les passions de la jeunesse trouvassent toujours une salutaire contrainte, il va dans un païs étranger. A couvert de toute inspection, affranchi de toutes rémontrances, il dissipe ses biens dans le luxe & dans la débauche. Sa fuite & sa jeunesse annonçoient ce dénouement : mais pour comble de malheur, lorsqu'il ne lui reste plus rien, une grande famine désole le païs où il s'est retiré. Le besoin se fait sentir au jeune libertin. Point

d'autre parti à prendre que de se mettre en service : il a quitté un pere, il faut qu'il se donne un maître, & il en trouve un sans compassion. Il va se présenter à un des habitans de la ville ; ses offres sont reçûes, à condition qu'il sera relegué dans la maison de campagne où il gardera les pourceaux. A quoi ne se résout-on pas quand on manque de pain ? Encore arrive-t-il souvent qu'en se dégradant on n'a pas même le nécessaire. Tel fut le sort du malheureux jeune-homme. Il envioit aux pourceaux la vile nourriture qu'il leur voyoit manger, & on ne lui permettoit pas d'y toucher.

hæsit uni civium regionis illius.

Et misit illum in villam suam, ut pasceret porcos.

Luc. XV. 16. Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant : & nemo illi dabat.

Dans cette extrémité de misere un enfant de famille peut-il manquer de faire des réflexions ? S'il est quelque chose à craindre, c'est qu'il n'en fasse de desespérantes. Celles du jeune prodigue ne furent pas de cette nature : Combien de domestiques, se dit-il à lui-même, sont actuellement dans la maison de mon pere, où ils ont du pain en abondance ; & moi je meurs ici de faim ! Je parts, je vais trouver mon pere, & je lui dirai : Mon pere, j'ai péché contre le ciel & contre vous : je ne mérite plus d'être appellé votre fils ; souffrez-moi au nombre de vos valets.

17. In se autem reversus, dixit :

Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus,

ego autem hic fame pereo ?

18. Surgam, & ibo ad patrem, & dicam ei : Pater, peccavi in cœlum, & coram te :

19. Jam non sum dignus vocari filius tuus : fac me sicut unum de mercenariis tuis.

Ce discours ainsi préparé par un cœur pénitent, le jeune homme se leve, il se met en chemin, il marche vers la maison paternelle : il en étoit encore bien loin, lorsque son pere l'apperçoit. Des haillons & de la misere ne déguisent jamais assez un fils, pour le rendre méconnoissable. Les entrailles du pere furent émûes, son cœur s'attendrit à la vûe de son enfant : il court au-devant de lui, il se

20. Et surgens venit ad patrem suum.

Cùm autem adhuc longè esset, vidit illum pater suus, & misericordiâ motus est, & accurrens cecidit super collum ejus, & osculatus est eum.

Luc. XV. 21. Dixitque ei filius : Pater, peccavi in cœlum, & coram te ; jam non sum dignus vocari filius tuus.

jette à son cou, & il l'embrasse. Ah ! mon pere, lui dit les larmes aux yeux le fils confus & pénétré, j'ai péché contre le ciel, & je suis inexcusable devant vous : je ne mérite pas le nom de votre fils.

22. Dixit autem pater ad servos suos : citò proferte stolam primam, & induite illum,

& date annulum in manum ejus, & calceamenta in pedes ejus.

23. Et adducite vitulum saginatum, & occidite, manducemus & epulemur.

24. Quia hic filius meus mortuus erat, & inventus est.

Et cœperunt epulari.

Le bon pere étoit si transporté, que sans répondre à son fils, & sans lui laisser le tems d'achever, il appella ses gens : Qu'on se presse, dit-il, qu'on m'apporte la premiere robbe de mon fils, qu'on l'en revête à mes yeux. Mettez-lui un anneau au doigt, donnez-lui des souliers. C'est trop peu ; amenez le veau gras : qu'on le tue, qu'on le prépare, qu'on nous fasse un grand festin. Mangeons ensemble, & réjouissons-nous : car mon fils étoit mort pour moi, & le voilà ressuscité. Je le croyois perdu, & le voilà retrouvé. Sur cela on se met à table, on se régale, on appelle des Musiciens, & on se livre à une innocente joie.

25. Erat autem filius ejus senior in agro :

Et cùm veniret, & appropinquaret domui, audivit symphoniam & chorum :

26. Et vocavit unum de servis, & interrogavit quid hæc essent.

27. Isque dixit illi : Frater tuus venit, & occidit pater tuus vitulum saginatum, quia salvum illum recepit.

Elle eut eu l'approbation de tout le monde, si le prodigue eût été fils unique : mais il avoit un frere, & c'étoit son aîné. Cet homme d'un âge mûr, se promenoit en ce moment dans la campagne. Comme il revenoit à la maison, il entendit le bruit des danses, & l'harmonie des concerts. Il appelle un domestique ; il lui demande ce que veut dire une joie si imprévûe, & une cérémonie si peu ordinaire dans sa famille. C'est, lui répondit-on, que votre frere est arrivé, & votre pere au comble de la joie, d'avoir retrouvé son fils, qu'il n'espéroit plus de voir, a fait tuer le veau gras.

28. Indignatus est autem, & nolebat introire.

La jalousie entre des freres est un vice trop commun pour qu'on puisse être surpris de l'indigna-

tion de l'aîné. Il prit le parti de ne point entrer dans la maison, & de ne pas troubler une fête où son dépit lui persuada qu'il seroit de trop. Le tendre pere informé du chagrin de son aîné, sentit qu'il avoit deux fils qu'il aimoit également, mais chacun selon son état. Il courut après l'aîné fugitif; & l'ayant atteint: Ah! mon fils, lui dit-il, beaucoup plus en ami qu'en pere, entrez chez moi, je vous en prie, & prenez part à ma joie; elle ne peut être complette, si vous me fuyez. Et comment voulez-vous que je me montre, reprit brusquement l'aîné jaloux? Depuis tant d'années je vous sers avec constance, & j'ose vous défier de me dire une seule de vos inclinations que je n'ai pas ou prévenue ou suivie. Vous est-il seulement venu en pensée de m'offrir un chevreau pour régaler mes amis? Votre fils, qu'on dit de retour, l'entend mieux que moi; il a mangé tout son bien avec des femmes débauchées, il revient gueux & ruiné: vous lui ouvrez votre sein; vous ordonnez qu'on tue le veau gras, vous ne savez quelle fête lui faire. Mon fils, reprend le pere, sans s'irriter d'une mauvaise humeur si peu respectueuse; vous êtes toujours avec moi; tous mes biens sont à vous: je vous laisse la liberté d'en disposer, vous êtes chez moi aussi maître que moi-même. Estimez-vous ces bienfaits ce qu'ils valent? Qu'est-ce en comparaison d'une amitié si liberale & si constante, qu'une fête passagere qu'exigeoit de moi la singularité de la conjoncture? Il falloit bien faire un repas extraordinaire, & donner quelque chose à la joie de toute ma maison. Votre frere étoit mort, & il est

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

Pater ergo illius egressus cœpit rogare illum.

Luc. XV. 29. At ille respondens, dixit patri suo: Ecce tot annis servio tibi, & nunquam dedisti mihi hœdum, ut cum amicis meis epularer.

30. Sed postquam filius tuus hic, qui devoravit substantiam suam cum meretricibus, venit, occidisti illi vitulum saginatum.

31. At ipse dixit illi: Fili, tu semper mecum es, & omnia mea tua sunt:

32. Epulari autem & gaudere oportebat, quia frater tuus hic mortuus erat, & revixit; perierat, & inventus est.

Anno Christi 32.
Octob. Novemb. Dec.

ressuscité ; il étoit perdu pour vous & pour moi : le voilà retrouvé.

La parabole est sans doute bien touchante ; & combien d'utiles réflexions ne fournit-elle pas à la consolation des pécheurs pénitens, ou à la confusion des justes présomptueux ? Ne les prévenons pas, puisqu'elles s'offrent d'elles-mêmes. Continuons à étudier les leçons de Jesus-Christ.

VI.
Instruction sur les usages des richesses dans deux nouvelles Paraboles.

Se trouvant un jour avec ses Apôtres, suivi d'une troupe assez nombreuse de peuple, à laquelle s'étoient joints plusieurs Pharisiens, gens avares, durs & intéressés ; il proposa de suite sur l'usage des richesses, deux insignes paraboles. L'une enseigne l'emploi qu'on doit faire de ses biens en aumônes abondantes, sur-tout lorsque leur acquisition ou leur possession peuvent être soupçonnées de quelque injustice, & que le maître légitime est inconnu. L'autre annonce d'une maniere également forte & sensible, la sévere punition réservée dans l'éternité aux riches impitoyables.

Il paroît que des instructions sur cette matiere, ne touchoient que fort indirectement la disposition présente des Apôtres, devenus depuis longtems les imitateurs du désintéressement & de la pauvreté de leur Maître. On peut donc présumer qu'il les avoit effectivement moins en vûe, que les Pharisiens qui l'écoutoient. Néanmoins, comme la cupidité est un mal dont on ne coupe que difficilement toutes les racines, & qui renaît aisément jusques dans les conditions les plus saintes, il leur ordonna d'être attentifs ; & son Historien remarque que c'étoit aussi à ses propres Disciples qu'il adressoit son discours.

Un

Un homme riche, leur dit-il, avoit un œconome ou un receveur chargé de l'administration des biens qu'il possédoit à la campagne : on fit au maître des rapports desavantageux de son domestique; on le décria auprès de lui comme un dissipateur qui faisoit bonne chere aux dépens des biens qui lui étoient confiés. Sur cela le maître fait venir son œconome : J'apprens de vous d'étranges choses, lui dit-il; préparez-vous à me rendre vos comptes; car je suis résolu de ne vous plus employer à la recette de mes revenus, & à la gestion de mes biens.

L'œconome averti de sa disgrace, pensa à ses intérêts : il ne faut pas, dit-il, se manquer dans le besoin. A quoi se résoudre cependant ? Mon maître veut se défaire de moi : je n'ai pas la force de travailler, & je rougirois de mendier. Je sai ce que je ferai, afin qu'étant hors d'emploi, je trouve des personnes disposées à me recevoir dans leurs maisons. Plein de cette pensée, il fait venir l'un après l'autre les débiteurs de son maître. Combien devez-vous à ma recette, dit-il au premier qui se présente ? Cent pieces d'huile, répond le fermier. Tenez, reprend l'œconome, voilà votre obligation, déchirez-la; asseyez-vous, & écrivez de votre main un autre billet qui ne contienne que cinquante pieces, les autres sont à vous.

Un second débiteur succede au premier, & l'œconome lui demande à son tour : Combien devez-vous à mon maître ? Je lui dois, répond le laboureur, cent mesures de blé. Prenez votre obligation, lui dit l'œconome, déchirez-la, & faites un autre

I.
Parabole de l'œconome infidele.

Luc. XVI. 1. Dicebat autem & ad discipulos : Homo quidam erat dives, qui habebat villicum : & hic diffamatus est apud illum, quasi dissipasset bona ipsius.

2. Et vocavit illum, & ait illi : Quid hoc audio de te ? Redde rationem villicationis tuæ; jam enim non poteris villicare.

3. Ait autem villicus intra se : quid faciam, quia Dominus meus aufert à me villicationem ? Fodere non valeo; mendicare erubesco.

4. Scio quid faciam; ut, cùm amotus fuero à villicatione, recipiant me in domos suas.

5. Convocatis itaque singulis debitoribus Domini sui, dicebat primo : Quantum debes domino meo ?

6. At ille dixit : Centum cados olei. Dixitque illi : Accipe cautionem tuam : & sede cito, scribe quinquaginta.

7. Deinde alii dixit : Tu verò quantum debes ? Qui ait : Centum coros tritici, Ait illi : Accipe litteras tuas, & scribe octoginta.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

billet, où vous vous engagerez à en rendre seulement quatre-vingts.

Luc. XVI: 8. Et laudavit Dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset:

Le maître du receveur, informé de la conduite de son domestique, ne put s'empêcher de loüer l'industrie de cet homme, qui, par une manœuvre plus prudente qu'équitable, se ménageoit une retraite pour le tems où sa gestion lui seroit ôtée.

Quia filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt.

Ainsi voyons-nous, continuoit le divin maître, que les enfans de ce siecle, c'est-à-dire, des hommes uniquement occupés des intérêts de la vie présente, sont plus appliqués & plus adroits à les conserver, que ne le sont les enfans de la lumiere pour les intérêts du Ciel, où ils n'ignorent pas qu'ils doivent durant leur vie se préparer une demeure

9. Et dico vobis:

pour l'éternité. Je vous le dis donc à tous, conclut le Sauveur, imitez les derniers traits de prudence du receveur, si vous lui ressemblez par ses premieres injustices. Soit que dans la recette des deniers publics, profession aussi dangereuse qu'elle est lucrative & recherchée, soit que dans le commerce, où le gain qu'on espere est souvent précipité par la fraude, vous vous soyez enrichis aux dépens de vos freres, comme font parmi vous les Négocians & les Publicains : dépouillez-vous de

Facite vobis amicos de mammona iniquitatis: ut, cùm defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.

ces richesses d'iniquité ; faites-les passer dans les mains des pauvres, afin qu'appellés au jugement de Dieu, les Saints que vous aurez nourris & soulagés sur la terre, vous reçoivent dans les Tabernacles éternels, où ils auront pris leurs places avant vous.

Bien mieux vaudroit encore ne se point mettre

dans la nécessité de faire ces réparations, & porter la diligence jusqu'au scrupule, dans les occasions les moins importantes. Celui qui est fidele dans les petites choses qu'on lui confie, le sera aussi dans les grandes ; & par une raison contraire, n'attendez point de fidélité dans une grande administration, de la part d'un homme qui s'échape d'abord dans les petites choses, & qui ne se fait pas une conscience d'une légere injustice.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

Luc. XVI. 10. Qui fidelis est in minimo, & in majori fidelis est ; & qui in modico iniquus est, & in majori iniquus est.

Il ne faut point s'enrichir par des voies frauduleuses ; c'est la premiere Loi. Si on a eu le malheur de le faire, & de perdre ainsi le droit à la place qu'on espéroit dans le Ciel, il faut se faire de son iniquité même des ressources de salut, & acheter dans la personne des pauvres de puissans amis, qui nous introduisent dans le séjour des Saints.

Non-seulement tous les hommes se doivent à eux-mêmes l'usage de ces moyens de salut : mais vous qui êtes mes Apôtres, vous le devez à l'édification & à la confiance publique. Vous êtes destinés par votre état à être les dispensateurs des aumônes que les fideles prendront sur les biens les mieux acquis, & qu'ils confieront à votre œconomie, ou à celle des disciples que vous aurez délégués à cet emploi. Qui osera s'en rapporter à vous, si on ne vous voit d'abord remettre généreusement entre les mains des pauvres, selon l'avis que je vous donne, tout ce que vous auriez de richesses qu'on pourroit regarder comme le fruit de l'injustice ?

11. Si ergo in iniquo mammona fideles non fuistis : quod verum est, quis credet vobis ?

Vous aurez, en qualité de prédicateurs de l'Evangile, un droit légitime de recevoir sur les biens de ceux dont vous serez les Pasteurs, ce qui est né-

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

cessaire pour l'entretien de votre vie; c'est un salaire qui vous appartient, & qui doit vous décharger du soin des choses de la terre : mais si l'on peut vous soupçonner d'avoir été peu fideles dans l'administration du bien d'autrui, si l'on voit encore dans vos mains d'anciennes possessions, qu'on n'acquiert communément parmi vous, qu'à des titres très-équivoques; pensez-vous qu'on soit fort empressé de fournir à vos besoins; quoique dans la vérité ces secours vous soient dûs, & soient proprement votre partage?

Luc. XVI. 12. Et si in alieno fideles non fuistis : quod vestrum est, quis dabit vobis?

On peut juger par ce discours de Jesus-Christ quelle étoit de son tems parmi les Juifs la fureur d'être riche, & par quelles voies on travailloit à le devenir. Toutes les fortunes opulentes y étoient suspectes, & personne ne se contentoit des médiocres. C'est ce qui l'oblige de dire à ses propres Apôtres, que s'ils possédoient encore quelques biens, ils eussent à s'en dessaisir au plutôt, pour en distribuer le prix aux pauvres, & pour ne se réserver rien en propre. C'est, leur fait-il entendre, le seul moyen que vous ayez d'écarter de vous tous les soupçons, & de vous assûrer la confiance des fideles.

Il y a encore, comme je vous l'ai dit autrefois, ajoûtoit Jesus-Christ, quelque chose de personnel & de particulier pour vous : c'est qu'il n'est pas possible d'accorder les travaux de l'apostolat avec les soins que demandent les biens de la terre. Personne ne peut servir deux maîtres : s'il aime l'un il haïra l'autre; s'il s'attache à celui-ci, il n'aura que de l'indifférence & du mépris pour celui-là.

13. Nemo potest duobus Dominus servire : aut enim unum odiet, & alterum diliget : aut uni adhærebit, & alterum contemnet :

Ne vous flattez donc pas, vous qui êtes mes Apôtres, de pouvoir jamais réunir deux choses si opposées. Il ne vous sera pas possible de vaquer à vos ministeres, & de donner en même-tems vos soins à l'acquisition ou à la conservation des richesses.

Anno Christi 31. Octob. Novemb. Dec.

Non potestis Deo servire & mammonæ.

Eu égard à la situation où étoient les esprits dans la Palestine, & à l'empire que prenoit la cupidité sur tous les cœurs, rien ne devoit paroître plus extraordinaire, & peut-être moins praticable que cette morale : on y avoit tellement abusé des termes de la Loi qui promettoit à la Nation l'abondance des biens de la terre, comme une récompense de sa fidélité; les particuliers étoient si peu entrés dans son véritable esprit, que c'étoit parmi les Juifs une espece de malédiction d'être pauvre, & que les richesses y étoient regardées comme un signe de la prédilection de Dieu. Ce n'étoit point là l'esprit de la Loi : c'en étoit l'abus & la corruption; mais corruption si générale, & abus si autorisé vers les tems du Messie, que les maximes contraires passoient pour des paradoxes. Les Pharisiens s'en moquoient publiquement; ils trouvoient ridicule qu'on exhortât les hommes à mépriser l'argent : passionnés pour les richesses jusqu'à être les plus avares de tous les Juifs, ils ne concevoient pas qu'un maître pauvre qui ne prêchoit que la pauvreté, pût se faire des Disciples.

Luc. XVI. 14. Audiebant autem omnia hæc Pharisæi, qui erant avari; & deridebant illum.

Vous méprisez mes discours, reprit le divin Maître, en adressant la parole à ses censeurs; vous vous croyez bien fondés à aimer excessivement des biens dont je conseille l'abandon : mais c'est

15. Et ait illis : Vos estis, qui justificatis vos coram hominibus : Deus autem novit corda vestra;

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

vous qui interprétez la Loi au gré de vos desirs, & qui par vos fausses interprétations canonisez votre cupidité. Dieu voit le fond de vos cœurs : apprenez que sur ce point, comme sur bien d'autres, les maximes que vous avez mises en honneur devant les hommes, sont à son jugement de véritables abominations.

Quia quod hominibus altum est, abominatio est ante Deum.

Luc. XVI. 16. Lex & Prophetæ, usque ad Joannem Baptistam.

Il est vrai que la Loi & les Prophetes ont contenu jusqu'ici les enfans d'Israël dans l'observation des ordonnances de Moyse, par la promesse qu'il y a attachée d'une abondance & d'une prospérité temporelle ; promesse qui ne dérogeoit à aucunes des Lois que prescrivent aux particuliers la justice, la fidélité, la charité. Cette maniere d'entretenir les peuples dans l'obéissance, a duré jusqu'à Jean-Baptiste. Vous avez eu grand soin de faire valoir cette partie de la Loi au préjudice de toutes les autres. Depuis ce tems-là, je veux dire depuis la prédication de Jean, on annonce parmi vous l'avenement du Christ votre Législateur & votre Roi : on vous prêche l'établissement de son Royaume, ou ce qui est la même chose, on publie la doctrine qui vient du ciel, & qui conduit au ciel; doctrine salutaire qui est le fondement de son Eglise, & le principe de toute justice. Que voyons-nous arriver de cette prédication ? un murmure & un déchaînement général. Tout le monde lui fait la guerre, & prend parti contre elle. Est-ce que mon Evangile est contraire à la Loi ? point du tout. Je ne fais qu'expliquer la lettre de la Loi, & en développer l'esprit : je ne détruis, je n'abroge, je n'affoiblis aucuns des préceptes moraux qui font l'essentiel & le fonds des

Ex eo Regnum Dei evangelisatur ;

& omnis in illud vim facit.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

ordonnances de Moyse, je les prêche dans leur perfection : je vous dis qu'il est tems de les considérer sous ce jour, afin de les pratiquer dans toute leur étendue. Je vous déclare que le ciel & la terre seront anéantis, avant qu'il m'arrive de laisser un seul article & un seul point de la Loi envisagée du côté de ses préceptes pour le reglement des mœurs, qui ne soit renouvellé, & conservé sous l'Evangile. Remarquez seulement que sous l'Evangile les maximes du salut se pratiqueront beaucoup plus parfaitement que sous la Loi. En voulez-vous un exemple ? J'ai enseigné publiquement que renvoyer sa femme & en épouser une autre, c'est commettre un adultere : que c'est aussi se rendre coupable d'adultere, que d'épouser une femme répudiée par son mari. Moyse, direz-vous, n'a pas porté si loin la sévérité du précepte, & la pureté de sa morale : mais s'il a eu quelque indulgence sur ce point, vous devez savoir que vos peres la lui ont arrachée par la dureté de leurs cœurs. Lors donc que j'abolis cette tolérance, je ne contredis pas la Loi : j'entre dans son esprit ; je la rétablis, & je la perfectionne. Il en est de même lorsque je vous parle de la justice que vous devez observer dans l'acquisition des biens de la terre, du détachement qu'il faut conserver dans leur usage, de la nécessité où l'on est de se dessaisir de ceux qui sont mal acquis, & de les donner aux pauvres, si on ne peut en remettre en possession ceux à qui ils appartiennent. Je ne fais pas une loi nouvelle : c'est vous qui négligez l'ancienne, & je l'établis de nouveau. J'ajoûte que des biens qui pourroient vous

Luc. XVI. 17. Facilius est autem cœlum & terram præterire, quam de lege unum apicem cadere.

18. Omnis qui dimittit uxorem suam, & alteram ducit, mœchatur ; & qui dimissam à viro ducit, mœchatur.

Anno Christi 32. Octob, Novemb. Dec.

appartenir légitimement, vous êtes obligés d'en faire part à ceux qui sont dans le besoin, & que quiconque se sera dispensé de ce précepte, sera éternellement damné. Direz-vous que je suis encore ici contraire à Moyse & aux Prophetes? comme si la Loi toute entiere ne vous avoit pas promis de la part de Dieu les biens temporels, à condition que vous seriez d'abord équitables envers vos freres, & de plus charitables envers les pauvres. Ecoutez à ce sujet la parabole que je vais vous proposer: elle renferme ce qu'il faudra croire & pratiquer sous l'Evangile. Dites-moi, si elle s'écarte en quelque chose de ce que vous devez croire & pratiquer sous la Loi.

II. *Parabole du mauvais Riche & du Pauvre abandonné.*

Luc. XVI. 19. Homo quidam erat dives, qui induebatur purpura & bysso, & epulabatur quotidie splendidè.

20. Et erat quidam mendicus, nomine Lazarus, qui jacebat ad januam ejus, ulceribus plenus.

21. Cupiens saturari de micis quæ cadebant de mensa divitis, & nemo dabat illi, sed & canes veniebant, & lingebant ulcera ej

Un homme riche vivoit au milieu de votre peuple: il s'habilloit de pourpre & de fin lin; tous les jours sa table étoit servie avec délicatesse & avec magnificence. Un pauvre mendiant, que je nomme Lazare, plein d'ulceres, couvert de plaies, demeuroit couché à la porte du riche: il manquoit de tout. C'eût été pour lui un soulagement de se nourrir des miettes qui tomboient de la table du riche voluptueux: mais dans la maison des hommes impitoyables les domestiques apprennent bien-tôt à imiter la dureté des maîtres. Les valets même méprisoient le pauve Lazare: aucun ne songeoit à lui donner de misérables restes; on les laissoit aux chiens qui venoient ensuite lêcher ses ulceres,

22. Factum est autem, ut moreretur mendicus, & portaretur ab angelis in sinum Abrahæ.

Lazare eut patience, & mourut bien-tôt de misere: son ame portée par les Anges dans le sein d'Abraham, fut reçûe parmi les bons & les pieux Israëlites

Anno Christi 31. Octob. Novemb. Dec.

Israëlites au lieu du repos & de la douce attente d'une béatitude consommée. Le riche mourut aussi, & l'enfer fut son tombeau. Condamné à n'en sortir jamais, & souffrant déja toute la rigueur des supplices éternels, il leve les yeux en haut; il voit de loin son pere Abraham; il reconnoît Lazare qui repose dans son sein. Abraham, s'écrie-t-il, ayez pitié de moi : envoyez Lazare à mon secours. Qu'il trempe l'extrémité de son doigt dans l'eau, & qu'il vienne me rafraîchir la langue; car je souffre cruellement dans cette flamme. Mon fils, répond Abraham, souvenez-vous que durant votre vie vous avez joui de tous les biens, & que Lazare a eu tous les maux en partage. Les choses ont changé : c'est maintenant Lazare qui est consolé, & vous qui souffrez. Par-dessus tout cela, entre ce lieu de félicité où nous sommes, & l'enfer où vous gémissez, Dieu a placé un intervalle & un cahos qu'il n'est pas possible de franchir. On a beau le vouloir, ceux qui sont ici ne peuvent aller vers vous; & ceux avec qui vous êtes, ne peuvent venir nous joindre.

Mortuus est autem & dives, & sepultus est in inferno.

Luc. XVI. 23. Elevans autem oculos suos, cùm esset in tormentis, vidit Abraham à longè, & Lazarum in sinu ejus.

24. Et ipse clamans, dixit : Pater Abraham, miserere mei, & mitte Lazarum ut intingat extremum digiti sui in aquam, & refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma.

25. Et dixit illi Abraham : Fili, recordare quia recepisti bona in vita tua, & Lazarus similiter mala, nunc autem hic consolatur, tu verò cruciaris.

26. Et in his omnibus, inter nos & vos, cahos magnum firmatum est : ut qui volunt hinc transire ad vos non possint, neque, inde huc transmeare.

Le riche malheureux n'insista pas : mais, mon pere Abraham, reprit-il, le commerce des Saints morts, avec les hommes vivans, n'est pas également impraticable : ils peuvent avoir ensemble quelque société. Je vous conjure donc d'envoyer Lazare dans la maison de mon pere : car j'ai cinq freres; peut-être hélas ! trop disposés à me ressembler : Que Lazare aille les trouver; qu'il leur raconte ce que je souffre, afin qu'instruits par mon malheur, & devenus charitables envers les pau-

27. Et ait : Rogo ergo te, pater, ut mittas eum in domum patris mei.

28. Habeo enim quinque fratres, ut testetur illis :

vres, ils ne viennent pas à leur tour dans ce lieu de tourmens pour y être punis, comme moi, de la dureté de leurs cœurs, & aggraver mes supplices. N'ont-ils pas les écrits de Moyse & ceux des Prophetes, repartit Abraham? Qu'ils pratiquent ce que la Loi leur enseigne: ils ne peuvent l'ignorer. Non, reprend le riche damné; je connois leurs dispositions; Moyse & les Prophetes ne les convertiront pas: mais si quelqu'un ressuscite d'entre les morts & va se montrer à eux, sans doute qu'ils feront pénitence.

ne & ipsi veniant in hunc locum tormentorum.

Luc. XVI. 29. Et ait illi Abraham: Habent Moysen & Prophetas: audiant illos.

30. At ille dixit: Non, Pater Abraham, sed si quis ex mortuis ierit ad eos pœnitentiam agent.

Ainsi raisonnent les impies dans l'enfer après s'être moqués sur la terre de la crédulité des fideles. Abraham n'en jugeoit pas de la sorte. Non, non, répondit-il; le secours que vous demandez pour vos freres, ne leur profiteroit pas. Ceux qui ne croyent ni Moyse ni les Prophetes, ne sont pas de caractere à s'en rapporter aux paroles d'un homme revenu de l'autre monde.

31. Ait autem illi: si Moysen & Prophetas non audiunt, neque, si quis ex mortuis resurrexerit, credent.

Il est aisé de distinguer dans cette parabole les vérités qu'elle énonce, ou qu'elle suppose, d'avec les figures qui les enveloppent. On voit bien, par exemple, que les discours d'Abraham & du mauvais riche sont l'exposition naïve & éloquente des sentimens intérieurs qu'ont véritablement les ames des Saints & celles des damnés; mais qu'elles ne se communiquent pas les unes aux autres. Du reste, l'obligation étroite pour les riches de faire l'aumône aux pauvres, & de prendre sur leurs propres commodités, ou même sur ce qu'il leur plaît d'appeller des nécessités, pour y fournir dans le besoin; la punition de l'enfer inévitable aux riches durs &

ſans compaſſion ; la réalité & l'éternité du feu qui brûle les ames, ce ſont autant de dogmes de Religion, que Jeſus-Chriſt répete aux Phariſiens avec aſſûrance, & ſur leſquels il les défie de montrer que l'Evangile innove où exagere au préjudice de la Loi.

Tous les perſonnages que le divin Maître introduit dans la figure, ſont pris d'après le naturel. Ils ont eu dans tous les tems des copies bien reſſemblantes. Nous voyons encore de nos jours des riches auſſi délicats pour eux-mêmes, & auſſi durs pour les autres ; des pauvres auſſi abandonnés & auſſi patiens que ceux de la parabole, mais beaucoup plus des uns que des autres. Les incrédules ſurtout n'ont pas changé de génie : ce ne ſeroit pas aujourd'hui, non plus qu'au tems de Jeſus-Chriſt, une apparition miraculeuſe qui convertiroit certains eſprits prétendus forts, & véritablement frivoles, que les plus puiſſans motifs de crédibilité combattus par de honteuſes paſſions, n'ont pû ſoumettre au joug de la foi.

Les Phariſiens ne trouvoient jamais leur avantage à queſtionner Jeſus-Chriſt : toujours il leur faiſoit ſentir qu'ils diſputoient contre leur maître ; & néanmoins ils ne ceſſerent de le fatiguer le reſte de ſes jours, avec une opiniâtreté invincible. Nous avons encore dans ce dernier voyage de Galilée deux traits ſinguliers par où il fut contraint de confondre leur maligne curioſité, & de mortifier leur orgueil.

VII.
Instruction ſur l'arrivée du Royaume de Dieu.

Un jour qu'ils l'entendoient parler à ſon ordinaire du Royaume de Dieu, ils lui demanderent avec

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

une sorte d'insulte : Quand donc arrivera ce Royaume céleste, dont vous faites une si fréquente mention dans tous vos discours ?

Luc. XVII. 20. Interrogatus autem à Pharisæis, quando venit regnum Dei ?

Respondens eis, dixit: Non venit regnum Dei cum observatione.

Je n'ai, leur dit Jesus, que deux mots à vous répondre. L'arrivée du Messie & l'établissement du regne de Dieu, ne seront point précédés de signes dans le ciel, & de phénomenes dans l'air que vous puissiez observer : on ne vous dira point, & si on vous le disoit, vous ne devriez pas le croire ; c'est ici qu'est le Messie ; c'est là que regne le Christ : mais moi je vous dis qu'il est déja parmi vous, ce Christ, ce Roi d'Israël que vous devez attendre, & par lequel Dieu doit régner dans l'Univers.

21. Neque dicent, Ecce hic, aut ecce illic.

Ecce enim regnum Dei intra vos est.

C'est ce que leur avoit dit son précurseur, lorsqu'interrogé par eux sur les bords du Jourdain, il leur répondit avec une liberté digne de son ministere : *Il est au milieu de vous, votre Messie, & vous ne voulez pas le connoître.*

Joan. I. 26. Medius autem vestrum stetit quem vos nescids.

Les Pharisiens se retirerent mal contens de la réponse de Jesus ; & n'ayant pu rien tirer de lui qui fournît matiere à leurs calomnies, ils le laisserent seul avec ses Disciples. Jesus parla à ceux-ci d'une maniere moins énigmatique sur toutes les parties de la question des Pharisiens : il ne cherchoit qu'à les laisser bien instruits ; ils aspiroient à l'être, & il leur ouvrit son cœur. Il viendra un tems, leur dit-il, où ce regne de Dieu dont les Pharisiens ne reconnoissent pas les approches, s'établira avec éclat. Le regne de la Synagogue cessera, & l'Eglise des Nations se formera sur ses ruines : ce tems sera tel, que vous souhaiterez m'avoir un seul jour dans votre compagnie, m'entretenant avec vous, comme

Luc. XVII. 22. Et ait ad discipulos suos :

Venient dies quando desideretis videre unum diem filii hominis.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

je fais aujourd'hui. Vous me demanderez pour vous soutenir & vous consoler dans les tribulations dont vous serez assaillis : mais quand une fois je vous aurai été enlevé, quand j'aurai pris ma place à la droite de Dieu mon pere, vous ne devez plus espérer ce soulagement sensible dans vos peines. Je serai fidele à vous secourir du haut du ciel : soyez-le à défendre mes intérêts sur la terre.

Et non videbitis.

Ce commencement de conversation familiere & intime engagea le divin Maître à s'expliquer assez au long avec ses Apôtres sur les préparatifs, l'exécution & les suites de la formidable vengeance que Dieu méditoit contre les Juifs infideles, lorsque le tems de la justice seroit venu : mais comme il leur en parla plus en détail dans un tems plus voisin de sa mort, & qu'il répéta mot à mot dans cette conjoncture tout ce qu'il avoit dit dans celle-ci, nous différons d'en rendre compte, pour réunir en un seul corps toutes les parties de la prédiction.

Luc. XVII. à 23. ad 37. Matth. XXIV. Marc. XIII.

VIII.
Instruction sur la persévérance & l'humilité dans la priere, renfermée en deux paraboles.

Un autre jour que le Sauveur entretenoit ses Apôtres sur la nécessité de la priere, & en particulier sur la persévérance dont elle doit être accompagnée, il se trouva encore des Pharisiens confondus dans la foule. Leur présence ne lui fit pas changer la matiere de son instruction : mais ce fut apparemment ce qui l'engagea à terminer les leçons salutaires qu'il destinoit à ses Disciples, par les justes reproches que méritoient ses censeurs. Il employa à exécuter les deux parties de son projet, deux courtes paraboles dont il fit ensuite l'application.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

A l'égard de la priere, quelque soin qu'il eût pris à toute occasion d'en montrer l'importance, d'en enseigner la méthode, & d'en relever les avantages, il ne crut jamais en avoir trop dit sur cette matiere. Il savoit d'un côté à quels combats ses amis seroient exposés, & il connoissoit de l'autre que la patience des hommes s'épuise aisément dans l'affliction, quand le secours se fait attendre. Il vouloit que ses Apôtres comprissent bien que le délai des miséricordes de Dieu n'est pas un refus, mais une épreuve; qu'il faut prier avec d'autant plus de ferveur, qu'on a déja prié plus long-tems, sans apparence de succès; & qu'on doit espérer avec d'autant plus de confiance, qu'après de longs retardemens, on est plus près d'être exaucé, si on ne s'ennuie point de prier. Qu'un homme affligé seroit également malheureux & coupable, si faute de persévérer quelques momens de plus, il venoit à perdre sa consolation & sa couronne. Il n'est guere de leçon plus nécessaire aux hommes qui souffrent, & qu'il faille plus souvent leur répéter.

Luc. XVIII. 1. Dicebat autem & parabolam ad illos, quoniam oportet semper orare, & nunquam deficere.

I. *Parabole. Le Juge inique, & la Veuve importune.*

Dans une certaine ville, disoit Jesus à ses Disciples, il y avoit un Juge qui ne craignoit point Dieu, & qui n'avoit aucun égard, ni aux besoins, ni aux sollicitations des hommes. Il se trouva dans la même ville une femme veuve cruellement vexée par un puissant ennemi. Poussée à bout elle venoit se présenter. Vengez-moi, lui disoit-elle, des injustices de mon adversaire. Le Juge ne vouloit point l'entendre: il la renvoyoit sans réponse. Toujours rebutée elle ne se décourageoit point; toujours elle revenoit à la charge. Cette succession

2. Dicens: Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, & hominem non reverebatur.

3. Vidua autem quædam erat in civitate illa, & veniebat ad eum, dicens: Vindica me de adversario meo.

4. Et nolebat per multum tempus.

de demandes & de refus dura long-tems. Ce fut à la fin la veuve suppliante qui l'emporta. Il est vrai, se dit à lui-même le Juge inique, que je ne crains point Dieu, & que je ne suis point touché de la misere des hommes : mais au moins, je dois quelque chose à ma propre tranquillité. Puisque cette veuve importune ne se rebute de rien, & qu'elle ne cesse de me fatiguer, il faut me résoudre à lui faire justice. Aussi-bien seroit-elle de caractere à me reprocher publiquement ma dureté, & à me perdre de réputation dans le monde.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

Post hæc autem dixit intrà se : Et si Deum non timeo, nec hominem revereor.

Luc. XVIII. 5. Tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam,

ne in novissimo veniens suggillet me.

Or sur cette parabole, dit Jesus-Christ à ses Disciples, voici les réflexions que vous devez faire : Vous avez entendu la résolution que prend un Juge impitoyable & injuste : il écoute les voeux d'une femme persécutée, & il fait cesser la vexation, si ce n'est par des sentimens d'humanité, car les Juges sans religion n'ont pas coûtume d'y être fort sensibles, au moins pour son intérêt, & parce que la suppliante persévere. Le Dieu que vous servez, & à qui vous vous adressez dans vos peines, est un Dieu juste & bon : c'est le Pere des miséricordes, le Dieu de toutes consolations ; & vous pourriez croire qu'il n'écouteroit pas la voix de ses élûs, qui jour & nuit sollicitent son secours dans les calamités qui les accablent ? Vous pensez que ses amis le conjureront en vain de les délivrer des violences que leur font leurs ennemis & les siens ? Vous vous imaginez qu'il souffrira patiemment les injustices des impies, & qu'il verra sans compassion la confiance des justes. Non, il n'en usera pas ainsi : consolez-vous dans vos afflictions ; priez, & ne vous

6. Ait autem Dominus : Audite quid judex iniquitatis dicat.

7. Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se, die ac nocte ;

Et patientiam habebit in illis ?

8. Dico vobis, quia citò facit vindictam illorum.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

lassez point de prier. Bien-tôt le Seigneur viendra, & vous serez vengés de vos persécuteurs.

Ce n'étoient là ni de nouvelles leçons que Jesus-Christ donnoit à ses Apôtres, ni de nouvelles assûrances de protection qu'il leur fournissoit. L'auteur inspiré du livre de l'Ecclésiastique s'étoit expliqué long-tems auparavant presque dans les mêmes termes, en parlant de la part de Dieu aux enfans d'Israël : *Celui qui adore le Seigneur*, leur disoit-il, *& qui fait son plaisir de sa religion, sera infailliblement écouté : sa priere atteindra jusqu'aux nuées. L'Oraison d'un fidele qui s'humilie pénétrera les Cieux ; il ne se consolera point, jusqu'à ce qu'il ait gagné le cœur de Dieu ; il ne quittera point qu'il n'ait attiré sur lui les regards du Très-haut.* Voilà quelle doit être la constance & la générosité de la priere ; voici maintenant quel en sera le succès. *Le Seigneur ne s'éloignera pas : il jugera les justes, & il leur fera justice. Le Dieu très-fort verra leurs peines avec une sorte d'impatience, & le triomphe de leurs ennemis allumera sa colere. C'est le plus beau & le plus charmant de tous les spectacles, que la miséricorde de Dieu sur ses amis, dans le tems de leur tribulation. Je me représente une nuée féconde qui répand la pluie en abondance sur des terres désolées par une longue secheresse.*

Eccli. XXXV. Qui adorat Deum in oblectatione, suscipietur, & deprecatio illius usque ad nubes propinquabit.

21. Oratio humiliantis se nubes penetrabit, & donec propinquet, non consolabitur : *& non discedet donec altissimus aspiciat.*

22. Et Dominus non elongabit, sed judicabit justos, & faciet judicium. Et fortissimus non habebit in illis patientiam, ut contribulet dorsa ipsorum.

26. Speciosa misericordia Dei in tempore tribulationis.

Quasi nubes pluviæ in tempore siccitatis.

C'étoit par ces grandes vûes que Jesus-Christ préparoit ses Apôtres aux persécutions que l'Eglise naissante auroit à souffrir. Dans les jours de violence & de trouble où vous aurez la plus grande part, leur faisoit-il entendre, consolez-vous par la priere : priez avec ferveur & avec constance, parce

Luc. XVIII. 8. Dico

parce qu'au tems marqué, le Seigneur touché des vœux de ses élûs, viendra les faire triompher, & confondre leurs ennemis. Mais quand ces jours de calamité arriveront, continua-t-il, pensez-vous que le Fils de l'Homme trouvera encore sur la terre un nombre de fideles qui ayent conservé le souvenir de ses promesses, dont la confiance se soûtienne, & qui attendent avec une foi vive le secours que je leur annonce?

Anno Christi 31. Octob. Novemb. Dec.

vobis, quia citò faciet vindictam illorum.

Verumtamen filius hominis veniens, putas, inveniet fidem in terra?

Sur combien de Disciples de Jesus-Christ ne pourroit pas tomber tous les jours la même question! Les premiers jours d'une affliction subite les trouvent résignés & même généreux : ils prient & ils esperent. Mais continueront-ils de prier si le soulagement est un peu tardif? Ne se démentiront-ils point? & si la consolation est différée ne se croiront-ils point oubliés? Ce n'est pas toujours la ferveur, c'est bien plus souvent la constance qui manque aux prieres des affligés.

Si le divin Maître n'eût eu que des humbles à soûtenir, ou des foibles à encourager, il s'en seroit apparemment tenu à sa premiere parabole : mais nous avons dit que les Pharisiens l'écoutoient; & pour les instruire utilement, ou du moins pour prévenir le peuple contre l'exemple, il falloit les humilier.

II.
Parabole.
Le Pharisien orgueilleux & l'humble Publicain.

Ces hommes pleins d'eux-mêmes se présentoient à la priere avec une sorte d'insolence : ils se croyoient justes; ils méprisoient les autres hommes comme gens indignes de leur être comparés. Comptant sur leurs prétendus mérites, ils sembloient, dans la priere, moins solliciter une grace,

Luc. XVIII. 9. Dixit autem & ad quosdam qui in se confidebant tan-

Anno Christi 32.
Octob. Novemb. Dec.

que poursuivre une dette. Jesus-Christ leur met sous les yeux une peinture naïve de leur orgueil; elle les fit peut-être rougir : mais elle ne les corrigea pas. Ecoutez, dit-il au peuple, la parabole que je vais vous proposer.

quam justi, & aspernabantur cæteros, parabolam istam.

Luc. XVIII. 10. Duo homines ascenderunt in templum ut orarent : unus Pharisæus & alter Publicanus.

11. Pharisæus stans hæc apud se orabat : Deus gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri, velut etiam hic Publicanus.

12. Jejuno bis in Sabbato, decimas do omnium quæ possideo.

13. Et Publicanus à longè stans, nolebat nec oculos ad cœlum levare; sed percutiebat pectus suum dicens : Deus propitius esto mihi peccatori.

Deux hommes montoient au Temple à la même heure pour prier : l'un étoit Pharisien, & l'autre Publicain. Le Pharisien s'avança, & se tenant debout il prioit ainsi en lui-même : Mon Dieu, je vous rends graces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, voleurs, injustes, adulteres, ni tel aussi que ce Publicain, dont la contenance & la posture dévoilent une conscience chargée de bien des crimes. Je jeûne deux fois durant la semaine, & je paye la dixme de tous les biens que je possede.

Le Publicain, au contraire, se tenoit éloigné : il n'osoit lever les yeux vers le ciel; il se frappoit la poitrine, & il disoit : Seigneur, ayez pitié de moi, car je suis un grand pécheur.

Qu'un pénitent vivement touché & sincerement humble employe, pour obtenir grace, les termes que Jesus-Christ met dans la bouche du Publicain, c'est une ferveur qui ne surprend pas. Mais qu'un homme soit assez vain pour venir faire à Dieu l'éloge de ses prétendus mérites, & pour se donner à ses yeux la préférence sur le reste des hommes, on a peine à se l'imaginer; & si le portrait n'étoit pas de la main de l'Homme-Dieu, on seroit tenté d'en croire l'expression un peu trop forte. Mais en vérité, les ames vaines, si elles le sont, sur-tout de leurs vertus, ne se défont en aucun endroit de la bonne

opinion qu'elles ont d'elles-mêmes. Presque sans y penser, jusqu'aux piés des Autels, & dans une posture humiliée, elles s'occupent de comparaisons flatteuses, où elles s'adjugent tout l'avantage. Notre divin Maître connoissoit bien la foiblesse de nos cœurs : & en effet, de nous aux Phariſiens il n'y a souvent de différence que le faste de leur amour-propre, & les déguisemens du nôtre. Mais l'orgueil, pour être dissimulé, n'en est que plus orgueil : il sera toujours le grand obstacle au succès de la priere.

Anno Christi 31. Octob. Novemb. Dec.

Je vous le dis donc, conclut Jesus-Christ, l'humble Publicain fut préféré au Pharisien superbe : il s'en retourna dans sa maison absous de ses péchés par le Dieu des ames pénitentes, toujours riche en miséricorde envers ceux qui reconnoissent leur misére. Le Pharisien se déclaroit juste, & Dieu ne le justifia pas. Le Publicain se condamnoit, & Dieu le justifia. C'est ainsi qu'en use le souverain distributeur des graces. Celui qui s'exalte sera humilié, & celui qui s'abaisse sera exalté.

Luc. XVIII. 14. Dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam ab illo.

Quia omnis qui se exaltat humiliabitur, & qui se humiliat exaltabitur.

Nous ne savons pas que, depuis ce jour, les Pharisiens de la Galilée ayent eu rien à démêler avec Jesus-Christ ; non pas apparemment qu'ils convinssent de sa victoire, ou que leur mauvaise volonté se fût ralentie ; mais parce qu'ils n'eurent plus d'occasion de tendre des piéges au divin Maître, qui bien-tôt après quitta le pays & passa dans la Judée.

Débarrassé de ses ennemis, il s'appliqua de plus en plus à former ses Disciples. Vers la fin du neuvieme mois Mosaïque, qui répond communément à une partie de nos mois de Novembre & de Dé-

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

cembre, il s'approcha insensiblement de Jerusalem; où ses Apôtres ne le suivoient jamais qu'à regret, & il ménagea durant sa marche toutes les occasions de les instruire.

IX.

Instruction sur la douceur & la charité nécessaires aux Ministres de l'Evangile; sur la foi qui opere les miracles, & sur l'humilité dont doivent être accompagnés les succès du ministere.

Un jour que le peuple ne le gênoit point, & qu'étant seul avec eux, il pouvoit leur faire en liberté des leçons qui leur fussent personnelles, il leur répéta, à peu de chose près, ce qu'il leur avoit déja dit sur le scandale, sur la charité, sur la douceur: mais il s'étendit principalement sur la foi nécessaire aux Ministres de l'Evangile, & sur l'humilité dont devoient être balancés les succès miraculeux du ministere.

Luc. XVII. 1. Et ait ad Discipulos suos, impossibile est ut non veniant scandala.

Væ autem illi per quem veniunt.

Il y aura des scandales, leur dit-il d'abord, & telle est la corruption du monde, qu'il est impossible qu'il n'y en ait de grands & de fréquens: mais malheur à ceux par qui les scandales arriveront; mieux vaudroit pour le scandaleux, qu'avant qu'il eût occasionné la perte du plus petit & du plus méprisable de ceux qui croyent en moi, on lui eût attaché au cou une meule de moulin, & qu'on l'eût jetté au fond de la mer. Prenez donc garde à la maniere dont vous en userez: N'allez pas vous persuader, parce que vous êtes mes Apôtres, & revêtus de mon autorité, que si quelqu'un de vos freres, mon Disciple comme vous, quoique moins élevé que vous dans mon Eglise, vient à s'échapper, il vous soit permis de le pousser à bout, ou de le mettre, par des duretés & par des hauteurs, en danger de retourner en arriere. Reprenez-le entre vous & lui: mais dès que vous le verrez pénitent, consolez-le par votre indulgence. Lui arrivât-il de retomber sept

2. Utilius est illi, si lapis molaris imponatur circà collum ejus, & projiciatur in mare, quàm ut scandalizet unum de pusillis istis.

3. Attendite vobis: si peccaverit in te frater tuus increpa illum;

& si pœnitentiam egerit, dimitte illi.

fois en un jour; si sept fois aussi dans le même jour il se présente pour rentrer en grace avec vous; s'il vous dit, j'ai mal fait, j'en suis fâché, recevez-le, & par donnez-lui.

Anno Christi 31. Octob. Novemb. Dec.

Luc. XVII. 4. Et si septies peccaverit in te, & septies in die conversus fuerit ad te, dicens: Pœnitet me, dimitte illi.

Le divin Maître prévoyoit la délicatesse des Juifs, qui les premiers embrasseroient sa religion, & formeroient les prémices de son Eglise. Il vouloit que ses Apôtres eussent pour eux des ménagemens infinis. Le moindre rebut étoit capable de les scandaliser, & conduits avec trop de rigueur, ils se seroient replongés dans l'infidélité de leurs anciens maîtres, dont leur foi au Messie les rendoit l'abomination & le mépris.

Apprenons à soûtenir la foiblesse des pécheurs nouvellement convertis. Tout est piége & scandale pour eux : leurs passions les rappellent; leurs habitudes les combattent, les occasions renaissent; les complices de leurs anciens désordres insultent à leur changement. S'ils ne trouvent dans leurs guides autant de douceur & de compassion que de fermeté & de lumieres, je crains tout pour leur persévérance. Et de quel crime ne se chargent pas devant Dieu les hommes impitoyables, qui sous prétexte d'une exactitude moins littérale que Pharisaïque, auront scandalisé ces pauvres ames, & rendu stériles par une rigueur déplacée les premieres semences de la grace!

Outre les dispositions de charité & de douceur nécessaires dans la conduite du troupeau, les Apôtres avoient besoin du pouvoir de faire des miracles, pour achever l'ouvrage de Jesus-Christ, & pour faire des conquêtes à l'Evangile. Il leur pa-

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

roissoit qu'ils n'étoient pas encore assez pourvûs de cette foi Apostolique, & de cet héroïsme de confiance, qui operent les prodiges. Seigneur, dirent-ils à Jesus, augmentez en nous la confiance & la foi.

Luc. XVII. 5. Et dixerunt Apostoli Domino, adauge nobis fidem.

6. Dixit autem Dominus : Si habueritis fidem sicut granum sinapis.

Il est vrai, leur répondit Jesus-Christ, & je vous l'ai déja promis, que si vous avez en moi une confiance vive & ardente, qu'on puisse comparer au grain de senevé, vous direz à ce mûrier sous lequel je vous parle : Déracinez-vous, & allez vous transplanter dans la mer ; l'arbre obéira à votre voix ; vous le verrez accomplir vos ordres.

Dicetis huic arbori moro : Eradicare, & transplantare in mare, & obediet vobis.

Mais prenez garde à cette occasion de confondre votre dignité d'Apôtre avec votre qualité de fideles, & de prendre vos miracles pour des œuvres de salut. Etre envoyé pour prêcher l'Evangile, & pour opérer des prodiges en le prêchant, ce sont dans vous, les effets de mon choix, & non les fruits de vos mérites. Par ces endroits on devient les prédicateurs de ma Loi : mais par cela seul on ne se fait pas des Saints. Songez que vous n'êtes que les serviteurs de Dieu & de son Christ, & apprenez, dans une parabole ce que vous devez penser de vous-mêmes.

Quelqu'un de vous a un domestique qu'il occupe à labourer sa terre, ou à conduire son troupeau. Ce Domestique sur le soir revient de la campagne où il a passé le jour. Lui dites-vous, lorsqu'il arrive : Achevez ce que vous pourriez avoir à faire, revenez incessamment, & mettez-vous à table avec moi ? Quel est le maître, au contraire, qui ne dise pas alors à son valet : Préparez-moi à souper ; ceignez vos reins, & demeurez à me servir jusqu'à

7. Quis autem vestrûm habens servum arantem aut pascentem, qui regresso de agro, dicat illi: Statim transi., recumbe ;

8. Et non dicat ei : Para quod cœnem, & præcinge te & ministra mihi, donec manducem & bibam, & post hæc, tu manducabis & bibes ?

la fin de mon repas ? Quand j'aurai bû & mangé, vous irez boire & manger à votre tour. Pensez-vous qu'un maître se croye fort obligé à son serviteur, & qu'il doive lui tenir compte de la fertilité de sa terre, ou de la fécondité de son troupeau, parce qu'il aura fait ce qu'on lui a commandé ? Non sans doute. Il en est ainsi de vous ; lorsque dans la prédication de l'Evangile vous aurez exécuté tout ce qui vous est ordonné ; ne croyez pas que pour avoir façonné les terres, & nourri le troupeau, Dieu vous soit obligé des fruits qui pourront lui en revenir. Dites alors : Nous sommes des serviteurs inutiles. Elevés gratuitement à un ministere dont on ne peut se rendre digne, secourus par un pouvoir qui ne nous appartient pas, payés de nos peines fort au-dessus de nos mérites ; nous avons fait ce que nous avons dû faire : mais le succès ne nous est pas dû.

Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

Luc. XVII. 9. Numquid gratiam habet servo illi, quia fecit quæ ei imperaverat ?

10. Non puto. Sic & vos cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite : Servi inutiles sumus.

Quod debuimus facere, fecimus.

Si nous expliquons la parabole, non des œuvres Apostoliques, mais des succès de l'Apostolat ; ce n'est pas qu'on ne doive dire dans un sens très-véritable, que Dieu n'ayant nul besoin de nous pour sa félicité, tout ce que les hommes peuvent faire par amour pour lui, & par obéissance à ses ordres, ne les lui rend pas nécessaires ; & qu'à cet égard, après avoir fait tout ce qu'ils ont dû faire, ils sont toujours des serviteurs inutiles : mais comme il est vrai d'une autre part, que les bonnes œuvres faites avec le secours de la grace, & dans l'habitude de la charité, sont pour nous devant Dieu le fonds d'un vrai mérite ; comme il est encore évident par la suite des textes, que le Sauveur rapporte son instruction à



Anno Christi 32. Octob. Novemb. Dec.

la foi qui opere les miracles, don gratuit que ſes Apôtres lui demandoient, parce que c'étoit un moyen de procurer les progrès de l'Evangile, nous avons cru découvrir dans la parabole un ſens plus prochain, & plus immédiat, qu'il étoit à propos de développer.

Il n'en eſt pas en effet des travaux de l'Apoſtolat comparés aux fruits de la miſſion, & au changement des cœurs, comme des mêmes travaux, en tant qu'ils ſont conjointement avec la grace, le mérite de l'Apôtre, & ſon titre à la récompenſe. Sous le ſecond rapport, ce ſont les fatigues du laboureur, & les aſſiduités du berger : l'un & l'autre aura ſon ſalaire, s'il eſt laborieux & vigilant; tous deux ſeront punis, s'ils ſont négligens ou pareſſeux. Par cet endroit on ne les regarde pas comme des ſerviteurs inutiles; on les nomme, & ils ſont en effet de bons ou de mauvais ſerviteurs; mais auſſi pour avoir fait ce qu'ils ont dû faire par engagement & par état, ils ne ſont pas diſpenſés de travailler toujours; ils ne ſortent pas de leur condition; le maître ne leur eſt point redevable de l'abondance de ſa récolte, & de l'augmentation de ſes troupeaux; ils lui ſont au contraire obligés de les avoir mis en œuvre, & de leur avoir fourni du travail.

Si la choſe eſt vraie dans les ouvrages de la nature, combien ſe vérifie-t'elle davantage dans les œuvres de la grace, telle qu'eſt la converſion des ames, dont tous les ſoins de l'homme que Dieu veut bien y employer, ne peuvent jamais être ni la cauſe, ni le principe! Les hommes, & les hommes même de miracles, doivent ſe reconnoître pour

des

des serviteurs inutiles, qui ont fait ce qu'ils étoient obligés de faire, mais à qui la gloire du succès ne doit pas être rapportée.

Anno Christi 32. mense Decembri.

C'est ce que saint Paul, fidele interprete des pensées de son Maître, enseignoit après lui. *Qu'est-ce donc qu'Apollo, & qu'est-ce que Paul?* disoit-il aux Corinthiens. *Ce sont les Ministres de celui auquel vous avez cru. Chacun de nous est dans le ministere, ce que le don du Seigneur a fait de lui. Pour moi j'ai planté, Apollo a arrosé, mais c'est Dieu qui a fait croître. Ce n'est donc ni celui qui plante, ni celui qui arrose, qui est quelque chose; c'est Dieu qui est tout, parce que c'est lui qui donne l'accroissement. Il doit être indifférent au ministre d'être choisi pour planter ou pour arroser. Ce n'est pas la différence des emplois qui les distingue devant Dieu. Chacun aura sa récompense selon la mesure de sa fidélité, & à proportion de son travail.*

I. Cor. III. 4. Quid igitur est Apollo, quid vero Paulus?

5. Ministri ejus cui credidistis; & unicuique sicut Deus dedit.

6. Ego plantavi; Apollo rigavit: sed Deus incrementum dedit.

7. Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus.

8. Qui autem plantat & qui rigat unum sunt. Unusquisque autem propriam mercedem accipiet secundùm suum laborem.

Instruction complete & totale, que nous pouvons regarder comme le commentaire de celle de Jesus-Christ, & dont les derniers mots nous font entendre ce qu'il faut penser des travaux Apostoliques, non plus en les rapportant à leurs fruits, que Dieu seul peut opérer; mais en tant qu'ils sont, ainsi que nous l'avons dit, avec la grace de Dieu qui les annoblit & qui les éleve, le mérite de l'Apôtre & l'accomplissement de son ministere. En envisageant les choses sous ce point de vûe, on peut dire avec vérité, que l'homme revêtu de la grace sanctifiante, & adopté en Jesus-Christ, lorsqu'il a fait tout ce qu'il a dû faire, n'est pas un serviteur inutile. Dieu pouvoit se passer de lui: mais

Anno Christi 32. mense Decembri.

l'homme une fois créé, & admis par la bonté de Dieu en commerce de Religion avec lui, s'il fait tout ce qui lui est commandé, il procure à son Créateur, par la préférence de choix qu'il lui donne, & par le sacrifice qu'il lui fait de toutes ses inclinations, la seule gloire qu'il puisse prétendre d'une créature intelligente & libre. L'homme alors, selon le sens littéral d'une autre Parabole, qui ne peut pas contredire celle que nous expliquons, est appellé par Jesus-Christ, *le bon & le fidele serviteur*, qui a fait valoir les talens, & dont on récompense l'activité. C'est dans ce sens que saint Paul disoit encore en parlant de soi; *J'ai vaillamment combattu; j'ai achevé ma course; j'ai été fidele jusqu'à la fin. Du reste la couronne de justice m'est réservée, & le Seigneur, qui est le juste Juge, me la rendra dans son tems.*

Matth. XXV. 21. 23. Serve bone, & fidelis.

II. Timoth. IV. 7. Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi.

8. In reliquo reposita est mihi corona justitiæ quam reddet mihi Dominus in illâ die, justus Judex.

Nous croyons que ce n'étoit pas loin de Jerusalem, que Jesus-Christ donnoit à ses Disciples les grandes leçons que nous venons de déveloper dans l'étendue nécessaire à leur véritable intelligence. Nous voyons au moins par l'ordre de la narration, qu'il avoit déja passé les frontieres de la Samarie & de la Galilée, & qu'il étoit prêt d'entrer dans une petite Ville, ou un château voisin de la Capitale; lorsqu'il rencontra sur sa route une de ces occasions d'exercer sa miséricorde, qu'il ne manquoit jamais de se ménager dans chacune de ses marches. C'étoit là l'unique soulagement qu'il accordât aux fatigues de ses voyages.

V.

Voyage de Jesus à Jerusalem par la Samarie & par la Galilée, durant lequel il guérit dix Lépreux.

Luc. XVII. 11. Factum est dùm iret in Jerusalem, transibat per mediam Samariam & Galilæam.

12. Et cum ingrederetur in quoddam castellum, occurrerunt ei decem viri leprosi, qui steterunt à longè.

Dix lépreux avoient été avertis que Jesus de Nazareth, Messie & Roi des Juifs, n'étoit pas loin de

leur canton. La ressemblance de leurs maux, & l'espérance de la guérison les réunit. Ils se tinrent néanmoins à quelque distance du chemin, pour obéir à la Loi par laquelle ils étoient exclus de la société civile. Il leur étoit expressément défendu d'approcher des voyageurs, qui eussent été souillés par leur attouchement.

Anno Christi 32. mense Decembri.

Du plus loin qu'ils virent Jesus avec ses Apôtres, ils se mirent à crier tous ensemble : Jesus notre Maître & le Docteur d'Israël, ayez pitié de nous. Jesus les attendoit ; il tourna les yeux de leur côté, & il leur dit : Allez tous vous montrer aux Prêtres à Jerusalem.

Luc. XVII. 13. Et levaverunt vocem dicentes : Jesu præceptor, miserere nostri.

14. Quos ut vidit, dixit : Ite, ostendite vos Sacerdotibus.

Cet ordre sembloit supposer qu'ils étoient déja guéris : car selon l'usage, on n'alloit se présenter à quelqu'un des Prêtres, que pour faire la preuve de sa guérison, & pour être remis par l'autorité légitime dans le commerce ordinaire. Les dix lépreux ne l'étoient pas : mais l'idée qu'ils avoient du pouvoir & de la sagesse du Medecin dont ils imploroient le secours, leur fit juger qu'ils le seroient avant leur arrivée. Ils ne se trompoient pas. Ils marcherent dans cette confiance, & comme ils étoient encore en chemin, leur lepre disparut.

Et Factum est, dum irent, mundati sunt.

Le miracle, loin de les empêcher d'obéir à l'ordre qu'ils avoient reçû, les pressa de l'exécuter. Ils allerent aux Prêtres, & ils firent authentiquer leur guérison. On ne sait pas si on les questionna sur la maniere dont elle s'étoit faite, ou s'ils apprirent d'eux-mêmes aux Ministres du Sanctuaire que Jesus en étoit l'auteur. On sait seulement qu'ils se séparerent, & qu'ils ne revinrent pas de compagnie.

Anno Christi 32. mense Decembri.

Luc. XVII. 15. Unus autem ex illis, ut vidit quia mundatus est, regressus est cum magnâ voce magnificans Deum.

16. Et cecidit in faciem ante pedes ejus, gratias agens.

Un ſeul des dix faiſant les réflexions judicieuſes qu'inſpirent la gratitude, ſur le miracle de ſa guériſon, retourna trouver Jeſus, en exaltant à haute voix, par-tout où il paſſoit, la puiſſance de Dieu, qui faiſoit de tels prodiges par le miniſtere de ſon Chriſt. Arrivé auprès de ſon libérateur, il ſe jette à ſes piés; il ſe proſterne le viſage contre terre, & il lui rend de ferventes actions de graces.

Et hic erat Samaritanus.

C'étoit un Samaritain, c'eſt-à-dire, un de ces hommes que les Juifs traitoient d'étrangers, quoiqu'ils fuſſent auſſi-bien qu'eux le ſang de Jacob; mais qui n'étant point ſoumis à la domination de Juda, étoient de plus ſchiſmatiques, parce qu'ils ne reconnoiſſoient pas l'obligation impoſée à tous les Iſraélites d'adorer Dieu, & de lui offrir des ſacrifices dans ſon Temple de Jeruſalem. S'il eût été un des Chuttéens mêlés dans toute la Samarie avec les enfans d'Iſraël, Jeſus-Chriſt ne lui eût pas ordonné de garder une loi qui ne l'eût point obligé. Il ne l'auroit pas averti de ſe préſenter aux Prêtres, dont la Juriſdiction ne ſe ſeroit pas étendue ſur lui.

17. Reſpondens autem Jeſus, dixit: Nonne decem mundati ſunt? Et novem ubi ſunt?

18. Non eſt inventus qui rediret, & daret gloriam Deo, niſi hic alienigena.

Jeſus-Chriſt le voyant ſeul à ſes piés, parut ſurpris: mais quoi, dit-il, ceux que j'ai nettoyés de leur lépre n'étoient-ils pas au nombre de dix? Où ſont les neuf autres, que je n'en vois paroître qu'un? Voilà le caractere de ces hommes dont j'exauce les vœux, & que j'accable de mes bienfaits. De dix malheureux que j'ai guéris tous enſemble, un ſeul eſt revenu, & a rendu graces à Dieu. Encore eſt-ce un étranger qui n'eſt point de la portion de Juda; c'eſt un de ces Samaritains que les Juifs méconnoiſſent, & qu'ils renoncent pour leurs freres. Si la

constance de la guérison eût été attachée à la reconnoissance, aucun des dix n'en eût manqué. Levez-vous, reprit Jesus, en parlant au Samaritain, & retournez dans votre maison. C'est votre foi qui vous a guéri. Le lépreux obéit. Mais puisque selon la parole du Medecin tout-puissant, il dut un miracle à sa confiance, n'est-il pas juste de présumer qu'il mérita encore dans la suite de plus grandes faveurs par sa gratitude, & qu'elle en fit un des plus fideles disciples de son libérateur.

Anno Christi 32. mense Decembri.

Luc. XVII. 19. Et ait illi: Surge, vade, quia fides tua te salvum fecit.

L'intervalle que mit le lépreux entre sa guérison attestée à Jerusalem, & son retour vers Jesus-Christ, ne paroît pas avoir été long. L'on peut juger par cette circonstance, que le Château, ou la Bourgade dans laquelle le Sauveur avoit séjourné, étoit si proche de la Capitale, qu'il étoit à portée de s'y rendre aussi-tôt qu'il le voudroit; peut-être étoit-ce Bethanie, où selon sa coutume il aura donné à Lazare, dont la mort approchoit, & à ses deux vertueuses sœurs, Marthe & Marie, la consolation de prendre un logement dans leur maison.

Quoiqu'il en soit, car les historiens sacrés n'ont pas toujours cru ces détails nécessaires, il est certain que Jesus parut subitement dans la maison de Dieu, lorsqu'on y célébroit la fête du renouvellement de la Dédicace.

Joan. X. 22. Facta sunt autem Encænia in Jerosolymis.

Cette fête avoit pour objet la mémoire du jour où le Temple prophané par Antiochus, avoit été purifié par les soins du brave & religieux Machabée. Elle duroit huit jours entiers, à la maniere des grandes solemnités, de Pâques, de la Pentecôte & des Tabernacles. Elle commençoit le vingt-cin-

Anno Christi 32. mense Decembri.

quieme de Casleu, neuviéme mois de l'année Mosaïque. Cette année étoit encore la trente-deuxieme de Jesus-Christ, lorsqu'il étoit sur le point de commencer la trente-troisieme, & la derniere de sa vie mortelle.

On ne sait pas exactement s'il parut le premier jour de la solennité, ou peut-être le huitieme, qui étoit aussi célebre que le premier : mais nous croyons qu'il ne demeura qu'un jour à Jerusalem. Il ne nous reste au moins le détail que d'un seul entretien qu'il eut alors avec les Juifs. Aussi-tôt après nous le voyons disparoître de la Capitale, d'où il fut absent pendant près de trois mois, jusqu'au tems où il y vint, pour la derniere fois, exécuter en faveur du monde entier les derniers ordres de Dieu son pere.

Durant le séjour qu'il y avoit fait à la fête des Tabernacles, il avoit donné à Jerusalem tant de témoignages de la vérité de sa mission, & des preuves si décisives de la divinité de sa personne, que depuis son départ, on s'y entretenoit beaucoup de lui. Tout le monde étoit attentif sur le parti que prendroient les Chefs de la Nation au sujet de cet homme extraordinaire, dont on disoit publiquement tant de bien & tant de mal.

VI.
Entretien de Jesus avec les principaux Juifs de Jerusalem durant la Fête de la Dédicace.

Joan. X. 22. Et hyems erat.

23. Et ambulabat Je-

Dans ce mouvement général des esprits, il ne faut pas s'étonner si le concours fut plus grand que jamais, dès que le bruit se fut répandu que Jesus de Nazareth paroissoit dans l'enceinte du Temple. On étoit au commencement de l'hyver ; & pour éviter les incommodités de la saison, on se réunissoit assez communément dans le portique. C'étoit

le grand vestibule, auquel, en rétablissant le Temple sous Zorobabel, on avoit donné le nom de Salomon, en mémoire du premier fondateur de la maison de Dieu. Ce fut là que Jesus se rendit. Il s'y promenoit en attendant que l'Assemblée se formât, lorsqu'il se vit environné des principaux de la Nation, Prêtres, Scribes & Pharisiens. Ils entrerent d'abord en éclaircissement avec lui, & ils l'interrogerent en ces termes :

Anno Christi 32. mense Decembri.

sus in Templo, in porticu Salomonis.

Joan. X. 24. Circumdederunt ergo eum Judæi, & dicebant ei.

Puisque vous venez encore vous présenter parmi nous dans la maison de Dieu, expliquez-vous une fois bien nettement sur ce que vous voulez qu'on pense de vous. Depuis plusieurs années que vous enseignez, & que vous vous faites des Disciples, vous nous tenez en suspens, vous ne parlez qu'à demi ; on ne sait à quoi se fixer. Si vous êtes le Christ, dites-le nous sans biaiser. Nous verrons en ce cas quelles résolutions nous aurons à prendre.

Quoùsque animam nostram tollis ?

Si tu es Christus dic nobis palam.

Après ce qui se passoit depuis trois ans dans toutes les parties de la Palestine, & ce qu'on avoit vû récemment encore dans le sein de la Capitale, peut-on supposer le moindre degré de bonne foi dans une pareille question faite sans pudeur à Jesus par les personnes les mieux instruites, & les plus éclairées de la Synagogue ?

Toutes les fois que je vous parle, répondit Jesus, je vous dis que je suis l'envoyé de Dieu, & vous ne me croyez pas. Cependant les œuvres que je fais au nom de mon pere, rendent de moi un témoignage que vous ne pouvez contredire. Vous ne croyez ni à mes œuvres ni à ma parole, parce que vos préjugés vous aveuglent, & vos jalousies vous

25. Respondit eis Jesus : Loquor vobis, & non creditis.

Opera quæ ego facio in nomine Patris mei hæc testimonium perhibent de me.

Anno Christi 32. mense Decembri.

Joan. X. 26. Sed vos non creditis quia non estis ex ovibus meis.

27. Oves meæ vocem meam audiunt, & ego cognosco eas & sequuntur me.

28. Et ego vitam æternam do eis, & non peribunt in æternum.

Et non rapiet eas quisquam de manu meâ.

29. Pater meus, quod dedit mihi majus est omnibus.

Et nemo potest rapere de manu Patris mei.

30. Ego & Pater unum sumus.

31. Sustulerunt ergo lapides Judæi, ut lapidarent eum.

endurcissent. Vous n'êtes point du nombre de mes oüailles, je veux dire de ceux qui fideles à la voix de mon pere, cherchent sincerement la vérité, & se rendent aux impressions de sa grace. Mes oüailles écoutent ma voix; je les connois, je les aime; & elles me suivent. C'est moi qui leur donne la vie éternelle, lorsqu'elles perséverent dans la foi, & qu'elles se soutiennent dans la pratique de mes Commandemens. Si elles usent bien des moyens de salut que je leur présente, elle ne périront point pour l'éternité. Elles n'ont à craindre que leurs légeretés & leurs inconstances. Mais quand le tems viendra de les couronner, il n'est personne qui puisse me les arracher d'entre les mains. Ce que mon pere m'a donné est au-dessus de toutes choses. Ce que j'ai reçû de lui me communique sur le troupeau une puissance égale à la sienne, & vous savez que personne ne peut rien arracher des mains de mon pere. Mon pere & moi, nous sommes une même chose. On ne m'enlevera donc pas aussi les oüailles qui m'auront été fideles, & que je voudrai récompenser.

Il est aisé de juger par les suites qu'eut ce discours, de la disposition où étoient les Juifs, lorsqu'ils pressoient Jesus-Christ de s'expliquer sur sa qualité de Messie. Ils ramasserent des pierres, ainsi qu'ils avoient déja fait dans une occasion semblable, & ils se mirent en action pour le lapider. La premiere fois qu'ils se porterent à la même violence, il s'étoit échapé de leurs mains & il s'étoit retiré de l'Assemblée. Aujourd'hui il demeure au milieu d'eux, il les voit de sang froid se donner bien des mouvemens,

mouvemens, & sa tranquillité les désarme. Il choisissoit à son gré les miracles; il les varioit selon les conjonctures. Il savoit bien que Dieu ne vouloit pas pour son Fils ce genre tumultueux de supplice. Il en laisse faire les préparatifs, & il en arrête l'exécution.

Anno Christi 32. mense Decembri.

Vous vous armez contre moi, leur dit paisiblement le charitable Sauveur, & vous êtes alterés de mon sang. Dites-moi, je vous en prie, quel est le sujet de tant de fureur? Je vous ai fait voir bien des œuvres admirables; je les ai faites en votre faveur par le pouvoir de mon pere qui m'appartient, & qui jamais ne me manque. Laquelle est-ce de ces œuvres de puissance & de miséricorde qui anime votre haine? Pour laquelle en particulier voulez-vous me lapider? Est-ce la guérison d'un paralytique de trente-huit années, ou celle de l'homme aveugle dès sa naissance, qui fait la matiere de votre arrêt, & l'objet de votre indignation?

Joan. X. 32. Respondit eis Jesus: Multa bona opera ostendi vobis ex patre meo.

Propter quod eorum opus me lapidatis?

Il devoit être bien difficile d'opposer rien de solide à une si forte apologie; & c'est sans doute quelque chose de bien étonnant, qu'un homme qui produisoit de pareilles défenses, courût risque de perdre la vie, dans un moment d'émotion, de la main de ceux qui avoient été les témoins des prodiges qu'il alléguoit.

On parut s'adoucir un peu, & on entra en explication. Ce n'est pas, répondirent les Juifs, pour aucune bonne œuvre que nous vous jugeons digne de mort: vous la méritez par vos blasphèmes. Nous voulons vous lapider, parce qu'étant homme, vous vous faites Dieu.

33. Responderunt ei Judæi: De bono opere non lapidamus te.

Sed de blasphemia, & quia tu homo cùm sis, facis te ipsum Deum.

Anno Christi 32. mense Decembri.

Vous vous croyez en droit de me lapider, repartit Jesus-Christ, parce que je me déclare non-seulement le Messie promis à vos peres, & attendu de vos jours, mais encore ce que doit être le Christ, l'Homme-Dieu, le Fils de Dieu, égal à Dieu en toutes choses. Ouvrez vos Ecritures; vous y lirez ces paroles que le Prophete met dans la bouche de Dieu: *J'ai dit, vous êtes des Dieux*. Or si l'Ecriture appelle du nom de Dieux des hommes pécheurs & des Magistrats injustes à qui elle reproche leurs iniquités, si elle les honore de ce grand nom, précisément parce qu'ils avoient une légere participation de l'autorité de Dieu, & qu'ils devoient le représenter aux hommes sur la terre, si par cette seule raison le langage du Prophete est justifié; comment osez-vous dire que je blasphème, lorsque je me dis le vrai Fils de Dieu, moi que mon pere a sanctifié, & qu'il a envoyé dans le monde pour y établir un culte parfait? Un homme qui produit en sa faveur de pareils titres, apprenez-moi de quel nom il faut l'appeller, s'il ne doit pas se dire le Fils de Dieu.

Joan. X. 34. Responditeis Jesus: Nonne scriptum est in lege vestra, quia ego dixi, Dii estis. *Psal. LXXXI. 6.*

Joan. X. 35. Si illos dixit Deos, ad quos sermo Dei factus est, & non potest solvi scriptura.

36. Quem Pater sanctificavit, & misit in mundum, vos dicitis quia blasphemas, quia dixi: Filius Dei sum.

Jesus-Christ ne pouvoit rien alléguer de plus décisif, puisque *la sanctification* que le Fils avoit reçûe du Pere au premier instant de sa conception, étoit l'onction même de la Divinité, c'est-à-dire, l'union de l'humanité sainte avec une personne divine, & l'abondance de tous les dons inséparablement attachés à cette union adorable.

Vous ne me croyez pas sur mon témoignage, ajoûtoit le Sauveur, lorsque je vous annonce que je suis le Fils de Dieu. Je veux bien vous dispenser

de me croire, & vous excuser même sur la difficulté de la croyance que j'exige de vous, si je ne fais pas les œuvres de mon Pere, si je ne vous rends pas évidemment croyables les vérités obscures que je vous révele. De quelle autorité vous dirois-je en ce cas; *moi & mon pere nous sommes une même chose*. Mais si en vous parlant de la sorte, j'atteste la vérité de ma doctrine par des œuvres qui ne peuvent être attribuées qu'à Dieu mon Pere, pouvez-vous sans crime ne pas reconnoître & ne pas croire, que le Pere est en moi, & que je suis dans le Pere.

Anno Christi 32. mense Decembri.

Joan. X. 37. Si non facio opera patris mei, nolite credere mihi.

38. Si autem facio & si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis & credatis, quia pater in me est, & ego in patre.

Ce n'étoit pas là, de la part de Jesus-Christ, reculer sur la profession de sa Divinité, ni affoiblir les vérités sublimes dont ses ennemis avoient été scandalisés, ou avoient affecté de le paroître, jusqu'à prendre des pierres pour le lapider. Ce n'est pas ainsi qu'on se défend d'un blasphème, quand on en est publiquement accusé. On reproche à Jesus, de ce qu'étant homme, il se donne pour le Fils de Dieu. S'il ne l'est pas, il doit s'expliquer sans ménagement; & pour toute justification on l'entend dire, qu'il est si véritablement le Fils de Dieu, que lui est dans son Pere, & que son Pere est en lui.

Autrefois on avoit eu quelque soupçon que Jean-Baptiste pourroit bien être le Christ; on vient le lui dire; mais parce qu'il ne l'est pas en effet, & qu'en permettant qu'on le croye tel, il s'arrogeroit faussement une gloire qui appartient à celui dont il est le précurseur, avec quelle force, & quelle indignation ne rejette-t-il pas loin de lui la proposition des Scribes & des Prêtres qu'on lui députe! Que faudroit-il penser de Jesus-Christ, si

Anno Christi 32. mense Decembri.

n'étant pas Dieu, égal à Dieu, le vrai Fils de Dieu & se voyant accusé de s'en attribuer le nom, il s'en fût aussi mal défendu que le prétendent ceux qui le croyent un pur homme, quelque grand qu'ils se le figurent? Dans cette supposition, il ne faudroit pas même le croire l'envoyé de Dieu. Un mot bien décisif lui eût suffi pour détromper les accusateurs; & loin de leur donner une explication nécessaire, il parle de façon à jetter tous ses Disciples dans une erreur intolérable. Il ne mériteroit aucune créance, ou plutôt il seroit digne du supplice auquel ses ennemis le condamnerent. Nous confondrons toujours les Interpretes impies des paroles de Jesus-Christ, en les renvoyant aux Juifs incrédules, qui regarderent sa réponse, comme une confirmation si expresse de l'attribution qu'il se faisoit de la divinité, que plus irrités qu'auparavant, & déterminés à lui faire son Procès en regle, au lieu de le lapider en tumulte, ils prirent le parti de s'assurer de sa personne.

Joan. X. 39. Quærebant ergo eum apprehendere.

Ils ne réussirent pas cette fois plus heureusement que les autres, où ils avoient déja tenté la même entreprise. Elle n'étoit pas dans sa maturité. Jesus-Christ leur échappa.

Et exivit de manibus eorum.

VII. *Retraite de Jesus au-delà du Jourdain jusqu'au tems de sa Passion.*

Il ne perdit pas en s'éloignant tous les fruits de son zele; car outre que pour la consommation de l'ouvrage qui lui étoit confié, il avoit prêché au milieu de Jerusalem les adorables mysteres qui devoient être le grand objet de la foi de tous les peuples, & de la vénération de tous les siecles, il gagna de plus, sans faire de nouveaux miracles, un assez grand nombre de Prosélytes. Plusieurs Juifs touchés

de son discours, se résolurent à croire en lui malgré le déchaînement presque général des Prêtres du sanctuaire, & la violence déclarée des Maîtres de la République. Jesus de son côté se tint à portée de recueillir les Disciples qu'il venoit de faire à l'Evangile, & de confirmer dans la foi tous ceux des Juifs que son Pere lui adresseroit. A ce dessein il choisit pour le lieu de sa retraite, le canton de Béthanie, non pas de cette Bourgade du même nom, voisine de Jerusalem, & demeure de Lazare, mais d'une autre ville de Béthanie, située à l'Orient du Jourdain, où Jean-Baptiste chassé par les Scribes, des premiers déserts qu'il avoit sanctifiés par ses prédications, étoit allé baptiser & instruire, avant que d'être contraint par de nouvelles insultes, de s'enfuir jusques dans la Galilée.

Anno Christi 33. mense Decembri.

Joan. X. 40. Et abiit iterùm trans Jordanem in eum locum ubi erat Joannes baptisans primùm, & mansit illic.

En attendant la derniere visite de la Capitale, & le moment du Sacrifice, Jesus demeura dans ce quartier, durant près de trois mois, occupé à combattre les Pharisiens, & à consoler les fideles. Les premiers qui vinrent le trouver dans le lieu de son asyle, furent des habitans de Jerusalem, que ses instructions & ses miracles lui avoient anciennement attachés. La plûpart avoient été les Disciples de son Précurseur, & ils faisoient entr'eux ce raisonnement : Jean-Baptiste n'a pas fait un seul miracle, & nous n'avons pas laissé de croire à sa parole. Ses vertus, l'austérité de sa vie, la force & la sagesse de ses discours, nous l'ont fait regarder comme un Prophete. Aujourd'hui nous connoissons par expérience la vérité de tout ce qu'il nous a annoncé de ce Jesus que nos Princes & nos Prê-

41. Et multi venerunt ad eum.

Et dicebant quia Joannes quidem signum fecit nullum.

42. Omnia autem quæcumque dixit Joannes de hoc vera erant.

Anno Christi 32. mense Decembris.

tres persécutent. Maintenant donc que nous voyons ce même Jesus confirmer tout ce qu'il prêche par des prodiges qui ne peuvent venir que de Dieu, pourquoi ferions-nous difficulté de croire en lui, ou plutôt ne serions-nous pas inexcusables, si entraînés par la multitude de ses envieux nous refusions de le croire? Sur cela ils se déterminoient à aller trouver le divin Sauveur, & l'on peut juger avec quelle bonté il les recevoit.

Et multi crediderunt in eum.

Mais il n'eut pas toujours des occupations si consolantes. Voici ce que nous en apprennent deux de ses Historiens, qui ayant interrompu leur narration depuis le départ de Jesus pour Jerusalem, à la fête des Tabernacles, en reprennent ici le cours, précisément au tems où après un second voyage à la Capitale, ayant paru durant un jour à la solennité de la Dédicace, il se retira au-delà du Jourdain sur les frontieres Orientales de la Judée.

Matth. XIX. 1. Et factum est cùm consummasset Jesus sermones istos, migravit è Galilæâ, & venit in fines Judææ trans Jordanem.

Marc. X. 1. Et inde exurgens, venit in fines Judææ ultrà Jordanem.

Anno Christi 33. ineunte à 25 Decemb.

Comme Jesus avoit par-tout le même but de ses travaux, qui étoit de préparer le peuple d'Israël à l'établissement du Royaume de Dieu, par-tout aussi il gardoit la même méthode, & l'on ne voit point de diversité dans ses exercices.

Dès qu'il se montra dans la Perée, ou dans les extrémités de la Judée transfluviale, les habitans le suivirent, ainsi qu'on avoit fait par-tout ailleurs, pour apprendre sa doctrine, & il les instruisit. Les malades coururent le chercher, ou se firent porter à ses piés pour être délivrés de leurs maux, & il les guérit. Ses ennemis continuerent de lui proposer les questions qu'ils crurent propres à lui arracher une réponse dont la multitude seroit scandalisée; & toujours il les confondit.

Et conveniunt iterùm turbæ ad eum, & sicut consueverat, iterùm docebat illos.

Matth. XIX. 2. Et secutæ sunt eum turbæ multæ, & curavit eos ibi.

Anno Christi 33. à 25 Decembris.

Jesus s'étoit expliqué plus d'une fois sur l'indissolubilité des liens du mariage. La matiere étoit d'autant plus délicate que Moyse s'étoit relâché sur la sévérité de la Loi, & que le nouveau maître, s'il vouloit en rétablir la pureté primitive ne manqueroit pas de paroître contredire l'ancien Législateur. Les Pharisiens saisirent, selon leur coûtume, l'occasion de lui tendre un piége, & il essuya de leur part à ce sujet les plus captieuses interrogations. Maître, lui dirent-ils est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque raison que ce soit? Je vous demande de mon côté, répondit Jesus, si vous n'avez jamais lû dans les Ecritures, que celui qui a créé l'homme au commencement du monde, ne créa d'abord qu'un homme & une femme, & que pour leur faire connoître ses volontés sur les loix du mariage, il leur dit ces paroles remarquables, comme étant la suite nécessaire de l'union d'un homme seul avec une femme seule : *Voilà pourquoi l'homme quittera son pere & sa mere : il s'attachera préférablement & inséparablement à sa femme : ensorte que l'époux & l'épouse ne feront qu'une même chair.* Il est donc vrai, reprit le Sauveur, que selon l'institution de Dieu, l'homme & la femme une fois unis par les liens du mariage, ne sont plus deux, mais que des deux il se forme comme une seule & unique personne; que les deux ainsi unis doivent demeurer perpétuellement ensemble pour l'éducation des enfans que Dieu voudra bien leur donner, & pour recevoir réciproquement l'un de l'autre la consolation & le secours que procure une innocente société. Or les choses étant ainsi, est-il permis à l'homme de sépa-

I.
Décision de Jesus-Christ sur l'indissolubilité du mariage.

Matth. XIX. 3. Et accesserunt ad eum Pharisæi tentantes eum & dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam quâcumque ex causâ ?

Marc. X. 2.

Matth. XIX. 4. Qui respondens ait eis : Non legistis, quia qui fecit hominem ab initio, masculum & fœminam fecit eos, & dixit.

5. Propter hoc dimittet homo patrem & matrem, & adhærebit uxori suæ & erunt duo in carne unâ.

Genes. I. 27. *II.* 24.

Matth. XIX. 6. Itaque jam non sunt duo sed una caro.

Quod ergo Deus conjunxit homo non separet.

Marc. X. 6. 7. 8. 9.

Anno Christi 33. à 25 Decembris.

rer ceux que Dieu a joints ensemble pour ne se point quitter de toute leur vie?

Matth. XIX. 7. Quid ergo Moyses mandavit dare libellum repudii & dimittere?

Mais Moyse, reprirent les Pharisiens, ne l'a pas entendu de la sorte. C'étoit là où ils en vouloient venir, & sur quoi ils se flattoient d'embarrasser Jesus-Christ. Que vous a donc dit Moyse à ce sujet, repartit Jesus? Car, c'est d'après Moyse que je vous ai cité les loix de la premiere institution du mariage. Moyse, dirent-ils a ordonné au mari mécontent de fournir à sa femme un acte de divorce. A cette condition il lui permet de la répudier, & il laisse aux deux parties séparées la liberté de se pourvoir. S'il eût entendu la loi dans la même rigueur que vous, il n'eût pas publié cette ordonnance. Vous vous trompez, dit Jesus-Christ: Ce n'est pas là une ordonnance & une loi; c'est une simple tolérance de Moyse. Il ne vous a pas commandé de répudier vos femmes. Il a souffert que vous le fissiez. Seulement il a reglé que vous ne le feriez, qu'en leur mettant en main un acte de divorce; à quoi il ajoûte l'obligation de ne les reprendre jamais, si elles venoient ensuite à épouser un autre homme. Encore Moyse n'a-t-il eu cette condescendance, que parce qu'il connoissoit la dureté de vos cœurs, & qu'il a craint, s'il ne se relâchoit un peu, que vous ne vous portassiez à de plus grands excès. Dans les anciens tems, lorsque les hommes se souvenoient de la premiere institution de Dieu; on n'en usoit point de la sorte. Toutes les personnes d'un Religion exacte regarderent cet usage comme une innovation & une tolérance. Pour moi, je vous déclare que je ne le souffrirai point dans mon Eglise, & que je rappelle

Marc. X. At ille respondens, dixit eis: Quid vobis præcepit Moyses?

4. Qui dixerunt: Moyses, permisit libellum repudii, scribere & dimittere.

Matth. XIX. 8. Ait illis: Quoniam Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras.

Ab initio autem non fuit sic.

pelle les choſes à la pureté de leur origine. En voici les reglemens & les lois.

Anno Christi 33. ineunte.

Il ne ſera plus permis à un homme de ſe ſéparer de ſa femme, ſi ce n'eſt pour cauſe de fornication & d'infidélité. Un homme qui a répudié ſa femme & qui en épouſe une autre, tandis que la premiere vit encore, eſt coupable d'adultere & de concubinage. Un homme enfin qui épouſe une femme répudiée par ſon mari, tandis que cet homme eſt vivant, ſe rend coupable du même crime. La Loi regarde les femmes comme les hommes. Une femme qui ſe donne un ſecond époux du vivant de ſon premier mari, eſt une impudique & une adultere. Je ne condamne pas Moyſe : je ſais ce qu'il eût voulu faire, s'il eût trouvé dans vous des cœurs mieux diſpoſés & des eſprits plus traitables.

Matth. XIX. 9. Dico vobis quia quicumque dimiſerit uxorem ſuam, niſi ob fornicationem, & aliam duxerit mœchatur.

Et qui dimiſſam duxerit, mœchatur.

Marc. X. 12. Et ſi uxor dimiſerit virum ſuum, & alii nupſerit, mœchatur.

Jeſus-Chriſt par la ſageſſe de ſon diſcours rétabliſſoit les lois anciennes de l'indiſſolubilité du mariage, ſans donner atteinte à la réputation du Légiſlateur. Il eut ſoin de le ménager, en même-tems qu'il humilioit ceux qui abuſoient de ſon nom. Il échappa ainſi à leur malignité : mais la ſévérité de ſa morale effraya un peu ſes Apôtres : ils devoient être chargés d'en mettre la pratique en vigueur, & ils en prévoyoient la difficulté. Dès qu'ils furent rentrés avec le divin Maître dans la maiſon où il logeoit, ils le remirent ſur la même matiere.

10. Et in domo iterùm diſcipuli ejus, de eodem interrogaverunt eum.

Je n'ai rien, leur dit-il, ni à retrancher, ni à ajoûter aux maximes que vous venez d'entendre. Je vais vous les répéter, afin que jamais vous ne vous en écartiez. Il faut s'en tenir à la lettre. Un homme qui ſe ſépare de ſa femme, & qui en épouſe

11. Et ait illis : Quicumque dimiſerit, uxorem ſuam, & aliam du-

Anno Christi 33. ineunte.

une autre devient adultere au regard de celle-là. Une femme qui quitte son mari, & qui épouse un autre homme, est une adultere & une infidele.

xerit, adulterium committit super eam.

Marc. X. 12. Et si uxor dimiserit virum suum, & alii nupserit, mœchatur.

S'il en est ainsi, reprirent les Apôtres, & si tel est l'engagement de l'homme avec la femme qu'il épouse, que jamais il ne puisse la renvoyer pour en épouser une autre, il vaudroit mieux renoncer au mariage.

Matth. XIX. 10. Dicunt ei discipuli ejus : Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere.

11. Qui dixit illis : Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est.

Tous les hommes ne sont pas capables d'une résolution si généreuse, dit Jesus-Christ; aussi je ne leur en fais pas une loi. Ce sera le privilége de quelques ames choisies, que Dieu invite à l'état d'une perpétuelle continence, & qui répondent à l'attrait. Vous pourrez y exhorter mes Disciples : mais vous ne les y contraindrez pas. Car il est des eunuques qui sont venus tels du ventre de leur mere : il en est qui ont été faits eunuques par les hommes : il en est qui se sont eux-mêmes faits eunuques pour le Royaume des Cieux. Ces derniers sont des hommes, qui touchés du mérite & des avantages de la continence, se sont librement imposés la loi de la garder toute leur vie. Celui qui se sent assez de force pour soûtenir avec la grace, un engagement si glorieux & si difficile, qu'il le prenne, j'y consens. Je lui promets une récompense digne de son courage. On peut tout avec le secours de Dieu. Mais encore une fois, je donne ici un conseil. Je n'établis pas un précepte. C'est là ce que vous devez enseigner.

II.
Conseils de Jesus-Christ sur l'engagement à la chasteté.

12. Sunt enim eunuchi, qui de matris utero sic nati sunt.

Et sunt eunuchi qui facti sunt ab hominibus.

Et sunt eunuchi qui se ipsos castraverunt propter regnum cœlorum.

Qui potest capere capiat.

III.
Jesus reçoit & benit les petits enfans.

Comme Jesus-Christ instruisoit ses Apôtres, & qu'ils l'écoutoient avec une attention extraordinaire qui leur faisoit craindre d'être interrompus ; voi-

13. Tunc oblati sunt

là que tout-à-coup la maison où il s'étoit retiré avec eux fut remplie de peres & de meres, qui venoient présenter leurs petits enfans à Jesus, le conjurer de leur imposer les mains, de réciter sur eux quelque priere, & de les toucher. On étoit persuadé qu'à l'égard de ces petits innocens ce ne seroit pas une cérémonie inutile : On s'assûroit que la bénédiction du ciel y seroit infailliblement attachée.

Anno Christi 33. ineunte.

ei parvuli, ut manus eis imponeret, & oraret.

Marc. X. 13. Et offerebant illi parvulos ut tangeret illos.

Les Apôtres qui étoient fort occupés des leçons que leur donnoit leur maître, & qui n'avoient pas encore dans le cœur les sentimens de bonté dont celui de Jesus étoit pénétré, éloignoient les peres & les meres ; ils repoussoient rudement les petits enfans ; ils s'obstinoient à dissiper cette troupe qui les incommodoit, & dont ils s'imaginoient que le Sauveur étoit importuné.

Discipuli autem comminabantur offerentibus.

Matth. XIX. 13. Discipuli autem increpabant eos.

Luc. XVIII. 15. Quod cùm viderent discipuli, increpabant illos.

Ce ne fut pas du concours & de la foule dont Jesus-Christ se fâcha : mais son mécontentement de la conduite de ses Apôtres parut aller jusqu'à l'indignation : il les rappella tous auprès de lui. Avec eux se rassemblerent tous ces petits enfans qui ne le quittoient qu'à regret. Laissez les petits s'approcher de moi, dit-il à ses Apôtres ; qu'il ne vous arrive jamais de leur interdire un libre accès auprès de ma personne. Heureux ceux qui imiteront leur candeur, leur ingénuité, leur innocence. Mon Eglise qui est le Royaume de Dieu sur la terre, ne se remplira que de sujets qui leur ressembleront. En vérité, je vous le dis, quiconque parmi vous ne se soûmettra pas à l'Evangile avec la simplicité d'un enfant, n'entrera point dans le Royaume de Dieu : il n'est pas propre à être admis au nombre de mes Disciples.

Marc. X. 14. Quos cùm videret Jesus indignè tulit, & ait illis.

Luc. XVIII. 16. Jesus autem convocans illos, dixit :

Marc. X. 14. Sinite parvulos venire ad me, & ne prohibueritis eos.

Matth. XIX. 14. Jesus verò ait eis : Sinite parvulos, & nolite eos prohibere ad me venire, talium est enim regnum cœlorum.

Luc. XVIII. 17. Amen dico vobis : Quicumque non acceperit regnum Dei, sicut puer, non intrabit in illud.

Marc. X. 15.

Anno Christi 33. ineunte.

Il faut que cette aimable vertu fût bien du goût de Jesus-Christ, puisqu'il ne perd aucune occasion d'en faire l'éloge & de nous la recommander comme la vertu propre de l'Evangile. Notre malheur est de nous écarter tous les jours de plus en plus de l'esprit du divin Maître, que nous faisons encore profession d'adorer. Le monde Chrétien se remplit, non d'enfans, mais de Philosophes. L'enfance Evangélique est décriée. Nous ne voulons plus dans notre foi, ni obscurité, ni mysteres : nous écartons de nos usages les pratiques de la piété, & les signes extérieurs d'une dévotion commune. Nous cessons d'être simples : c'est-à-dire, qu'en nous flattant d'être sages, nous cessons d'être véritablement sensés & solidement raisonnables.

Marc. X. 16. Et complexans eos, & imponens manus super illos, benedicebat eos.

Le Sauveur fit avancer tous ces petits enfans que leurs peres & leurs meres s'empressoient de lui offrir : il les embrassa les uns après les autres ; il leur imposa les mains à tous, & il les renvoya comblés de ses bénédictions. Ils étoient les enfans des fideles : déja leur Chef adorable les adoptoit au nombre de ses membres.

Matth. XIX. 15. Et cùm imposuisset eis manus, abiit inde.

Aussi-tôt après cette action de charité & de complaisance que Jesus-Christ a voulu que nous apprissions par trois de ses Historiens comme un des traits les plus signalés de sa prédication, il sortit avec ses Apôtres, & il alla dans leur compagnie prêcher en quelques endroits du même canton, où peut-être il ne s'étoit pas encore montré.

IV.
Instruction donnée par Jesus-Christ à ses Apôtres sur le danger

A peine s'étoit-il mis en marche, qu'un jeune homme des plus distingués & des plus vertueux du pays courut avec un grand empressement pour join-

dre le prédicateur qui enseignoit à tout le monde le chemin du salut. Ce jeune homme vouloit se sauver : il connoissoit la récompense promise dans le Ciel aux Israélites fideles, & il cherchoit un guide dont il pût suivre la conduite. Ses intentions étoient droites. Ayant atteint Jesus, il fléchit le genou devant lui. Jesus, qui l'attiroit, s'arrêta pour l'écouter. Maître lui dit-il, vous qui êtes véritablement le bon maître, dites-moi, je vous en prie, ce qu'il faut que je fasse pour obtenir la vie éternelle? Vous m'interrogez sur le bien qu'il faut faire, lui répondit Jesus, & en même-tems vous m'appellez *bon* : Savez-vous qu'en me donnant ce nom simplement & absolument comme vous faites, vous me donnez un nom qui appartient à Dieu? Il n'y a que Dieu qui soit *bon* par excellence, & qui le soit par sa nature. Il n'y a même que Dieu qui puisse être *le bon maître*, parce que seul il peut apprendre aux hommes quelle est la véritable bonté dont le ciel est la récompense. C'est comme si le Sauveur eût dit au nouveau disciple : Faites attention à la remarque que je vous suggere, & comprenez qu'en acceptant le nom de *bon*, ou de *bon maître*, je vous instruis de la différence infinie que vous devez mettre entre moi & les autres Docteurs que vous pourriez consulter.

Pour revenir maintenant à la question que vous me faites; vous voulez savoir ce que vous devez pratiquer pour acquérir la vie éternelle. Vous êtes instruit des Commandemens de Dieu : si vous voulez parvenir au bonheur du ciel, gardez ces commandemens & vous serez sauvé. Mais, Seigneur, reprit le fervent Disciple, de quels commandemens

Anno Christi 33. ineunte.

des richesses, à l'occasion d'un nouveau Disciple que la profession de la pauvreté rebute.

Marc. X. 17. Et cùm egressus esset in viam.

Luc. XVIII. 18. Et interrogavit eum quidam Princeps dicens : Magister bone, quid faciens vitam æternam possidebo?

Marc. X. 17. Procurrens quidam genu flexo ante eum, rogabat eum. Magister bone, quid boni faciam ut vitam æternam percipiam.

Matth. XIX. 17. Qui dixit ei : Quid me interrogas de bono : unus est bonus Deus.

Marc. X. 18. Jesus autem dixit ei: Quid me dicis bonum? Nemo bonus nisi unus Deus.

Luc. XVIII. 19.

20. Mandata nosti.

Matth. XIX. 17. Si autem vis ad vitam ingredi, serva mandata.

18. Dicit illi : Quæ?

Anno Christi 33. ineunte.

me parlez-vous ? Les voici, répondit Jesus : vous ne ferez point d'homicide ; vous ne commettrez point d'adultere ; vous ne prendrez point le bien d'autrui ; vous ne direz point de faux témoignage ; vous n'userez point de fraude & d'artifice. Vous honorerez votre pere & votre mere ; vous aimerez votre prochain comme vous-même.

Jesus autem dixit : Non homicidium facies ; non adulterabis ; non facies furtum ; non falsum testimonium dices.

Marc. X. 19. Ne fraudem feceris.

Matth. XIX. 19. Honora patrem tuum & matrem tuam ; & diliges proximum tuum sicut teipsum.

Luc. XVIII. 20.

A ces mots le jeune Israélite fut comblé de joie, & il dit à Jesus-Christ : Tous ces commandemens, Seigneur, je les ai gardés dès mon enfance : je ne me souviens pas au moins de m'en être jamais écarté. Dites-moi s'il me faut encore quelque chose, car je suis prêt à tout faire.

Matth. XIX. 20. Dicit illi adolescens, omnia hæc custodivi à juventute meâ.

Quid adhuc mihi deest ?

Marc. X. 20. *Luc. XVIII.* 21.

Jesus savoit que le fidele enfant de Jacob ne se vantoit pas mal-à-propos : il le regarda avec bonté ; il conçut pour lui une sincere affection, & il lui dit : Il vous manque une chose pour être parfait. Voulez-vous le devenir ? Allez vendre tout ce que vous avez & donnez-en le prix aux pauvres. Il est vrai que vous perdrez un thrésor sur la terre : mais vous en aurez un bien plus riche dans le ciel. Ce sacrifice une fois fait avec courage, venez & suivez-moi. Disciple désintéressé d'une maître pauvre, vous m'accompagnerez dans les fonctions de mon ministere. Vous aurez part à l'établissement de mon Royaume.

Marc. X. 21. Jesus autem intuitus eum, dilexit eum.

Matth. XIX. 21. Ait illi Jesus : Si vis perfectus esse ; vade, vende quæ habes, & da pauperibus.

Et habebis thesaurum in cœlo : & veni sequere me.

Marc. X. 21. *Luc. XVIII.* 22.

Le jeune homme avoit de grands biens, il ne s'attendoit pas que le bon maître dût lui proposer un dépouillement si absolu. Ce n'étoit qu'un conseil de perfection que Jesus lui donnoit en lui faisant connoître la supériorité de la récompense dont sa générosité seroit suivie. Il ne se sentit pas assez de

Matth. XIX. 22. Cùm audisset autem adolescens verbum.

ferveur pour une si forte résolution. Il en fut affligé, il s'humilia de sa foiblesse : mais comme il ne la crut pas criminelle, il se retira d'auprès de Jesus-Christ, résolu de servir Dieu le reste de ses jours dans l'état innocent, quoique moins parfait, où la providence l'avoit fait naître, & à faire bon usage des biens dont il n'avoit pas la force de se dessaisir.

Anno Christi 33. ineunte.

Abiit tristis : Erat enim habens multas possessiones.

Marc. X. 22. Qui contristatus in verbo, abiit mœrens : Erat enim habens multas possessiones.

Luc. XVIII. 23.

La détermination du jeune & riche Israélite n'étoit pas parfaite : mais il avoit raison de ne la pas regarder comme un crime, puisque Jesus-Christ, en lui proposant de tout vendre & de tout donner aux pauvres pour le suivre, lui avoit préalablement demandé s'il vouloit être du nombre des parfaits. Voulez-vous vous sauver, lui avoit-il dit d'abord, gardez les Commandemens. Ceux-ci ne souffrent ni délibération ni dispense. Quand il s'agit des conseils, dont Jesus eût souhaité qu'un jeune homme digne de son amour eût embrassé la pratique : Consultez votre cœur, lui dit-il, & voyez si vous êtes capable de quelque chose de grand, qui vous rende tout à la fois & plus parfait & plus heureux.

Néantmoins comme les richesses, ou plutôt l'attachement du cœur, si difficile à séparer de leur possession, devoit être dans tous les tems un grand obstacle à embrasser l'Evangile, & un plus grand empêchement encore à le pratiquer ; Jesus-Christ prend occasion du jeune homme rebuté & découragé, pour faire à ses Apôtres de nouvelles leçons sur cette importante matiere.

En vérité, leur dit-il, en les regardant tous avec une attention particuliere ; en vérité il est bien difficile que ceux qui ont de grandes richesses & qui

Marc. X. 23. Et circumspiciens Jesus, ait discipulis suis : Quam difficilè, qui pecunias habent, in regnum Dei introibunt !

Anno Christi 33. ineunte.

les aiment, entrent dans le Royaume de Dieu.

Les Apôtres devoient être accoûtumés à entendre leur divin Maître plaindre la condition des riches, & anathématiser les richesses. Son discours ne laissa pas de les effrayer, non pour leur intérêt personnel, puisque déja ils faisoient tous profession de la pauvreté Evangélique; mais pour un grand nombre de ceux d'entre les Juifs & les Gentils à qui leur ministere les engageoit d'annoncer un Messie pauvre depuis sa naissance jusqu'au dernier moment de sa vie. Jesus-Christ pénétra leurs inquiétudes, & ne rabattit rien de la sévérité de ses oracles: il enchérit au contraire, & ce qu'il ne donnoit d'abord que comme une grande difficulté, il le porta jusqu'au point d'une sorte d'impossibilité. Mes chers enfans, disoit-il, je vous le répete avec douleur: Qu'il est difficile que ceux qui mettent leur confiance dans leurs richesses, entrent dans le Royaume de Dieu! Il est plus aisé, selon le proverbe usité parmi vous, de faire passer un chameau par le trou d'une aiguille, qu'il ne sera facile à un homme riche d'entrer dans le Royaume de Dieu.

Marc. X. 24. Discipuli autem obstupescebant in verbis ejus.

At Jesus rursùs respondens, ait illis: Filioli, quam difficile est confidentes in pecuniis regnum Dei introire.

25. Facilius est camelum per foramen acûs transire, quàm divitem intrare in regnum Dei.

Matth. XIX. 23. 24.

Luc. XVIII. 24. 25.

Et qui donc sera sauvé, reprirent les Apôtres, dans le surcroît d'étonnement où les avoit jettés la terrible comparaison qu'ils venoient d'entendre? Où trouver des hommes qui ne soient pas possédés de l'amour des biens de la terre?

Marc. X. 26. Qui magis admirabantur dicentes adsemetipsos: Et quis potest salvus fieri?

C'étoit entr'eux & à voix basse que les Disciples se communiquoient leur surprise: mais ils avoient plus d'une expérience, que le divin Maître, sans entendre leurs paroles, lisoit au fond de leurs cœurs. Il jetta sur eux tous un nouveau regard plein de douceur,

27. Et intuens illos

Anno Christi 33. ineunte.

leur, & il leur dit : Ne vous découragez point, mes enfans. Que mes discours ne vous fassent pas desespérer du succès de l'entreprise dont je vous charge : ce qui est impossible aux hommes n'est pas impossible à Dieu. Mon esprit n'est pas encore répandu sur la terre : quand je l'aurai envoyé du haut de ma gloire, vous admirerez sa puissance. Faites de votre part ce qui dépendra de vous, par votre prédication & par vos exemples : mon esprit achevera le reste. Malgré l'avarice qui domine le monde, vous verrez des riches mépriser les richesses, en user bien, ou y renoncer, & se confondre parmi les pauvres pour embrasser mon Evangile, ou pour en pratiquer la perfection.

Jesus ait : Apud homines impossibile est, sed non apud Deum : Omnia enim possibilia sunt apud Deum. *Matth. XIX. 25. 26. Luc. XVIII. 26. 27.*

Pour nous du moins, qui sommes vos Apôtres, reprit Simon-Pierre, au nom du Collége Apostolique dont il étoit le chef, vous savez que nous avons tout abandonné, parens, familles, biens, possessions, trafic, prétentions même & espérances. Aussi pauvres que vous, nous nous sommes déterminés à vous imiter & à vous suivre. Il ne nous reste rien dans cette vie. Que nous promettez-vous, & quelle récompense pouvons-nous espérer ?

Matth. XIX. 27. Tunc respondens Petrus, dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, & secuti sumus te : Quid ergo erit nobis ?

V. *Récompenses promises à la pauvreté volontaire.*

Les Apôtres devoient le savoir : mais Jesus-Christ se faisoit un plaisir de leur répéter des leçons si utiles pour eux, & si consolantes pour les Disciples qui auroient dans la suite le courage de leur ressembler.

En vérité, leur dit-il, je vous en assûre avec serment, vous, mes Apôtres, qui avez tout quitté pour me suivre & pour prêcher mon Evangile,

18. Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me,

Anno Christi 33. ineunte.

vous n'aurez pas lieu de regretter les biens que vous avez abandonnés sur le fonds de mes promesses. Quand j'aurai renouvellé toutes choses; quand mon Eglise commencera à prendre naissance dans le Baptême que je dois établir, & qui sera le caractere de mes sujets; ce qui arrivera lorsque le Fils de l'Homme après sa mort & après sa résurrection ira s'asseoir à la droite de son Pere, vous prendrez aussi votre place sur douze thrones, d'où vous exercerez l'autorité spirituelle que je vous donne sur les douze tribus d'Israël: car c'est d'abord à elles que je vous envoye, & vous leur devez vos premiers soins.

In regeneratione,

Cùm sederit filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis & vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israël.

* *Vide Alcazar. Comment. in Apocal. ubi citat Hilarium, & pag. 282. in cap. xi.*

J'ajoûte encore, & voila ce que vous enseignerez à vos disciples: Quiconque abandonnera ou sa maison, ou son pere, ou sa mere, ou ses freres ou ses sœurs, ou sa femme, ou ses enfans, ou ses champs & ses héritages pour la gloire de mon nom; c'est-à-dire, pour pratiquer plus parfaitement, ou pour prêcher plus librement mon Evangile, trouvera cent maisons, où il sera reçû avec empressement, à la place d'une seule qui lui appartenoit, & dont il aura quitté la possession. Il en sera de même des terres & des héritages. Il en aura, par un échange avantageux, le centuple dès cette vie. Les persécutions qui ne peuvent lui manquer de la part de mes ennemis, ne serviront qu'à r'animer pour lui l'affection des fideles. Mes Disciples, par leur vigilance sur ses besoins, lui tiendront lieu de mere, de freres & de sœurs. Si bien payé dans ce monde des sacrifices qu'il m'aura faits, je lui assûre encore la vie éternelle dans le siecle futur.

Marc. X. 28. Luc. XVIII. 28.

Matth. XIX. 29. Et omnis qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, propter nomen meum.

Marc. X. 29. Propter me & propter Evangelium.

Matth. XIX. 29. Centuplum accipiet, & vitam æternam possidebit.

Marc. X. 30. Qui non accipiat centies tantum nunc in tempore hoc, cum persecutionibus,

Et in sæculo futuro, vitam æternam.

Luc. XVIII. 29. 30.

De si grandes récompenses proposées d'abord aux Juifs, auroient bien dû toucher leurs cœurs, & leur faire aimer un Messie, qui à des fortunes temporelles, toujours pleines de dangers pour le salut, & accompagnées d'inquiétudes, substituoit, pour le temps de la vie, une tranquillité inaltérable, fondée sur les soins de la Providence, & après la mort, un regne éternel dans le séjour des Bienheureux. Anno Christi 33. ineunte.

Mais le divin Maître prévoyoit que la multitude de ces hommes aveuglés par l'amour des richesses, & endurcis par leur cupidité, cederoient aux nations des avantages qu'ils ne sauroient pas estimer, & que les Gentils embrasseroient à leur refus. C'est pourquoi il concluoit son instruction par cette triste prophétie : Plusieurs des Juifs qui ont été les premiers appellés, seront les derniers dans mon Eglise, qui est le Royaume de Dieu sur la terre. Ils en seront une si petite partie, qu'à peine ils y seront comptés pour quelque chose. Les Gentils au contraire qu'on invitera les derniers, viendront en si grand nombre, qu'ils donneront leur nom à mon Royaume, & que l'assemblée de mes Disciples répandus par toute la terre, sera appellée l'Eglise des Nations.

Matth. XIX. 30. Multi autem erunt primi novissimi,

Et novissimi primi.

Pour faire entendre à ses Apôtres la prédiction qu'il leur laissoit, ou du moins pour les mettre en état d'en bien comprendre l'étendue, lorsqu'ils en verroient l'accomplissement; le divin Maître la leur présente plus en détail, dans cette belle & intéressante parabole.

VI. *Parabole des Ou-*

On verra arriver, leur dit-il, dans le Royaume

Anno Christi 33. ineunte.

vriers envoyés à la Vigne aux différentes heures de la journée.

des Cieux, qui est l'Eglise du Messie, ce qui arrive à un pere de famille soigneux & vigilant. Il se leve de grand matin : Il se rend dans la place publique ; il engage des ouvriers pour travailler à sa vigne. Il leur propose pour salaire de leur journée chacun un denier d'argent : on convient du prix, & le marché fait, il les envoye à leur ouvrage.

Matth. XX. 1. Simile est regnum cœlorum homini patri familias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam.

2. Conventione autem factâ cum operariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam.

3. Et egressus circa horam tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos.

4. Et dixit illis : Ite & vos in vineam meam, & quod justum fuerit, dabo vobis.

5. Illi autem abierunt.

Iterùm autem exiit circa sextam & nonam horam & fecit similiter.

A la troisieme heure du jour, c'est-à-dire, vers les neuf heures du matin, il retourne sur la place, où il trouve plusieurs hommes debout & sans occupation. Allez aussi travailler à ma vigne, leur dit-il : je vous donnerai une récompense convenable. Ceux-ci profitent d'une offre si avantageuse ; ils vont à la vigne, & ils se mettent à travailler avec les autres.

A la sixieme & à la neuvieme heure, c'est-à-dire, sur le midi & à trois heures du soir, le pere de famille en use de la même maniere ; il trouve des ouvriers à louer, & il leur donne de l'ouvrage.

6. Circà undecimam verò exiit, & invenit alios stantes, & dicit illis : Quid hîc statis totâ die otiosi?

7. Dicunt ei : Quia nemo nos conduxit :

Dicit illis : Ite & vos in vineam meam.

8. Cum serò autem factum esset, dicit Dominus vineæ, procuratori suo : Voca operarios & redde illis mercedem, incipiens à novissimis usque ad primos.

A l'onzieme heure qui étoit la derniere avant le coucher du soleil, il voit encore dans la place un nombre d'hommes debout & oisifs. Pourquoi, leur dit-il, passez-vous ainsi tout le jour sans rien faire? C'est, répondirent-ils, que personne ne nous a offert de travail. Allez, reprit le pere de famille, vous trouverez de l'emploi dans ma vigne ; joignez-vous à ceux que j'y occupe.

Le soir arrivé, le maître de la vigne dit à son œconome : Faites venir les ouvriers ; payez-les tous. Commencez par les derniers venus, & finissez par les premiers.

Anno Christi 33. ineunte.

Ceux qui s'étoient rendus vers l'onzieme heure, se présenterent d'abord ; & reçurent chacun un denier d'argent. On parvint de la sorte jusqu'à ceux qui avoient été mis au travail dès la premiere heure du jour. Ils s'imaginoient qu'ayant fatigué davantage, & fait plus de besogne, ils recevroient aussi un plus grand salaire : ils vinrent dans cette confiance ; on ne leur donna, comme aux autres, que chacun leur denier d'argent.

Matth. XX. 9. Cum venissent ergo qui circà undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios.

10. Venientes autem & primi, arbitrati sunt, quod plus essent accepturi.

Acceperunt autem & ipsi singulos denarios.

Ils murmurerent tout haut contre le pere de famille : Ces derniers, dirent-ils avec aigreur, n'ont été qu'une heure au travail, & ils ont gagné autant que nous qui avons porté le poids du jour & de la chaleur.

11. Et accipientes murmurabant adversùs patrem familias.

12. Dicentes : Hi novissimi unâ horâ fecerunt, & pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei & æstûs.

De quoi vous plaignez-vous, mon ami, répondit à l'un d'entr'eux le pere de famille ? Je ne vous fais point d'injustice. N'êtes-vous pas convenu avec moi du prix d'un denier d'argent ? Prenez ce qui vous est dû, & retirez-vous. Pour moi je veux donner au dernier de la troupe, autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ? Faut-il que votre œil soit mauvais parce que je suis bon, ou ne puis-je être libéral sans que vous deveniez jaloux ?

13. At ille respondens uni eorum, dixit : Amice, non facio tibi injuriam ; nonne ex denario convenisti mecum ?

14. Tolle quod tuum est, & vade : Volo autem & huic novissimo dare, sicut & tibi.

15. Aut non licet mihi quod volo, facere ? an oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum ?

C'est ainsi, conclut le divin Maître, que les derniers seront les premiers, & que les premiers seront les derniers ; car plusieurs sont appellés, & peu sont élûs.

16. Sic erunt novissimi primi, & primi novissimi ; Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.

La conclusion de la parabole qui est la répétition littérale de son exorde, nous en fournit l'intelligence : elle nous apprend que nous avons ici une longue comparaison entre les Juifs & les Gentils.

Anno Christi 33. ineunte.

Les Juifs qui appellés les premiers à l'Eglise de Jesus-Christ, s'en sont exclus par leur jalousie contre les Nations : & les Gentils qui appellés les derniers, ont pris la place des Juifs, & les ont précédés dans le Royaume de Dieu, dont ils font la plus noble & la plus nombreuse portion. Reprenons la parabole par parties. Nous verrons d'un seul coup d'œil, la justesse de l'application, & nous reconnoîtrons avec plaisir, qu'elle ne renferme pas une seule parole qui n'entre nécessairement dans son œconomie pour en faire un tout complet.

Le Royaume des Cieux, ainsi que nous l'avons si souvent remarqué, est dans le langage de Jesus-Christ & de ses Disciples, l'Eglise Chrétienne, qui reconnoît Jesus Fils de Marie, & Fils de Dieu, pour son Chef & pour son Roi. *Le pere de famille*, c'est Dieu même : *il est sorti de grand matin ; & dès la premiere heure du jour, il a loüé des ouvriers pour travailler à sa vigne.* Au commencement de la prédication de l'Evangile, (ainsi que parle un des Historiens du Sauveur,) Dieu appella les enfans d'Israël à la pénitence, par le ministere de Jean-Baptiste, & il les disposa à recevoir le Messie. *Il convient avec tous les ouvriers du prix d'un denier d'argent.* Il promet à tous les Israélites de les recevoir au nombre des enfans de Dieu, & des Sujets de son Royaume : pourvû que bien disposés par la conversion de leurs cœurs, ils croyent au Messie annoncé par les Prophetes. *Il les envoye cultiver sa vigne*, Il leur donne ses loix à garder, & ses graces à faire valoir. *Il vient à la troisieme heure*, ou à neuf heures du matin. Après avoir préparé les Ha-

Marc. I. 1. Initium Evangelii Jesu Christi, filii Dei.

bitans de la Judée, par la voix du Précurseur, il appelle l'année suivante les habitans de la Galilée. Dieu leur dit, comme aux autres, *allez aussi travailler à ma vigne :* obéissez à mes commandemens; préparez les voies au Messie qui doit venir, & que vous attendez. *A la sixieme & à la neuvieme heure, le pere de famille fait la même chose.* Dieu envoye le Messie son Fils unique, qui tantôt en Galilée, & tantôt en Judée, à Capharnaüm & à Jerusalem, invite tous les enfans d'Abraham à reconnoître le Messie, & qui les prépare jusqu'à sa mort à l'établissement du nouveau Royaume de Dieu parmi les hommes. *Enfin à l'onzieme heure du jour*, c'est-à-dire, vers le temps où la Synagogue des Juifs étoit menacée de sa ruine, & lorsqu'il convenoit d'appeller les Nations, les Apôtres leur sont envoyés. Pierre reçoit Corneille, Paul va prêcher aux Gentils. Ceux-ci répondent que *jusqu'à cette heure, ils sont demeurés oisifs dans la place publique,* parce que *personne n'a demandé leurs services.* C'est-à-dire, que depuis le commencement de la prédication évangélique, aucun envoyé de Dieu ne leur a enseigné le nouveau culte que le Pere céleste vouloit introduire dans le monde par Jesus-Christ son Fils unique. *Le pere de famille leur dit : Allez aussi travailler à ma vigne.* Gardez la Loy de Dieu, vivez dans l'innocence, ou détestez vos désordres. Ecoutez mes Prédicateurs & mes Apôtres : croyez ce qu'ils vous annonceront de ma part, & soûmettez-vous à l'Evangile. *Quand le soir fut venu*, lorsqu'aux approches de la désolation de Jerusalem, il fut temps d'établir l'Eglise du Christ composée des Juifs

Anno Christi 33 ineunte.

Anno Christi 33. incunte.

& des Gentils ; *le pere de famille dit à son œconome*, Dieu dit à Pierre, Vicaire de Jesus-Christ dans son Royaume Céleste : *Appellez les ouvriers, & donnez à chacun son salaire.* Mettez-les tous au nombre de mes serviteurs ; donnez-leur le signal & le gage de l'adoption. Rassemblez-les, & composez mon Eglise des uns comme des autres, sans distinction & sans préférence. *Commencez*, néanmoins, *par les derniers, & finissez par les premiers.* Comptez d'abord les Gentils ; vous viendrez ensuite aux enfans de Jacob. *Ceux qui n'étoient venus qu'à l'onzieme heure du jour*, (ce sont les Gentils qui furent les derniers appellés), *reçurent chacun leur denier d'argent.* Ils furent admis dans l'Eglise du Christ, qui sur la fin de la Synagogue commençoit à prendre sa forme réguliere, & à faire un corps à part. Ils furent mis au nombre des enfans de Dieu, & des Sujets de son Royaume. *Les premiers* (ce sont les Israélites) *vinrent se présenter à leur tour.* Ils se flattoient qu'on feroit entre les Gentils & eux quelque distinction. *Ils s'attendoient à une plus grande récompense.* Ils crurent qu'ils auroient les premieres places dans le Royaume du Messie ; que les Nations soûmises à la Loi perfectionnée par le Christ, s'assujettiroient aux ordonnances de Moyse, & reconnoîtroient pour maîtres les enfans d'Israël, dont elles augmenteroient la puissance & la gloire. Mais les Juifs se tromperent : *Ils reçurent aussi le denier d'argent dont on étoit convenu.* On leur proposa, comme aux Gentils, le bienfait de l'adoption en Jesus-Christ, & une place dans sa nouvelle Eglise ; car c'étoit là *le denier d'argent*

Anno Christi 33. ineunte.

gent dont il étoit question ; présent d'un prix inestimable, mais présent gratuit, que ni les Juifs ni les Gentils ne pouvoient mériter ; égal pour tous dans sa substance ; auquel on les avertissoit tous de se préparer par le bon usage des graces qu'on leur donnoit, & par la conversion de leurs mœurs. *Les premiers venus murmurerent contre le pere de famille.* Les Juifs s'en prirent à Dieu d'une égalité qu'ils croyoient injuste, & qu'ils regardoient comme injurieuse à leurs anciens priviléges. *Ces derniers*, dirent-ils, *n'ont travaillé qu'une heure.* A peine ces Gentils ont-ils renoncé au Culte des faux Dieux, & aux abominations de l'idolatrie ; *vous les traitez aussi-bien que nous.* Vous leur donnez dans votre Eglise le même rang & la même dignité qu'à nous. Cependant, *nous avons porté le poids du jour & de la chaleur.* Nous avons été soumis au joug de la circoncision, assujettis à l'observance de toutes les cérémonies de la Loi que vous dédaignez aujourd'hui, & que vous abrogez en faveur des nouveaux venus. *Mon ami*, répond le pere de famille à un des mécontens, *je ne vous fais point de tort. Ne suis-je pas convenu avec vous du prix d'un denier d'argent ? Recevez ce qu'on vous a promis, & retirez-vous. Je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ; & faut-il que vous soyez jaloux, parce que je suis libéral ?* On reconnoît aisément à cette réponse, quels furent les murmures des Juifs contre les Gentils, ou plutôt contre Dieu, lorsqu'ils virent qu'on ne mettoit plus entre les Nations & les enfans d'Abraham, cette grande distinction, qui depuis tant de sié-

Anno Christi 33. ineunte.

cles faisoit de ceux-ci la portion chérie de l'héritage, & singulierement le Peuple de Dieu. Ils regardoient le regne du Messie, parmi eux, comme devant être la récompense de l'observation de la loi, & comme le rétablissement de leur ancienne supériorité. Ils ne purent souffrir qu'on reçût indifféremment les uns & les autres dans l'Eglise de celui qui se disoit le Christ, sans assujettir les derniers aux lois du Judaïsme, à la circoncision, & à ses engagemens, à la nécessité de faire leurs sacrifices dans le Temple ancien, à l'obligation de reconnoître Jerusalem comme le séjour de la royauté d'Israël, & le centre du culte public. Nous apprenons des Apôtres, & en particulier de celui des Nations, que ce fut là pour les Juifs le grand scandale, & que cette égalité, jointe à l'abolition de la loi, fut l'obstacle le plus invincible qu'ils rencontrerent toujours à la conversion des enfans de Jacob. Les grandes disputes de S. Paul avec les zélateurs de la Synagogue, roulent uniquement sur cette vocation gratuite & générale de tous les hommes à la grace de l'Evangile, & à l'Eglise du Christ, sans distinction de Juif ou de Grec, de Scythe ou d'Hebreu, de circoncis ou d'incirconcis. Il répondit constamment aux plaintes des Hebreux : On ne vous fait point d'injustice. Dieu ne vous a point promis de conserver la loi, qui n'étoit qu'une préparation à l'Evangile. Il vous a distingués, en vous confiant le dépôt de ses oracles ; en faisant naître le Messie de votre Nation, & en commençant par vous, si vous le voulez, l'établissement de son nouveau culte. Vous ne l'avez pas merité.

Il veut faire entrer les étrangers dans son Eglise, qui ne le méritent ni plus ni moins que vous. Il veut donner à ceux des Gentils qui croiront, comme aux fideles d'entre les Juifs, la qualité d'enfans de Dieu, d'héritiers de son Royaume, de cohéritiers de son Fils. On ne vous ôte rien, qu'une loi qui ne justifie pas. On donne gratuitement aux autres autant qu'à vous. Quelle raison avez-vous de murmurer, & de quoi osez-vous vous plaindre?

Anno Christi 33. ineunte.

La condescendance de Dieu à s'expliquer par ses ministres, ne gagna rien, ou gagna peu de chose, sur l'esprit blessé des Israélites. La Judée résista toujours, & la Capitale en particulier se signala par ses excès. De là vient que les Juifs s'écartant de plus en plus de l'Evangile, & le regardant comme l'écueil de leur gloire; les Gentils, au contraire, l'envisageant comme l'heureux terme de leur aveuglement, ceux-ci furent reçûs en foule dans le Royaume de Dieu. Ce n'est pas que les Juifs n'ayent été appellés *les premiers, & en grand nombre*. Tous les travaux du Précurseur, ceux de Jesus-Christ & de ses Apôtres, jusqu'aux temps assez voisins de la punition des indociles enfans du Royaume, leur furent consacrés: *mais peu répondirent à la vocation*, & voulurent avoir part à la société des Disciples du Messie. On ne vit qu'un très-petit nombre d'Israélites assez fideles à la grace qui les invitoit, pour être adoptés par le Pere en union de culte & de mérites avec le Fils unique, & destinés à régner avec lui dans le ciel.

Ce fut donc la faute des Juifs, (& c'est par où le divin Maître conclut sa parabole, ainsi qu'il l'a-

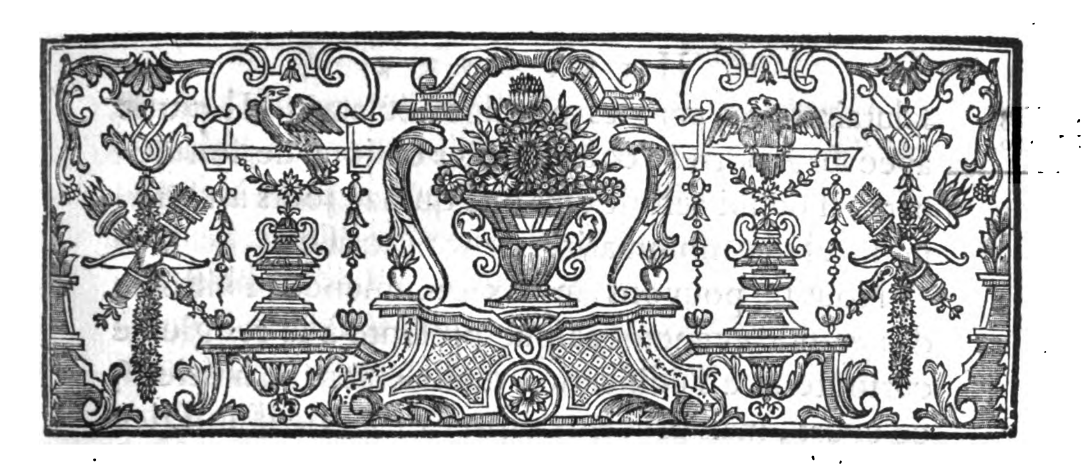
Anno Christi 33. ineunte.

voit commencée,) si *les premiers appellés*, furent *les derniers ;* & si *les derniers* devinrent *les premiers*, c'est-à-dire, si les Gentils prirent la place des enfans d'Abraham dans le Royaume de Dieu ; ceux-ci avoient tous été appellés, & appellés même avant les Nations. Mais le grand nombre s'obstina à méconnoître le Messie ; & très-peu consentirent à entrer dans la société des élûs.

Cette triste prédiction n'est pas la seule, par où Jesus-Christ annonce aux Juifs incrédules leur endurcissement & leurs malheurs. Il continua toujours de les leur faire craindre sous differentes figures, qui assurent de plus en plus le sens littéral qu'on reconnoît dans celle que nous venons d'expliquer, & qui se servent d'éclaircissement les unes aux autres.

Le divin Sauveur n'avoit presque plus que ces dernieres paroles à porter aux enfans de Jacob. Plus il approchoit de sa fin, plus il redoubloit les avertissemens & les menaces. Moins il lui restoit de temps pour ramener au bercail les brebis égarées de la maison d'Israël, dont le soin lui étoit personnellement confié ; moins il se ménageoit avec eux, quoiqu'il connût parfaitement quelle devoit être la sterilité de ses peines. La douzieme & la derniere heure du jour étoit venue. Il n'en perdit pas un moment pour procurer le salut d'un Peuple indocile, qui l'employa toute entiere à préparer le supplice, & à ordonner la mort de son Sauveur.

Fin du Livre neuvieme.



HISTOIRE
DU PEUPLE DE DIEU,
TIREE DES SEULS LIVRES SAINTS.

LIVRE DIXIEME.

Anno Christi 33. mense Martio.

I.
Dernier voyage de Jesus-Christ vers Jerusalem.

JESUS-CHRIST étoit demeuré un peu plus de deux mois & demi dans les extrémités de la partie la plus orientale de la Judée, où il s'étoit retiré aussi-tôt après sa courte apparition dans le Temple, à la fête de la Dédicace. La volonté de son Pere & l'ordre de ses fonctions le rappellerent à la Capitale. Il prit la résolution de s'en rapprocher, d'instruire les peuples sur toute sa route, & de signaler presque tous ses pas, ou par des leçons

Anno Christi 33. mense Martio.

salutaires, ou par des prodiges éclatans. Il partit avec ses Apôtres; & à compter du jour de son départ, il ne lui restoit plus que quinze jours à vivre, jusqu'à la consommation de son sacrifice.

Nous ne pouvons mieux commencer l'histoire des grands évenemens que présente à la religieuse curiosité & à l'édification d'un lecteur Chrétien, ce court, mais précieux espace de la vie d'un Dieu parmi les hommes, que par les premieres paroles du divin Maître à ses Disciples, lorsqu'il les conduisoit avec lui, pour les rendre les dépositaires de ses dernieres volontés, & les témoins de ses souffrances.

I. *Prédiction de Jesus-Christ à ses Apôtres sur sa Passion prochaine.*

Marc. X. 32. Erant autem in viâ ascendentes Jerosolymam, & præcedebat illos Jesus,

Il marchoit devant eux avec une allégresse extraordinaire. Ils avoient peine à le suivre, tant sa ferveur étoit grande & sa course rapide vers une terre ingrate où il n'ignoroit pas qu'il n'alloit moissonner que de l'ivraie, & recueillir que des épines. Après ce que ses Disciples avoient vû de la fureur des Juifs, durant les deux derniers voyages qu'ils avoient fait à Jerusalem, pour la fête des Tabernacles & pour celle de la Dédicace, la Capitale leur devenoit tous les jours plus formidable, ils ne s'en approchoient qu'en tremblant.

Et stupebant, & sequentes timebant.

Et assumens iterùm duodecim, cœpit illis dicere, quæ essent ei eventura.

33. Quia ecce ascendimus Jerosolymam,

Luc. XVIII. 31. Et consummabuntur omnia quæ scripta suntper Prophetas de filio hominis 32. 33.

Matth. XX. 17. Ac-

Jesus-Christ qui connoissoit leurs dispositions, les tira du milieu de la foule qui le suivoit, & les ayant pris en particulier: C'est encore à Jerusalem que nous allons, leur dit-il. Là vont s'accomplir tous les Oracles prononcés par les Prophetes, au sujet du premier né des enfans des hommes. Je vous l'ai dit plus d'une fois, & si près de l'évenement je dois vous en rappeller la mémoire. Le fils de l'hom-

me va être livré aux Princes des Prêtres, aux Scribes, aux Anciens de son Peuple. Ils le condamneront à la mort, ils l'abandonneront aux Gentils; ceux-ci le couvriront d'opprobres, ils lui insulteront de toutes les manieres. Ils lui cracheront au visage; ils le flagelleront; ils l'attacheront à la croix. Il y mourra, & le troisiéme jour il ressuscitera d'entre les morts.

Tant de fois Jesus-Christ avoit fait à ses Apôtres la peinture circonstanciée de ses supplices & de sa mort, qu'on a peine à comprendre comment ils ont pû douter un seul moment si la prédiction alloit s'accomplir. Ils en douterent néanmoins, ou plutôt ils ne conçurent rien à ce que le divin Maître leur disoit. C'étoit pour eux une énigme inexplicable que la vûe de tant d'horreurs. Ils allégorisoient entr'eux les paroles de Jesus-Christ. Ils s'imaginoient y entrevoir un sens figuré, & je ne sai quoi de mystérieux dont ils se flattoient que le temps & les conjonctures leur donneroient l'intelligence. C'est ainsi qu'ils interprétoient toujours ce qu'il leur disoit à tout propos des affronts qu'il alloit essuyer, de sa flagellation, de sa croix & de de sa mort.

Mais d'un autre côté, comme l'amour propre saisit aussi évidemment ce qui le flatte, qu'il est ingénieux à se déguiser ce qui l'alarme, ils s'étoient mis fortement dans l'esprit, que de quelque maniere que les choses dûssent s'entendre, ils touchoient au moment de voir rétablir dans sa splendeur le Royaume d'Israël. Durant la vie de Jesus-Christ, ils ne se détromperent point de ces grossie-

Anno Christi 33. mense Martio.

suscepit duodecim discipulis secretò. 18. 19.

Marc. X. 33. Et filius hominis tradetur principibus sacerdotum, & scribis, & senioribus, & damnabunt eum morte, & tradent eum gentibus.

34. Et illudent ei, & conspuent eum, & flagellabunt eum, & interficient eum: & tertiâ die resurget.

Luc. XVIII. 34. Et ipsi nihil horum intellexerunt, & erat verbum istud absconditum ab eis, & non intelligebant quæ dicebantur.

Anno Christi 33. Martii 19. Feriâ 5ᵃ.

res idées de royauté & de puissance temporelle. Jesus n'étoit pas glorifié : l'esprit de la Loi nouvelle n'étoit pas encore répandu sur la terre. De là vient que le divin Maître ne parloit jamais à ses Disciples de sa mort prochaine, qu'aussi-tôt leur ambition ne se réveillât. Nous avons vû qu'un en-entretien qu'il eut avec eux sur la même matiere, excita dans le College Apostolique une querelle assez vive, qu'il n'appaisa que par une sévere réprimande. Les choses allerent encore plus loin à cette nouvelle occasion. Deux d'entre les Apôtres se déclarerent ouvertement sur leurs prétentions.

II. *Prétentions de deux Apôtres aux premieres places, & Instruction de Jesus-Chist sur l'humilité.*

Marc. XV. 40.

Matth. XX. 20. Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, adorans & petens aliquid ab eo.

Ce furent Jacques & Jean, fils de Zébédée, à qui souvent Jesus avoit donné des marques singulieres de faveur & des témoignages de distinction. Salomé leur mere s'étoit mise avec plusieurs autres femmes dévotes à la suite de Jesus-Christ, pour lui rendre & à ses Disciples, les services nécessaires à des voyageurs, qui toujours en mouvement & en course, n'avoient point de demeure fixe sur la terre. Instruite & sollicitée par ses deux fils, elle vint se présenter devant le Sauveur; elle l'adora profondément, & elle lui dit : J'ai, Seigneur, une demande à vous faire. Ne me refusez pas : vous pouvez me rendre heureuse, il ne vous en coûtera que de le vouloir. Eh bien, lui répondit Jesus, que faut-il pour vous satisfaire ? Ordonnez, reprit avec ardeur la mere des deux Disciples, que mes enfans que vous voyez auront les deux premieres places dans votre Royaume, & que quand vous vous mettrez en possession de votre gloire, l'un sera assis à votre droite & l'autre à votre

21. Qui dixit ei : Quid vis ? Ait illi : Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, & unus ad sinistram, in regno tuo.

votre gauche, sans qu'il soit permis à vos autres Disciples de prétendre sur eux la préférence. Anno Christi 33. Martii 19. Feriâ v^a.

Il se pourroit bien faire que l'image des douze Thrones sur lesquels Jesus avoit dit depuis peu que seroient assis ses Apôtres après sa résurrection, pour juger les douze Tribus d'Israël, eût donné naissance à la prétention des fils & à la demande de la mere. Car il ne faut pas douter que les Disciples, au sortir de leurs entretiens particuliers avec le Sauveur, n'en fissent part à leurs proches ou à leurs amis, & que sur leur rapport chacun ne fît ses conjectures.

Jesus-Christ écouta patiemment le discours de Salomé: Mais il ne lui adressa pas sa réponse. Il savoit bien qu'elle ne parloit qu'à l'instigation de ses fils, qui jugeant leur ambitieuse priere peu séante dans leur bouche, se flatterent qu'elle choqueroit moins dans celle de leur mere. Ce fut à eux qu'il répondit: Vous ne savez, leur dit-il, ce que vous demandez. Pouvez-vous l'un & l'autre boire après moi un calice pareil à celui que je vais épuiser? Vous sentez-vous la force de subir le baptême où vous me verrez plongé? Le Sauveur, par le nom de baptême, entendoit les ignominies & les souffrances de sa passion. Par le calice il exprimoit sa mort sur la croix. Ses deux Disciples comprirent bien qu'il vouloit mettre leur générosité à l'épreuve. Oui, Seigneur, repartirent-ils, nous le pouvons. Nous sommes prêts de souffrir & de mourir pour vous. Je le sai, répondit Jesus, & vous boirez effectivement le même calice que moi. Quant aux deux premieres places, l'une à ma droite, l'au-

Matth. XX. 22. Respondens autem Jesus, dixit: Nescitis quid petatis. Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum?

Marc. X. 38. Potestis bibere calicem, quem egò bibo: aut baptismo, quo ego baptizor, baptizari?

Matth. XX. 22. Dicunt ei: possumus.

23. Ait illis: calicem quidem meum bibetis: sedere autem ad dexteram meam vel sinistram,

Anno Christi 33. Martii 19. Feriâ v^a.

Non est meum dare vobis,

sed quibus paratum est à Patre meo.

tre à ma gauche, que vous me demandez dans mon Royaume, ne devriez-vous pas savoir que je n'en dispose point par inclination naturelle, & qu'on ne les obtient pas de moi par sollicitation ou par faveur ? Je connois les volontés de mon Pere, je sai à qui il destine les premiers rangs ; c'est à ceux-là que je les réserve. Ne me demandez rien de plus, & que je voye cesser parmi vous une ambition si déplacée.

Matth. XX. 24. Et audientes decem, indignati sunt duobus fratribus.

25. Jesus autem vocavit eos ad se, & ait :

Scitis quia principes gentium, dominantur eorum ;

Et qui majores sunt, potestatem exercent in eos.

26. Non ita erit inter vos : sed quicumque voluerit inter vos major fieri, sit vester minister :

27. Et quis voluerit inter vos primus esse, erit vester servus.

28. Sicut filius hominis non venit ministrari, sed ministrare,

Les deux Apôtres un peu mortifiés, n'insisterent pas davantage. Mais leurs collegues, au nombre de dix, furent indignés des orgueilleuses avances des deux freres. La dispute alloit s'échauffer entr'eux, & s'aigrir peut-être un peu. On peut en juger de la sorte, par le portrait que nous font d'eux-mêmes les Apôtres, lorsque l'esprit de Dieu leur montra leurs anciennes foiblesses, & leur fit connoître leurs besoins. Le bon Maître prévint leurs altercations. Il les rassembla tous autour de lui, & il leur dit avec une douceur admirable : Vous savez comment en usent les Princes & les Rois des Nations. Ils gouvernent avec empire : ils dominent sur leurs Sujets ; ils les traitent souvent en esclaves. Avez-vous appris à mon école, que ce fût-là le modele que vous devez vous proposer ? Non ; ce n'est point ainsi qu'il vous convient de vous conduire. Celui d'entre vous qui veut être le plus grand devant Dieu, doit être le plus petit & se faire le serviteur de tous les autres. Ce n'est pas en commandant à ses freres, mais en les servant, qu'on obtient les premieres places dans mon Royaume. Et moi-même, me voyez-vous prendre parmi vous le ton

d'autorité ou l'air de domination? Premier né de tous les enfans des hommes, je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir, & afin de sacrifier jusqu'à ma vie pour plusieurs de mes sujets; car je sai que malgré la défection ou l'opiniâtreté d'un grand nombre dont mon sang, répandu pour tous, demandera aussi le salut, plusieurs croiront en moi, & soutiendront jusqu'à la fin la pratique de mon Evangile. Vous me voyez servir ceux dont je suis né le Roi. Bien-tôt vous me verrez me livrer, comme une hostie pacifique, pour ces mêmes Juifs qui devroient me défendre aux dépens de leurs jours. Je le ferai, quoique je sache que tous ne profiteront pas de mes souffrances, & de ma mort. Mais à vous qui faites profession de m'appartenir, vous convient-il de disputer entre vous de presséance & d'autorité?

Anno Christi 33. Martii 19. Feriâ v^a.

& dare animam suam, redemptionem pro multis.

Marc. X. à 35. ad 45.

Jesus-Christ, que la nécessité d'instruire ses Apôtres avoit un peu retardé, reprit sa course avec la même vîtesse qu'auparavant. Il s'avança jusqu'auprès d'une grande plaine étendue sur les deux rives du Jourdain, à laquelle la ville de Jericho donnoit son nom. A mesure qu'il approchoit, les habitans de la campagne se joignoient à lui, & bien-tôt il fut environné d'un nombreux cortége. Le bruit que faisoient dans la marche tant de personnes rassemblées, donna occasion à un miracle.

Luc. XVIII. 35. Factum est autem, cùm appropinquaret Jericho.

II.

Jesus arrive dans la Plaine de Jericho, où il guérit un Aveugle.

Il se trouva là un pauvre aveugle qui étoit assis sur le bord du chemin, & qui demandoit l'aumône aux passans. Comme il entendoit un grand mouvement d'hommes & de femmes qui sembloient aller fort vîte, & qui parloient assez haut, il eut la cu-

Cæcus quidam sedebat secùs viam, mendicans.

36. Et cùm audiret

Anno Christi 33. Martii 19. Feriâ vi.

riosité de s'informer de ce que c'étoit. C'est, lui disoit-on, Jesus de Nazareth, qui quitte ce canton, & qui s'avance vers la plaine de Jericho, avec un grand concours de monde empressé à le suivre. Jesus étoit connu dans tout le pays. Les étrangers, tel que pouvoit être cet aveugle, savoient qu'il étoit le Fils ou l'héritier de David, promis à sa Nation pour son Christ & pour son Roi. Les pauvres & les affligés savoient encore mieux quelle étoit pour eux sa compassion, & personne ne doutoit de son pouvoir. Le nom de Jesus pénétra le cœur du bon aveugle. Plein de confiance, il se met à crier de toutes ses forces : Jesus Fils de David, ayez pitié de moi. Le divin Sauveur l'entendoit bien : mais il ne faisoit pas semblant d'être touché de ses cris qui redoubloient cependant toûjours. Ceux qui marchoient à la tête de la troupe, & qui voyoient que Jesus faisoit grande diligence, s'imaginerent qu'il seroit importuné des clameurs de cet homme. Taisez-vous, lui disoient-ils, le Maître n'a pas le temps de s'arrêter. Ceux qui parloient de la sorte, n'avoient ni le besoin ni la confiance d'un malheureux qui sollicite un miracle. L'aveugle fut sourd à toutes les remontrances ; il n'en cria que plus haut : Jesus Fils de David, ayez compassion d'un pauvre affligé qui implore votre secours. Jesus étoit attendri plus qu'il ne vouloit le paroître. Il marcha encore quelque temps, sans donner aucun signe de sa bonne volonté. Mais arrivé vis-à-vis de l'humble suppliant, que rien ne décourageoit, il s'arrêta & il se le fit amener. Dès qu'il fut auprès de lui, que vou-

turbam prætereuntem, interrogabat quid hoc esset.

Luc. XVIII. 37. Dixerunt autem ei quòd Jesus Nazarenus transiret.

38. Et clamavit, dicens : Jesu Fili David, miserere mei.

39. Et qui præibant, increpabant eum ut taceret.

Ipse verò multò magis clamabat : Fili David, miserere mei.

40. Stans autem Jesus, jussit illum adduci ad se.

Et cùm appropinquasset, interrogavit illum.

lez-vous de moi, lui dit Jesus? Eh Seigneur, répondit l'aveugle, que puis-je vouloir dans l'état où je suis, si ce n'est que vous me rendiez l'usage des yeux? Je le veux bien, reprit le Medecin tout-puissant, ouvrez les yeux & voyez. C'est votre foi qui vous a rendu la vûe. Le miracle s'opéra dans l'instant. L'aveugle fut éclairé, & sa reconnoissance ne différa pas à se montrer. Il se mit à suivre son Sauveur & à exalter les grandeurs de Dieu. Toute la troupe qui accompagnoit Jesus, touchée comme elle le devoit être d'une si grande merveille, rendit au Seigneur de publiques actions de graces dans le lieu même où elle s'étoit opérée. On n'alla pas beaucoup plus loin ce jour-là. Jesus, sur le soir, se retira aux environs de Jéricho. Il s'y arrêta trois jours entiers, qu'il employa à visiter le pays, & à y faire, comme il le pratiquoit par-tout ailleurs, de courtes & d'utiles missions.

Anno Christi 33. Martii 19. Feriâ 5ª.

Luc. XVIII. 41. Dicens: Quid tibi vis faciam?

At ille dixit: Domine, ut videam.

42. Et Jesus dixit illi: respice, fides tua te salvum facit.

43. Et confestim vidit, & sequebatur illum magnificans Deum.

Et omnis plebs, ut vidit, dedit laudem Deo.

Luc. XIX. 1. Et ingressus perambulabat Jericho.

Lazare frere de Marthe & de Marie, étoit dès-lors dangereusement malade à Béthanie, lieu de sa naissance, gros bourg voisin de Jérusalem, & éloigné de Jéricho d'environ six ou sept heures de chemin. Les deux sœurs alarmées sur le péril de leur frere, & sûres de l'amitié de Jesus pour le malade, lui dépêcherent un exprès, avec ordre de lui dire seulement ces deux mots que la confiance leur inspiroit, & qu'on peut regarder comme la plus éloquente de toutes les prieres: Seigneur, voilà que celui que vous aimez est malade. Marthe & Marie ne se trompoient pas. Jesus aimoit Lazare & les deux sœurs de ce fidele Israélite lui étoient cheres: leur foi, leur zele, leur tendre & respectueux atta-

III.
Ambassade des sœurs de Lazare à Jesus aux environs de Jericho.

Joan. XI. 1. Erat autem quidam languens Lazarus à Bethaniâ, de castello Mariæ, & Marthæ sororis ejus.

3. Miserunt ergo sorores ejus ad eum dicentes:

Domine, ecce quem amas infirmatur.

5. Diligebat autem Jesus Martham, & sororem ejus Mariam, & Lazarum.

Anno Christi 33. Martii 19. Feriâ v^a.

chement pour sa personne, méritoient ce retour d'affection & de bienveillance de la part de la plus grande ame, & du plus beau cœur que Dieu eût jamais créés. Le courier arriva auprès de Jesus sur les trois heures après midi. Il s'acquitta de sa commission, & Jesus lui répondit en très-peu de mots: Allez, dites de ma part à celles qui vous ont envoyé: La maladie de votre frere dont vous me donnez avis n'est pas pour la mort. Dieu ne la lui a pas envoyée pour le retirer de ce monde, mais pour y trouver une occasion de faire éclater sa gloire & de rendre témoignage à son Fils.

Joan. XI. 4. Audiens autem Jesus dixit eis: Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloriâ Dei, ut glorificetur filius Dei per eam.

Jesus en disoit assez, pour faire comprendre aux deux suppliantes que cet évenement auroit de grandes suites: mais elles ne purent les pénétrer. Leur frere étoit mort peu d'heures après le départ de leur envoyé, & comme le Sabbat devoit commencer le soir de ce même jour qui étoit la sixieme férie, on fut obligé d'ensevelir le mort, & de le mettre dans le tombeau avant la fin de la journée.

Le divin Maître n'ignoroit aucune de ces circonstances, & en différant la consolation de ses deux ferventes Disciples, il prévoyoit bien à quelle épreuve il alloit mettre leur foi. Mais c'est aux ames bien aimées, que Dieu destine les grandes afflictions, parce que c'est à elles qu'il prépare les grandes faveurs. Résolu de faire dans la résurrection du Lazare & aux portes de Jerusalem un prodige si éclatant, que l'incrédulité de la Synagogue fût au moins confondue, si elle ne vouloit pas se laisser convaincre, il demeura au même endroit deux jours entiers, c'est-à-dire le soir de la sixieme férie, tout

6. Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem mansit in eodem loco duobus diebus.

le Sabbat & une partie de la premiere férie. Durant tout ce temps il ne fit point confidence à ses Apôtres des nouvelles qu'il avoit reçûës de Béthanie. Le Sabbat étant passé il continua de visiter avec eux, aussi tranquillement qu'auparavant le pays de Jéricho. Avant que de s'en éloigner pour toûjours, il voulut y faire une de ces conversions singulieres dont ses Historiens ont eu d'autant plus de soin de nous conserver le souvenir, qu'ils l'ont jugée plus propre à être tout à la fois l'attrait & le modele de la pénitence, dans une condition où l'opulence fait bien des pécheurs.

Anno Christi 33. Martii 21. Sabbato.

IV. *Conversion du Publicain Zachée.*

Comme Jesus passoit au travers de Jéricho, & que selon l'ordinaire il étoit environné d'une grande multitude de peuple, un homme du canton, qui depuis long-tems aspiroit à voir le grand Prophete d'Israël, fut averti de sa marche. Pour ne le pas manquer, il courut se mettre sur son passage. Cet homme étoit un des principaux Publicains du pays; riche, comme on le devient dans cette profession, quand le faste ou la débauche ne ruinent pas. Mais il étoit de très-petite taille; ensorte que Jesus ne faisant que passer, & se trouvant confondu dans la foule qui le pressoit de tous côtés, il prévit bien qu'il ne pourroit avoir la consolation de le contempler à loisir. Jesus cependant ne devoit pas séjourner; on ne croyoit pas qu'il dût revenir, & l'occasion étoit unique; Zachée, c'est ainsi que se nommoit le riche financier, vouloit en profiter à quelque prix que ce fût. Il se mit à courir quelques pas au-devant de la troupe, & ayant apperçû un sycomore sur le chemin, il se pressa d'y monter.

Luc. XIX. 1. Et ingressus perambulabat Jericho.

2. Et ecce vir nomine Zachæus:

Et hic princeps erat Publicanorum, & ipse dives.

3. Et quærebat videre Jesum, quis esset; & non poterat præ turbâ, quia staturâ pusillus erat.

4. Quia inde erat transiturus.

Et præcurrens, ascendit in arborem sycomorum, ut videret eum.

Anno Christi 33. Martii 21. Sabbato.

Jesus continua de marcher, & il en usa à l'égard du Publicain dont il voyoit l'empressement, comme il avoit fait quelques jours auparavant avec l'aveugle qu'il vouloit éclairer. Il parut ne rien voir, & ne faire aucune attention à des démarches dont il connoissoit bien les conséquences. Arrivé auprès du sycomore, il s'arrête : il leve les yeux sur celui qui s'y étoit placé pour le voir, & qui le considéroit avec une sorte d'avidité. Zachée, lui dit-il, descendez incessamment, car je veux aujourd'hui loger chez vous. Je le veux, dis-je, & il faut que je le fasse pour remplir mon ministere.

Luc. XIX. 5. Et cùm venisset ad locum, suspiciens Jesus, vidit illum, & dixit ad eum: Zachæe festinans descende:

quia hodie in domo tuâ oportet me manere.

Zachée n'aspiroit pas à tant de gloire ; il n'eut osé faire à Jesus l'offre de sa maison : mais il sentit tout l'honneur que lui faisoit la proposition du divin Maître. Il l'accepta avec joie, sans en prévoir encore toutes les suites. Il descendit en grande hâte. Il conduisit le Sauveur chez lui, soit à la ville, soit à la campagne aux environs de Jéricho. Il le traita de son mieux, lui & ses disciples, dont le maître ne se séparoit point durant ses voyages. Le bon Publicain ne se contenoit pas de joie, en voyant à sa table, le Christ envoyé de Dieu pour le salut d'Israël. Il le regardoit avec une sainte curiosité ; il gravoit profondément dans son esprit, tous les traits de ce visage adorable : il écoutoit sur-tout avec attention toutes ses paroles, & il se laissoit intérieurement pénétrer de l'onction de sa grace.

6. Et festinans descendit, & excepit illum gaudens.

Rien n'étoit plus édifiant que ce spectacle : mais l'aversion des Juifs pour tous ceux de leurs freres qui étoient de la profession de Zachée, étoit si insurmontable, qu'en présence de Jesus-Christ même on

Et cùm viderent omnes murmurabant, di-

on murmuroit tout haut du choix qu'il avoit fait de la maison d'un Publicain, ou d'un pécheur (car dans le pays ces deux mots se prenoient indifféremment l'un pour l'autre.) Il ne lui convient pas, disoit-on, de paroître attaché à ces sortes de gens; & c'est trop mépriser le reste des Juifs que de leur préférer un homme du métier de Zachée.

Anno Christi 33. Martii 21. Feriâ 1ª.

centes : quòd ad hominem peccatorem divertisset.

Jesus ne répondit rien à ces reproches qu'il avoit déja souvent essuyés de la part des Scribes & des Pharisiens : mais Zachée sans s'y arrêter, en confondit les auteurs. Il leur fit voir par sa résolution, qu'un Publicain humble & de bonne foi, méritoit de la part de Dieu un accueil favorable, dont étoient indignes des critiques superbes, & des Docteurs orgueilleux.

Il s'approcha du Sauveur, & se tenant debout devant lui en présence de tous les assistans : Seigneur, dit-il à Jesus, que ne vous dois-je point pour la visite dont vous m'avez honoré ? Maintenant que j'ai eu le bonheur de vous voir & de vous entendre, je ne tiens plus à mes richesses : je destine, ou plutôt dès ce moment je donne aux pauvres la moitié de mes biens. Je veux de plus rendre justice à tout le monde. Je vais examiner si ce qui me restera, m'appartient légitimement. Si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui rendrai le quadruple. Zachée ne parle point d'abandonner les finances. Quand on est résolu de les manier de la sorte, on peut conserver ses emplois.

Luc. XIX. 8. Stans autem Zachæus, dixit ad Dominum :

Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus :

Et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum.

Ces signes, ou pour mieux dire, ces effets réels de conversion n'étoient pas équivoques dans un riche Publicain ; & malgré toutes les invectives de

An. Christi 33. Martii 22. Feriâ 1ª.

Jesus-Christ contre l'esprit intéressé des Pharisiens ; nous n'en avons encore vû aucun tenir le même langage. Jesus fut content de la droiture de Zachée. Il voulut donner à ce pénitent sincere des témoignages publics de la satisfaction qu'il avoit de sa conduite. Il se tourna vers lui avec bonté, & le montrant à tous ceux qui venoient d'être les témoins de ses sentimens : C'est en ce jour, leur dit-il, que le maître de cette maison, & tous ceux qui lui appartiennent ont trouvé la voie du salut. C'est à ce moment, que la foi de Zachée, son obéissance aux ordres de Dieu, son équité, son désintéressement, sa charité, ont fait de lui un véritable enfant d'Abraham. Il est donc aussi un de ceux pour qui le Fils de l'Homme est venu instruire en personne, & exercer son ministere sur la terre. Car pourquoi le premier né des enfans des hommes a-t-il été envoyé dans tous les quartiers de la Palestine, si ce n'est pour chercher d'abord par lui-même, pour recueillir & pour sauver les brebis qui étoient perdues de la maison d'Israël ?

Luc. XIX. 9. Ait Jesus ad eum : quia hodie salus domui huic facta est :

Eò quòd & ipse filius sit Abrahæ.

10. Venit enim filius hominis quærere, & salvum facere quod perierat.

Les Apôtres étoient encore alors si peu spirituels, que presque jamais ils ne faisoient sur les évenemens dont ils étoient les témoins, les réflexions les plus utiles & les plus conformes à la religion dont ils devoient être les premiers Ministres. Ils remarquerent sur-tout les dernieres paroles de leur maître, au sujet de la réunion des brebis égarées de la maison d'Israël. Ils se voyoient en chemin d'aller à Jerusalem : Toujours trompés par leurs préventions, ils s'imaginoient qu'incessamment on alloit voir une révolution générale dans la

11. Hæc illis audientibus, adjiciens, dixit parabolam, Eò quòd esset propè Jerusalem, & quia existimarent quòd confestim regnum Dei manifestaretur.

République, d'où résulteroit aussi-tôt le regne temporel du Messie sur tous les enfans d'Abraham.

An. Christi 33. Martii 22 Feriâ 1.

Le Sauveur au contraire, qui connoissoit toutes leurs pensées, & qui n'avoit rien de plus à cœur que de les instruire, profita de l'occasion pour leur faire entendre que le Christ en qualité de Fils de David, & par le droit de sa naissance temporelle avoit déja un pouvoir royal, & l'autorité souveraine sur les enfans de Jacob; mais qu'en qualité de Fils de Dieu, de Messie & de Sauveur du monde, il vouloit changer ce regne passager en un regne spirituel & éternel sur toutes les nations de la terre; que son peuple plus indocile que les Gentils ne le voudroit pas pour son Roi, & qu'au lieu de régner sur les Juifs comme sur les Nations, en dominateur pacifique, il seroit contraint de les punir avec toute la sévérité d'un maître outragé; que ces rebelles n'étoient pas loin de mettre le comble à leurs crimes; qu'il différeroit néanmoins d'un certain nombre d'années la vengeance terrible qu'ils ne méritoient déja que trop; qu'il leur accordoit ce délai pour faire pénitence à la vue des prodiges qui consommeroient la preuve de sa divinité & de sa mission; qu'en attendant il chargeoit ses Apôtres, & ceux qu'ils associeroient à leurs fonctions, de réunir sous ses lois le plus grand nombre qu'il leur seroit possible des enfans de Jacob; qu'il leur demanderoit compte de ceux qu'ils laisseroient périr, faute d'avoir mis à profit les secours & les moyens qu'il leur fourniroit pour réussir dans leur entreprise. Ces importantes instructions sont renfermées dans la parabole suivante, que Jesus-Christ prononça, non-seulement en présen-

Anno Christi 33. Martii 22. Feriâ 1ª.

ce de ses Apôtres, mais encore devant la multitude qui s'étoit rassemblée autour de lui chez le Publicain Zachée.

V.
Parabole d'un Seigneur qui va se mettre en possession d'un Royaume, & qui partage ses biens à dix de ses domestiques, pour les faire valoir durant son absence.

Luc. XIX. 12. Dixit ergo: homo quidam nobilis abiit in regionem longinquam, accipere sibi regnum, & reverti.

Un Seigneur de grande naissance & très-puissant, leur dit-il, s'en alla dans un pays éloigné, & se rendit auprès du Souverain qui disposoit d'un Royaume dont il vouloit obtenir de lui l'investiture. S'il avoit le bonheur de réussir, son dessein étoit de revenir aussi-tôt prendre possession de ses Etats.

Les Juifs à qui Jesus-Christ parloit, & ceux qui dans la suite eurent connoissance de son discours, devoient l'entendre d'autant mieux, que leur République étoit soumise aux Césars qui disposoient à leur gré du gouvernement de leurs Provinces. Hérode avoit reçû d'Auguste le titre de Tétrarque ou de Roi de la Judée. Son fils Archélaüs avoit fait ensuite le voyage de Rome, pour être substitué à son pere & pour régner aux mêmes conditions que lui. C'est peut-être à cet état de la Judée que Jesus-Christ faisoit allusion, & il continue de la sorte.

13. Vocatis autem decem servis suis, dedit eis decem mnas, & aït ad illos; negotiamini, dùm venio.

Ce Seigneur avant que de partir pour le grand voyage qu'il médite, appelle dix de ses serviteurs. Il partage également entr'eux dix marcs d'argent, & il leur dit: Que chacun de vous durant mon absence fasse valoir l'argent que je lui confie; je compte trouver la somme augmentée à mon retour par le bon usage que vous en aurez fait. Sur cela il se met en route, & il laisse ses domestiques chargés de ses ordres.

14. Cives autem ejus oderant eum: & miserunt legationem post illum, dicentes;

On savoit dans le pays le motif de son voyage. Il n'étoit point aimé de ses citoyens. Ceux-ci envoyerent une ambassade au Souverain qui disposoit

de leur couronne. Ils chargerent les envoyés de lui représenter qu'ils ne vouloient point ce Seigneur pour leur Roi, & qu'ils ne pourroient se résoudre à le reconnoître.

An. Christi 33. Martii 22. Feriâ 1ª.

Nolumus hunc regnare super nos.

Il ne faut hasarder de pareilles démarches, que quand on est bien assuré du succès ou du secret. Le Prétendant l'emporta malgré l'opposition de ceux qui le haïssoient & qui l'avoient traversé de toutes leurs forces. Par malheur pour eux, il fut informé de tout. Investi du Royaume qu'il étoit allé solliciter, il revient, & il se montre avec l'appareil de la Royauté. Toutes ces circonstances & plusieurs autres rappelloient naturellement aux Juifs l'histoire d'Archelaüs le dernier de leurs Rois étrangers.

Luc. XIX. 15. Et factum est ut rediret accepto regno.

Le Prince revêtu de la puissance Royale en commence l'exercice par deux actions éclatantes, l'une de justice réglée, & l'autre d'une sévere vengeance.

Il fait d'abord appeller les dix Officiers à qui en partant il a remis les dix marcs d'argent. Il veut s'instruire de leur vigilance ; & savoir combien chacun d'eux a fait valoir la somme qu'on lui avoit donnée à négocier.

Et jussit vocari servos, quibus dedit pecuniam, ut sciret quantùm quisque negociatus esset.

Le premier se présente & dit au Roi : Seigneur, votre marc en a produit dix autres. Je suis content, lui dit le Prince ; vous êtes un bon serviteur ; je veux de ma part être un bon maître. Parce que vous avez été fidele dans l'administration d'un petit bien ; je vous donne l'intendance sur dix villes.

16. Venit autem primus dicens : Domine, mna tua decem mnas acquisivit.

17. Et ait illi : Euge bone serve, quia in modico fuisti fidelis : eris potestatem habens super decem civitates.

Un second vient ensuite & dit au Roi : Seigneur, votre marc a produit cinq autres marcs : Eh bien, répond le Roi, je vous donne cinq villes dont je vous fais Gouverneur. Les choses alloient de suite

18. Et alter venit dicens : Domine, mna tua fecit quinque mnas.

19. Et huic ait : Et tu esto super quinque civitates.

An. Christi 33.
Martii 22. Feriâ 1ª.

dans cette proportion, lorsqu'un dernier œconome s'approche à son tour, & présentant au Roi le marc qu'il avoit reçû : Seigneur, lui dit-il, voilà votre argent tel que vous me l'avez remis. Je l'ai enveloppé dans un linge, & je l'ai précieusement conservé ; mais je n'ai osé le risquer dans le commerce. Je vous connois, & je vous ai craint. Vous êtes un homme sévere & rigide ; vous exigez ce qui n'est pas à vous ; vous voulez moissonner sur un fond, où vous n'avez jamais semé. J'ai cru devoir garder avec précaution votre marc & me mettre ainsi en état de vous le présenter.

Luc. XIX. 20. At alter venit, dicens : Domine, ecce mna tua, quam habui repositam in sudario:

21. Timui enim te: quia homo austerus es : Tollis quod non posuisti, & metis quod non seminasti.

Mauvais serviteur, répondit le Roi, je vous juge par vos paroles. Vous me connoissez, dites-vous, pour un homme sévere & pour un exacteur impitoyable. Vous savez que je prétends à ce qui n'est pas à moi, & que je veux recueillir où je n'ai pas semé : pourquoi donc n'avez-vous pas mis mon argent à profit chez les banquiers, afin qu'à mon retour je pusse le retirer de leurs mains avec les intérêts convenables ? Qu'on ôte à ce mauvais œconome, dit le Roi aux assistans, le marc que je lui avois confié, & qu'on le donne à celui qui a dix marcs. Mais Seigneur, répondirent-ils, il a déja dix marcs : ne le trouvez-vous pas assez riche ? Je le sai, repartit le Prince : mais ne laissez pas d'exécuter mes ordres. Car je vous dis, & je veux que vous appreniez de moi cette maxime : Celui qui a déja, & qui use bien de ce qu'il a, on lui donnera encore, & il sera dans l'abondance. Pour celui qui n'a pas ce qu'il auroit pu & dû avoir, en usant bien de ce qu'on lui avoit donné, on lui ôtera même le peu

22. Dicit ei : De ore tuo te judico, serve nequam, sciebas quòd ego homo austerus sum, tollens quod non posui, & metens quod non seminavi:

23. Et quare non dedisti pecuniam meam ad mensam, ut ego veniens, cum usuris utique exegissem illam ?

24. Et astantibus dixit : Auferte ab illo mnam, & date illi qui decem mnas habet.

25. Et dixerunt ei : Domine, habet decem mnas.

26. Dico autem vobis, quia omni habenti dabitur & abundabit :

Ab eo autem, & qui non habet, & quod habet auferetur ab eo.

qu'il a. C'est la juste punition de sa négligence. Je prétends que ce principe d'équité, si propre à exciter la vigilance & à animer l'industrie de mes sujets, passe désormais en regle dans mes Etats.

An. Christi 33. Martii 22. Feria 1.

Cet examen une fois terminé, le Roi se livra à d'autres soins. Il n'avoit pas oublié ce qu'avoient fait ses citoyens, pour empêcher que la couronne ne tombât sur sa tête. Qu'on m'amene, dit-il, ceux qui n'ont pas voulu que je fusse leur Roi, & qu'on les fasse mourir en ma présence.

Luc. XIX. 27. Verumtamen inimicos meos illos, qui noluerunt me regnare super se, adducite huc : & interficite ante me.

Après ce que nous avons déja dit de l'occasion & du sujet de la parabole, elle ne doit paroître à personne trop difficile à entendre. Elle ne s'éclaircit que trop pour le malheur des Juifs, lorsqu'après moins de quarante ans le jour des vengeances fut arrivé.

VI.
Jesus part de Jericho pour s'approcher de Béthanie où Lazare étoit mort.

Mais les Apôtres avant que d'en avoir la parfaite intelligence, par l'instruction de l'Esprit-Saint qui leur étoit promis, devoient être les témoins des souffrances de leur maître ; & c'est à ce triste spectacle qu'il les conduisoit.

Lazare étoit dans le tombeau depuis trois jours : Jesus vouloit le ressusciter le quatrieme. Il avoit dit un mot en passant à ses Disciples de la maladie de son ami : mais il ne leur avoit point parlé de sa mort, ni des desseins qu'il avoit formés sur cet évenement. Nous présumons que vers les trois heures après midi il quitta la maison de Zachée pour se mettre en chemin. Il marchoit avec tant de vitesse, qu'il laissa ses Apôtres assez loin derriere lui. Ils le rejoignirent le plutôt qu'il leur fut possible ; & il leur dit : Allons, ne perdons pas de temps. Pressons-nous de nous rendre encore une fois dans la Judée.

28. Et his dictis, præcedebat ascendens Jerosolymam.

Joan. XI. 7. Deinde post hæc dixit discipulis suis : eamus in Judæam iterùm.

Anno Christi 32. Martii 22. Feriâ 1ª.

Jean. XI. 8. Dicunt ei discipuli: Rabbi, nunc quærebant te Judæi lapidare, & iterùm vadis illuc?

9. Respondit Jesus: nonne duodecim sunt horæ diei? Si quis ambulaverit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi videt.

10. Si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non est in eo.

11. Hæc ait, & post hæc dixit eis: Lazarus amicus noster dormit: sed vado ut à somno excitem eum.

12. Dixerunt ergo discipuli ejus: Domine, si dormit, salvus erit.

13. Dixerat autem Jesus de morte ejus:

Mais, Seigneur répondirent ses Disciples, il n'y a gueres plus de deux mois que les Juifs vouloient vous lapider, & vous pouvez vous résoudre à retourner dans ce pays, où tout le monde est déchaîné contre vous?

Ne savez-vous pas, leur répondit Jesus, que le jour se partage en douze heures? Si quelqu'un marche durant ces douze heures de jour, il lui est aisé d'éviter les faux pas, parce qu'il voit où il met le pié, & que durant ce temps-là la lumiere du soleil ne lui manque point. Si un voyageur au contraire s'engage dans la nuit, il bronche souvent, il court risque de faire quelque chûte dangereuse, parce que le soleil ne luit plus, & qu'il marche dans les ténebres. Vous devez savoir qu'il n'est point à mon égard de succession de lumieres & de ténebres. Je sai & je vois à chaque moment ce qui doit m'arriver. La connoissance que j'ai du présent & de l'avenir me tient lieu du soleil, & dirige toutes mes démarches. Les Juifs ne feront rien contre moi, que je n'aye prévû. Vous devez me suivre avec confiance. Continuons notre marche sans inquiétude, ne nous détournons point. Notre ami Lazare dort: mais je vais le tirer de son sommeil. Seigneur, répondirent les Apôtres, si Lazare dort, sans doute il se porte mieux, & c'est un homme sauvé.

Jesus-Christ sous le nom de sommeil parloit de la mort du Lazare. Cette figure usitée, sur-tout à l'égard de ceux dont la mort étoit récente, convenoit encore mieux à celle de Lazare, dont la mort passagere alloit être vaincue par une glorieuse résurrection, exprimée sous le nom de réveil. Mais les

les Apôtres ne s'aviserent pas de penser qu'il y eût du mystere dans le discours de leur maître : ils crurent qu'il leur parloit d'un sommeil naturel & salutaire. Vous ne comprenez pas ce que je vous dis ; répliqua Jesus, je vous annonce donc clairement que Lazare est mort ; & c'est là ce que j'appelle son sommeil. J'aimois ce fidele Israélite, vous le savez : mais malgré mon amitié pour lui, je suis bien aise de ne m'être point trouvé à Béthanie durant son danger, & de n'en avoir point arrété les suites, comme vous m'auriez sollicité de le faire. Sachez que c'est pour vous que je m'en réjouis. Vous verrez à cette occasion de quoi vous affermir dans votre foi : vous en croirez avec plus d'assurance que je suis le Christ, & le Fils de Dieu. Allons à Béthanie ; vous y serez témoins de la gloire de votre maître.

An. Christi 33. Martii 22. Feria. 1.

Joan. XI. 13. Illi autem putaverunt quia de dormitione somni diceret.

14. Tunc ergo Jesus dixit eis manifestè : Lazarus mortuus est.

15. & Gaudeo propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi,

Sed eamus ad eum.

L'espérance de voir un grand miracle fit moins d'impression sur les Apôtres, qu'un voyage aux portes de Jerusalem ne leur causa d'inquiétudes. Un des douze, nommé Thomas de son nom Hebreu, mais que les Grecs appelloient Didyme, ne put s'empêcher de dire à ses collegues : Notre maître court à la mort ; ne l'abandonnons pas : mourons avec lui. Thomas s'y croyoit alors fort résolu : mais il éprouva bien-tôt qu'il n'étoit pas aussi intrépide qu'il se flattoit de l'être.

16. Dixit ergò Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos : Eamus & nos, ut moriamur cum eo.

VII.
Au sortir de Jericho, Jesus rend la vûe à deux Aveugles.

On continua de marcher vers Jerusalem. Durant la route une multitude d'hommes & de femmes se joignirent à la troupe ; & cette circonstance ordinaire à tous les voyages de Jesus-Christ, lui donna encore occasion d'opérer à la sortie des terres de Jé-

Matth. XX. 29. Et egredientibus illis ab Jericho, secuta est eum turba multa.

Marc. X. 46. Et ve-

An. Christi 33. Martii 22. Feriâ 1ª.

niunt Jericho, & proficiscente eo de Jericho, & discipulis ejus, & plurimâ multitudine.

Matth. XX. 30. Et ecce duo cæci sedentes secùs viam, audierunt quia Jesus transiret:

Et clamaverunt dicentes: Domine, miserere nostri, fili David.

31. Turba autem increpabat eos, ut tacerent.

At illi magis clamabant dicentes: Domine miserere nostri, fili David.

richo un miracle tout semblable à celui qui avoit signalé son entrée dans le pays.

Deux aveugles assis sur le chemin demandoient l'aumône aux passans. Le cortége de Jesus-Christ étoit nombreux. Les deux affligés se douterent au bruit qu'ils entendoient, que c'étoit Jesus de Nazareth qui faisoit voyage. Leur conjecture étoit bien fondée. Il n'y avoit que lui dans tout le pays qui marchât avec cette escorte. Assûrés qu'ils ne se trompoient pas, & comblés de joie d'une si heureuse rencontre, ils firent d'abord ce que font tous les malheureux lorsqu'ils esperent du soulagement. Ils se mirent à crier tous deux ensemble, longtemps avant que le Sauveur fût à leur portée: Jesus, Fils de David, ayez pitié de nous. Jesus en usa de son côté, comme il faisoit assez souvent pour augmenter la foi, & pour animer de plus en plus la ferveur des supplians. Il marcha toûjours du même pas, sans se tourner vers la voix qui l'appelloit. Les Compagnons du divin Maître jugeant des dispositions de son cœur par l'air d'indifférence qu'il affectoit, ordonnerent aux deux aveugles de se taire, & de ne pas troubler les entretiens de Jesus avec ses Disciples. Ils n'eurent garde d'obéir: un premier refus de Jesus-Christ même ne les eût pas rebutés. Ils crioient encore plus haut: Jesus, Fils de David, ayez pitié de deux aveugles qui mettent en vous toute leur espérance. Ainsi s'étoit comporté pour son bonheur le premier aveugle que Jesus avoit éclairé sur sa route, quelques jours auparavant. La même foi & le même besoin inspirerent à ceux-ci la même persévérance. Jesus s'arrêta lorsqu'on ne

s'y attendoit peut-être plus. Qu'on m'amene ces deux affligés, dit-il, leur misere me touche; je ne puis résister à leur confiance, & je veux les soulager. On ne tarda pas à leur annoncer une si heureuse nouvelle. On peut penser avec quelle joie ils la reçurent. Approchez, leur dit-on, & prenez courage : voilà Jesus qui vous appelle.

An. Christi 33. Martii 22. Feriâ 1.

Math. XX. 32. Et stetit Jesus, & vocavit eos. Marcus X. 46. Filius Timæi Bartimæus cæcus. 47. 48.

49. Animæ quior esto: surge, vocat te.

Un des deux étoit fils de Timée & s'appelloit du nom de son pere Bartimée. Il jette son manteau, il court vers Jesus, & son compagnon le suit. Jesus les voyant tous deux pleins de joie & de confiance: Que voulez-vous de moi, leur dit-il? Seigneur, répondit Bartimée en son nom, & au nom de son compagnon d'aveuglement & de mendicité, que peuvent souhaiter deux aveugles, sinon que vous leur rendiez la vûe?

50. Qui projecto vestimento suo exiliens, venit ad eum.

Math. XX. 32. Et ait : quid vultis ut faciam vobis?

33. Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri.

Les malheureux demandoient à Jesus-Christ des miracles, comme ils demandoient aux autres une legere aumône. Je le veux bien, reprit Jesus. Vous avez cru que je suis l'envoyé de Dieu, & qu'en cette qualité je puis vous guérir : c'est à votre foi que j'accorde votre guérison. A ces mots le Sauveur touche leurs yeux & leur dit : Ouvrez les yeux & voyez. Le miracle s'opéra : les deux aveugles furent éclairés, & leur reconnoissance les attacha à la suite de leur libérateur, aussi long-temps qu'il voulut bien les y souffrir. Ils ne s'en séparerent apparemment que le soir, lorsque Jesus-Christ étant obligé de s'arréter pour passer la nuit, il congédia la multitude.

34. Misertus autem eorum Jesus, tetigit oculos eorum.

Et confestim viderunt, & secuti sunt eum.

Marc X. 52. Jesus autem ait illi : Vade, fides tua te salvum fecit. & confestim vidit, & sequebatur eum in viâ.

VIII.

Jesus arrive à Béthanie, & ressuscite Lazare.

Le lendemain de bon matin il repartit avec ses Apôtres, & il arriva sur les neuf heures près de Bé-

An. Christi 33. Martii 22. Feria [illegible]

Joan. XI. 17. Venit itaque Jesus. (18. Erat autem Bethania juxta Jerosolymam quasi stadiis quindecim.)

thanie, Bourgade éloignée de Jerusalem, comme nous l'avons déja remarqué, d'environ quinze stades, ce qui revient tout au plus à une de nos lieues communes.

C'est là que doit s'opérer le grand miracle du Messie, la résurrection d'un mort de quatre jours. Il faudra bien pour cette fois que les Juifs rendent les armes, & que Jerusalem se soumette à son Roi. Mais non, ce seroit trop espérer de cette ville ingrate. Jerusalem est gouvernée par des hommes ambitieux. Les savans sont prevenus; les prêtres sont jaloux & intéressés; le peuple est séduit. Le prodige irritera toutes les passions; & Jesus mourra en croix.

17. Et invenit eum quatuor dies jam in monumento habentem.

19. Multi autem ex Judæis, venerant ad Martham & Mariam, ut consolarentur eas de fratre suo.

Depuis quatre jours que Lazare étoit mort, plusieurs habitans de Jerusalem étoient venus voir Marthe & Marie, pour faire aux deux sœurs, fort considérées dans la ville, leurs complimens de condoléance sur la mort de leur frere. Mais que pouvoient être ces assiduités & ces attentions qu'une foible ressource, au prix de celle qu'elles s'étoient promise de la présence de Jesus, lorsqu'elles envoyerent aux environs de Jéricho lui faire part de leurs alarmes? Au moment où le maître se fit annoncer, la maison étoit encore pleine de ces consolateurs souvent onéreux, toujours au moins insuffisans pour des cœurs intimement touchés.

20. Martha ergo ut audivit quia Jesus venit, occurrit illi:

21. Dixit ergò Martha ad Jesum: Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus;

Marthe, l'aînée des deux sœurs, n'eut pas plutôt entendu prononcer le nom de Jesus, qu'elle courut à sa rencontre. Ah! Seigneur, lui dit-elle en l'abordant, quel malheur pour nous, que vous n'ayez pu vous trouver ici durant la maladie de mon frere! Vous l'eussiez guéri d'une seule de vos paroles.

Vous n'auriez pas voulu le laisser mourir sous vos yeux. Que faisiez-vous donc alors, & pourquoi nous avez vous manqué dans le besoin? Vous voilà enfin, & je me console. Je sai ce que vous pouvez: Je n'ai pas oublié ce que vous nous avez fait répondre. Dieu ne vous refuse rien de ce que vous voulez bien lui demander?

Anno Christi 33. Die Mart. 23 Feriâ II.

Joan. XI. 22. Sed & nunc scio, quia quæcumque popofceris à Deo, dabit tibi Deus.

C'étoit là solliciter le plus grand des prodiges, d'une maniere également forte & respectueuse. Le Sauveur répondit par une vérité générale qui laissoit entrevoir ses bonnes intentions, sans les dévoiler tout-à-fait. Votre frere ressuscitera, dit Jesus à Marthe. Je le sai répliqua-t-elle, mon frere ressuscitera au dernier jour, au temps de la résurrection générale de tous les morts. C'est là ma foi, & la créance de tout Israël. Vous devez savoir aussi, continua Jesus, que je suis la résurrection & la vie; que c'est par moi que sont ressuscités tous ceux qui ressuscitent. Quiconque croit en moi, quoiqu'il éprouve une mort passagere sur la terre, vivra éternellement dans le ciel. Quiconque vit & croit en moi passera par la mort: mais il ne demeurera pas dans l'état de mort, je le ressusciterai, & il vivra éternellement dans la gloire. N'est-ce pas là ce que vous croyez, dit Jesus à Marthe en finissant? Oui Seigneur, répondit-elle, je le crois: car il y a longtemps que je fais profession de croire que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans le monde pour sauver ceux qui croiront en vous.

23. Dicit illi Jesus: Resurget frater tuus.

24. Dicit ei Martha: Scio quia resurget in resurrectione in novissimo die.

25. Dixit ei Jesus: ego sum resurrectio, & vita. Qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet.

26. Et omnis, qui vivit, & credit in me, non morietur in æternum. Credis hoc?

27. Ait illi: Utique Domine, ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti.

Marthe avoit demandé, avec précaution & avec réserve, la résurrection de son frere; le Sauveur sans promettre le miracle, le faisoit espérer. L'espérance

20. Maria autem domi sedebat.

An. Christi 33. Die Mart. 23. Feriâ II.

ſuffit à Marthe, & elle n'oſa pouſſer plus loin ſes inſtances. Mais elle n'oublia pas qu'elle avoit ſa ſœur à la maiſon. Elle ne voulut pas profiter ſeule du bonheur qu'elle avoit d'entretenir en particulier le divin Maître, avant qu'il entrât chez elles, où grand nombre de Juifs étoient aſſemblés : elle ſavoit combien ſa ſœur aimoit Jeſus, & qu'elle en étoit aimée; elle s'empreſſa de lui procurer une conſolation ſemblable à la ſienne. Jeſus approuva ſon deſſein; il lui déclara même ſes intentions. De retour au logis, elle tire ſa ſœur du milieu de leurs amis communs; elle lui dit en ſecret : Ma ſœur, voilà le maître, & il vous demande.

Joan. XI. 28. Et cùm hæc dixiſſet, abiit. Et vocavit Mariam ſororem ſuam, ſilentio dicens : Magiſter adeſt, vocat te.

29. Illa ut audivit, ſurgit citò, & venit ad eum.

30. Nondum enim venerat Jeſus in caſtellum, ſed erat adhuc in illo loco, ubi occurrerat ei Martha.

La fervente Marie ne ſe le fit pas répéter; elle ſe dérobe ſur le champ, elle vole à Jeſus, & elle le rencontre à l'endroit où ſa ſœur l'avoit quitté. Le divin Sauveur n'avoit pas fait un pas en avant du côté de la maiſon. Il étoit encore avec ſes Diſciples à l'entrée du Bourg. C'étoit de ce côté-là & hors des murs que Lazare étoit enterré. Il ne vouloit pas entrer que le prodige ne fût fait.

31. Judæi ergò, qui erant cum eâ in domo, & conſolabantur eam, cùm vidiſſent Mariam, quia citò ſurrexit & exiit, ſecuti ſunt eam dicentes: Quia vadit ad monumentum, ut ploret ibi.

La retraite précipitée de Marie frappa tous les Juifs qui étoient occupés à la conſoler : lorſqu'ils la virent s'éclipſer, ils s'imaginerent que dans un accès ſubit de douleur elle couroit au tombeau de ſon frere, pour l'arroſer de ſes larmes. Ils ſortirent après elle & ils la ſuivirent.

Ce n'étoit pas au tombeau d'un mort; c'étoit auprès du vrai conſolateur des ames fideles, que Marie couroit avec tant d'ardeur. Elle avoit prevenu les Juifs, & ſe jettant aux piés de ſon divin Maître : Ah ! Seigneur, lui dit-elle, ſi vous euſſiez été

32. Maria ergo, cùm veniſſet ubi erat Jeſus, videns eum, cecidit ad pedes ejus, & dicit ei : Domine, ſi fuiſſes hìc, non eſſet mortuus frater meus.

ici, j'aurois encore le cher frere que je pleure, & dont la mort me rend inconſolable.

An. Chriſti 33. Die Mart. 23. Feriâ II.

Marthe & Marie ſe rencontrerent dans le même ſentiment, & parurent même s'être copiées dans l'expreſſion. Souvent depuis la mort de leur frere elles s'étoient plaintes enſemble de l'éloignement de Jeſus; elles avoient regardé ce contre-temps comme la cauſe de leur malheur. Elles ſe diſoient entr'elles: Si le maître eût été ici, nous n'aurions pas perdu notre frere. Ce fut là la premiere penſée qui s'offrit à l'une & à l'autre lorſque Jeſus voulut bien les entretenir toutes deux. Pour lui tenir le même langage elles n'eurent pas beſoin de ſe concerter. Elles étoient ſœurs, & toutes deux elles vivoient de la foi. Mais il faut convenir que le caractere de Marie avoit quelque choſe de plus vif & de plus tendre: ſon cœur étoit naturellement plus ſenſible, & la grace qui chez elle mettoit en œuvre la nature, l'avoit perfectionnée ſans la détruire. Les larmes lui vinrent aux yeux au moment qu'en préſence de Jeſus elle prononça le nom de ſon frere: elle en fut bien-tôt toute baignée. Sa douleur parut ſi touchante, que les Juifs qui l'avoient jointe, lorſque proſternée aux piés de Jeſus elle lui racontoit ſon affliction, ne purent retenir leurs larmes, & ſe mirent à pleurer avec elle.

Ce ſpectacle eût attendri le Sauveur, s'il n'eût apperçu que les pleurs, la foi & la confiance de ces deux ferventes diſciples: mais il ſe voyoit environné de Juifs de Jeruſalem, & c'étoit inutilement pour la multitude de ces endurcis, qu'il alloit opérer, ſous leurs yeux, le plus grand de ſes miracles. Il

An. Christi 33. Die Mart. 23. Feriâ II.

envisageoit des hommes frivoles, qui en sa présence gardoient encore des mesures d'honnêteté & des regles de bienséance : mais il savoit que bien-tôt, pour se conformer au langage commun, ils se diroient ses ennemis. Il connoissoit distinctement qu'après avoir été les témoins d'un prodige sans exemple, ils regarderoient sa personne adorable comme un objet d'insulte, ou plutôt comme un sujet d'exécration & d'anathème. Cette vue le saisit : il se livra à une juste indignation, & il voulut qu'on la remarquât sur son visage. Il parut se calmer après quelques momens d'un trouble qu'il n'avoit pas voulu supprimer. Il dit aux assistans d'un air plus tranquille : Montrez-moi où vous avez enterré le mort que vous pleurez. Venez, Seigneur, & voyez, lui dirent-ils. Arrivé auprès du tombeau, Jesus-Christ laissa couler ses larmes divines. Il vouloit nous apprendre, que dans la mort d'un ami, si la soûmission est commandée, les pleurs ne sont pas interdits.

Joan. XI. 33. Jesus ergo, ut vidit eam plorantem, & Judæos, qui venerant cum eâ, plorantes, infremuit spiritu, & turbavit se ipsum.

34. Et dixit: Ubi posuistis eum?

Dicunt ei: Domine, veni, & vide.

35. Et lacrymatus est Jesus.

Les Juifs remarquerent ces larmes si dignes de leur attention, & où ils avoient apparemment plus de part qu'ils ne pensoient. Mais ils n'en connurent ni le sujet ni le prix. Voilà, disoient les uns, jusqu'à quel point il aimoit Lazare. Cet homme, disoient les autres, par un blasphême dont il durent rougir le moment d'après, cet homme à miracles, qui ouvrit, il n'y a pas plus de six mois, les yeux d'un aveugle né, ne pouvoit-il pas empêcher que son ami ne mourût? Nous a-t-il trompés dans le premier prodige, ou d'où vient que les forces lui manquent dans le besoin?

36. Dixerunt ergò Judæi: Ecce quomodò amabat eum.

37. Quidam autem ex ipsis dixerunt: non poterat hic, qui aperuit oculos cæci nati, facere ut hic non moreretur?

Des discours si humains d'un côté & si outrageans de

de l'autre, exciterent de nouveau l'indignation de Jesus. Il frémit de se voir dans la nécessité d'opérer une merveille si propre à ramener tous les incrédules & de n'en pouvoir attendre qu'un succès imparfait. Pénétré de cette affligeante pensée, il vient à la caverne où le tombeau étoit creusé & fermé d'une grosse pierre. Qu'on leve cette pierre, dit-il, & qu'on ouvre le sépulchre. Ah! Seigneur, s'écria l'aînée des deux sœurs, qu'allez-vous faire? Il y a quatre jours que mon frere est mort; le corps doit déja sentir. Quel horrible spectacle vous préparez-vous? Marthe, répondit Jesus, ne vous ai-je pas dit que si vous aviez de la foi, vous verriez Dieu se glorifier. Ne me répliquez pas, & qu'on m'obéisse. Après cette réprimande, Marthe dut être la plus empressée à faire exécuter les ordres du Sauveur. On ôte la pierre qui fermoit l'entrée du sépulchre. Jesus leve les yeux au Ciel. Il se met en prieres, & il dit à haute voix: O vous, mon pere, qui habitez au plus haut des cieux, je vous rends graces de ce que vous m'avez accordé ce que je vous demandois sécretement au fonds de mon cœur. Si je vous en remercie publiquement & tout haut, ce n'est pas que j'ignore que vous m'exaucez toûjours quand absolument & sans condition je veux être exaucé. Car je ne le veux de la sorte, que pour me conformer à vos volontés. Mais ce peuple que je vais rendre le témoin de votre puissance & de la mienne, n'est pas assez instruit: je veux lui apprendre que c'est vous qui avez écouté ma priere, afin qu'il connoisse que c'est vous qui m'avez envoyé, & que votre Fils étant Dieu comme vous,

Joan. XI. 38. Jesus ergo rursum fremens in semetipso, venit ad monumentum,
Erat autem spelunca: & lapis superpositus erat ei.
39. Ait Jesus: Tollite lapidem.
Dicit ei Martha, soror ejus qui mortuus fuerat: Domine, jam fœtet, quatriduanus est enim.
40. Dicit ei Jesus: Nonne dixi tibi, quoniam si credideris, videbis gloriam Dei?

41. Tulerunt ergo lapidem:
Jesus autem elevatis sursum oculis, dixit:
Pater, gratias ago tibi quoniam audisti me.

42. Ego autem sciebam quia semper me audis, sed propter populum, qui circumstat, dixi: ut credant quia tu me misisti.

An. Christi 33. Mart. 23. Feriâ II.

vous ne refusez rien à ses desirs.

Jesus parloit d'une voix forte, & d'un ton animé. L'indignation, la majesté, la religion, la divinité se peignoient tour à tour sur son visage. Le tombeau étoit ouvert; du haut de l'ouverture, on voyoit le mort de quatre jours étendu. Le cadavre au travers des linceuls dont il étoit enveloppé, exhaloit une odeur de mort. Tout le monde étoit dans l'attente: on étoit saisi d'une horreur secrete. Les Disciples accoûtumés aux miracles, se promettoient le plus grand qu'ils eussent vu. Marthe & Marie l'espéroient. Les ennemis de Jesus le prévoyoient & le craignoient. Le Fils de Dieu le demandoit, & il se fit.

Joan. XI. 43. Hæc cùm dixisset, voce magna clamavit:

Lazare, veni foras.

44. Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus pedes & manus institis, & facies illius sudario erat ligata.

Dixit eis Jesus: solvite eum, & sinite abire:

Jesus éleve la voix, & d'un ton de maître tout-puissant, qui ne convenoit qu'à lui sur la terre, il prononce distinctement ces trois mots: Vivez, Lazare, levez-vous & sortez du tombeau.

Lazare avoit les piés & les mains liés avec des bandes: son visage étoit couvert d'un suaire, & tout son corps enveloppé d'un linge. En cet état Lazare se leve, il paroît plein de vie & de santé. Qu'on le délie, dit Jesus-Christ, & qu'on le mette en liberté. Jesus est obéi; & Lazare se joint à la troupe pour conduire son Sauveur dans sa maison de Béthanie.

L'Historien sacré ne nous dit rien des sentimens du mort ressuscité, de la joie des deux sœurs, de l'affermissement de leur foi, & des transports de leur reconnoissance: ce sont là de ces traits que l'écrivain n'a pas besoin d'exprimer, qu'il ne peut même jamais représenter au naturel, & qu'il abandonne à la réflexion de ses lecteurs.

A l'égard des Juifs de Jerusalem consolateurs de

An. Christi 33. Mart. 23. Feriâ II.

Marthe & de Marie, ce fut pour plusieurs d'entr'eux une grace de Dieu bien précieuse d'avoir été choisis pour être les témoins d'un évenement si décisif. Ils se rendirent à son impression : ils crurent en Jesus-Christ, comme à l'envoyé & au Fils de Dieu annoncé par les Prophetes. Quelques-uns même, persuadés qu'ils avoient en main dequoi forcer la plus opiniâtre incrédulité, coururent trouver les Pharisiens, & voulurent leur rendre compte de ce qui venoit de se passer. Nous avons vu, leur disoient-ils, ce Jesus de Nazareth que vous persécutez, rendre la vie à Lazare mort depuis quatre jours ; & nous nous sommes faits ses Disciples.

Joan. XI. 45. Multi ergo ex Judæis, qui venerant ad Mariam & Martham, & viderant quæ fecit Jesus, & crediderunt in eum.

46. Quidam autem ex ipsis abierunt ad Pharisæos, & dixerunt eis quæ fecit Jesus.

IX. *Résolution de la Synagogue, au sujet de la résurrection de Lazare.*

Ils auroient convaincu des incrédules, qui l'eussent été avec quelque sorte de bonne foi, & qui ne se seroient défendus de croire, que faute de motifs suffisans de crédibilité. Ils ne firent que mortifier des hommes jaloux, déterminés par intérêt & par passion, à ne croire aucunes preuves concluantes en faveur d'un rival qu'ils vouloient perdre.

Les Pontifes instruits du miracle, & effrayés de ses suites, assemblerent un grand conseil, où ils firent entrer les principaux des Scribes & des Pharisiens. Ce fut là que la mort de Jesus-Christ fut résolue, & voici en quels termes s'expliqua celui qui ouvrit la conférence.

47. Collegerunt ergò Pontifices & Pharisæi concilium, & dicebant :

Nous sommes bien tranquilles & bien indifférens sur le sujet le plus digne de toutes nos précautions, & qui demande de nous la plus sérieuse vigilance. Que faisons-nous donc, & pourquoi différons-nous de prendre un parti que les conjonctures rendent nécessaire ? Cet homme nommé Jesus, que nous

Quid facimus, quia hic homo multa signa facit ?

An. Christi 33. Mart. 23. Feriâ II.

travaillons depuis si long-temps, & toujours inutilement à décréditer, prend le dessus dans l'esprit des peuples; il fait des miracles sans nombre, nous n'entendons parler d'autre chose. Tout récemment encore il a ressuscité un mort enterré depuis quatre jours.

Qui ne s'attendroit après cet exorde à une conclusion, non-seulement pacifique, mais honorable au Fils de Dieu? Il s'en fallut bien qu'elle ne fût telle. La fureur la dicta, sous l'apparence du bien public : elle ne pouvoit être qu'insensée & sanguinaire. Si nous laissons plus long-temps la liberté & la vie à cet homme, continua l'orateur, tout le monde croira en lui, comme viennent de faire plusieurs de nos citoyens qui ont vu la résurrection de Lazare. Le peuple s'unira malgré nous pour faire son Roi de Jesus de Nazareth. Les Romains indignés viendront en armes; ils détruiront notre ville; ils nous mettront tous à mort; ils dépeupleront le pays de ses anciens habitans, & la Palestine ne sera plus la terre du peuple de Dieu.

Joan. XI. 48. Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum:

Et venient Romani & tollent nostrum locum, & gentem.

Les incrédules ne s'apperçurent que trop dans la suite, par une funeste épreuve, de l'inconséquence de leur raisonnement, & de la vérité des prédictions contraires que leur faisoit Jesus-Christ. Ce ne fut pas pour avoir reconnu leur véritable Roi, mais pour s'être obstinés à le méconnoître, qu'ils furent accablés de tous les maux qu'ils faisoient semblant d'appréhender.

Un des chefs du Conseil (c'étoit Caïphe, Grand-Prêtre en exercice cette année-là) prit la parole, & opina en ces termes: En vérité, vous ne

49. Unus autem ex ipsis Caïphas nomine, cùm esset Pontifex anni

vous comportez pas en gens sages, & vous répondez mal à la confiance publique. Ne voyez-vous pas qu'il est de votre intérêt qu'un homme seul meure pour la nation, de peur qu'elle ne périsse toute entiere?

Le grand Sacrificateur ne faisoit que confirmer ce qu'on avoit dit avant lui, & ce qu'on avoit voulu faire craindre de la vengeance des Romains; mais Dieu ménageoit tellement chacune de ses paroles, qu'elle furent une prophétie bien expresse, non-seulement de la mort prochaine de Jesus-Christ, mais de la cause pour laquelle le Dieu-Homme venoit s'offrir à la mort de la Croix. Le Pontife ne parloit pas de lui-même: il parloit bien & il pensoit mal. Son esprit étoit aveuglé, son cœur étoit passionné: mais le souverain maître s'étoit réservé le domaine de sa langue; & parce que ce mauvais Prêtre, étant revêtu de la dignité Pontificale, c'étoit à lui de prononcer des oracles, il fut Prophete sans le vouloir, & même sans le savoir.

Il falloit, selon lui, que Jesus mourût pour sa nation, & non-seulement, ainsi que le remarque l'Historien sacré, pour sa nation, mais encore pour rassembler de la dispersion tous les enfans de Dieu; pour les réunir dans son Eglise, achetée au prix de son sang, & pour faire entrer toutes les oüailles dans la même bergerie sous la conduite du même Pasteur.

C'étoit là le sens des paroles de Caïphe, & c'est en ce sens bien éloigné de sa pensée qu'il prophétisoit. Anne son beau-pere & son collegue au pontificat, n'eut pas, comme lui, le don de prophétie. Ce n'est pas qu'il ne fût élevé à la même dignité

An. Christi 33. Mart. 23. Feria II.

illius, dixit eis: Vos nescitis quidquam.

Joan. XI. 50. Nec cogitatis quia expedit vobis, ut unus moriatur homo pro populo, & non tota gens pereat.

51. Hoc autem à semetipso non dixit: sed cùm esset Pontifex anni illius, prophetavit.

51. Prophetavit, quòd Jesus moriturus erat pro gente.

52. Et non tantùm pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregaret in unum.

Joan. XVIII. 13. Et adduxerunt eum ad Annam primùm, Erat enim socer Caïphæ, qui erat Pontifex anni illius.

An. Christi 33. Matt. 23. Feriâ II.

que son gendre, & que cette dignité ne fût perpétuelle. Mais Anne n'en exerçoit pas, comme Caïphe, les fonctions principales durant cette année trente-troisieme & derniere de Jesus-Christ.

Joan. XVIII. 14. Erat autem Caïphas, qui consilium dederat Judæis: quia expedit, unum hominem mori pro populo.

Pour entrer donc dans la pensée de l'écrivain sacré au sujet de ces mots (*parce qu'il étoit Pontife de cette année-là*,) il faut se souvenir qu'Anne & Caïphe étoient tous deux Grands-Prêtres, & qu'ils l'étoient pour tout le temps de leur vie: mais ils rouloient par année; celui qui entroit dans le Saint des Saints à la fête de l'expiation, étoit le Pontife de l'année courante; ensorte qu'on les regardoit comme deux Pontifes alternatifs, non pour la dignité qu'ils ne perdoient jamais, mais pour le ministere & pour les fonctions qu'ils exerçoient tour à tour.

Joan. XI. 51. Sed cùm esset Pontifex anni illius.
Luc. III. 2. Sub principibus Sacerdotum.

Caïphe qui venoit d'opiner, selon son génie violent, & de prophétiser en même-temps par l'impression de l'Esprit de Dieu, ne songea plus qu'à presser l'exécution des mauvais desseins qu'il avoit contre Jesus-Christ; & Dieu se servit de sa malice pour accomplir la prédiction qu'il avoit mise dans sa bouche. Sur l'avis du Pontife on conclut tout d'une voix à la mort du Nazaréen. Les différens membres de l'assemblée s'engagerent à y employer les moyens les plus efficaces, & l'on se sépara avec de grandes espérances d'un prompt succès.

Joan. XI. 53. Ab illo ergo die cogitaverunt, ut interficerent eum.

Le Conseil où se prirent ces résolutions impies, étoit composé de ce qu'il y avoit à Jerusalem d'hommes en réputation de science, de vertu & de sagesse. Sans égard aux prophéties qui se développoient tous les jours, malgré les miracles sans nombre qu'il n'osoit même contester; on y prit le parti

de faire mourir le plus grand Prophete qui eût encore paru dans la nation, & pour en venir à cette extrémité contre un homme qui se disoit le Christ, au temps précis où le Christ étoit attendu, on appuya sur les motifs les plus capables de rendre ses jours respectables, & de le faire adorer comme le Fils de Dieu. Qu'attendre après cette épreuve & après tant d'autres que nous fournit l'histoire du Messie, ou plutôt que ne pas craindre des conseils des hommes, quand la passion, les préjugés, l'intérêt y prennent la place de la raison, des regles & de la Religion? Les peuples sont séduits par l'apparence de l'autorité: ils supposent sans examen la justice où elle devroit être, & ils s'égarent avec ceux qui s'ingerent à les conduire. An. Christi 33. Mart. 23. Feriâ II.

Ce n'est pas que la nation fût excusable, lorsqu'au sujet de Jesus-Christ elle se laissoit entraîner à la fureur de ses Prêtres, à l'aveuglement de ses Pontifes & aux emportemens de sa défaillante Synagogue. Dans la matiere de la controverse présente, cette assemblée n'avoit pas de quoi imposer, & ce n'étoit pas à son tribunal que la décision appartenoit. Depuis bien des siecles l'Esprit de Dieu avoit confié à ses Ecritures la prédiction circonstanciée des grossieres erreurs de ce tribunal incompétent au sujet du futur Messie. Selon les oracles des Prophetes, il falloit croire que le Christ seroit méconnu des Princes de son peuple & condamné à la mort par le Sénat de sa Nation. Les procédés violens de la Synagogue contre son véritable Roi prévûs & prédits, comme un des signes à quoi il faudroit le reconnoître, ne formoient pas une prescription re- Dan. IX. 26.

An. Christi 33. Mart. 23. Feriâ II.

cevable contre ses légitimes prétentions.

Au défaut d'autorité dans le tribunal, que la seule présence du Messie avoit abrogé, c'étoit à Dieu de rendre la mission de son Fils si évidemment croyable qu'elle ne pût être ni douteuse, ni suspecte aux personnes d'un cœur droit & d'une bonne volonté. C'étoit aux Juifs qui connoissoient le temps marqué pour l'avenement du Christ, d'étudier ce Jesus qui se donnoit hautement pour le Messie annoncé & pour le Législateur promis. Les Juifs aveuglés par leurs passions, & trompés dans leurs ambitieuses espérances, ne firent pas leur devoir dans l'examen nécessaire des motifs de crédibilité dont ils étoient investis. Mais Dieu ne laissoit pas de faire son ouvrage, & il le faisoit en Dieu, qui sur le discernement de son Fils unique ne vouloit point fournir d'excuse à l'incrédulité des hommes.

Depuis plus de trente-deux ans Jesus étoit venu dans le monde au temps précis où le Messie étoit attendu. Il étoit le Fils de Dieu & le fils d'une mere Vierge : il n'avoit fait autre chose que perfectionner tous les jours, dans sa personne, le portrait entier du Christ par sa doctrine, par sa sainteté, par ses miracles, par l'accomplissement littéral des prophéties qui le regardoient. Déja il avoit droit à la confiance publique, & les ames simples ne la lui refusoient pas. Tout néantmoins n'étoit pas encore achevé : il nous reste à le voir consommer la preuve, que la résurrection d'un mort de quatre jours venoit de porter à un si haut dégré d'évidence. Le trait décisif étoit la mort du Christ sur la croix, ordonnée par la Synagogue, soufferte de la main des étrangers,

An. Christi 33. Mart. 23. Feriâ II.

étrangers, accompagnée des circonstances prédites, suivie après trois jours de sa résurrection glorieuse, & couronnée par son Ascension à la droite de son Pere. C'étoit là le signe du Prophete Jonas auquel il rappelloit incessamment les prétendus esprits forts de son temps, & les incrédules de sa Nation. Car enfin, si après une naissance semblable à celle de Jesus, suivie d'une mission aussi éclatante, aussi sainte & aussi miraculeuse, si après une vie de trente-trois années, telle que nous l'avons fidelement représentée d'après des témoins au-dessus de tout reproche; si, dis-je, ce Jesus est mis en croix, & meurt précisément de la maniere qu'il l'a lui-même tant de fois annoncé en confirmation des anciens oracles; si après sa mort il ressuscite au jour & à l'heure qu'il a publiquement fixés à sa nouvelle vie; il faut bien, quoi qu'en dise l'incrédulité des Juifs, qu'il fût ce qu'il se disoit, le Christ & le Fils de Dieu.

Les choses se préparoient à cette démonstration sans réplique, & l'on peut dire que Jesus & ses ennemis y concoururent avec la même ardeur, quoique dans des pensées bien différentes. Les Juifs se pressoient de perdre un Messie dont les démarches ne répondoient pas aux projets de leur ambition. Jesus vouloit mourir pour la gloire de Dieu son Pere, pour le salut des hommes, pour acheter de son sang l'Eglise son Epouse. Il le vouloit & sans sa volonté, sans l'acceptation libre qu'il avoit faite de la croix, que fussent devenus les efforts de la haine la plus violente, où auroient abouti les mesures d'une impuissante jalousie?

Anno Christi 33. Mart. 23. Feriâ. II.

Mais son heure qui approchoit beaucoup n'étoit pas arrivée, & jusqu'à ce moment il convenoit de paroître prendre des précautions. Après la résurrection de Lazare, il sortit des environs de Jerusalem où personne ne le croyoit en sûreté contre les surprises ou la violence d'une ligue presque générale. Il quitta la maison où le prodige s'étoit opéré ; & résolu d'y retourner au bout de quelques jours, il se transporta dans le quartier qu'on appelloit les déserts de la Judée, où étoit la ville d'Ephrem, éloignée de Jerusalem d'environ huit heures de chemin. Il y passa quatre jours à préparer ses Disciples au tragique évenement qui alloit leur enlever leur maître, & souiller la Capitale du sang de son Roi, de son Christ & de son Dieu.

X.
Jesus-Christ se retire pour quelques jours à Ephrem.

Joan. XI. 54. Jesus ergo jam non in palam ambulabat apud Judæos, Sed abiit in regionem juxtà desertum, in civitatem quæ dicitur Ephrem,

Et ibi morabatur cum discipulis suis.

La solennité de Pâques approchoit. Les quinze jours qui précédoient la grande fête étoient regardés dans le pays comme des jours de préparation. On accouroit au Temple de tous les côtés pour expier ses fautes par des prieres & par des sacrifices, afin de se présenter à la manducation de l'Agneau Pascal dans des dispositions agréables au Seigneur. Les fervens de la Nation ne se dispensoient pas de cette religieuse coutume, & les habitans d'Ephrem, ou d'Ephraïm, parmi lesquels Jesus s'étoit retiré, se conformerent à l'usage. Quoique le Sauveur se montrât apparemment assez peu durant le petit nombre de jours qu'il passa dans leur ville ; ils avoient conçû une grande opinion de la sainteté & de la régularité de leur hôte. Quand ils alloient à Jerusalem pour la cérémonie de la préparation dont nous parlons, & qui est décrite fort au long dans la

55. Proximum autem erat Pascha Judæorum: & ascenderunt multi Jerosolymam de regione antè Pascha,
Ut sanctificarent seipsos.

premiere partie de l'histoire du peuple de Dieu, ils s'attendoient toujours à trouver dans le temple Jesus de Nazareth. Surpris de ne l'y pas voir, ils se demandoient les uns aux autres: Que peut-on penser de la conduite de cet homme ? Il est plein de religion; il observe toutes les lois; il respecte jusques aux pratiques de surérogation : Qui peut l'empêcher, n'étant pas loin de la Capitale, de se rendre à la maison de Dieu, dans un temps où elle est fréquentée de tous les habitans de Juda ?

Anno Christi 33. Mart. 23. Feriâ II.

2. Paralip. XXIX. XXX.

Joan. XI. 56. Quærebant ergo Jesum: & colloquebantur ad invicem, in templo stantes : Quid putatis quia non venit ad diem festum.

Ces bonnes gens ne savoient pas que les Pontifes & les Pharisiens avoient donné ordre à tous leurs émissaires de s'informer où étoit Jesus, & de leur rendre compte des découvertes qu'ils pourroient faire, afin de s'assûrer de sa personne, & d'accomplir sans retardement la résolution qu'ils avoient prise. Les ennemis de Jesus ne délibéroient plus sur le fonds de la chose : il n'étoit question entr'eux que de la faire avec le moins d'éclat qu'il seroit possible.

Dederant autem Pontifices & Pharisæi mandatum, ut si quis cognoverit ubi sit, indicet, ut apprehendant eum.

Ce n'étoit pas ainsi que le vouloit le Fils de Dieu. Destiné à mourir pour le salut du monde entier, il falloit que sa mort eût toute la publicité qu'annonçoient les prophéties, & que demandoit leur accomplissement.

XI.
Retour de Jesus à Béthanie. Il soupe chez Lazare. Marie répand sur ses piés un parfum précieux.

Il étoit parti de Béthanie pour Ephrem la seconde férie : il repartit d'Ephrem pour retourner à Béthanie la férie sixieme. Ses Apôtres pûrent croire qu'il vouloit se rendre ce jour-là à Jerusalem, ou du moins chez Lazare qu'il avoit ressuscité : mais il avoit d'autres desseins; il se ménagea tellement,

An. Christi 33.
Matt. 23. Feriâ II.

que comme il approchoit du bourg de Béthanie, le soir vint. Le Sabbat commençoit au coucher du soleil : il respecta la Loi, & il ne passa pas l'endroit où il se trouva. Il en repartit le lendemain au soir, où cessoit l'obligation du saint repos, & il arriva sur la fin du jour à Béthanie.

Joan. XII. 1. Jesus ergo ante sex dies Paschæ venit Bethaniam, ubi Lazarus fuerat mortuus, quem suscitavit Jesus.

Le séjour qu'il avoit fait tout proche du bourg, durant le Sabbat, avoit averti de son arrivée ; & cette nouvelle avoit attiré chez Lazare un assez grand nombre de Juifs de Jerusalem, tous fideles comme lui, & sincerement dévoués au Sauveur. Une sainte curiosité les conduisoit. Ils vouloient voir Jesus, & ils étoient bien aises aussi de voir Lazare. Un homme ressuscité après quatre jours de sépulture, méritoit bien qu'on s'empressât de le chercher, & l'auteur de cette merveille demandoit encore plus d'attention que celui qui en avoit été le sujet. Il seroit difficile d'imaginer un spectacle plus charmant, que celui qui réunissoit sous les yeux dans la même maison, Jesus & Lazare : l'un assez puissant, pour tirer du tombeau les morts de quatre jours ; l'autre assez heureux pour recevoir chez lui & pour donner l'hospitalité au Maître bienfaisant qui venoit de lui rendre la vie.

9. Cognovit ergo turba multa ex Judæis, quia illic est : & venerunt non propter Jesum tantùm, sed ut Lazarum viderent, quem suscitavit à mortuis.

Dans l'endroit même, où Lazare ressuscité par Jesus étoit mort une semaine auparavant, il fit servir à son bienfaiteur un grand souper que sa tendre reconnoissance & le concours de ses amis rendirent vraissemblablement plus magnifique qu'à l'ordinaire. Il est des occasions où un peu de profusion est bien placé, & Jesus-Christ ne parut pas la condamner. Il voulut que Lazare se mît à table : les Juifs

2. Fecerunt autem ei cœnam ibi.

An. Christi 33. Die Mart. 28. Sabbato.

amis du Lazare furent de la fête. Marthe y servit les conviés selon sa coûtume, & Marie sa sœur suivant son caractere, s'y distingua par un de ces traits de générosité qui marquent un grand cœur & une profonde vénération.

Avertie que Jesus approchoit, & sachant que Lazare se disposoit à le recevoir dans sa maison, elle fit de son côté ses préparatifs. Elle mit à part une livre d'huile de senteur, du nard le plus pur & le plus exquis. Dès que Jesus fut à table, elle s'approche de lui, elle se jette à ses piés, elle les arrose de son baume, elle les essuie de ses cheveux. En un moment toute la maison est remplie de l'odeur de ce parfum.

Joan. XII. 3. Maria ergo accepit libram unguenti nardi pistici pretiosi,

Et unxit pedes Jesu, & extersit pedes ejus capillis suis, & domus impleta est ex odore unguenti.

Jamais Marie n'en pouvoit faire un meilleur usage. Elle ne fut pas néantmoins approuvée de tout le monde, & ce qui dut la surprendre davantage, c'est que les reproches qu'on lui fit de sa prétendue indiscrétion lui vinrent de la part d'où apparemment elle ne les attendoit pas. Judas Iscariote, ce traître qui dans peu de jours devoit livrer son Dieu à ses ennemis, & qui étoit encore au nombre de ses Apôtres, trouva fort à redire à la libéralité de Marie. Il n'avoit pas le cœur d'une fervente & généreuse Disciple. Pourquoi, dit-il, ne pas vendre une liqueur de ce prix? On en eût tiré trois cents deniers, & on eût donné cet argent aux pauvres.

4. Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariotes qui erat eum traditurus:

5. Quare hoc unguentum non væniit trecentis denariis, & datum est egenis?

Ces sortes de remontrances qui se renouvellent encore de nos jours, parmi les Chrétiens, au sujet de la libéralité des personnes pieuses pour la magnificence du culte public, sont bien plus souvent le langage d'une secrette irreligion, que celui d'une

Anno Christi 33.
Die Mart. 28. Sabbato.

charité bien sincere. On ne se reproche point en faveur des pauvres, le faste de ses maisons, ou le luxe de ses parures; & c'est, dit-on, pour le soulagement des misérables, qu'on voit avec regret enrichir les Autels.

Joan. XII. 6. Dixit autem hoc, non quia de egenis pertinebat ad eum,

Ce ne fut point, à la vérité, dans Judas l'impiété qui parla, ou du moins elle ne parla pas seule: ce furent l'avarice & la cupidité qui se plaignirent. Le soin des pauvres ne le regardoit pas: ce n'étoit point à lui que Jesus-Christ avoit confié la distribution de ses charités; il le connoissoit trop bien, & il aimoit trop les malheureux pour les abandonner à cette ame intéressée. Mais comme le divin Maître étoit peu touché de ses propres besoins, il avoit fait Judas le dépositaire des aumônes qu'il recevoit pour sa subsistance & pour celle de sa troupe.

Sed quia fur erat, & loculos habens, ea quæ mittebantur, portabat.

Judas étoit un infidele & un voleur. Il portoit la bourse commune, & il en détournoit les deniers à son profit. Jesus-Christ le savoit bien. Il voyoit le motif secret de l'aigre réprimande que son avare Disciple avoit faite à sa généreuse Amante. Mais pour justifier l'innocence de Marie, il ne révéla pas le crime caché de Judas. Il loua publiquement l'accusée, & il se tut sur les dispotions intérieures du coupable. Laissez, dit-il, cette fervente Israélite arroser aujourd'hui mes piés d'un parfum exquis & précieux. Elle peut cependant le ménager avec œconomie & garder ce qui lui en reste pour honorer ma sépulture. A l'égard des pauvres dont il paroît qu'on prend à cœur les intérêts, je les aime & je ne veux pas qu'on les néglige. Mais vous ne manquerez jamais de pauvres à qui vous pourrez faire

7. Dixit ergo Jesus: Sinite illam, ut in diem sepulturæ meæ servet illud.

8. Pauperes enim semper habetis vobiscum:

part de vos aumônes : au lieu que vous ne m'aurez pas toujours dans un état à recevoir de semblables témoignages de votre affection & de votre respect.

Anno Christi 33. Matt. 28. Sabbato.

Joan. XII. 8. Me autem non semper habetis.

C'étoit là annoncer sa mort prochaine, d'une maniere à n'en pas laisser l'attente douteuse, & à jetter la désolation dans le cœur de tous ceux qui étoient présens à ce discours. Il paroît néantmoins que personne n'y fit une attention assez sérieuse, de maniere que les Juifs qui l'entendirent, étant rentrés à Jerusalem, firent sans le vouloir, & avec les meilleures intentions du monde, tout ce qu'il falloit pour précipiter l'accomplissement de la prophétie.

9. Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic est.

Ils retournoient chez eux pleins de foi & de confiance : ils ne dissimuloient point leurs sentimens ; il est même croyable à en juger par les suites, qu'ils disputoient contre les incrédules ; qu'ils se séparoient des Pharisiens, qu'ils leur déclaroient en les quittant, que Jesus de Nazareth étoit le Messie, & qu'ils faisoient profession d'être ses Disciples.

11. Quia multi propter illum abibant ex Judæis, & credebant in Jesum.

Ce nombre de fideles n'étoit pas assez grand pour balancer la multitude des indifférens ou des impies, & pour donner de l'inquiétude aux ennemis de Jesus-Christ : mais la jalousie s'alarme de tout, hormis des crimes qu'il lui faut commettre pour réussir. Les Princes des Prêtres désespérés des progrès de la foi des peuples, se déterminerent à en couper d'un seul coup toutes les racines. Lazare ressuscité, & se montrant à qui vouloit le voir, aux portes de Jerusalem, leur parut un objet trop imposant & trop propre à persuader. La conviction, sans doute, étoit sans réplique. Déja résolus de met-

An. Christi 33. Mart. 28. Sabbato.

10. Cogitaverunt autem Principes Sacerdotum, ut & Lazarum interficerent :

tre Jesus à mort, ils conclurrent encore à se défaire de Lazare, & à le replonger dans le tombeau d'où Jesus l'avoit tiré. Après le projet formé d'un Déïcide, un crime de plus ne les effrayoit pas.

Des résolutions si violentes annonçoient un évenement décisif. On ne gardoit plus de mesures. Quiconque examinoit avec soin le tour que prenoient les choses dans la Capitale, jugeoit que Jesus étoit prêt de succomber, s'il demeuroit seulement encore quelques jours à portée de tant d'hommes déterminés à le perdre.

Il avoit contre lui tout ce qui portoit un nom à Jerusalem. Les Scribes & les Pharisiens, les Docteurs de la Loi, les Ministres du Sanctuaire, & les Princes du Peuple, appuyés de ce qu'on pouvoit appeller la Cour de ce temps-là (savoir deux Pontifes jaloux, & un Conseil aussi artificieux que violent) tous agissoient de concert & alloient rapidement à leur terme.

Depuis près de trois ans ils se répandoient dans toutes les maisons de la Capitale, tandis que leurs émissaires agissoient sur le même plan dans la Province. Ils y semoient des bruits calomnieux contre la doctrine & contre la personne de Jesus. Ses miracles continuels les embarrassoient extremement. Ils les attribuoient à son commerce avec l'enfer. Ils animoient le peuple ignorant. Ils le menaçoient des armées Romaines & de la colere du ciel. Ils faisoient la guerre aux Disciples du Messie. Ils les retranchoient comme des membres gangrénés ; ils les excommunioient, ils les chassoient de la Synagogue & de leurs Assemblées. Ils

ne

An. Christi 33. Mart. 28. Sabbato.

ne négligeoient aucun des moyens que l'hypocrisie, armée du crédit, fait mettre en œuvre pour accabler un innocent qu'on n'aime pas.

Les choses ainsi disposées, la cabale qui dominoit à Jerusalem, ne pouvoit manquer de venir incessamment à bout de ses desseins, à moins que Jesus-Christ, par un miracle supérieur à tous ceux qu'il avoit faits jusqu'à ce jour, ne se résolût de les déconcerter. Il le pouvoit aisément; mais il étoit bien éloigné de le vouloir. Ses Disciples ne laisserent pas de s'en flatter jusqu'à la fin malgré ses prédictions les plus marquées. Souvent ils perdoient courage, & bien-tôt ils se ranimoient à la vûe de son extrême tranquillité. Ils demeuroient convaincus qu'il useroit à propos de sa puissance, & qu'il confondroit tous les complots des méchans. Le fonds de leur espérance étoit solide, & ils auroient raisonné juste, si, plus attentifs aux paroles de leur Maître, & mieux instruits des oracles prophétiques, ils avoient fait marcher avant toutes choses, les humiliations & les souffrances du Messie, pour fixer après sa mort l'époque de son triomphe. Le miracle le plus surprenant, & peut-être le moins remarqué qu'il se réserva de faire, au milieu de plusieurs autres plus communs, qui sembloient lui échapper comme par habitude, fut de conserver, au milieu de tant de fureur & de complots, sa liberté, son indépendance, son autorité toute entiere pour agir & pour parler; de suspendre l'orage, & de le soûtenir sur sa tête jusqu'au moment précis que son pere avoit abandonné à la puissance des ténebres.

An. Christi 33. Mart. 28 Sabbato.

XII. *Entrée triomphante de Jesus à Jerusalem.*

Dès le lendemain de son arrivée à Béthanie, & n'ayant plus que cinq jours à passer sur la terre, il résolut d'aller se montrer publiquement dans la Capitale. Il voulut même que la premiere entrée qu'il y feroit, eût un éclat aussi propre à rehausser le courage de ses Disciples, qu'à faire rougir ses ennemis.

Matth. XXI. 1. Et cùm appropinquassent Jerosolymis, & venissent Bethphage ad montem oliveti,

Marc. XI. 1. & cùm appropinquarent Jerosolymæ & Bethaniæ.

Luc. XIX. 29. & factum est, cùm appropinquasset ad Bethphage, & Bethaniam,

Matth. XXI. 1. Tunc Jesus misit duos discipulos.

2. Dicens eis : Ite in castellum, quod contra vos est, & statim invenietis asinam alligatam, & pullum cum eâ, solvite, & adducite mihi.

3. Et si quis vobis aliquid dixerit, Dicite quia Dominus his opus habet:

Marc XI. 2. Super quem nemo ad huc hominum sedit:

3. . . . Quid facitis ?

Luc. XIX. 29. 30. 31.

Matth. XXI. 3. & confestim dimittet eos.

La férie premiere, qui répond à notre Dimanche, il partit accompagné de tous ses Apôtres. Il s'avança avec eux près d'un bourg nommé Bethphagé, fort voisin de Jerusalem, & situé comme Béthanie, sur le penchant d'une belle montagne à qui les oliviers dont elle étoit plantée avoient donné leur nom.

Arrivé en cet endroit, il choisit deux de ses Apôtres, & il leur dit : Allez jusqu'au bourg que vous voyez devant vous. Vous trouverez à l'entrée une ânesse avec son ânon, qui n'a point encore été monté. Détachez-les & amenez-les moi. Si quelqu'un y trouve à redire, si l'on vous demande ce que vous prétendez faire de ces animaux, & de quel droit vous vous en saisissez ; vous n'aurez qu'à répondre, C'est que le Seigneur en a besoin. On ne s'y opposera plus, & on vous verra avec plaisir exécuter mes ordres.

Luc. XIX. 32. Abierunt autem qui missi erant :

Et invenerunt, sicut dixit illis, stantem pullum.

Marc. XI. 4. Et abeuntes invenerunt pul-

Jusques dans les plus petits évenemens, Jesus-Christ se montroit le Fils de Dieu, maître de disposer des cœurs, & bien instruit de leurs résolutions libres & futures. Les deux Apôtres allerent à la bourgade de Bethphagé. Ils trouverent les choses telles que Jesus les leur avoit annoncées. Ils suivirent leurs instructions. Sans rien dire à personne,

ils détacherent l'âneſſe & l'ânon qui étoient liés enſemble à une porte entre deux chemins. On fut fort ſurpris d'une action ſi extraordinaire faite publiquement par des hommes qui paroiſſoient ſages, & qui agiſſoient de ſang froid. Que voulez-vous faire de nos bêtes, leur dit-on ? Qui vous autoriſe à les emmener ſans notre conſentement ? C'eſt, répondirent ſimplement les deux Apôtres, que le Seigneur en a beſoin. Ces paroles étoient celles du Fils unique de Dieu. Il n'eſt pas étonnant qu'elles fuſſent efficaces. Allez, reprit-on ; faites ce qu'on vous a commandé. Sur cela ils conduiſirent l'âneſſe & l'ânon auprès de leur Maître, ſans s'imaginer en aucune façon à quoi il les deſtinoit, & aſſez ſurpris eux-mêmes de l'action qu'ils venoient de faire.

An. Christi 33. Mart. 29. Feria. I.

lum ligatum ante januam foris in bivio : & ſolvunt eum.

Matth. XXI. 7. Et adduxerunt aſinam & pullum :

Luc. XIX. 33. Solventibus autem illis pullum, dixerunt Domini ejus ad illos : Quid ſolvitis pullum ?

34. At illi dixerunt : Quia Dominus eum neceſſarium habet.

Marc. XI. 5. 6. 7. *Matth. XXI.* 6. 7. *Joan. XII.* 14.

Joan. XII. 16. Hæc non cognoverunt diſcipuli ejus primùm ;

Il n'étoit pas encore temps pour eux d'en pénétrer le myſtere. Mais leur divin Maître ne faiſoit rien ſans de grandes raiſons. Parfaitement inſtruit ſur tous les textes des Ecritures, dont en qualité de Meſſie il devoit remplir le ſens dans ſa perſonne, il ſavoit que le Prophete avoit écrit de lui : *Dites à la fille de Sion ; Voici votre Roi qui vient à vous dans un eſprit de douceur, monté ſur une âneſſe, & ſur le petit de celle qui porte le joug* ; ou, ce qui eſt la même choſe pour le fonds ; *Ne craignez point, fille de Sion, voici votre Roi qui vient monté ſur un ânon.*

Matth. XXI. 4. Hoc autem totum factum eſt, ut adimpleretur quod dictum eſt per Prophetam dicentem :

5. Dicite filiæ Sion : Ecce Rex tuus venit tibi manſuetus, ſedens ſuper aſinam, & pullum filium ſubjugalis.

Zach. IX. 9.

Joan. XII. 14. Sicut ſcriptum eſt.

15. Noli timere, filia Sion : Ecce Rex tuus venit ſedens ſuper pullum aſinæ.

Les Apôtres & les autres enfans d'Iſraël, n'avoient point appliqué juſques-là ces paroles prophétiques à la perſonne du Meſſie. Mais quand Jeſus fut en poſſeſſion de ſa gloire, temps auquel étoit réſervée la communication de ſon eſprit, & la par-

16. Hæc non cognoverunt diſcipuli ejus primùm : Sed quando glorificatus eſt Jeſus, tunc

An. Christi 33. Mart. 29. Feriâ I.

recordati sunt, quia hæc erant scripta de eo, & hæc fecerunt ei.

faite intelligence des Ecritures ; les Apôtres subitement & divinement éclairés, reconnurent que cet oracle regardoit leur Maître. Lorsqu'ils obéissoient à ses ordres, ils ne croyoient pas travailler à l'accomplissement des prophéties.

Ce n'étoit pas sans raison qu'on annonçoit à Jerusalem, désignée par la ville de Sion, qu'elle n'avoit rien à craindre de l'entrée pacifique de son Roi. Quels avantages au contraire n'en eût-elle pas retirés, si ses enfans n'eussent été les plus aveugles & les plus indociles de tous les hommes.

Matth. XXI. 7. Et imposuerunt super eos vestimenta sua, & eum desuper sedere fecerunt. *Marc.* XI 7. *Luc.* XIX. 35.

Quelques-uns des Apôtres firent de leurs manteaux une sorte de housse à l'ânon, que Jesus-Christ monta, & à l'ânesse qui le suivoit. Dans un pays où ces montures avoient toujours été indifféremment à l'usage des petits & des grands, l'équipage où paroissoit le Sauveur, n'avoit rien, ni de trop bas, ni de trop superbe : mais il avoit quelque chose d'extraordinaire dans Jesus, qui, suivi de ses Apôtres, faisoit apparemment tous ses voyages à pié. Il vouloit en ce jour se faire reconnoître de son peuple pour son Roi pacifique, & entrer dans sa Capitale à la maniere de ses anciens Juges ou conducteurs.

Joan. XII. 12. In crastinum autem, turba multa, quæ venerat ad diem festum, cùm audissent quia Jesus venit Jerosolymam.

17. Testimonium ergo perhibebat turba, quæ erat cum eo, quando Lazarum vocavit de monumento, & suscitavit eum à mortuis.

A peine eut-on fait quelques pas vers Jerusalem, qu'une grande troupe de fideles Israëlites, avertie de la marche de Jesus, & pénétrant ses intentions, vint à sa rencontre. La pieuse multitude étoit sur-tout composée des Juifs de la campagne, qui avoient accompagné le Sauveur depuis Jéricho, lorsqu'il en partit pour ressusciter Lazare, & qui attendoient, soit à Jerusalem, soit aux envi-

rons de la Ville, le jour de la grande fête. D'autres étoient des habitans de Jerusalem, ou des Bourgs voisins, qui avoient vu de leurs yeux la prodigieuse résurrection du mort de quatre jours, ou qui en étant instruits, s'étoient déterminés à croire en Jesus-Christ. Quelques-uns étoient des Gentils craignant Dieu, qui dans les jours de solennité venoient adorer le Seigneur à Jerusalem. Ils n'avoient point contre Jesus les préjugés des Pharisiens & des Prêtres : ils profitoient avec plaisir de l'occasion, pour voir & pour honorer le Fils de David.

An. Christi 3. Mart. 29. Feriâ I.

Joan. XII. 18. Propterea & obviam venit ei turba : quia audierunt eum fecisse hoc signum.

L'action singuliere de Jesus, à quoi personne n'étoit préparé, les merveilles qu'on entendoit dire de lui, & qui se répétoient dans tous les rangs; l'exemple de ses Apôtres & de ses plus fervens disciples qui s'empressoient de lui marquer leur zele, mirent toute la troupe en mouvement.

20. Erant autem quidam Gentiles, ex his qui ascenderant, ut adorarent in die festo.

Ce fut à la descente de la montagne des Oliviers que commença pour ainsi dire, le triomphe de la marche. Les uns se dépouilloient de leurs manteaux pour les étendre sur son passage; d'autres coupoient des branches aux arbres, & en jonchoient le chemin, comme les sujets ont coutume de faire aux entrées publiques de leurs maîtres, quand ils en ont qui méritent d'être aimés. Ceux qui survénoient à tout moment en assez grand nombre, ravis de joie & pénétrés de dévotion, se mirent tous à louer Dieu à haute voix sur les prodiges dont ils avoient été les témoins. Les troupes d'hommes, de femmes & d'enfans qui précédoient ou qui suivoient le cortége, écla-

Matth. XXI. 8. Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in viâ.

Luc. XIX. 37. Et cùm appropinquaret jam ad descensum montis oliveti.

Marc. XI. 8. *Luc. XIX.* 36. *Joan. XII.* 13.

Luc. XIX. 37. Cœperunt omnes turbæ discipulorum gaudentes laudare Deum voce magnâ super omnibus, quas viderant, virtutibus.

Matth. XXI. 9. Turbæ autem, quæ præcedebant, & quæ sequebantur, clamabant, dicentes :

An. Christi 33.
Mart. 29. Feriâ I.

toient en acclamations, & crioient de toutes parts, honneur, gloire & bénédiction au Fils de David, à l'héritier du Throne de nos Rois. Beni soit de Dieu celui qui nous vient au nom du Seigneur. C'est aujourd'hui que le salut nous est donné par notre Roi, qui vient à nous au nom de celui qui habite dans les Cieux. Le Seigneur s'est reconcilié avec nous : la paix s'est conclue entre le Ciel & la Terre. Nous allons voir se relever avec éclat, & l'innocence de notre peuple, & la gloire du regne de notre pere David. Qu'il soit un regne de bénédiction. Louange, honneur & gloire au Très-Haut.

Hosanna filio David: Benedictus, qui venit in nomine Domini: hosanna in altissimis.
Luc. XIX. 38. Pax in cœlo, & gloria in excelsis.
Marc. XI. 10. Benedictum quod venit regnum patris nostri David: Hosanna in excelsis.
Joan. XII. 13. Hosanna, benedictus, qui venit in nomine Domini, Rex Israël.

Jamais les Disciples que Jesus avoit dans la Judée ou dans la Galilée, & que la fête avoit rassemblés à Jerusalem, avec le petit nombre de fideles qu'on comptoit dans cette grande Ville, ne se crurent plus près de leur délivrance. Jamais sur-tout, les Apôtres ne jugerent leurs espérances mieux fondées, & ne se flatterent davantage d'avoir fait d'heureuses conjectures sur la grandeur prochaine de leur Maître.

Les Pharisiens commencerent à se défier du succès de leurs intrigues : ils avoient compté sur les dispositions où ils avoient eu soin de mettre le peuple : ils craignirent que ce peuple détrompé ne leur échappât. Les Chefs se rassemblerent en un moment des différens endroits où ils s'étoient partagés, & la passion leur grossissant de beaucoup les objets, ils se dirent entr'eux : Vous voyez que nous ne réussissons à rien ; tout le monde court après cet homme ; on s'attache publiquement à lui comme au Christ, & au Roi d'Israël.

19. Pharisæi ergo dixerant ad semetipsos : Videtis quia nihil proficimus? Ecce mundus totus post eum abiit.

Le contre-temps étoit fâcheux: mais la conjoncture n'étoit pas propre à favoriser une violence. Ils engagerent quelques-uns des leurs à se mêler dans la foule, & ceux-ci eurent la hardiesse de s'adresser à Jesus. Maître, lui dirent-ils, ordonnez à vos Disciples de se contenir : vous voyez aussi-bien que nous, quelles suites peuvent avoir ces mouvemens populaires. Ceux qui vous accompagnent, ne gardent point de mesures ; ils ne prévoyent pas les conséquences: ils disent que vous êtes le Christ, ils vous proclament hautement pour leur Roi. Quels ombrages ne vont pas prendre les Romains, & à quoi nous exposez-vous ?

An. Christi 33. Marr. 29. Feriâ I.

Luc. XIX. 39. Et quidam Pharisæorum de turbis, dixerunt ad illum : Magister, Increpa discipulos tuos.

En vain, leur répondit Jesus, imposerois-je silence à mes Disciples. Quand je pourrois les résoudre à se taire, les pierres dont ce chemin est semé, parleroient à leur place, & crieroient plus haut qu'eux. Ce fut une nécessité aux Pharisiens, de se contenter de cette réponse. L'artifice étoit trop grossier, & l'occasion n'étoit pas favorable pour le pousser. Les choses continuerent comme elles avoient commencé. Les acclamations ne firent qu'augmenter, & les jaloux en essuyerent toute la mortification.

40. Quibus ipse ait : Dico vobis, quia si hi tacuerint, lapides clamabunt.

Elles eussent été bien consolantes pour Jesus-Christ, s'il avoit pû se dérober les opprobres dont elles devoient êtres suivies au bout de quelques jours, & n'en pas prévoir les terribles suites. Arrivé à la vûe de Jerusalem, & jettant les yeux sur cette grande Ville, qu'il aimoit comme la principale portion du champ que le pere de famille lui avoit confié, il voulut bien laisser couler ses lar-

1°. *Larmes & Prophétie de Jesus à la vue de Jerusalem.*

41. Et ut appropinquavit,

Videns civitatem, flevit super illam, dicens: *Luc. XIX.* 42. Quia si cognovisses & tu, & quidem in hâc die tuâ, quæ ad pacem tibi,

nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis.

43. Quia venient dies in te: & circumdabunt te inimici tui vallo,

Et circumdabunt te, & coangustabunt te, undique.

44. Et ad terram prosternent te, & filios tuos qui in te sunt,

Et non relinquent in te lapidem super lapidem:

Eò quòd non cognoveris tempus visitationis tuæ.

mes divines. Il s'arrêta tout à coup en pleurant sur Jerusalem, & se tournant vers ceux qui étoient à portée d'entendre sa voix: Ville infortunée! s'écria-t'il, si tu avois reconnu dans tes Prophetes, si du moins, dans ces jours que tu regardes comme des jours tranquilles & pacifiques pour toi, tu voulois apprendre ce que je connois de tes malheurs futurs, semblable à Ninive, tu ferois pénitence dans le cilice & sous la cendre. Mais tu t'aveugles & tu t'endurcis. Tu ne veux pas croire que tu es menacée d'un temps trop prochain de calamité & de désolation. Tes ennemis viendront t'assiéger, ils feront une circonvallation autour de tes murs. Ils t'enfermeront & te presseront de tous côtés. Ils te ruineront jusqu'aux fondemens. Tu verras périr en un jour, & s'ensevelir sous tes ruines, tous les enfans que tu nourris dans ton sein. Les Ministres de la vengeance du Ciel ne laisseront pas pierre sur pierre dans l'enceinte de tes murailles. Tous ces désastres t'arriveront, parce qu'abusant des jours de salut que je te présente, tu ne veux ni prévoir, ni prevenir le temps où Dieu irrité de tes révoltes, viendra détruire, par la main de tes ennemis, la fausse paix & la criminelle sécurité dont tu jouis.

Terrible prédiction accompagnée des larmes d'un Dieu, qui ne fut pas assez soigneusement recueillie, & qui ne s'exécuta que trop à la lettre, après moins de quarante ans.

Matth. XXI. 10. Et cùm intrasset Jerosolymam, commota est universa civitas,

En parlant & en gémissant, Jesus s'approchoit de la Ville ingrate qui faisoit couler ses pleurs. Dès qu'il y fut entré, elle parut toute entiere en mouvement. Outre la multitude ordinaire de ses habitans,

habitans, elle étoit alors remplie, ainsi que nous l'avons remarqué, d'Israélites rassemblés, non-seulement de toute la Palestine, mais des différentes Villes de l'Empire Romain, d'où les enfans de Jacob, qui y étoient établis, venoient en foule célébrer à Jerusalem la solennité de Pâques, sans y comprendre un certain nombre de Gentils, qui n'étant point du sang d'Abraham, ne laissoient pas de venir à la Ville Sainte, adresser leurs prieres au vrai Dieu, & lui faire présenter leurs offrandes par les mains des Prêtres. C'étoient bien des témoins rassemblés de la gloire du Messie, qui le devoient être après quelques jours de ses humiliations & de son supplice.

An. Christi 33. Mart. 29. Feriâ I.

Joan. XII. 20. Erant autem quidam Gentiles, ex his qui ascenderant ut adorarent in die festo.

Que veulent dire ce bruit & cet éclat, demandoient les uns & les autres à ceux qui accompagnoient Jesus? Quel est cet homme à qui vous faites une réception si honorable? C'est Jesus, répondoient ses Disciples: C'est ce grand Prophete qui est sorti de Nazareth, Ville de Galilée.

Math. XXI. 10. Dicens: Quis est hic? 11. Populi autem dicebant: Hic est Jesus Propheta à Nazareth Galilez.

20. *Jesus s'arrête dans le Temple, où il instruit le peuple.*

Il paroît que le Sauveur, sans s'arrêter en aucun endroit, s'avança jusqu'au Temple; qu'il descendit de sa monture à la porte extérieure, & qu'il ne passa pas le Parvis des Nations où il pouvoit être suivi des Gentils comme des Juifs.

12. Et intravit Jesus in Templum Dei.

Il n'y fut pas plutôt arrivé, qu'apercevant les abus que les Prêtres & les Magistrats y toléroient, il les condamna hautement, & il les réprima avec toute l'autorité convenable à la dignité de sa personne, & à l'étendue de sa mission: mais comme le lendemain il eut encore occasion de renouveller ses leçons, & de ranimer son zele sur une con-

Marc. XI. 11. Et introivit Jerosolymam in Templum:

Anno Christi 33. Martii 29. Feriâ I.

travention si scandaleuse, nous remettrons à cet endroit le détail de ses instructions.

Matth. *XXI.* 14. Et accesserunt ad eum cæci, & claudi in templo, & sanavit eos.

La sainte indignation dont Jesus parut animé, & la vigueur de son action contre les prévaricateurs, ne diminuerent point la confiance des malheureux, & ne ralentirent point la joie publique. Les aveugles & les boiteux s'approchent : il les reçoit avec bonté ; il rend la vûe aux uns & redresse les autres ; il les console, & il les instruit tous.

15. Videntes autem Principes Sacerdotum, & Scribæ mirabilia, quæ fecit, & pueros clamantes in templo, & dicentes : Hosanna filio David : indignati sunt.

Les enfans viennent à leur tour, soit de leur propre mouvement, soit envoyés par les fideles de la Ville ; frappés encore des acclamations qu'ils venoient d'entendre durant la marche du Sauveur, ils l'environnent en foule jusques dans le Temple. Ils entonnent autour de lui un espece de concert, ils se mettent à crier tous ensemble : Gloire, honneur, bénédiction, salut & prospérité au Fils de David, à l'héritier de nos Rois.

16. Et dixerunt ei : Audis quid isti dicunt?

Les jaloux furent piqués jusqu'au vif de ces démonstrations de joie & de confiance si publiques, si naïves & si touchantes. Les Princes des Prêtres & les Scribes outrés de voir, malgré eux, les guérisons miraculeuses & les acclamations populaires se réunir, sans qu'ils pussent faire cesser les unes ni les autres, s'adressent une seconde fois à Jesus-Christ : ils lui reprochent sa tranquillité au milieu de tout ce tumulte, & ils veulent le rendre responsable des suites qu'ils font semblant d'appréhender. Vous écoutez, lui disent-ils, les clameurs de ces enfans ; vous les entendez vous donner le nom de fils & d'héritier de David. Vous goûtez les applaudissemens de cette jeunesse indiscrete.

An. Christi 33. Martii 29. Feriâ I.

Peu vous importe apparemment, de fournir à nos ennemis un prétexte si plausible de persécuter votre peuple.

Oui, répond Jesus, j'écoute avec complaisance les acclamations de ces enfans : mais sachez que ce ne sont pas leurs empressemens à m'honorer, qui causeront vos malheurs. Souvenez-vous seulement de ces paroles de vos Prophetes : c'est par la bouche des enfans & des petits encore à la mamelle, que vous avez rendu à Dieu une louange parfaite.

Matth. XXI. 16. Jesus autem dixit eis : Utique, nunquam legistis : quia ex ore infantium & lactentium perfecisti laudem ?

Les descendans de Jacob ne furent pas les seuls qui prirent part à la célébrité de cette grande journée. Les Gentils en profiterent à leur tour, & essayerent de contenter l'empressement qu'ils avoient de connoître le Fils de Dieu & l'héritier du Throne de David.

Quelques-uns de ceux-ci, Grecs d'origine, toujours repoussés par les Israélites naturels, ne pouvoient gagner jusqu'auprès de Jesus, quelques efforts qu'ils fissent, & quelqu'envie qu'ils eussent de le voir. Ils trouverent moyen d'aborder un de ses Apôtres, nommé Philippe, né à Bethsaïde en Galilée. Cet Apôtre étoit originairement Grec, comme le marque son nom de Philippe, & il parloit la langue de ces vertueux étrangers. Seigneur, lui dirent-ils, nous voudrions bien voir Jesus : pourriez-vous nous procurer cette satisfaction ? Philippe touché de leur candeur & de leur empressement, communiqua leurs désirs à André, & les deux Apôtres ensemble intercéderent pour eux auprès de leur Maître. On ne peut guere douter

Joan. XII. 20. Erant autem quidam Gentiles, ex his qui ascenderant ut adorarent in die festo.

21. Hi ergo accesserunt ad Philippum, qui erat à Bethsaidâ Galilææ,

Et rogabant eum, dicentes : Domine, volumus Jesum videre.

An. Christi 33. Martii 29. Feriâ I.

que l'aimable Sauveur ne se soit fait un plaisir de les contenter : mais il avoit bien plus à cœur de les instruire.

Joan. XII. 22. Venit Philippus, & dicit Andreæ : Andreas rursùm & Philippus dixerunt Jesu.

23. Jesus autem respondit eis, dicens : Venit hora, ut clarificetur filius hominis.

Il adressa la parole, non-seulement à ses Disciples, mais encore aux troupes de Juifs & de Gentils qui l'environnoient, & il leur dit : Enfin l'heure est venue où le premier né des enfans des hommes va être glorifié d'une maniere digne de lui. Il le sera devant les enfans de Jacob à qui il a prêché son Evangile, & il le sera devant les étrangers qui déja cherchent à le connoître. Ce temps approche : mais à quel prix ne lui faudra-t-il pas acheter la gloire qui lui est dûe !

24. Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit,

25. Ipsum solum manet. Si autem mortuum fuerit, multum fructum affert.

En vérité, en vérité, je vous le dis, il en est du fils de l'homme comme du grain de froment : si ce grain n'est jetté dans la terre, & s'il n'y meurt, il reste seul sans fécondité & sans fruit. Mais s'il meurt dans le sein de la terre où il est semé, avec quelle multiplication ne renaît-il pas ! Ce que je dis ici de moi, je le dis de mes Disciples & des Ministres que je fais entrer en partage de ma mission. Je veux bien mourir pour sauver les Juifs & les Gentils ; il faut que ceux qui m'appartiennent & qui doivent continuer mon ouvrage, soient disposés à mourir, comme moi, pour la même cause que moi, & avec un pareil succès. Qui veut me suivre, doit ne craindre, à mon exemple, ni persécutions ni tourmens. Celui qui aime sa vie plus que la gloire de Dieu & la justice, se perdra. Mais celui qui pour ces grands intérêts a le courage de sacrifier le peu de jours qu'il peut espérer sur la terre, se ménage sagement, & se conserve pour la vie éter-

Qui amat animam suam, perdet eam : Et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.

nelle. Eſt-il donc quelqu'un parmi vous qui veuille être à moi, & s'attacher à mon ſervice, en qualité de Miniſtre & de Prédicateur de mon Evangile? Car c'eſt ſur-tout à ceux-là que je parle, parce qu'ils ſeront les plus expoſés à la haine de mes ennemis: qu'il ſe détermine à me ſuivre avec conſtance juſqu'à la croix & à la mort. En quelque lieu que je ſois, le ſerviteur qui m'appartient y ſera auſſi; & ſi quelqu'un eſt à mon ſervice, mon pere s'engage à l'honorer, mais aux mêmes conditions que moi; la gloire du Diſciple, comme celle du Maître, ſera le fruit des ſouffrances, & naîtra du ſein de l'humiliation.

An. Chriſti 33. Martii 29. Feriâ I.

Joan. XII. 26. Si quis mihi miniſtrat, me ſequatur:

Et ubi ſum ego, illic & miniſter meus erit:

Si quis mihi miniſtraverit, honorificabit eum pater meus.

Le divin Maître voulut alors éprouver librement & par choix, les ſentimens naturels qu'excite, malgré eux, dans les autres hommes, ſouvent même dans les plus ſaints, la vûe prochaine d'un ſupplice que la foi leur fait déſirer, mais que leur foibleſſe leur fait craindre.

Je connois, ajoûta-t-il, toute l'horreur des peines qui m'attendent. Dans ce moment elles ſe préſentent toutes enſemble à mon eſprit. Mon ame en eſt alarmée, je tremble, je ſuis troublé à la vûe des traitemens qu'on me prépare; & maintenant, que dirai-je? A qui ferai-je entendre ma voix? C'eſt à vous, mon pere, que je m'adreſſe dans la frayeur qui me ſaiſit. Sauvez-moi, s'il eſt poſſible, de l'heure que je vois approcher. Mais non, je ne ſuis pas venu à cette heure pour en éviter les horreurs, je n'ai vécu juſqu'à ce jour que pour m'immoler à vos ordres. Seulement, ô mon pere, acceptez ma ſoumiſſion parfaite à vos volontés, &

27. Nunc anima mea turbata eſt, & quid dicam?

Pater ſalvifica me ex hâc horâ.

Sed propterea veni in horam hanc.

28. Pater, clarifica nomen tuum.

An. Christi 35. Martii 29. Feriâ I.

glorifiez votre saint nom.

Ce n'étoient point dans Jesus-Christ, des mouvemens affectés ou simulés, que ceux de la crainte & du trouble dont il paroissoit saisi. Quand il ne suspendoit pas, comme il étoit maître de le faire, les impressions de la nature, il redoutoit d'autant plus les affronts, les douleurs & la mort, que dans son ame très-parfaite, le sentiment étoit plus exquis, que son imagination étoit plus vive, & que la peinture de ses maux prochains y étoit plus lumineuse & plus distincte. Les attaques redoubloient à mesure que l'heure approchoit : mais plus le combat étoit violent, plus la victoire étoit glorieuse. Toujours il se terminoit par le généreux sacrifice des intérêts du Fils à la gloire du Pere. C'étoit conditionnellement qu'il représentoit à Dieu les répugnances de la nature effrayée : c'étoit absolument & sans condition qu'il vouloit obéir, procurer la gloire de Dieu, & mériter le salut des hommes.

3°. *Une voix céleste se fait entendre.*

Aussi Dieu son Pere, pour le consoler dans ses peines, & pour le soutenir contre ses terreurs, ne lui répond que sur l'objet de sa demande absolue. Lorsque Jesus cessoit de prononcer ces derniers mots, *mon Pere, quoiqu'il doive m'en coûter, glorifiez votre nom*; une voix sortie des nuées se fit entendre : Vous êtes exaucé, mon Fils, dit le Seigneur, & vous le serez toujours. J'ai déja glorifié mon Fils, je le glorifierai encore. Dieu a été connu & adoré parmi les Juifs, il le sera désormais parmi les nations. J'ai été glorifié sous le regne de la Loi; je le serai d'une maniere plus digne de moi

Joan. XII. 28. Venit ergò vox de cœlo: Et clarificavi, & iterùm clarificabo.

sous celui de l'Evangile. J'ai été honoré dans vous, par l'obéissance que vous m'avez rendue ; je le serai encore davantage par celle que vous m'allez rendre.

An. Christi 33. Martii 29. Feriâ I.

La voix de Dieu prononcée avec un grand éclat, mit l'épouvante parmi tous ceux qui l'entendirent. Les Gentils qui ne comprenoient point le sens des paroles, parce qu'elles avoient été prononcées dans une langue qui leur étoit étrangere, crurent que la foudre avoit fendu la nuée, & ils s'imaginerent avoir entendu un coup de tonnerre. Pour les Juifs qui avoient distingué des paroles articulées, ils dirent que c'étoit un Ange qui avoit parlé à Jesus.

Joan. XII. 29. Turba ergo quæ stabat, & audierat, dicebat, tonitruum esse factum.

Alii dicebant : Angelus ei locutus est.

Ce n'est point pour moi, reprit Jesus, que cette voix est venue du Ciel. Je savois que le nom de mon pere va être glorifié, & que c'est par moi qu'il le sera dans tout le monde. C'est pour votre instruction, Juifs & Gentils que mon pere a parlé. Il veut me faire connoître à vous pour son Fils bien-aimé dont il exauce tous les vœux. Apprenez que le jugement & la condamnation du monde approche. Le Prince de ce monde va être chassé.

30. Respondit Jesus, & dixit : Non propter me hæc vox venit, sed propter vos.

31. Nunc judicium est mundi : Nunc princeps hujus mundi ejicietur foras :

Il est très-vraissemblable que par les termes de monde & de Prince de ce monde, Jesus-Christ désignoit la Synagogue & ses Magistrats, qui n'employerent désormais leur domination qu'au scandale de leurs sujets. C'est ainsi que les Apôtres, sur le modele de leur Maître, les indiquent souvent dans leurs écrits.

Cor. II. 8. act. III. 17. XIII. 27. Luc. XXIV. 20.

Pour moi, continua le Sauveur, si je suis élevé

Joan. XII. 32. Et ego si exaltatus fuero à terrâ,

An. Christi 33. Martii 29. Feriâ I.

de terre, j'attirerai tout à moi. Ainsi sera glorifié le Fils de l'Homme, dès que j'aurai permis qu'on m'éleve dans le sens où j'ai si souvent prédit que je serois élevé de terre.

omnia traham ad me ipsum.

Jesus vouloit faire entendre le genre de mort qu'il alloit subir. Les Juifs n'y furent pas trompés; ils en prirent même occasion de disputer contre lui, & ils essayerent d'en conclurre qu'il n'étoit pas leur Messie. Car, disoient-ils, nous avons appris par les Livres de la Loi, que le Christ & son regne dureront éternellement. Comment donc, vous qui vous donnez pour le Christ, avancez-vous que le premier né des hommes sera exalté ou élevé de terre? Ce qui dans votre langage signifie qu'il sera crucifié. Le titre de Fils de l'Homme, ou de premier né, n'est-il pas le nom propre du Christ? Vous-même, en parlant du premier né, ou du Fils de l'Homme, n'est-ce pas du Christ que vous parlez? Si cela n'est pas, dites-nous, quel pourroit être ce premier né, ce Fils de l'Homme, qui ne doit pas demeurer toujours?

Joan. XII. 33 (Hoc autem dicebat, significans quâ morte esset moriturus.)

34. Respondit ei turba: Nos audivimus ex lege quia Christus manet in æternum,

Et quomodò tu dicis: Oportet exaltari filium hominis?

34. Quis est iste filius hominis?

Le raisonnement des Juifs péchoit par le défaut d'intelligence des Ecritures. Il étoit certain par la Loi & par les Prophetes, que le Christ & son régne dureroient éternellement. Mais il n'étoit pas moins assûré, selon les mêmes oracles bien entendus, que le Christ, ou le Fils de l'Homme par excellence, seroit élevé de terre, & mourroit en croix. C'étoit après cette mort honteuse, qu'il devoit ressusciter, vivre ensuite éternellement dans le Ciel, & régner jusqu'à la fin des siecles dans l'Eglise qu'il auroit achetée au prix de sa vie, & acquise

quise par son sang. On ne l'entendoit pas ainsi parmi les Docteurs de la Synagogue. Ces hommes ambitieux expliquoient du Messie tout ce que les Ecritures avoient de grand & de magnifique, en même temps qu'ils écartoient de lui par des interprétations forcées, tout ce qu'elles annonçoient d'humiliant & de triste.

Anno Christi 33. Martii 29. Feriâ I.

La troupe, à laquelle le Sauveur avoit à répondre, prevenue par ses mauvais maîtres, n'étoit pas encore disposée à une instruction aussi forte que celle dont elle eût eu besoin. Avant l'accomplissement des prophéties, la conciliation de tous les textes n'étoit pas à sa portée. Il se contenta de leur dire : Vous n'avez plus que pour bien peu de temps la lumiere au milieu de vous. Marchez tandis qu'elle vous éclaire, de peur que vous ne soyez surpris par les ténebres. Vous savez ce que dit le Proverbe : Celui qui marche durant la nuit, ne sait point où il va, il ne voit point où il met le pié. C'est moi qui suis la lumiere du monde. Croyez en moi, tandis que je vous instruis & que je vous parle, afin que vous deveniez les enfans de la lumiere.

Joan. XII. 35. Adhuc modicum, lumen in vobis est.
Ambulate dùm lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant :
Et qui ambulat in tenebris, nescit quò vadat.
Dùm lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis.

Parmi les Juifs à qui Jesus s'expliquoit avec tant de bonté, on comptoit quelques fideles, mais tous ne l'étoient pas : il y en avoit grand nombre de la cabale Pharisaïque tout prêts à se mutiner, & qui malgré la célébrité de cette journée à la gloire de Jesus-Christ, étoient survenus à l'assemblée avec des intentions qu'on ne pouvoit plus se dissimuler. Il se faisoit tard : on méditoit apparemment quelque entreprise. Jesus ne voulut pas passer la nuit à Jerusalem : il acheva d'examiner avec soin ce qui

36. Hæc locutus est Jesus : & abiit, & abscondit se ab eis.

Anno Christi 33. Martii 29. Feriâ I.

se pratiquoit dans le Temple. Il s'échappa de la foule : il assembla ses Apôtres, & il sortit avec eux de la ville pour aller coucher à Bethanie.

4°. *Effets de l'entrée de Jesus à Jerusalem, & disposition des différens ordres de la Ville à son égard.*

On voit assez par la retraite précipitée & comme furtive de Jesus-Christ, que si son entrée à Jerusalem avoit eu les apparences d'un triomphe bien glorieux pour sa personne, elle n'en avoit pas eu les suites avantageuses pour les progrès de la foi. Il y eut beaucoup de mouvement & d'action, peu de solides conversions & de changemens durables. Ceux qui avoient commencé les acclamations, & qui les avoient soûtenues, étoient déja, ou tout-à-fait déclarés pour Jesus, ou du moins fort ébranlés en sa faveur. C'étoient pour la plûpart des Israélites venus des Provinces, réunis à quelques Gentils, & à un petit nombre d'habitans de la Capitale, gagnés au Sauveur par les différens miracles opérés sous leurs yeux, & tout récemment encore par la résurrection du Lazare.

Cette troupe avoit suffi pour procurer au Messie les honneurs qu'il avoit reçûs. Mais quoique nombreuse & fervente, elle n'étoit pas comparable par le crédit & par la multitude au gros de la ville, toujours dominée par ses Pontifes, & séduite par ses Docteurs. Ceux-ci avoient été comme les autres, témoins forcés des merveilles de Jesus-Christ. Le Paralytique de trente-huit années, guéri en un moment ; l'homme aveugle de naissance, éclairé avec de la boue ; un mort rendu à la vie après quatre jours de sépulture ; c'étoient là des spectacles à quoi ils n'avoient pû se dérober, & sans doute il n'étoit pas sensé de vouloir se défendre de leur impression.

Joan. XII. 37. Cùm autem tanta signa fecisset coram eis,

Mais l'évidence de la vérité qui soûtient & qui console quand on n'a point d'intérêt de la combattre, irrite & désespere, quand elle choque les préjugés, ou qu'elle contraint les passions. A force de résistance, on ne l'apperçoit plus. On ouvre les yeux & on ne voit point. On écoute, & on n'entend point. On se forme une fausse conscience; & loin de se reprocher son aveuglement, on se sait gré de ses lumieres.

Anno Christi 33. Martii 29. Feriâ I.

Joan. XII. 37. Non credebant in eum.

Ainsi s'accomplit à Jerusalem du temps de Jesus-Christ, la funeste prédiction d'Isaïe contre son peuple. Où sont, disoit le Prophete en se plaignant à Dieu, où sont ceux qui ont cru à notre parole, lorsque nous leur avons annoncé avec courage, ce que vous nous aviez révelé? Ces grandes merveilles que vous destinez, ô mon Dieu, à exciter la foi des peuples & à les convertir, qui les a entendues? Qui s'est donné la peine de les approfondir & d'en pénétrer les conséquences?

38. Ut sermo Isaïæ prophetæ impleretur, quem dixit:

Domine, quis credidit auditui nostro?

Et brachium Domini cui revelatum est?

Avec les défauts d'attention, de droiture & de bonne foi, non-seulement les Juifs ne croyoient point en Jesus-Christ, malgré les miracles les plus convaincans, mais ils ne pouvoient pas croire. Isaïe l'avoit prédit; il falloit que son oracle se vérifiât. Il a aveuglé leurs yeux, disoit-il encore, & il a endurci leurs cœurs, de sorte que leurs yeux ne voyent point, & que leur esprit ne comprend point; d'où il arrive qu'ils refusent de se convertir, & qu'ils ne veulent pas que je les guérisse. Ainsi les remedes les plus salutaires, se tournent en poison, quand on les reçoit dans un cœur volon-

39. Propterea non poterant credere, quia iterùm dixit Isaïas:

40. Excæcavit oculos eorum, & induravit cor eorum: ut non videant oculis, & non intelligant corde, & convertantur, & sanem eos.

Anno Christi 33. Martii 29. Feriâ I.

tairement ulcéré. Ils avancent la mort, au lieu de rendre la santé.

Les miracles de Jesus-Christ accompagnés des graces intérieures, étoient de nature à éclairer les Juifs, & à les persuader, à les obliger au moins de s'instruire, & de suspendre leurs préjugés. Dieu prévoyoit que bien loin de leur être utiles, ils contribueroient à les rendre plus coupables. Il leur fournit les moyens, & il se réserve d'en punir l'abus. C'étoit là ce que connoissoit Isaïe, & ce qu'il prédisoit du triste évenèment que nous racontons, lorsque la gloire du Seigneur Jesus lui fut découverte, & que contemplant le Messie dans le sein de Dieu, il parloit de l'avenir le plus éloigné, comme s'il eût été présent; & il le prophétisoit dans les termes les plus propres à en faire une peinture parfaitement ressemblante.

Joan. XII. 41. Hæc dixit Isaïas, quandò vidit gloriam ejus, & locutus est de eo.

Il faut remarquer néantmoins que tous les Grands de Jerusalem n'étoient pas compris sans exception dans l'étendue de l'oracle. Non-seulement, plusieurs d'entre le peuple croyoient en Jesus-Christ, & faisoient profession publique d'être ses Disciples, malgré les mauvaises leçons de leurs maîtres, & les persécutions des Phariisiens, mais il se trouva toûjours parmi les Princes du peuple, un nombre considérable d'hommes attentifs, qui se rendirent à l'évidence des preuves. Foible ressource pour la vérité opprimée, contre une multitude de furieux, & un gouvernement sans Religion.

42. Verumtamen & ex principibus multi crediderunt in eum;

Ces hommes furent éclairés; mais ils ne furent pas généreux. Plus lâches que les simples & les pe-

Sed propter Pharisæos non confitebantur,

tits, ils tinrent leur foi captive. S'ils la laisserent entrevoir à quelques amis de Jesus, ils la dissimulerent avec grand soin aux yeux de ses ennemis. Les Pharisiens s'étoient rendus formidables. On les savoit déterminés à couvrir de confusion quiconque s'opposeroit à leurs desseins. Avoir dit un mot en faveur de Jesus-Christ, paroître approuver sa doctrine, ou avoir avec lui quelque société, c'étoit une raison suffisante d'excommunication, & de quelque dignité dont on fût revêtu dans la République, on étoit chassé de la Synagogue. Il est vrai que malgré les vexations, il ne falloit ni trahir sa conscience, ni abandonner la cause du juste; mais pense-t-on communément de la sorte, quand on a beaucoup à perdre? Plusieurs Grands de Jerusalem apperçurent la lumiere : mais parce qu'ils avoient un nom dans la Ville, & quelque rang dans l'Etat, ils préférerent à la gloire de Dieu la conservation d'un faux honneur. Ils connurent la vérité, & ils ne se déclarerent pas pour elle. Ils eurent assez de droiture pour l'aimer, & trop peu de courage pour la défendre. Les choses n'ont pas changé, les hommes sont toûjours les mêmes.

Anno Christi 33. Martii 29. Feriâ I.

Joan. XII. 2. Ut è Synagogâ non ejicerentur.

43. Dilexerunt enim gloriam hominum, magis quàm gloriam Dei.

Quelque indignes que fussent de Jesus-Christ ces lâches disciples, il eut pitié de leur foiblesse, & il voulut bien les compter pour quelque chose, dans un temps où c'étoit beaucoup de ne le haïr pas. Dès la premiere occasion qui se présenta, il fit un discours en leur présence, où ils eurent la meilleure part, & qui tendoit principalement à ranimer leur courage, ou à confondre leurs ménagemens.

Anno Christi 33. Martii 29. Feriâ I.

Joan. XII. 44. Jesus autem clamavit, & dixit: Qui credit in me, non credit in me, sed in eum, qui misit me.
45. Et qui videt me, videt eum, qui misit me.
46. Ego lux in mundum veni: ut omnis qui credit in me, in tenebris non maneat.
47 Et si quis audierit verba mea, & non custodierit; ego non judico eum. Non enim veni ut judicem mundum,

Sed ut salvificem mundum.

48. Qui spernit me, & non accipit verba mea: habet qui judicet eum. Sermo quem locutus sum, ille judicabit eum in novissimo die.

49. Quia ego ex me ipse non sum locutus, sed qui misit me pater,

Ipse mihi mandatum dedit quid dicam, & quid loquar.

Il éleva la voix, & il dit: Celui qui croit en moi, ce n'est pas en moi seul qu'il croit: celui qui me voit & qui me connoît, voit & connoît celui qui m'a envoyé. Je suis la lumiere; je suis venu parmi vous, afin que quiconque croit en moi, ne demeure point dans les ténebres. Si quelqu'un écoute mes paroles & qu'il n'en profite pas, je vous déclare que durant les jours de ma vie mortelle, je ne porte point contre lui de jugement & d'arrêt. Je ne suis point venu parmi vous pour y élever un Tribunal, & pour condamner les coupables. J'en ai le droit en vertu de l'union personnelle de mon humanité avec le verbe de Dieu: mais je ne dois exercer les fonctions de Juge que quand aux droits de mon origine, j'aurai ajoûté les mérites de ma mort & le prix de mon sang. Tandis que je suis sur la terre, je vis pour des malades que je veux guérir, pour des oüailles égarées que je cherche à ramener, & autant qu'il est en moi pour le salut éternel de tous les hommes. Celui qui me méprise & qui ne reçoit pas ma doctrine, a contre lui un Juge qu'il ne peut récuser. C'est la parole que je lui ai annoncée, qu'il a entendue, & qu'il a refusé de croire. Cette parole le condamnera au dernier jour, & le coupable sera sans défense. Car enfin ce n'est point moi qui me suis ingéré dans la prédication. Je n'ai point parlé de moi-même, ou par les suggestions de l'esprit humain. Mon pere qui m'a envoyé, & dans le sein de qui j'ai puisé toutes mes connoissances, m'a marqué ce que je devois dire en particulier à mes disciples, & ce que je devois prêcher publique-

ment à mes auditeurs. C'est par son ordre que j'agis, & je sai que son commandement montre la voie qui conduit à la vie éternelle. Apprenez-le donc, & ne l'oubliez pas. Je ne dis rien que de la maniere dont mon pere me l'a révélé, & m'a ordonné de le dire.

Anno Christi 33. Martii 19. Feria 1.

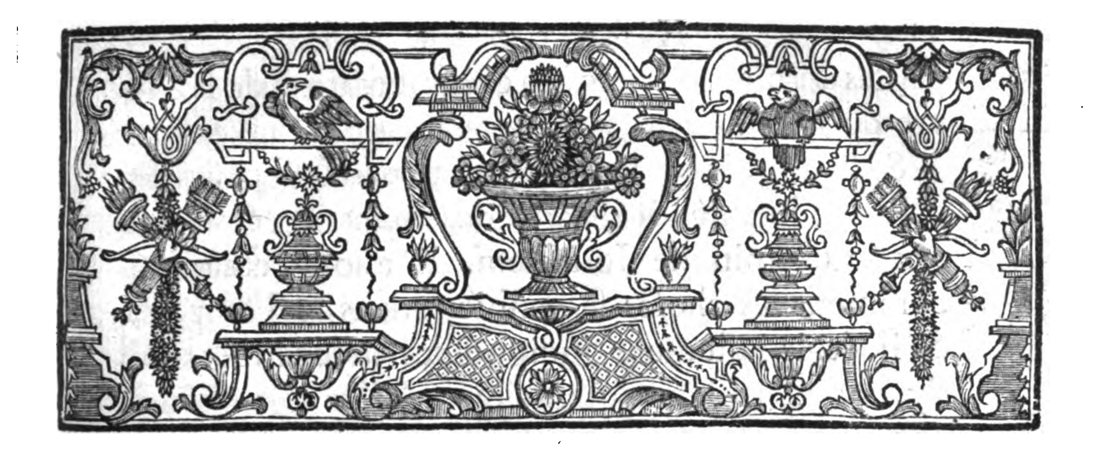
Joan. XII. 50. Et scio quia mandatum ejus vita æterna est. Quæ ergo ego loquor, sicut dixit mihi pater, sic loquor.

De ce discours du divin Maître, il s'ensuivoit naturellement, que rougir de Jesus-Christ à raison de la haine que lui portoit la Synagogue, c'étoit rougir de Dieu même; & voilà ce que Jesus-Christ vouloit faire comprendre à ses timides Disciples, qui bien loin de se déclarer hautement pour la vérité, & de faire servir leur rang à sa défense, la resserroient dans leurs cœurs, & ne la laissoient jamais échapper de leur bouche.

La suite des évenemens nous fait assez sentir, que le succès ne répondit pas aux soins & aux précautions du Sauveur. Du moins, depuis ce jour jusqu'à celui de sa mort, nous allons voir dans les Docteurs, dans les Prêtres & dans les Chefs de la République, un déchaînement général, sans qu'il soit fait mention de la résistance d'aucun homme en place, ni du moindre partage dans les conseils, où le juste fut condamné, & l'innocence sacrifiée.

Fin du Livre dixieme

HISTOIRE



HISTOIRE DU PEUPLE DE DIEU, TIREE DES SEULS LIVRES SAINTS.

LIVRE ONZIEME.



'ENTRE'E triomphante de Jesus-Christ à Jerusalem, avoit ranimé les espérances de ses anciens Disciples, & irrité la jalousie de ses persécuteurs; les premiers se flattoient d'un retour avantageux qui rameneroit les esprits; & les autres s'occupoient à les retenir dans les intérêts de leur cabale. A l'égard de Jesus qui savoit que ses amis ne pouvoient rien pour sa défense, ni ses ennemis pour sa perte, qu'autant qu'il voudroit bien le leur permettre, conformément aux ordres de son pere, il laissoit penser & agir les hommes, suivant leurs vûes différentes, tandis qu'il se disposoit

An. Christi 33. Martii 30. Feriâ II.

An. Christi 33. Martii 30. Feriâ II.

par ses derniers travaux à la consommation de l'œuvre de Dieu.

I.

Jesus rentre à Jerusalem la seconde férie de la derniere semaine de sa vie, & chasse les vendeurs du Temple.

Sorti le soir de la Capitale pour aller passer la nuit à Béthanie, il repartit dès le matin, & il reprit le chemin de Jerusalem. Il avoit remarqué comment les choses se passoient dans le Temple, & il étoit justement indigné des indécences qui s'y commettoient impunément. Il avoit même commencé dès la veille, ainsi que nous l'avons dit, à s'opposer aux prévarications : mais il savoit que le remede qu'il venoit d'apporter à un abus qui se soûtenoit par une ancienne possession, ne l'avoit pas guéri, & que les profanations qu'il avoit déja si hautement condamnées dans un autre de ses voyages à Jerusalem, que tout récemment encore il avoit réprimées avec tant de vigueur, continuoient de deshonorer la maison de son pere. Il entra dans le Temple le lendemain, & voici le spectacle dont il fut témoin pour la seconde fois.

Marc. XI. 11. Et circumspectis omnibus.

Joan. II. 15. v. lib. III. pag.

Les vestibules extérieurs de la Maison de Dieu à l'égard des Gentils, ceux mêmes où les enfans d'Israël qui n'étoient pas du sang de Levi, avoient droit de se trouver, étoient remplis de Changeurs ; on y voyoit des Marchands de bœufs, de moutons & de colombes pour les sacrifices. On vendoit & on achetoit avec le même éclat & le même tumulte qu'on apperçoit dans les marchés ou dans les places publiques. Une multitude empressée alloit & venoit, conduisoit ses troupeaux, portoit ses marchandises, & faisoit du saint Temple un lieu de trafic, de passage & de commerce.

Le divin Maître, à cette vûe, se sentit embrasé

de ce zele ardent dont il brûloit toûjours pour la gloire du Seigneur. Presqu'à la veille de sa mort, portant par-tout, présente à son esprit, l'image de ses humiliations & l'horreur de ses supplices; il parut s'oublier tout-à-fait pour ne s'occuper que des intérêts de Dieu son pere.

An. Christi 33. Martii 30. Feriâ II.

Il se montre dans le Temple avec ses Disciples, il laisse rejaillir sur son front quelques traits de la Majesté suprème qui lui étoit naturelle; il prend cet air d'autorité & de grandeur, qu'il n'est pas possible de bien imiter quand on ne l'a pas de son fonds, & qu'il ne suppose pas des droits légitimes. Il chasse les vendeurs & les acheteurs; il écarte les troupeaux, il renverse les tables profanes où se fait le change des monnoies. Il dissipe les Marchands de colombes; il fait cheoir à leurs piés tout ce qui sert à leurs scandaleuses négociations. Il apperçoit des hommes peu religieux, qui, chargés de différens fardeaux, passent par les vestibules du Temple pour abreger leur chemin. Il les arrête, il les avertit de retourner en arriere; il les force tous de respecter un lieu Saint, destiné à la piété des Peuples, & non à la commodité du négoce. Il fait dans la Maison de son Pere tout ce qu'il juge convenable; il commande en maître, il agit en vengeur des droits de la Religion. Tout le monde se taît, tremble, obéit. Cet Homme, qu'après quatre jours on insultera sur la croix, ne trouve personne assez hardi pour lui résister, ou qui ose se plaindre de la hauteur de ses démarches. Bien plus, on se rassemble autour de lui; & après s'être soumis à ses ordres, on s'empresse d'écouter ses leçons.

Marc. XI. 15. Et veniunt Jerosolymam, & cùm introisset in Templum, cœpit ejicere vendentes & ementes in Templo: & mensas nummulariorum, & cathedras vendentium columbas evertit.

16. Et non sinebat ut quisquam transferret vas per Templum.

An, Christi 33. Martii 30. Feriâ II.

C'est le Fils unique de Dieu qui agit de la sorte; on ne peut en douter. Si bien-tôt après on le voit succomber sous la haine de ses ennemis, c'est qu'il est de la gloire de Dieu, & de l'intérêt du monde, qu'il semble leur céder la victoire.

Marc. XI. 17. Et docebat, dicens eis : Nonne scriptum est : quia domus mea, domus orationis vocabitur omnibus gentibus ? Vos autem fecistis eam speluncam latronum.

Que faites-vous, dit-il au Peuple qui l'écoute? Comment souffrez-vous, malgré les séveres réprimandes qu'hier encore je vous ai faites à ce sujet, que le scandale s'introduise dans la Maison de votre Dieu ? Ignorez-vous qu'il est écrit : Ma maison est une maison de priere, non-seulement pour les enfans d'Israël, mais encore pour toutes les nations, parmi lesquelles je compte des adorateurs. Et vous, mieux instruits que les nations, mais moins respectueux & plus ingrats, vous faites de la Maison de Dieu une retraite de voleurs.

18. Quo audito, Principes Sacerdotum & Scribæ quærebant quomodò eum perderent.

Des démarches si hautes & si sages tout ensemble augmentoient la vénération des fideles, & leur attachement pour le divin Maître : mais elles désesperoient ses ennemis. Informés par leurs émissaires de ce qui se passoit dans le Temple sans leur autorité & sans leur aveu, ils en furent indignés, & ils s'assemblerent entr'eux, Scribes, Pharisiens, Princes des Prêtres & Princes du Peuple.

Leurs délibérations rouloient toûjours sur la maniere dont ils s'y prendroient pour se défaire de ce Jesus de Nazareth, qui tous les jours avoit la hardiesse de se mettre à leur discrétion, & dont ils n'avoient encore osé se saisir : ils en brûloient d'envie; mais la crainte du Peuple suspendoit leur fureur. La Doctrine de Jesus lui attiroit une grande considération. Tous ses Partisans l'écoutoient com-

Timebant enim eum, quoniam universa turba admirabatur super doctrina ejus.

me un Oracle. Il eût été dangereux à ses ennemis dans de semblables conjonctures, d'entreprendre sur sa liberté. Ils jugerent à propos d'en attendre de plus favorables, & sur le soir Jesus se retira paisiblement de Jerusalem, d'où il se rendit à Bethanie avec ses Disciples.

An. Christi 33. Martii 30. Feriâ II.

Marc. XI. 19. Et cùm vespera facta esset, egrediebatur de civitate.

II.

Jesus retourne à Jerusalem à la troisieme férie.

Il en repartit le lendemain de fort bonne heure, toûjours accompagné de ses douze Apôtres, & il reprit le chemin de la Capitale. Comme ce jour étoit le dernier de ceux qu'il déstinoit avant sa mort à l'instruction publique, il en mit à profit tous les momens.

Die Martii 31. Feriâ III

1°. *Instruction sur le figuier infructueux.*

Dès la veille il avoit préparé ses Disciples à une leçon qui les regardoit personnellement. Un peu après qu'il étoit sorti de Béthanie il avoit eu faim; & ayant apperçû d'assez loin sur la route un figuier tout couvert de feuilles, il avoit tourné de ce côté-là. C'étoit ce semble à dessein d'y cueillir des fruits, quoique ce n'en fût pas encore la saison : mais cet arbre étoit trompeur; car le figuier ne se charge ordinairement de ses feuilles, que quand ses fruits sont proches de leur maturité. Le Sauveur, comme s'il eût été conduit par les apparences, chercha des figues à cet arbre; il ne s'attendoit pas d'y en trouver, le figuier n'en portoit pas. Il y trouva des feuilles, & rien de plus. Indigné contre l'arbre stérile, il lui donna sa malédiction, & il dit en présence de tous ses Disciples qui l'avoient suivi; que jamais tu ne portes de fruit, arbre infidele, & qu'il ne soit pas dit qu'aucun homme mange désormais de figues qui viennent de toi. En parlant de la sorte, Jesus s'e-

Matth. XXI. 18. Manè autem revertens in civitatem esuriit.

Marc. XI. 12. Et alia die cùm exirent à Bethaniâ, esuriit.

13. Cùmque vidisset à longè ficum habentem folia, venit si quid forte inveniret in ea.

Et cum venisset ad eam, nihil invenit præter folia : non enim erat tempus ficorum.

Matth. XXI. 19. ... Secus viam.

Marc. XI. 14. Et respondens, dixit ei : jam non ampliùs in æternum ex te fructum quisquam manducet.

Matth. XXI. 19 Et ait illi : nunquàm ex te fructus nascatur in sempiternum.

Marc. XI. 14. Et audiebant Discipuli ejus.

Matth. XXI. 19. Et arefacta est continuò ficulnea.

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

toit détourné, & avoit repris le grand chemin. L'arbre maudit étoit déja desséché jusques dans sa racine.

Les Apôtres ne firent dans le moment aucune attention à ce que l'action de leur Maître avoit de prophétique & de mystérieux. Le Figuier qu'il avoit choisi pour le maudire, étoit la figure de la Synagogue. Elle conservoit encore dans ses derniers temps les dehors de la piété & les cérémonies de la Religion; c'étoient les feuilles dont l'arbre étoit orné: mais elle ne portoit plus de fruits, & c'étoit inutilement que depuis les commencemens de sa Mission, Jesus-Christ y cherchoit de quoi soulager la faim dont il étoit tourmenté pour le salut des enfans d'Israël. Il est contraint de maudire le figuier infructueux, & l'arbre se desseche. Sous ce symbole il déclaroit à ses Apôtres, que la Synagogue, après avoir abusé de ses soins & de la prédication de ses Disciples, deviendroit un fonds stérile pour le Ciel; que désormais elle seroit privée de la connoissance des vérités Evangéliques, & qu'elle ne produiroit plus de bonnes œuvres méritoires d'une éternelle félicité.

Les Disciples de Jesus-Christ avoient bien compris le sens de la figure, lorsqu'ils en recueilloient avec soin toutes les circonstances dans l'histoire de leur Maître. Mais quand les choses se passoient sous leurs yeux, ils ne portoient pas si loin leur intelligence. Ce ne fut même que le lendemain matin qu'ils s'apperçûrent de l'état où la malédiction du Sauveur avoit réduit le figuier.

Matth. XXI. 20. Et videntes Discipuli, mi-

Comme ils repassoient avec Jesus par le même

chemin, ils virent l'arbre mort jusques dans sa racine. Pierre toujours plus attentif que les autres, s'écria à cette vûe : Maître, voilà le figuier à qui vous donnâtes hier votre malédiction ; vos menaces se sont accomplies, je le vois entiérement desséché.

Anno Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

rati sunt, dicentes Quomodo continuò aruit.

Marc. XI. 20. Et cùm manè transirent, viderunt ficum aridam factum à radicibus.

21. Et recordatus Petrus, dixit ei : Rabbi, ecce ficus, cui maledixisti, aruit.

Ce que le Prince des Apôtres & ses collegues admiroient dans cet évenement, n'étoit pas son application prophétique à la Synagogue. Ils étoient encore bien éloignés d'une instruction si parfaite. Ce qui les frappoit uniquement, c'étoit la puissance de Jesus-Christ, & l'efficace de ses paroles, contre l'arbre qu'il avoit maudit. Ce fut aussi de cette surprise que le Sauveur prit occasion de renouveller à ses Disciples les anciennes leçons qu'il leur avoit faites tant de fois sur le pouvoir d'une fervente priere, animée par la foi, & soûtenue par la confiance. Le temps approchoit, où destitués de la présence visible de Jesus-Christ, & plongés dans l'exercice de leurs fonctions, ils auroient besoin de faire un fréquent usage de ces héroïques vertus.

Vous vous étonnez, leur dit le divin Maître, du prompt effet qu'ont eu mes paroles sur le figuier stérile que j'ai chargé de ma malédiction. En vérité je vous le dis à vous en particulier, que je destine à l'établissement de mon Evangile, ayez en Dieu une confiance parfaite ; si vous êtes bien convaincus que vous obtiendrez de mon Pere tout ce que vous lui demanderez en mon nom, si vous priez sans hésitation, sans doutes, sans inquiétudes sur le succès, non-seulement vous ferez sur un figuier ce que vous venez de me voir opérer ; mais

Matth. XXI. 21. Respondens autem Jesus, ait eis : Amen dico vobis,

Si habueritis fidem & non hæsitaveritis,

Non solùm de ficulnea facietis, sed & si monti huic dixeritis, tolle, & jacta te in mare, fiet.

Anno Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Marc. XI. 22. Et Respondens Jesus ait illis: habete fidem Dei.

23. 24. Matth. XXI. 22. Et omnia quæcumque petieritis in oratione credentes accipietis.

vous diriez à cette montagne, retirez-vous d'ici, & jettez-vous dans la mer, que vos desirs seroient accomplis. Croyez donc que vous obtiendrez de Dieu dans l'oraison, tout ce que vous voudrez obtenir, croyez que Dieu ne vous refusera rien de ce que vous solliciterez par mon intercession, pour le progrès de vos travaux apostoliques, ou pour votre avancement dans la vertu, & jamais vous ne serez refusés.

Marc. XI. 25. Et cùm stabitis ad orandum, dimittite, si quid habetis adversùs aliquem.

Ut & pater vester qui in cœlis est, dimittat vobis peccata vestra.

26. Quod si vos non dimiseritis, nec Pater vester qui in cœlis est, dimittet vobis peccata vestra.

Je mets cependant une condition à l'efficacité de vos demandes, & vous vous souviendrez que sur cet article important, je vous ai toûjours tenu le même langage. En vous présentant à la priere, commencez par remettre de bon cœur à tous vos freres, les dettes qu'ils pourroient avoir contractées à votre égard. Si quelqu'un vous a offensés, si vous avez reçû une injure, pardonnez sans retour; perdez, s'il se peut, jusqu'au souvenir de l'offense, afin que votre Pere qui est dans les Cieux, vous remette vos péchés; car si vous ne pardonnez pas aux autres, votre Pere céleste ne vous pardonnera pas vos fautes, & ensuite n'exaucera pas vos vœux.

2°. Réponse de Jesus, aux accusations & aux reproches des Pharisiens, par la comparaison du Baptême de Jean-Baptiste.

Matth. XXI. 23. Et cùm venisset in Templum, accesserunt ad eum docentem, Principes Sacerdotum, & Seniores populi, dicentes: In quâ potestate hæc facis? Et quis tibi dedit hanc potestatem?

Cette instruction conduisit JesusChrist jusqu'à Jerusalem. Il y entra avec ses Apôtres; & sans s'arrêter en aucun endroit, il passa d'abord à la Maison de Dieu: il s'y promena quelque temps, & bientôt après il fut environné d'une foule de Peuple à qui il se mit à prêcher les vérités du salut. A peine eut-il commencé, que les Princes des familles sacerdotales, les Scribes & les anciens du Peuple, présidés par les deux Pontifes, vinrent s'opposer ouvertement à l'exercice de son ministere; ils prétendoient

tendoient le convaincre qu'il en usurpoit les droits, & qu'il s'en arrogeoit les fonctions au mépris du Tribunal légitime. Car enfin, lui dirent-ils, à dessein d'exciter du tumulte dans l'assemblée : Au nom de qui faites-vous, dans ce saint lieu, ce que vous y hazardez tous les jours sous nos yeux ? Prêcher publiquement, enseigner les Peuples, réformer les abus, régler la Police du Temple, ce sont autant d'actes de Jurisdiction qui demandent un pouvoir que vous devez avoir de nous, & que vous n'avez pas reçu. Dites-nous qui vous autorise, & de qui vous tenez votre mission ?

Anno Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Luc. XX. 1. Et factum est in una dierum, docente illo populum in Templo, & Evangelisante, convenerunt Principes Sacerdotum, & Scribæ cum Senioribus.

2. Et aiunt dicentes ad illum : dic nobis, in quâ potestate hæc facis ; aut : Quis est, qui dedit tibi hanc potestatem?

Marc. XI. 27. Et veniunt rursùs Jerosolymam. Et cùm ambularet in Templo, accedunt ad eum summi sacerdotes, & Scribæ, & seniores.

28. Et dicunt ei : In quâ potestate hæc facis : & quis dedit tibi hanc potestatem, ut ista facias ?

Il falloit être bien aveugle & bien endurci, pour ne pas reconnoître celle de Jesus-Christ dans l'éclat de ses miracles, dans la sainteté de sa vie, dans la sublimité de sa doctrine, dans les témoignages publics de Dieu son Pere, & dans l'accomplissement journalier des Oracles prophétiques, qui annonçoient le Messie!

Jesus-Christ néantmoins ne voulut pas, pour le moment présent, se prévaloir de ces raisons, sur lesquelles ses ennemis n'eussent pas manqué de former des incidens. Son dessein étoit d'instruire le Peuple. Il ne s'agissoit pas de contester avec des hommes passionnés, qui ne cherchoient pas de bonne foi la vérité. Pour leur fermer la bouche, il se proposa dans sa réponse, de commettre les Prêtres jaloux avec ses auditeurs dociles, & de forcer les uns par la crainte des autres, à le laisser continuer en paix ses fonctions.

Vous me demandez, leur dit-il, au nom de qui, & par quelle autorité je me donne à ce Peuple

Matth. XXI. 24. Respondens Jesus dixit eis : interrogabo vos & ego

Anno Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

pour son Docteur, & pour l'envoyé de Dieu. Je ne refuse point de vous satisfaire ; mais il faut auparavant que vous répondiez sans détour, à une question que j'ai à vous proposer. Si vous le faites nettement, je m'engage de mon côté à vous dire, sous quelle autorité j'exerce ma mission. Voici donc ce que je veux savoir de vous, & aussi-tôt je vous réponds.

unum sermonem : quem si dixeritis mihi, & ego vobis dicam in quâ potestate hæc facio. *Marc.* XI 29. *Luc.* XX. 3. Respondete mihi.

Jean-Baptiste a prêché parmi ce Peuple, il a même établi un Baptême de pénitence que vous l'avez vu administrer à tous ceux de vos sujets qui sont venus le lui demander. Or ces fonctions publiques & cette institution nouvelle, Jean-Baptiste les faisoit-il par l'autorité de Dieu, ou par l'impression de son propre esprit ? Ce n'étoit pas au moins sous vos ordres ; car bien loin qu'il eût pour lui la Synagogue, vous l'avez persécuté ; ce sont vos vexations qui l'ayant contraint de se réfugier en Galilée, ont occasionné sa prison & sa mort. Il n'agissoit donc que par l'autorité de Dieu, ou par son autorité particuliere. A quoi vous en tenez-vous ?

Matth. XXI. 25. Baptismus Joannis unde erat ? è Cœlo, an ex hominibus ?

Marc XI 31. *Luc.* XX. 45.

La question étoit simple : mais ceux à qui elle étoit proposée, en sentirent d'abord les conséquences. Ils se séparerent un moment de la troupe pour déliberer entr'eux, & pour convenir d'une réponse uniforme. Si nous répondons, disoient-ils, que le ministere de Jean venoit du Ciel, & étoit autorisé de Dieu, cet Homme profitera de notre aveu, il le fera valoir à son avantage. Il ne manquera pas de nous dire : Pourquoi donc n'ajoutez-vous pas foi au témoignage de Jean, qui

Matth. XXI. 25 At illi cogitabant inter se, dicentes : 26. Si dixerimus, è cœlo, dicet nobis : Quare ergò non credidistis illi ?

Si autem dixerimus ex hominibus, timemus turbam.

vous a déclaré plus d'une fois que j'étois le Christ & le Fils de Dieu? Si nous disons au contraire que Jean-Baptiste n'avoit pas reçu sa mission d'en haut; que c'étoit un homme sans caractere, qui s'est fait suivre par des Disciples simples & crédules; il est vrai que ce Jesus n'aura pas de quoi s'applaudir des louanges qu'il en a reçûes; mais à quoi ne nous exposons-nous pas? Le Peuple se mettra en fureur; il se portera peut-être jusqu'à nous lapider comme des blasphémateurs.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Luc. XX. 6. Plebs universa lapidabit nos.

La crainte du Conseil sacerdotal étoit bien fondée, remarque l'Historien sacré. Le Peuple ne paroissoit pas traitable sur ce point, Jean-baptiste étoit regardé de tout le monde comme un Prophete suscité de Dieu, & l'on n'eût pas impunément touché à la mémoire de ce grand homme.

Matth. XXI. 26. Omnes enim habebant Joannem sicut Prophetam.

Dans l'embarras où jettoit les Prêtres & les Scribes, la question du Fils de Dieu, ils convinrent de la mépriser; & s'étant rapprochés de Jesus, ils lui répondirent: Nous ne savons d'où vient le Baptême & le ministere de Jean; aussi n'est-ce pas ce qu'il s'agit maintenant de décider. C'est de votre conduite, & de l'autorité que vous usurpez, dont nous vous demandons compte. Si vous ne savez pas, reprit Jesus, par quelle autorité Jean a prêché & baptisé parmi vous, ou plûtôt si vous refusez de satisfaire à ma question, je n'ai rien de ma part à vous dire, & je ne réponds pas à la vôtre. Peut-être vous tirerez-vous plus facilement d'une autre demande que j'ai à vous faire: la voici en deux mots.

27. Et respondentes Jesu, dixerunt. Nescimus.

Ait illis & ipse: Nec ego dico vobis in quâ potestate hæc facio.

Marc. XI. 32 33. *Luc. XX.* 8.

Matth. XXI. 28. Quid autem vobis videtur?

Un homme avoit deux enfans, il fait venir le

3°. *Parabole du pere de famille, qui*

Anno Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

premier, & il lui dit, allez mon fils, travaillez aujourd'hui à ma vigne : je ne le veux pas, reprit le jeune homme, & je n'en ferai rien. Un moment après il rentre en lui-même : il rougit de sa brusquerie, & touché de repentir, il court se mettre au travail.

envoye l'un après l'autre ses deux fils travailler à sa vigne.

Homo quidam habebat duos filios, & accedens ad primum, dixit : Fili, vade hodie, operare in vineâ meâ.

Matth. XXI. 29. Ille autem respondens, ait : Nolo. Posteà autem pœnitentia motus abiit.

Ce caractere n'est pas accompli : il falloit parler avec respect, faire taire ses répugnances, & obéir sans replique ; mais il ne laisse pas d'avoir du bon. Si un jeune homme né avec ce défaut, s'échappe quelquefois, ce n'est jamais pour longtemps ; on peut compter qu'après un écart subit, on le verra redoubler de zéle, d'activité & d'envie de plaire. Du moins est-il préférable à celui que Jesus-Christ lui opposa dans la suite de sa parabole.

30. Accedens autem ad alterum, dixit similiter.

At ille respondens, ait : Eo, Domine, & non ivit.

31. Quis ex duobus fecit voluntatem Patris ?

Le pere de famille, continue-t-il, avoit un autre fils. Il s'adresse à celui-ci, & il lui donne les mêmes ordres qu'à son fils aîné. Je pars, Seigneur, répond le cadet. Vous allez être obéi. Il n'en fait rien néantmoins. Il laisse son pere s'éloigner, & il demeure froidement à la maison. Lequel des deux, conclut Jesus-Christ, vous paroît avoir fait la volonté de son pere ?

Dicunt ei. Primus. Dicit illis Jesus : Amen dico vobis, quia publicani & meretrices præcedent vos in regnum Dei.

Sans doute, répondent les Prêtres & les Scribes qui ne prévoyoient pas l'application de la figure ; c'est le premier qui doit passer pour le fils obéissant. Le second est un hypocrite & un dissimulé. Eh bien, répond Jesus, je vous dis moi, en conséquence de votre réponse, que les Publicains & les femmes débauchées prendront le pas devant vous, & vous précederont dans l'Eglise du Christ,

qui est le Royaume de Dieu sur la terre. Car Jean-Baptiste est venu vers vous ; il vous a enseigné le chemin de la justice, & vous n'avez pas voulu le croire. Les Publicains au contraire, & les femmes de mauvaise vie ont ajouté foi à sa parole. Ces pêcheurs ont crû, ils ont embrassé la pénitence ; ils vous ont donné l'exemple d'une sincere conversion. Vous, vous avez vû ces exemples sans en être touchés. Vous vous êtes obstinés dans vos désordres, & affermis dans votre incrédulité. Les Publicains & les femmes abandonnées, semblables au fils aîné de ma parabole, ont commencé par rejetter avec hauteur la contrainte de la Loi de Dieu : mais changés par les instructions de Jean, ils se sont rendus à l'obéissance. Pour vous, Prêtres, Scribes & Pharisiens, semblables au second fils du pere de famille, vous faites profession d'être les parfaits observateurs de la Loi. A vous entendre, vous êtes toujours prêts de marcher & d'obéir. Mais vous violez en effet les préceptes les plus importans.

Anno Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Matth. XXI. 32. Venit enim ad vos Joannes in viâ justitiæ, & non credidistis ei. Publicani autem, & meretrices crediderunt ei :

Vos autem videntes nec pœnitentiam habuistis postea, ut crederetis ei.

Voilà votre portrait, & si cette peinture ne vous suffit pas pour vous y reconnoître, écoutez les différentes paraboles que je vais proposer à ce bon Peuple. Vous pourrez en faire votre profit. Sur cela le divin Maître continue en ces termes.

33. Aliam parabolam audite.

Marc. XII. 1. Et cœpit illis in parabolis loqui.

Luc. XX. 9. Cœpit autem dicere ad plebem parabolam hanc.

Un pere de famille soigneux & vigilant, planta une vigne ; il l'environna d'une forte haie. Il y creusa un pressoir, & il y bâtit une tour. Sa vigne ainsi préparée, & fournie de tout ce qui étoit nécessaire pour la faire valoir, il la loua à des vignerons. Les conditions faites avec eux, il partit pour

4°. *Parabole des vignerons qui mettent à mort les domestiques, & le fils même du pere de famille.*

Matth. XXI. 33. Homo erat Pater familias, qui plantavit vineam, & sepem circumdedit ei,

Anno Christi 33.
Martii 31. Feriâ III.

un pays étranger où il devoit demeurer long-temps. La saison de la vendange vint : il envoya ses serviteurs pour recueillir les fruits de sa vigne. Mais les vignerons s'étant saisis des serviteurs, battirent l'un, tuerent l'autre, & ils poursuivirent le troisieme à coups de pierres, dont ils l'assommerent. Ils outragerent ceux qui restoient, & ils les renvoyerent les mains vuides.

Le maître instruit de la violence de ses vignerons, députa vers eux d'autres serviteurs en plus grand nombre. Ceux-ci furent reçûs avec la même indignité. Les Fermiers, résolus de ne se dessaisir de rien, les maltraiterent de paroles. Ils les chargerent de coups ; ils en blesserent quelques-uns à la tête, & ils les renvoyerent sans payement.

Le pere de famille prend encore patience. Il se détermine à faire partir une nouvelle troupe de ses domestiques, & à tenter un troisiéme effort pour vaincre la dureté de ces méchans hommes. Les malheureux persévérent dans leur brutalité : *ils continuent* de frapper, de blesser, de mettre à mort, de chasser hors de la vigne quiconque vient exiger ce qu'ils doivent.

Que ferai-je, dit alors le maître, pour ramener ces hommes à la raison ? Je veux tout essayer avant que de me résoudre à les punir du dernier supplice qu'ils ont déja mérité. J'ai un fils que j'aime tendrement ; c'est mon fils unique & mon héritier : je vais l'envoyer vers eux, peut-être qu'ils auront du respect pour lui, & que sachant combien il m'est cher, ils ménageront ses jours.

& fodit in eâ torcular, & ædificavit turrim, & locavit eam agricolis.
Marc. XII. 1. Luc. XX. 9. Et ipse peregrè fuit multis temporibus.
Matth. XXI. 33.
Marc. XII. 1.
Matth. XXI. 34. Cùm autem tempus fructuum appropinquasset, misit servos suos ad agricolas, ut acciperent fructus ejus.
35. Et agricolæ, apprehensis servis ejus, alium ceciderunt, alium occiderunt, alium verò lapidaverunt.
Marc. XII. 2. 3. Et dimiserunt vacuum.
Luc. XX. 10.

Matth. XXI. 36. Iterum misit alios servos plures prioribus, & fecerunt illis similiter.
Marc. XII. 4. Et illum in capite vulneraverunt, & contumeliis affecerunt.
5. Et rursùm alium misit, & illum occiderunt: & plures alios, quosdam cædentes, alios verò occidentes.
Luc. XX. 12. Et addidit tertium mittere : qui & illum vulnerantes ejecerunt.
13. Dixit autem Dominus vineæ : Quid faciam ?
Mittam filium meum dilectum : forsitan cum hunc viderint, verebuntur.
Marc. XII. 6. Adhuc ergò unum habens filium charissimum, & illum

Les espérances du pere furent trompées : du plus loin que les vignerons virent approcher le fils unique de leur maître, ils délibérerent entr'eux, & ils dirent secrettement : Celui-ci se porte pour l'héritier. Venez, mettons-le à mort ; nous nous rendrons maîtres de l'héritage, & nous le partagerons entre nous. Cette barbare résolution fut exécutée. Le fils bien-aimé s'avançoit avec confiance. Il ne faisoit point de menaces ; il paroissoit offrir un pardon. Les cruels vignerons le saisirent ; ils le jettent hors de la vigne, & ils le laissent mort sur la place. Quelle sera, selon vous, conclut Jesus-Christ, la suite de tant de crimes, & comment se comportera le maître de la vigne ?

Anno Christi 33. Martii 31. Feriâ. III.

misit ad eos novissimum, dicens : quia reverebuntur filium meum. *Matth. XXI. 37.*

38. Agricolæ autem videntes filium, dixerunt intra se : Hic est hæres ; venite, occidamus eum, & habebimus hæreditatem ejus.

39. Et apprehensum eum ejecerunt extrà vineam, & occiderunt.

40. Cum ergò venerit Dominus vineæ, quid faciet agricolis ? *Marc. XII. 7. 8. 9. Luc. XX. 14. 15. 16.*

Le maître reviendra, répondirent hardiment les Scribes & les Prêtres ; il fera périr tous ces misérables ; il louera sa vigne à d'autres vignerons qui lui en rendront les fruits dans la saison. Mais à Dieu ne plaise, ajouterent-ils, que cette parabole nous regarde ! Voudriez-vous nous faire entendre que nous sommes ces impies qui feront mourir le fils du maître de la vigne, c'est-à-dire, que nous condamnerons notre Messie à la mort, lorsqu'il paroîtra parmi nous ?

Matth. XX. 41. Aiunt illi : malos malè perdet, & vineam suam locabit aliis agricolis, qui reddant ei fructum temporibus suis.

Luc. XX. 16. Quo audito, dixerunt illi : absit.

La précaution des Scribes & des Prêtres ne faisoit que trop sentir ce que leur conscience leur reprochoit : mais elle leur fut inutile ; elle ne ferma pas la bouche au divin Maître, qui étoit résolu de ne les pas ménager. C'est à vous de voir, leur dit-il, en les désignant par ses regards, si vous devez prendre part à la parabole que je viens de proposer. Mais si vous n'y êtes pas intéressés, dites-moi

17. Ille autem aspiciens eos, ait : quid est ergò hoc, quod scriptum est ?

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Matth. XXI. 42. Nunquam legistis in scripturis : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli? A Domino factum est istud, & est mirabile in oculis nostris?

Psalm. CXVII. 22. *Marc. XII.* 10. 11. *Luc. XX.* 17.

Matth. XXI. 44. Et qui ceciderit super lapidem istum, confringetur: Super quem verò ceciderit, conteret eum.

43. Ideò dico vobis, quia auferetur à vobis regnum Dei, & dabitur genti facienti fructus ejus.

donc ce que signifie cet oracle prophétique, que vous avez sans doute lû plus d'une fois dans vos écritures ? La pierre qu'ont rebutée ceux qui bâtissoient, est celle dont on a fait la pierre de l'angle, & qu'on a placée dans le lieu le plus éminent, pour être le lien des deux murs. C'est là l'ouvrage du Tout-puissant, & nous le voyons avec étonnement. C'est pourquoi je vous dis : Celui qui tombera sur cette pierre, sera brisé, & réduit en poudre ; celui sur qui elle viendra à tomber, en sera infailliblement écrasé. Puisque vous vous obstinez à rejetter cette pierre de la structure de votre édifice, je vous annonce que le Royaume de Dieu, c'est-à-dire, la vraie doctrine du Ciel, & la connoissance du Christ, vous seront ôtées, & qu'on les transférera aux nations qui sauront les faire valoir, & en rendre les fruits dans leurs temps.

Parler de la sorte aux Prêtres de Jerusalem & savoir que dans deux jours on les aura pour Juges, c'étoit affronter la mort, & ne se point réserver de ressources. Ainsi Jesus se preparoit à accomplir la volonté de son pere, & prevenoit les ames droites, contre le scandale de sa Croix.

Pour revenir maintenant, selon notre usage, & pour la commodité de nos lecteurs, à l'application littérale de la parabole, on voit assez qu'entendue de ce qui se qui se passe parmi les hommes elle n'auroit gueres de vraissemblance. Où trouver des Maîtres qui portent si loin les ménagemens & la douceur ? Leur conviendroit-il même toûjours de le faire ? On l'entend sans peine en l'interprétant de la longanimité de Dieu à l'égard de son peuple,

peuple, & en la rapprochant des circonstances où elle avoit été prononcée. Reprenons-en sous ce jour toutes les parties. An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Le pere de famille, c'est le Seigneur. *La vigne* qu'il a plantée, & dont il a fait *sa vigne choisie*, selon l'expression de ses Prophetes, c'est le peuple de Juda renfermé, & mis à couvert sous les murs de Jerusalem. *Le pressoir* placé au milieu de la vigne, c'est la sainte doctrine, & la connoissance de la Loi de Dieu. *Les vignerons* à qui la culture de la vigne est confiée, sont les Prêtres du sanctuaire, chargés de l'instruction des peuples, & obligés par état à veiller sur leur conduite. *Le maître de la vigne fait un grand voyage, & s'éloigne pour long-temps de ses terres.* C'est ainsi que Dieu, quoiqu'il répande toûjours sur son peuple des graces salutaires, & qu'il le protege par une providence invisible, ne se montre plus sensiblement à lui. Il semble l'abandonner à la droiture de sa conscience, & à la direction de ses guides.

A trois temps différens, le maître de la vigne *envoye ses serviteurs*, pour percevoir à son profit les fruits qu'ont dû recueillir ses vignerons. Ainsi dans les diverses situations où s'est trouvé son peuple de Jerusalem, florissant sous ses Rois, gémissant dans les fers, rétabli sous ses Pontifes, Dieu a envoyé ses Prophetes redemander aux Prêtres & aux Magistrats un compte rigoureux des ames confiées à leurs soins. *Les vignerons* infideles, *insultent, maltraitent, font mourir sous les pierres ou sous le fer les serviteurs du pere de famille.* Les Prêtres, les Magistrats & les Rois, se font les tyrans

Anno Christi. 33. Martii 31. Feriâ III.

& les persecuteurs des Prophetes. *Jerusalem*, dira bien-tôt Jesus-Christ à cette Ville sanguinaire, *Jerusalem qui mets à mort les Prophetes, & qui lapides les envoyés de Dieu.*

Le maître de la vigne désolé de tant d'avanies inutiles, cherche encore les moyens de toucher le cœur de ses Fermiers. Il consulte, il délibere, *il se résout à risquer son fils unique.* Image bien touchante de la tendresse de Dieu pour les hommes. Il les punit à regret, parce que ses châtimens sont éternels. Il leur sacrifie jusqu'à son fils bien aimé, parce que ce sacrifice, quoiqu'infructueux pour un grand nombre par leur impénitence, procurera le salut de plusieurs, & fera la gloire de la victime. Peut-être, dit le bon maître, *ils respecteront mon fils.* Expression de doute qui ne marque dans Dieu aucune ignorance des évenemens libres & futurs, mais qui désigne la liberté de la volonté humaine, & l'indifférence que le secours surnaturel lui conserve dans toutes ses délibératious. *Le fils du maître vient : les vignerons le chassent de leur champ, & le mettent à mort hors de son enceinte. Le maître indigné fait périr les parricides, il loue sa vigne à d'autres vignerons, & les nouveaux fermiers en rendent les fruits avec fidelité.* C'étoit là la partie prophétique de la parabole. L'accomplissement n'étoit pas éloigné. On la vit se vérifier à la lettre; lorsque Jesus-Christ condamné par les Pontifes & par les Prêtres, fut conduit hors des murs de Jerusalem, & crucifié sur la montagne destinée à son sacrifice. Dieu irrité vint ensuite : il vengea sur la ville rebelle la mort de son Fils unique, par celle

Hebr. XIII. 12. Extrà portam passus est.

de tous les habitans. La foi du Messie, & la religion fondée sur l'Homme-Dieu, il les transféra des Juifs aux nations: il forma son Eglise des Gentils; il en donna le soin aux Apôtres. Il la cultiva par leurs successeurs, & il en recueillit les fruits.

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Les Princes des Prêtres & ceux du peuple, les Scribes & les Pharisiens, ne se dissimulerent pas que la parabole toute entiere tomboit directement sur eux & sur leurs peres; qu'elle désignoit ceux-ci comme les anciens persécuteurs des Prophetes, & qu'elle les peignoit eux-mêmes comme des hommes endurcis, qui en trempant leurs mains sacriléges dans le sang du Christ, alloient mettre le comble à l'impiété de leurs ayeux, & précipiter la ruine de leur patrie.

Luc. XX. 19. Cognoverunt enim, quod ad ipsos dixerit similitudinem hanc.

Matth. XXI. 45. Et cum audissent Principes Sacerdotum & Pharisæi parabolas ejus, cognoverunt quòd de ipsis diceret.

Marc. XII. 12.

Ils s'y disposoient; ils en étoient avertis, & jamais ils ne voulurent appercevoir, que ce Jesus dont ils voyoient les miracles, dont ils ne pouvoient se déguiser les vertus, dont le peuple admiroit la doctrine, qui leur faisoit sentir à tout propos l'application des prophéties à sa personne, étoit la pierre angulaire qu'ils réprouvoient, sur laquelle ils alloient se briser, ou dont la chûte alloit les écraser.

Au désespoir de se voir montrés au peuple sous des traits si odieux, *ils* ne respiroient que la vengeance. Elle eût éclaté sur l'heure, & ils se seroient saisis de Jesus, si la crainte d'être lapidés ou mis en piéces par le peuple, ne les eût forcés à un délai qui coûta infiniment à leur passion. Le Sauveur dans tous les voyages de Jerusalem, opposoit cette digue à ses ennemis. Toujours ils venoient résolus de

Matth. XXI. 46. Et quærentes eum tenere, timuerunt turbas: quoniam sicut Prophetam eum habebant.

Marc. XII. 12.

Luc. XX. 19. Et quærebant Principes Sacerdotum, & Scribæ, mittere in illum manus illâ horâ: & timuerunt populum.

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

l'arrêter, & toujours ils s'en retournoient sans avoir seulement osé lui faire des menaces. Le moyen, disoient-ils, d'insulter un homme tel que celui-ci, en présence d'une multitude qu'il gagne par ses bienfaits, & dont il se fait respecter comme un Prophete. Ce fut encore une nécessité pour eux d'en revenir à leurs anciennes pratiques, & de tendre à Jesus des piéges couverts, où ils se flattoient de lui faire perdre la confiance des peuples, qu'ils croyoient être son unique appui. Mais avant que de pouvoir essayer cette ressource contre l'innocence, ils eurent la mortification d'entendre de la bouche de Jesus-Christ en présence de la même assemblée une seconde parabole, qui acheva de les confondre, & qui ne les convertit pas.

Matth. XXII. 1. Et respondens Jesus, dixit iterùm in parabola eis, dicens.

5°. *Parabole du festin préparé par un Roi pour les noces de son fils.*

Il arrivera, dit Jesus, dans le Royaume céleste du Messie, ce qui arrive à un Roi prêt à marier son fils, lorsqu'il prépare pour la noce un magnifique repas. Le temps étant venu, il envoye ses domestiques avertir les conviés de se rendre à la salle du festin. Tous refusent de s'y trouver. Le Prince surpris, choisit d'autres envoyés, & il leur ordonne de parler en ces termes à ceux qu'il daigne honorer de son invitation. Le repas que je veux faire pour les noces de mon fils est préparé. J'ai fait tuer à ce dessein les bœufs & les volailles que j'ai engraissées. tout est prêt; je n'attends que vous, ne manquez pas de vous rendre.

2. Simile factum est regnum cœlorum, homini Regi, qui fecit nuptias filio suo.

3. Et misit servos suos vocare invitatos ad nuptias, & nolebant venire.

4. Iterùm misit alios servos, dicens: Dicite invitatis: Ecce prandium meum paravi tauri mei, & altilia occisa sunt, & omnia parata: Venite ad nuptias.

Les conviés ne tinrent pas compte des bontés du Roi. Chacun s'en alla de son côté, l'un à sa campagne, l'autre à son trafic. Plusieurs même, peu contens d'un mépris injurieux, pousserent les cho-

5. Illi autem neglexerunt: & abierunt alius in villam suam, alius verò ad negotiationem suam.

6. Reliqui verò tenuerunt servos ejus, & con-

ses jusqu'à la brutalité & à l'insulte. Ils saisirent les envoyés du Prince, & après leur avoir fait souffrir mille outrages, ils les mirent à mort.

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

tumeliis affectos occiderunt.

Le Roi fut bien-tôt instruit d'une conduite qu'il n'avoit pas lieu d'attendre de ses propres sujets, dans un temps où il les combloit d'honneur. Saisi d'une juste colere il envoye ses troupes contre les meurtriers, il les fait tous périr, il met le feu à leur ville, & il la réduit en cendre.

Matth. XXII. 7. Rex autem cùm audisset, iratus est: Et missis exercitibus suis, perdidit homicidas illos, & civitatem illorum succendit

Vengé de ses ennemis, il songe de nouveau à honorer les noces de son fils, & à remplir la salle du festin. Le repas est prêt; vous le voyez, dit-il, à ses domestiques: mais ceux que j'avois invités se sont rendus indignes de la distinction que j'avois faite d'eux. Allez vous-en dans les carrefours, & conviez à mon festin tous ceux que vous rencontrerez.

8. Tunc ait servis suis: nuptiæ quidem paratæ sunt; sed qui invitati erant, non fuerunt digni.
9. Ite ergò ad exitus viarum, & quoscumque inveneritis, vocate ad nuptias.

Le Prince fut obéi: ses envoyés se partagerent dans les rues & dans les places. Ils assemblerent tous ceux qui se présenterent bons & mauvais, & par ce moyen la salle se trouva remplie d'un grand nombre de conviés.

10. Egressi servi ejus in vias, congregaverunt omnes quos invenerunt, malos & bonos:
Et impletæ sunt nuptiæ discumbentium.

Le Roi informé du succès de ses ordres, entra dans la salle, pour connoître la disposition de tous ceux qui devoient être de la fête. Il fut extrèmement choqué d'y voir un homme qui n'avoit point sa robe de noces.

11. Intravit autem Rex, ut videret discumbentes, & vidit ibi hominem non vestitum veste nuptiali.

On ne s'en dispensoit jamais, & c'étoit manquer au respect, que de paroître á ces assemblées de cérémonie dans ses habits ordinaires. Mon ami, dit le Roi à cet indiscret, de quel front vous présentez-vous devant moi, & osez-vous vous montrer ici sans être revêtu de la robbe qui convient? Le mal-

12. Et ait illi: Amice, quomodo huc intrasti, non habens vestem nuptialem?
At ille obmutuit.

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

heureux demeura confus : il ne dit pas un mot pour sa défense. Qu'on le saisisse, ordonne le Prince à ses Officiers; qu'on lui mette les fers aux pieds & aux mains; qu'on le jette dans un cachot ténébreux, où il n'y aura que larmes & que grincemens de dents. Car de ces hommes, à qui on a fait l'honneur de les appeller les premiers & en grand nombre au festin des noces, peu s'y sont rendus; encore, de cette petite troupe quelques-uns se sont présentés dans des dispositions qui les en ont fait justement exclurre.

Matth. XXII. 13. Tunc dixit Rex Ministris : Ligatis manibus & pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores. Ibi erit fletus, & stridor dentium.

14. Multi enim sunt vocati, pauci verò electi.

Toutes les paraboles de Jesus-Christ durant les derniers jours de sa vie mortelle, tendoient au même but. Celle-ci, comme les précédentes, annonce au peuple Juif sa malheureuse destinée. C'est sous ce point de vûe qu'il faut l'envisager pour la bien entendre.

Le festin préparé, à l'occasion des noces du Prince fils du Roi, représente, ainsi que nous l'avons dit, en expliquant une parabole assez semblable, l'établissement de l'Eglise de Jesus-Christ ou du Royaume de Dieu, figuré ailleurs par les noces de l'agneau. *Les serviteurs envoyés* pour faire les invitations, & pour rassembler les conviés, sont Jean-Baptiste & les Apôtres, durant les jours de la vie mortelle du Messie. Leur commission consistoit à faire entrer ceux qui depuis long-temps étoient invités. C'est-à-dire, les enfans d'Abraham, d'Isaac & de Jacob. Ceux-ci étoient suffisamment avertis que le Christ viendroit pour établir sur eux son empire; d'où vient qu'on les appelle par préférence, *les enfans du Royaume*. On étoit en droit de sup-

Apoc. XIX. 7.

poser qu'ils se feroient gloire d'être du nombre des conviés : mais non, ces hommes indociles ou négligens refusent de se rendre. Ils méprisent les offres honorables qu'on leur fait. *Dieu leur envoye d'autres serviteurs.* Ce sont les Apôtres & leurs Disciples qui furent les premiers Prédicateurs de l'Evangile dans la Palestine, après la résurrection du Sauveur. *Les Juifs les insultent, & ils les font mourir.* Etienne, Jacques, & plusieurs autres Ministres de la nouvelle alliance, ne peuvent se dérober à leur haine contre le Christ. Enfin Dieu irrité, *envoye* contr'eux les *Armées* Romaines, sous Vespasien & sous Tite. Les Juifs déïcides *sont exterminés* : Jerusalem *est réduite en cendres ;* elle est ensevelie sous ses ruines. Avant cette derniere révolution, & tandis que les rebelles s'obstinent à méconnoître leur Messie, Dieu envoye ses Prédicateurs hors de la Judée : il abandonne les enfans de Jacob. Puisque vous refusez, leur disent généreusement les Apôtres, de recevoir la parole de Dieu que nous étions chargés de vous annoncer d'abord, comme au Peuple choisi & privilégié ; puisque vous vous jugez indignes de la vie éternelle, voilà que nous allons la présenter aux Nations : elles écouteront notre invitation avec docilité, & elles en profiteront mieux que vous. C'est de ces Gentils humbles & soûmis que se formera la nouvelle Eglise, *& que la salle des noces* de l'agneau *se trouvera toute remplie.* On n'en exclurra pas ceux des enfans d'Abraham, qui renonçant aux cérémonies légales voudront embrasser l'Evangile. Ils y seront même tous appellés : mais peu d'hommes de cette Nation ingrate

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Act. XIII. 46. XXVIII. 28.

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

suivront la voix qui les invite : peu se joindront à la troupe bien aimée des Disciples du Fils unique, qui sont les élûs de Dieu. Ils voudront entrer dans leur assemblée ; ils prétendront y avoir droit, en qualité d'Adorateurs du même Maître : mais toujours entêtés du mérite & de la valeur des observances Mosaïques, ils paroîtront sans le caractere du Chrétien ; n'ayant point la *robe de noces*, ils seront chassés avec honte par les Ministres de l'Evangile. Replongés dans leurs ténebres, incapables de marcher dans les voies de la Justice, & d'opérer des œuvres de salut, qui ne se font qu'en Jesus-Christ, ils ne pourront aboutir qu'au lieu du supplice, où ils seront livrés au désespoir.

Marc. XII. 12 Et relicto eo abierunt.

Matth. XXII. 15. Tunc abeuntes Pharisæi, consilium inierunt, ut caperent eum in sermone.

Des menaces si terribles, légerement enveloppées sous l'écorce transparente d'une parabole, n'avoient pas assûrément de quoi calmer les ennemis du divin Maître : mais forcés malgré eux, par la crainte du Peuple, d'abandonner la place, ils allerent, selon leur projet, concerter les embûches qu'ils tendroient à Jesus, pour lui débaucher, s'il étoit possible, tous les cœurs de sa Nation, & pour armer contre lui jusqu'aux étrangers. Inutilement ils se donnoient tant de peine ; c'étoit à pure perte qu'ils multiplioient leurs crimes : Jesus ne pouvoit être surpris ; & le délai n'étoit pas long, jusqu'au jour où il étoit résolu de se livrer volontairement à leur discrétion : ils ne le savoient pas, ils suivirent leur plan, & ils n'épargnerent aucuns soins pour bien lier leur partie.

6°. Question malicieusement proposée à Jesus, sur le Tribut exigé par Cezar.

Le premier résultat de leurs délibérations, fut qu'ils choisiroient parmi leurs Disciples, ceux qu'ils connoissoient

connoiſſoient les plus habiles hypocrites, & les plus capables de bien joüer le perſonnage d'hommes ſimples, vertueux, zélés, amateurs du bien public, & décidés pour l'obſervation des regles. On ſe propoſa de leur aſſocier, ſans affectation cependant, & comme par haſard, quelques Courtiſans d'Hérode, Roi de Galilée. Ce Prince s'étoit rendu à Jeruſalem pour la Fête de Pâques, & il avoit conduit à ſa ſuite une partie de ſa Cour; il faiſoit profeſſion d'être extrèmement attaché à l'Empereur Romain; & pour lui en donner des témoignages non ſuſpects, il prenoit dans tous ſes actes, & ſur tout dans ſes médailles, le nom d'ami de la famille Claudienne φιλοκλαύδιος. La Société des Juifs appoſtés par les Prêtres & des Courtiſans d'Hérode, étoit néceſſaire pour le ſuccès du projet.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Luc. XX. 20. Et obſervantes, miſerunt inſidiatores, qui ſe juſtos ſimularent, ut caperent eum in ſermone, ut traderent illum principatui & poteſtati præſidis.
Marc. XII. 13. Et mittunt ad eum quoſdam ex Phariſæis, & Herodianis, ut eum caperent in verbo.

La troupe ainſi préparée, alla trouver Jeſus dans le temple où il étoit demeuré, pour inſtruire le peuple, qui ne le quittoit point. Bien informé de leurs complots, il ne paroiſſoit pas les attendre: il laiſſa à ces fourbes tout le plaiſir que leur donnoient une trame bien conduite, & l'eſpérance de réuſſir. Ils ſe préſenterent tous enſemble avec le maintien de Diſciples qui cherchoient à être inſtruits; & un ſeul prenant la parole, ils dirent à Jeſus: Maître, nous ſavons que vous parlez avec franchiſe, & que vous n'enſeignez que la vérité. Les reſpects & les craintes humaines ne peuvent rien ſur vous. Le riche & le pauvre vous ſont égaux, lorſqu'il s'agit de les éclairer & de les conduire: vous n'avez en vûe que la gloire de Dieu; vous ne vous propoſez que de faire entrer ceux qui vous écoutent dans les voies

Matth. XXII. 16. Et mittunt ei Diſcipulos ſuos, cum Herodianis dicentes:

Magiſter, ſcimus quia verax es, & viam Dei in veritate doces: & non eſt tibi cura de aliquo; non enim reſpicis perſonam hominum.
Marc. XII. 14. Et non curas quemquam.
Luc. XX. 21.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Marc. XII. 14. Nec enim vides in faciem hominum.

de la justice ; ni César ni Hérode ne seroient assez puissans pour vous contraindre de dissimuler. Tel est le maître qu'il nous faut pour éclaicir nos doutes, & pour former notre conscience.

Ces complimens étoient trop affectés pour être sinceres ; ils cachoient la plus noire malice ; ils préparoient à la question du monde la plus captieuse. Nous avons déja eu occasion de remarquer que le Peuple de Dieu se croyoit par le droit Divin, d'une indépendance absolue ; & en effet, il eût toujours été affranchi de toute domination étrangere, tandis qu'il devoit être distingué des nations, si toujours il eût été innocent & fidele à ses saintes lois.

Les habitans de Jerusalem qui en faisoient la plus belle portion, étoient sur tout infiniment jaloux de leur liberté, dont ils regardoient le moindre affoiblissement, comme une entreprise sur la souveraineté de Dieu qui étoit immédiatement leur Monarque & leur Maître : de-là vient que les Machabées ne mirent bas les armes qu'ils avoient prises contre les Rois d'Asie leurs oppresseurs, qu'après avoir obtenu de ces Princes plusieurs Edits qui déclaroient la Ville sainte, non-seulement une Ville libre en possession de se gouverner par ses lois, mais exempte de tous impôts & de toutes contributions.

Les choses avoient changé, depuis que la Judée assujettie aux Romains, étoit devenue une partie du patrimoine des Césars. Les nouveaux maîtres voulurent tirer du profit de l'augmentation de leur domaine : mais on présume que pour ne pas trop effaroucher la nation intraitable au seul nom de tribut, ils prirent le prétexte des réparations du tem-

ple dont ils se chargerent, à condition que pour fournir à la dépense, les habitans de la Judée, & ceux même de Jerusalem payeroient par tête à César, la taxe d'un denier d'argent ou le demi-sicle, que chaque particulier, selon la disposition de Moyse, devoit payer pour l'entretien de la maison de Dieu. A cette fin, les Empereurs faisoient frapper une monnoie d'argent avec leur tête & leur nom, de la valeur d'un demi-sicle ou d'un denier, & c'étoit cette espece de monnoie dont chaque Juif étoit obligé de payer sa capitation, qui au fonds retournoit toute entiere au profit du maître; & ne contribuoit que bien peu à la magnificence du culte public.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ. III.

Il se fabriquoit cependant dans la Judée une autre espece de monnoie de même valeur au poids du sanctuaire, destinée à payer au Temple la taxe fixée par la Loi. Les Juifs de Jerusalem devoient porter avec beaucoup d'impatience l'obligation de donner à César ce qu'ils croyoient ne devoir qu'à Dieu: non-seulement ils se jugeoient dispensés de cette imposition, mais les fervens estimoient qu'il étoit de leur devoir de ne s'y pas soûmettre. C'est ce tribut qui fut la matiere du doute que les ennemis de Jesus-Christ lui proposerent, ou plutôt du piége qu'ils lui tendirent.

Nous ne donnons pas cette explication pour un dénouement tout-à-fait certain: mais nous ne lisons rien qui prépare mieux à la question des Pharisiens, & à la réponse de Jesus-Christ. C'est dans cette supposition que nous expliquerons l'une & l'autre.

Après le long compliment par où ces envieux

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

avoient débuté : Maître, lui dirent-ils, croyez-vous qu'il nous ſoit permis de payer le tribut à Céſar, ou bien que nous devions le refuſer ? Si Jeſus-Chriſt répondoit que les Juifs devoient payer à Céſar la capitation qu'il exigeoit ; auſſi-tôt tout le Peuple ſe tournoit contre lui, & le déteſtoit comme un prévaricateur qui transféroit aux hommes les droits que Dieu s'étoit réſervés pour le culte de ſes Autels. S'il diſoit au contraire qu'il falloit refuſer le tribut à Céſar, & le payer à Dieu ſeul, les Courtiſans d'Hérode étoient préſens : l'Intendant des Romains n'eût pas manqué d'être inſtruit de la réponſe ; Jeſus étoit infailliblement condamné comme un ſéditieux & un rébelle.

Matth. XXII. 17. Dic ergo nobis : quid tibî videtur ? Licet cenſum dare Cæſari, an non ? *Marc. XII. 14. Luc. XX. 22.*

A quoi ne ſe porte-t-on pas pour perdre un innocent, dont la vertu fait ombrage ? Le zele de la Religion & la défenſe des intérêts du Prince ſe ſuccedent tour à tour, pour voiler aux yeux du Public, ſouvent plus équitable que ſes Magiſtrats, la plus honteuſe de toutes les paſſions. Vous diriez qu'il s'agit d'un point capital à la République, dans la pourſuite d'une affaire : point du tout, il eſt queſtion de ſacrifier ſous un beau prétexte, un homme qu'on n'aime pas.

Matth. XXII. 18. Cognitâ autem Jeſus nequitiâ eorum, ait:

Le piége, tout inévitable qu'il paroiſſoit à ceux qui l'avoient imaginé, n'étonna pas le divin Maître : il l'avoit prévû, & il s'en tira à la honte de ſes ennemis. Hypocrites, leur dit-il, pourquoi cherchez-vous à me ſurprendre ? Préſentez-moi la monnoie dont on veut que vous payiez la capitation que l'Empereur exige de chacun de vous ; je veux la voir & l'examiner. On remit entre les mains de Jeſus le denier

Quid me tentatis, hypocritæ ?

19. Oſtendite mihi numiſma cenſus.

At illi obtulerunt ei denarium.

d'argent : il le considéra avec attention ; puis il dit aux assistans : dites-moi de qui est cette tête, & le nom que je lis sur cette piece? C'est le nom & la tête de Tibere qui regne maintenant, lui répondit-on.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Matth. XXII. 20. Et ait illis Jesus, cujus est imago hæc & superscriptio ?

Ce n'est donc pas là reprit Jesus, le tribut imposé par Moyse? Les choses, étant ainsi, payez à César la monnoie qui vient de César, quelque titre qu'il prenne pour l'exiger. Puisque Dieu permet que vous lui soyez assujettis en punition de l'abus que vous avez fait de votre indépendance, vivez en sujets fideles. Ainsi en usiez-vous sous la domination des Grecs, & sous l'empire des Perses. Mais ne laissez pas de payer à Dieu ce qui appartient à Dieu, c'est-à-dire, le demi-sicle que vous lui devez selon la loi, & qu'on continue de frapper chez vous par l'ordre de Dieu, sur la mesure qui se conserve dans le Temple. L'accomplissement d'un devoir, n'est pas une dispense de l'autre, quand ce ne sont pas des obligations incompatibles.

Marc. XX. 15. 16. Luc. XX. 23. 24. Matth. XXII. 21. Dicunt ei, Cæsaris. Tunc ait illis : Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari.

Et quæ sunt Dei, Deo.

La réponse étoit si sage & si précautionnée, que les Juifs qui souffroient déja qu'on frappât sur leurs terres une monnoie étrangere, n'avoient pas lieu de s'en offenser, & qu'elle ne blessoit pas sur-tout la délicatesse des Officiers de César. Car c'étoit eux principalement qu'il convenoit à Jesus de ménager, parce que ses ennemis étoient bien résolus de l'abandonner à la vengeance des étrangers, si pour flatter le zele hypocrite des Pharisiens, il se fût déclaré en faveur de l'indépendance de sa nation.

Luc. XX. 25. 26. Et non potuerunt verbum ejus reprehendere coram plebe, & mirati in responso ejus, tacuerunt.

Il voulut éviter cet écueil. Il ne convenoit pas à la gloire de son Pere & à l'honneur de son sacrifice, que les Gentils, qui ne devoient être que les

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

exécuteurs de la sentence de mort portée contre lui par la Synagogue, en haine de sa doctrine, parussent l'immoler comme un séditieux aux intérêts politiques de leur Empire.

Matth. XXII. 22. Et audientes mirati sunt & relicto eo abierunt. *Marc. XII. 17.*

Echapé aux embûches des Pharisiens qui le quitterent confus, & qui malgré leur jalousie admirerent sa prudence, il fut assailli par les Sadducéens, nouveaux émissaires de la faction sacerdotale, envoyés pour décréditer au moins le Sauveur par une question difficile, dont ils espéroient qu'il ne se tireroit pas à son avantage. Misérable consolation d'une haine impuissante, mais aveugle & obstinée, que l'expérience de ses défaites ne désarme pas.

70. *Difficulté sur la résurrection des corps, proposée à Jesus par les Sadducéens.*

Matth. XXII. 23. In illo die, accesserunt ad eum Sadducæi qui dicunt non esse resurrectionem, & interrogaverunt eum.

24. Dicentes; Magister, Moyses dixit, si quis mortuus fuerit non habens filium, ut ducat frater ejus uxorem illius, & suscitet semen fratri suo.

Les Sadducéens étoient une secte, non d'hérétiques, mais d'impies, qui nioient la résurrection des corps, parce qu'ils ne croyoient ni la spiritualité, ni l'immortalité des ames. A peine Jesus-Christ avoit satisfait à la question des Pharisiens, qu'ils vinrent lui proposer leur difficulté en ces termes!

Maître, nous avons une loi de Moyse, dont voici la disposition. Si un homme du sang de Jacob meurt sans laisser d'enfans, le frere du mort épousera sa veuve pour donner des héritiers à son frere; & le premier enfant qui sortira de ce mariage, sera censé le fils du défunt; il entrera au moins dans tous ses droits; & il recueillera sa succession.

25. Erant autem apud nos septem fratres, & primus uxore ductâ defunctus est, & non habens semen, reliquit uxorem suam fratri suo.

26. Similiter secundus, & tertius usque ad septimum.

Or, il y avoit parmi nous sept freres: le premier se maria & mourut sans enfans. Le second, pour obéir à la loi, épousa la veuve de son aîné, & mourut aussi sans postérité. Le troisieme, le quatrieme & les autres jusqu'au septieme, épouserent successivement cette femme, qui n'eut d'enfans

d'aucun de ses sept maris. Après les avoir tous enterrés, elles mourut la derniere. Notre embarras est de savoir ce qui arrivera dans l'autre vie. Après la résurrection, à qui des sept freres appartiendra cette femme? Car durant sa vie, elle les a tous eus pour époux légitimes.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Matth. XXII. 27. Novissime autem omnium, & mulier defuncta est.

28. In resurrectione ergo, cujus erit de septem uxor? Omnes enim habuerunt eam.

La question étoit bien charnelle, & digne des libertins qui la proposoient. Jesus-Christ néantmoins ne dédaigna point d'y répondre. Vous vous trompez, dit-il, aux Sadducéens, parce que vous n'entendez pas les écritures, parce que vous ignorez jusqu'où s'étend le pouvoir de Dieu: écoutez-moi, & instruisez-vous.

29. Respondens autem Jesus, ait illis; erratis, nescientes scripturas, neque virtutem Dei.

Marc. XII. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24.

Luc. XX. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33.

Ceux qui sont sur la terre, & qui y passent une courte vie qu'ils doivent bien-tôt perdre, y contractent des engagemens. Les hommes épousent des femmes, & les femmes prennent des maris; ainsi se perpétue le siecle présent; ainsi les hommes se succedent les uns aux autres. Il n'en est pas de même après la mort. Ceux qui meurent dans la disgrace de Dieu, ne ressuscitent en corps & en ame que pour être éternellement punis dans l'enfer; mais ceux qui au moment de leur mort seront trouvés dignes de la gloire du siecle futur, ils ressusciteront pour jouir d'une heureuse immortalité. Ils ne seront donc plus assujettis aux liaisons de la chair & du sang. Les hommes n'auront plus de femmes: les femmes n'auront plus de maris. Comme ils seront soustraits pour toujours à l'empire de la mort, on ne verra point dans le Ciel cette succession continuelle d'hommes qui naissent les uns des autres, pour remplacer ceux qui disparoissent. Ils seront

Matth. XXII. 30. In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur: sed erunt sicut Angeli Dei in Cœlo.

Marc. XII. 25.

Luc. XX. 34. Et ait illis Jesus: Filii hujus sæculi nubunt, & traduntur ad nuptias.

35. Illi vero qui digni habebuntur sæculo illo, & resurrectione ex mortuis.

Neque nubent, neque ducent uxores.

36. Neque enim ultrà mori poterunt.

Anno Christi 33.
Mart. 31. Feriâ III.

semblables aux Anges ; ils leur deviendront égaux. On les appellera les enfans de Dieu, & non plus les enfans des hommes, parce que, dans la résurrection, leur corps qu'ils reprendront, sera reformé par la toute-puissance du Créateur, & ils renaîtront pour vivre toujours.

Luc. XX. 36. Æquales enim Angelis sunt, & filii sunt Dei, cùm sint filii resurrectionis.

Or, qu'il soit vrai que les morts ressuscitent, c'est de quoi ne doivent pas douter les Disciples de Moyse : vous savez que le Législateur, racontant dans son histoire ce qui se passa entre le Seigneur & lui auprès du buisson ardent, déclare qu'il entendit la voix de Dieu qui lui disoit & qui vous disoit à tous dans sa personne : je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob: mais Dieu n'est pas le Dieu des morts, s'ils sont morts, & selon le corps & selon l'ame, si rien d'eux ne survit à la séparation des deux parties dont ils étoient composés. Dans cette supposition, Dieu diroit : Je fus autrefois le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob ; & non, je suis encore, je suis actuellement le Dieu de ces saints hommes, mes serviteurs & vos peres ; puisque Dieu est donc toujours le Dieu de ceux qui sont morts, & qui ne paroissent plus parmi nous, ils ne sont pas entierement morts à ses yeux. Il fait que leurs ames vivent dans l'attente de la résurrection des corps. Car ces ames qui sont de purs esprits, ne sont pas néantmoins des esprits tels que les Anges. Ce sont des esprits créés exprès pour animer des corps, & toujours portés par leur inclination naturelle à les rejoindre ; elles demeureroient dans un état en quelque sorte imparfait, & il manqueroit quelque chose à leur intégrité, si elles ne devoient

37. Quia verò resurgant mortui, & Moyses ostendit secus rubum : sicut dicit Dominum, Deum Abraham, & Deum Isaac, & Deum Jacob.

Matth. XXII. 31. De resurrectione autem mortuorum non legistis quod dictum est à Deo dicente vobis :

32. Ego sum Deus Abraham, & Deus Isaac, & Deus Jacob ?

Marc. XII. 26.

Matth. XXII. 32. Non est Deus mortuorum, sed viventium.

Marc. XII. 27. Non est Deus mortuorum, sed viventium. Vos ergo multum erratis.

Luc. XX. 38. Deus autem non est mortuorum, sed vivorum : Omnes enim vivunt ei.

devoient jamais y être réunies. Ce sont les hommes en corps & en ame, qui ont mérité ou démérité sur la terre. Ce sont aussi ces mêmes hommes, & non les ames seules ou séparées, qui doivent recevoir dans l'éternité leur récompense ou leur châtiment. Si les ames vivent donc après leur séparation violente d'avec le corps, ainsi que vous l'apprenez de Moyse, il faut que vous conveniez aussi de la future résurrection des corps; & en effet, vous autres Sadducéens, vous ne refusez de vous soûmettre à la foi de cette derniere vérité, que parce que vous combattez la premiere, & vous ne vous opiniâtrez contre la vie future des hommes en corps & en ames, que parce que vous ne reconnoissez point de vie dans les ames après leur séparation d'avec leurs corps. Lisez les écrits de Moyse; méditez les paroles de Dieu à son serviteur, & vous serez détrompés.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Ce solide raisonnement que nous avons développé pour le mettre à la portée de tous les lecteurs, ferma pour toujours la bouche aux Sadducéens, qui depuis ce moment n'oserent se commettre avec Jesus, ni revenir une seule fois à la charge. Tout le peuple admira la doctrine du divin Maître. Elle fut même approuvée des Scribes & des Pharisiens, qui furent bien-tôt informés du succès de la dispute. Comme ils étoient par intérêt de secte, autant peut-être que par religion, extrèmement opposés aux Sadducéens, & qu'ils tenoient à la foi de la résurrection, ils ne purent s'empêcher de venir en foule marquer à Jesus la satisfaction qu'ils avoient de la maniere forte & sage dont il avoit confondu l'er-

Luc. XX. 40. Et amplius non audebant eum quidquam interrogare.

Matth. XXII. 33. Et audientes turbæ, mirabantur in doctrinâ ejus.

34. Pharisæi autem audientes quod silentium imposuisset Sadducæis, convenerunt in unum.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

reur de leurs adversaires. Maître, lui dirent-ils, vous avez admirablement bien parlé : on ne peut pas mieux combattre que vous l'avez fait par les écritures, l'impiété de ces téméraires.

Luc. XX. 39. Respondentes autem quidam Scribarum dixerunt ei : Magister, bene dixisti.

Mais si les Pharisiens étoient contens de voir leurs ennemis humiliés, ils ne l'étoient pas que ce fût par le ministere d'un homme qu'ils haïssoient encore plus que les impies de leurs temps. Ils envioient à Jesus l'honneur que son habileté lui faisoit devant le peuple, & comme ils en craignoient les suites, ils recommencerent à l'attaquer.

8°. *Question proposée à Jesus sur le grand précepte de la Loi.*

Marc. XII. 28. Et accessit unus de Scribis qui audierat illos conquirentes ; & videns quoniam bene illis responderit, interrogavit eum quod esset primum omnium mandatum.

Un d'entre eux qui étoit Docteur de la loi & qui avoit assisté à la dispute sur la résurrection, où il avoit applaudi, comme les autres, au triomphe de la vérité, fit à Jesus une nouvelle question en présence de ses collegues. Elle avoit sa malignité, & le but du Docteur étoit d'obliger Jesus à s'expliquer sur le cas qu'il faisoit des différens préceptes répandus dans les écrits de Moyse.

Matth. XXII. 35. Et interrogavit eum unus ex eis, legis doctor, tentans eum.

36. Magister, quod est mandatum magnum in lege ?

Maître, lui dit-il, quel est le plus grand de tous les commandemens de la Loi ? Est-ce un de ces préceptes cérémoniaux qui reglent les exercices extérieurs du culte de Dieu, ou bien une de ces lois morales qui commandent les actes intérieurs des vertus ?

37. Ait illi Jesus : diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & in totâ animâ tuâ, & in totâ mente tuâ.

Marc XII. 29. Audi Israel : Dominus Deus tuus, Deus unus est.

30. Et diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & ex totâ anima tuâ, & ex totâ virtute tuâ.

Le premier & le plus grand de tous les préceptes, répondit Jesus-Christ, c'est celui que le Législateur énonce en ces termes : Ecoutez peuple d'Israël : le Seigneur votre Dieu, est le seul Dieu. Vous aimerez donc le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de tout votre esprit & de toutes vos forces. C'est là le premier & le

grand commandement : mais il en est un second semblable au premier, & le voici. Vous aimerez votre prochain comme vous même. Il n'y a point dans la Loi de plus grands commandemens que ceux-ci; tous les autres leur sont inférieurs & subordonnés. Je n'en excepte pas ceux qui reglent immédiatement l'ordre & le rit des sacrifices : c'est sur ces deux commandemens qu'est fondée toute la Loi, & que sont appuyées toutes les leçons de vos Prophetes.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Marc. XII. 31. Secundum autem simile est illi. Diliges proximum tuum, tanquam te ipsum. Majus horum aliud mandatum non est.

Matth. XXII. 33. 39. 40. In his duobus mandatis universa lex pendet & Prophetæ.

Le Scribe & le Docteur, à qui Jesus répondoit sur sa question paroît avoir été un de ces hommes, qui sans jalousie & sans passion, se font un ennemi par engagement d'état, & qui haïssent par esprit de compagnie : mais qui ont d'ailleurs de la franchise & de la candeur. Il dit à Jesus-Christ avec une bonne foi bien rare alors dans l'école des Pharisiens : Maître, vous avez bien répondu. Rien n'est plus vrai que ce que je viens de vous entendre prononcer, & je fais profession de le croire comme vous. Notre Dieu est le Dieu unique : il n'est point d'autre Dieu que lui. Il faut que nous l'aimions de tout notre cœur, de tout notre esprit, & de toutes nos forces. Nous devons aimer aussi notre prochain comme nous-mêmes. Remplir l'étendue de ce précepte, c'est faire une chose plus agréable à Dieu, que ne le sont à ses yeux les sacrifices & les holocaustes.

Marc. XII. 32. Et ait illi Scriba : Bene Magister : in veritate dixisti, quia unus est Deus, & non est alius præter eum.

33. Et ut diligatur ex toto corde, & ex toto intellectu, & ex totâ animâ, & ex totâ fortitudine.

32. Et diligere proximum tanquam seipsum, majus est omnibus holocotomatibus & sacrificiis.

Jesus fut touché de la simplicité du Docteur : il le regarda avec bonté. Il donna des éloges à la sagesse de sa réponse, & il lui dit : Avec les dispositions où je vous vois, vous n'êtes pas éloigné du

34. Jesus autem videns quòd sapienter respondisset.

Dixit illi : Non es longè à regno Dei.

Anno Christi 33. Mart. 31, Feriâ III.

Royaume de Dieu. Vous êtes propre à embrasser la doctrine évangélique qui vous feroit, si vous le vouliez, un des sujets de Dieu & de son Christ.

C'est un grand préjugé en faveur de ce particulier, que les louanges qu'il reçut de la bouche de l'Homme-Dieu, & l'on penche volontiers à croire qu'il parvint dans la suite au bonheur que Jesus lui souhaitoit.

Matth. XXII. 41. Congregatis autem Pharisæis.

Ses collegues ne lui ressembloient pas : ils étoient revenus en grand nombre, non à dessein de s'instruire, mais de fatiguer, & de surprendre dans quelqu'une de ses paroles, celui qu'ils vouloient faire condamner. Cependant comme rien ne leur réussissoit, ils perdirent le courage avec l'espérance. Dejà ils abandonnoient, pour ainsi dire le champ de bataille, lorsque Jesus, les voyant confus & déconcertés, leur fit une derniere question, qui acheva leur défaite.

Luc. XX. 40. Et amplius non audebant eum quidquam interrogare.

Marc. XII. 35. Et respondens Jesus, dicebat docens in Templo.

Matth. XXII. 41. Interrogavit eos Jesus.

9°. *Question proposée par Jesus aux Phariſiens, sur le Christ.*

Que dites-vous du Messie, vous autres Scribes & Pharisiens, leur demanda-t-il ; de qui pensez-vous qu'il doive être le fils ? Le Messie, dirent-ils, tous ensemble ; car sur ce point leur école étoit d'acord, il naîtra du sang de David. Je savois reprit Jesus que vous pensiez tous de la sorte. Je n'ai garde de ne pas approuver votre consentement sur cet article de la tradition de vos peres, & sur la foi que vous avez aux prophéties : mais dites moi comment vous, vous enseignez que le Messie est le fils de David. Car vous devez savoir que c'est du Messie que parle David, lorsqu'il dit dans le livre de ses Pseaumes : *le Seigneur a dit à mon Seigneur, asseyez vous à ma droite, jusqu'à ce que de vos ennemis je vous en fasse*

42. Dicens, quid vobis videtur de Christo ? Cujus filius est ? Dicunt ei David.

43. Ait illis : Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens.

44. Dixit Dominus Domino meo, sede à dextris meis : donec po-

un marchepié. Le Messie, vous le voyez, David l'appelle le Seigneur, & vous ne doutez pas qu'il ne l'appelle ainsi par l'inspiration du Saint Esprit : mais si le Messie est le Seigneur, & si David inspiré le nomme de la sorte, comment est-il en même-tems son fils ?

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

nam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

Matth. XXII. 45. Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est ?

Marc. XII. 35. 36. 37. Luc. XX. 41. 42. 43. 44.

Les Pharisiens ne répondirent point ; ils n'en savoient pas assez : mais ils étoient à la source des lumieres ; il ne tenoit qu'à eux d'être éclairés, & leur ignorance étoit sans excuse.

Pour nous qui connoissons par la foi deux natures en *Jesus-Christ*, la nature divine & la nature humaine subsistantes dans la personne du Verbe, nous savons ce qu'il faut répondre à la question du Sauveur. Le Messie en tant que Dieu est le Seigneur Souverain, & en tant qu'homme, il est le fils de David.

Les Pharisiens ne voulurent pas apprendre de Jesus ces sublimes leçons ; ils étoient alors occupés de soins bien différens ; & un maître qu'on n'aime pas, ne peut jamais paroître un bon maître. Fort mal contens des tentatives inutiles qu'ils venoient de faire, ils se retirerent tous bien résolus de ne plus essayer de ces combats personnels qui tournoient toujours à leur confusion ; mais plus déterminés que jamais à perdre par leurs violences un homme invincible dont la doctrine, dans toutes les matieres de religion, remportoit sur eux des avantages publics qui lui affectionnoient tout le monde.

Matth. XXII. 46. Et nemo poterat ei respondere verbum ; neque ausus fuit quisquam ex illa die, eum amplius interrogare.

Effectivement la retraite brusque & méprisante des ennemis de Jesus, n'entraîna point ses auditeurs.

Anno Christi 33.
Mart. 31. Feria III.

Marc. XII. 37. Et multa turba eum libenter audivit.

Le bon peuple étoit charmé de sa sagesse, il admiroit la gravité de ses discours, la modestie de ses manieres & la dignité de sa personne. Il ne se lassoit point de l'entendre. Toute la fureur des Phariſiens, gens considérés d'ailleurs & accoûmés à donner la loi, ne lui débaucha personne. Jesus resté seul avec ses Disciples & avec le peuple docile qui l'aimoit, profita de leur constance & de la fuite de ses ennemis pour prevenir les fideles contre les mauvais maîtres dont ils étoient environnés. Il étoit d'autant plus important de saisir toutes les occasions, que la grande réputation d'habileté où étoient ces Docteurs infideles, soutenue par des dehors séduisans de vertu, devoit beaucoup imposer.

10°. *Discours de Jesus-Christ, contre le scandale des Scribes & des Pharisiens.*

Marc. XII. 38. Et dicebat eis in doctrinâ suâ.

Luc. XX. 45. Audiente autem omni populo, dicit Discipulis suis.

Jesus ne voyoit plus autour de lui que des personnes sincerement affectionnées. Il usa d'une grande liberté, & adressant singulierement la parole à ses Disciples en présence de tout le peuple, il parla en termes également simples & forts, ainsi qu'il avoit coûtume de faire, quand il vouloit se proportionner à la portée de ceux qui venoient à lui pour être instruits & édifiés.

Matth. XXIII. 1. Tunc Jesus locutus est ad turbas, & ad Discipulos suos.

2. Super Cathedram Moysi sederunt Scribæ & Pharisæi.

3. Omnia ergo quæcumque dixerint vobis servate & facite.

Les Scribes & les Pharisiens, leur dit-il, sont assis sur la chaire de Moyse; c'est-à-dire, qu'ils ont reçû le pouvoir de vous régler sur l'observation des préceptes, des rits, & des cérémonies de la loi. Les Pontifes qui vous jugent & qui vous gouvernent, se déchargent sur ces Docteurs du soin d'enseigner: suivez leurs leçons dans tous les points qui appartiennent à leur ministere; car il n'est pas encore temps d'en abroger la pratique: il faut la respecter, & tandis que la Synagogue & le Temple subsiste-

ront, avoir à cet égard de sages ménagemens. Faites donc par une prudente œconomie, ce qu'enseigneront en ce genre les Scribes & les Pharisiens. Honorez la chaire de Moyse où ils seront assis; observez leurs enseignemens; voilà ce que vous leur devez: mais gardez-vous bien de faire ce qu'ils font, & d'imiter leur conduite. S'ils sont vos Docteurs, ils ne sont pas vos modeles; ils disent ce qu'il faut faire, & ils ne le pratiquent pas. Ils se font un mérite devant vous de lier des fardeaux pesans & insupportables sur les épaules des hommes: Mais remarquez qu'ils ne veulent pas même les pousser du doigt. Au reste, ne vous y trompez pas: les actions auxquelles ils se portent sont des actions d'éclat & des œuvres d'ostentation. Ils s'y déterminent, non en vûe de plaire à Dieu qui voit les intentions, & qui sonde les cœurs, mais à dessein de plaire aux hommes, qui se prennent par les dehors & qui ne pénetrent point au-delà.

Anno Christi 33. Matt. 31. Feria III.

Matth. XXIII. 3. Secundum opera verò eorum nolite facere: dicunt enim & non faciunt.
4. Alligant enim onera gravia & importabilia, & imponunt in humeros hominum, digito autem suo nolunt ea movere.
5. Omnia vero opera sua faciunt, ut videantur ab hominibus.

Voyez-vous les manteaux dont ils usent? Ils les font d'une largeur, & d'un amplitude extraordinaire; pour leurs franges, ils affectent de les porter plus larges que le commun, & ils les font descendre très-bas. Ce sont de leur part des rafinemens de vanité, & des appas tendus à l'admiration publique, dont il ne faut pas que vous soyez les duppes; dans les assemblées & dans les repas, ils prennent toujours la place honorable. Ils croyent que, par-tout, le premier rang leur est dû. Paroissent-ils dans les lieux fréquentés par le peuple, vous sentez qu'ils mendient des respects; ils se font donner par les passans, le nom de Seigneurs & de maîtres. Ce ne sont pas

Dilatant enim phylacteria sua, & magnificant fimbrias.

6. Amant autem primos recubitus in cœnis, & primas cathedras in Synagogis,
7. Et salutationes in foro, & vocari ab hominibus, Rabbi.
Marc. XII. 38.
Luc. XX. 40.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ. III.

là les leçons que je vous ai faites, à vous mes Apôtres, & à ceux qui seront après vous les Prédicateurs de mon Evangile. Destinés à un ministere bien supérieur à celui de Moyse, je veux qu'on ne vous distingue que par votre humilité. Je ne veux pas qu'entre vous & dans le commerce familier que vous aurez ensemble, non plus que dans l'exercice public de vos fonctions, vous vous donniez des noms honorables qui ressentent le faste, & qui respirent la vanité. Ne vous traitez point de Seigneur: vous êtes tous freres, & vous avez tous le même Seigneur qui est le Christ. Il ne convient plus aussi que vous donniez a personne sur la terre le nom de votre pere. Vous avez quitté pour me suivre ceux qui vous ont donné la vie: vous avez tous le même pere dans le Ciel. C'est désormais le seul que vous deviez reconnoître, & à qui appartienne le nom de votre pere. Reste encore le nom de Docteur, que les Scribes & les Pharisiens ne manquent pas de se prodiguer. Que cette affectation ne regne point dans votre société. Souvenez-vous que vous avez tous le même Docteur qui est le Christ, & que vous êtes tous des condisciples élevés à la même école. Celui d'entre vous qui est le plus grand servira les autres; il se fera le serviteur des serviteurs de Dieu. Si quelqu'un se préfere & veut s'élever, Dieu ne manquera pas de l'humilier; au contraire celui qui s'humilie sera exalté.

Matth. XXIII. 8. Vos autem nolite vocari Rabbi; unus est enim magister vester, omnes autem vos fratres estis.

9. Et patrem nolite vocare vobis super terram. Unus est enim pater vester qui in cœlis est.

10. Nec vocemini, Rabbi; Quia Magister vester unus est Christus.

11. Qui major est vestrum, erit minister vester.

12. Qui autem se exaltaverit, humiliabitur, & qui se humiliaverit, exaltabitur.

S'il étoit possible de donner trop souvent aux hommes des regles de modestie, & si l'expérience ne nous apprenoit pas combien on est sujet à les oublier dans les grandes places, on pourroit presque

An. Christi 33. Martii 31. Feria III.

que penser que les précautions du divin Maître sont excessives : mais il connoissoit ses Apôtres & il prevenoit leurs besoins. Imparfaits encore & grossiers, ils n'avoient que trop de penchant à s'arroger toutes les distinctions dûes à la grandeur de leur vocation, & réservées pour la suite à leur dignité de premiers Ministres de l'Evangile. Rien n'eût été plus capable de scandaliser les nouveaux fideles sur tout ceux de la Circoncision, que de voir une pareille ressemblance entre les Apôtres du Messie & les Docteurs de la Synagogue. Le divin Sauveur ne condamne point dans les Disciples, les termes de respect, les expressions de confiance, les témoignages d'attachement : il veut même dans les maîtres, de l'autorité & de l'affection; il réprouve seulement la délicatesse & les hauteurs, singulierement dans un temps, où les Docteurs assis sur la chaire de Moyse conservoient encore leur rang & leur pouvoir, selon l'étendue d'une loi, dont l'abolition étoit prédite. Il convenoit aux Docteurs de l'Evangile de garder beaucoup de mesures, & de ménager infiniment la foiblesse des petits. Les circonstances ont changé dans les lieux où la loi de Jesus-Christ est la loi du Prince & des Sujets. L'humilité profonde de l'Auteur des dignités de l'Eglise doit régner autant que jamais dans l'ame des Pasteurs : mais ils peuvent souffrir sans risque les expressions extérieures de la piété des oüailles, & ils ne doivent pas trop gêner la vénération du troupeau. C'est à eux d'en profiter, non pour être plus grands à leurs propres yeux, mais pour faire honorer dans leur personne, le premier de tous les Pasteurs, dont ils exer-

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

cent le pouvoir, & dont ils dispensent les thrésors.

Ce n'étoit pas là l'usage que faisoient les Scribes & les Pharisiens de l'admiration des peuples, dont ils étoient si jaloux : Ils se la réservoient toute entiere, & ils en abusoient pour les séduire. Aussi Jesus, juge de tous les hommes, & chargé de les conduire à la connoissance de la vérité, ne put se dispenser de démasquer ouvertement, aux yeux des simples, ceux qui sous prétexte de doctrine & sous le voile d'un austérité de parade, leur faisoient méconnoître l'auteur de leur salut. Il ramasse donc ici sous un seul point de vûe, tous les anathèmes dont il avoit foudroyé en plusieurs occasions ces hommes dangereux, & ces ennemis déclarés de l'Evangile. Jamais Jesus ne parla peut-être avec tant de feu, de force & de fermeté ; comme s'il eût voulu nous faire entendre que quand quelque brebis gangrenée se mêle dans le troupeau, & bien plus quand les loups déguisés s'ingerent à le conduire, la charité que le bon Pasteur doit aux oüailles saines & innocentes, l'oblige de crier à haute voix contre les séducteurs, & de découvrir sans ménagement le danger de la contagion.

Matth. XXIII. 13. Væ autem vobis Scribæ & Pharisæi hypocritæ : quia clauditis regnum cœlorum ante homines.

Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites, dit le divin Maître : parce que vous éloignez les hommes du Royaume de Dieu, vous ne voulez pas qu'ils se fassent les sujets du Christ leur véritable Roi, vous n'entrez pas dans ce Royaume qui vous est ouvert ; & ceux qui s'y présentent avec de bonnes dispositions, vous ne souffrez pas qu'ils y entrent.

Vos enim non intratis, nec introeuntes sinitis intrare.

Malheur à vous Scribes & Pharisiens hypocrites,

parce que vous dévorez la ſubſtance des veuves, ſous prétexte des longues oraiſons que vous faites pour elles. Sachez que vous ſubirez un jugement plus redoutable & une plus ſévere punition.

An. Chriſti 33. Martii 31. Feriâ III.

Malheur à vous Scribes & Phariſiens hypocrites, parce que vous faites le tour de la mer & de la terre pour gagner un Proſélyte. Un Gentil converti par vos ſoins & attaché à Moyſe, eſt une conquête dont vous vous faites honneur : vous croyez ne l'acheter jamais aſſez cher : mais ce proſélyte que vous faites à ſi grands frais, quelle obligation vous a-t-il ? Vous ne l'avez pas plutôt engagé ſous la loi, que vous lui en rendez le joug intolérable par vos ſuperſtitions & par vos fauſſes traditions. Surchargé d'un poids onéreux, il renonce à la croyance du vrai Dieu : malheureux d'avoir connu la vérité & de l'avoir abandonnée. C'eſt par votre faute, & par votre dureté qu'il ſera doublement puni dans l'enfer, & plus ſévérement châtié que vous, qui du moins n'adorez pas les Idoles.

Matth. XXIII. 14. Væ vobis Scribæ & Phariſæi hypocritæ : quia comeditis domos viduarum orationes longas orantes : propter hoc amplius accipietis judicium.
Marc. XII. 40.
Luc. XX. 47.
Matth. XXIII. 15. Væ vobis, Scribæ & Phariſæi hypocritæ : quia circuitis mare & aridam, ut faciatis unum proſelytum :
Et cum fuerit factus, facitis eum filium gehennæ, duplo quàm vos.

Malheur à vous, guides aveugles ; car voici ce que vous prêchez. Quiconque jure par le Temple n'eſt point tenu à ſon ſerment ; la choſe n'eſt pas ſérieuſe : mais celui qui jure par l'or préſenté au Temple, eſt obligé d'accomplir ſa promeſſe, ou de payer au Temple l'or par lequel il a juré. Inſenſés que vous êtes dans vos déciſions ! Je vous le demande à vous même : quel eſt donc le plus grand ou le plus vénérable, de l'or ou du Temple ? N'eſt-ce pas le Temple qui ſanctifie l'or, & qui d'une choſe prophane qu'il étoit, en fait une choſe ſainte & conſacrée au Seigneur ?

16. Væ vobis duces cæci qui dicitis : Quicumque juraverit per Templum, nihil eſt : qui autem juraverit in auro Templi, debet.

17. Stulti, & cæci : Quid enim majus eſt, aurum, an Templum, quod ſanctificat aurum ?

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Matth. XXIII. 18. Et quicumque juraverit in altari, nihil est : Quicumque autem juraverit in dono quod est super illud, debet.
19. Cæci : Quid enim majus est, donum, an altare, quod sanctificat donum.
20. Qui ergò jurat in altari, jurat in eo, & in omnibus quæ super illud sunt.
21. Et quicumque juraverit in Templo, jurat in illo, & in eo qui habitat in ipso.
22. Et qui jurat in cœlo, jurat in throno Dei, & in eo qui sedet super eum.

Vous dites encore, sur le même fondement : jurer par l'Autel, ce n'est rien ; ce serment n'oblige pas : mais celui qui jure par l'offrande placée sur l'Autel, est étroitement lié, qu'il fasse ce qu'il a promis, ou qu'il paye à l'Autel. Aveugles encore une fois ! Quel est donc le plus grand ou de l'offrande, ou de l'Autel ? Puisque c'est l'Autel qui consacre l'offrande, & qui lui donne tout son prix ; celui donc qui jure par l'Autel, jure tout à la fois & par l'Autel, & par toutes les offrandes qui s'y font. Celui qui jure par le Temple, jure & par le Temple & par celui qui y fait sa demeure : comme celui qui jure par le Ciel, jure par le Throne de Dieu, & par le nom de Dieu qui est assis sur ce Throne. C'est ainsi que pour votre intérêt vous faites jurer les peuples par des choses qui tournent à votre profit ; vous leur apprenez à ne faire cas ni de l'Autel, ni du Temple, ni du Ciel. Vous les invitez à violer sans scrupule leurs sermens les plus redoutables : leçons impies & dignes des maîtres qui les débitent.

23. Væ vobis Scribæ & Pharisæi hypocritæ : qui decimatis mentham & Anethum, & Cyminum.
Et reliquistis quæ graviora sunt legis, judicium, & misericordiam, & fidem.

Malheur à vous Scribes & Pharisiens hypocrites ! Vous payez à la vérité les décimes de la menthe, de l'aneth, & du cumin, menues graines qui ne sont point comprises sous la lettre de la loi. Vous négligez cependant ce que la loi renferme de plus important, ce qu'elle ordonne d'indispensable ; l'équité dans les jugemens, les œuvres de la charité, les attentions de la miséricorde, la bonne foi dans les contrats, la fidélité dans les promesses. A la bonne heure, que vous fassiez aux Prêtres des libérali-

tés de surérogation : mais ce ne doit pas être aux dépens de vos devoirs les plus essentiels ; c'est par ceux-ci qu'il falloit commencer, vous vous seriez ensuite acquittés du reste.

An. Christi 33. Martii 31. Feria III.

Matth. XXIII. 23. Hæc oportuit facere, & illa non omittere.

Guides aveugles ! Vous faites passer votre boisson par le tamis, de peur d'avaler un moucheron, & vous avalez un chameau. Vous gardez jusqu'aux plus frivoles de vos traditions humaines, & vous méprisez des préceptes Divins, qui sont autant au-dessus de ces minuties légales, interprétées à votre maniere, qu'un chameau l'emporte en grosseur sur un moucheron.

24. Duces cæci, excolantes culicem, camelum autem glutientes.

25. Væ vobis Scribæ & Pharisæi hypocritæ, quia mundatis quod de foris est calicis & paropsidis : intus autem pleni estis rapinâ & immunditiâ.

Malheur à vous Scribes & Pharisiens hypocrites ; vous nettoyez le dehors des plats & des vases ! Vous usez pour la netteté de vos corps d'un nombre infini d'ablutions & de baptêmes : mais l'intérieur de l'homme vous le livrez à l'impureté, vous n'êtes au-dedans que rapine & qu'ordure. Pharisiens aveugles ! Rendez net le dedans du plat & de la coupe : c'est par-là qu'il faut commencer, afin que le dehors le devienne aussi. Purifiez votre ame, & votre corps sera pur aux yeux de Dieu.

26. Pharisæe cæce ; munda priùs quod intus est calicis & paropsidis, ut fiat id, quod de foris est, mundum.

Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites ! Vous êtes semblables à des sépulchres blanchis, dont les dehors ornés frappent les hommes, mais dont le dedans est rempli d'ossemens de morts & de toute sorte de pourriture. C'est ainsi que vous paroissez justes, à qui n'examine que les apparences, & les hommes vous croyent des saints : mais au-dedans & au jugement de Dieu, vous n'êtes qu'hypocrisie & injustice.

27. Væ vobis Scribæ & Pharisæi hypocritæ : quia similes estis sepulchris dealbatis, quæ à foris parent hominibus speciosa, intus vero plena sunt ossibus mortuorum, & omni spurcitia.

28. Sic & vos à foris, quidem paretis hominibus justi, intus autem pleni estis hypocrisi & iniquitate.

Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites !

29. Væ vobis Scribæ & Pharisæi hypocritæ,

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

qui ædificatis sepulchra Prophetarum, & ornatis monumenta justorum.

Matth. XXIII. 30. Et dicitis : Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non essemus socii eorum in sanguine Prophetarum.

31. Itaque testimonio estis vobismetipsis, quia filii estis eorum qui Prophetas occiderunt.

Vous bâtissez des sépulchres pour les Prophetes, & vous ornez des tombeaux pour les justes. Vous prévoyez que les Saints & les envoyés de Dieu seront mis à mort par votre nation : Vous ne voulez pas qu'ils demeurent sans sépulture. Vous dites cependant : Si nous avions vécu au temps de nos peres, nous n'eussions pas été leurs complices dans le meurtre des Prophetes. Bien crédule & bien simple qui se laisseroit surprendre à votre fausse piété ! Vos précautions pour la sépulture des Justes & des Prophetes, rendent témoignage contre vous ; elles déposent que vous êtes les enfans, & que vous serez les imitateurs de ceux qui ont fait mourir les Prophetes.

II.
Prédictions des cruautés des Juifs, contre les Apôtres, & de la ruine de Jerusalem.

32. Et vos implete mensuram patrum vestrorum.

33. Serpentes genimina viperarum, quomodo fugietis à judicio gehennæ ?

34. Ideo ecce ego mitto ad vos Prophetas, & sapientes & Scribas.

Et ex illis occidetis & crucifigetis, & ex eis flagellabitis in Synagogis vestris.

Et persequemini de civitate in civitatem.

Allez donc, remplissez la mesure de vos peres : mettez le comble à leurs crimes. Serpens venimeux, race de vipéres ! Comment éviterez-vous le feu, si vous ne faites pénitence ? Et c'est pour vous la faire embrasser, c'est pour procurer votre conversion que je vous envoye des Prophetes, des Sages, des interpretes de la loi : mais loin de profiter de mes soins & de mon zele, vous ferez mourir par le glaive & sous les pierres, quelques-uns de ceux que je destine à vous instruire ; vous en crucifierez d'autres ; vous les ferez pour la plûpart insulter avec outrage, & fouetter avec ignominie dans vos Synagogues. Vous les poursuivrez de ville en ville ; vous irez les chercher jusques dans leurs retraites les plus obscures. Ainsi vous userez des graces ; ainsi vous mettrèz à profit ma tendresse & ma vigilance pour le peuple qui m'étoit sigulierement cher, & spécialement confié.

Toutes ces violences, vous vous en rendrez cou-

pables à l'égard de mes Apôtres & des Prédicateurs de mon Evangile, avant le temps de mon retour: ainsi vous me forcerez à changer mes invitations en sévérité, & ma miséricorde en fureur. Je viendrai, & je vous trouverai dignes d'un châtiment aussi rigoureux, que si vous eussiez répandu de vos propres mains le sang de tous les Justes qui ont été sacrifiés à l'iniquité dans cette terre avide du sang innocent, à compter depuis le juste Abel jusqu'au Prêtre Zacharie, fils de Barachias. Vous n'avez pas pû oublier que vous avez fait couler le sang de ce saint homme entre le vestibule & l'Autel lorsqu'il alloit chercher dans le Temple un asyle contre vos fureurs. En vérité je vous le dis, la punition de tant de crimes tombera sur la malheureuse & infidele génération, qui abuse des moyens de salut que je lui offre. Oüi, c'est ce peuple que j'instruis, & que vous, mes Apôtres, vous instruirez après moi, qui éprouvera les dernieres vengeances du Ciel, parce que malgré tous mes soins, les enfans plus impies que ne furent autrefois leurs peres, vont mettre à mort le Christ envoyé de Dieu, & les Ministres de l'Evangile envoyés par le Christ.

Ici le tendre Sauveur, touché lui-même, & en quelque sorte effrayé des malheurs prochains de la Ville infidele, s'écria avec amertume: Jerusalem! Jerusalem! qui fais mourir les Prophetes, & qui lapides ceux qui viennent à toi de la part de Dieu; combien de fois ai-je voulu réunir auprès de moi tous tes enfans, & les mettre sous ma protection, à couvert des coups qui les menacent; comme une poule qui ramasse ses poussins sous ses aîles, & les

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Matth. XXIII. 35. Ut veniat super vos omnis sanguis justus, qui effusus est super terram, à sanguine Abel justi, usque ad sanguinem Zachariæ, filii Barachiæ.

Quem occidistis inter Templum & altare.

36. Amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem istam.

37. Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis Prophetas & lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos:

Quemadmodum Gallina congregat pullos suos sub alas,

Et noluisti?

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

défend des oiseaux de proie ! Ville ingrate & rebelle ! Tu ne l'as pas voulu : Citoyens indociles ! Vous avez refusé de m'entendre. Aussi verra-t-on bien-tôt, ce pays abandonné, ces murs renversés ; ces lieux aujourd'hui si florissans changés en désert, & réduits en solitude : car je vous le répete avec douleur ; je vais vous être enlevé, je ne reparoîtrai plus que quand je viendrai vous châtier de vos crimes, me venger de vos mépris, & détruire votre nation. Aux approches de ces dernieres calamités, vous commencerez à dire : Ce Jesus que nous avons renoncé, maudit & crucifié, nous en avoit avertis; c'est lui qui est le Messie, le béni de Dieu, l'envoyé du Pere céleste. Il sera trop tard de le reconnoître alors, conclut Jesus-Christ : votre pénitence forcée & vos regrets tardifs, ne suspendront pas les coups sous lesquels vous périrez.

Matth. XXIII. 38. Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta.

39. Dico enim vobis, non me videbitis à modo, donec dicatis : Benedictus, qui venit in nomine Domini.

12°. *Eloges donnés par Jesus-Christ à l'offrande d'une veuve.*

Le divin Maître occupé de ces affligeantes pensées, congédia le peuple qui l'avoit écouté la meilleure partie de la journée; & plus accablé de sa douleur que fatigué de son travail, il alla s'asseoir près du tronc placé à la porte extérieure du Temple. Tandis qu'il s'y délassoit quelque momens avant que de reprendre sur le soir à son ordinaire le chemin de Bethanie, il remarqua que plusieurs Juifs venoient successivement jetter leur offrande dans le thrésor. Les riches répandoient abondamment ; car la dévotion de donner à la maison de Dieu étoit encore en vigueur, & les Prêtres qui y étoient intéressés, avoient grand soin de l'entretenir. Il vint aussi une pauvre veuve : elle ne mit dans le tronc que deux petites pieces de monnoie, qui toutes deux ensemble

Marc. XII. 41. Et sedens Jesus contra Gazophylacium aspiciebat, quomodo turba jactaret æs in Gazophylacium.

Et multi divites jactabant multa.

Luc. XXI. 1. 2. 3. 4.

* *Marc. XII. 42.* Cum venisset autem vidua una pauper, misit duo minuta, quod est quadrans.

ensemble ne faisoient que le quart d'un sou. Vous voyez, dit Jesus à ses Disciples, en les rassemblant tous auprès de lui pour partir avec eux, vous voyez comme moi, ce qui se passe ici sous vos yeux: Mais de toutes les personnes dont vous avez apperçû les libéralités, savez-vous quelle est celle qui a jetté la plus grosse somme dans le thrésor? En vérité je vous le dis, c'est cette pauvre veuve: voilà celle dont la piété a dû vous paroître sans comparaison la plus généreuse. Tous les autres ont donné de ce qu'ils avoient de trop, & dont ils pouvoient aisément se passer: mais cette veuve, elle n'avoit que ces deux deniers; ils lui étoient nécessaires pour vivre, & elle en a fait le sacrifice au Seigneur. Apprenez delà, ce qui sera devant Dieu le vrai mérite de vos œuvres. Le maître que vous servez n'a pas besoin de vos dons; c'est par l'indépendance où il est de vous & de vos biens, qu'il est véritablement votre Dieu: ce ne sera donc pas sur la quantité de vos offrandes, mais sur le dévouement de vos cœurs qu'il en estimera le prix, & qu'il en reglera la récompense.

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Marc. XII. 43. Et convocans Discipulos suos, ait illis: amen dico vobis, quoniam vidua hæc pauper plus omnibus misit, qui miserant in gazophilacium. 44. Omnes enim ex eo quod abundabat illis, miserunt: hæc vero de penuriâ suâ omnia quæ habuit misit totum victum suum.

III.

Jesus sort de Jerusalem sur le soir de la troisieme Férie, pour aller passer la nuit à Béthanie.

Après cette courte, mais utile leçon, Jesus se leva, sortit du Temple, & se mit en marche. Il fut suivi de ses Apôtres, des plus fervens de ses Disciples, & apparemment d'un petit nombre de Galiléens, fort attachés à sa personne. Ceux-ci s'étoient rendus à Jerusalem pour la fête de Pâques, & ils se retiroient durant la nuit, aussi bien que le divin Maître; ils logeoient dans un canton que nous croyons avoir appartenu en propre aux habitans de la Galilée. Cette troupe fidele faisoit à Jesus une espece de garde; & sans le savoir peut-être, elle arrêtoit

Matth. XXIV. 1. Et egressus Jesus de Templo, ibat.

An. Christi 33. Martii 31. Feria III.

les entreprises des Pharisiens qui ne craignoient rien tant, qu'une émeute populaire dont la moindre résistance auroit pû être suivie.

Marc. XIII. 1. Et cum egrederetur de Templo.

Jesus marchoit seul, & prenoit les devans du côté de la montagne des Oliviers : mais à peine eut-il fait quelques pas, que ses Disciples le replongerent dans les lugubres réflexions qu'il sembloit avoir quittées en s'éloignant de la Ville. Il le voulut de la sorte, pour donner à ses Apôtres en particulier, des lumieres plus détaillées que jamais sur la prochaine révolution, dont il menaçoit toûjours sans fruit l'incrédule Jerusalem.

1°. *Prophetie de Jesus-Christ, sur les approches, les circonstances, & les suites de la ruine de Jerusalem.*

Ait illi unus ex Discipulis suis : Magister, aspice quales lapides, & quales structuræ !

Luc. XXI. 5. Et quibusdam dicentibus de Templo, quod bonis lapidibus, & donis ornatum esset, dixit.

Quelques-uns des Disciples de Jesus-Christ, compagnons de son voyage, tournerent la tête du côté de la Ville, & d'un point de vûe favorable, ils apperçûrent tous les bâtimens de la maison de Dieu. Rien n'étoit si magnifique ; & quelque habitude qu'on eût de les voir, on les regardoit toujours avec une nouvelle surprise. Ravis de ce spectacle, & se rappellant peut-être alors les fatales prédictions de leur maître, ils s'approcherent de lui, & un d'eux se hasarda de lui dire : Maître, arrêtez vous un moment, considérez avec nous ce superbe édifice. Quelle solidité, quelle grandeur, quel choix de matériaux, quelle régularité d'architecture ! Que de richesses & de thrésors y sont renfermés ! Il semble que ces bonnes gens zélés, mais peu instruits, vouloient lui faire entendre que cet ouvrage, le plus beau monument de l'Univers, méritoit bien d'être conservé, & qu'il pourroit être d'usage dans l'établissement de son nouveau Royaume ; car leurs idées sur la nature du regne du Christ, n'étoient pas encore

bien spirituelles, ni parfaitement rectifiées.

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Vous vous trompez, répondit le Sauveur, vous regardez ces édifices, & vous en admirez la magnificence : considérez-les à loisir, j'y consens; mais apprenez quelle en est la destinée. En vérité je vous le dis, de tout ce qui fait en ce moment le sujet de votre admiration, un jour viendra, & ce jour n'est pas éloigné, qu'il n'en restera pas pierre sur pierre, tout sera détruit, renversé, anéanti.

Matth. XXIV. 2. Ipse autem respondens, dixit illis : Videtis hæc omnia? Amen dico vobis, non relinquetur hîc lapis super lapidem, qui non destruatur.
Marc. XIII. 2.
Luc. XXI. 6. Hæc quæ videtis; venient dies, in quibus non relinquetur lapis super lapidem qui non destruatur.

Les Apôtres frappés de cette nouvelle prédiction, prononcée avec tant d'assûrance & de douleur, parurent consternés. Ils ne répondirent d'abord que par leur silence : mais quatre d'entr'eux, les plus intimes confidens de leur maître, & les plus attentifs à recueillir toutes ses paroles, réunirent ce qu'il disoit de la maison de Dieu, avec ce qu'il venoit de dire du sort futur de la ville & du peuple de Jerusalem; de l'avenement formidable du Messie pour exercer ses vengeances, & de la ruine totale de la nation, sur les débris de laquelle s'établiroit le regne du Christ, ou le Royaume de Dieu; ils furent curieux de savoir le temps où s'accompliroient ces grands oracles. A la vérité, ils devoient être instruits par les termes mêmes de la prédiction, que son accomplissement ne seroit pas reculé au-delà de la génération présente; ce qui comprenoit un espace de trente-cinq ou de quarante ans : mais cette connoissance leur paroissoit trop générale; ils souhaitoient au moins quelques indices auxquels ils pûssent discerner les approches de l'évenement. Ces quatre Apôtres étoient Pierre, Jacques, Jean & André : Ils s'entretenoient ensemble du sujet de leur in-

Matth. XXIV. 3. Sedente autem eo super montem oliveti, accesserunt ad eum Discipuli secretò dicentes : Dic nobis quando hæc erunt? & quod signum adventus tui, & consummationis sæculi?

Anno Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

quiétude, & J. C. qui connoissoit le fond de leurs cœurs, s'assit exprès sur la montagne des Oliviers, dans un endroit où la maison de Dieu lui servant de perspective, il sembloit attendre la question qu'ils se proposoient de lui faire. Comme il les avoit souvent honorés d'une confiance particuliere, & qu'ils avoient appris de lui plusieurs choses qu'il n'avoit dites qu'à eux, ils s'approcherent seuls, & ils lui dirent en secret : Maître, nous avons fort bien compris ce que vous venez de nous dire sur la ruine du Temple, & nous savons de plus que vos autres prédictions, ont avec celle-ci, une liaison inséparable : mais dites-nous quand ces choses arriveront; apprenez-nous distinctement de quels signes seront précédés votre avenement en qualité de Juge, & la consommation du siecle ?

Marc. XIII. 3. Et cùm sederet in monte olivarum contra Templum. Interrogabant eum separatim, Petrus & Jacobus, & Joannes & Andræas. 4. Dic nobis, quando ista fient ? & quod signum erit, quando hæc omnia incipient consummari.

Luc. XXI. 7. Interrogaverunt autem illum dicentes : præceptor, quando hæc erunt, & quod signum cum fieri incipient ?

Jesus-Christ voulut bien satisfaire à la question de ses quatre confidens, & jamais peut-être aucune instruction n'avoit mieux mérité leur attention. Les Chrétiens de tous les siecles y ont un égal intérêt, puisque sous la figure du désastre prochain qui menaçoit la Judée, nous avons une Prophétie éclatante de la ruine du monde entier, où les approches du dernier jugement sont décrites dans les termes les plus magnifiques. *

Matth. XXIV. 4. Et respondens Jesus, dixit eis : Videte ne quis vos seducat. *Marc.* XIII. 5. *Luc.* XXI. 8.

Prenez garde, leur dit Jesus, de vous livrer à l'illusion, ou de vous laisser enlever la foi que vous me devez, comme au fils unique du Pere, & au Messie envoyé de Dieu. Je suis venu dans le temps, où selon les oracles prophétiques, le Christ promis

* Vide Alcazar in Apocal. Cap. VI. vers. 12. Notat. 8. pag. 466. de signis diei judicii.

à vos peres, a dû paroître dans son Royame. Voilà pourquoi vous allez voir s'élever une foule de méchans hommes, qui usurperont le nom de Christ: chacun d'eux se donnera pour l'envoyé de Dieu, & dira hautement : C'est moi qui suis le Messie, c'est à moi qu'il faut s'attacher. Plusieurs de votre peuple courront après ces imposteurs, & grossiront leur secte. Vous, mes Apôtres, instruits à mon école, & témoins de mes miracles, défendez-vous de ce scandale que je vous avertis n'être pas éloigné : regardez-le comme le premier signal des évenemens que je vous ai prédits.

Vous entendrez ensuite parler de combats, & répandre des bruits de bataille: ne vous effrayez pas à ces nouvelles, continuez de prêcher & de faire vos fonctions: il faut que toutes ces choses arrivent; mais la fin de la Synagogue & la ruine de votre nation, n'en doivent pas être la suite prochaine.

Avant ce dernier temps, vous verrez dans l'étendue de la Palestine des divisions interminables. Une nation s'élevera contre une autre nation, un Royaume contre un autre Royaume: il y aura en différens endroits des pestes, des famines, des tremblemens de terre. Il paroîtra des phénomenes effrayans & des signes prodigieux dans l'air. Ce ne seront encore que des goutes échappées du calice de colere que votre infortunée patrie épuisera tout entier : ce ne seront là que les essais de son affliction & les commencemens de ses malheurs. Ainsi avant l'irruption des armées Romaines dans la terre de Juda, Dieu combattra contre elle par les maladies contagieuses & par la stérilité de la terre, tandis que concou-

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Matth. XXIV. 5. Multi enim venient in nomine meo dicentes: Ego sum Christus: & multos seducent.

Luc. XXI. 8. Et tempus appropinquavit.

9. Oportet primum hæc fieri sed nondum est finis.

Matth. XXIV. 7. Consurget enim gens in gentem, & regnum in regnum.

Et erunt pestilentiæ, & fames, & terræ motus per loca.

Luc. XXI. 11. . . . . . Terrores que de cœlo, & signa magna erunt.

Matth. XXIV. 8. hæc autem omnia, initia sunt dolorum.

Marc XIII. 6. 7. 8.

Luc. XXI. 8. 9. 10. 11.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

rant aveuglement à sa propre perte, elle s'épuisera d'hommes & de forces par les guerres du dedans & les séditions domestiques.

C'est ainsi qu'il faut entendre les paroles du divin Maître : ce sont des combats de peuple contre peuple, dans le sein de la même Province, qu'il exprimoit par le soulevement d'une nation contre une autre nation, & d'un Royaume contre un autre Royaume. C'est à peu près dans les mêmes termes qu'un ancien Prophete, annonçant les malheurs qui devoient affliger la terre sainte sous le regne d'Aza, avertit ce Prince que la terreur & le trouble se répandront de toutes parts sur tous les habitans de la terre, qu'une nation s'armera contre une nation, une ville contre une ville; parce que le Seigneur irrité accablera Israël de toute sorte de calamités.

2. *Paralip.* XV. 5. Terrores undique in cunctis habitatoribus terrarum.
16. Pugnabit enim gens contra gentem, & civitas contra civitatem.

Toute la terre, dans ces prédictions, désigne toute la Palestine : *les différens Royaumes & les différens peuples*, sont les portions anciennement divisées d'Israël & de Juda. Ce sont ces guerres particulieres causées par l'ambition du gouvernement, & par l'opposition des intérêts entre des voisins & des peuples sortis du même sang, que Jesus-Christ donne à ses Apôtres, comme le prélude sensible du dernier désastre, & comme l'Histoire prophétique des dernieres années de la République des Juifs.

Marc. XIII. 9. Videte autem vosmetipsos.

Mais indépendamment de ces guerres & de ces combats, dit le Sauveur à ses Apôtres, ceux qu'on vous livrera à vous mêmes, & qui deviendront plus furieux à mesure que la fin s'approchera, vous avertiront encore plus personnellement d'être sur vos

gardes. Car voici comment vous ferez traités, vous & les fideles que vous aurez gagnés à l'Evangile. Les Juifs, ennemis irréconciliables de la loi nouvelle que vous prêcherez avec constance, se saisiront de vous, ils vous persécuteront, ils vous feront mourir par eux-mêmes quand ils le pourront; & quand ils croiront ne pouvoir le faire impunément, ils vous livreront aux Magistrats. Ils vous traîneront dans les Synagogues; ils vous jetteront dans des prisons; ils vous traduiront devant les Rois & devant les Gouverneurs, en haine de mon nom, dont ils s'efforceront d'abolir la mémoire. Par tout vous serez regardés comme des séditieux & des criminels, parce que rien ne vous empêchera de professer hautement votre foi, & de rendre témoignage à la vérité de ma mission.

Anno Christi 33. Mart. 29. Feriâ III.

Math. XXIV. 9. Tunc tradent vos in tribulationem, & occident vos: & eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum.

10. Et tunc scandalisabuntur multi, & invicem tradent, & odio habebunt invicem.

Marc. XIII. 9. Tradent enim vos in conciliis, & in Synagogis vapulabitis, & ante præsides & reges stabitis propter me, in testimonium illis.

Défiez vous au reste de tous ceux qui vous approcheront: vos plus cruels persécuteurs seront vos peres, vos freres, vos proches, vos alliés, vos amis; ils seront les premiers à vous trahir, à vous dénoncer, à vous livrer aux tourmens. Quelques-uns d'entre vous, je vous le dis sans crainte de vous effrayer, périront en combattant pour moi, & seront mis à mort comme moi. Ceux de vous & de vos Disciples qui échapperont au dernier supplice, n'échapperont pas à la haine de leurs familles, & à l'abomination de leur propre peuple: ils souffriront de mauvais traitemens, & ils vivront dans les alarmes.

12. Tradet autem frater fratrem in mortem, & pater filium: & consurgent filii in parentes, & morte afficient eos.

Luc. XXI. 16. Trademini autem à parentibus, & fratribus, & cognatis, & amicis, & morte afficient ex vobis:

17. Et eritis odio omnibus propter nomen meum.

Qu'ils ne se laissent pas cependant affoiblir ou décourager: ils sont tous sous ma protection. Je veux des Martyrs qui cimentent mon Eglise de leur sang; je veux aussi des peres qui la perpétuent &

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

qui l'étendent : c'est à moi de régler le sort des uns & des autres ; c'est à vous tous de vous résigner au sort que je vous destine. Ceux que j'ai résolu de conserver pour en faire les prémices & les propagateurs de mon Royaume, ne perdront pas durant ces troubles domestiques un des cheveux de leur tête : qu'ils ayent seulement patience, qu'ils soutiennent l'orage avec fermeté. Au milieu des tyrans leur vie est en assûrance, ils surmonteront la malice des hommes, & je défendrai leurs jours contre les entreprises des persécuteurs de leurs freres.

Luc. XXI. 18. Et capillus de capite vestro non peribit.
19. In patientiâ vestrâ possidebitis animas vestras.

Dans tous les maux que vous éprouverez, consolez-vous par le souvenir de la cause & des succès de la persécution : c'est pour moi que vous souffrirez, & vos souffrances produiront ma gloire. Ce sera dans ces occasions que vous me rendrez témoignage devant les Juifs, les Galiléens, les habitans de la Samarie, & jusqu'à l'extrémité de la terre : car avant que ma vengeance éclate, il faut que mon Evangile soit connu & prêché dans tout le monde ; il faut que toutes les nations qui l'occupent, soient instruites de l'avenement du Messie, & de l'établissement du regne de Dieu. Ce ne sera qu'après la prédication que vous ferez, en parcourant d'abord l'une après l'autre toutes les villes d'Israël, qu'arriveront la fin de la Synagogue & la ruine de votre patrie.

Luc. XXI. 12. Propter nomen meum.
13. Continget autem vobis, in testimonium
Marc. XIII. 9. Propter me, in testimonium illis.
Matth. XXIV. 14. Et prædicabitur hoc Evangelium regni in universo orbe, in testimonium omnibus gentibus.
Et tunc veniet consummatio.
Marc. XIII. 10. Et in omnes gentes primùm oportet prædicari Evangelium.
Matth. X. 23. Amen dico vobis, non consummabitis civitates Israël, donec veniat filius hominis.

Mais ce sera aussi dans le temps que vous porterez par tout, selon mes ordres, la lumiere de l'Evangile, que la persécution des faux zélés viendra fondre sur vous.

Cités par vos citoyens devant les Juges d'Israël, &

Marc. XIII. 11. Et cùm duxerint vos tra-

& traînés aux tribunaux des nations, ne vous inquiétez point de votre défense. Ne préparez point ce que vous aurez à dire, pour autoriser le témoignage que vous me rendrez, ou pour fermer la bouche à vos ennemis & aux miens : vous direz avec hardiesse ce qui vous sera suggéré dans le moment. Songez que ce ne sera pas vous qui parlerez, mais le Saint Esprit qui parlera par votre bouche : moi qui suis votre Maître & votre Dieu, je vous donnerai des paroles, je vous fournirai une sagesse, à quoi tous mes ennemis ne pourront résister, & ne trouveront rien à répliquer. Ne craignez donc pas de soûtenir mal la cause dont je vous charge : jamais vous ne manquerez de force, si jamais vous ne manquez de confiance.

dentes, nolite præcogitare quid loquamini. *Marc XIII.* 11. Sed quod datum vobis fuerit in illa hora, id loquimini.

Non enim vos estis loquentes, sed Spiritus sanctus.

Luc. XXI. 14. Ponite ergo in cordibus vestris, non præmeditari quemadmodum respondeatis. 15. Ego enim dabo vobis os & sapientiam, cui non poterunt resistere, & contradicere omnes adversarii vestri.

Mais assûrez-vous aussi qu'elle sera violemment attaquée. Aux persécutions des tyrans, se joindront les prestiges des imposteurs, & les illusions des faux Prophetes. L'orage excité contre les Maîtres se débordera sur les Disciples : ceux-ci scandalisés & effrayés renonceront en grand nombre à la profession du Christianisme : ils abandonneront ceux qui les avoient instruits ; ils seront les plus ardens à livrer aux Magistrats ceux qu'ils avoient protegés dans des jours plus tranquilles ; ils haïront en ennemis déclarés ceux qu'ils avoient paru aimer comme leurs peres ; ils se laisseront séduire par le mensonge, parce que la vérité coûtera trop à défendre ; & comme la malice des Juifs ira toûjours en augmentant, vous verrez se refroidir sensiblement à votre égard la charité de plusieurs, chez qui vous aviez coûtume de rencontrer du secours, & de trouver un asyle. La dissension

Matth. XXIV. 10. Et tunc scandalisabuntur multi, & invicem tradent, & odio habebunt invicem. 11. Et multi pseudo-Prophetæ surgent, & seducent multos.

12. Et quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Marc. XIII. 12. Tradet autem frater fratrem in mortem, & pater filium: & consurgent filii in parentes, & morte afficient eos.

se mettra dans les familles : loin de songer à vous secourir, ou d'être en état de le faire, les plus zélés de vos Disciples vous seront enlevés ; le frere livrera son frere à la mort ; le pere dénoncera son fils ; les enfans se souleveront contre leurs peres & leurs meres ; la voix de la nature ne se fera point entendre parmi les clameurs de la sédition, & l'on verra le sang du pere fidele, versé par les mains d'un fils superstitieux. Dans ces temps d'horreur & de désordre, il faut être résolu à épuiser avec courage toute la fureur de mes ennemis. Ce sera un crime devant moi de dissimuler ou de feindre : celui-là seul sera sauvé, qui perséverera jusqu'à la fin.

Matth. XXIV. 13. Qui autem perseveraverit in finem, hic salvus erit.

Vous voyez que je ne vous cache rien de ce que vous aurez à souffrir, durant le cours des années que la Synagogue déclarée contre moi, a encore à subsister : je vous donne même les persécutions qui vous attendent, comme le signal de l'établissement de mon Royaume. Voici maintenant à quoi vous reconnoîtrez que le temps est proche: voici les conseils que vous devrez suivre pour vous mêmes, & donner à ce qui vous restera de Disciples.

15. Cùm ergo videritis abominationem desolationis, quæ dicta est à Daniele Prophetâ, stantem in loco sancto : qui legit, intelligat.

Marc. XIII. 14. Cùm autem videritis abominationem desolationis, stantem ubi non debet, qui legit intelligat.

Quand vous verrez l'abomination de la désolation qui a été prédite par le Prophete Daniel, placée dans le lieu saint : c'est alors que ceux qui lisent la prédiction doivent s'appliquer à l'entendre ; c'est alors qu'ils doivent reconnoître qu'elle va s'accomplir dans sa plus grande sévérité, car c'étoit de ces jours de calamité que prophétisoit l'homme de Dieu. C'est uniquement dans la ruine totale dont je vous entretiens, que s'accomplira ce que l'Ange annonçoit au Prophete, lorsqu'il lui disoit en

termes précis, *après la révolution de soixante & dix semaines après la mort du Christ, & lorsque la guerre sera terminée, arrivera la derniere désolation & cette désolation durera jusqu'à la consommation & à la fin.*

Anno Christi 35. Mart. 31. Feriâ III.

Daniel IX. 26. 27.

Comprenez au reste que *par l'abomination de la désolation placée dans le lieu saint*, j'entens les armées Romaines rangées sous leurs drapeaux sacriléges, que vous verrez investir la ville Sainte, où jamais elles n'auroient dû paroître, & se préparer à porter la désolation dans ses murs. Ceux d'entre vous qui vivront encore, & qui seront témoins de cette inondation de soldats idolatres, ne pourront plus douter que la ville proscrite ne touche à sa ruine : vous vous souviendrez en ce moment de mes prédictions & de mes avis. Jusques-là vous aurez pû demeurer dans les villes de la Judée & même dans Jerusalem, sans interrompre vos fonctions : le temps d'instruire sera passé, ce sera celui de la précaution & de la fuite. Que ceux qui seront dans les places de la province se cachent dans les soûterrains, & dans les creux des montagnes, s'ils ne veulent pas être entraînés par le torrent. Que celui qui se trouvera au plus haut étage de sa maison, se presse de descendre & de fuir; qu'il n'entre pas dans ses appartemens pour y prendre les choses en apparence les plus nécessaires. Que celui qui est à la campagne ne rentre point dans la ville pour s'y revêtir de son habit; qu'il songe à la sûreté de sa personne, & qu'il apprenne à se passer de tout. Que ceux qui sont sur les frontieres ne s'avancent point. Il n'est plus de raisons d'intérêt, de société & de commerce : malheur à quiconque se trouvera confondu avec un

Luc. XXI. 20. Cùm autem videritis circumdari ab exercitu Jerúsalem, tunc scitote quia appropinquavit desolatio ejus.

Matth. XXIV. 16. Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes :

17. Et qui in tecto, non descendat tollere aliquid de domo sua :

18. Et qui in agro, non revertatur tollere tunicam suam.

Marc. XIII. 14. 15. 16.

Luc. XXI. 21. Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes : & qui in medio ejus, discedant : & qui in regionibus, non intrent in eam.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

peuple coupable & condamné, pour qui il ne luira plus que des jours de désolation & de vengeance; jours funestes & formidables, où toutes les prédictions des Prophetes vont s'accomplir.

Luc. XVIII. 31.
Luc. XXI. 22. Quia dies ultionis hi sunt, ut impleantur omnia quæ scripta sunt.
23. Væ autem prægnantibus & nutrientibus in illis diebus. Erit enim pressura magna super terram, & ira populo huic.

Malheur aux femmes qui en ce temps-là seront enceintes, & à celles qui allaiteront des enfans. Pour vous, priez Dieu que l'approche des armées ennemies ne vous oblige pas de fuir durant l'hyver; temps fâcheux où le froid, la pluie, les incommodités des chemins arrêteroient la précipitation de votre retraite. Priez encore le Seigneur de ne vous pas surprendre au jour du sabbat, durant lequel la loi vous défend une longue marche. On ne pourra fuir ni trop loin, ni trop tôt: car la tribulation qui tombera sur Jerusalem, sur la Judée & sur tous ses habitans, sera si terrible, qu'il n'y en a point encore eu de semblable depuis le commencement du monde, & que jamais il n'y en aura de pareille.

Matth. XXIV. 20. Orate autem, ut non fiat fuga vestra in hieme, vel Sabbato.

21. Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modò, neque fiet.

Les Juifs périront en foule sous le fer de leurs ennemis; ceux qui se déroberont à la mort seront emmenés captifs, vendus & dispersés dans toutes les Provinces de l'Empire Romain; Jerusalem sera foulée aux piés des Nations, ses ruines informes seront habitées par des étrangers; ils y domineront aussi long-temps qu'il plaira au Seigneur d'abandonner son ancien héritage à la profanation des impies. Durant tous les jours de la guerre & du siége, les calamités, la misere & la désolation seront si grandes qu'aucun des anciens habitans ne pourroient échaper, si Dieu par miséricorde ne diminuoit le nombre de ces jours, & n'en abrégeoit la durée: mais parce qu'au milieu d'un Peuple incrédule, le Seigneur verra

Luc. XXI. 24. Et cadent in ore gladii; & captivi ducentur in omnes gentes,

Et Jerusalem calcabitur à gentibus: donec impleantur tempora nationum.

Matth. XXIV. 22. Et nisi breviati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro;

Sed propter electos breviabuntur dies illi.

quelques fideles qui croiront à ſa parole, & que ces hommes lui ſont chers, il veut les conſerver pour la gloire de ſon nom; il ne permettra pas que les jours de ſa colere durent aſſez long-temps pour envelopper ſes amis dans la ruine des méchans.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Vous même, mes Apôtres, on eſſayera de vous ſéduire; on ſe flatera de vous pervertir: les uns vous diront, le Meſſie eſt ici, d'autres vous crieront, c'eſt-là que vous le trouverez: ne vous laiſſez pas impoſer par ces hommes ou trompés ou trompeurs. On n'entendra parler dans ces jours malheureux que d'Ante-Chriſts & de faux Prophetes; ces ſuborneurs feront des choſes ſi extraordinaires, & en apparence ſi prodigieuſes, que ceux qui croiront en moi, & qui ſeront à ce titre par diſtinction des incrédules, les élûs de mon pere, y ſeroient ſurpris, s'ils n'étoient ſoigneuſement ſur leurs gardes, & s'il étoit poſſible qu'ils oubliaſſent en ſi peu de temps mes prédictions & mes avis.

Matth. XXIV. 23. Tunc ſi quis vobis dixerit: Ecce hîc eſt Chriſtus, aut illic: nolite credere.

24. Surgent enim pſeudoChriſti, & pſeudoProphetæ: & dabunt ſigna magna, & prodigia, ita ut in errorem inducantur (ſi fieri poteſt) etiam electi.

Marc. XIII. 17. 18. 19. 20. 21. 22. *Luc. XVII.* 23.

Il ne reſte rien ſur quoi je ne vous aye prévenus; c'eſt à vous d'être attentifs & de reconnoître les piéges. Si quelqu'un vient donc vous dire avec un grand air d'aſſûrance: Voilà que le Chriſt s'eſt montré dans le deſert de la Judée; il promet de ſauver ceux qui s'attacheront à lui; n'allez pas ſuivre ces mauvais guides. Si l'on vous annonce qu'il s'eſt enfermé dans les murs de quelque ville, où aſſiſté de ſes ſectateurs il prétend faire échoüer les efforts de vos ennemis, n'en croyez rien: ces faux Meſſies périront avec tous ceux dont ils auront ſurpris la confiance. Car de même que l'éclair fend la nue, & que parti de l'orient il ſe fait voir à l'occident: ainſi

Marc. XIII. 23. Vos ergo videte: Ecce prædixi vobis omnia.

Matth. XXIV. 25. Ecce prædixi vobis.

26. Si ergo dixerint vobis: Ecce in deſerto eſt, nolite exire, ecce in penetralibus, nolite credere.

27. Sicut enim fulgur exit ab oriente, & paret uſque in occidentem: ita erit & adventus filii hominis.

Anno Christi 33. Mart, 31. Feriâ III.

& avec la même vîtesse, le premier né des enfans des hommes se montrera de tous côtés sans qu'aucun de ses ennemis ait le temps ni le pouvoir de se dérober à ses coups. Par-tout où se trouvera le corps, les aigles affamés de nourriture y voleront. Dans tous les endroits de la Judée où se cacheront les impies dignes de la colere du Ciel, là les soldats Romains figurés par les aigles de leurs drapeaux, & conduits par la main de Dieu, viendront exercer ses vengeances sur les séducteurs & sur ceux qui se laisseront séduire.

Matth. XXIV. 28. Ubicumque fuerit corpus, illic congregabuntur & Aquilæ.
Luc. XVIII. 24. 36. 37.

Tout ce qu'avoit dit jusqu'à ce moment le divin Maître à ses Apôtres ne leur présentoit encore que la triste image des malheurs dont la terre de Juda seroit inondée avant le siége, la prise & le saccagement de Jerusalem ; c'étoient-là, comme il s'exprimoit, les préludes & le commencement des douleurs. Quand il vient à la derniere catastrophe qu'il appelle la consommation, il change de style, & prend le ton des anciens Prophetes. Il recueille les expressions figurées dont s'étoient servis autrefois les envoyés de Dieu, lorsqu'ils anonçoient selon le génie de leur langue, la ruine des villes, & la désolation des Empires.

Matth. XXIV. 14. Et tunc veniet consummatio.

Aussi-tôt après ces jours de tribulation, dit Jesus-Christ, & quand Jerusalem assiégée par les Romains, sera prête de tomber au pouvoir de ses ennemis, on verra des phénomenes prodigieux dans le soleil, dans la lune, & dans les étoiles. La consternation se répandra sur tous les peuples de la terre. La mer & les flots en furie, comme au fort d'une violente tempête, jetteront l'épouvante dans tous les cœurs ;

29. Statim autem post tribulationem dierum illorum.
Luc. XXI. 25. Et erunt signa in sole & luna & stellis,
Et in terris pressura gentium præ confusione sonitus maris & fluctuum.

les hommes secheront de frayeur dans l'attente du dernier coup qui va frapper la Judée toute entiere; les Anges de Dieu, les puissances du Ciel se mettront en mouvement, & voudront avoir leur part à l'anéantissement des ennemis du Seigneur. Le soleil s'obscurcira, la lune refusera sa lumiere à la terre, les étoiles tomberont du Ciel, le zele & l'indignation armeront les esprits bienheureux contre l'audace des pécheurs.

Sous des idées toutes semblables & sous les mêmes expressions, Isaïe prédisoit aux Assyriens la chûte de Babylone; Ezéchiel aux Egyptiens & à Pharaon la ruine de leur capitale; Joël à la malheureuse Jerusalem les entreprises de Sennacherib, & les succès de Nabuchodonosor. On ne voit dans tous leurs textes, que *jours cruels, de colere, d'indignation & de fureur; qu'obcurcissement du soleil, éclipses de la lune, chûte des étoiles, horreur & ténebres répandues sur toute la face de la terre. Les astres du Ciel pleurent & se désolent; le Seigneur fait entendre sa voix à la tête des armées ennemies de son Peuple; le sang, le feu, la fumée couvrent les campagnes.*

Telles sont les magnifiques, mais lugubres images sous lesquelles le Seigneur fait prédire à Memphis, à Babylone, & à Jerusalem des malheurs, qui pour être grands, n'étoient pas irréparables : mais qu'étoit-ce que ces prédictions, en comparaison de celle, où le Messie lui-même, méprisé dans sa personne, & rejetté par son Peuple, lui annonce qu'avant le terme de quarante ans, il viendra punir ses sujets infideles, réprouver leur culte, les abandonner pour toujours, les ensevelir sous les ruines

Luc. XXI. 26. Arescentibus hominibus præ timore, & expectatione quæ super venient universo orbi.

Nam virtutes cœlorum movebuntur.

Matth. XXIV. 29. Sol obscurabitur, & luna non dabit lumen suum, & stellæ cadent de cœlo, & virtutes cœlorum commovebuntur.

Marc. XIII. 24. 25.
Isai. XIII. 9. 10.
Ezech. XXXII. 7. 8.
Joel. II. 18. 30.

Anno Christi 33.
Mart. 31. Feriâ III.

de leur ville, & régner sur les nations.

Matth. XXIV. 30. Et tunc parebit signum filii hominis in cœlo: & tunc plangent omnes tribus terræ: Et videbunt filium hominis venientem in nubibus cœli cùm virtute multa, & majestate.
Marc. XIII. 26.
Luc. XXI. 27.

Quand Jerusalem prête à succomber, continue-t-il, se verra sans ressource, alors elle reconnoîtra que le fils de l'Homme qu'elle a crucifié & qu'elle n'a pas voulu croire ressuscité, vit & regne au plus haut des Cieux. Les signes de son indignation se manifesteront dans les nuées; ils le verront avec frayeur, comme s'il étoit porté dans les airs avec toute la majesté d'un maître outragé qui se vange. A ce terrible spectacle, tous les habitans des villes de Juda, feront éclater leur douleur; on entendra des gémissemens & des sanglots, regrets inutiles, gémissemens superflus; ce sera le temps de la punition, & non celui de la misericorde.

28. His autem fieri incipientibus, respicite, & levate capita vestra: quoniàm appropinquat redemptio vestra.

Pour vous, au contraire, fideles Ministres & Prédicateurs zelés de mon Evangile, ce seront des jours de salut, de délivrance & de victoire. Les Princes de la Synagogue & les Prêtres du Sanctuaire périront avec tous leurs sujets, victimes infortunées de l'opiniâtreté de leurs Docteurs, & de l'imposture de leurs Maîtres. Vous & vos Disciples, vous leverez la tête, vous triompherez de vos ennemis; vous vous éleverez sur leurs ruines. Envoyés par le Pere céleste qui prend soin des membres de son fils sur la terre, vous irez armés de trompettes, & au son de vos voix éclatantes rassembler votre troupeau des quatre coins, ou des deux extrémités de la terre. Vous mettrez vos oüailles en sûreté, & vous fuirez avec elles bien loin du séjour maudit, où l'on ne verra plus que débris & solitude, restes pitoyables du feu, du fer & de l'esclavage.

Matth. XXIV. 31. Et mittet Angelos suos cum tuba, & voce magna,
Et congregabunt electos ejus à quatuor ventis, à summis cœlorum usque ad terminos eorum.
Marc. XIII. 27. A summo terræ, usque ad summum cœli,

Vous connoissez maintenant, ajoûta Jesus-Christ, quelle

An. Christi 33.
Martii 31. Feriâ III.

quelle sera bien-tôt la destinée de cette ville superbe, qui porte aujourd'hui sa tête orgueilleuse jusques dans le Ciel; vous savez ce que deviendront les villes de Judée qui se feront gloire d'imiter la révolte de la capitale : c'est à vous, d'être attentifs aux signes que je vous donne des approches de ma vengeance, afin de n'être pas enveloppés dans la disgrace générale. Ne vous lassez point d'instruire, de souffrir & de combattre; soûtenez vous par la foi en mes paroles, & par l'assûrance d'un prompt secours. Ecoutez moi donc encore, & pénétrez bien la parabole que je vais vous dire, je la prends du figuier.

Matth. XXIV. 32. Ab arbore autem fici, discite parabolam.

Quand cet arbre, aussi-bien que tous les autres, commence à avoir des branches tendres, que les bourgeons se font voir, & qu'il se couvre de feuilles, vous connoissez que l'été approche, & vous vous promettez les agrémens de la belle saison. Ainsi quand vous verrez arriver toutes les choses que je viens de vous prédire, sachez que le fils de l'Homme n'est pas loin, & que déja il heurte à la porte; que sa vengeance va éclater, que votre délivrance est prochaine, & que mon regne va s'établir.

Cum jam ramus ejus tener fuerit & folia nata, scitis quia propè est æstas. *Marc. XIII.* 28. *Luc. XXI.* 29. Et dixit illis similitudinem : Videte ficulneam & omnes arbores.
30. Cùm producunt jam ex se fructum, scitis quoniam prope est æstas.
31. Ita & vos cùm videritis hæc fieri, scitote quoniam prope est regnum Dei.

Le Ciel & la terre passeront : mais les paroles que je vous dis ne passeront pas; il faut qu'elles soient littéralement accomplies, & entierement vérifiées. Or je vous assûre en vérité, que cette génération ne finira point, que tous les Juifs qui vivent aujourd'hui ne seront pas morts, & que plusieurs d'entre vous vivront encore, lorsqu'on verra arriver tous les grands évenemens dont je viens de vous entretenir.

Matth. XXIV. 33. Ita & vos cum videritis hæc omnia, scitote quia prope est in janius.
35. Cœlum & terra transibunt, verba autem mea non præteribunt.
34. Amen, dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia hæc fiant.
Marc. XIII. 29. 30. 31.
Luc. XXI. 32. 33.

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Math. XXIV. 36. De die autem illa & hora nemo scit, neque Angeli cœlorum, nisi solus pater.

Vous voudriez en savoir avec plus d'exactitude le jour, l'heure & le moment : Mais sur cela, je n'ai rien à vous dire, & il ne m'est pas possible de vous satisfaire. Depuis le tems que je vis avec vous, vous devez savoir que je ne dis rien de mon propre mouvement, & que sur ce qu'il me convient de vous apprendre, mon Pere qui m'a envoyé me marque des bornes précises, que je ne franchis jamais ; mon Pere seul peut reveler le jour & le moment qu'il a fixés pour l'exécution de ses desseins. Les Anges qui sont dans le Ciel ne le peuvent pas, & moi je ne le dois pas. Je vous en ai dit assez pour votre instruction, lorsque j'ai renfermé l'accomplissement de ma prédiction dans le cours de la génération présente : ce que je vous dirois de plus éteindroit votre vigilance, loin de l'exciter, & de la rendre plus active : à votre égard & pour votre utilité, je n'en sai pas davantage. Les Anges bien-heureux connoissent les secrets de Dieu, mon Pere les leur révele : mais ce n'est pas pour les révéler aux hommes sans son ordre. Il en est de même de moi, étant Dieu comme mon Pere, & destiné en qualité d'Homme-Dieu à être le Juge de tous les hommes, je n'ignore rien de ce qui les regarde pour le passé, pour le présent & pour l'avenir : mais en qualité de Docteur & de Maître, je ne sai que les choses que je dois enseigner ; & celle dont vous voudriez être instruits, n'en est pas. Profitez des connoissances que vous avez, & soyez continuellement sur vos gardes.

Marc. XIII. 32. De die autem illo, vel hora nemo scit neque Angeli in cœlo, neque filius, nisi pater.

Math. XXIV. 37. Sicut autem in diebus Noe ita erit & adventus filii hominis.

L'avenement du fils de l'Homme, ou le jour de ses vengeances, arrivera, comme autrefois le Déluge au temps de Noë. Avant le commencement de l'i-

inondation générale, & jusqu'au jour où Noë entra dans l'Arche, les hommes faisoient des festins : ils épousoient des femmes, ils marioient leurs filles; & vivoient dans la sécurité, ils essayoient de tous les plaisirs. Les sages avertissemens du Saint Patriarche ne troublerent pas leur joie, & ne forcerent pas leur indifférence. Le Saint homme avec sa famille se mit à couvert dans l'asyle qui lui étoit préparé; tous les hommes vivans étoient condamnés, & personne ne se croyoit menacé. Le déluge vint, & pas un ne se sauva. Croyez voir ici l'image de ma subite apparition, lorsque je viendrai me venger de mes ennemis.

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Matth. XXIV. 38. Sicut enim erant in diebus ante diluvium comedentes & bibentes, nubentes, & nuptiis tradentes, usque ad eum diem quo intravit Noe in arcam.

Luc. XVII. 26. 27.

Matth. XXIV. 39. Et non cognoverunt donec venit diluvium, & tulit omnes :

Ita erit & adventus filii hominis.

Souvenez-vous encore de Sodome, de Gomorrhe, & des autres villes condamnées au feu, du tems du juste Loth : les habitans de ces villes infames buvoient & mangeoient, ils s'invitoient à des repas; ils faisoient des contrats, des acquisitions, des échanges; ils plantoient des jardins, ils bâtissoient des maisons; ils étoient à la veille, au jour & au moment d'être consumés par le feu du Ciel, qu'ils se flatoient d'avoir de longs & d'heureux jours à passer sur la terre. Un matin Loth est emmené par les Anges hors de Sodome, lui sa femme & ses filles. A l'instant Dieu fait tomber une pluie enflammée de soufre & de bitume; tous les hommes sont brûlés & la terre devient un desert. Telle est encore l'image naturelle des malheurs de Jerusalem & de la surprise de ses habitans. N'oubliez pas aussi, je dois vous le dire à cette occasion, l'accident qui enleva la femme de Loth, lorsque contre l'ordre de Dieu, elle eut l'indiscrétion de regarder ce qui se passoit.

Luc. XVII. 28. Similiter, sicut factum est in diebus Loth : edebant & bibebant : emebant & vendebant, plantabant & ædificabant.

29. Quâ die autem exiit Loth à Sodomis pluit ignem & sulphur de cœlo, & omnes perdidit.

30. Secundum hæc erit qua die filius hominis revelabitur.

32. Memores estote uxoris Loth.

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Changée en statue de sel, elle vous avertit de ce que vous avez à craindre, si vous négligez les avertissemens que je vous donne.

Luc. XVII. 34. Dico vobis, in illa nocte, erunt duo in lecto uno: unus assumetur & alter relinquetur.

35. Duæ erunt molentes in unum, una assumetur, & altera relinquetur. Duo in agro: unus assumetur, & alter relinquetur.

Matth. XXIV. 40. 41. 42.

Marc. XIII. 33. Videte, vigilate, & orate; nescitis enim quando tempus sit.

Luc. XXI. 34. Attendite autem vobis, ne forte graventur corda vestra in crapula & ebrietate, & curis hujus vitæ, & superveniat in vos repentina dies illa.

35. Tanquam laqueus enim superveniet in omnes qui sedent super faciem omnis terræ.

Au temps dont je vous parle, & dont je vous prédis les horreurs, deux hommes dormiront dans le même lit, feront voyage de compagnie, ou travailleront ensemble dans le même champ: l'un sera pris & chargé de fers, l'autre échappera & conservera sa liberté. Deux femmes moudront en même temps au même moulin: l'une sera emmenée captive, & l'autre trouvera moyen de s'enfuir. Veillez donc, je vous le redis sans cesse; songez à vous, & priez, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure. Ne laissez point appésantir vos cœurs par l'intempérance, par l'excès du vin, ou par l'embarras des affaires de ce monde, de peur que le jour décisif ne vous surprenne tout à coup; car il surprendra effectivement tous ceux qui habitent sur la face de la terre, comme les oiseaux sont surpris & arrêtés dans un filet.

2°. *Parabole du domestique fidele, du pere de famille vigilant, des deux œconomes.*

36. Vigilate itaque omni tempore orantes, ut digni habeamini fugere ista omnia quæ futura sunt, & stare ante filium hominis.

Marc. XIII. 35. Vigilate ergo: nescitis enim quando Dominus veniet, sero an media nocte, an Galli cantu, an mane.

36. Ne cùm venerit

Veillez & priez en tout temps, afin que vous méritiez d'éviter les malheurs où tant d'autres périront, & que vous soyez en état de paroître avec confiance devant le fils de l'Homme, votre Juge & votre Roi. Veillez comme des domestiques zelés & fideles, qui attendent le retour de leur maître, & qui ne savent pas l'heure à laquelle il reviendra. Peut-être sera-ce le soir, peut-être au milieu de la nuit, peut-être aussi au premier chant du coq, ou à la pointe du jour. Il ne faut pas qu'au moment de son arrivée vous soyez surpris, & qu'il vous trouve plongés dans le sommeil.

Veillez non-seulement pour votre sûreté, mais pour celle de mes Disciples que je confie à vos soins. Quand je vous serai enlevé, & que loin de vos yeux je serai assis à la droite de mon Pere, regardez-moi comme un maître qui est parti pour un pays étranger. Il a laissé à ses domestiques le pouvoir de faire dans sa maison, ce qu'ils jugeront être du bien de son service. Il a pris soin d'avertir son portier d'être toûjours alerte pour se trouver en état de lui ouvrir la porte & de le recevoir. Ce maître reviendra, mais il ne s'est point déclaré sur le temps de son retour. Soyez donc prêts, vous mes Apôtres, pour me rendre compte de votre administration. Avertissez vos Disciples de ne s'oublier pas eux-mêmes. Ce que je vous dis je le dis à tous : veillez & priez, parce que tous ont besoin de vigilance & de priere.

Ne voyez-vous pas, que si un pere de famille savoit à quelle heure viendra le voleur, il ne manqueroit pas de veiller, & qu'il ne souffriroit pas que l'on vînt percer son logis ? Combien plus vous est-il nécessaire à vous autres, d'être toûjours prêts, puisque l'heure que vous n'y penserez pas, sera celle où le fils de l'Homme viendra vous surprendre.

Quel est à votre avis, le serviteur fidele & prudent, que le maître au moment de son départ a établi sur toute sa maison, afin de fournir à tous ses domestiques durant son absence les choses nécessaires à leur entretien ? Heureux cet œconome, si le maître à son retour le trouve faisant son devoir. Je vous le dis en vérité, il lui donnera avec confiance l'administration de tous ses biens. Mais si un serviteur distingué de la sorte par le choix du

Anno Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

repente, inveniat vos dormientes.

Marc. XIII. 34. Sicut homo qui peregrè profectus, reliquit domum suam, & dedit servis suis potestatem cujusque operis, & Janitori præcepit ut vigilet.

37. Quod autem vobis dico, omnibus dico : vigilate.

Matth. XXIV. 42. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit.

43. Illud autem scitote quoniam, si sciret paterfamilias quâ horâ fur venturus esset, vigilaret utique, & non sineret perfodi domum suam.

44. Ideo & vos estote parati, quia quâ nescitis horâ filius hominis venturus est.

45. Quis putas est fidelis servus & prudens, quem constituit Dominus suus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore ?

46. Beatus ille servus, quem cùm venerit Dominus ejus, invenerit sic facientem.

47. Amen, dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum.

48. Si autem dixerit malus servus ille in corde suo : moram facit Dominus meus venire.

Anno Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Matth. XXIV. 49. Et cœperit percutere conservos suos, manducet autem & bibat cum ebriosis.
50. Veniet Dominus servi illius, in die quâ non sperat, & horâ quâ ignorat.
51. Et dividet eum, partemque ejus ponet cum hypocritis: illic erit fletus & stridor dentium.

maître, devient négligent ou infidele; s'il dit dans son cœur, mon maître n'est pas pour revenir si-tôt; si dans cette pensée il se met à battre & à maltraiter les autres domestiques; s'il perd son temps en débauches, à manger & à boire avec des ivrognes: son maître arrivera le jour qu'il ne l'attend pas, & à une heure tout à fait imprévûe. Sans doute que le maître indigné séparera ce mauvais œconome du nombre de ses bons domestiques; il le placera parmi les imposteurs & les hypocrites, comme un scélérat qui l'a trompé par les apparences. Funeste situation, où le malheureux n'aura pour partage que les pleurs & les grincemens de dents!

La différente conduite des deux œconomes & leur sort différent, nous peignent au naturel, d'un côté les Apôtres de Jesus-Christ, gouvernant jusqu'à son arrivée, les Disciples fideles de la Galilée, & d'une autre part les Prêtres de la Synagogue avec les Docteurs de la loi, confirmant dans la révolte, & soûtenant dans l'incrédulité les brebis égarées de la maison d'Israël, qu'ils auroient dû ramener au Bercail.

Le Messie dont le retour étoit annoncé, ne paroît pas aussi-tôt, que ces derniers ne pouvoient d'abord s'empêcher de le craindre. Ils se flatterent que jamais il ne reviendroit, & que ce *Jesus* qu'ils avoient fait mourir n'étoit pas un véritable prophete. Sur cela ils se rassûrerent. Ils firent la guerre aux Apôtres, qui étoient comme eux, les enfans de Jacob & les serviteurs de Dieu. Ils se lierent avec les Idolatres & ils communiquerent avec eux. Jesus revient cependant lorsqu'on ne l'attend plus, & il

ſe venge par les armées Romaines. Les Juifs ſont chaſſés de l'héritage en punition des mauvais traitemens qu'ils ont faits aux Miniſtres de Dieu : & parce qu'ils ont refuſé de les entendre lorſqu'ils les invitoient à recevoir l'Evangile, ils ſont exclus de l'Egliſe, & du Royaume du Chriſt. Anno Chriſti 33. Martii 31. Feriâ. III.

Nous croyons cette explication de la parabole d'autant plus vraiſſemblable qu'une autre figure dont Jeſus-Chriſt l'accompagne, & qui ſuit ſans interruption celle-ci, nous paroît avoir le même but, & continuer le même parallele entre les Galiléens & les Juifs. Les uns nous y ſont repréſentés comme entretenus par les Apôtres dans la foi du Meſſie & dans l'attente de ſon ſecond avenement, au lieu que nous voyons les Juifs trompés par leurs faux Docteurs, & raſſûrés mal-à-propos contre la crainte des malheurs dont ils étoient menacés, vivre dans une indolence honteuſe, & s'endormir dans la ſécurité qui les perdit.

Vers les derniers temps, dit le Sauveur à ſes Diſciples, c'eſt-à-dire, quand Dieu viendra ſubitement, ainſi que je vous l'ai prédit, mettre fin au ſiecle de la loi, il ſe fera dans le Royaume du Meſſie un diſcernement, dont voici l'image & la figure. Mais remarquez que ce premier diſcernement, eſt lui-même la figure & l'image de ce qui arrivera dans mon Royaume ou dans mon Egliſe, depuis ſon établiſſement parmi les Gentils, juſqu'à la derniere conſommation de tous les ſiecles.

3°. Paraboles des Vierges folles, & des Vierges ſages.

Dix Vierges furent invitées à des nôces pour faire le cortége de la nouvelle épouſe, & toutes prirent leurs lampes à deſſein d'aller au devant des

Anno Christi 33. Mart. 31. Feria III.

deux époux. Cinq de ces filles étoient des Vierges folles, & les cinq autres étoient des Vierges sages. Les cinq folles se saisirent de leurs lampes à l'aventure, & ne prirent point avec elles l'huile nécessaire à les entretenir. Pour les Vierges sages en prenant leurs lampes à la main, elles eurent soin de faire provision d'huile & de l'emporter avec elles.

Comme l'époux tardoit à venir, elles sommeillerent toutes, & elles se mirent à dormir. Sur la minuit on entendit crier: Voilà l'époux qui vient, allez au-devant de lui. A ce cri, les dix Vierges se leverent, & leur premier soin fut de préparer leurs lampes: mais les Vierges folles dirent aux Vierges sages, donnez-nous de votre huile, car nos lampes vont s'éteindre.

Les sages répondirent: De peur qu'il n'y en ait pas assez pour nous & pour vous, allez plutôt à ceux qui en vendent, & achetez l'huile nécessaire pour votre usage. Tandis qu'elles étoient en chemin, l'époux arriva. Les Vierges sages qui étoient prêtes entrerent avec lui dans la salle des nôces, & aussi-tôt la porte fut fermée. Quelque temps après les Vierges folles vinrent aussi, & se mirent à crier: Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. Moi, leur répondit l'époux, je vous le dis en vérité, je ne sai qui vous êtes. Veillez-donc, conclut encore Jesus-Christ, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Nous avons jusqu'ici la lettre de la parabole: mais pour en bien prendre le sens immédiat, il faut la regarder, ainsi qu'elle l'est en effet, comme la continuation du long entretien que le divin Maître, à l'occasion du Temple & de la ville de Jerusalem, avoit

Matth. XXV. 1. Tunc simile erit regnum cœlorum decem virginibus quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso & sponsæ.
2. Quinque autem ex eis erant fatuæ, & quinque prudentes.
3. Sed quinque fatuæ acceptis lampadibus non sumpserunt oleum secum.
4. Prudentes verò acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus.
5. Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes, & dormierunt.
6. Media autem nocte clamor factus est: Ecce sponsus venit, exite obviam ei.
7. Tunc surrexerunt omnes virgines illæ, & ornaverunt lampades suas.
8. Fatuæ autem sapientibus dixerunt. Date nobis de oleo vestro, quia lampades nostræ extinguuntur.
9. Responderunt prudentes, dicentes: Ne forte non sufficiat nobis & vobis, ite potius ad vendentes, & emite vobis.
10. Dum autem irent emere, venit sponsus; & quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias, & clausa est janua.
11. Novissimè verò veniunt & reliquæ virgines, dicentes: Domine, Domine, aperi nobis.
12. At ille respondens ait: Amen dico vobis, nescio vos.

avoit commencé avec ses Apôtres sur son second avenement, ou sur la prochaine réprobation du peuple Juif.

Anno Christi 33.
Mart. 31. Feriâ III.

Rien n'étoit plus propre à réveiller l'attention des Apôtres & à exciter leur vigilance que ces divines paraboles, où les évenemens étoient exprimés d'une maniere sensible, sans qu'on pût néanmoins y découvrir le précis de l'exécution. C'est à ce dessein que Jesus-Christ s'attachant à la même leçon, & la fixant toûjours au même sujet par la date précise qu'il lui donne de son second avenement pour la punition de l'infidele Jerusalem, il continue sans aucune interruption de proposer en peu de mots une nouvelle & derniere parabole.

Math. XXV. 13. Vigilate itaque, quia nescitis diem neque horam.

Quand je paroîtrai, dit-il, à ses Apôtres, quand je reviendrai mettre fin à l'accomplissement de toutes les prédictions, j'en userai avec les enfans d'Israël que j'aurai comblés de mes bienfaits, de la maniere dont je vais vous le représenter dans cette derniere figure.

4°. *Parabole des talens.*

Un homme riche, & résolu de faire un long voyage, appelle ses serviteurs, & il distribue entre eux tous ses biens, afin que durant son absence ils les fassent valoir. Il confie à l'un cinq talens, deux à l'autre, & au troisieme il en donne un, à chacun selon son habileté : la distribution faite, le maître part.

14. Sicut enim homo peregrè proficiscens, vocavit servos suos, & tradidit illis bona sua.
15. Et uni dedit quinque talenta, alii autem duo, ali vero unum, unicuique secundum propriam virtutem, & profectus est statim.

Le serviteur, chargé de cinq talens, les négotie, & il fait si bien par ses soins qu'il gagne cinq autres talens. Le serviteur qui en a reçû deux, en use de même, & fait un profit proportionné de deux nouveaux talens. Le troisieme, qui n'a qu'un

16. Abiit autem qui quinque talenta acceperat, & operatus est in eis, & lucratus est alia quinque.
17. Similiter & qui duo acceperat lucratus est alia duo.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feria III.

talent, prend un parti tout contraire : il l'enfoüit dans la terre, & il le cache.

Matth. XXV. 18. Qui autem unum acceperat, abiens fodit in terram & abscondit pecuniam Domini sui.
19. Post multum verò temporis, venit Dominus servorum illorum, & posuit rationem cum eis.
20. Et accedens qui quinque talenta acceperat obtulit alia quinque talenta dicens: Domine, quinque talenta tradidisti mihi, ecce alia quinque super lucratus sum.
21. Ait illi Dominus ejus, euge serve bone & fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam; intra in gaudium Domini tui.
22. Accessit autem & qui duo talenta acceperat, & ait : Domine, duo talenta tradidisti mihi, ecce alia duo lucratus sum.
23. Ait illi Dominus ejus : euge serve bone & fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam; intra in gaudium Domini tui.
24. Accedens autem & qui unum talentum acceperat, ait : Domine, scio quia homo durus es.
Metis ubi non seminasti, & congregas ubi non sparsisti.
25. Et timens abii, & abscondi talentum tuum in terra. Ecce habes quod tuum est.

Après bien des années d'absence le maître revient, & il fait rendre compte à tous ses serviteurs. Le dépositaire de cinq talens se présente avec confiance, & dit à son maître en lui offrant l'argent reçû & le profit acquis : Seigneur, vous m'aviez donné cinq talens, en voilà cinq que j'ai gagnés pardessus. Je suis content, répond le maître, vous êtes un bon & fidele serviteur : parce que vous avez été soigneux dans l'administration d'un petit bien, je vous en donne un grand à gouverner; entrez dans la joie de votre Seigneur.

Le second domestique rendit un compte semblable, & fut reçû avec les mêmes témoignages de satisfaction : Seigneur, dit-il, vous m'aviez confié deux talens, en voilà encore deux que j'ai gagnés. Je suis content reprit le maître. Vous êtes un bon & fidele serviteur : parce que vous avez été soigneux dans l'administration d'un petit bien, je vous en donnerai un grand à gouverner; entrez dans la joie de votre Seigneur.

Parut enfin le troisieme serviteur, il avoit été chargé de faire valoir un talent. Seigneur, dit-il, je vous connois, vous êtes un homme dur & inexorable, vous recueillez où vous n'avez point semé; vous rassemblez où vous n'avez point répandu; j'ai craint votre extrème rigueur. Je n'ai pas plutôt eu votre argent entre les mains que j'ai apprehendé de le perdre; je suis allé bien vîte l'enfoüir dans la terre. Le voici, reprenez-le; c'est votre talent, je n'y prétends rien : mais aussi ne me demandez rien au-delà.

Serviteur mauvais & pareſſeux, répondit à celui-ci le maître indigné, vous ſaviez, dites-vous, que je recueille où je n'ai point ſemé, & que je ramaſſe où je n'ai point répandu; vous deviez donc placer mon argent chez les Banquiers, afin qu'à mon retour je puſſe retirer non-ſeulement le fonds qui m'appartient, mais encore les profits qui en ſeroient revenus. Qu'on ôte à ce malheureux le talent que je lui avois remis, & qu'on le donne à celui qui a dix talens. Car à celui qui a déja, on lui donnera encore, & il ſera dans l'abondance: pour celui qui n'a pas ce qu'il devroit avoir, on lui ôtera le peu qu'il ſembloit poſſéder. Bien plus, on le punira de ſon indolence. Saiſiſſez donc ce ſerviteur inutile, jettez-le dans les ténebres extérieures bien loin de la ſociété de mes fideles ſerviteurs. Qu'il ſoit reſſerré dans un noir cachot, où il n'y aura que larmes & que grincemens de dents.

Matth. XXV. 26. Reſpondens autem Dominus ejus, dixit ei: Serve male & piger, ſciebas quia meto ubi non ſemino & congrego ubi non ſparſi.
27. Oportuit ergò te committere pecuniam meam numulariis, & veniens ego recepiſſem utique quod meum eſt cum uſura.
28. Tollite itaque ab eo talentum, & date ei qui habet decem talenta.
29. Omni enim habenti dabitur & abundabit:
Ei autem qui non habet, & quod videtur habere auferetur ab eo.
30. Et inutilem ſervum ejicite in tenebras exteriores: illic erit fletus & ſtridor dentium.

La derniere parabole, ou celle des talens, dans ſon application prochaine regardoit le miniſtere des Apôtres, de leurs envoyés & de leurs ſucceſſeurs parmi les Juifs de la Paleſtine, depuis la réſurrection de Jeſus-Chriſt juſqu'à la derniere révolution où la Synagogue devoit être enſevelie. Elle annonçoit le compte rigoureux que le Meſſie glorifié feroit rendre à ſes Miniſtres auprès des brebis égarées de la maiſon d'Iſraël, des ſoins qu'il les chargeoit en les quittant, de prendre de leur converſion.

Cette nouvelle & derniere parabole ajoûtée à tant d'autres qui l'avoient précédée, apprenoit aux Apôtres de Jeſus-Chriſt l'hiſtoire de leur prédication & celle du peuple, dont ils étoient chargés

Anno Christi 33.
Mart. 31. Feriâ III.

jusqu'à la substitution des Gentils. C'est pour cette raison que les écrivains sacrés adressant aux fideles de leurs temps les mémoires qu'ils avoient recueillis des paroles & des actions de leur maître, s'étendent avec une exactitude si scrupuleuse sur tout ce qu'il leur dit les derniers jours de sa vie, à l'occasion de son second avenement au sujet de la punition des enfans & de l'adoption des étrangers. On étoit dans l'attente de ces grands évenemens, & les premiers Disciples à qui les Ministres de l'Evangile avoient soin d'expliquer les figures, n'y pouvoient être trop préparés.

Il ne faut pas croire néantmoins que les nouveaux fideles de la Circoncision soient les seuls intéressés à ces importantes leçons, ni qu'ils en fussent, ou l'unique, ou même le principal objet. Si Jesus-Christ devoit préparer ses Apôtres, & par eux les Israélites de leur temps à la ruine prochaine de leur coupable patrie : combien plus avoit-il en vûe de précautionner les Chrétiens de tous les siecles contre les surprises de la mort, & de les tenir dans une salutaire frayeur à l'approche des vengeances éternelles, dont le jour & le moment nous sont à tous inconnus ! En ce sens, c'est à nous encore plus qu'aux Juifs, que s'adresse la parabole du bon & du mauvais serviteur, dont l'un dissipe tous les biens, & l'autre tient tout dans l'ordre en attendant le retour du maître. C'est à chacun de nous que doit servir de modele le pere de famille qui veille contre l'irruption des voleurs. Car c'est avec l'artifice d'un voleur que le moment de la mort viendra nous surprendre à l'heure que nous ne l'at-

Anno Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

tendons pas. Il nous est à tous ordonné de faire valoir les thrésors d'instruction & de grace que le maître nous a confiés parce qu'il sera toûjours également vrai que le serviteur paresseux, qui enfoüit le talent & qui au jour du jugement de Dieu n'en représentera pas les profits, sera puni comme un dissipateur & un méchant œconome. Les Vierges folles & les Vierges sages, seront jusqu'à la fin du monde l'image naturelle, les unes des Chrétiens vigilans, & les autres des Chrétiens téméraires; dans l'attente où ils doivent être à tous les momens de la décision de leur sort.

Ces paraboles & toutes les autres, dans les vûes de Jesus-Christ, nous instruisent encore mieux par rapport aux biens & aux maux de l'éternité, qu'elles ne préparoient les Chrétiens de la Palestine à la punition temporelle de leurs freres; ce sont les mêmes conséquences. Expliquer les dernieres instructions que le fils de Dieu donnoit à ses Apôtres d'une maniere qui les étende à tous les hommes, & qui les applique à tous les temps, ce n'est pas les déplacer ou en donner une interprétation arbitraire, c'est se conformer aux intentions du divin Maître, & leur laisser toute leur étendue. Il avoit sans doute ses raisons à l'avantage de son Eglise, lorsqu'il s'expliquoit en termes choisis, qui conviennent à tous ses Disciples, & qui en rendent l'application nécessaire à la durée de tous les siecles.

Mais nous croyons qu'il est aussi de la religion d'un Interprete exact & littéral de montrer à ses Lecteurs l'occasion qui a fait naître ces touchantes paraboles, & de les instruire du rapport immédiat

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

qu'elles avoient au ministere personnel, qu'en qualité d'Apôtre de la Circoncision, ou de Pasteur envoyé aux brebis égarées de la maison de Jacob, le fils de Dieu exerçoit auprès des Israélites, à qui il destinoit après lui, de nouveaux Prédicateurs.

Nous n'assûrons pas cependant que les Apôtres du Sauveur, tandis qu'ils joüirent de sa présence corporelle, & jusqu'à la descente de l'Esprit de lumiere, qui devoit les éclaircir, en ayent eu la parfaite intelligence.

Ce qu'ils conçurent au moins très-clairement, & ce qu'ils ne pouvoient dès-lors se dissimuler, c'est que tout ce qu'ils entendoient de prédictions pour un avenir très-prochain, leur annonçoit en particulier bien des travaux, des persécutions & des combats. Jesus-Christ voulut les encourager & les consoler en leur apprenant combien il s'intéressoit aux divers traitemens qu'ils recevroient sur la terre, tandis que du séjour de sa gloire il les verroit occupés à remplir la mission qu'ils devoient bien-tôt recevoir.

Outre l'abrogation de la loi & la consommation du siecle de la Synagogue, leur dit le Sauveur destiné à être le Juge de tous les hommes, il y aura une derniere fin du monde entier, & l'on verra arriver la consommation de tous les siecles.

Matth. XXV. 31. Cùm autem venerit filius hominis in majestate sua, & omnes Angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ.

A ce temps de la résurrection générale & du jugement universel, le fils de l'Homme, à qui tout droit de juger a été donné dans le Ciel & sur la Terre, se montrera visiblement & en personne dans l'éclat de Sa Majesté. Tous ses Anges l'accompagneront en qualité de ses sujets, de Ministres de

ses volontés, & d'exécuteurs de ses ordres. Il sera assis sur le Throne de sa gloire, d'où il citera à son Tribunal tous & chacuns des hommes qui auront rempli successivement les différentes conditions du monde depuis sa premiere origine, jusqu'à sa derniere & totale destruction. Il les divisera en deux grandes bandes, ainsi qu'en use un Pasteur qui partage son troupeau, & qui sépare les brebis d'avec les boucs. Les justes représentés par les brebis douces & obéissantes seront placés à la droite; & les méchans figurés par les boucs, animaux sales & immondes, seront rélegués à sa gauche.

Alors le fils de l'Homme, Juge souverain de tous les hommes, & Roi de l'univers, se tournant vers ceux qui seront à sa droite, leur dira avec bonté: Venez à moi, vous qui êtes benis de mon Pere; possedez le Ciel où il regne. Venez régner avec lui & avec moi dans le Royaume qui vous est préparé dès la création du monde, comme le prix de votre foi, & la récompense de votre charité. Car j'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger: j'ai eu soif & vous m'avez donné à boire. Je n'avois pas où loger dans mes voyages, & vous m'avez retiré chez vous. J'étois nud, & vous m'avez donné des habits: j'étois infirme & vous m'avez visité. J'étois en prison, & vous êtes venus me soulager.

Quelle surprise pour les justes, lorsqu'ils entendront de la bouche du Souverain Juge ces consolantes paroles, & une si douce invitation? Eh! Seigneur, répondront-ils, quand vous avons nous vû manquer de nourriture, & avons nous été assez heureux pour vous en donner; sans secours dans

Anno Christi 33. Martii 31. Feria III.

Matth. XXV. 32. Et congregabuntur ante eum omnes gentes, & separabit eos ab invicem. Sicut pastor segregat oves ab hædis.

33. Et statuet oves quidem à dextris suis, hædos autem à sinistris.

34. Tunc dicet Rex his qui à dextris ejus erunt: Venite benedicti patris mei.

Possidete paratum vobis Regnum à constitutione mundi.

35. Esurivi enim, & dedistis mihi manducare, sitivi & dedistis mihi bibere. Hospes eram & collegistis me.

36. Nudus, & cooperuistis me, infirmus & visitastis me, in carcere eram, & venistis ad me.

37. Tunc respondebunt ei justi dicentes: Domine, quando te vidimus esurientem, & pavimus te? Sitientem, & dedimus tibi potum?

Anno Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

votre soif, & avons nous pû vous en fournir? Quand vous avons nous rencontré en voyage & sans logement, pour avoir eu la gloire de vous recueillir chez nous; sans habits, pour avoir la consolation de vous revêtir? Quand vous avons nous sû ou infirme ou dans les prisons, pour avoir eu l'avantage de vous visiter & de vous secourir?

Matth. XXV. 38. Quando autem te vidimus hospitem, & collegimus te? Aut nudum, & cooperuimus te?

39. Aut quando te vidimus infirmum, aut in carcere? Et venimus ad te.

Vous m'avez fait, répondra le Roi, plus de bien que vous ne pensiez. J'étois véritablement présent où vos yeux ne me voyoient pas. En vérité je vous le dis: toutes les fois que vous avez rendu ces bons offices à un seul de mes fréres, & même au plus petit d'entr'eux, c'est à moi que vous les avez rendus.

40. Et respondens Rex dicet illis: Amen dico vobis. Quandiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis.

Cette favorable sentence prononcée, le Roi adressera la parole à ceux qui, placés à sa gauche, attendront en tremblant la décision de leur sort; & il leur parlera en ces termes.

41. Tunc dicet & his qui à sinistris erunt.

Retirez-vous, maudits: allez loin de moi dans le feu éternel, préparé pour le Démon & pour les Anges rébelles qui l'ont suivi dans sa révolte. Car j'ai eu faim, & vous ne m'avez pas donné à manger: J'ai eu soif, & vous ne m'avez pas donné à boire: Je n'avois pas où loger, & vous ne m'avez pas reçû chez vous: Je manquois d'habits, & vous ne m'avez pas revêtu: J'étois malade & en prison, & vous ne m'avez pas visité.

Discedite à me maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo, & Angelis ejus.

42. Esurivi enim, & non dedistis mihi manducare: sitivi & non dedistis mihi potum.

43. Hospes eram, & non collegistis me; nudus, & non cooperuistis me, infirmus & in carcere, & non visitastis me.

Mais, Seigneur, répondront ces malheureux, consternés d'une si accablante condamnation; quand vous avons nous vû avoir faim ou soif, manquer de retraite ou de vêtemens, être malade ou en prison; que vous nous reprochez de vous avoir refusé

44. Tunc respondebunt ei, & ipsi, dicentes: Domine, quando te vidimus esurientem, aut sitientem, aut hospitem, aut nudum, aut infirmum, aut incarcere, & non ministravimus tibi?

refusé notre compassion ou notre assistance. Je vous le dis en vérité, répondra le Roi, toutes les fois que vous avez manqué de rendre ces offices de charité à l'un des plus petits de mes Disciples que vous voyez ici, c'est à moi que vous les avez refusés.

An. Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Matth. XXV. 45. Tunc respondebit illis dicens: Amen dico vobis: quamdiù non fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis.

Le Roi n'attendra pas une seconde excuse; & les coupables confondus n'entreprendront pas de repliquer. L'arrêt ne sera pas plutôt prononcé, qu'il s'exécutera sans remise & sans appel. Les criminels seront entraînés dans le lieu d'un supplice qui ne finira jamais; & les justes seront mis en possession d'une vie immortelle, de la gloire des Saints, & d'un Royaume éternel.

46. Et ibunt hi in supplicium æternum: justi autem in vitam æternam.

Tout paroît clair & intelligible dans cette peinture du dernier jugement, où Jesus abandonné, reprouvé & crucifié par son peuple, déclare qu'il agira en Maître & en Souverain de tous les hommes. On pourroit néantmoins être arrêté sur un article, & nous voyons qu'on cherche assez communément, pourquoi dans les motifs de la sentence, il n'est fait mention que de la pratique ou de l'omission des œuvres de la charité, comme s'il suffisoit d'avoir rempli ce devoir pour mériter le Ciel, ou qu'il n'y eût que le défaut de cette vertu qui précipitât dans l'Enfer.

On en apporte de très-bonnes raisons que nous adoptons volontiers. C'est, dit-on, que Jesus avoit à cœur de faire sentir à tous les Chrétiens combien il vouloit qu'ils s'aimassent les uns les autres, & l'obligation qu'il leur imposoit de se prevenir dans tous leurs besoins; c'est qu'il prétendoit leur faire entendre, ce que dit expressément un de ses Apô-

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Roman. XIII. 8. Qui enim diligit proximum, legem implevit. 10. Plenitudo ergo legis est dilectio.

tres, *que celui qui aime son prochain, a accompli toute la loi, ou que la plénitude de la loi consiste dans l'amour qu'on a pour ses freres.* Il est encore très-certain, que les œuvres de la miséricorde exercées en esprit de foi, attirent la compassion de Dieu sur les pécheurs, & leur obtiennent des graces de conversion; au lieu que les cœurs durs, impitoyables, fussent-ils exempts de bien des foiblesses, méritent à un titre spécial l'oubli & l'abandon de Dieu.

Cette interprétation, est très-conforme à l'esprit & la lettre de l'Evangile. On pourroit peut-être creuser davantage, & trouver une raison encore plus littérale du silence de Jesus-Christ sur toutes les œuvres bonnes & mauvaises qui doivent entrer dans le jugement des hommes, outre celles qui ont rapport à la charité du prochain. Pour y réussir heureusement il conviendroit de faire une attention particulière à la conjoncture qui donna occasion au discours du Sauveur, aux circonstances où il fut prononcé, & aux motifs qu'eurent les Evangélistes de le conserver tout entier à l'instruction des premiers fideles.

Jesus-Christ parloit depuis long-temps des persécutions qu'auroient à essuyer après sa mort, les Apôtres qu'il avoit choisis, les Prédicateurs de son Evangile, & tous ceux qui auroient le courage de se déclarer ses Disciples. Ils devoient être haïs, maltraités, poursuivis de ville en ville, abandonnés, jettés dans les fers, chargés de confusion. Plusieurs devoient être mis à mort en haine de son nom. Il ne vouloit pas les laisser sans consolation & sans ressource. C'est à ce dessein qu'il se représente com-

me un Roi victorieux, & un Juge équitable, qui differe jusqu'à la fin de tous les siecles, à déclarer publiquement ses arrêts, parce que son Royaume est éternel, & que les coupables ne peuvent lui échapper. Alors, dit-il, je me souviendrai dans ma miséricorde de ceux qui croyant en moi, ont soulagé dans des miseres souffertes pour moi, les Disciples qui m'appartenoient en qualité de mes Ministres, & de Prédicateurs de ma parole : mais je me souviendrai aussi dans ma colere de ceux qui inconstans dans leur foi, ou Disciples lâches & politiques, ont laissé périr, sans secours, des hommes dignes de leur vénération, qui n'étoient malheureux sur la terre que parce qu'ils travailloient à étendre mon Empire. Je récompenserai les uns, je me tiendrai fait à moi même ce qu'ils auront fait de bien en vûe de moi, à mes Apôtres & à mes freres. Je punirai séverement les autres, parce que c'est à moi qu'on refuse les services qu'on n'accorde pas dans le besoin à ceux qui croyent en moi, & qui prêchent ma religion : s'il arrive sur-tout, qu'on ait pour eux cette dureté, par indifférence, ou par haine pour la foi que je suis venu apporter sur la terre.

Anno Christi. 33. Martii 31. Feriâ III.

Comme ce n'étoit qu'à cette occasion que Jesus-Christ parloit alors du Jugement dernier, & qu'il en parloit à des hommes, qui déja instruits par la tradition, savoient que tous les crimes contre la loi de Dieu, feroient la matiere de la sentence, il lui suffisoit de leur faire comprendre d'abord, que ce seroit lui, qui en qualité de premier né de tous les hommes, ou de l'Homme-Dieu, fils unique de Dieu, décideroit de leur sort ; & ensuite qu'à l'é-

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

gard des Israélites de la génération présente, auxquels il étoit spécialement envoyé, les bons ou les mauvais traitemens qu'ils feroient à ses Ministres, les uns par respect pour sa personne, les autres par mépris pour sa Doctrine, seroient la regle du discernement public qu'il feroit d'eux à la fin des siecles.

La regle est générale; elle s'étend à tous les lieux, & à tous les temps qui ressembleront à ceux dont Jesus-Christ a fait la peinture. Un Ministre de l'Homme-Dieu chargé d'annoncer sa parole & de défendre sa religion, fût-il d'ailleurs peu de chose selon le monde, sera toûjours un homme respectable aux autres hommes, & bien cher à celui qui l'envoye. Le secourir dans ses besoins, & le protéger contre ses ennemis, c'est protéger, c'est secourir Jesus-Christ. Le décréditer au contraire ou le haïr, l'abandonner même, & le voir froidement sacrifier, c'est trahir Jesus-Christ, & négliger les intérêts de Dieu. Comme la Doctrine Evangélique sera toûjours le scandale du monde, il n'est point rare de se trouver dans des conjonctures où l'on voit la haine publique s'attacher à ses défenseurs. C'est alors, que la différente conduite des hommes sera le principal fondement de l'arrêt suprême qui décidera de leur éternité.

Cette instruction si consolante pour les Apôtres, & si utile à leurs successeurs dans leurs combats de religion, mit fin pour le divin Maître aux fatigues de cette laborieuse journée. Il l'avoit passée toute entiere à confondre la malice de ses ennemis, ou à fortifier le courage de ses Disciples. C'est ainsi qu'il

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

en usoit tous les jours, depuis qu'il s'étoit rapproché de la capitale. C'étoit-là de quoi s'occupoit le fils de Dieu avec autant de tranquillité & de zele que s'il n'eût pas sû, ou qu'il eût pû oublier qu'il étoit presque à la veille des plus horribles supplices, & de la mort la plus infame. Dès le matin il venoit dans le Temple; tout ce qu'il y avoit à Jerusalem de peuple docile, ou d'Israélites des Provinces, mieux disposés que les membres de la Synagogue, se trouvoient rassemblés à la pointe du jour dans la maison de Dieu, où ils attendoient avec impatience que Jesus vînt leur distribuer la parole qu'il annonçoit tout autrement que ne faisoient les Scribes & les Docteurs de la loi. Il ne cessoit point d'instruire, & on ne se lassoit point de l'écouter. Vers le soir il rassembloit ses Apôtres & ses plus fervens Disciples, sur-tout ceux de la Galilée. Il reprenoit avec eux la route de Béthanie, & durant le voyage, il leur faisoit en particulier des confidences plus intimes.

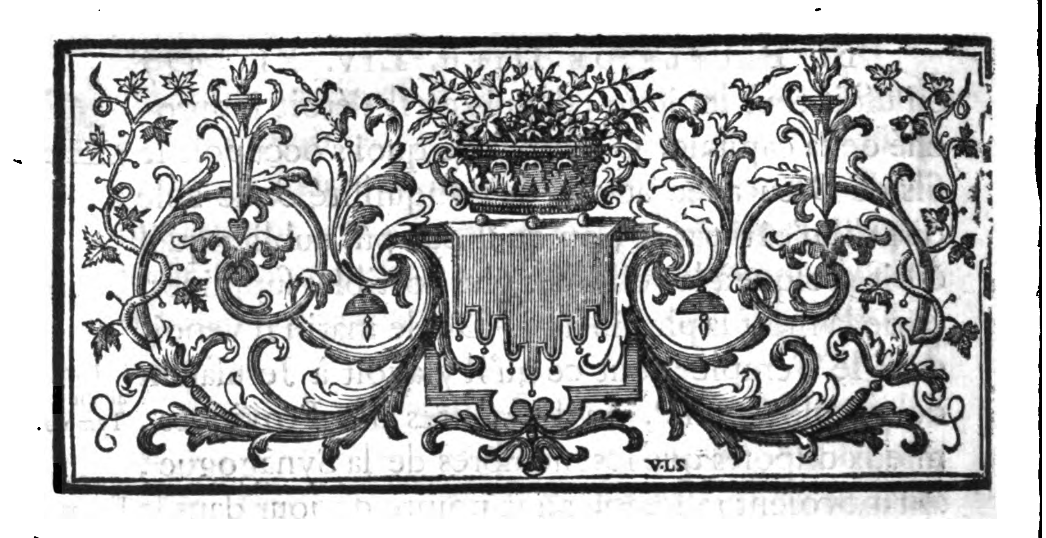
Luc. XXI. 37. Erat autem diebus docens in Templo.

38. Et omnis populus manicabat ad eum in Templo audire eum.

Luc. XXI. 37. Noctibus vero exiens, morabatur in monte, qui vocatur oliveti.

On s'étoit accoûtumé à cette mission journaliere du fils de Dieu, & il est vraissemblable, qu'ayant quitté le Temple le soir de la troisieme férie, sans s'expliquer sur ses desseins, on s'assembla le lendemain comme à l'ordinaire, pour avoir la consolation de l'entendre : mais il avoit parlé au peuple pour la derniere fois, & Jerusalem ne devoit plus le revoir, que pour lui donner la mort.

Fin du Livre onzieme.



HISTOIRE DU PEUPLE DE DIEU,

TIRÉE DES SEULS LIVRES SAINTS.

LIVRE DOUZIEME.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.



CE que Jesus-Christ devoit aux enfans de Jacob, en qualité de Docteur & de Maître, singulierement envoyé pour les préparer au Royaume de Dieu, il l'avoit abondamment accompli par trois années de courses évangéliques dans la Judée, dans la Samarie, dans la Galilée, & dans toutes les parties de l'ancien domaine du Peuple de Dieu: mais si Jesus étoit en particulier & pour un temps seulement, le Pasteur des brebis égarées de la mai-

son d'Israël, ou l'Apôtre de la Palestine, il étoit pour toûjours & sans distinction, le Messie de tous les Peuples, la Victime du Monde entier, & le Sauveur de tous les Hommes. A ce titre il devoit mourir pour leur mériter à tous par l'effusion de son Sang Divin, les graces du salut & la gloire de l'adoption.

Jusqu'ici nous l'avons vû remplir les villes & les campagnes du fruit de ses leçons, de l'édification de ses vertus & de l'éclat de ses miracles. Nous l'avons vû naître, agir, prêcher & instruire en Homme-Dieu. Il nous reste à le voir souffrir & mourir en Dieu, prouvant sa Divinité plus invinciblement par sa mort que par sa vie. Ce que nous avons raconté de son entrée dans le monde, & de l'exercice de son ministere étonne l'incrédulité. Ce que nous allons représenter de ses humiliations & de sa Croix la confond & la désespere. C'est donc sur le théatre de ses souffraces & sur l'Autel de son Sacrifice qu'il nous faut maintenant étudier, cet homme qui s'est dit le Fils & l'envoyé de Dieu. C'est là que nous appellons, & le fidele pour le toucher, & l'incrédule pour le convaincre. Nous ne leur présenterons qu'un homme qui souffre & qui meurt; mais un Homme qui meurt & qui souffre au milieu d'une foule de prodiges si divins, & avec un assemblage de circonstances si frappantes, que le Chrétien qui l'adore y trouve l'appui le plus inébranlable de sa foi, & que l'incrédule qui le blasphème y rencontrera, s'il a de la droiture, les plus pressans motifs d'un prompt retour à la vérité.

Qu'on se souvienne seulement, avant que d'en-

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

tamer la lecture des souffrances & de la mort de Jesus, qu'il étoit prédit dans toutes les Ecritures que le Christ seroit immolé à la gloire de Dieu, au salut des hommes, & à l'établissement d'un nouveau culte, fondé sur la Divinité de sa personne, & sur le mérite de son sacrifice. Rappellons nous encore que le Christ lui-même durant toute sa vie, & jusqu'au moment de sa mort avoit expliqué, détaillé & confirmé les oracles des anciens Prophetes. Confrontons l'Histoire avec les Prophéties, & instruisons-nous.

Tout se disposoit à leur accomplissement, & du côté du Pere éternel, qui depuis plus de quatre mille ans, attendoit une hostie digne de lui; & de la part du Fils unique, qui en entrant au monde, s'étoit offert à la place des holocaustes insuffisans de la loi, & si on ose le dire du côté même de l'enfer, qui avoit déchaîné contre le Christ toutes ses puissances.

Leur heure étoit venue, & c'étoit à Jerusalem que le fort armé avoit réuni ses forces. Plus le Peuple innocent & docile sembloit donner à Jesus des marques de respect & des témoignages de confiance, plus les Magistrats, les Prêtres & les Pontifes, brûlés du feu de la jalousie, avoient d'empressement pour le perdre.

I. *Conseil tenu à Jerusalem contre Jesus-Christ.*

Matth. XXVI. 3. Tunc congregati sunt principes sacerdotum, & seniores populi in atrium principis sacerdotum, qui dicebatur Caïphas.....

A ce dessein il s'étoit tenu un grand conseil des Princes de la nation, & des chefs du sacerdoce chez Caïphe, Souverain Sacrificateur en fonction durant le cours de cette année: on y résolut d'une voix commune de surprendre Jesus de Nazareth, de se saisir de sa personne, & de le faire mourir.

Ce

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Ce n'étoit pas la premiere fois qu'on avoit pris de semblables résolutions : mais dans cette assemblée on convint qu'il n'y avoit plus de temps à perdre, & qu'il falloit que la chose fût exécutée avant la Pâque.

Matth. XXVI. 4. Et consilium fecerunt, ut Jesum dolo tenerent & occiderent.

Le terme étoit bien court ; on délibéroit de la sorte dans le Palais du Pontife sur la fin de la férie troisieme ; & la fête se célebroit pour les Juifs sur le soir de la sixiéme férie où commençoit le Sabbat, qui concouroit cette année avec le premier jour des azymes. Ce n'étoit que trois jours que se donnoient les ennemis de Jesus, pour achever une entreprise qu'ils tentoient inutilement depuis trois ans : mais c'en étoit assez, puisque le Fils de Dieu qui voyoit leurs complots, & qui les avoit si souvent déconcertés, consentoit enfin à n'en plus suspendre le succès.

Marc. XIV. 1. Et quærebant summi Sacerdotes, & Scribæ, quomodo eum dolo tenerent & occiderent.

Luc. XXII. 1. Appropinquabat autem dies festus azymorum, qui dicitur Pascha.

Outre la haine que portoient à Jesus ses ennemis, passion aveugle & précipitée qui ne se croit jamais assez-tôt satisfaite, ils avoient une autre raison de brusquer pour ainsi dire toutes leurs démarches. Le jour de la fête ne convenoit pas à leur sacrilége ; c'étoit un jour solennel de franchise pour le Peuple de Jerusalem : il n'auroit pas même souffert que durant la fête, le Magistrat Romain eût fait conduire de sa propre autorité un criminel au supplice. On risquoit trop néantmoins à reculer jusqu'après la solennité. Jesus pouvoit s'échapper secrettement & se mettre à couvert dans la Galilée, où il avoit grand nombre d'amis & de Disciples. On n'avoit que les trois jours qui restoient : on se détermina à les bien employer, encore fal-

Matth. XXVI. 5. Dicebant autem : Non in die festo, ne fortè tumultus fieret in populo. Marc. XIV. 2.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feria III.

loit-il user de beaucoup de précautions. Le peuple aimoit Jesus ; & si l'on donnoit à ce qu'il y avoit actuellement dans la Ville de fideles affectionnés à sa personne, le loisir de se reconnoître, on craignoit une sédition.

Luc. XXII. 2. Timebant vero plebem.

Pour la prévenir, le parti fut pris de se saisir de Jesus, de lui faire son procès, de porter la sentence, de la faire confirmer par Pilate, & de l'exécuter presque à la même heure. On s'attendoit apparemment que Jesus viendroit à son ordinaire passer dans le Temple les trois jours suivans, & qu'on trouveroit le moment de l'arrêter. On se trompa ; & si la noirceur d'un indigne Disciple n'eût suppléé à la fausse prudence des Prêtres, les mesures étoient mal prises.

II. *Prophétie de Jesus-Christ sur sa mort prochaine.*

Par une rencontre assez singuliere, ou plutôt par une disposition expresse de la Providence, les chefs de la nation tenoient à Jerusalem leur assemblée contre le Christ, à la même heure où le Christ de son côté, assis à la vûe de la Ville & du Temple, foudroyoit des plus terribles anathèmes le peuple ingrat qui se disposoit à sacrifier son libérateur. Aussi le divin Maître eut à peine achevé la longue Prophétie que nous venons de rapporter, avec les différentes paraboles qui y faisoient allusion, que pour préserver ses Disciples du danger de la surprise, il leur dit en entrant avec eux seuls à Béthanie : Vous savez que nous autres habitans de la Galilée, nous devons dans deux jours célébrer à Jerusalem la fête de Pâque, & que nous mangerons l'Agneau Paschal un jour plutôt que les Juifs. Ce jour sera le dernier de ma vie : c'est celui où le pre-

Math. XXVI. 1. Et factum est : cùm consummasset Jesus sermones hos omnes, dixit Discipulis suis :
2. Scitis quia post biduum Pascha fiet, & filius hominis tradetur ut crucifigatur

mier né des hommes sera livré entre les mains des Gentils pour être crucifié. Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ. III.

La déclaration étoit bien précise, & la date de l'évenement marquée avec une grande exactitude. Nous ne voyons pas cependant que les Apôtres en ayent été aussi frappés que le devoient être des hommes tendrement attachés à la personne de leur Maître. Il semble que la tranquillité avec laquelle il parloit de son supplice, leur inspirât de la sécurité; ils s'étoient fait une telle habitude de l'entendre, qu'ils ne prenoient plus ce qu'il leur disoit de temps en temps, que comme des alarmes qu'il se plaisoit à leur donner pour mettre leur affection à l'épreuve, ou tout au plus comme des conjectures fondées sur les mauvaises intentions de la Synagogue. On rentra aussi froidement dans le Bourg, que si une pareille dénonciation n'eût eu rien d'effrayant. Le Maître se sépara de ses Disciples qui allerent prendre leurs logemens chacun dans la maison où ils avoient coûtume de se retirer durant la nuit; pour Jesus il la passa vraissemblablement en oraison dans quelqu'endroit écarté de la montagne des Oliviers.

Luc. XXI. 37. Noctibus verò exiens, morabatur in monte qui vocatur oliveti.

III.

Jesus soupe à Béthanie chez Simon, surnommé le lépreux, où une femme pieuse vient répandre sur sa tête un parfum exquis.

Le lendemain il fut invité à manger par un Habitant de Béthanie, appellé Simon, & surnommé le Lépreux; soit que ce fût un surnom de sa famille, soit qu'il eût été personnellement atteint de la lepre, & peut-être guéri par Jesus. Le divin Maître accepta l'invitation; il passa la journée dans ses occupations ordinaires, & il se rendit sur le soir avec ses douze Apôtres dans la maison de Simon; là, se renouvellerent les principales circonstances

Matth. XXVI. 6. Cùm autem Jesus esset in Bethania in domo Simonis Leprosi.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feria III.

d'un repas, où il s'étoit trouvé quelques jours auparavant chez Lazare, frere de Marthe & de Marie.

Marc. XIV. 3. Et recumberet.

Matth. XXVI. 7. Accessit ad eum mulier habens alabastrum unguenti pretiosi, & effudit super caput ipsius recumbentis.

On vit entrer dans la salle une femme zélée pour la gloire du Christ, & touchée d'une vénération profonde pour sa personne. A ces traits, & à toute la suite de l'action, on croit voir encore la Sainte Amante du Sauveur; elle portoit à la main un vase d'albâtre rempli d'un extrait d'épis de nard, liqueur d'un grand prix, & d'une odeur excellente. Elle s'approcha avec un respect mêlé de confiance: elle rompit l'orifice du vase, & elle répandit la liqueur sur la tête de Jesus. On en usoit quelquefois de la sorte, & nous en voyons la pratique supposée en d'autres endroits de l'Ecriture.

Marc. XIV. 3. Venit mulier habens alabastrum unguenti nardi spicati pretiosi, & fracto alabastro, effudit super caput ejus.

Psalm. XXII. 15. *CXL.* 5.

Judas dans une occasion pareille, avoit donné un mauvais exemple, qui fut suivi dans celle-ci par quelques-uns des Apôtres: mais leur remontrance, quoique vive, ne partoit pas du même principe dont celle du traître avoit été infectée. La pieuse libéralité de cette femme leur parut une profusion déplacée, ils en furent indignés; ils frémissoient contre la généreuse Israélite, ils la condamnoient sans pitié. Voilà les hommes, & quelquefois même les hommes vertueux, quand une lueur de raison favorise leur chagrin.

Matth. XXVI. 8. Videntes autem Discipuli, indignati sunt, dicentes: Ut quid perditio hæc?

9. Potuit enim istud vænumdari multo, & dari pauperibus.

Marc. XIV. 4. Erant autem quidam indignè ferentes intrà semetipsos, & dicentes: Ut quid perditio ista unguenti facta est?

Malgré le silence d'approbation que gardoit Jesus, ses Disciples ne pûrent se taire; ils firent éclater leur mauvaise humeur, & ils dirent assez haut: A quoi bon perdre, sans fruit, des choses si précieuses? On eût pu vendre cette liqueur plus de trois cents deniers; une somme si considérable ne se-

5. Poterat enim unguentum istud vænumdari plusquàm trecentis denariis, & dari pauperibus. Et fremebant in eam.

Anno Christi 35. Mart. 31. Feriâ III.

soit-elle pas mieux employée au soulagement des Pauvres ?

Ils se savoient apparemment fort bon gré de leur attention, & bien instruits de l'amour de Jesus-Christ pour les indigens, ils s'imaginoient être parfaitement entrés dans ses vûes. Il est vrai que le divin Maître aimoit les pauvres jusqu'à la tendresse ; en toute occasion il se déclaroit leur protecteur & leur pere : mais il ne vouloit pas que les devoirs de la charité servîssent de prétexte à se dispenser de ceux de la religion, ou qu'ils resserrassent les effusions d'une piété libérale. N'inquiétez point cette femme, répondit-il ; ne lui faites point un crime d'une bonne œuvre. Ce qu'elle vient de faire à mon égard a plus de mérite pour le présent, & plus de rapport à l'avenir que vous ne pensez. Au sujet des pauvres pour qui vous vous intéressez, j'approuve votre compassion ; vous en aurez toûjours parmi vous, & l'occasion de les secourir ne vous manquera pas : mais moi vous ne m'aurez pas toûjours dans un état à recevoir de pareils témoignages de votre respect & de votre amour. Cette personne fidele a fait pour honorer mon corps, tout ce qu'elle pouvoit faire. Après ce que je vous ai dit de ma mort prochaine, vous deviez bien comprendre le mystere de son action. Je vous le demande à vous même, qu'a-t-on coûtume de pratiquer à l'égard des corps qu'on est prêt d'ensevelir, & qu'on va enfermer dans leur tombeau ? Ne voyez-vous pas qu'on les embaume de parfums exquis ; & voilà ce que vient de faire cette femme. Elle a prevenu de deux jours le moment de ma mort ; & comme si elle étoit par-

Matth. XXVI. 10. Sciens autem Jesus, ait illis : Quid molesti estis huic mulieri ? Opus enim bonum operata est in me.

11. Nam semper pauperes habetis vobiscum, me autem non semper habetis.

Marc. XIV. 6. Jesus autem dixit. Sinite eam, quid illi molesti estis ? Bonum opus operata est in me.

7. Semper enim pauperes habetis vobiscum : & cùm volueritis, potestis illis benefacere : me autem non semper habetis.

8. Quod habuit hæc, fecit : prævenit ungere corpus meum in sepulturam.

Matth. XXVI. 12. Mittens enim hæc unguentum hoc in corpus meum, ad sepeliendum me fecit.

Anno Christi 33. Martii 31. Feriâ III.

Matth. XXVI. 13. Amen dico vobis, ubicumque prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, dicetur & quod hæc fecit in memoriam ejus.
Marc. XIV. 9.

faitement instruite des approches de ma croix, elle a préparé mon corps à la sépultute. Au reste, cette action qui vous choque aujourd'hui, sachez que bien-tôt vous l'approuverez, & que vous serez les premiers à en faire l'éloge : car je vous le dis en vérité, par-tout où mon Evangile sera prêché, (& il le sera dans toutes les parties du monde) on y parlera de l'action que vous condamnez, comme d'un acte de Religion digne de louange; & la mémoire de celle que je défends contre vos reproches, s'étendra aussi loin que la foi du Messie; elle se soûtiendra aussi long-temps que la durée de mon Eglise. La prédiction s'est accomplie, & personne ne lit dans le monde l'Histoire de la Passion de Jesus, qu'il n'apprenne en même-temps la religieuse prodigalité de la femme de Béthanie, dans la maison de Simon le Lépreux.

Heureuse maison d'avoir reçû le Fils de Dieu presque à la veille de son sacrifice ! mais malheureuse d'avoir recelé en même-temps dans son sein sous la figure d'un Apôtre, le plus méchant de tous les hommes, au moment où il méditoit le plus noir de tous les crimes.

IV.
Judas traite avec les Prêtres & les Magistrats de Jerusalem, pour leur livrer Jesus.

Judas Iscariote étoit du repas, aussi-bien que les autres Disciples; il entendoit comme eux ce que Jesus-Christ annonçoit de sa passion prochaine, & des préparatifs de sa sépulture. Un si triste moment lui parut propre à former des projets de fortune. L'avarice dont il brûloit n'étoit pas contente ; il voyoit avec chagrin s'évanoüir tous les jours à la suite d'un Maître désintéressé, les occasions du gain sordide après lequel il soûpiroit. Il crut devoir pro-

fiter des conjonctures : comme il savoit avec quelle ardeur les Pontifes, les Prêtres & les Princes du Peuple souhaitoient d'avoir Jesus à leur disposition ; il s'imagina que jamais il ne trouveroit une voie plus courte & plus sûre de s'enrichir, que de faire servir son ministere à la passion de ces furieux.

Anno Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Une cupidité si aveugle ouvrit au démon l'entrée de son ame ; l'esprit infernal s'en empara ; & tandis qu'il animoit à la perte du fils de Dieu tout ce qu'il y avoit de grand à Jerusalem, il fit si bien par ses diaboliques suggestions, qu'il persuada à un Apôtre de trahir son Maître. Jesus lisoit à découvert dans le cœur du scélérat : mais ne le regardant plus que comme l'instrument des volontés de son Pere, il ne fit pas semblant de connoître ses projets.

Luc. XXII. 3. Intravit autem satanas in Judam, qui cognominabatur Iscariotes, unum de duodecim.

Le temps vint de se retirer : Jesus sortit tranquillement ; ses Apôtres le suivirent ; Judas s'écarta à la faveur de la nuit, & il alla droit à la Capitale sans être apperçû ni soupçonné de ses collegues.

Il se présenta aux Princes des Prêtres, & aux Magistrats. Il les trouva peut-être avec les deux Pontifes, délibérant encore sur la grande affaire de la détention de Jesus, dont ils étoient uniquement occupés. Judas étoit connu d'eux, comme un des principaux Disciples de Jesus de Nazareth. Quelle dut être leur surprise, lorsqu'ils entendirent l'infidele Apôtre leur dire de sang froid. Vous êtes embarrassés à vous saisir de cet homme : voyez ce que vous voulez me donner, je m'engage à vous le remettre entre les mains.

4. Et abiit, & locutus est cum principibus sacerdotum, & Magistratibus, quemadmodùm illum traderet eis.

Matth. XXVI. 14. Tunc abiit unus de duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum :

15. Et ait illis : Quid vultis mihi dare, & ego vobis eum tradam ?

Anno Christi 33. Matt. 31. Feriâ III.

Marc. XIV. 11. Qui audientes gavisi sunt.
Matth. XXVI. 15. At illi constituerunt ei triginta argenteos.

La proposition de Judas n'étoit pas croyable ; tant elle étoit affreuse dans un homme de son caractere : mais les intéressés ne risquoient rien à s'y prêter. Il la reçûrent avec de grands applaudissemens. Nous vous donnerons, répondirent-ils, trente deniers d'argent : songez seulement à bien prendre vos mesures & ne trompez pas notre attente.

La somme étoit bien modique pour un service si important. Mais un crime à quoi l'on s'offre, est toûjours assez payé par ceux qui l'achettent, & on n'est plus en état de le faire valoir, quand on a eu le front de s'en déclarer capable. Judas convint du prix ; il donna sa parole, & il revint à Béthanie possedé de son Démon ; mais aussi tranquille en apparence, que s'il n'eût eu rien à se reprocher. Il ne pensoit plus qu'à consommer sa trahison ; & pour n'en pas manquer le succès, il épioit le moment où Jesus, éloigné du peuple dont il étoit honoré comme l'envoyé de Dieu, seroit sans défense contre ses ennemis.

Luc. XXII. 6. Et spopondit.
Matth. XXVI. 16.
Marc. XIV. 11.
Luc. XXII. 6. Et quærebat oportunitatem, ut traderet illum sine turbis.

Il est des attentats d'une nature à ne laisser que bien peu de ressource, quand on a seulement osé les concevoir. Judas dès le matin rejoignit Jesus avec les autres Apôtres. Il ne parut rien de dérangé dans ses manieres. Le Maître & les Disciples passerent ensemble la meilleure partie de la journée, sans que Jesus qui voyoit à ses côtés un malheureux ligué contre lui avec la Synagogue, semblât avoir le moindre soupçon de sa damnable intrigue, ou que le traître se trouvât embarrassé de la compagnie d'un Maître vendu à vil prix, dont il ne pouvoit ignorer

ignorer les lumieres, & dont il devoit craindre la justice. Quand on fait les grands crimes avec cette audace, quel endroit sensible offre-t-on à la grace du repentir?

An. Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Sur les trois heures après midi, la Fête de Pâque commençoit à Jerusalem pour les Galiléens. C'étoit pour eux le premier jour des Azymes. Les Prêtres depuis cette heure jusqu'au coucher du soleil, étoient occupés à tuer & à dépouiller, dans l'enceinte de la maison de Dieu, les agneaux que chaque famille devoit y venir prendre pour les manger au temps marqué selon le cérémonial prescrit par la Loi.

V.
Jesus envoye deux de ses Apôtres à Jerusalem, préparer les choses nécessaires à la célébration de la Pâque.

Matth. XXVI. 17. Prima autem die azymorum.
Marc. XIV. 12. Et primo die azymorum, quando Pascha immolabant.
Luc. XXII. 7. Venit autem dies azymorum in qua necesse erat occidi Pascha.

Jesus-Christ qui par l'origine de sa maison & par le lieu de sa naissance, étoit membre de la tribu de Juda, en même-temps que par la demeure de sa famille, & par l'élection de son domicile il étoit censé Galiléen, pouvoit personnellement choisir ou le jour destiné aux étrangers, ou seulement le lendemain que les habitans de la Judée, & ceux de Jerusalem affectoient à leur solennité. Mais il savoit que le jour où les Juifs devoient manger l'agneau Paschal, il devoit lui-même expirer sur la croix & substituer dans sa personne, la réalité à la figure. Il choisit le jour des Galiléens; & ses Apôtres effectivement, tous habitans ou originaires de la Galilée, ne doutoient point que leur Maître, qui leur tenoit lieu de pere de famille, ne voulût les présider dans la célébration de la Fête.

Néanmoins, comme il ne leur parloit de rien & que le temps approchoit, ils vinrent lui dire: Maître, il faut faire la Pâque, & vous n'avez point

Matth. XXVI. 17. Accesserunt Discipuli ad Jesum, dicentes: Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?
Marc XIV. 12.

An. Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

de retraite à Jerusalem. Où voulez vous que nous allions vous retenir un appartement, & préparer tout ce qui est nécessaire ?

Luc. XXII. 8. Et misit Petrum, & Joannem, dicens : Euntes, parate nobis Pascha, ut manducemus.

9. At illi dixerunt : Ubi vis paremus ?

Marc. XXVI. 18.

Luc. XXII. 10. 11. 72.

Marc. XIV. 13. Et mittit duos ex Discipulis suis, & dicit illis : Ite in civitatem ; & occurret vobis homo lagenam aquæ bajulans, sequimini eum.

14. Et quocùmque introierit, dicite Domino domûs.

Matth. XXVI. 18. Magister dicit : Tempus meum propè est ; apud te facio Pascha cum Discipulis meis.

Marc. XIV. 14. Ubi est refectio mea, ubi Pascha cum Discipulis meis manducem.

Luc. XXII. 11. Ubi est diversorium, ubi Pascha cùm Discipulis meis manducem.

Marc. XIV. 15. Et ipse vobis demonstrabit cænaculum grande, stratum, & illic parate nobis.

Vous avez raison, leur dit Jesus : il est temps d'y penser. Puis adressant la parole à Pierre & à Jean, qui depuis cette heure jusqu'à la derniere de sa vie, parurent plus que jamais les confidens de leur Maître : Allez vous deux à Jerusalem, ajouta-t-il ; faites les préparatifs convenables pour nous acquitter tous ensemble du devoir de religion qui nous presse. Mais, Seigneur, reprirent les deux envoyés, vous ne nous dites pas quel endroit vous choisissez pour y faire la cérémonie. Ne vous inquiétez pas, repartit le Sauveur ; faites seulement ce que je vais vous prescrire. A l'entrée de la Ville vous rencontrerez un homme, portant à la main une cruche d'eau. Vous le suivrez jusqu'à la maison, où vous le verrez s'arrêter. Vous demanderez à parler au Maître du logis, & vous lui direz : Voici les paroles que notre maître nous a ordonné de vous porter en son nom : C'est dans peu d'heures que je dois faire la Pâque avec mes Disciples ; j'ai choisi votre maison à ce dessein : montrez-moi un endroit commode, où nous puissions faire les dispositions requises. Vous n'aurez pas plutôt parlé de la sorte, qu'on vous admettra avec plaisir. L'Hôte vous conduira dans une grande salle proprement meublée, dont il vous rendra les maîtres. Vous l'accepterez avec reconnoissance, & vous aurez soin d'y tenir tout prêt pour le moment de mon arrivée.

Il n'y avoit qu'un Homme-Dieu instruit sur l'avenir comme sur le présent, qui pût donner de pa-

reils ordres, & fournir de semblables assûrances. Les deux Apôtres, qui connoissoient bien le Maître qu'ils avoient le bonheur de servir, partirent sans rien craindre pour le succès de leur commission. Ils marcherent vers la Ville, & ils trouverent les choses comme Jesus les leur avoit dites. Assûrés d'un appartement, ils allerent au Temple : ils y firent immoler les victimes ordinaires : ils se fournirent d'un agneau Paschal ; ils acheterent les laitues & les autres légumes. Ils se pourvûrent de pains azymes & de vin. Ils firent rôtir l'agneau ; tout se trouva prêt au temps que Jesus entra, accompagné du reste de ses Apôtres.

An. Christi 33. Mart. 31. Feriâ III.

Marc XIV. 16. Et abierunt Discipuli ejus, & venerunt in civitatem: & invenerunt sicut dixerat illis, & paraverunt Pascha.

Matth. XXVI. 19.

Luc. XXII. 13.

Matth. XXVI. 20. Vespere autem facto discumbebat cùm duodecim Discipulis suis.

Marc. XIV.

VI.

Jesus fait la Cêne Paschale avec ses Apôtres, & déclare qu'il sera trahi par un des douze.

Il pouvoit être environ sept heures du soir ; car c'étoit une heure après le coucher du soleil que la loi avoit placé le commencement de la cérémonie. Jesus se met à table, & ses Disciples avec lui, selon l'ordre où ils avoient coûtume de se ranger. Tous étoient assis, ou même comme on le croit assez communément couchés sur des lits, à la maniere des Romains. Le rit de manger l'agneau Paschal debout, des bâtons à la main, & la ceinture sur les reins, en équipage de voyageurs n'avoit dû se pratiquer qu'à la premiere Pâque célébrée en Egypte, lorsque les Israélites étoient sur le point de se mettre en marche pour la conquête de la Terre promise. Le souper légal durant lequel l'agneau devoit être mangé, se fit avec toute la régularité qu'annonce le Chef divin qui y présida, & qui dès sa premiere entrée dans le monde, s'étoit solennellement engagé d'observer la loi dans l'exactitude la plus littérale.

An. Christi 33. Die April. 2. Feriâ V.

Ces préludes simples & ordinaires ne promettoient rien de singulier. Mais la derniere Pâque de l'Homme-Dieu, la veille de sa mort, devoit être accompagnée de circonstances toutes divines.

Marc. XIV. 18. Et discumbentibus eis, & manducantibus.

On étoit encore à table, & on continuoit de manger en s'entretenant ensemble avec la liberté que le bon Maître donnoit à ses Disciples; il jetta subitement sur eux tous un regard plein de bonté, & se mit à leur dire : Voilà la premiere fois que je vous vois tous autour de moi manger l'agneau Paschal avec votre Maître. Mais vous ne connoissez pas le désir extrème que j'ai toûjours eu de faire en votre compagnie la Pâque de cette année. Je vais mourir pour vous : je vais être immolé à la gloire de mon Pere. C'est ce qui cause mes empressemens depuis que je suis au monde, & ce qui me faisoit soûpirer après ce jour dont nous célebrons ensemble la solennité. Je vous le dis, & vous devez m'en croire : Je mange l'agneau Paschal pour la derniere fois; il n'est plus pour moi de Pâque légale; il est temps que par ma mort j'établisse mon Eglise, & que je cimente de mon sang le Royaume de Dieu parmi les hommes. Les figures vont cesser : la manducation de l'agneau ordonnée par Moyse sera place à celle du véritable agneau de Dieu, immolé pour le salut du monde.

Luc. XXII. 15. Et ait illis : Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum antequam patiar.

16. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducabo illud, donec impleatur in regno Dei.

En disant ces paroles, Jesus remplissoit une coupe de vin. Il rend graces à Dieu, comme il avoit coûtume de faire : il la présente à ses Disciples, & il leur dit : Recevez cette coupe de la main de votre Maître; qu'elle passe des uns aux autres, & bûvez en tous. C'est le dernier adieu que

17. Et accepto Calice, gratias egit, & dixit : accipite & dividite inter vos.

18. Dico enim vobis, quòd non bibam de generatione vitis, donec regnum Dei veniat.

vous direz à un pere qui vous aime & que vous allez perdre; car je vous dis de ce vin, ce que je vous ai dit de l'agneau Paschal. Je ne boirai plus avec vous du fruit de la vigne, comme je le fais dans ce dernier repas, jusqu'à ce que le regne de Dieu soit arrivé. En ce temps qui s'approche, ressuscité d'entre les morts, & déclaré Roi par mon pere dans son Royaume céleste qui est l'Eglise de son Fils, je boirai encore du vin en votre compagnie avec une nouvelle joie de ma part, & de nouveaux applaudissemens de la vôtre.

Anno Christi 33. Die April. 2. Feria V.

Matth. XXVI. 29. Dico autem vobis: non bibam amodo de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cùm illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei. *Marc.* XIV. 25.

La parole du divin Maître devoit s'entendre à la lettre, des repas qu'il se proposoit de faire avec ses Disciples après sa résurrection pour affermir dans leurs cœurs la foi de sa vie nouvelle. Le Prince de ses Apôtres a eu soin de nous apprendre l'accomplissement de la prédiction.

Act. X. 41. Qui manducavimus, & bibimus cum illo, postquam resurrexit à mortuis.

Ce fut apparemment des mains de Pierre, que la coupe pleine de vin qu'il avoit reçûe immédiatement de Jesus-Christ, passa dans celle des autres Disciples. Ils en bûrent tous, selon l'ordre de leur Maître, & dans la vûe qu'il leur avoit suggérée. Judas ne s'en dispensa pas. Tous étoient vivement touchés; Judas le parut comme ses collegues; mais le scelerat étoit occupé de pensées bien différentes.

Le divin Maître ne put voir tant de dissimulation & d'endurcissement, sans être pénétré de douleur. Je suis prêt d'être immolé, dit-il en gémissant: mais ce n'est point la vûe de ma mort prochaine qui fait en ce moment le sujet de mon affliction. Le croiriez-vous, si vous ne l'appreniez

Matth. XXVI. 21. Et edentibus illis, dixit:

Amen, dico vobis, quia unus vestrum me traditurus est.

Anno Christi 33.
Die April. 2. Feriâ V.

de moi-même ? C'est un de vous qui va me trahir & me livrer à mes ennemis.

Ah ! Seigneur, s'écrierent tous les Apôtres consternés & tremblans, seroit-il possible qu'un d'entre nous fût capable de cet attentat ? Puis chacun rentrant en soi-même, & sondant sa conscience, hormis le traître, qui dans le moment eût dû expirer de regret, se mit à demander à Jesus ; seroit-ce moi, Seigneur, qui aurois mérité d'être abandonné de Dieu jusques-là ? Je ne vous dis point, répondit le Sauveur, sur lequel d'entre vous tombe ma prédiction. Il n'est pas temps que je vous fasse connoître mon indigne Disciple : mais je vous le répete ; c'est un d'entre vous qui cause ma peine. Celui qui me trahira est actuellement à table avec moi : Il met la main au même plat, il mange le même pain, il boit à la même coupe. Le Fils de l'Homme s'en va & quitte ce monde, ainsi que l'annoncent les Ecritures. C'est l'ordre de mon pere, je ne m'en plains pas : mais malheur à celui par qui le Fils de l'Homme sera trahi & livré ; bien mieux seroit pour cet infidele de n'avoir jamais vû le jour, & d'avoir été étouffé dans le sein de sa mere. Quelle horreur pour un Apôtre, & à quels supplices est-il réservé !

Matth. XXVI. 22. Et contristati valdè, cœperunt singuli dicere : numquid ego sum Domine ?
Marc. XIV. 18. 19. 20. 21.
Luc. XXII. 21. 22. 23.

Matth. XXVI. 23. At ipse respondens ait : Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet.
Marc. XIV. 18. Qui manducat mecum.
Luc. XXII. 21. Verumtamen ecce manus tradentis me, mecum est in mensâ.
Matth. XXVI. 24. Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo : Væ autem homini illi per quem Filius hominis tradetur. Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille.
Marc. XIV. 21.
Luc. XXII. 22. Et quidem filius hominis, secundum quod definitum est, vadit.

A ces mots du Sauveur redoublerent les craintes, & se renouvellerent les plus cruelles inquiétudes. On se questionne réciproquement, on se demande les uns aux autres, si on ne soupçonne rien, & si on n'a point découvert quelque indice. Judas soutient effrontément cette alarme. De l'air du monde le moins déconcerté, il s'approche de Je-

An. Christi 33.
Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.
Luc. XXII. 23. Et ipsi cœperunt quærere inter se, quis esset ex eis, qui hoc facturus esset.

Matth. XXVI. 25. Respondens autem Judas, qui tradidit eum, dixit :

ſus, comme s'il eût eu quelque confidence à lui faire, ou quelqu'ordre à lui demander. Il lui dit à l'oreille : Maître, ſeroit-ce moi dont vous voudriez parler? Oui, c'eſt de vous lui répond Jeſus, vous le dites en me le demandant; vous ne ſavez que trop ce qui en eſt. Mais tout ceci ſe paſſa ſi ſecrettement entre le bon Maître & le perfide Apôtre, que les ſoupçons ne tomberent point ſur le vrai coupable. On ceſſa de chercher des éclairciſſemens que Jeſus pouvoit ſeul donner, & qu'il refuſoit toûjours. Ce qu'il y eut de déplorable, c'eſt que les onze Diſciples qui étoient exempts d'infidélité, ne l'étoient pas d'ambition, & que ne devant pas être encore guéris de leurs frayeurs, ils ſe livrerent à leurs jalouſies.

Anno Chriſti 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ ſerotinâ, ad mediam noctem.

Numquid ego ſum Rabbi? Ait illi : tu dixiſti.

VII. *Inſtruction de Jeſus-Chriſt à ſes Apôtres, ſur l'humilité, à l'occaſion de leurs diſputes ſur la préſéance.*

Ils venoient d'entendre dire à Jeſus que le Royaume de Dieu étoit prêt de s'établir. Ils jugerent que la mort de leur Maître, dont il leur parloit comme d'un évenement très-prochain, le placeroit inceſſamment ſur le throne, de quelque maniere dont la choſe ſe fît. Ils laiſſerent à part les ſouffrances & les humiliations de Jeſus, pour ne s'occuper que de la gloire qui devoit leur en revenir.

Quels dûrent être les ſentimens du divin Maître, lorſqu'après ce qu'il venoit de dire à ſes Diſciples de l'horreur des ſupplices qui l'attendoient, & de la noirceur de la trahiſon que méditoit un des douze, il les vit ſe diſputer en ſa préſence les titres de diſtinction, & rechercher qui auroit les premieres places dans ſon Royaume! Déja ils ſe regardoient comme les chefs d'une République naiſſante, qui

Luc. XXII. 24. Facta eſt autem, & contentio inter eos, quis eorum videretur eſſe major.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serotinâ, ad mediam noctem.

domineroit sur tout l'univers. Comme ils ne connoissoient pas assez la nature de la véritable grandeur à laquelle ils étoient appellés, ils la faisoient consister toute entiere dans le droit de commander, & dans la prééminence du rang.

Jesus ne s'indigna point de leur foiblesse. Il savoit que bien-tôt ils seroient tout-à-fait purifiés par le feu divin, qui consumeroit dans leurs cœurs jusqu'aux racines des prétentions humaines : mais en attendant qu'il leur eût mérité sur la croix, & que du throne de sa gloire il leur eût envoyé l'Esprit apostolique qu'ils n'avoient pas encore, il les traita comme des enfans à qui on donne de bonne heure d'utiles leçons & de salutaires exemples.

Luc. XXII. 25. Dixit autem eis :

Vous ne quittez point, leur dit-il, vos fausses idées de presséance, d'honneurs & de dignités. Aurai-je toûjours la douleur de vous voir vous regarder comme des hommes destinés à une élévation mondaine ? Vous connoissez les Rois des Nations, ils exercent sur leurs sujets une domination fiere & impérieuse ; leur orgueil se fait sentir jusque dans les noms qu'ils affectent. Ont-ils quelque pouvoir sur les hommes : ils en font leurs vassaux, souvent même des esclaves. Le fonds de terre qu'on cultive à la sueur de son front, il faut le tenir d'eux à titre de bienfait, & à charge de mille onéreuses servitudes.

Reges gentium dominantur eorum :

Et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur.

26. Vos autem non sic.

Mais vous, mes Disciples, & mes Apôtres ; pouvez-vous croire que ce soit ainsi qu'il vous convienne d'en user ? Que le plus grand de tous au contraire, se comporte comme s'il étoit le plus petit. Un d'entre vous sera mis à la tête de ses freres.

Sed qui major est in vobis, fiat sicut minor.

freres. Il sera constitué le Chef & le Pasteur de tout le troupeau ; qu'il se souvienne qu'il ne sera le Maître que pour guider & pour conduire. Que l'exercice de son autorité consistera beaucoup plus à servir qu'à commander, & qu'il ne sera le premier de tous que pour prevenir tous leurs besoins. Car, je vous le demande, quel est le plus grand & le plus distingué ; ou celui qui est assis à la table, ou celui qui y sert ? C'est sans doute celui qui s'assied pour être servi. Et moi cependant qui suis votre Seigneur & votre Maître, comment ai-je voulu vivre parmi vous ? Ne m'avez-vous pas vû, & ne me voyez-vous pas encore faire l'office de celui qui sert, & qui se fait même un devoir de servir ? Préfererez-vous toûjours la contagion des grands de ce monde, aux exemples d'humilité que je ne cesse de vous donner ?

Anno Christi 33. Die April. 2 Fer. V. ab horâ octavâ serotinâ, ad mediam noctem.

Luc. XXII. 22. Et qui præcessor est sicut ministrator.

27. Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat ?

27. Ego autem in medio vestrûm sum, sicut qui ministrat.

Ce n'est pas que je ne veuille vous rendre véritablement grands : je vous destine à être autant de Rois sous mon Empire. Vous m'avez été fideles au milieu des orages dont ma vie a été traversée ; vous êtes demeurés constans à mon service, vous ne m'avez point abandonné dans les persécutions que j'ai souffertes, & sous lequelles je vous avertis que je vais vous paroître succomber : je ne vous laisserai point sans récompense : je vous prépare un Royaume, comme mon pere me l'a préparé ; vous y serez traités en Souverains ; & c'est à ma table que je vous invite. Vous serez assis sur des thrones, & vous jugerez les douze tribus d'Israël.

28. Vos autem estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis.

29. Et ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus, regnum.

30. Ut edatis & bibatis super mensam meam in regno meo, & sedeatis super thronos, judicantes duodecim tribus Israël.

Ce langage du divin Maître avoit un sens mystérieux & caché. Il annonçoit aux Disciples le ban-

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ ferot. ad mediam noctem.

quet plus que royal, que Jesus étoit prêt d'instituer. C'est là ce qu'il appelle le festin préparé à son Eglise, auquel devoient être admis tous les sujets du nouveau Royaume.

A l'égard des thrones où les Apôtres seroient bien-tôt assis pour juger les douze tribus d'Israël, ils étoient le symbole * de l'autorité dont ils alloient être revêtus pour gouverner & pour instruire, pour condanner ou pour absoudre, pour retenir ou pour remettre les péchés. Cette autorité toute spirituelle, ils devoient d'abord l'exercer souverainement dans l'étendue de la Palestine, comme Jesus l'avoit fait durant sa vie sur les brebis égarées de la maison d'Israël, en attendant que les Gentils fideles, substitués aux Juifs indociles formassent un nouveau Peuple de Dieu, de la réunion de tous les Peuples de la terre dans la même religion.

* *Hilar. apud Alcazar. in Apoc. Cap. ij. Part. IV. vers. 27. Not. 1.*

Telles étoient les grandeurs divines, telle étoit la sublimité du rang que Jesus-Christ annonçoit à ses Disciples, pour le temps où il auroit pris possession de la Royauté par les opprobres de sa croix. Sublimité & grandeurs d'une espece toute nouvelle, qui bien loin de se dégrader par la modestie, ou de s'avilir par les abaissemens, devoient tirer tout leur éclat de l'humilité de ceux qui y seroient appellés. C'étoient là les célestes maximes que Jesus-Christ vouloit graver ineffaçablement dans l'esprit de ses Apôtres. Pour en rendre les impressions plus profondes, il joignit à l'énergie de ses paroles, la force toûjours supérieure d'un grand exemple.

Le repas traînoit encore : mais il étoit prêt de finir lorsque Jesus parut se recueillir & se livrer pour quelques momens aux plus sérieuses réflexions; il méditoit, si l'on peut s'exprimer ainsi, l'action la plus divine de sa vie.

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

VIII.
Jesus lave les piés aux douze Apôtres, & il les prépare à l'institution de l'Eucharistie.

Prêt à se séparer de l'Eglise son épouse, il pensoit aux moyens de ne la quitter jamais, & de lui laisser dans le sacrement de son corps, outre sa présence adorable, un sacrifice perpétuel, & la nourriture de ses enfans : pensées dignes d'un pere tendre & d'un époux fidele; mais pensées qui ne pouvoient naître que dans l'ame d'un Homme-Dieu, & qui ne pouvoient être exécutées que par le plus grand de ses prodiges.

Joan. XIII. 2. Et cœna facta.

Il savoit que son heure étoit venue : les Juifs se préparoient à célébrer leur Pâque; & lui véritable agneau de Dieu, il couroit à son sacrifice, dont il ne cherchoit pas à reculer les momens. Il voyoit à ses côtés ceux qu'il avoit choisis pour être après lui les Prédicateurs de son Evangile, & les fondateurs de son Royaume. Il les avoit toûjours tendrement aimés. Il les laissoit en proie à toutes les persécutions de ce monde, & sur-tout à la haine irréconciliable des Juifs, qui peu contens du sang du Maître, seroient encore altérés de celui des Disciples. Parmi douze Apôtres qu'il s'étoit attachés, & qui devoient être les premices & les Pasteurs d'une innombrable société de Chrétiens, ses yeux rencontroient incessamment un perfide, dont le diable possédoit le cœur, & qui alloit le trahir. Frappé de ce spectacle si touchant tout à la fois & si douloureux, il se contemple lui-même. Au mo-

1. Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem.

Cùm dilexisset suos qui erant in mundo.

2. Cùm diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ.

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

ment de dévorer l'amertume du calice qui lui est préparé, il connoît toute la dignité de sa personne. Il sait qu'il est le fils unique de Dieu; qu'il a reçû de son pere une autorité absolue dans le ciel & sur la terre; qu'il peut disposer, en Maître, de toute la nature; que ce pouvoir est dû à son humanité, parce qu'elle est inséparablement unie à une personne divine. Il est le Verbe de Dieu; c'est de Dieu qu'il procede, & c'est du sein de Dieu qu'il est parti pour descendre sur la terre. Il est l'Homme-Dieu, & après avoir rempli son ministere parmi les hommes, il doit quitter la terre pour aller prendre sa place dans le ciel, qui est le séjour & le throne de Dieu : mais on peut dire qu'il eût changé, comme à regret, le séjour de la terre contre un throne dans le ciel, si sa puissance ne l'eût mis en état de régner à la droite de son pere, sans abandonner l'Eglise son épouse, & sans quitter ses Disciples. Comme il ne les aima jamais avec plus de tendresse, qu'au moment où il se disposoit à séparer d'eux, il trouva & il se fit un plaisir de trouver dans son pouvoir des ressources contre une absence, qui lui étoit glorieuse, mais qui l'éloignoit de ce qu'il avoit de plus cher au monde.

Joan. XIII. 3. Sciens quia omnia dedit ei pater in manus.

Et quia à Deo exivit,

Et ad Deum vadit.

1. Cùm dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos.

Ainsi s'occupoit le Fils de Dieu dans une méditation respectable, moins de la pensée de ses souffrances, que des inventions de son amour. Il lui tardoit de les exécuter : mais il falloit y préparer ses Apôtres. Il convenoit de leur apprendre, que pour y avoir part, les dispositions nécessaires étoient l'humilité de l'esprit, dont il venoit de leur donner des leçons, & la pureté de cœur dont il alloit

leur montrer le ſymbole dans la netteté du corps. An. Chriſti 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ ſerot. ad mediam noctem.

Lorſqu'ils y penſoient le moins, & que dans un ſilence profond ils ménageoient celui de leur Maître, ils le voyent tout à coup ſe lever de table, quitter ſes vêtemens attacher un linge devant lui, verſer de l'eau dans un baſſin, ſe mettre à leurs piés pour les laver, & pour les eſſuyer du linge qu'il portoit. Il vouloit rendre à chacun d'eux ce ſervice humiliant, & Judas ne devoit pas être oublié.

Joan. XIII. 4. Surgit à cœna, & ponit veſtimenta ſua, & cùm accepiſſet linteum, præcinxit ſe.

5. Deinde mittit aquam in pelvim, & cœpit lavare pedes Diſcipulorum, & extergere linteo quo erat præcinctus.

Ce fut d'abord à Pierre que Jeſus s'adreſſa, comme au chef du collége apoſtolique. Il étoit bien aiſe qu'on remarquât la diſtinction qu'il faiſoit du premier de ſes Diſciples. L'Apôtre ſaiſi de frayeur, & couvert de confuſion, s'écria en reculant: Hé quoi! Seigneur, vous voulez me laver les piés; vous à moi, Jeſus à Pierre, le Fils de Dieu à un homme pécheur?

6. Venit ergo ad Simonem Petrum.

Et dicit ei Petrus: Domine, tu mihi lavas pedes?

Jeſus ne condamnoit pas des ſentimens ſi juſtes: mais il avoit des raiſons ſupérieures, & il vouloit être obéi. Pierre, lui dit-il, ce que je fais maintenant, vous ne le comprenez pas; vous ignorez à quoi je vous prépare: bien-tôt vous le ſaurez, & je vous en expliquerai le myſtere. Non, Seigneur, reprend le Diſciple, ſouffrez que j'oſe vous le dire; vous ne ſauriez avoir de bonnes raiſons de vous abaiſſer juſques là, & jamais je n'y conſentirai.

Reſpondit Jeſus: Et dixit ei:

Quod ego facio, tu neſcis modò, ſcies autem poſteà.

8. Dicit ei Petrus: non lavabis mihi pedes in æternum.

Il le faut bien, repartit Jeſus: je le veux ainſi & je vous l'ordonne. Si vous réſiſtez encore, ſi vous ne ſouffrez pas que je vous lave les piés, je vous renonce pour mon Diſciple, vous me déſobéirez, vous n'aurez point de part à la grace que je vous deſtine. Ah! Seigneur, reprit le fervent Apôtre,

Reſpondit ei Jeſus: Si non lavero te, non habebis partem mecum.

9. Dicit ei Simon Petrus; non tantùm pedes meos, ſed & manus & caput.

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

de quoi me menacez-vous ? Puisque vous me commandez, j'obéis : lavez-moi non-seulement les piés, mais s'il le faut encore, les mains & la tête. A quoi ne me trouverez-vous pas prêt, plutôt que d'encourir votre disgrace, & d'être privé de vos bienfaits ? Il suffit que je vous lave les piés, dit Jesus. Celui qui sort du bain, n'a besoin que de cette précaution pour nettoyer la poussiere qu'il a contractée en marchant. Il est d'ailleurs entierement net. Il en est ainsi de vous : mon baptême que vous avez reçû vous a lavé de vos taches. Votre conscience est nette à l'exception de quelques légeres souillures, dont la foiblesse humaine ne s'exempte jamais pour long-temps : mais ce que je dis de vous & de vos freres, mes Apôtres comme vous, je ne le dis pas de tous sans exception.

Joan. XIII. 10. Dicit ei Jesus. Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet : sed est mundus totus.

10. Dicit ei Jesus ... Et vos mundi estis.

Sed non omnes.

Ce mot étoit bien terrible pour Judas, & seroit devenu bien salutaire à une ame moins noire que la sienne. C'étoit lui que Jesus-Christ indiquoit. Le traître n'en doutoit pas, & si Jesus ne l'avoit pas encore publiquement démasqué, ce n'étoit pas faute de le bien connoître. Cette ressource fut inutile au perfide ; son assoupissement étoit si profond, que plusieurs autres coups qu'il reçut successivement, ne purent vaincre sa léthargie. Il vit froidement son Maître s'humilier à ses genoux, & lui laver les piés, sans donner le moindre signe de repentir.

11. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum ; propterea dixit : non estis mundi omnes.

La cérémonie achevée, Jesus quitte le linge, il reprend ses habits, & se remettant à table avec ses Disciples : Vous voyez, leur dit-il, ce que je viens de faire à votre égard. Vous m'appellez votre Seigneur & votre Maître ; vous faites bien, & je le suis :

12. Postquam ergo lavit pedes eorum, & accepit vestimenta sua, cum recubuisset iterùm dixit eis, scitis quid fecerim vobis.

13. Vos vocatis me Magister & Domine : & bene dicitis, sum etenim.

mais si moi votre Maître & votre Seigneur, je vous ai lavé les piés, à vous mes Disciples & mes sujets, comment vous, qui êtes tous serviteurs du même Dieu, refuseriez-vous de vous rendre les uns aux autres de semblables services? C'est un exemple que j'ai prétendu vous donner, afin que vous fassiez avec charité pour vos freres, ce que j'ai fait pour vous par humilité & par zele.

En vérité, en vérité; je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son Maître. L'Apôtre, quoiqu'honoré d'un pouvoir extraordinaire, n'est pas plus grand que celui qui l'envoye. Si vous apprenez de moi ces vérités, & si vous les réduisez en pratique, vous serez heureux. Ce sera votre fidélité même qui fera votre félicité sur la terre, & votre mérite pour le ciel. Je vous souhaite à tous ce bonheur: mais je ne puis vous le promettre à tous. Je vous connois intimement, je sai qui sont ceux que j'ai choisis pour en faire mes Apôtres; & parce que rien ne m'est caché, je sai aussi que vous verrez dans quelques heures s'accomplir cet oracle du Prophete: celui qui mange avec moi, l'ami auquel je partage mon pain, a levé le pié contre moi; il m'a tendu des piéges, il m'a supplanté. C'est dans moi que se vérifieront les paroles de David. Les trahisons faites au Roi d'Israël par ses enfans ou par ses sujets n'étoient que la figure de celles qu'un de mes Disciples me prépare. Ainsi s'accomplira dans la rigueur de la lettre une prédiction qui caractérise personnellement le Messie. Je vous en avertis avant que la chose arrive, afin que la voyant exécutée sous vos yeux, vous vous confirmiez dans votre foi,

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Joan. XIII. 14. Si ergo ego lavi pedes vestros, Dominus & Magister, & vos debetis alter alterius lavare pedes.

15. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita & vos faciatis.

16. Amen, amen, dico vobis: non est servus major Domino suo: neque Apostolus major est eo qui misit illum.

17. Si hæc scitis, beati eritis, si feceritis ea.

18. Non de omnibus vobis dico: Ego scio quos elegerim.

Sed ut impleatur scriptura: Qui manducat panem meum, levabit contra me calcaneum suum. *Psal.* XI. 10.

19. Amodò dico vobis, priusquàm fiat, ut cùm factum fuerit, credatis quia ego sum.

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

& que vous ne laissiez point ébranler votre espérance. Dans les états douloureux où je vais passer, vous vous souviendrez que je les ai prévûs, acceptés & prédits. Souvenez-vous donc aussi que je suis le scrutateur des cœurs, & le Fils unique de Dieu.

Joan. XIII. 20. Amen, amen, dico vobis.

En vérité je vous le dis, & je vous le répete volontiers, comme la conclusion de mes paroles, & la suite de mes exemples : aimez-vous, respectez-vous, servez-vous les uns les autres. Vous êtes mes Apôtres & mes Ministres : la mission que vous avez tous reçûe de moi, est pour chacun de vous, un titre incontestable à l'amour & aux prevenances de ses freres. Noubliez pas ce que vous m'avez entendu prêcher : appliquez-vous ce que j'ai dit aux autres en votre faveur. Celui qui reçoit le Ministre que j'envoye, c'est moi, le Messie & l'Homme-Dieu qu'il reçoit : & celui qui me reçoit, reçoit Dieu mon Pere qui m'a envoyé.

Qui accipit, si quem misero, me accipit : qui autem me accipit, accipit eum qui me misit.

Ces divines leçons d'une humilité profonde, d'une parfaite pureté de cœur, & d'une respectueuse charité pour ses freres, disposoient admirablement bien les Apôtres au banquet céleste que Jesus-Christ vouloit instituer. Il aspiroit au moment de le faire : mais il falloit encore une précaution, qui eût été fort inutile, s'il n'eût prétendu donner à son Eglise, que la figure de son corps, l'apparence d'un sacrifice, & l'ombre d'un sacerdoce. Il étoit importuné de la présence de Judas. Il vouloit bien s'abandonner à ce traître pour être livré à ses ennemis : mais son corps & son sang, dans le sacrement de son amour, il avoit horreur de le prostituer à un Disciple infidele, & de lui conférer le pouvoir de le consacrer.

consacrer. Les mystères divins & le sacerdoce de la loi nouvelle ne devoient pas entrer dans l'Eglise par la profanation d'un Apôtre sacrilége. Jesus avoit inutilement essayé de le convertir : il résolut de l'écarter.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Saisi d'indignation, & laissant éclater sur son front tout le trouble de son ame : En vérité, dit-il à ses Disciples, en vérité je vous le dis avec serment, c'est un d'entre vous qui va me trahir.

Joan. XIII. 21. Cùm hæc dixisset Jesus, turbatus est spiritu, & dixit: Amen, amen, dico vobis, quia unus ex vobis tradet me.

La dénonciation étoit faite d'un ton & d'un air à effrayer. Les Disciples se regardoient, s'interrogeoient des yeux, s'examinoient eux-mêmes. S'il se présentoit quelque soupçon à leurs esprits, ils le rejettoient comme téméraire, & ils le condamnoient. Judas ne se démentoit point, rien dans lui ne trahissoit la noirceur de son ame. Ce fut-là le comble de son malheur. S'il n'eût pas été le plus effronté de tous les scélérats, il n'eût peut-être pas été un impénitent sans ressource.

22. Aspiciebant ergo ad invicem Discipuli hæsitantes de quo diceret.

Pierre s'ennuya d'une si cruelle incertitude. On sait jusqu'à quel point il aimoit son Maître. Déja pour la troisieme fois il entendoit parler d'un malheureux prêt à le trahir, & ce traître étoit du nombre des douze Apôtres. Que n'eût-il point osé s'il l'eût connu : mais il voyoit que Jesus qui se plaignoit amerement de la trahison, s'arrêtoit toûjours au moment d'en nommer l'auteur. La réserve de son Maître lui en inspira : il n'eut pas la hardiesse de lui faire immédiatement sa proposition. Il se trouvoit assis à la droite de Jesus. Jean, fils de Zébédée, étoit assis à sa gauche. Ce dernier Disciple étoit cher à son Maître, & lui-même, lorsqu'il veut se faire

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

connoître sans dire son nom, il s'appelle dans ses écrits, le Disciple que Jesus aimoit. Le divin Maître lui permettoit une sorte de familiarité respectueuse, qui le mettoit en droit de risquer bien des démarches, que Pierre, quoique le premier & le chef des Apôtres, se seroit cru interdites; jusques-là qu'étant à table à côté de Jesus, Jean ne craignoit point de se reposer sur son sein; & le Dieu-Homme ne le trouvoit pas mauvais.

Joan. XIII. 23. Erat ergo recumbens unus ex Discipulis ejus in sinu Jesu, quem diligebat Jesus.

Pierre qui connoissoit les sentimens du Maître, & la sainte liberté du Disciple, crut pouvoir mettre en œuvre ce moyen d'éclaircir ses doutes. Il fit signe au bien-aimé de tirer le secret de Jesus, & de savoir de lui qui étoit la traître dont il parloit si souvent avec tant de douleur & d'assûrance. Jean comprit bien ce que Pierre souhaitoit. Il choisit ce moment pour se pencher sur le sein de Jesus; & il lui dit tout bas: Seigneur, fiez-vous à moi; ouvrez votre cœur à un Disciple que vous aimez & qui vous aime. Dites-moi quel est le malheureux qui va vous trahir. Je le veux bien, répondit Jesus: mais à la maniere dont je vais vous l'apprendre, vous verrez assez que c'est pour vous seul, & que je ne vous rends pas le Maître de mon secret. Le Disciple qui me trahira, est celui à qui je vais présenter un morceau de pain trempé. Sur cela Jesus sans affectation trempe du pain, & le donne à Judas. Celui-ci le reçoit & le mange. Avec ce morceau fatal le démon s'enfonce dans l'ame du perfide. Poussé d'une fureur infernale, il ne cherche plus qu'un prétexte de quitter la table, & d'aller achever son crime. Peut-être attendoit-il à s'échapper dans les téne-

24. Innuit ergo ei Simon Petrus, & dixit ei: Quis est de quo dicit?

25. Itaque cùm recubuisset ille supra pectus Jesu, dicit ei: Domine, quis est?

26. Respondit Jesus: Ille est cui ego intinctum panem porrexero.

Et cùm intinxisset panem, dedit Judæ Simonis Iscariotæ.

27. Et post buccellam introivit in eum satanas.

bres, lorſqu'après le repas on ſe retireroit pour prier. Mais Jeſus qui avoit des deſſeins à remplir, dont il ne vouloit pas un apoſtat pour témoin, lui fournit l'occaſion qu'il épioit. Allez, lui dit Jeſus, ce que vous avez à faire, faites-le ſans différer.

Le Diſciple bien-aimé fut le ſeul qui put comprendre le ſens de cette parole. Judas ſortit ſans reproche aux yeux de tout le monde, & l'on eût imaginé cent raiſons vraiſſemblables de ſon évaſion, avant que d'atteindre la véritable. Comme il étoit l'œconome de la troupe, pluſieurs penſerent que le lendemain étant le jour où l'on faiſoit à Jeruſalem la grande ſolennité, Jeſus lui avoit ordonné d'aller acheter les proviſions néceſſaires. D'autres crurent que portant ſur lui tout l'argent dont le Maître diſpoſoit, Jeſus l'avoit chargé de faire l'aumône à quelque famille indigente. Dans ces préjugés, on vit Judas ſortir de la ſalle ſans conſéquence pour ſa réputation. Sorti lui-même ſans confuſion & ſans remords, il alla tranquillement noüer ſon intrigue, en faire les préparatifs, & prendre main-forte pour l'exécution.

Il étoit nuit; & ce fut cette nuit funeſte à la vie de l'Homme-Dieu, ce fut même l'heure & le moment où l'on s'empreſſoit de le livrer à ſes ennemis, qu'il honora de l'inſtitution de ſon ſacrement. Il vouloit rendre cette nuit plus avantageuſe au monde que le plus beau de ſes jours.

Tous les Diſciples étoient encore à table, à l'exception de Judas. Ils n'attendoient pour en ſortir, que l'ordre de leur Maître : mais ils ignoroient tous également par où Jeſus prétendoit finir le repas. Il

Anno Chriſti 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ ſerot. ad mediam noctem.

Joan. XIII. 27. Et dixit ei Jeſus, quod facis, fac citiùs.

28. Hoc autem nemo ſcivit diſcumbentium, ad quid dixerit ei.

29. Quidam enim putabant, quia loculos habebat Judas, quod dixiſſet ei Jeſus: Eme ea quæ opus ſunt nobis ad diem feſtum.

Aut egenis ut aliquid daret.

30. Cùm ergo accepiſſet ille buccellam, exivit continuò.

Vide diſſert. *de Jeſu Chriſto Apoſtolis ſacram Euchariſtiam diſtribuente*, quæ converſa eſt in gallicum ſub titulo, *Queſtion problematique ſur la communion de Judas.*

Inſtitution de l'Euchariſtie.

Erat autem nox.

1. *Cor. XI.* 23. Dominus Jeſus in qua nocte tradebatur, accepit panem, &c.

Marc. XXVI. 26. Cœnantibus autem eis, accepit Jeſus panem.

Luc. XXII. 19. Et accepto pane gratias egit.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

prend du pain, tel qu'on le mangeoit ce jour-là, azyme ou sans levain : le tenant entre ses mains adorables, il leve les yeux au ciel; il rend à Dieu son Pere de respectueuses actions de graces du pouvoir qu'il lui a donné sur toute la nature, pour en changer les lois à son gré; pouvoir dont il n'eût pas eu besoin de faire usage pour laisser à son Eglise des symboles vuides de réalité. Il bénit le pain; il le rompt en autant de morceaux qu'il a de conviés à partager. Il le présente à ses Apôtres, & il leur dit : Prenez tous & mangez; ceci est mon corps; ce corps que mon pere destine actuellement pour vous à la mort, & que je vais y livrer, mais qui dès ce moment est offert en sacrifice, comme il le sera dans la suite de tous les siecles. Jusqu'ici ce sont des victimes semblables à l'agneau Paschal que l'on a offertes à Dieu; victimes insuffisantes, & hosties figuratives : maintenant c'est mon corps que vous aurez pour victime, & ce sera moi que vous sacrifierez. Toutes les fois que vous immolerez l'hostie en vertu du pouvoir que je vous confere, vous le ferez en mémoire de moi; vous vous souviendrez de la mort que je vais souffrir pour votre salut.

Matth. XXVI. 26. Et benedixit.

Ac fregit, deditque Discipulis suis, & ait. Accipite & comedite : Hoc est corpus meum. *Marc. XIV.* 22. *Luc. XXII.* 19. Hoc est corpus meum quod pro vobis datur. 1. *Cor. XI.* 24. Quod pro vobis tradetur.

Luc. XXII. 19. Hoc facite in meam commemorationem. 1. *Cor. XI.* 24.

Ce que Jesus avoit fait pour le changement du pain en son corps, il le fit pour changer la substance du vin en celle de son sang. Il prend une coupe, il la remplit de vin; il rend graces à Dieu son Pere, il la benit, il la présente à ses Apôtres, & il leur dit : Buvez-en tous; car ceci est mon sang, dont l'effusion sur la croix sera le sceau de la nouvelle alliance : en sorte que répandu pour le salut de tous, il procure à plusieurs la rémission de leurs

Matth. XXVI. 27. Et accipiens calicem, gratias egit, & dedit illis, dicens : Bibite ex hoc omnes.

28. Hic est enim sanguis meus, novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum. *Marc. XIV.* 23. 24.

péchés. Cette coupe en effet bien différente de celle que je vous ai partagée après la manducation de l'agneau Paschal, contient, non du vin, comme la premiere, mais mon sang qui sera versé pour vous; afin que le testament nouveau étant ainsi confirmé & ratifié par la mort du testateur, vous acquériez par les mérites de ce sang un titre à l'héritage éternel dont vous jouïrez avec moi, si vous me demeurez fideles. Ce que vous me voyez faire vous le ferez en mémoire de moi.

Une déclaration si merveilleuse ne pouvoit manquer de fournir une grande matiere à l'admiration des Disciples: mais elle étoit si simple, si nette & si précise, qu'elle n'en laissoit point à la contestation & aux doutes. Les onze Apôtres promûs par les paroles & par la volonté du Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisedech au sacerdoce de la loi de grace, & revêtus d'un caractere ineffaçable, connurent l'excellence de leur victime au-dessus des anciennes hosties. Ils comprirent tous également, que ce n'étoit ni du pain ni du vin que leur Maître leur présentoit, & que déja il offroit en sacrifice, mais son corps & son sang; son corps prêt à être immolé, & son sang qu'il alloit répandre; que l'un & l'autre seroient la matiere du sacrifice perpétuel qu'il laissoit à son Eglise; qu'eux & leurs successeurs dans le sacerdoce en seroient les seuls Ministres; mais que tous les fideles auroient le droit & l'obligation d'y participer comme à leur nourriture céleste, au prix de leur salut, au gage de leur résurrection glorieuse, & au seul sacrifice dont Dieu se tiendroit désormais honoré.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Luc. XXII. 20. Similiter & calicem, postquam cœnavit, dicens: Hic est calix, novum testamentum in sanguine meo, qui pro vobis fundetur.

1. Cor. XI. 25. Similiter & calicem postquam cœnavit, dicens: Hic calix novum testamentum est in meo sanguine. Hoc facite, quotiescumque bibetis, in meam commemorationem.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Dans cet esprit ils obéirent aux ordres de Jesus-Christ; ils mangerent tous son corps, & ils bûrent tous son sang sous les especes & les apparences du pain & du vin.

Marc. XIV. 23. Et biberunt ex illo omnes.

S'il resta encore quelques éclaircissemens à leur donner sur la célébration des saints mysteres, ou sur le rit essentiel de l'oblation, sur les qualités requises dans les ministres, sur la fréquentation ordonnée aux fideles, sur les effets sanctifians de la manducation de l'hostie, ou de son immolation en faveur des vivans ou des morts, & sur plusieurs points de cette nature, le divin Maître les réserva au temps qu'il destinoit à les instruire après sa résurrection glorieuse, sur la constitution de son Royaume, sur l'ordre de la hiérarchie, sur l'administration de ses sacremens, & sur l'œconomie de son Eglise. Tout étoit renfermé dans le principe; rien ne pressoit d'en déveloper les conséquences; chaque chose devoit avoir son temps.

Ce qui parut dans le moment présent indispensable à Jesus, moins touché de l'état où la haine de son peuple alloit le réduire, que la désolation où sa mort laisseroit ses Disciples, fut de les y préparer par une longue suite de leçons touchantes, qui font, du beau discours que nous allons rapporter, le précis de ses dernieres volontés, & une des plus précieuses portions de son héritage.

Dernier discours de Jesus-Christ à ses Apôtres, après l'institution de l'Eucharistie.

D'abord il leur représente sa passion prochaine, dont ils alloient être les témoins, non sous l'image affligeante d'affronts, d'ignominies & de supplices; mais par l'endroit consolant de sa gloire future & de celle de Dieu son pere.

Depuis trente-trois ans, leur dit-il, je ſuis entré en ce monde, & depuis trois années j'exerce avec vous mon miniſtere. Tout ce temps a été conſacré, ou à une humble retraite, ou à de pénibles travaux. Maintenant que mon heure eſt venue, & qu'à la réſerve du dernier combat où je triompherai par ma mort, j'ai rempli ma carriere; je vous le dis avec joie, & vous devez y prendre part : Le premier né des enfans des hommes eſt glorifié en même temps que Dieu le pere eſt glorifié dans la perſonne de ſon fils; & parce que c'eſt en lui que Dieu ſera glorifié, Dieu le glorifiera à ſon tour, en recompenſe de la gloire qu'il recevra en lui & par lui; car il ne veut plus de gloire de la part des hommes, qu'autant qu'ils honoreront & qu'ils glorifieront ſon fils bien-aimé. Leurs adorations n'auront de prix, & leurs vertus de mérite, qu'autant qu'elles en tireront de l'union de ſes adorateurs avec l'Homme-Dieu, chef unique & principe néceſſaire de la véritable religion. Quoi de plus glorieux à Dieu que de n'être plus honoré que par des hommes membres, ou freres de l'Homme-Dieu; & quoi de plus honorable à l'Homme-Dieu, que d'être le ſeul par qui & en qui on puiſſe déſormais honorer & glorifier Dieu?

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Joan. XIII. 31. Cùm ergo exiſſet, dixit Jeſus: Nunc clarificatus eſt filius hominis, & Deus clarificatus eſt in eo.

32. Si Deus glorificatus eſt in eo, & Deus clarificabit eum in ſemetipſo, & continuò glorificabit eum.

Il eſt vrai, continuoit le divin Maître, que pour parvenir au comble de la gloire dont je vous entretiens, & à laquelle je touche, il faut que je paſſe par les ſouffrances, & que je l'achete au prix de mon ſang.

Oui, mes chers enfans, je n'ai plus que quelques heures à demeurer avec vous. Dans le cours

33. Filioli, adhuc modicum vobiſcum ſum.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot, ad mediam noctem.

de cette nuit, mes ennemis se saisiront de moi; ils me sépareront de vous pour me conduire au supplice. Vous me chercherez sur la terre : mais vos recherches seront inutiles. Souvenez-vous de ce que je disois aux Juifs en votre présence, il n'y a pas plus de six mois, *Où je vais, vous ne pouvez me suivre.* Je leur parlois comme à mes ennemis, qui déterminés à ne pas croire en moi, n'auroient jamais de part à la gloire dont je suis prêt de me mettre en possession. Je vous le dis à vous comme à mes Disciples & à mes amis : *Où je vais aller, vous ne pouvez me suivre ;* non que je prétende vous en exclurre pour toûjours; mais parce qu'il n'est pas encore temps que je vous y donne votre place. En attendant que je vous y appelle, c'est à vous de la mériter. Travaillez de concert pour la gloire de mon nom, & pour l'établissement de mon Royaume. Vous réussirez, si vous êtes fideles à garder le commandement que je vous laisse, commandement nouveau, par la maniere dont vous devez l'entendre, & dont il faudra le pratiquer.

Joan. XIII. 33. Quæretis me, & sicut dixi Judæis : Quò ego vado, vos non potestis venire.

Et vobis dico modò.

34. Mandatum novum do vobis.

Jusques ici vous vous êtes aimés les uns les autres, ou comme des hommes unis ensemble par les liens de l'humanité & comme les créatures du même Dieu, ou bien comme enfans d'Abraham, votre pere commun, & en qualité de Disciples de Moyse Législateur d'Israël. Je veux aujourd'hui que vous vous aimiez, comme Disciples du fils de Dieu, comme enfans de l'Eglise mon épouse, membres du même corps dont je suis le Chef, & sujets de la nouvelle alliance dont vous êtes les ministres. C'est par tous ces rapports qui vous unissent à moi que je

34. Ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ut & vos diligatis invicem.

je vous ai aimés & que je vous aime encore, jusqu'à me sacrifier à votre salut. Je le fais aussi pour vous donner l'exemple, afin que vous découvriez dans tous ceux qui m'appartiennent un nouveau titre à votre amour & de nouvelles raisons de les aimer. C'est en ce sens que le commandement de la charité que je vous donne, est un commandement nouveau ; & c'est aussi par la pratique de cette charité nouvelle que vous vous ferez connoître de tout le monde pour mes véritables Disciples. Quel attrait pour se joindre à vous, si après que je vous serai enlevé on voit régner parmi vous une concorde fraternelle, qui ne fasse de votre société qu'une grande famille, dont le Chef déja glorifié attend auprès de lui, dans le sejour de sa gloire, tous les membres qui la composent !

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Joan. XIII. 35. In hoc cognoscent omnes quia Discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem.

Simon Pierre écoutoit avec plaisir ces divines leçons, & destiné à être bien-tôt sous Jesus-Christ, le chef visible & le pere de la famille chrétienne, il comprit bien qu'elles le regardoient d'une façon particuliere : mais il ne pouvoit sans amertume entendre toûjours parler à son bon Maître de séparation & de départ. Cette affligeante pensée partageoit son attention ; & comme il ne concevoit pas qu'il y eût une route au monde si difficile, où il ne pût marcher après Jesus, il prit la liberté de l'interrompre. Où donc allez-vous, Seigneur, lui dit-il, qu'incessamment vous nous répétez qu'il ne sera pas possible de vous suivre? Je vais d'abord, répondit le Sauveur, où vous, Pierre, qui m'interrogez, vous ne pouvez aller si-tôt sur mes pas ; vous n'en avez encore ni la vertu ni le courage.

36. Dicit ei Simon Petrus : Domine, Quò vadis ? Respondit ei Jesus : Quò ego vado, non potes me modò sequi. Sequeris autem postea.

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Vous y viendrez un jour ; vous marcherez par le chemin que je vous trace. Le temps n'est pas arrivé, je vous connois mieux que vous ne croyez, & je ménage votre foiblesse. Mais, Seigneur, reprit brusquement l'Apôtre, pourquoi ne pourrois-je pas vous suivre dès maintenant, moi qui suis prêt à mourir pour vous ?

Joan. XIII. 37. Dicit ei Petrus : Quare non possum te sequi modò ? Animam meam pro te ponam.

33. Respondit ei Jesus, animam tuam pro me pones ?

Simon Pierre, repartit Jesus, vous vous croyez au-dessus de tout, aujourd'hui la mort ne vous effraye pas. Vous vous trompez faute de vous connoître ; vous ne voyez le danger que dans l'éloignement, vous présumez trop de vos forces. Or écoutez ce que je vais vous dire & retenez le bien. En vérité, en vérité, je vous en avertis : le chant du coq ne se fera pas entendre à la premiere pointe du jour où nous allons entrer, que déja vous m'aurez renoncé trois fois, comme un homme que vous n'auriez jamais connu. Pierre eût dû mourir de douleur, s'il eût regardé les paroles de son Maître comme la prédiction certaine d'un avenir très-prochain : mais il les écouta comme une menace de précaution, faite à dessein de le tenir sur ses gardes. Il n'en compta pas avec moins de confiance sur la prétendue intrépidité de son cœur ; & rassûré par le témoignage présomptueux qu'il se rendoit de ses dispositions présentes, il ne voulut pas craindre pour la suite. Jesus l'avoit suffisamment prévenu ; il le laissa s'applaudir de son zele, & il reprit son discours en ces termes.

Amen, amen, dico tibi: Non cantabit gallus, donec ter me neges.

Je vous ai dit que je vous quitte, que je vais monter au Ciel, & que vous demeurerez sans moi sur la terre : Mais je ne veux pas que cette nouvelle

trouble vos cœurs, ou qu'elle affoibliffe votre courage. Vous croyez en Dieu; vous avez fucé avec le lait la foi de la divinité : aujourd'hui ce n'eft pas affez, il faut encore que vous faffiez profeffion de croire en moi. Il faut que vous croyiez non-feulement que je fuis le Meffie & l'envoyé de Dieu; mais l'Homme-Dieu, le verbe incarné, le fils unique de Dieu, le médiateur de la nouvelle alliance, le chef & le principe de tout commerce de religion entre les hommes & Dieu. Dans cette foi dévelopée & diftincte furajoûtée à la foi du vrai Dieu, vous trouverez des raifons folides de vous confoler, de vous réjoüir même de notre féparation, & de défirer mon abfence.

An. Chrifti 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octava ferot. ad mediam noctem.

Joan. XIV. 1. Non turbetur cor veftrum. Creditis in Deum, & in me credite.

Dans le Ciel où je vais, & qui eft le féjour de mon pere, vous favez qu'il y a différentes demeures. Je ne m'explique pas avec vous plus au long fur ce point de votre créance : je vous ai donné plus d'une fois tous les éclairciffemens néceffaires. Or, fi je vous quitte, fi je vais le premier prendre poffeffion du ciel, comme du fruit de ma conquête & du prix de mon fang; c'eft à deffein de vous y préparer vos places : & fi je vais vous préparer des places, ce n'eft pas pour toûjours que je vous abandonne. Je parts; & dans le dernier moment de votre vie, je reviendrai vous prendre avec moi, afin que vous foyez où je fuis; je vous l'ai promis il n'y a que fix jours, lorfque je vous difois que celui qui eft à mon fervice ne s'ennuie point de me fuivre; là où je ferai, fera auffi mon ferviteur. Soyez fideles à vos engagemens, je le ferai à ma parole. Vous devez maintenant favoir où je vais, & connoître

2. In domo Patris mei, manfiones multæ funt, Si quo minus dixiffem vobis;

Quia vado parare vobis locum.

3. Et fi abiero, & præparavero vobis locum;

Iterùm venio, & accipiam vos ad me ipfum, ut ubi fum ego, & vos fitis.

Joan. XII. 26.

Joan. XIV. 4. Et quò ego vado fcitis, & viam fcitis.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot, ad mediam noctem.

le chemin qui conduit au terme.

Les Apôtres en effet auroient dû être parfaitement instruits : cent fois Jesus-Christ leur avoit prêché qu'il retournoit à son pere, que le ciel étoit le terme de ses courses passageres sur la terre ; que la foi de sa divinité, la participation de ses mérites, & la pratique de ses lois seroient le chemin qui conduiroit désormais au divin séjour, à l'exclusion des anciennes cérémonies & du culte imparfait de Moyse. Il étoit en droit de parler à ses Disciples, comme s'ils l'eussent entendu, parce qu'instruits comme ils l'étoient, ils ne devoient pas prendre le change : ils le prirent néantmoins encore, tant les choses purement spirituelles, firent peu d'impression sur eux, jusqu'à la descente du Saint-Esprit.

A force d'entendre parler de départ, de chemins & de routes, ils s'imaginerent qu'il étoit question d'un voyage semblable à ceux où ils avoient coûtume d'accompagner le divin Maître. Dans ce préjugé, un d'entr'eux nommé Thomas, dit à Jesus ; Seigneur, nous ne savons pas où vous allez, ni de quel côté vous tournez : Comment pourrions nous savoir le chemin ?

Joan. XIV. 5. Domine, nescimus quò vadis : & quomodo possumus viam scire ?

Jesus ne se rebuta point de cette grossiere question ; il savoit que ses paroles si mal interprétées lorsqu'il les prononçoit, seroient recueillies avec soin, & qu'elles étoient une riche semence, qui développée par l'esprit de Dieu, porteroit du fruit dans son temps ; il continua de parler & d'instruire.

6. Dicit ei Jesus : ego sum via, veritas & vita.

C'est moi, reprit-il, qui suis la voie, la vérité & la vie : c'est par moi, & par moi seul, qu'on arrive

au terme ; perſonne ne peut aller à mon pere, & l'honorer d'un culte qui lui plaiſe, ſi ce n'eſt par la foi de ma divinité, par la communication de mes mérites, & par l'imitation de mes exemples ; c'eſt le fils, & le fils ſeul, qui conduit les hommes au pere.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ ſerot. ad mediam noctem.

Nemo venit ad patrem niſi per me.

Si vous m'aviez bien connu, ſi vous ſaviez parfaitement qui je ſuis, vous euſſiez auſſi connu mon pere : mais attendez encore un peu, bien-tôt vous le connoîtrez. Je vous envoyerai mon eſprit ; il vous dévoilera ce qui vous paroît caché ; il vous expliquera ce qui ſemble impénétrable dans ma doctrine, au ſujet de mon pere & de moi.

Joan. XIV. 7. Si cognoviſſetis me, & patrem meum utique cognoviſſetis.

Et amodò cognoſcetis eum.

Je puis dire néantmoins avec vérité, que vous avez déja vû mon pere, autant qu'on le peut voir ſur la terre. Les œuvres de miſéricorde, & les miracles que j'ai faits depuis que vous êtes avec moi, l'ont montré, ſinon à vos yeux, du moins à vos eſprits ; car c'eſt le pere qui opéroit tous ces prodiges à la demande de ſon fils.

Et vidiſtis eum.

A cet endroit les Apôtres furent encore arrêtés ; & au fond la difficulté étoit grande pour des hommes qui n'étoient pas élevés comme nous, dans la foi nette & préciſe d'un ſeul Dieu, ſubſiſtant en trois perſonnes divines réellement diſtinguées entr'elles, dont l'une s'eſt fait homme. Philippe ne pénétra pas la penſée de ſon maître ; il prit la liberté de lui dire : Seigneur, faites-nous voir votre pere, nous vous demandons tous cette grace, qui ſuffira pour notre entiere conſolation.

8. Dicit ei Philippus ; Domine, oſtende nobis patrem, & ſufficit nobis.

Que me demandez-vous, répondit Jeſus ? Comment arrive-t-il que vous mon ancien Diſciple,

9 Dicit ei *Jeſus* ;

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

vous me fassiez une pareille proposition ? Depuis si long-temps je suis avec vous, & vous n'êtes pas encore parvenu à me connoître ; car c'est faute de m'avoir bien connu, que vous me demandez à voir mon pere. Apprenez, Philippe, que qui me voit, voit aussi mon pere. Les choses merveilleuses qu'on me voit opérer, on les voit en même-temps opérer à mon pere. Moi en tant qu'homme, dont l'humanité sainte est unie à une personne divine, je les opere moralement par voie de demande & d'impétration ; je prie & j'ai droit d'être exaucé : mon pere en tant que Dieu, les opere par sa toute-puissance qui est aussi la mienne. Comment donc pouvez-vous me dire : Seigneur, montrez-nous votre pere ? Ne croyez-vous pas que je suis dans le pere, & que le pere est dans moi ; c'est-à-dire, qu'outre la nature humaine subsistante dans une personne divine qui vous entretient, qui agit & qui converse avec vous, j'ai encore la même nature que mon pere ; mais nature invisible à vos yeux mortels, si ce n'est qu'elle se montre dans ses opérations, & dans mes miracles ?

Tanto tempore vobiscum sum : & non cognovistis me.

Philippe, qui videt me, videt & patrem.

Joan. XIV. 9. Quomodo tu dicis, ostende nobis patrem ?

10. Non creditis, quia ego in patre, & pater in me est ?

Quand je vous instruis en qualité de votre Docteur & de votre Maître, envoyé vers vous par le pere, je ne vous parle pas de moi-même ; c'est cet homme que vous voyez qui vous parle : mais je ne vous dis rien que par l'inspiration d'en haut dûe à la dignité de ma personne. Mes paroles sont les paroles d'un homme ; mais d'un homme qui étant Dieu, est toûjours guidé par l'esprit de Dieu. Il en est de même de mes œuvres : c'est le pere demeurant en moi, qui opere les merveilles que je fais.

Verba quæ ego loquor vobis, à me ipso non loquor.

Pater autem in me manens, ipse facit opera.

Je suis homme, & ce n'est pas par ma puissance humaine que je fais des miracles : je suis le fils, & le fils bien-aimé ; je les demande, & mon pere les fait par sa toute puissance divine. Mais comprenez que sa toute puissance, ou ce qui est la même chose, sa nature divine est commune à lui & à moi. Comment donc ne croiriez-vous pas que je suis dans le pere, & que le pere est en moi ?

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Joan. XIV. 11. Non creditis, quia ego in patre, & pater in me est ?

Ce que je vous dis est difficile à entendre ; vous ne le comprendrez même autant qu'il faut pour l'enseigner, que quand l'esprit de la nouvelle loi qui doit être le fruit de ma mort, vous sera communiqué. En attendant cet heureux jour, mes paroles où vous devez reconnoître l'impression & le sceau de la divinité, doivent suffire pour me faire croire. Si mes paroles ne suffisent pas, mes œuvres confirment mes paroles : c'est à leur témoignage que je vous rappelle. Non-seulement j'ai le pouvoir de demander avec autorité, & d'obtenir au premier signe de ma volonté, parce qu'elle est la volonté de l'Homme-Dieu, toutes les merveilles que je souhaite, & que je ne souhaite jamais que conformément à la volonté de mon pere : mais je suis en droit de communiquer ce pouvoir à qui je jugerai convenable, & bien-tôt vous en ferez l'épreuve. En vérité, en vérité je vous le dis, le temps approche, où celui qui croit en moi, fera les mêmes prodiges que moi, jusqu'à égaler ce que j'ai opéré de plus magnifique & de plus grand. Le Disciple fidele aura ce privilége, & il en usera en mon nom, parce que je vais à mon pere, duquel en qualité de premier né des enfans des hommes,

12. Alioquin propter opera ipsa credite.

Amen, amen, dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, & ipse faciet.

Et majora horum faciet.

Quia ad patrem vado.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

d'Homme-Dieu, de Fils unique de Dieu, obéissant jusqu'à la mort, je recevrai tout pouvoir dans le ciel & sur la terre.

Joan. XIV. 13. Et Quodcumque petieritis patrem in nomine meo, hoc faciam; ut glorificetur pater in filio.

Les choses que vous demanderez à mon pere en interposant mon autorité, c'est à moi qu'il en renvoyera l'exécution, afin que le pere soit glorifié dans le fils, & par le fils. De même, si vous vous adressez à moi, pour obtenir par ma médiation quelque grace de mon pere, ce sera moi qui vous l'accorderai, parce qu'en vertu de la dignité de ma personne, rien de ce que je demande pour vous, ne me peut-être refusé.

14. Si quid petieritis me, in nomine meo, hoc faciam.

15. Si diligitis me, mandata mea servate.

Ne songez donc plus qu'à garder fidelement mes lois, & vous le ferez si vous m'aimez. Ne vous affligez pas de mon absence, comme si je vous laissois sur la terre, trop peu instruits sur la profondeur des mysteres que je vous révele : vous ne perdrez rien à une séparation indispensable; ce qui vous manque de sentiment & de goût pour les choses du ciel, mon pere ne veut pas que je vous le donne, tandis que je vis avec vous, comme un d'entre vous : il faut que je meure, que je mérite par ma mort, & que du throne de ma gloire je vous envoye des lumieres dont vous n'êtes pas encore capables. Ressuscité & placé dans le ciel à la droite de mon pere, je le prierai de vous donner un autre maître à ma place, maître intérieur & invisible qui vous montrera vos devoirs, qui vous pressera de les remplir, & qui sera éternellement avec vous; je prierai mon pere, & je serai infailliblement exaucé.

16. Et ego rogabo Patrem, & alium Paraclitum dabit vobis.

Ut maneat vobiscum in æternum.

17. Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere.

Ce maître que je vous promets, sera l'Esprit de vérité.

vérité, l'eſprit qui enſeigne toute vérité, & qui en donne l'intelligence; eſprit que le monde où vous vivez, ces Juifs révoltés qui me perſécutent, cette Synagogue infidele qui me réprouve, ne reçoivent pas, & ne peuvent pas même recevoir. Ils ne le connoiſſent ni par ſentiment ni par expérience; ils ne le ſouhaitent pas; ils ſont tous prêts à le rejetter. Les choſes de la terre les occupent & les enchantent; ils ne ſont point touchés des choſes du ciel. Pour vous, vous connoîtrez ce divin eſprit, & vous le goûterez, parce qu'il ſe répandra dans vos ames, & que les trouvant ſimples & droites, il y fera volontiers ſa demeure.

An. Chriſti 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ ſerot. ad mediam noctem.

Quia non videt eum, nec ſcit eum.

Vos autem cognoſcetis eum : quia apud vos manebit, & in vobis erit.

Vous voyez bien que je ne veux pas vous laiſſer ſur la terre comme des orphelins abandonnés : je viendrai à vous; je vous communiquerai l'eſprit dont je vous annonce les merveilles.

Joan. XIV. 18. Non vos relinquam orphanos: veniam ad vos.

Encore un peu de temps & ce monde ne me verra plus. Les Juifs qui vont me condamner, me croiront mort ſans reſſource, parce que je ceſſerai de me montrer à leurs yeux : mais vous, vous me verrez encore; vous vivrez & vous me verrez vivant. J'ai le pouvoir de quitter la vie, & malgré la haine de ceux qui s'imagineront me l'avoir arrachée, j'ai le pouvoir de la reprendre. Je veux bien me livrer à eux : mais je ſaurai vous défendre de leurs inſultes; je ne leur permettrai pas contre vous ce que je ſouffrirai qu'ils faſſent contre moi, je vous conſerverai pour vous revoir, & pour m'entretenir avec vous, dès que j'aurai triomphé de la mort. Alors vous reconnoîtrez trois vérités eſſentielles que je vous prêche aujourd'hui, & que vous

19. Adhuc modicum & mundus me non videt.

Vos autem videtis me; quia ego vivo, & vos vivetis.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octava serot. ad mediam noctem.

n'entendez encore qu'imparfaitement : vous comprendrez que je suis dans mon pere par la communication de la même nature ; que vous êtes en moi par la communication de mes mérites, & que je suis en vous par l'impression de mon esprit.

Joan. XIV. 20. In illa die vos cognoscetis quia ego sum in patre meo, & vos in me, & ego in vobis.

21. Qui habet mandata mea, & servat ea, ille est qui diligit me. Qui autem diligit me, diligitur à patre meo, & ego diligam eum, & manifestabo ei meipsum.

Celui qui connoît mes commandemens & qui les observe, c'est celui-là qui m'aime, comme je veux être aimé. Or celui qui m'aime sera aimé de mon pere : je l'aimerai aussi, je me découvrirai à lui ; j'éclairerai son esprit, afin qu'il me connoisse aussi grand que je suis.

Ces promesses étoient bien consolantes, & les Apôtres en devoient être d'autant plus touchés, qu'elles leur étoient personnelles, à l'exclusion de ce qu'il y avoit de plus élevé & de plus éclairé dans la Synagogue. Une distinction si flatteuse les surprit, parce qu'ils ne sentoient pas encore assez ce que le divin Maître leur avoit dit tant de fois, que l'esprit saint vouloit à son école des Disciples simples, humbles & dociles, non des maîtres orgueilleux & des savans pleins d'eux-mêmes.

Jude surnommé Thadée, frere de Jacques, & bien différent de Judas l'Iscariote, dit à Jesus-Christ : mais pourquoi, Seigneur, voudrez vous bien nous instruire nous autres, avec tant de condescendance ? Par quel endroit, pauvres & ignorans que nous sommes, pouvons nous mériter une faveur que vous refuserez aux maîtres en Israël, & aux Docteurs de la loi, assis sur la chaire de Moyse ?

22. Dicit ei Judas, non ille Iscariotes : Domine, quid factum est, quia manifestaturus es nobis te ipsum, & non mundo !

C'est, répondit Jesus, que si quelqu'un m'aime il gardera mes commandemens, & mon pere l'aimera. Mon pere & moi nous viendrons à lui ; nous

23. Respondit Jesus, & dixit ei : Si quis diligit me, sermonem meum servabit, & pater meus diliget eum, & ad eum veniemus, & mansionem apud eum faciemus.

lui ferons part de notre eſprit ; nous fixerons chez lui notre demeure. Pour celui qui ne m'aime pas, il néglige mes lois, & il les mépriſe ; je le mépriſe de mon côté, & je ne me fais pas connoître à lui. Il n'en eſt pas de même de vous : je ne vous ai rien caché de ce que j'ai appris dans le ſein de mon pere pour vous être communiqué, & vous en recevrez bien-tôt la parfaite intelligence. Reſpectez mes paroles : ce ne ſont pas celles d'un pur homme, qui vous auroit inſtruits ſelon ſes lumieres acquiſes ou naturelles. Envoyé par mon pere pour être votre Docteur & votre Maître, je ne vous ai jamais dit, que les choſes qu'il m'a ordonné de vous dire, & que ſon eſprit m'a ſuggérées. C'étoit à moi de vous révéler tous les myſteres, durant que j'étois avec vous, quoique vous ne fuſſiez pas encore capables de les pénétrer. Retenez-les ſeulement ; quand vous ſerez éclairés d'enhaut, vous verrez que je ne vous ai rien diſſimulé.

Anno Chriſti 35. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ ſerot. ad mediam noctem.

Joan. XIV. 24. Qui non diligit me, ſermones meos non ſervat.

Et ſermonem quem auditis non eſt meus, ſed ejus qui miſit me patris.

25. Hæc locutus ſum vobis, apud vos manens.

L'eſprit ſaint, ce maître intérieur que mon pere vous envoyera en mon nom, vous inſtruira de façon à vous dévoiler le ſens de toutes les vérités que je vous ai prêchées, depuis le premier moment de mon miniſtere public, juſqu'à celui de ma mort. Je vous aurai tout dit, & tout annoncé : c'étoit-là mon emploi & ma miſſion parmi vous. L'eſprit de vérité ne vous enſeignera pas de nouvelles choſes ; il vous fera comprendre, goûter & ſentir, celles que je vous aurai dites avant que d'aller au Ciel prendre poſſeſſion de ma gloire ; ce ſeront-là ſes fonctions, & vous admirerez dans vous mêmes, la perfection de ſon ouvrage ; la conformité de ſon

26. Paracletus autem ſpiritus ſanctus, quem mittet pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, & ſuggeret vobis omnia quæcumque dixero vobis.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

instruction avec ma doctrine, sera votre assûrance & votre joie; attendez ces heureux momens & consolez vous de mon absence.

Joan. XIV. 27. Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis: Non quomodo mundus dat, ego do vobis.

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; mais non de la maniere dont on se la donne parmi vous selon les usages anciennement établis. Ceux qui se rencontrent se saluent les uns les autres par ces paroles de charité; *La paix soit avec vous.* Ils la souhaitent, & ils ne la donnent pas: pour moi, en vous la souhaitant je vous la donne; paix solide & inaltérable jusqu'au milieu des combats dont vous êtes menacés, parce qu'elle est fondée sur l'espérance certaine d'une éternelle récompense. Je vous le répete donc, que mon départ d'auprès de vous ne trouble point votre cœur, que rien ne vous effraye & ne vous alarme. Je vous l'ai dit; vous avez dû l'entendre; je pars & je vous quitte. N'oubliez pas que je vous ai dit aussi, je viens à vous, & je vous rejoins.

Non turbetur cor vestrum, neque formidet.

28. Audistis, quia ego dixi vobis: Vado, & venio ad vos.

Mais j'ai beau vous promettre mon retour, je sens que vous vous affligez de penser seulement que je vous laisse sans moi sur la terre. Si vous m'aimiez néantmoins, vous vous réjouiriez avec moi; vous prendriez part à mon triomphe. Je vous dis que je vais à mon pere. Ne faut-il pas que je lui obéisse, puisque dans un sens très-véritable, mon pere est plus grand que moi; comme dans un autre sens aussi vrai, je lui suis égal en tout? Je dois me soûmettre à ses ordres; ordres avantageux & honorables dont je ne puis différer l'exécution; car mon pere qui est plus grand que moi ne m'appelle à lui par le chemin des souffrances de la croix & de la mort, que

Si diligeretis me, gauderetis utique; quia vado ad patrem.

Quia pater major me est.

pour me couronner de sa propre gloire, & me revêtir de l'immortalité qui m'est dûe. An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

J'aurois pû partir de ce monde, aller à mon pere & revenir vers vous, sans vous prevenir sur mes desseins, & sans vous annoncer chacune de mes démarches : mais il n'étoit pas de votre intérêt que je vous surprisse, ou que j'usasse avec vous d'aucune réserve. J'ai voulu vous avertir de tout par avance, afin que voyant mes prédictions accomplies par les évenemens, vous compreniez que rien ne m'arrive que je n'aye prévû, & que je suis le fils de Dieu, à qui mon pere ne refuse aucune connoissance.

Joan. XIV. 29. Et nunc dixi vobis priusquam fuit; ut cùm factum fuerit credatis.

Il me reste peu de temps à vous entretenir, je ne vous dirai plus que bien peu de chose; les Princes de la Synagogue ne m'en donnent pas le loisir. Ils sont actuellement occupés des moyens de me perdre; ils traitent avec un perfide, & je les laisse consommer leurs projets : car que pourroient-ils contre moi, eux qui n'ont sur moi nulle autorité, si j'entreprenois de les confondre ? Mais je veux qu'ils puissent reconnoître que j'aime mon pere, & que le commandement qu'il m'a fait, je l'accomplis à la lettre. S'ils sont attentifs à la maniere dont les choses vont se passer, ils appercevront que si je suis sacrifié, & si je meurs, c'est l'effet de mon obéissance, & non celui de leur pouvoir. Voilà ce que j'avois à vous dire avant que de me séparer de vous; levons-nous maintenant, & suivez-moi : il est temps que je me prépare au combat, & qu'après avoir prié mon pere, j'aille me présenter à mes ennemis.

30. Jam non multa loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus.

Et in me non habet quidquam.

31. Sed ut cognoscat mundus, quia diligo patrem, & sicut mandatum dedit mihi pater, sic facio.

Surgite eamus hinc.

Quel adieu pour les Apôtres, & de quelle cons-

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

ternation ces dernieres paroles ne durent-elles pas les accabler ! Jesus-Christ fut touché de leur état : il songeoit à se retirer à l'écart pour s'entretenir seul avec Dieu son pere ; c'étoit-là toute sa consolation sur la terre. Il voulut paroître s'en dérober une partie pour accorder encore quelques momens à l'instruction de ses chers Disciples. Ils étoient debout autour de lui, & ils n'osoient plus lui faire aucune question. Il les envisagea avec un renouvellement de tendresse , comme les premieres colonnes de son Eglise chérie. Il se remit à leur parler avec le même zele pour eux & la même indifférence pour lui, que s'il n'eût pas été à trois ou quatre heures près du moment fatal,, qui par la plus noire trahison alloit commencer l'enchaînement de ses douleurs.

La plus importante leçon qu'il eût à leur faire, & qu'il ne se lassa point de leur répéter, parce qu'elle renfermoit toute l'œconomie de sa religion, consistoit à leur bien apprendre que son séjour dans le Ciel loin de les séparer de lui, ne feroit au contraire que spiritualiser, accroître & perfectionner l'éternelle union qu'il vouloit avoir avec eux ; union surnaturelle & divine, fondée sur la participation de ses mérites, & entretenue par l'influence du chef glorifié sur tous les membres de son corps mystique .... union puissante & efficace, en vertu de laquelle, les hommes adoptés en Jesus-Christ, & vivans de son esprit, deviennent moralement une même personne avec lui, sont reconnus par le pere pour les membres du fils unique &, acquierent à titre de justice le droit de partager

l'héritage........union néceſſaire & indiſpenſable, hors de laquelle le pere céleſte, qui a réuni toutes ſes complaiſances dans ſon fils bien-aimé, ne voit rien ſur la terre qui mérite le Ciel, & qui ſoit digne de ſes récompenſes...... union admirable & miraculeuſe, que Jeſus-Chriſt élevé au plus haut des cieux, ne laiſſe pas de produire dans nous ſans quitter le ſéjour de ſa gloire. Il l'exige de ſon pere entant qu'Homme-Dieu, chef & premier né des enfans des hommes; parce que ſon humanité ſainte eſt perſonnellement unie au verbe de Dieu, & parce que les mérites de ſa ſainte humanité tirent un prix infini de la dignité de ſa perſonne: enſorte que les dons excellens des vertus, le ſecours des graces actuelles, l'infuſion des habitudes ſanctifiantes, qui forment le caractere des enfans, & qui fondent le titre de cohéritiers, Dieu les produit phyſiquement & immanquablement dans l'homme, par l'opération de ſa toute-puiſſance, dès que ces faveurs lui ſont demandées par ſon fils, & auſſi ſouvent que dans les Sacremens inſtitués par l'Homme-Dieu, il apperçoit les ſignes ou les expreſſions de la volonté de Jeſus....... union intime, quoique morale, & dès-lors auſſi redoutable aux pécheurs, qu'elle eſt avantageuſe aux juſtes; puiſque ſi les vertus & les bonnes œuvres du juſte adopté deviennent, en conſéquence de l'union des membres avec le chef, la gloire & le triomphe de Jeſus-Chriſt, les vices, par une raiſon contraire, & les actions honteuſes du pécheur Chrétien, deviennent en un ſens qui fait horreur, la confuſion de Jeſus-Chriſt dans un de ſes membres, & ſont di-

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ ſerot. ad mediam noctem.

Anno Christi 33. Die Apri. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

gnes d'un nouvel Enfer .... union qui une fois contractée, sans aucun de nos mérites précédens, est aussi constante de la part du fils de Dieu, qu'elle est fragile de la nôtre, parce qu'elle se rompt ou se maintient, s'affoiblit ou se resserre, se détruit ou se répare, selon que le fidele adopté, use bien ou mal, plus ou moins souvent des moyens qu'elle lui fournit, & de la liberté qu'elle lui laisse.

Ce que nous venons d'exposer, est la doctrine Evangélique que le fils unique a puisée dans le sein du pere; c'est elle qui fait les Chrétiens, & qui donne à leur culte, essentiellement fondé sur le Dieu-Homme, actuellement vivant dans le Ciel à la droite de son pere, une dignité infiniment supérieure à celui des Patriarches & des Prophetes. C'est elle qui divinise leur religion, qui sanctifie leurs œuvres, qui consacre leurs personnes, & qui leur rend celle de Jesus, leur chef & leur premier né infiniment chere, aimable & prétieuse.

Et voilà sans doute pourquoi le divin Maître travailloit avec tant de zele à en laisser de vives impressions dans l'ame de ses Apôtres. Il vouloit que l'esprit saint venant à les déveloper à leurs yeux, ils fissent de leurs Disciples, non des sages selon le monde, mais des fideles en Jesus-Christ; & qu'ils établissent dans l'univers, non pas le culte arbitraire de la divinité annoncée par la voix de la nature: mais la religion révélée d'un Dieu en trois personnes, qui ayant donné aux hommes un Homme-Dieu pour réparateur & pour chef, ne reçoit plus d'hommages que par lui, & n'a plus de récompense que pour ses membres.

Depuis

Depuis plus de quatre mille ans, cette religion divine se préparoit ; le culte Mosaïque n'avoit été agréé, que parce qu'il annonçoit une perfection qu'il n'avoit pas. L'essence du culte nouveau exigeoit qu'il eût pour auteur & pour chef un homme aussi véritablement Dieu, qu'il étoit véritablement homme. Disputer à Jesus la qualité de Dieu dans la plus étroite signification des termes, c'est n'avoir pas la premiere idée de sa religion : mais parce que les hommes qui devoient être élevés au nouveau culte venoient au monde pécheurs, & positivement indignes de réparation, Dieu usant de ses droits dans toute leur étendue, exigeoit encore, que sa reconciliation avec eux, qui eût été suffisamment achetée par un soûpir de leur premier né, si Dieu son pere eût voulu l'accepter à cette fin, seroit attachée à son obéissance : mais obéissance rigoureuse, que ce fils bien aimé devoit porter jusqu'à la mort de la Croix ; ainsi pour sa propre gloire, & pour celle de son pere, Jesus devoit ajoûter à la dignité de sa personne, le titre de ses mérites, afin que l'Eglise Chrétienne fût non-seulement son épouse, mais sa conquête.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

C'étoient-là les grandes leçons que le fils unique de Dieu, prêt à verser tout son sang par l'ordre de son pere, proportionnoit à la capacité présente de ceux qui l'écoutoient, sous des figures simples, mais expressives.

Je suis, leur disoit-il, la véritable vigne, qui donne à ses branches la nourriture & la vie, je communique la vie surnaturelle à mes membres ; d'abord comme cause méritoire, par les canaux que

Joan. XV. 1. Ego sum vitis vera.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

j'ai établis pour faire couler la grace dans toutes les parties de mon corps mystique. Je donne aussi la vie comme cause physique & efficiente, parce que c'est la toute-puissance divine commune à mon pere & à moi, qui produit & qui distribue à ma priere dans tous les membres qui me sont unis, le suc nourricier, & l'esprit vivifiant; c'est-à-dire, les habitudes infuses de la foi, de l'espérance & de la charité.

Et Pater meus agricola est.

Mon pere est le vigneron qui se charge de la culture de la plante. Un sage & habile vigneron, coupe & sépare du tronc de sa vigne les branches mortes ou stériles. Celles, au contraire, qui sont propres à recevoir la seve, & qui portent du fruit, il en prend soin, afin qu'elles en portent davantage.

Joan. XV. 2. Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum:

Et omnem qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat.

C'est ainsi que mon pere retranchera & séparera de moi le fidele négligent, qui tenant encore à moi par sa créance, ne fait point de bonnes œuvres. Au lieu que le Disciple dont la vie répond à la foi, il lui donnera de jour en jour de nouvelles lumieres; il lui ouvrira une voie plus excellente de perfection.

3. Jam vos mundi estis, propter sermonem quem locutus sum vobis.

* (*Ergo jam tùm, & ante institutionem Eucharistiæ discesserat Judas. Illo enim præsente non diceret Jesus indefinitè:* Jam vos mundi estis, *sed adderet, sicut prius, Juda nondum egresso, Joann. XIII.* 10. Sed non omnes: *ne videretur sibi quasi contradicere, & exceptionem consultò appositam retractare.*)

4. Manete in me, & ego in vobis.

Pour vous, mes Apôtres, parmi lesquels je ne vois plus le perfide qui me trahit, * je vous dis avec joie que vous êtes tous purs & sans tache, à cause de la croyance que vous donnez à ma doctrine; qui est la base & le principe de toute justice. Conservez votre union avec moi par votre constance dans mon amour; de mon côté je demeurerai en vous par la communication de mon esprit.

La branche ne peut d'elle-même porter du fruit, si elle n'est incorporée au tronc de la vigne. Ainsi

vous ne pouvez faire aucune œuvre salutaire, aucune action de quelque mérite, ou digne des récompenses du Ciel, si vous cessez d'être unis à moi.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Je suis la vigne, & vous êtes les branches : celui qui demeure en moi, & en qui je demeure, produira de grands fruits. S'il n'y demeure pas, c'est un sarment inutile, & une branche infructueuse. Sans moi & séparés de moi, vous ne pouvez rien faire qui vous profite pour la vie éternelle : rien même qui à titre de justice vous dispose à être sanctifiés.

Sicut palmes non potest ferre fructum à semetipso, nisi manserit in vite : sic nec vos, nisi in me manseritis.

Joan. XV. 5. Ego sum vitis, vos palmites : qui manet in me, & ego in eo, hic fert fructum multum ;

Quia sine me nihil potestis facere.

Si quelqu'un cesse d'être uni à moi, & de demeurer en moi, il sera jetté dehors comme une branche stérile : il deviendra sec & aride ; on le ramassera pour le livrer aux flammes où il prendra feu d'abord. Il brûlera sans se consumer, & jamais il ne cessera de brûler.

6. Si quis in me non manserit : mittetur foras sicut palmes, & arescet, & colligent eum, & in ignem mittetur, & ardet.

Si vous persévérez dans votre union avec moi, & si mes paroles demeurent profondément gravées dans vos esprits, apprenez quel sera votre pouvoir auprès de Dieu, vous demanderez tout ce qu'il vous plaira, & il vous sera accordé. La gloire de mon pere est de vous voir porter beaucoup de bons fruits, & vous montrer des Disciples dignes de son fils, votre Maître. Comme Dieu mon pere m'a aimé, moi qui suis son fils unique ; ainsi moi, qui suis l'Homme-Dieu, le chef, & le premier né de tous les hommes, je vous aime, parce que vous m'appartenez. Continuez à mériter mon amour : si vous gardez mes préceptes, je vous aimerai toûjours, comme mon pere ne cesse point de m'aimer,

7. Si manseritis in me & verba mea in vobis manserint, quodcumque volueritis petetis, & fiet vobis.

8. In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis, & efficiamini mei Discipuli.

9. Sicut dilexit me Pater, ego dilexi vos.

Manete in dilectione meâ.

10. Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea, sicut, & ego Patris mei præcepta servavi, & maneo in ejus dilectione.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

parce que jamais je ne me suis départi de ses volontés.

Joan. XV. 11. Hæc locutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis sit, & gaudium vestrum impleatur.

Je vous ai dit toutes ces choses, & je vous les répete, afin que je trouve dans vous la plénitude de ma joie, & que vous joüissiez d'une parfaite consolation.

12. Hoc est præceptum meum.

Ut diligatis invicem sicut dilexi vos.

Vous ne devez pas ignorer quel est celui de tous les commandemens que je vous ai faits, dont j'ai le plus à cœur la fidele observation : c'est mon précepte dans le sens où je vous l'ai expliqué ; c'est une loi qui m'est propre, & qui est fondée sur l'union intime que je contracte avec les hommes. Aimez-vous les uns les autres, comme les Disciples du même Maître, les membres du même corps, les enfans de la même mere, les sectateurs du même Evangile. C'est ainsi que je vous ai aimés. Aimez-vous jusqu'à donner votre vie les uns pour les autres ; car je veux de vous une charité parfaite, & il n'est pas possible d'aimer davantage que de se livrer à la mort pour ceux qu'on aime. C'est-là la perfection de l'amour, & bien-tôt vous connoîtrez si j'aime parfaitement. Vous êtes mes amis, & vous le serez toûjours, si vous faites ce que je vous commande.

13. Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis.

14. Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis.

Vous savez que je suis votre Seigneur, & votre Maître : je ne veux pas néantmoins traiter avec vous comme un maître a coûtume de traiter avec ses serviteurs. Le maître ne leur communique point ses desseins ; il ne leur découvre point le secret de sa famille ; il ne les admet point dans son conseil, & dans sa confidence. Ainsi Dieu en usoit avec vos peres sous le regne de la loi ; il les éclairoit

15. Jam non dicam vos servos : quia servus nescit quid faciat Dominus ejus.

autant qu'il étoit nécessaire pour des siecles d'ombres & de figures, où nul homme n'étoit élevé au-dessus de la condition de domestique dans la maison du pere de famille. Vous êtes montés, vous autres, à un rang fort supérieur, & comme je vous le disois à l'occasion de Jean-Baptiste, non-seulement vous, qui êtes mes Apôtres, mais le moindre de mes Disciples sera plus grand par la profession de l'Evangile, que ne le fut, sous la loi de Moyse, le plus distingué de vos Prophetes.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Vos autem dixi amicos.

Je vous ai donné le nom de mes amis, & vous en avez tous les priviléges. Moi seul, en qualité de fils unique, j'avois droit d'apprendre de mon pere ses desseins éternels, de sonder les mysteres profonds qu'il tenoit cachés dans son sein ayant l'origine du monde, de contempler les beautés de la nouvelle épouse qu'il me prépare depuis tant de siecles; il m'a tout révelé & tout confié : il m'a fait non-seulement l'architecte, mais le possesseur & le maître de l'édifice. Or tout ce que j'ai appris de mon pere, je vous l'ai fait connoître ; je n'ai eu pour vous ni secret ni réserve, vous êtes mes premiers & mes plus intimes confidens. S'il est quelques points difficiles dont vous ne pénétriez pas entierement l'étendue & les conséquences, c'est que je ne vous en juge pas encore capables. L'esprit de vérité que je vous promets, achevera de répandre la lumiere sur les obscurités qui vous restent. Ce n'est pas là la conduite d'un maître avec ses serviteurs, c'est l'ouverture & la familiarité d'un ami avec des amis de confiance.

Hebr. III. 6. Christus vero tanquam filius in domo sua.

Joan. XI. 15. Quia omnia quæcumque audivi à Patre meo, nota feci vobis.

Vous ne vous flatterez pas néanmoins d'avoir

Joan. XV. 16. Non vos me elegistis, sed ego elegi vos,

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

mérité mes faveurs. Vous n'êtes pas venus les demander & me prevenir : vous ne me connoissiez pas, lorsque je vous ai appellés & choisis. Je vous ai faits mes Disciples ; je vous ai élevés à la dignité de mes Apôtres : ne négligez pas, du moins, de répondre à mon choix, & de remplir mes desseins. J'ai prétendu qu'à mon exemple, vous visiteriez les Villes, les Bourgs & les Villages en prêchant mon Evangile ; que la semence de la parole répandue par vos soins, arrosée par vos sueurs, &, s'il le faut, de votre sang, se multiplie au centuple, & que les fruits de votre récolte soient de durée. Si vous faites de votre part ce qui dépend de vous, les moyens de réussir ne vous manqueront pas. Tout ce que vous demanderez à mon pere en mon nom, il vous l'accordera comme aux amis de son fils, & à des ouvriers que son fils unique s'est associés pour l'établissement de son regne.

Et posui vos ut eatis & fructum afferatis, & fructus vester maneat,

Ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis.

Appellés au même ministere, & participans de la même foi, ne vous séparez jamais de cœur & d'intérêts ; je ne vous recommande rien avec plus d'envie d'être obéi.

Aimez-vous, unissez-vous d'autant plus les uns les autres, serrez d'autant plus étroitement les liens qui vous attachent, que vous allez être plus constamment haïs & plus universellement combattus. Mais si les Juifs vous haïssent, vous savez qu'ils m'ont haï avant vous, ne vous attendez pas à être aimés de ceux qui n'ont pas aimé votre maître. Si vous eussiez été de leurs cabales, & de leurs complots contre moi, si vous aviez suivi leurs maximes & imité leurs exemples, si vous leur aviez seule-

Joan. XV. 17. Hæc mando vobis, ut diligatis invicem.

18. Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit.

Anno Chriſti 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ ſerot. ad mediam noctem.

ment laiſſé entrevoir l'eſpérance de vous gagner, ou du moins de vous affoiblir, ce monde pervers qui vous hait, aimeroit dans vous ce que vous auriez appris de lui : mais parce que vous n'êtes point des ſociétés corrompues du monde ligué pour ma perte; parce que vous penſez, vous parlez, vous agiſſez tout différemment de lui; parce que je vous ai tirés de ſon ſein pour vous attacher à moi, il vous haïra ſans meſure, & il ne ceſſera jamais de vous haïr.

Joan. XV. 19. Si de mundo fuiſſetis, mundus quod ſuum erat, diligeret: Quia vèro de mundo non eſtis, ſed ego elegi vos de mundo, proptereà odit vos mundus.

Souvenez-vous de ce que je vous diſois, il n'y a que quelques momens : le ſerviteur n'eſt pas plus grand que ſon maître; s'ils m'ont perſécuté, ils vous perſécuteront. Ils écouteront vos paroles, comme ils ont écouté les miennes. Ne comptez pas trouver dans leurs cœurs plus de droiture, & dans leurs eſprits plus de docilité que moi. Ne les craignez-pas cependant; car tous les mauvais traitemens qu'ils vous feront, les mépris, les injures, les violences & les outrages, vous les eſſuierez de leur part en haine de mon nom. Ils ne veulent pas reconnoître quel eſt celui qui m'a envoyé : voilà pourquoi leur inimitié paſſera de moi juſqu'à vous. La cauſe de vos ſouffrances en doit être la conſolation, comme elle en ſera le mérite & la gloire; vous ſerez odieux à mes ennemis, & perſécutés par des aveugles volontaires dont rien ne peut juſtifier les égaremens.

20. Mementote ſermonis mei, quem ego dixi vobis : Non eſt ſervus major Domino ſuo : ſi me perſecuti ſunt, & vos perſequentur, ſi ſermonem meum ſervaverunt, & veſtrum ſervabunt.

21. Sed hæc omnia facient vobis, propter nomen meum : quia neſciunt eum qui miſit me.

Si je ne m'étois pas montré en public, ſi j'avois refuſé de leur prêcher ma doctrine, ils ſeroient exempts du reproche d'infidélité : mais maintenant que peuvent-ils alléguer pour leur excuſe? Eſt-il

22. Si non veniſſem, & locutus fuiſſem eis, peccatum non haberent. Nunc autem excuſationem non habent de peccato ſuo.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

rien qui couvre aux yeux de Dieu, l'opiniâtreté de leur résistance? Ils me haïssent, & ils ne veulent pas voir, que me haïr, c'est haïr mon pere & combattre contre lui.

Joan. XV. 23. Qui me odit, & Patrem meum odit.

Je dis plus encore: si je n'avois pas ajoûté aux travaux de ma mission & à la force de mes paroles la conviction des prodiges; si je n'avois pas opéré au milieu d'eux des merveilles sans exemple; si je n'avois pas confirmé ma prédication par des œuvres que personne n'a faites avant moi; je dirois qu'ils sont excusables, & que même à cet égard ils sont sans péché; mais après ce qu'ils ont vû, ils s'endurcissent, & ils se révoltent; ils continuent de me haïr & de haïr mon pere avec moi, puisque mon pere se manifeste dans mes paroles & dans mes œuvres. Que puis-je dire autre chose, sinon qu'ils accomplissent à la lettre dans leurs personnes, cet oracle écrit dans leur loi: *C'est sans sujet & gratuitement qu'ils m'ont haï.*

24. Si opera non fecissem in eis quæ nemo alius fecit, Peccatum non haberent: Nunc autem & viderunt, & oderunt me, & patrem meum.

25. Sed ut adimpleatur sermo, qui in lege eorum scriptus est: quia odio habuerunt me gratis.

Psal. XXXIV. 19.

Ce sera aussi inutilement & sans succès. Ils ne réussiront pas à détruire mon ouvrage. L'esprit que je vous envoyerai du sein de mon pere, ou que mon pere envoyera en mon nom; ce divin esprit qu'il fera descendre sur vous à ma priere; esprit de vérité qui procede du pere; esprit qui encourage & qui exhorte intérieurement, soit à reconnoître, soit à prêcher la vérité; ce divin esprit rendra témoignage de moi. Et vous, mes Apôtres, remplis de lumieres & de forces, vous me confesserez devant les Juifs; vous le ferez avec d'autant plus de fruit, qu'ayant été dès le commencement les témoins de ma vie publique, & les compagnons de mes

Joan. XV. 26. Cùm autem venerit paracletus quem ego mittam vobis à Patre.
XIV. 26. 16.

Joan. XV. 26. Spiritum veritatis, qui à Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me.

27. Et vos testimonium perhibetis.

Quia ab initio mecum estis.

mes travaux, vous ne pourrez rien ignorer de ce qui me regarde, & vous n'avez point d'intérêt de surprendre la crédulité de vos freres.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Votre témoignage sera sans réplique : mais vous ne le rendrez pas impunément. Je vous en ai souvent avertis, je le fais encore aujourd'hui, afin que des persécutions tant de fois annoncées, ne vous effrayent pas, & que vous vous présentiez sans foiblesse à des coups que vous aurez prévûs.

Joan. XVI. 1. Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini.

Ici le divin Maître qui avoit consacré une partie de son discours à donner à ses Apôtres les vraies notions du nouveau culte qu'ils alloient prêcher, leur déclare plus nettement & plus fortement qu'il n'avoit encore fait, quel seroit sur la terre, le prix de leurs travaux, & la récompense de leur zele. Le portrait n'est point flatté : mais malgré les noires couleurs qu'il présente, il ne peut être trop souvent envisagé par les hommes Apostoliques. Il est des temps où les Ministres de l'Evangile, autrefois justement respectés, deviennent gratuitement odieux, & perdent la confiance publique, uniquement à titre de serviteurs du maître qu'on abandonne.

C'est à ce titre dit Jesus-Christ à ses Disciples que les Juifs vous chasseront de leurs assemblées & troubleront la tranquillité des vôtres, ils ne souffriront pas que vous combattiez leurs erreurs, ni que vous enseigniez paisiblement la vérité. Vous ne le ferez jamais, sans courir risque de la réputation & de la vie. Ce n'est pas que vous n'ayez pour vous la justice évidente de la cause : mais on aura pris soin de vous décrier comme de faux Apô-

2. Absque Synagogis facient vos.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

tres; on se sera peu à peu accoûtumé à penser que vous l'êtes. Le temps sera venu, où quiconque vous mettra à mort, s'imaginera rendre service à Dieu & se fera un mérite de sa cruauté. L'aveuglement des Juifs incrédules sera si profond, qu'ils ne voudront pas reconnoître dans les signes les plus sensibles le témoignage de mon pere à mon sujet, ni confesser que je suis le fils unique de Dieu envoyé pour leur salut. Ils canoniseront leurs injustices; ils feront gloire de leurs violences. Que ne devez-vous pas attendre d'un peuple furieux dont on armera la haine du prétexte de la religion! Maîtres séducteurs & sujets abusés, Prêtres jaloux & Disciples séduits, tous à leur maniere se déchaîneront contre vous.

Joan. XVI. 2. Sed venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo.

3. Et hæc facient vobis, quia non noverunt Patrem neque me.

Vous en seriez troublés, affoiblis & scandalisés, si je ne vous en faisois souvent la prédiction la plus circonstanciée: mais quand vous verrez tomber sur vous les fléaux que je vous annonce, vous vous souviendrez de mes paroles. Vous vous direz avec consolation: Voilà ce que nous promettoit notre cher Maître quelques heures avant sa mort; s'il a pû prévoir nos souffrances, il saura bien récompenser notre courage.

4. Sed hæc locutus sum vobis, ut cùm venerit hora eorum, reminiscamini quia ego dixi vobis.

Au commencement de votre Apostolat, si je vous laissois de temps en temps entrevoir les dangers du Saint Ministere, je vous ménageois davantage, je ne vous les présentois que dans un éloignement qui en affoiblissoit la peinture. J'étois avec vous, j'attirois sur moi seul l'attention & la haine de mes ennemis: ils persécutoient le maître, & ils se contentoient de mépriser les Disciples.

5. Hæc autem vobis ab initio non dixi.

Quia vobiscum eram.

Maintenant que je retourne vers celui qui m'a envoyé, & que les Juifs ne me verront plus parmi eux, leur fureur inutile contre moi, qui serai à couvert de leurs coups, se débordera sur ceux qui prêcheront mon Evangile, & qui prendront ma défense.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Joan. XVI. 5. Et nunc vado ad eum, qui misit me;

Mais quoi! continua Jesus-Christ, qui apperçût la désolation peinte sur le visage de ses Disciples, vous êtes si frappés de ce que je vous dis de notre prochaine séparation, que vous n'avez ni la force ni l'assûrance de me demander où je vais en vous quittant ? Aucun de vous ne me montre le moindre empressement d'apprendre quelque chose sur la magnificence de mon Royaume, sur les délices de la vie éternelle, sur la félicité du ciel où je vais prendre ma place, & vous préparer la vôtre ? Parce que je vous entretiens de mon départ & des suites qu'il aura par rapport à vous, vos cœurs sont serrés de tristesse. Consolez-vous, & comprenez bien la vérité queje vous dis.

Et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis?

6. Sed quia hæc locucus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.

Il est de votre intérêt que je m'en aille, car si je demeure avec vous de la maniere dont vous le souhaitez, l'Esprit qui doit vous fortifier & vous instruire, ne vous sera pas envoyé : mais si je m'envais, si je consomme mon sacrifice, moi-même je vous l'envoyerai, & il ne differera pas à répandre sur vous ses lumieres.

7. Sed ego veritatem dico vobis : Expedit vobis, ut ego vadam. Si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos. Si autem abiero, mittam eum ad vos.

Quand il sera venu cet Esprit de vérité, quand une fois il vous aura saisis & pénétrés, il convaincra par votre ministere ce monde incrédule qui me réprouve : il le convaincra du péché qu'il commet, de la justice de Dieu qu'il ignore ;

8. Et cùm venerit ille, arguet mundum de peccato, & de justitia, & de judicio.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

& du jugement qu'il se prépare.

Joan. XVI. 9. De peccato quidem, quia non crediderunt in me.

D'abord il le convaincra par vous du crime de son infidélité, & ce sera lorsqu'alléguant & interprétant les divines Ecritures, vous en montrerez aux Juifs l'accomplissement littéral dans ma personne; vous leur ferez sentir en disputant avec eux sur leurs propres principes, l'injustice par laquelle, au lieu de croire en moi comme au fils de Dieu, selon les preuves invincibles que je leur donnois de ma divinité & de ma mission, ils se sont portés jusqu'à me haïr & à me crucifier.

10. De justitiâ vero: quia ad Patrem vado, & jam non videbitis me.

Il les convaincra ensuite, par votre prédication, de la justice de Dieu, à récompenser les fideles, les Justes & les Saints, des souffrances patiemment endurées pour la gloire de son nom; & ce sera lorsque vous leur direz, que malgré leur haine impuissante, & par la croix même où ils m'ont vû expirer, je suis ressuscité d'entre les morts, je me suis dérobé à leur vûe, & je suis allé à mon pere pour régner éternellement avec lui; car c'est au Ciel que je vais, c'est à la droite de mon pere que je serai, lorsqu'eux & vous ne me verrez plus.

11. De judicio autem quia princeps hujus mundi jam judicatus est.

Enfin l'Esprit de Dieu convaincra les Juifs par vos reproches, de la juste condamnation qui leur est réservée. Vous êtes instruits que le Prince de ce monde est déja jugé & condamné : vous savez que les Juifs vont être rejettés du nombre des enfans de Dieu, que leur Ville, leur Temple, leur culte & leurs cérémonies, ne subsisteront plus : animés de mon Esprit, vous leur ferez ces menaces, & cette génération ne passera pas que l'évenement ne les justifie.

Je vous dis bien des choses que vous avez peine à comprendre; il m'en reste beaucoup d'autres à vous dire, non sur le fonds des mistères que j'étois chargé de vous révéler, car j'ai rempli ma mission; mais sur les conséquences qu'ils entraînent pour l'œconomie du Royaume de Dieu & pour le gouvernement de mon Eglise. Vous n'en êtes pas encore capables: il faut attendre que la gloire de ma résurrection ait effacé dans vos esprits le scandale de ma croix: je prendrai mon temps pour ne vous laisser rien ignorer.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Joan. XVI. 12. Adhuc multa habéo vobis dicere; sed non potestis portare modò.

Quand il sera venu, cet Esprit de vérité que je vous promets, & que bien-tôt je vous envoyerai, il vous enseignera toutes les vérités dont la connoissance vous est nécessaire: cet Esprit ne vous parlera pas témérairement & de lui-même; il ne vous dira que les choses qu'il aura entendues dans le Ciel où est son origine. Il vous mettra devant les yeux comme présentes, les calamités futures de Jerusalem & de la Judée: ces vûes anticipées appartiennent à votre ministere, & l'Esprit que je vous donnerai pour maître, doit être aussi dans vous un Esprit de prophétie.

13. Cùm autem venerit ille spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem.

Non enim loquetur à semetipso; sed quæcumque audiet, loquetur,

Et quæ ventura sunt annuntiabit vobis.

Il me glorifiera sur la terre, parce que c'est de moi qu'il recevra ce qu'il est, & dans moi encore qu'il puisera la doctrine dont il sera chargé de vous instruire.

14. Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, & annuntiabit vobis.

Tout ce qui est à mon pere est à moi; c'est pour cela que je viens de vous dire: L'Esprit qui descendra sur vous, recevra de moi ce qu'il est, & c'est de moi qu'il apprendra ce qu'il doit vous annoncer.

15. Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt. Propterea dixi, quia de meo accipiet.

Anno Christi. 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Consolez-vous dans cette attente; pour moi je vous quitte; dans peu de temps vous ne me verrez plus, & peu de temps après vous me verrez; car je vais à mon pere.

Joan. XVI. 16. Modicum, & jam non videbitis me: & iterùm modicum, & videbitis me, quia vado ad Patrem.

Cette conclusion avoit quelque chose de bien mystérieux & de bien concis, pour être d'abord comprise par les Apôtres. *Le peu de temps* après lequel ils ne devoient plus voir Jesus, étoit celui qui alloit s'écouler depuis le moment présent, jusqu'à celui de sa sépulture; intervalle de moins d'une journée. *Le peu de temps* après lequel ils devoient le revoir, étoit celui où il resteroit dans le tombeau jusqu'à sa résurrection; espace de moins de trois jours. Aussi-tôt après, Jesus devoit reparoître sur la terre, pour se faire voir à ses Disciples.

L'évenement les instruisit: mais lorsque Jesus-Christ leur proposa cette espece d'énigme, ils conviennent avec candeur qu'ils ne pûrent en démêler le véritable sens. Quelques-uns d'entr'eux se disoient tout bas. Que veut nous faire entendre notre maître par un discours si inconcevable? *Après un peu de temps*, dit-il, *vous ne me verrez plus, car je vais à mon pere; & après un peu de temps vous me reverrez*. En vérité, nous ne savons qu'en penser. Ils auroient bien voulu s'éclaircir avec lui: mais aucun n'eut la hardiesse de l'interroger, & ils se déterminerent presque à rester dans leur ignorance.

17. Dixerunt ergò ex Discipulis ejus ad invicem: Quid est hoc quod dicit nobis? Modicum, & non videbitis me; & iterùm modicum, & videbitis me, & quia vado ad Patrem.

18. Dicebant ergò. Quid est hoc, quod dicit, Modicum: Nescimus quid loquitur.

19. Cognovit autem Jesus, quia volebant eum interrogare.

Ce n'étoit pas l'intention du Sauveur de les y laisser: il connoissoit leur embarras: il voyoit leur inquiétude & leur timidité. Ses Disciples auroient bien dû le prévoir après toutes les épreuves qu'ils

avoient faites, que sa lumiere perçoit jusqu'au plus profond de leur cœur, & y découvroit leurs plus secrets sentimens; ils en eurent dans le moment un nouveau témoignage.

Anno Christi 33. Die April. 2, Fer. V. ab horâ octavâ serotinâ, ad mediam noctem.

Je sai, leur dit-il, la peine où vous êtes: vous vous tourmentez pour savoir ce que j'ai voulu vous dire par ces mots. *Après un peu de temps vous ne me verrez plus, & après un peu de temps vous me verrez encore:* essayez de comprendre ma pensée, par les paroles que je vais ajoûter.

Joan. XVI. 19. Et dixit eis: De hoc quæritis inter vos, quia dixi: modicum, & non videbitis me, & iterùm modicum, & videbitis me.

En vérité, en vérité, je vous le dis; le temps vient où vous serez affligés vous autres, & vous pleurerez: le monde au contraire se réjouira; vous ne verrez autour de vous que signes d'allegresse, qui insulteront à vos larmes. Vous pleurerez, je vous le répete: mais votre tristesse ne durera pas, bien-tôt elle se changera en joie.

20. Amen, amen, dico vobis: quia plorabitis & flebitis vos: mundus autem gaudebit;

Vos autem contristabimini: sed tristitia vestra vertetur in gaudium.

Une femme quand elle sent les approches de l'enfantement, est saisie de crainte, parce qu'elle voit arriver le moment de ses douleurs. Dans le travail elle gémit & elle se plaint: a-t-elle heureusement accouché d'un fils, sa joie lui fait oublier dans l'instant tout ce qu'elle a souffert parce qu'elle a donné le jour à une nouvelle créature, & qu'un homme vient de naître dans le monde.

21. Mulier cùm parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus. Cùm autem peperit puerum, jam non meminit pressuræ, propter gaudium quia natus est homo in mundum.

Appliquez-vous cette comparaison: C'est ainsi que vous, mes Disciples, vous êtes maintenant abymés dans la douleur; mais ce ne sera que pour un peu de temps. Je m'éclipserai à vos yeux, & vous gémirez de votre perte; je vous reverrai bientôt après, & votre cœur nagera dans la joie; mais joie si profonde & si solide, que personne ne pour-

22. Et vos igitur, nunc quidem tristitiam habetis, Iterùm autem videbo vos, & gaudebit cor vestrum, & gaudium vestrum nemo tollet à vobis.

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

ra vous l'ôter, ni l'altérer même ou la troubler.

A des hommes qui n'avoient pas entendu les premieres paroles de Jesus-Christ, ce nouveau trait dût paroître une nouvelle énigme. Jesus vouloit leur dire, & il leur disoit effectivement qu'ils seroient bien-tôt dans l'affliction; lorsqu'après avoir presque tous abandonné leur maître, ils entendroient dire de tous côtés, il est mort, il vient d'expirer sur la croix; qu'en ce moment les Juifs se réjoüiroient à l'excès, qu'ils triompheroient publiquement, comme le font des vainqueurs lorsqu'ils ont saisi leur ennemi, & qu'ils ont vû couler son sang; que la douleur des Disciples affligés ne seroit pas de longue durée, que leur maître ressusciteroit le troisieme jour, & qu'il reviendroit se faire voir à ses amis; qu'ils triompheroient à leur tour, & que toute la haine des ennemis de Jesus tournée contre ses Disciples, ne seroit pas capable de répandre l'amertume sur les pures délices dont leur cœur seroit inondé. C'est cet état d'une affliction vive, mais passagere, suivi d'une joie désormais inaltérable que le Sauveur désignoit par la comparaison d'une femme subitement atteinte, & bien-tôt après délivrée des douleurs de l'enfantement.

Les Apôtres ne démêlerent point ce qu'il y avoit de figuré dans les expressions de leur maître : il avoit ses raisons pour les conduire encore durant quelques momens par cette voie ténébreuse; & il paroît que ce qu'il ajoûta, fut pour eux un nouveau mystere.

Joan. XVI. 23. Et in illo die me non rogabitis quidquam.

Bien-tôt, leur dit-il, vous ne me ferez plus aucune

cune question sur mon départ & sur mon retour. En vérité, en vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon pere en mon nom, il vous le donnera : jusqu'ici vous n'avez encore rien demandé en mon nom ; demandez & vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. VI. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Joann. XVI. 23. Amen, amen, dico vobis, si quid petieritis patrem in nomine meo, dabit vobis.
24. Usque modo non petistis quidquam in nomine meo; petite & accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum.

Le sens littéral de ces paroles n'étoit pas impénétrable, & les Apôtres ne furent pas long-temps sans l'appercevoir : mais avant que les choses fussent accomplies, le commentaire, tout facile qu'il peut paroître, n'étoit pas à leur portée ; ils comprirent, après l'évenement, que les expressions de Jesus-Christ, contenoient cette pensée.

Tandis que j'ai été auprès de vous comme un maître visible que vous pouviez consulter sur vos doutes, combien de questions m'avez-vous faites, & combien de fois ai-je eu la condescendance de vous répondre, sans que vous m'ayez parfaitement entendu ! Mais quand je vous aurai sevré de ma présence sensible & privé de ma compagnie ; quand je vous aurai envoyé du Ciel l'Esprit d'intelligence, vous n'aurez plus d'éclaircissemens à me demander ; tant les vérités qui vous étonnent aujourd'hui, deviendront pour vous des vérités claires & lumineuses.

23. Et in illo die, me non rogabitis quidquam.

S'il vous survient quelque difficulté dans l'exercice de vos fonctions, comme vous ne me trouverez plus à vos côtés, toûjours prêt à vous secourir, vous vous adresserez à mon pere, vous le prierez en mon nom. Absent & éloigné de vous, je serai votre médiateur, & mon pere exaucera vos vœux : aujourd'hui, vous concevez à peine ce

Amen, amen, dico vobis, si quid petieritis patrem in nomine meo, dabit vobis.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

que c'est que prier le pere au nom de son fils, vous ne l'avez pas encore fait, & jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Vous m'aviez près de vous, & comme à votre discrétion; vous vous adressiez à moi, & moi je priois pour vous. Quand vous ne m'aurez plus de la sorte, demandez à mon pere : interposez le nom, l'autorité & les mérites de son fils; vous serez infailliblement exaucés. Alors votre consolation sera complette, & je puis dire que vous ne vous plaindrez point de mon absence.

Joan. XVI. 24. Usque modo non petistis quidquam in nomine meo :

Petite & accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum.

L'épreuve développa aux Apôtres la promesse de leur maître, comme elle nous la confirme encore tous les jours depuis tant de siecles, mais ils n'en comprirent pas d'abord toute l'énergie. Aussi le Sauveur convient-il avec eux, qu'il cachoit à dessein ses instructions sous l'obscurité d'un voile, que l'Esprit de vérité devoit dissiper. Il est vrai, leur dit-il, que je vous parle de mon départ & de mon retour, de notre séparation & de notre réunion, de votre tristesse & de votre joie, de vos ténebres présentes, & de vos prochaines lumieres, en termes figurés & un peu énigmatiques, tels qu'on les employe dans les paraboles ou dans les proverbes; encore ne sont-ils tels, qu'eu égard à vos dispositions. C'est aujourd'hui le temps de l'obscurité; un autre temps vient, & nous y touchons, où je n'userai plus avec vous de ce langage mystérieux. Bien-tôt je vous parlerai à découvert de mon pere & de son Royaume, c'est-à-dire, de tout ce que mon pere veut que vous enseigniez, que vous observiez, & que vous fassiez observer dans son Eglise.

25. Hæc in proverbiis locutus sum vobis.

Venit hora, cùm jam non in proverbiis loquar vobis,

Sed palam de patre annuntiabo vobis.

Ces heureux momens étoient en effet fort pro-

Act. I. 3. Quibus & præbuit se ipsum vivum

ches ; & un des plus illustres Historiens du Sauveur, nous apprend comment le divin maître les employa. Après sa passion, sa mort & sa résurrection, nous dit-il, lorsque son pere l'eut investi de la gloire dûe à sa victorieuse humanité, il vint passer quarante jours sur la terre, durant lesquels il se montroit à ses Apôtres : il mangeoit & il conversoit familierement avec eux ; il les instruisoit en détail & à loisir de tout ce qui concernoit l'établissement du Royaume de Dieu, dont ils avoient à prêcher la foi, à régler les usages, à administrer les saints mysteres, à policer le gouvernement.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

post passionem suam, in multis argumentis, per dies quadraginta, apparens eis, & loquens de regno Dei.

Adorable séjour de Jesus-Christ, au milieu de ses premiers ministres, dont nous ne saurions jamais assez estimer le prix, ni lui témoigner trop de reconnoissance. C'est de-là que nous viennent ces pures lumieres qui ont passé de vive voix depuis les Apôtres jusqu'à nous, par une succession non-interrompue d'enseignemens, & par une tradition constante, dont l'Eglise de Jesus-Christ gouvernée par son Vicaire, est la gardienne & la dépositaire. Ce sont ces divines leçons ainsi perpétuées, qui nous fournissent le commentaire & le supplément des écritures, le fond & le thrésor de tous nos dogmes, la foi & la pratique de nos sacremens, la condamnation anticipée de toutes les erreurs ; la garantie & la canonisation de notre créance.

Dans ces temps, continue le divin Maître, & sur-tout lorsque reçû pour toûjours dans le Ciel, je vous aurai envoyé mon Esprit, vous prierez en mon nom, & vous commencerez à faire usage des instructions que je vous donne ; je ne vous dis

Joan. XVI. 26. In illo die, in nomine meo petetis.

Et non dico vobis, quia ego rogabo patrem de vobis.

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ ferot. ad mediam noctem.

point que moi, je prierai mon pere qu'il ait un soin particulier de vous, & que vous serez exaucés par l'efficacité présente des prieres que je ferai pour vous dans le Ciel. Mon pere vous aime, parce que vous m'avez aimé, & parce que vous m'avez crû, lorsque je vous disois : Je suis sorti de mon pere, & c'est de-là que je suis venu sur la terre: L'amour qu'il a pour moi l'engagera à exaucer des hommes qui ont crû en moi, qui m'ont aimé : il suffira que vous lui présentiez votre foi à mes paroles, & votre attachement à ma personne. Mes mérites passés qui lui seront toûjours présens, appuieront vos demandes dans tous vos besoins. Ce sont ces mérites que j'acquiers maintenant parmi vous. Je vais en combler la mesure par mon sacrifice; je l'offrirai à mon pere jusqu'à la consommation de tous les siecles : car le ciel où je vais, n'est point le lieu où l'on puisse amasser de nouveaux mérites; c'est le séjour où l'on en recueille les fruits & où l'on joüit de la récompense.

Joan. XVI. 27. Ipse enim pater amat vos, quia vos me amastis, & credidistis, quia ego à Deo exivi.

Votre mérite & vos titres auprès de mon pere, c'est d'avoir crû à son fils & de l'avoir aimé : vous m'avez crû, & vous avez été assez heureux de croire malgré l'infidélité de votre nation; car il est vrai qu'en qualité de Dieu-homme, je suis sorti du sein de mon pere, & que de-là je suis venu vivre, prêcher & mourir parmi ce peuple. De toute éternité je suis le Verbe de Dieu, le Verbe s'est uni personnellement à mon humanité dès le premier instant de ma conception; ainsi je suis descendu du Ciel qui est le throne de la divinité. Maintenant que mon ministere est rempli parmi les Juifs à qui je suis spécialement envoyé comme leur prédicateur

18. Exivi à patre, & veni in mundum; iterùm relinquo mundum, & vado ad patrem.

& leur Apôtre, je quitte ce monde, & je retourne à mon pere.

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

C'étoit-là le sens de ces deux paroles de Jesus-Christ (je suis sorti de mon pere, & je suis venu dans le monde, & je retourne à mon pere) paroles bien courtes, mais bien énergiques, qui renferment le fond & toute l'essence de notre sainte religion, en tant qu'elle est par la dignité de son chef, infiniment supérieure à la loi de nature, & à celle de Moyse.

Comme ces paroles répondoient parfaitement à la question que les Apôtres vouloient faire à leur maître, sans avoir eu néantmoins la hardiesse de la lui proposer, & qu'elles confirmoient d'ailleurs la haute opinion qu'ils avoient de Jesus-Christ; ils lui répondirent tous d'une voix: Voilà que vous parlez sans obscurité, & que vous cessez de nous embarrasser par des paraboles. Vous avez deviné notre pensée; nous comprenons que toutes choses vous sont connues, vous allez au-devant de nos doutes; il n'est pas besoin qu'on vous les communique, vous les voyez par cette pénétration infinie qui fouille jusques dans les replis de nos cœurs.

Joan. XVI. 29. Dicunt ei Discipuli ejus: Eccè nunc palam loqueris, & proverbium nullum dicis.

A ce seul trait de divinité, quand nous n'aurions pas d'autres convictions, nous reconnoissons qu'ainsi que vous le dites, vous êtes sorti du pere pour venir dans ce monde. Aucun homme ne connoît intimement & pour toûjours, les secretes pensées des autres hommes, s'il n'est le Dieu suprème, c'est-à-dire, s'il n'est un Homme-Dieu, fils unique de Dieu, dont l'humanité sainte, destinée à conduire & à juger tous les hommes, re-

30. Nunc scimus quia scis omnia, & non opus est tibi, ut quis te interroget:

In hoc credimus, quia à Deo existi.

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

çoit à tous les instans de sa vie, les lumieres de la divinité, à laquelle elle est personnellement unie.

Joan. XVI. 31. Respondit eis Jesus : modò creditis?

32. Ecce venit hora, & jam venit, ut dispergamini unusquisque in propria, & me solum relinquatis.

Dans le moment présent, reprit Jesus, vous croyez ces grandes vérités; vous le dites, & je sai que vous ne voulez pas me tromper : cependant je vois venir l'heure, & déja elle est arrivée, où chacun de vous ira se cacher dans la premiere retraite qui se présentera sous ses pas. Vous serez dispersés, & vous me laisserez seul aux prises avec mes ennemis. Je resterois seul en effet si je ne comptois que sur vous : mais le fils de Dieu abandonné de tout le monde, ne peut être seul. Mon pere est toûjours avec moi.

Et non sum solus, quia pater mecum est.

Ce n'est, ni pour vous affliger, ni pour vous confondre, que je vous prédis votre désertion; je sai que vous en rougirez bien-tôt, & que vous en effacerez la honte par la fidélité du reste de vos jours : mais je veux que vous ayez dans la vérité de ma prédiction, une nouvelle preuve de la divinité de votre Maître. Mettez en moi votre confiance; conservez la paix jusqu'au plus fort des orages dont vous serez assaillis. C'est cette confiance que mes discours doivent vous inspirer, & c'est à quoi je consacre ce dernier entretien que j'ai avec vous. Je ne vous promets point une paix sans combats, mais une paix établie sur des fondemens solides, une paix glorieuse par de fréquentes victoires. Au milieu de ce monde pervers, parmi cette nation indocile & dans la société de mes ennemis, je ne vois pour vous que des persécutions & des croix : mais si votre confiance en moi est inébranlable, vous serez invincibles. Le

33. Hæc locutus sum vobis, ut pacem habeatis.

33. . . . In mundo pressuram habebitis, sed confidite.

Ego vici mundum.

monde que vous allez combattre, je l'ai vaincu par ma patience : je vais en triompher par ma mort. C'est ainsi que j'ai mérité non-seulement la gloire de régner sur les Juifs & sur les Gentils, mais le pouvoir de donner à tous les soldats qui combattront pour mes intérêts, la force de vaincre & de triompher après moi.

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

IX. *Priere de Jesus à son pere, pour ses Apôtres, avant que de les conduire au jardin des oliviers.*

Jesus parloit avec toute l'ardeur du zele le plus tendre, lorsque ses Apôtres qui le regardoient avec attention, s'apperçûrent qu'il changeoit de maintien & de contenance. Ils le voyent entrer dans une espece d'extase : ses yeux auparavant attachés sur eux se tournent vers le Ciel ; tout respire, dans son air, le respect, la confiance & l'amour. Il s'adresse à son pere témoin de sa soûmission, & rémunérateur de ses mérites : il passe tout à coup d'une exhortation pleine de charité, à une priere fervente & animée ; il éleve la voix, & il dit à Dieu.

Joan. XVII. 1. Hæc locutus est Jesus, & sublevatis in cœlum oculis, dixit :

Mon pere, l'heure est venue, glorifiez votre fils ; faites que toutes les nations le connoissent, que le monde apprenne qui il est, & combien il est grand : ainsi votre fils vous glorifiera ; & puisqu'on ne peut glorifier le fils sans glorifier le pere, vous trouverez votre gloire dans celle de votre fils.

Pater venit hora : clarifica filium tuum, ut filius tuus clarificet te.

C'est à cette fin que vous lui avez donné le pouvoir d'attirer à lui tous les hommes ; c'est votre volonté que tous ceux que vous lui donnez à instruire, il leur montre le chemin de la vie éternelle, qu'il les y fasse marcher par le secours de sa grace, & qu'il leur en assûre la jouissance. Or le chemin qui conduit à cet heureux terme, la voie qui mene les hommes à la vie éternelle, c'est de vous connoître

2. Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis : ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam.

3. Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, & quem misisti Jesum-Christum.

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

& de vous adorer, ô mon pere, vous qui êtes le seul vrai Dieu, car les Dieux des nations ne sont pas des Dieux ; de connoître & d'adorer votre fils unique Jesus-Christ que vous avez envoyé.

Joan. XVII. 4. Ego te clarificavi super terram : opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam.

Pour moi, vous le savez, je vous ai glorifié sur la terre. Vous m'aviez chargé du ministere de la prédication, je m'en suis pleinement acquitté : j'ai enseigné aux hommes ce que j'ai appris de vous ; je leur ai donné les connoissances divines qui vont être le fondement du nouveau culte que vous exigez. Glorifiez-moi donc, mon pere, à votre tour : ordonnez dans le Ciel, de la récompense qui m'est dûe ; faites que les hommes me connoissent & me glorifient ; qu'ils apprennent ce que je suis de toute éternité, ce que j'étois lorsqu'avant l'origine des siecles, j'étois engendré de vous en qualité de votre Verbe, je recevois de vous la divinité, & j'étois le Dieu souverain comme vous.

5. Et nunc clarifica me, tu pater, apud temetipsum claritate quam habui priusquam mundus fieret apud te.

Ce que vous êtes, ô mon pere, combien vous êtes grand & adorable, quels sont vos desseins & vos volontés ; je l'ai appris en particulier à ces hommes que vous avez séparés du milieu des Juifs incrédules, pour les faire d'abord mes Disciples, & ensuite mes Apôtres. Ils étoient à vous, ils vous connoissoient comme le seul vrai Dieu ; ils vous servoient dans la simplicité de leurs cœurs selon l'étendue de leurs connoissances. Vous me les avez confiés, afin que je leur apprisse encore à croire en moi, comme au fils unique de Dieu. Je leur ai annoncé votre parole, ils ont crû, & ils me sont demeurés fideles. Ils savent & ils confessent, que toutes mes grandeurs sont des biens qui vous appartiennent,

6. Manifestavi nomen tuum hominibus, quos dedisti mihi de mundo.

Tui erant, & mihi eos dedisti, & sermonem tuum servaverunt.

7. Nunc cognoverunt quia omnia quæ dedisti mihi abs te sunt.

tiennent, & que j'ai reçûs de vous : ils le croyent de la sorte, quelqu'incompréhensible que soit ce mystere, parce que je leur ai enseigné ce que vous m'avez appris ; ils ont écouté mes leçons avec docilité ; ils ont reconnu avec joie que je suis sorti de vous, Dieu de Dieu ; & qu'en qualité d'Homme-Dieu votre fils, vous m'avez envoyé prêcher l'Evangile aux hommes.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Joan. XVII. 8. Quia verba que dedisti mihi dedi eis : & ipsi acceperunt, & cognoverunt verè, quia à te exivi, & crediderunt quia tu me misisti.

Ces Disciples que vous avez confiés à mes soins, & à qui je confie en mourant les autres hommes, je vous adresse en ce moment pour eux mes prieres ; je les recommande à votre amour pour moi, je les remets sous votre protection.

9. Ego pro eis rogo,

Je ne vous dis rien pour le Peuple Juif & pour la Synagogue qui le séduit ; je ne vous demande point de leur épargner les châtimens temporels, & la ruine qui les menace : je sai quelle est leur destinée ; vos décrets éternels fondés sur leur impénitence future & sur leur obstination prévûe, vous me les avez révélés. J'adore votre souveraine justice : je borne mes vœux à ces hommes que vous m'avez donnés à former par mes leçons, & que vous avez choisis pour mes ministres. Ils étoient à vous, avant que vous les missiez sous ma conduite ; ils sont toûjours à vous quoique vous me les ayez donnés ; ils vous adorent vous & votre fils. Tout ce qui est à moi vous appartient & tout ce qui vous appartient est à moi : vous m'avez donné le pouvoir de disposer de tous vos biens ; je n'en dispose que selon vos volontés. Mes Apôtres sont également à vous & à moi : déja je me suis glorifié en eux, ils m'honorent, ils m'aiment, ils m'écoutent comme

Non pro mundo rogo,

Sed pro his quos dedisti mihi, quia tui sunt :

10. Et mea omnia tua sunt, & tua mea sunt,

Et clarificatus sum in eis.

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

votre fils, & la gloire qu'ils rendent au fils est en même-temps la gloire du pere.

Joan. XVII. 11. Et jam non sum in mundo, & hi in mundo sunt, & ego ad te venio.

Je me vois si près de quitter ce peuple incrédule, que déja je suis censé n'en être plus : mais ces Disciples que vous m'avez donnés, ils demeurent au milieu des Juifs ; & tandis que vous m'appellez auprès de vous, il faut que je les laisse parmi mes ennemis. Je ne serai plus sensiblement avec eux pour les encourager & pour les conduire. Pere saint, source, principe & origine de toute sainteté, conservez dans la crainte de votre nom, affermissez dans votre amour ces hommes que vous m'avez donnés, afin que comme vous & moi nous ne sommes qu'une même chose par nature, ils ne soient entr'eux & avec moi, qu'un cœur & qu'une ame par la charité.

Pater sancte, serva eos in nomine tuo quos dedisti mihi.

Ut sint unum, sicut & nos.

12. Cùm essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo.

Tandis que j'étois au milieu de mes Disciples, je les gardois en votre nom ; j'entretenois dans leur petite société la fidélité qui vous est dûe : aussi de tous ceux que j'ai reçûs de vous j'en ai fait de zélés serviteurs, je les ai tous conservés ; aucun d'eux ne m'est échappé & n'a péri, si ce n'est le malheureux enfant de perdition que ses crimes rendent digne de l'enfer, & dont le juste supplice va vérifier à la lettre la prédiction de vos Prophetes. Vous l'aviez prévûe, ô mon pere ! sa résistance à vos graces ; & pour la gloire de votre fils, vous en avez confié le secret à vos divines écritures.

Quos dedisti mihi, custodivi ; & nemo ex eis periit, nisi filius perditionis,

Ut scriptura impleatur. Psal. CVIII.

13. Nunc autem ad te venio,

Et hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium

Maintenant donc que pour obéir à vos commandemens, je ne suis plus que pour quelques heures en ce monde, où je laisse des hommes qui sont à moi, & que vous m'avez donnés; je les remets en-

tre vos mains, je le fais en leur présence & avant ma mort, afin qu'éprouvant les faveurs dont vous les comblerez à ma priere, ils se consolent de mon départ, & qu'ils reçoivent en moi, quoiqu'absent & éloigné d'eux, la plénitude & le comble de la joie.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

meum impletum in semetipsis.

Je leur ai confié votre parole, ils se sont chargés selon vos ordres de l'annoncer après moi; ministere également pénible & dangereux. Les hommes les haïssent déja: ils continueront de les haïr, parce qu'ils voyent en eux des sentimens, une foi, une conduite, qui font la confusion de leur incrédulité, & le reproche continuel de la corruption de leurs mœurs.

Joan. XVII. 14. Ego dedi eis sermonem tuum, Et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo,

C'est ainsi qu'ils m'ont haï moi-même. Ma prédication confondoit leurs erreurs; l'innocence de ma vie condamnoit leurs désordres: ni moi ni mes Apôtres nous ne sommes point de ce monde qui vous résiste, & que vous réprouvez.

Sicut & ego non sum de mundo.

Je ne vous demande point que vous retiriez mes Disciples du milieu de mes ennemis, ni que vous leur épargniez les hasards qu'ils vont courir. Je connois vos desseins sur eux, je veux qu'ils les remplissent, & que la générosité de leur zele réponde à la grandeur de leur vocation. Ce que je vous demande en leur faveur, c'est que vous soûteniez leur courage, afin que la persécution des méchans ne les fasse pas chanceler dans la foi qu'ils m'ont jurée. Ils ne sont pas du nombre de ces incrédules que vous haïssez: semblables à leur maître, votre fils bien aimé, ils sont bien éloignés des sentimens & de la conduite des persécuteurs de votre culte. A

15. Non rogo ut tollas eos de mundo,

Sed ut serves eos à malo.

16. De mundo non sunt, sicut & ego non sum de mundo.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ ſerot. ad mediam noctem.

ce titre ils vous ſont chers à proportion comme moi : mais ce ſont des hommes, & ils ont à combattre toutes les foibleſſes de l'humanité.

Joan. XVII. 17. Sanctifica eos in veritate. Sermo tuus veritas eſt.

Sanctifiez les donc, confirmez les dans la vérité de votre religion qu'ils ont appriſe de moi ; car votre divine parole, votre doctrine céleſte que j'ai puiſée dans votre ſein, & que je leur ai communiquée, c'eſt elle qui enſeigne en quoi conſiſte le véritable culte que vous voulez établir en mon nom parmi tous les peuples de la terre.

18. Sicut tu me miſiſti in mundum, & ego miſi eos in mundum.

Comme c'eſt aux enfans d'Iſraël que vous m'avez envoyé, je les envoye d'abord à ces mêmes Iſraélites & aux plus indociles de tous, pour achever de les inſtruire, ou pour les rendre inexcuſables.

19. Et pro eis ego ſanctifico me ipſum, ut ſint & ipſi ſanctificati in veritate.

Une ſi forte commiſſion ſollicite vos bontés ; l'amour que j'ai pour eux, m'engage à ne m'épargner en rien, à me dévoüer même & à me ſacrifier, afin qu'ils s'enrichiſſent de la ſurabondance de mes mérites, & que ſanctifiés par moi ils perſéverent dans la pratique de votre culte, & dans la connoiſſance de la vérité. Secourez-les ô mon pere, & diſtribuez-leur dans votre miſéricorde les graces choiſies que je vais acheter au prix de mon ſang.

20. Non pro eis autem rogo tantùm, ſed & pro eis, qui credituri ſunt per verbum eorum in me.

Je vous en prie pour eux, & non-ſeulement pour eux, mais pour tous ceux encore, qui, gagnés à mon Evangile par leur miniſtere, vont faire profeſſion de croire en moi, & d'honorer le pere

21. Ut omnes unum ſint, ſicut tu, pater, in me, & ego in te : ut & ipſi in nobis unum ſint.

par le fils. Qu'il ſoit vrai de dire d'eux tous, qu'ils vivent les uns dans les autres par la participation du même eſprit, comme vous & moi nous ne ſommes qu'une même choſe, comme vous, mon pere, vous êtes en moi, & comme moi votre fils, je

suis en vous par la communication de la même nature divine que je reçois de vous. Qu'à cette union de tous mes membres avec nous & entr'eux, les Juifs les plus rebelles soient forcés de reconnoître que c'est vous qui m'avez envoyé; que j'étois le Christ destiné à faire régner la charité dans tous les cœurs, & à réunir dans une même bergerie sous la conduite du même Pasteur, toutes les brebis égarées de la maison d'Israël.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serotinâ, ad mediam noctem.

Ut credat mundus quia tu me misisti.

La gloire que j'ai en vous, comme le Verbe de Dieu, & que j'ai eûe avant la création du monde, m'est tellement personnelle, qu'elle est incommunicable, & qu'aucun homme ni aucun Ange ne la partage avec moi. Mes Disciples y participeront cependant à leur maniere; car en vertu de l'union hypostatique de mon humanité avec le Verbe de Dieu, j'ai une autre gloire qui m'est propre, & qui fait qu'étant l'Homme-Dieu, je ne suis qu'un avec vous par l'union de ma volonté humaine avec votre volonté divine, union constante du pere avec le fils par la charité, en vertu de laquelle vous voulez tout ce que je veux, & je ne veux de ma part que ce que vous voulez. C'est cette union que j'ai communiquée à mes Disciples, & dont je ferai part à tous mes membres; aussi le monde témoin de leur union entr'eux, & de celle qu'ils ont par moi avec vous, en fera le sujet de son admiration, & la matiere de leur éloge.

Joan. XVII. 22. Et ego claritatem, quam dedisti mihi, dedi eis.

Ut sint unum, sicut & nos unum sumus.

23. Ego in eis, & tu in me.

Je suis en eux par l'amour que je leur ai inspiré pour vous & pour moi; vous êtes dans moi par l'amour que vous me portez, & par celui que j'ai pour vous. Il faut donc que le pere céleste, son

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ ferot. ad mediam noctem.

fils unique Jesus-Christ, & les membres de ce fils unique soient unis inséparablement par les nœuds de la société divine que je forme entre le ciel & la terre. Je veux que mes Disciples avec moi & moi avec vous, nous soyons consommés dans une sorte d'unité; & que le Dieu-Homme soit le lien qui unisse les hommes avec Dieu; parce que seul, il est tout ensemble homme comme eux, & Dieu comme vous.

Ut sint consummati in unum.

Voilà l'essence de la religion que je suis venu non-seulement prêcher, mais former dans le monde. Tel doit être aux yeux de l'univers le caractere propre & distinctif de la nouvelle alliance. Ainsi l'on connoîtra que c'est vous qui m'avez envoyé, afin que vous puissiez désormais aimer les hommes qui croyent en moi, & les membres unis à moi, qui seront tous vos enfans adoptifs & mes freres, de l'amour excellent dont vous m'avez aimé, moi qui suis le fils unique & le bien-aimé du pere.

Et cognoscat mundus, quia tu me misisti.

Et dilexisti eos, sicut & me dilexisti.

Enfin mon pere je désire & je veux que là où je suis, soient aussi dans leur temps, ceux que vous m'avez donnés. Je veux les rassembler tous auprès de moi dans le séjour de la béatitude, afin qu'ils contemplent à découvert la gloire que vous m'avez communiquée dès le premier instant de ma conception, & que vous allez consommer dans le Ciel; parce qu'avant la création du monde, vous m'avez aimé comme votre fils unique, destiné à devenir le lien sacré qui uniroit avec le pere, tous les hommes unis au fils par la charité.

24. Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, & illi sint mecum.

Ut videant claritatem meam, quam dedisti mihi,

Quia dilexisti me, ante constitutionem mundi.

O mon pere, vous dont toutes les voies sont droites, & les jugemens équitables; ce peuple à

25. Pater juste, mundus te non cognovit.

qui vous m'avez envoyé, n'a pas voulu vous connoître tel que je vous annonçois à lui par votre ordre. Pour moi je vous ai intimement connu, & mes Disciples ont connu que c'est vous qui m'avez envoyé : je leur ai appris à révérer votre nom, & à respecter vos desseins. Ces desseins adorables, je les leur déveloperai encore davantage, lorsqu'après ma résurrection, les trouvant plus capables de m'entendre, je les instruirai en détail sur la nature, le gouvernement & l'œconomie de votre nouveau Royaume : afin que l'amour dont vous m'aimez soit en eux, qu'il en fasse d'une maniere spéciale & nouvelle vos enfans adoptifs, & qu'il y habite à proportion comme dans moi, par l'habitude infuse de la charité. Vous me l'avez donnée dans un degré éminent, cette charité divine, dûe à la dignité de ma personne; moi qui suis par la nature & sans adoption le fils unique : vous leur en ferez part, comme du prix de mes mérites, & moi je vivrai en eux par l'amour qu'ils auront pour moi; amour sanctifiant que je conserverai dans leurs cœurs, en vertu du pouvoir que vous me donnez sur tous ceux qui croiront en moi.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

Ego autem te cognovi; & hi cognoverunt, quia tu me misisti. *Joan.* XVII. 26. Et notum feci eis nomen tuum, & notum faciam.

Ut dilectio, quâ dilexisti me, in ipsis sit.

Et ego in ipsis.

On peut bien dire qu'il ne convenoit qu'à un Homme-Dieu, égal à Dieu, & fils unique de Dieu de prier de la sorte : mais il faut remarquer aussi que cette magnifique & divine priere que Jesus prononça à dessein d'une voix haute & distincte, étoit autant une leçon qu'il laissoit à ses Disciples pour achever de les instruire, que l'expression des vœux qu'il adressoit à Dieu pour lui recommander ses enfans; instruction la plus belle, & peut être la

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ octavâ serot. ad mediam noctem.

plus sublime qu'il leur eût faite durant tout le cours de sa vie mortelle. Ce fut aussi la derniere. Avant que de mourir, & pour le monde en général, & pour eux en particulier, il voulut se faire bien connoître à eux, & les mettre en état de le bien faire connoître aux hommes.

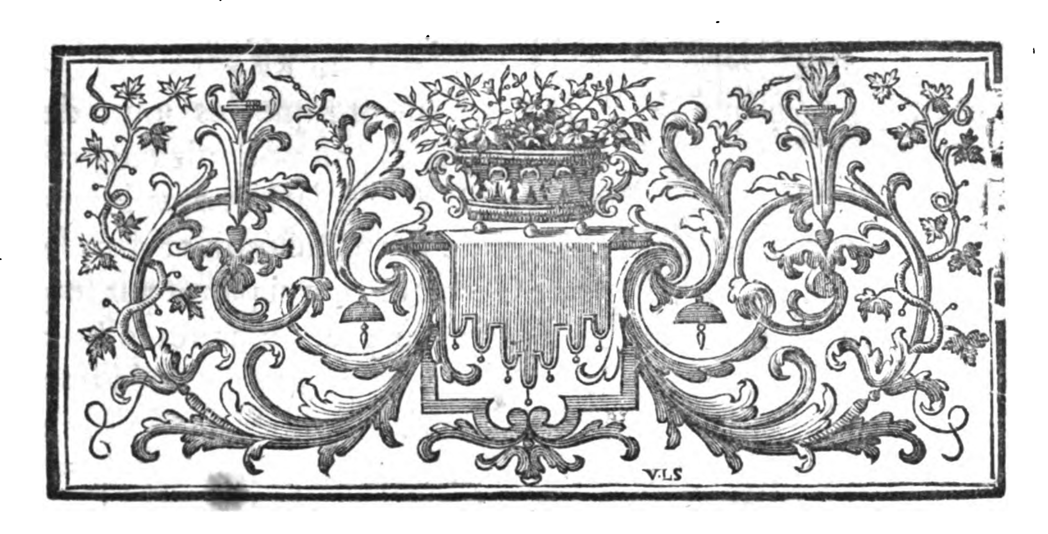
Matth. XXVI. 30. Et himno dicto, exierunt in montem oliveti.
Marc. XIV. 26.

Il finit par-là sa mission, non plus seulement auprès des Juifs incrédules, mais auprès de ses plus chers amis. Le peu qu'il lui restoit de momens, il l'employa à les former au ministere, moins par ses paroles, que par ses exemples.

Luc. XXII. 39. Et egressus ibat secundùm consuetudinem in montem olivarum : Secuti sunt autem illum & Discipuli.
Joan. XVIII. 1. Hæc cùm dixisset Jesus, egressus est cum Discipulis suis.

Il récita avec eux les Pseaumes & les Cantiques d'action de graces, par où les enfans d'Israël véritablement religieux avoient coûtume de terminer leurs repas, sur-tout celui de la Pâque. Il sortit de la salle; il se retira, selon son usage, sur la montagne, pour y continuer bien avant dans la nuit, ses longues & ferventes oraisons. Dieu son pere y attendoit les prémices de son sacrifice, ses Disciples l'y suivirent, & ce fut là que ses ennemis le trouverent.

Fin du Livre douzieme.



HISTOIRE DU PEUPLE DE DIEU,

TIRÉE DES SEULS LIVRES SAINTS.

LIVRE TREIZIEME.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ nonâ serot. ad mediam noctem.

I. *Jesus se retire avec ses Apôtres sur la montagne des oliviers.*

Joan. XVIII. 1. Ubi erat hortus.

Marc. XIII. 1. 3.
Joan. XVIII. 1.

Act. I. 12. A monte qui vocatur oliveti, qui est juxtà Jerusalem, sabbati habens iter.

E lieu écarté, où depuis son retour à la capitale, Jesus-Christ se renfermoit ordinairement pour prier, étoit un jardin solitaire, situé sur le penchant de la montagne des Oliviers. Cette belle & fertile montagne, qui du côté de la maison de Dieu dominoit une grande partie de Jerusalem, n'en étoit séparée que par la vallée de Josaphat, ou par le torrent de Cédron, sur lequel on avoit bâti un pont pour la commodité des habitans. L'éloignement de la ville à la montagne n'étoit

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ nonâ serot. ad mediam noctem.

guere que de mille pas ; ensorte que les jours de Sabbat & les Fêtes solennelles, on pouvoit faire ce petit voyage sans contrevenir à la loi. Les bourgades de Bethphagé & de Béthanie étoient dans la plaine. Le village de Gethsemani qui paroît par son nom avoir été le lieu où se pressoient les olives qu'on recueilloit dans le canton, étoit placé sur la pente du côteau, d'où le Temple & la Ville se montroient à découvert.

Matth. XXVI. 36. Tunc venit Jesus cum illis in villam quæ dicitur Gethsemani. *Marc.* XIV. 32. In prædium *Joan.* XVIII. 1. Trans torrentem Cedron, ubi erat hortus in quem introivit ipse, & Discipuli ejus.

C'est dans ce dernier village qu'on voyoit le jardin que Jesus, Roi pacifique avoit choisi, pour en faire le dépositaire de ses plus intimes communications avec Dieu, & qui devint durant cette nuit le champ de bataille où l'Enfer livra à son vainqueur le premier de ses combats.

2. Frequenter conveniebat illuc, cum Discipulis suis.

Les Apôtres que le divin Sauveur y conduisoit à sa suite, ne s'attendoient pas que ce jardin seroit aussi le témoin de leurs foiblesses, après l'avoir été si souvent de leur ferveur ; & qu'en cet endroit ils abandonneroient honteusement leur maître à la discrétion de ses ennemis. Ils devoient néantmoins être sur leurs gardes : plus d'une fois Jesus-Christ les avoit prévenus sur leur lâcheté; & de peur qu'ils n'en doutassent, il ne les entretint presque point d'autre chose durant le chemin.

II.
Jesus prédit aux Apôtres leur désertion, & à Pierre en particulier, son renoncement.

Matth. XXVI. 31. Tunc dicit illis Jesus : omnes vos scandalum patiemini in me in istâ nocte.

Vous, leur disoit-il, qui êtes mes plus chers Disciples, & qui vous croyez inséparablement attachés à moi, je vous avertis que cette nuit ne passera pas, sans que vous éprouviez tous un grand scandale à mon occasion. Vous me verrez saisir par l'ordre de la Synagogue & traîner à tous les Tribunaux : la résolution vous manquera ; vous fuirez

tous, vous vous cacherez, & à l'exception d'un seul, aucun de vous ne me suivra avec intrépidité jusqu'au lieu de mon sacrifice. Il est écrit de moi & de vous. *Je frapperai le Pasteur, & les brebis du troupeau se disperseront.* La parole de Dieu se vérifiera à la lettre; vous en allez voir l'accomplissement, vous même y contribuerez. Mais tandis qu'errans & vagabons, vous serez comme un troupeau sans berger, je ressusciterai d'entre les morts; je vous rassemblerai de vos différentes retraites; je vous précederai dans la Galilée, où je me ferai voir à vous plein de vie & de gloire.

Anno Christi 33. Die April. 2 Fer. V. ab horâ nonâ serotinâ, ad mediam noctem.

Scriptum est enim: Percutiam pastorem, & dispergentur oves gregis. *Zachar. XIII. 7.*

Matth. XXVI. 32. Postquam resurrexero præcedam vos in Galilæam. *Marc. XIV. 27. 28.*

Les choses se passeront de la sorte, quoi que puisse vous suggérer de contraire le courage qui vous soûtient encore à ce moment, où vous vous croyez loin du péril. Vous en particulier, Simon Pierre, ne présumez rien de vos forces, vous êtes le Prince de mes Apôtres; vous allez être le chef visible de mon Eglise: mais dans la tentation qui vous menace tous, votre chûte sera plus honteuse que celle de vos freres.

L'Apôtre bien éloigné de le croire, alloit protester qu'il n'en seroit rien. Jesus le prevint & lui dit, peut-être pour la seconde fois: Simon, Simon, apprenez que Satan aspire depuis long-temps après l'heure critique où nous sommes arrivés; il vous attendoit-là pour avoir durant l'orage qui s'assemble sur ma tête la liberté de vous agiter tous, & de vous tourmenter comme le froment s'agite & se remue dans le crible, où on le sépare des restes de la paille. Je ne me suis point opposé à l'épreuve commune de mes Disciples: mais la place suprême

Luc. XXII. 31. Ait autem Dominus: Simon, Simon, ecce Satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum.

Amos. IX. 9. Et concutiam in omnibus gentibus domum Israël, sicut

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ nonâ serot. ad mediam noctem.

où je vous destine, m'a engagé à y mettre des bornes à votre égard. J'ai prié nommément pour vous; j'ai demandé à mon pere que votre foi ne soit point ébranlée, & que vous ne cessiez pas durant un seul moment de croire d'esprit & de cœur ce que vous avez confessé de bouche, que je suis le Christ & le fils de Dieu. Je ne vous dis rien de la profession publique de votre créance & du témoignage que vous me devez. Vous vous souviendrez au moins après votre faute, dont vous ne tarderez pas à vous repentir, que c'est à vous, chef de tout le troupeau, de confirmer la foi de vos freres, lorsque vous la verrez chancelante à ma mort; de les soûtenir dans le découragement, & de les consoler tous par l'espérance assûrée de ma prochaine résurrection.

concutitur triticum in cribro.
Luc. XXII. 32. Ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua:

Et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos.

Pierre ne se contentoit pas de ce privilége: se sentant incapable d'infidélité, il s'imagina l'être aussi de foiblesse. Déja deux fois averti, il ne voulut pas se défier de son courage; il se mit à contester contre Jesus, & il lui dit: Maître, que m'annoncez-vous de pénitence & de conversion; comme si j'étois de caractere à oublier mon devoir & à vous manquer dans le besoin? Non, cela ne sera pas. Dussent tous vos autres Disciples vous devenir infideles, & se scandaliser de vos souffrances, Pierre au moins ne s'en scandalisera pas; il demeurera ferme auprès de vous, & son bon maître le verra toûjours à ses côtés.

Matth. XXVI. 33. Respondens autem Petrus, ait illi:

Et si omnes scandalisati fuerint in te, ego numquam scandalisabor.

La préférence que l'Apôtre se donnoit sur ses collegues étoit odieuse, & elle fut la derniere source de l'humiliation où Dieu permit qu'il tombât. En vérité, je vous le répete, lui dit Jesus, avant

Marc. XIV. 30. Priusquàm Gallus vocem bis dederit, ter me es negaturus.
Luc. XXII. 34.

qu'on entende le ſecond chant du coq, au lever de l'aurore, vous m'aurez déja renoncé trois fois.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ nonâ ſerot. ad mediam noctem.

Je ne le ferai pas, reprit Simon Pierre, dont l'ardeur s'échauffoit à chaque inſtant; je me connois bien & je vous aime trop. S'il faut vous ſuivre dans les fers, je les embraſſerai; s'il faut mourir avec vous, mon ſang eſt prêt à couler. Après de telles proteſtations, continuerez-vous à ſoupçonner la conſtance de votre Diſciple? Les autres Apôtres firent à l'envi de ſemblables ſermens, qu'ils ne devoient pas mieux garder que leur chef.

Matth. XXVI. 34. Ait illi Jeſus: Amen dico tibi, quia in hac nocte, antequàm gallus cantet, ter me negabis.
35. Ait illi Petrus: Etiam ſi oportuerit me mori tecum: non te negabo.
Luc. XXII. 33. Qui dixit ei: Domine, tecum paratus ſum & in carcerem, & in mortem ire.
Marc. XIV. 31. At ille ampliùs loquebatur: Et ſi oportuerit me ſimul commori tibi, non te negabo.
Matth. XXVI. 35. Similiter & omnes Diſcipuli dixerunt.
Marc. XIV. 31.

Ce n'étoient dans Jeſus-Chriſt ni des conjectures ni des ſoupçons; c'étoit la prévoyance certaine de l'avenir qui fondoit ſa prédiction: il n'en parla pas davantage; l'évenement ne devoit que trop tôt & trop pleinement la juſtifier. Il continua de marcher avec ſes Apôtres vers le torrent de Cedron, qu'il lui falloit paſſer pour atteindre Gethſemani.

Ainſi l'on avoit vû David Roi d'Iſraël accompagné d'un petit nombre de ſerviteurs fideles, prendre le chemin du même torrent, & le groſſir de ſes larmes; lorſqu'un fils révolté l'obligeoit de fuir de ſa préſence, & d'abandonner ſa capitale. Mais David n'en ſortit en Prince outragé & fugitif, que pour y rentrer bien-tôt en Roi victorieux & vengé: au lieu que Jeſus ne paſſoit le torrent que pour ſe livrer à ſes ennemis, & pour retourner ſur ſes pas, après quelques heures, enchaîné & captif, dans la poſture d'un criminel, qu'on conduit au dernier ſupplice.

III.
Jeſus ordonne à ſes Diſciples de ſe pour-

Arrivé à l'autre bord, & tout prêt d'entrer dans

An. Christi 33. Die April 2. Fer. V. ab horâ nonâ serot. ad mediam noctem.

voir d'épées, s'ils n'en ont pas.

Luc. XXII. 35. Quando misi vos sine sacculo & perâ & calceamentis, numquid aliquid defuit vobis?

36. At illi dixerunt nihil. Dixit ergo eis. Sed nunc qui habet sacculum tollat, similiter & peram: & qui non habet, vendat tunicam suam, & emat gladium.

37. Dico enim vobis, quoniam adhuc hoc quod scriptum est oportet impleri in me: Et cum iniquis deputatus est: etenim ea quæ sunt de me, finem habent.

le village, il se tourna vers ses Apôtres, & il leur fit une question qui dut étrangement les surprendre. Quand je vous ai envoyés, leur dit-il, sans bourse, sans argent, sans provisions, sans habits, sans souliers, préparer les voies à la prédication de l'Evangile, avez-vous manqué du nécessaire? Non, Seigneur, répondirent-ils, rien ne nous a manqué. Eh bien, reprit Jesus, voici un moment où je veux encore vous voir disposés à vous dépouiller de tout avec confiance. Celui d'entre vous qui a une bourse, ou un sac, qu'il le prenne, & qu'il aille en faire de l'argent; s'il n'a ni bourse ni sac, mais seulement un habit, qu'il s'en défasse & qu'il le vende pour acheter une épée. Car je vous avertis que le temps est venu où tous les oracles des Prophetes s'accompliront, jusqu'à la plus petite circonstance. Or il est écrit: *L'innocent & le saint a été regardé comme ces scélérats* qui s'assemblent en armes durant la nuit, pour exercer impunément leurs brigandages. Cette prédiction me regarde; elle doit être vérifiée dans ma personne: un grand nombre de semblables prophéties le sont déja. L'heure presse de mettre fin à tout, & de n'en laisser aucune sans exécution; celle-ci exige qu'au moins quelques-uns de mes compagnons soient armés. C'est pourquoi je vous demande si vous avez des épées, & si vous n'en avez pas, je vous ordonne d'en acheter.

Jesus connoissoit bien la situation des choses. Il ne prétendoit que rendre ses Apôtres attentifs au sens littéral de l'oracle prophétique qu'il venoit de leur citer: oracle qui devoit s'accomplir deux

fois à la lettre dans le cours de sa passion ; d'abord à sa prise dans le jardin, ensuite à son crucifiement sur le Calvaire. On ne peut pas répondre que, quant à la premiere application qu'en faisoit Jesus-Christ, les Disciples l'ayent d'abord comprise. Cette prophétie est du nombre de celles dont ils se rappellerent avec consolation le souvenir, lorsque l'esprit de Dieu leur en donna l'intelligence. Sans pousser trop loin leurs réflexions, ils se contenterent de dire à leur maître, nous avons ici deux épées. Jesus-Christ apparemment leur permettoit de porter quelques armes dans ses voyages, pour se défendre la nuit des bêtes sauvages dont les déserts & les montagnes de la Palestine pouvoient être infestés. C'est assez, leur dit-il ; il n'en faut pas davantage pour le dessein que je me propose ; la prophétie s'accomplira.

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ nona serot. ad mediam noctem.

Luc. XXII. 38. At illi dixerunt : Domine, ecce duo gladii hîc.

Joan. XXII. 36. At ille dixit eis : Satis est.

Tout étant ainsi disposé, on arriva à Gethsemani, & la troupe entra avec Jesus dans le jardin. Demeurez ici, vous autres, leur dit le divin Maître, mettez-vous en priere, dans la crainte continuelle où vous devez être de vous voir bientôt surpris de la tentation. Je vais prier de mon côté : ne vous ennuyez point de m'attendre, nous nous rejoindrons, quand le moment sera venu. Pour vous, Pierre, Jacques & Jean, suivez moi ; je ne veux pas que le fils de Jonas, & les deux fils de Zébédée me perdent de vûe.

IV.
Jesus entré dans le jardin, prend avec lui trois de ses Disciples, à qui il fait confidence de ses peines.

Luc. XXII. 40. Et cùm pervenisset ad locum, dixit illis : Orate, ne intretis in tentationem.

Matth. XXVI. 36. Tunc venit Jesus cum illis in villam quæ dicitur Gethsemani, & dixit Discipulis suis : Sedete hîc, donec vadam illuc, & orem.

Marc. XIV. 32.

Sur cela Jesus-Christ fait quelques pas en avant suivi des trois Apôtres. Leurs collegues les avoient vûs plus d'une fois distingués de la sorte par le maître commun : ils n'en furent ni surpris ni jaloux ;

Matth. XXVI. 37. Et assumpto Petro & duobus filiis Zebedæi.

Marc. XIV. 33. Et assumit Petrum & Jacobum, & Joannem secum

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ nonâ ſerot. ad mediam noctem.

ceux-ci étoient en poſſeſſion d'être les confidens. Jeſus s'enfonce avec eux dans l'endroit du jardin le plus reculé, & ce fut en y arrivant qu'à quelques paroles qui parurent lui échaper, les trois Diſciples durent remarquer dans leur cher Maître un changement ſubit, bien capable de les jetter dans la déſolation.

Juſqu'à ce moment, lorſqu'il leur avoit parlé de ſa paſſion & de ſa mort, il l'avoit fait avec une ſi grande tranquillité d'ame, qu'on eût dit qu'il prédiſoit des maux étrangers : ou plutôt il parloit des ſiens propres, comme s'ils euſſent dû faire tout ſon bonheur, & qu'ils fuſſent l'objet unique de ſes deſirs. Ils l'étoient effectivement au regard de ſa volonté raiſonnable ſoûtenue des graces les plus puiſſantes. Jeſus étoit ſoûmis aux ordres de Dieu; il mettoit toutes ſes complaiſances dans l'accompliſſement des volontés de ſon pere.

Mais ces complaiſances libres & réfléchies, n'ôtoient rien aux répugnances de la partie ſenſible. S'il les ſurmontoit avec courage, il en reſſentoit vivement les impreſſions; & s'il ne les laiſſoit pas toûjours ſe montrer au dehors, elles ne lui en livroient que de plus rudes combats, quand pour augmenter ſes mérites, & pour nous fournir un grand modele, il leur donnoit la liberté de s'échaper. Son corps étoit naturellement ſuſceptible de douleur, & ſon ame expoſée à tous les ſentimens de l'humanité, qui n'avoient rien d'incompatible avec la dignité de ſa perſonne divine. Il joüiſſoit ſur la terre de la béatitude eſſentielle, qui conſiſte dans la claire viſion & dans l'amour de Dieu : mais

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ nonâ serot. ad mediam noctem.

mais il ne vouloit pas joüir de la béatitude consommée, qui rend le corps impassible & l'ame inaltérable. Comme il étoit aussi véritablement homme, qu'il étoit véritablement Dieu, la nature divine unie à la nature humaine n'absorboit point dans celle-ci les propriétés qui résultent de l'union de l'ame avec le corps, durant le cours de la vie mortelle.

Il est vrai qu'en qualité d'Homme-Dieu & de fils bien-aimé, il prévoyoit infailliblement tout ce qui pouvoit lui arriver, & qu'aucun mouvement ne prevenoit ou sa connoissance ou le consentement de sa volonté. Les desirs, les craintes, les oppositions, les besoins de l'humanité ne se faisoient sentir à lui que quand & autant qu'il vouloit bien le permettre.

Mais il n'usoit de son privilége, qu'à proportion que la lumiere intérieure lui découvroit que tel étoit le bon plaisir de son pere pour l'œconomie de sa religion. Dans toute autre circonstance, il se soûmettoit aux loix communes, il vivoit en homme passible & mortel. Il ne pouvoit ignorer, que comme il devoit à Dieu son obéissance jusqu'à la mort, il devoit aux hommes ses exemples durant sa vie; il vouloit donc souffrir, & ne s'épargner aucune des amertumes du calice. Il ne supprimoit pas les répugnances de la partie sensible : il les surmontoit par le secours de la grace qui lui étoit communiquée. Il soûtenoit toutes les peines de l'attaque; & il avoit tout l'honneur de la victoire.

Dès que Jesus fut seul avec l'élite de ses Apô-

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ nonâ serot. ad mediam noctem.

Matth. XXVI 37. Cœpit contristari & mœstus esse.

Marc. XIV. 33. Et cœpit pavere & tædere.

Matth. XXVI. 38. Tunc ait illis. Tristis est anima mea usque ad mortem : Sustinete hîc, & vigilate mecum.

Marc. XIV. 34.

tres, & que déchargé du soin de les instruire, il se fut laissé frapper des horreurs de sa passion, dont aucune circonstance ne lui pouvoit être inconnue; la frayeur, l'ennui, le dégout, l'abattement se saisirent tout à la fois de son ame très-parfaite. Peu s'en faut, dit-il, à ses trois compagnons, que je n'expire à vos yeux de l'excès de mes douleurs; je souffre assez pour en mourir. Ne m'abandonnez pas : attendez-moi, & veillez auprès de votre maître.

V.

Priere de Jesus dans le jardin de Gethsémani.

Luc. XXII. 41. Et ipse avulsus est ab eis quantum jactus est lapidis, & positis genibus orabat.

Matth. XXVI. 39. Et progressus paululùm, procidit in faciem suam orans.

Marc XIV. 35. Et cum processisset paululùm, procidit super terram, & orabat.

Son air abbattu & sa contenance inquiete, en disoient encore plus que ses paroles. Il s'écarte seul à la distance d'un jet de pierre, il se met à genoux; puis il se laisse tomber le visage contre terre. Dans cette posture où sa profonde vénération pour Dieu, encore plus que son extrème affliction le retient, il commence sa priere.

Le moment est venu où Dieu appelle à son jugement la caution & la victime des hommes. C'est en cette qualité & sous le poids de tous les péchés du monde, que le fils unique se présente à son pere, devenu son juge & le vengeur des crimes. Le jardin où il se voit seul avec Dieu, est le tribunal où son sort doit être réglé; & si le pere ne se laisse point fléchir aux prieres de son fils, il faudra que ce fils bien-aimé subisse le châtiment des esclaves. L'arrêt que Jerusalem se prépare à porter contre lui seroit sans conséquence, si à ce moment même où Jesus est cité au tribunal de Dieu, la sentence prononcée depuis plus de quatre mille ans par le pere éternel, contre son fils unique, n'alloit pas être solennellement confirmée. Il s'y est généreusement

ſoûmis au premier inſtant de ſon entrée dans le monde. Il eſt temps de renouveller ſon acceptation, & d'en remplir toute l'étendue. Il y conſent; il ſoûpire après l'heure abandonnée à la puiſſance des ténebres, & néantmoins, pour notre inſtruction, il permet que la nature effrayée lui livre les plus rudes combats, & lui fourniſſe la matiere du plus beau de ſes triomphes.

Anno Chriſti 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ nonâ ſerot. ad mediam noctem.

Tout paroît en trouble dans cette grande ame; deux deſirs contraires la partagent & la déchirent. Etre l'innocence même le Roi & le premier né des enfans des hommes, l'Homme-Dieu, le fils unique de Dieu, & dévorer tant d'outrages, & ſouffrir tant de douleurs, & mourir ſur une infame croix; quelle confuſion, quelle ignominie, quelles douleurs! Mais ſauver les hommes ſes freres, leur ouvrir les portes du Ciel, les réconcilier avec ſon pere, contenter la juſtice de Dieu, devenir l'auteur d'un culte nouveau infiniment agréable à Dieu: quels engagemens, quelle conſolation, quelle gloire! Il faut que les hommes ſoient ſauvés, il faut que Dieu ſoit ſatisfait. Le parti eſt pris, & ce n'eſt pas ſur quoi il délibere: mais la choſe ne peut-elle s'exécuter ſans l'effuſion du ſang d'un Dieu, & ſans les opprobres de la croix? Si Dieu vouloit ſe relâcher, & puiſqu'il le peut, pourquoi ne le voudroit-il pas en faveur de ſon fils? C'eſt un tempérament qui s'offre, & que la nature embraſſe. La grace qui donne la force de triompher eſt préſente: mais l'onction qui conſole; mais le goût des afflictions qui fait ſouffrir avec joie, ne ſe fait pas ſentir. L'attaque eſt bruſque, longue

Marc. XIV. 35. Et orabat ut, ſi fieri poſſet, tranſiret ab eo hora. 36. Omnia tibi poſſibilia ſunt.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ nonâ serot. ad mediam noctem.

& violente ; elle se termine par ces mots qui marquent toute l'ardeur du combat, & toute la vigueur de la résistance. Mon pere, mon pere, s'il est possible, & si vous l'agréez, s'il est quelqu'autre moyen de remplir vos desseins, écartez de moi cet affreux calice d'une mort également honteuse & cruelle : cependant n'ayez d'égard à ma priere, qu'autant que vous la trouverez conforme à vos desirs ; faites ce que vous voulez, & non ce que je veux. Voyez la soûmission de mon cœur, & négligez, s'il le faut, ce que demande dans moi la nature épouvantée, tremblante & abbattue.

Matth. XXVI. 39. Et dicens : Pater mi, si possibile est, transeat à me calix iste : Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu.

Marc. XIV. 36. Et dixit : Abba Pater, omnia tibi possibilia sunt, transfer calicem hunc à me. Sed non quod ego volo, sed quod tu.

Luc. XXII. 42. Dicens : Pater, si vis transfer calicem istum à me. Verumtamen, non mea voluntas, sed tua fiat.

Tandis que les frayeurs, les répugnances & les dégoûts excitent dans une ame désolée la plus horrible tempête, il est aussi généreux de les surmonter par une acceptation soûmise, quoique pénible & combattue, qu'il est beau de voler au-devant des croix, quand la sainte ivresse d'une grace sensible en voile les horreurs, & change en délices célestes les amertumes du calice. La derniere disposition est plus consolante & plus douce ; Dieu la donne quelquefois à ses Saints : l'autre est plus forte & plus glorieuse ; ce fut celle qu'il exigea de son fils.

Dans cet état d'un profonde tristesse, il est permis, il est même utile, de partager ses chagrins avec des amis fideles, pourvû qu'ils soient les amis de Dieu ; on peut sans foiblesse leur ouvrir son cœur. Jesus en conduisant avec lui trois Apôtres ses confidens, a voulu paroître aux ames affligées s'être ménagé cette ressource : mais s'il lui a plû nous donner par son exemple la liberté d'en user, celui de ses Apôtres nous apprend le fond qu'on y peut faire.

Au fort du combat d'où Jesus sortoit vainqueur, sans goûter les douceurs de la victoire, il interrompt sa priere, il se leve, il va chercher ses Disciples. Il veut leur parler de ses peines, & se soulager en les communiquant : mais en quel état les trouve-t-il? Ils sont tous trois endormis; il est contraint de les réveiller.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ nona serot. ad mediam noctem.

Matth. XXVI. 40. Et venit ad Discipulos suos, Et invenit eos dormientes.

Quelle rencontre pour un affligé à qui il faut du soûtien, & qui demande de la consolation! Il est vrai que la tristesse avoit la plus grande part à l'accablement des Apôtres : mais leur convenoit-il de se laisser abattre, tandis que leur maître veilloit; & si bien avertis qu'il alloit être attaqué, étoit-il un seul moment où ils ne dussent être sur leurs gardes? Jesus-Christ ne put se dispenser de leur en faire des reproches, moins pour lui que pour eux. C'est donc ainsi, dit-il à Pierre, que vous & vos deux compagnons, dont vous deviez en qualité de leur chef, soûtenir le courage, vous remplissez vos engagemens? Moins d'une heure a lassé votre patience; & moi qui avois droit de compter sur vous, je vous trouve plongés dans un honteux assoupissement. Eveillez-vous : croyez-moi, jamais la priere & la vigilance ne vous furent plus nécessaires; craignez le moment de la tentation. L'esprit est prompt, il se croit préparé à tous les évenemens : mais la chair est bien foible; elle n'a de force que pour communiquer à l'esprit ses foiblesses, & pour faire échoüer les plus belles résolutions.

Luc. XXII. 45. Dormientes præ tristitia.

Matth. XXVI. 40. Et dicit Petro : Sic non potuistis unâ horâ vigilare mecum?

41. Vigilate & orate, ut non intretis in tentationem.

Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma.

Quand les hommes nous manquent, c'est à Dieu qu'il faut retourner; c'est même par leur

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ nonâ serot. ad mediam noctem.

abandon, ou par l'insuffisance de leur secours, qu'il nous rappelle plus efficacement à lui. Quelqu'inflexible qu'il se montre quelquefois aux demandes de ses amis, ils sont mieux à ses piés, que dans la compagnie des hommes les plus intéressés à les soulager. On éprouve bientôt qu'il est plus doux de se plaindre à Dieu qui nous exerce, qu'à des créatures que nous fatiguons.

Jesus-Christ, qui, dans sa passion, vouloit être non-seulement le Sauveur, mais le modele de tous les affligés, les conduit, pour ainsi dire, par la main, dans la route qu'ils doivent tenir. Loin de recevoir de ses Apôtres le plus petit soulagement, il avoit été obligé de les ranimer eux-mêmes, & de les encourager; il les laisse, & il retourne à Dieu son pere.

Matth. XXVI. 42. Iterùm secundò abiit, & oravit, dicens: Pater mi, si non potest hic calix transire nisi bibam illum, fiat voluntas tua.
Marc. XIV. 37. 38. 39.

Il se prosterne une seconde fois le visage contre terre: nouveaux combats & nouvelles résistances; attaques plus opiniâtres, & victoire aussi complette. Il ne sollicite plus l'éloignement du calice, qui conserve néantmoins pour lui toute son amertume: il sait que Dieu ne le veut pas. Eh bien! mon pere, s'écrie-t-il, s'il est impossible que ce calice passe sans que je l'épuise tout entier, je l'accepte, j'y consens: que votre volonté se fasse, je ne vous demande rien, ou plûtôt je ne vous demande que votre prompte & parfaite satisfaction.

Matth. XXVI. 43. Et venit iterùm, & invenit eos dormientes; erant enim oculi eorum gravati.

Déterminé & résolu, quoique toûjours tourmenté, il revient à ses Apôtres; non qu'il en attende rien, mais parce qu'il croit se devoir à eux. Ils dormoient encore, leurs yeux étoient appésan-

tis par la tristesse ; ils se défendoient mal contre un sommeil qui leur déroboit la pensée de leurs malheurs.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ nonâ serot. ad mediam noctem.

Jesus les éveille, il se montre à eux, & il ne leur fait plus de reproches ; sa seule présence les confond : ils ne savent comment s'excuser, & ils n'entreprennent pas de le faire. Il les quitte dans le moment, & il retourne à la priere.

Matth. XXVI. 44. Et relictis illis, iterùm abiit,

Elle dure long-temps ; elle est troublée par les mêmes soûlevemens d'une nature foible que la douleur accable, que la honte révolte, que l'imagination effraye, & toûjours elle est soûtenue par les mêmes protestations d'une volonté soûmise. Vous le voulez, mon pere, vous serez obéi, je mourrai dans les opprobres, & j'expirerai sur la croix.

Et oravit tertiò eundem sermonem, dicens; *Marc. XIV. 40.*

VI.

Un Ange apparoît à Jesus pour le fortifier dans son agonie.

Au moment qu'il renouvelle avec le plus d'ardeur un consentement si généreux, l'Ange du Seigneur se montre à lui. L'esprit céleste le connoît pour le Fils de Dieu, pour le Roi des Anges & des hommes : mais il ne lui apporte pas la dispense de souffrir jusqu'à la mort de la croix, il s'approche avec respect, il adore son Maître, il le fortifie, & il l'encourage.

Luc. XXII. 43. Apparuit autem illi Angelus de cœlo confortans eum.

Loin de Jesus & de ses Disciples, ces consolateurs importuns ou dangereux, qui au lieu d'affermir une ame souffrante, l'attendrissent sur ellemême, & qui ne sachant pas le secret de l'élever vers le ciel, où est le Dieu de toute consolation, la replongent vers la terre ; & l'occupent de ses chagrins. L'Ange de Dieu représente à Jesus, non la grandeur de ses peines, mais la volonté de son

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ decimâ serot. ad mediam noctem.

pere; le mérite infini de son obéissance, le salut des hommes attaché à sa croix, les fruits & les récompenses de sa passion. Ces vûes touchent Jesus assez fortement pour déterminer son cœur, mais pas assez sensiblement pour dissiper ses peines. Le combat qui dure encore, se change en une agonie mortelle; plus les coups sont redoublés, plus la priere s'enflamme; plus elle est longue & persévérante. Enfin par un prodige sans exemple, la volonté victorieuse, fait des efforts si violens contre la nature effrayée, qu'une sueur de sang sort de toutes les parties du corps de Jesus; elle tombe à grosses goutes sur la terre qui en est bientôt baignée. Le sang repoussé du cœur, où la crainte l'avoit rassemblé, s'échappe avec rapidité, & s'ouvre mille issues; peu à peu il se modere & il reprend son cours. Le trouble s'appaise, le calme revient, la croix semble toûjours affreuse: mais Jesus l'avoit acceptée dès le premier moment de sa conception, & il ne se repent pas de la générosité de son sacrifice. Il se leve, il paroît tranquille, & il va chercher l'ennemi. Je reconnois ici les consolations du ciel: elles n'ôtent pas pour l'ordinaire le sentiment de la douleur, elles apprennent à la supporter; elles ne brisent pas nos croix, elles écartent la tentation d'en descendre.

Et factus in agonia prolixiùs orabat.

Luc. XXII. 44. Et factus est sudor ejus, sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram.

Depuis ce moment où l'arrêt est porté par le pere, & accepté par le fils, on ne voit plus dans le Sauveur qu'intrépidité & courage, mais courage modeste, & intrépidité paisible; dispositions bien éloignées de ce faste orgueilleux & de ces dédommagemens de fierté, par où les faux braves de

ce

ce monde, se consolent de leurs disgraces, & affectent de triompher de leur vainqueur. Si Jesus fait encore des miracles, c'est qu'il les doit à la gloire de son pere, au salut des hommes & à la manifestation de sa divinité. Il en fait en faveur de ses propres ennemis; il n'en fait point pour leur échapper, bien moins pour leur insulter.

An. Christi 33. Die April. 2. Fer. V. ab horâ nonâ serot. ad mediam noctem.

Il arrive auprès de ses trois Apôtres, dont apparemment, durant la longue priere du Sauveur, les huit autres s'étoient rapprochés: pour la troisieme fois il les trouve endormis. Jesus est un bon Maître, il connoît nos foiblesses; s'il veut qu'on les surmonte avec sa grace, il ne laisse pas d'avoir compassion des ames droites, qui malgré de bons desirs, font des chûtes dont elles gémissent; il les aide à se relever; & pour ranimer leur courage, il les fait rougir de leur lâcheté. Vous dormez, dit-il à ses Apôtres: mais le traître qui m'a vendu ne s'endort pas comme vous. Continuez cependant, & livrez-vous au sommeil; vous ne pouviez choisir une conjoncture plus favorable pour vous délasser des travaux de cette fatiguante journée. L'heure est venue où le Fils de l'Homme sera livré entre les mains des Gentils: ce moment n'est-il pas bien propre au sommeil de ses Disciples? Rougissez de votre paresse, levez-vous sans différer; voulez-vous être surpris de la tentation, sans avoir eu le loisir d'implorer le secours de Dieu? L'homme qui va me trahir n'est pas loin; allons au-devant de lui.

VII.
Prise de Jesus dans le jardin de Gethsémani.

Luc. XXII. 45. Et cùm surrexisset ab oratione, & venisset ad Discipulos suos, invenit eos dormientes præ tristitia.

Matth. XXVI. 45. Tunc venit ad Discipulos suos, & dicit illis: Dormite jam & requiescite. Ecce appropinquavit hora, & filius hominis tradetur in manus peccatorum.

46. Surgite, eamus; ecce appropinquavit qui me tradet.

Marc. XIV. 41. 42.

Luc. XXII. 46. Et ait illis: Quid dormitis? Surgite, orate, ne intretis in tentationem.

Matth. XXVI. 47. Adhuc eo loquente, ecce Judas.

Il étoit en effet si proche, que Jesus-Christ parloit encore lorsqu'il parut. Judas connoissoit

An. Christi 33. Die April. 3. Fer. V. ab horâ decimâ ad mediam noctem.

le Village de Gethsemani, il savoit toutes les avenues du jardin : mais il savoit aussi que le divin Maître opéroit des prodiges ; il ne pouvoit pas avoir oublié toutes les merveilles dont il avoit été le témoin. Celui qu'il s'étoit engagé de prendre, il l'avoit vû plus d'une fois se dérober aux Juifs, & disparoître à leurs yeux, lorsqu'il sembloit être à leur discrétion, & au moment où ils s'armoient pour le lapider. Sur quoi le malheureux pouvoit-il fonder l'espérance de réussir, que sur les prédictions même de Jesus ? Quelle horreur d'abuser de la confidence d'un maître pour le perdre !

Joan. XVIII. 2. Sciebat autem & Judas, qui tradidit eum, locum : Quia frequenter Jesus convenerat illuc cum Discipulis suis.

Ce fut sur ses connoissances que le perfide forma son plan. Il avoit demandé aux grands Prêtres, aux anciens, aux Pharisiens & aux Scribes, un détachement de soldats, soit Juifs, soit Romains, un Tribun & des Officiers pour les commander. D'autres Officiers qui avoient intendance sur la police extérieure du Temple ; plusieurs Princes ou chefs des familles sacerdotales, un bon nombre de ceux qui portoient le nom d'anciens ou de princes du peuple, voulurent avoir leur part à une action si importante, & ils se joignirent à la troupe. Elle étoit suivie & précédée d'une multitude confuse de valets, dont les uns portoient des lanternes & des flambeaux, les autres étoient armés de bâtons. C'étoit Jesus Fils de Dieu, qu'il étoit question d'arrêter. Judas devoit bien savoir que tant d'appareil n'étoit pas nécessaire pour saisir un homme qui ne vouloit pas échapper, & que tous ces préparatifs étoient inutiles, s'il eût voulu se défendre : mais il savoit aussi que les Disciples de Jesus portoient

Matth. XXVI. 47. Ecce Judas unus de duodecim venit, & cùm eo turba multa cùm gladiis & fustibus, missi à Principibus Sacerdotum & senioribus populi.
Marc. XIV. 43.
Joan. XVIII. 12. Et tribunus & ministri.
Luc. XXII. 52. Dixit autem Jesus ad eos, qui venerant ad se Principes sacerdotum, & Magistratus Templi, & Seniores.

Joan. XVIII. 3. Judas ergo cùm accepisset cohortem & à Pontificibus & Pharisæis ministros, venit illuc cùm laternis & facibus & armis.

des armes dans leurs voyages. Il eut peur que le danger de leur Maître, causé par la perfidie d'un traître de leur corps, ne leur donnât de l'indignation, & ne leur inspirât du courage; il craignit de trouver de la résistance de leur part. Il vint arrêter Jesus avec main-forte, de la maniere dont on saisit les chefs de brigands, qui bien suivis & bien armés, vendent cherement leur liberté & leur vie. Tout ceci se passoit de la sorte, ainsi que nous l'avons déja remarqué, après l'historien du Sauveur, & après le Sauveur lui-même, pour commencer dans son sens litteral l'accomplissement de l'oracle qui devoit encore se renouveller sur le Calvaire. Le Prophete avoit dit, en parlant du Messie, *L'innocent a été traité, comme on traite les scélérats & les voleurs*. C'est à ce moment de sa détention, & à ses odieuses circonstances, que Jesus-Christ & ses Disciples appliquent d'abord cette fameuse prédiction; il falloit bien qu'elle fût vérifiée.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

Matth. XXVI. 56. Hoc autem totum factum est, ut adimplerentur scripturæ Prophetarum.

Marc. XIV. 49. Sed ut impleantur scripturæ.

Luc. XXII. 37. Adhuc hoc quod scriptum est, oportet impleri in me, & cùm iniquis deputatus est.

Isai. LIII. 12. Et cum sceleratis reputatus est.

Judas eût sans doute souhaité surprendre le Sauveur; mais Jesus assez bon pour vouloir bien se livrer à un traître, avoit des lumieres trop sûres pour pouvoir jamais être surpris. Eclairé dans le détail le plus parfait sur chacun des évenemens qui alloient s'accomplir dans sa personne, il avoit rassemblé auprès de lui tous ses Disciples, & il s'avançoit à leur tête vers les chaînes qu'on venoit lui présenter. Judas s'avançoit de son côté avec sa troupe de Satellites, & il leur disoit en marchant, vous qui ne connoissez pas de vûe Jesus de Nazareth, remarquez celui à qui vous me verrez

Joan. XVIII. 4. Sciens omnia quæ ventura erant super eum, processit.

Matth. XXVI. 48. Qui autem tradidit eum, dedit illis signum, dicens: Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à media nocte ad ortum solis.

donner un baiser : c'est celui-là dont il faut vous saisir ; mais conduisez-le avec précaution, & craignez que votre prisonnier ne vous échappe. Le signal & le conseil étoient dignes de Judas.

Marc. XIV. 44. Tenete eum, & ducite cautè.

Matth. XXVI. 49. Et confestim accedens ad Jesum, dixit : Ave Rabbi. Et osculatus est eum.

Marc. XIV. 45.

Luc. XXII. 47. Adhuc eo loquente, ecce turba : & qui vocabatur Judas, unus de duodecim, antecedebat eos, & appropinquavit Jesu, ut oscularetur eum.

Matth. XXVI. 50. Dixitque illi Jesus : Amice, ad quid venisti ?

Luc. XXII. 48. Jesus autem dixit illi ; Juda, osculo filium hominis tradis ?

Après des mesures si bien prises, il entre dans le jardin, il laisse son monde à quelque distance ; il apperçoit les Apôtres ses collegues ; il reconnoît Jesus son Sauveur ; il court vers lui ; & en lui disant, mon Maître, je vous salue, il se jette à son cou, & il l'embrasse.

Les conséquences de ce perfide baiser n'étoient pas un secret pour Jesus, & il vouloit bien le recevoir. Mon ami, dit-il à Judas, à quel dessein venez-vous ici ? Quoi, pour livrer à ses ennemis un Maître qui vous aime, c'est un baiser que vous choisissez ?

Un scélérat ordinaire eût peut-être été touché d'un reproche si doux : il falloit un Apôtre devenu méchant à l'école de la bonté, pour n'y être pas sensible. Jesus-Christ le fut à l'endurcissement de son Disciple ; mais voyant ses graces sans fruit, & ses avances rejettées, il ne songea plus qu'à se soûmettre aux volontés de son pere, & à remplir les oracles des Prophetes.

Joan. XVIII. 4. Et dixit eis : Quem quæritis ? Stabat autem, & Judas qui tradebat eum cum ipsis.

5. Responderunt ei : Jesum Nazarenum. Dicit ei Jesus : Ego sum.

6. Ut ergo dixit eis : Ego sum : abierunt retrorsùm, & ceciderunt in terram.

Accompagné de Judas, & suivi de ses Apôtres, il fait quelques pas vers la troupe ennemie qui l'attendoit, & parmi laquelle le traître courut aussitôt se cacher. Qui cherchez-vous, leur dit Jesus, d'un ton grave & imposant ? Nous cherchons, répondirent-ils, Jesus de Nazareth. C'est moi qui le suis, reprit Jesus. Il ne dit que ces deux mots, & voilà que tout à coup les officiers & les soldats,

les valets & les Maîtres, le chef de la trahison & ses suppôts, tombent à la renverse les uns sur les autres.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

Après une chûte de cette nature, ils n'auroient dû se relever que pour implorer à genoux le pardon de leur attentat, & pour en faire repentir le malheureux qui les y avoit engagés : mais dans la suite & dans l'enchaînement des grands crimes, il vient un temps de punition, où les pécheurs ne raisonnent plus ; toutes les lumieres se rassemblent autour d'eux pour leur découvrir l'extravagance de leurs démarches, & ils courent avec sécurité vers le précipice ; Judas & les Juifs de sa troupe furent de ce nombre. Consternés d'une seule parole, ils se relevent, ils se regardent ; & comme si cet évenement ne méritoit pas la plus petite réflexion, ils s'obstinent dans la poursuite de leur entreprise.

Qui cherchez-vous, leur dit encore une fois le divin Maître ? C'est Jesus de Nazareth, répondirent-ils comme auparavant. Je vous ai déja dit, repartit Jesus, avec le même air d'assurance, que c'est moi qui suis Jesus de Nazareth. Puisque c'est moi que vous cherchez, je vous permettrai de disposer de moi quand je le jugerai convenable. Mes Disciples qui me suivent, vous ne les cherchez pas : je vous défends de les inquiéter, & je veux que vous leur permettiez de se retirer.

Joan. XVIII. 7. Iterùm ergo interrogavit eos : Quem quæritis ? Illi autem dixerunt : Jesum Nazarenum.

8. Respondit Jesus ; Dixi vobis, quia ego sum ; Si ergo me quæritis, sinite hos abire.

Ainsi s'accomplit à la lettre l'oracle que Jesus-Christ avoit prononcé quelques heures auparavant ; lorsqu'il disoit à Dieu son pere, je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés pour

9. Ut impleretur sermo, quem dixit : Quia quos dedisti mihi, non perdidi ex eis quemquam.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

Disciples, je vous les ai tous conservés en état de remplir le saint ministere que vous leur destinez.

Il étoit temps que les Apôtres tentassent quelque chose pour la défense de leur Maître, s'il eût voulu se servir d'eux pour résister à ses ennemis : ils s'en aviserent enfin ; & pour peu qu'on se rappelle le caractere de Pierre, on prévoit d'abord que c'est lui qui va commencer la charge. De deux épées qu'avoient les Apôtres, il en portoit une ; il la tire du foureau, & disant à Jesus, ne voulez-vous pas bien, Seigneur, que nous nous servions de nos armes ? Il se jette sans attendre de réponse sur le premier qu'il peut atteindre. Ce fut un nommé Malchus, domestique du grand Prêtre : Pierre, dans les ténebres, lui déchargea un coup de sabre, dont il lui coupa l'oreille droite.

Luc. XXII. 49. Videntes autem hi qui circa ipsum erant, quod futurum erat.
Joan. XVIII. 10. Simon ergo Petrus habens gladium, eduxit eum.
Matth. XXVI. 51. Et ecce unus ex his qui erant cum Jesu, extendens manum exuit gladium suum.
Luc. XXII. 44. Dixerunt ei : Domine, si percutimus in gladio ?
Joan. XVIII. 10. Et percussit Pontificis servum : & abscidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus.
Matth. XXVI. 51. Marc. XIV. 47. Luc. XXII. 50.

Jesus-Christ permettoit ce commencement de combat, pour accomplir toûjours plus parfaitement les oracles prophétiques, en donnant à sa prise toutes les apparences d'une détention violente ; mais son dessein n'étoit pas que ses ennemis souffrissent du zele indiscret de son Apôtre ; il se fait amener le blessé, il touche son oreille, & il le guérit.

[illegible] Et cùm tetigisset auriculam ejus, sanavit eum.

Ce qu'on ne comprend qu'à peine, (& une pareille surprise revient presque à tous les momens dans le cours de la passion), c'est que Malchus, subitement guéri par un miracle, & la troupe qui en fut témoin, ne se désisterent point de leur poursuite. Leur malheur fut d'être conduits par un Apôtre infidele ; animés par des Prêtres jaloux, & commandés par des Pharisiens orgueilleux, tous

hommes propres à étouffer dans les ames les plus droites, l'impression que font naturellement sur elles les exemples d'une vertu héroïque, joints à l'éclat présent des miracles.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

Le divin Maître ne se contenta pas de remédier à la blessure qu'avoit faite sans son aveu le chef de ses Apôtres au domestique du Pontife : il voulut encore instruire l'aggresseur, & avec lui ses autres Disciples.

Pierre, lui dit le Sauveur, remettez votre épée dans le fourreau : souvenez-vous que quiconque usera de l'épée contre la puissance ordinaire du magistrat, périra par l'épée de ce même magistrat autorisé à punir la résistance de ceux qui se révoltent contre ses ordres. Pensez-vous que je me sois choisi douze Discples pour m'en faire une garde, ou pour en user comme d'une escorte ? Votre secours ne m'est pas nécessaire. Ne puis-je pas prier mon pere ; & si je le voulois efficacement, à la place de douze hommes foibles comme vous, n'envoyeroit-il pas à ma défense plus de douze légions de ces esprits invisibles qui composent la milice du ciel ? Mais si j'use de mon pouvoir & de mes droits, comment s'accompliront les Ecritures ? Ne savez-vous pas, vous surtout, Simon Pierre, qu'en exécution des Prophéties, les choses doivent se passer de la sorte ; ou voulez-vous m'empêcher de boire le calice que mon pere me présente ? Laissez venir cette troupe jusqu'à moi, & ne vous opposez plus à leur violence.

Joan. XVIII. 11. Dixit ergo Jesus Petro : mitte gladium tuum in vaginam.

Matth. XXVI. 52. Tunc ait illi Jesus : Converte gladium tuum in locum suum : Omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt.

53. An putas, quia non possum rogare Patrem meum, & exhibebit mihi modò, plusquam duodecim legiones Angelorum ?

54. Quomodo ergo implebuntur scripturæ, quia sic oportet fieri ?

Joan. XVIII. 11. Calicem quem dedit mihi Pater, non bibam illum ?

Luc. XXII. 51. Respondens autem Jesus, ait : Sinite usque huc.

A ces mots, le Tribun s'approche de Jesus, à la tête de sa cohorte ; mais aucun n'entreprend en-

Joan. XVIII. 12. Cohors ergo & tribunus, & ministri Judæorum,

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

core de mettre les mains sur lui, ils n'en avoient pas le pouvoir; & sans qu'ils y fissent attention, chacune de leurs démarches étoit modérée par la volonté adorable de ce prisonnier, qu'ils croyoient avoir dans leur dépendance.

Luc. XXII. 52. Dixit autem Jesus ad eos, qui venerant ad se Principes sacerdotum & Magistratus templi, & seniores:

Lorsqu'ils furent à portée de l'entendre, & qu'ils n'avoient plus qu'un pas à faire pour le joindre, il adressa la parole aux chefs de la bande, soit de l'ordre sacerdotal, Prêtres & Magistrats du Temple, soit de l'ordre civil & politique, Princes des Tribus & anciens du Peuple: Je vous vois conduire, leur dit-il, une troupe armée de bâtons & d'épées, comme si vous cherchiez un voleur public & un chef de brigands: suis-je donc un homme sans aveu? Est-ce sur ce pié que je vis parmi vous? J'étois tous les jours dans vos assemblées; j'enseignois dans votre Temple; je ne me cachois pas, & vous ne vous êtes point mis en devoir de me saisir; vous l'avez souvent voulu, projetté, résolu, jamais vous n'avez osé le tenter. Comprenez dont que ma détention est l'effet de ma volonté, & qu'il dépend encore de moi de rendre vos poursuites inutiles. Vous exécutez en aveugles les oracles de vos Prophetes: selon leurs prédictions, je devois vous être livré dans toutes les circonstances où je me trouve. Faites maintenant de moi ce qu'il vous plaît, je vous laisse en liberté: vous voilà arrivés à cette heure, qui depuis si longtemps faisoit l'objet de vos desirs, heure funeste pour vous, accordée à votre aveuglement & à votre malice; usez-en dans toute son étendue; faites contre moi tout ce que peuvent entreprendre des

Quasi ad latronem existis cum gladiis & fustibus.

53. Cùm quotidie vobiscum fuerim in Templo, non extendetis manus in me.

Matth. XXVI. 55. In illa hora, dixit Jesus turbis: tanquam ad latronem existis cum gladiis & fustibus comprehendere me. Quotidie apud vos sedebam docens in Templo, & non me tenuistis.

56. Hoc autem totum factum est, ut adimplerentur scripturæ Prophetarum.

Luc. XXII. 53. Sed hæc est hora vestra, & potestas tenebrarum. *Marc.* XIV. 49.

des hommes endurcis, qui préferent de gaieté de cœur les ténebres à la lumiere.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à media nocte ad ortum solis.

Les Apôtres, témoins de ce discours, jugerent bien qu'ils alloient perdre Jesus, & qu'en vain ils s'armeroient pour lui, dès qu'il étoit résolu de s'abandonner : ils crurent le moment favorable pour s'enfuir, ils le saisirent ; tous quitterent le divin Maître, sans qu'un seul eût l'assûrance de le suivre. Quelques-uns néantmoins revenus de leur frayeur, reprirent courage après un peu de temps, & s'empresserent de le rejoindre.

VIII. *Jesus est abandonné de ses Apôtres, & conduit chez Anne.*

Matth. XXVI. 56. Tunc Discipuli omnes, relicto eo, fugerunt.

Marc. XIV. 50.

Ses ennemis le voyant seul, se jetterent sur lui & le lierent avec des cordes. Ce n'étoient pas ces liens qui l'enchaînoient, il les eût aisément rompus ; il étoit plus étroitement serré par les chaînes de son obéissance, & par les liens de son amour. Il ne résistoit point : au milieu des insultes & des outrages, il se laissoit conduire sans se plaindre, & personne n'eût osé paroître s'intéresser à ses malheurs. Peu s'en fallut même qu'il n'en coûtât la liberté à un habitant du canton, qui eut la curiosité de voir ce qui se passoit : c'étoit un jeune homme natif apparemment du village de Gethsemani. Eveillé par le bruit, il s'étoit levé avec précipitation, & couvert d'un linceul, il étoit accouru dans le jardin. Il suivoit la troupe en cet état, lorsque les soldats l'ayant apperçu, se saisirent de lui, & le firent leur prisonnier. On ne sait pas si ce jeune homme étoit des Disciples de Jesus : mais le charitable Sauveur qui ménageoit jusqu'à ses ennemis, ne permit pas qu'un indifférent fût enveloppé dans sa disgrace ; le prisonnier laissa son drap

Joan. XVIII. 12. Cohors ergo & tribunus & ministri comprehenderunt Jesum, & ligaverunt eum.

Matth. XXVI. 50.
Marc. XIV. 46.

Matth. XIV. 51. Adolescens autem quidam sequebatur eum, amictus sindone super nudo, & tenuerunt eum.

Marc. XIV. 52. At ille rejectâ sindone nudus profugit ab eis.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

entre les mains des gardes, & courut se cacher.

Jesus leur eût échappé avec bien plus de facilité, malgré leur attention & leur nombre. Il étoit occupé de pensées bien différentes; il adoroit intérieurement les desseins de son Pere; il aimoit jusqu'à ses rigueurs, & il marchoit vers l'Autel, avec la résignation d'une victime sacrifiée dès l'origine du monde, moins à la fureur de son peuple, qu'à la gloire de Dieu & au salut de l'Univers.

La piété des fideles s'attendrit à ce spectacle, & Jesus traîné par des impies, paroîtra toûjours à des cœurs chrétiens, un objet digne de toute leur compassion: mais il faut en même temps que leur foi se nourrisse, & que leur religion s'édifie. Jesus pris de la sorte, accomplissant les oracles des Prophetes, prédisant lui-même, & réglant en maître tout ce qui se passe à son égard, commence à se montrer le Fils de Dieu dans les ignominies de sa passion; & plus Dieu, si on ose le dire, que quand il ressuscitoit les morts de quatre jours. Depuis ce moment douloureux, suivi sans interruption de tout ce qu'on peut imaginer de plus horrible, Jesus ne dira pas une parole, & ne fera pas une démarche qui n'exige tout à la fois, & nos hommages & nos larmes. Toûjours nous verrons réunies, dans sa personne, les extrèmes douleurs d'un juste qui s'immole au salut de ses freres, avec les grandeurs adorables d'un Homme-Dieu qui souffre & qui meurt en Dieu.

On comptoit avec tant d'assûrance à Jerusalem, sur la détention prochaine de Jesus de Nazareth, qu'on y avoit déja pris toutes les mesures nécessaires pour l'instruction de son procès; & l'on y étoit si déter-

miné à sacrifier l'innocent, que le procès ne s'instruisît que pour la forme.

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

Caïphe qui faisoit cette année les fonctions du souverain sacerdoce, avoit pour collegue au Pontificat, Anne son beau-pere, & son ancien de bien des années. Par considération pour le vieux Pontife dont il avoit épousé la fille, Caïphe avoit ordonné que dès qu'on se seroit saisi du Nazaréen, on le conduisît chez Anne, afin qu'il l'interrogeât le premier, s'il vouloit s'en donner le plaisir : ce n'étoit là au fonds qu'une déférence dont on comptoit bien qu'Anne ne se prévaudroit pas, & qui ne devoit apporter aucun retardement à la conclusion.

Joan. XVIII. 13. Et adduxerunt eum ad Annam primùm ; erat enim socer Caiphæ, qui erat Pontifex anni illius.

Caïphe, cet indigne Président du tribunal de sa nation, avoit déja publiquement préjugé, lorsque dans une autre assemblée il avoit dit, en parlant de Jesus ; qu'il convenoit de livrer un homme à la mort, pour empêcher la ruine de tout le peuple. C'étoit à lui néanmoins que ce célebre jugement étoit dévolu. Il avoit réuni chez lui tout son conseil, composé des chefs du sacerdoce, des principaux Docteurs de la Loi, & des anciens du peuple les plus distingués : quelque tard qu'il fût, le conseil ne s'étoit point séparé ; l'affaire étoit trop intéressante, il falloit la terminer durant cette nuit.

14. Erat autem Caiphas qui consilium dederat Judæis : quia expedit unum hominem mori pro populo.

Matth. XXVI. 57. Ubi Scribæ & seniores convenerant.

Marc. XIV. 53. Et convenerunt omnes sacerdotes Scribæ, & seniores.

IX.
Jesus est conduit du Palais d'Anne à celui de Caïphe, où Pierre & Jean rejoignent leur Maître.

Les choses s'exécuterent comme Caïphe les avoit prévûes & arrangées. Jesus environné de ses gardes & de ses ennemis, fut d'abord conduit chez Anne. Ce Pontife ne le retint pas : assez content de le savoir arrêté, il n'eut peut-être pas la curio-

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ noctе ad ortum solis.

sité de le voir ; il n'entreprit pas au moins de le juger, & il le renvoya lié, comme il étoit au tribunal de Caïphe. Pour achever un grand crime, & pour consommer une injustice, Anne pouvoit sans inquiétude s'en reposer sur son gendre.

Joan. XVIII. 24. Et misit eum Annas ligatum ad Caïpham Pontificem.

Durant le chemin, deux des Disciples de Jesus s'étoient rapprochés de lui, non pas assez pour être apperçûs des soldats, mais assez pour suivre la marche de leur Maître, & pour apprendre de ses nouvelles ; ils virent que de la maison d'Anne on le menoit à celle de Caïphe, ils marcherent sur ses pas, & ils arriverent après lui.

Matth. XXVI. 57. At illi tenentes Jesum, duxerunt ad Caïpham principem sacerdotum.
Marc. XIV. 53.
Luc. XXII. 54.

Ces deux Disciples étoient Pierre & Jean, ceux de tous les Apôtres que Jesus avoit le plus aimés, & qui l'aimoient aussi le plus. Ils se présenterent à la porte ; Jean étoit connu du grand Prêtre & de ses gens : on ne lui fit point de difficulté ; & tandis qu'on conduisoit le Maître dans la salle du conseil, on laissa entrer le Disciple dans la cour de la maison. Il ne doutoit pas que Pierre ne l'eût suivi : mais l'ayant inutilement cherché dans la foule, il fut mortifié qu'on n'eût pas eu pour un homme qu'il honoroit comme son chef, les mêmes égards qu'on avoit eus pour lui ; il courut à la porte, il pria la servante qui la gardoit, de laisser entrer un particulier de ses amis auquel il s'intéressoit. Comme Jean étoit considéré dans la maison, la porte fut ouverte, & Simon Pierre qui s'étoit résolu à attendre en dehors, à quoi aboutiroient de si tristes commencemens, eut la satisfaction d'être introduit dans la cour.

Joan. XVIII. 15. Sequebatur autem Jesum à longè Simon Petrus & alius Discipulus.
Discipulus autem ille erat notus Pontifici, & introivit cum Jesu in atrium Pontificis.
16. Petrus autem stabat ad ostium foris.
Exivit ergo Discipulus alius qui erat notus Pontifici, & dixit ostiariæ, & introduxit Petrum.

Matth. XXVI. 58. Petrus autem sequebatur eum à longè usque in atrium Principis sacerdotum ; & ingressus intrò, sedebat cum ministris, ut videret finem.
Marc. XIV. 54.
Luc. XXII. 54.

Jean venoit de rendre au Prince des Apôtres,

un bon office de respect & de charité : mais s'il en eût prévû les suites, & s'il se fût rappellé les prédictions du Maître commun, il se fût bien gardé de le faire.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

Les deux Apôtres eussent été volontiers de compagnie dans les appartemens intérieurs du palais, pour être plus à portée de tous les évenemens ; Jean n'eut pas le crédit d'y faire entrer son compagnon qu'on ne connoissoit pas ; Pierre fut contraint de rester sous le vestibule, où se trouvoit une foule tumultueuse de soldats, de valets & d'officiers du grand Prêtre ; societé encore plus dangereuse pour l'Apôtre, qu'elle ne lui étoit désagréable.

On étoit au commencement du printemps, il faisoit froid néantmoins, & la rigueur de la saison se faisoit sentir, sur-tout durant la nuit, que ce monde d'officiers & de domestiques devoit passer dehors, tandis que l'assemblée se tenoit dans l'appartement du Pontife : ils s'approcherent tous d'un grand brasier qu'ils allumerent au milieu du vestibule extérieur du Palais. Pierre, pour son malheur, se joignit à la troupe, & se mit à se chauffer avec les autres, en attendant la décision du procès.

Joan. XVIII. 18. Stabant autem servi & ministri ad prunas, quia frigus erat, & calefaciebant se, erat autem cum eis Petrus stans, & calefaciens se.

Luc. XXII. 55. Accenso autem igne in medio atrii, & circum sedentibus illis, erat Petrus in medio eorum.

Marc. XIV. 54.

Elle fut telle qu'on devoit se la promettre de la disposition des Juges. On commença par faire prêter à Jesus un humiliant interrogatoire, & ce fut le pontife qui proposa toutes les questions. Elles roulerent d'abord en général sur les Disciples qu'il avoit assemblés, & d'une maniere plus vague encore sur la doctrine qu'il prêchoit.

X. *Jesus est interrogé, & condamné au tribunal de Caïphe.*

Joan. XVIII. 19. Pontifex ergo interrogavit Jesum de Discipulis suis, & de doctrina ejus.

C'étoit un piége qu'on tendoit à Jesus. Il eût

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

été dans l'ordre de lui proposer les points particuliers sur lesquels on l'avoit rendu suspect à la Synagogue, & de lui en demander, ou les preuves ou le désaveu : on eut peur qu'il ne se justifiât en suivant une procédure si réguliere ; elle étoit trop favorable à l'innocence calomniée ; on choisit la plus captieuse, mais Jesus ne voulut pas y paroître trompé.

Joan. XVIII. 20. Respondit ei Jesus: Ego palam locutus sum mundo. Ego semper docui in Synagoga & in Templo quò omnes Judæi conveniunt,

Et in occulto locutus sum nihil.

Pourquoi me questionner sur ma doctrine, répondit-il ? Vous n'ignorez pas que c'est publiquement que j'ai parlé parmi vous. J'ai enseigné les Juifs dans la Synagogue & dans le Temple ; ce sont des lieux de concours où tout le monde se rend : je n'ai rien dit en secret ; je ne me suis point caché pour instruire ; je n'ai point cherché les ténebres. Pourquoi m'interrogez-vous ? C'est de ceux qui m'ont entendu qu'il faut apprendre ce que j'enseigne ; ils savent ce que j'ai dit, qu'ils en rendent témoignage.

21. Quid me interrogas ? Interroga eos qui audierunt quid locutus sim ipsis,

Ecce hi sciunt quid dixerim ego.

Rien n'étoit plus capable de contenter, que cette sage réponse, si l'on n'eût pas été résolu de n'être content de rien. Le Pontife & ses Assesseurs parurent blessés de la sainte hardiesse de Jesus, & de la confiance avec laquelle il leur donnoit une sorte de défi : ils laisserent apparemment éclater leur chagrin, & l'on peut penser que ce fut leur air d'indignation qui fit souffrir à l'innocent un outrage public qu'il n'avoit pas mérité. Un des Officiers du Pontife qui étoit à ses côtés, se tourna vers Jesus, & lui déchargea un soufflet sur la joue, en lui disant : Est-ce ainsi que tu réponds au grand Prêtre ? Si j'ai mal parlé, repartit Jesus, vous n'a-

22. Hæc autem cùm dixisset, unus assistens ministrorum, dedit alapam Jesu, dicens : Sic respondes Pontifici ?

23. Respondit ei Jesus, si male locutus sum, testimonium perhibe de

vez qu'à me le faire connoître : mais si je n'ai rien dit que de nécessaire à une juste défense, pourquoi me frappez-vous?

Anno Christi 33. Die April. 2. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

C'est ainsi que se soûtient l'innocence : l'humilité qui l'accompagne ne lui ôte rien de sa fermeté, & sans cesser d'être respectueuse, elle est noble & intrépide. Ce n'est pas toûjours fierté, c'est raison, c'est devoir, quelquefois c'est religion que de résister à une injustice : mais il faut l'avouer aussi, c'est encore plus souvent un grand mérite de la supporter en paix, & pour un exemple que nous trouvons ici d'une réponse modérée, Jesus souffrant nous en donne mille d'un silence à toute épreuve.

malo. Sin autem bene quid me cædis?

L'officier du Pontife méritoit d'être séverement puni du mauvais traitement qu'il avoit fait à Jesus contre l'ordre judiciaire : le conseil devoit s'y porter avec d'autant plus de zele, qu'il est assez peu important à la république, qu'un accusé en parlant pour soi, n'observe pas toutes les regles d'une scrupuleuse civilité ; au lieu qu'il lui importe infiniment de conserver aux innocens toute la liberté nécessaire à leur pleine justification. Ce n'est pas pour faire trembler la vertu, & pour ne rien pardonner à la douleur d'un juste opprimé ; c'est pour venger les crimes publics que la justice est armée du glaive.

Mais les regles ordinaires ne se gardoient pas à l'égard d'un homme que le Pontife traitoit en ennemi personnel. Il lui falloit néantmoins ménager les apparences, & former au moins un corps de délit pour fonder un arrêt de mort : c'est à quoi

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

travailloient avec ardeur les Princes des Prêtres & ceux du peuple. Ils cherchoient un témoignage contre l'accusé : il leur importoit peu que ce témoignage fût vrai, pourvû qu'il fût plausible. Ils entendirent tous ceux qui se présenterent, le nombre des faux témoins fut grand : mais ils s'accordoient si mal, qu'il n'étoit pas possible de faire usage de leurs dépositions. Il en parut enfin deux, dont le ton hardi donna au Conseil quelques momens d'espérance. Nous ne parlerons point, dirent-ils, sur le rapport d'autrui : voici les paroles que nous avons entendues de la bouche de ce criminel : Je puis détruire, disoit-il, ou même je détruirai; ou bien encore, détruisez-vous autres ce Temple qui a été fait de main d'hommes, & dans trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera point fait de main d'hommes.

Matth. XXVI. 59. Principes autem sacerdotum, & omne consilium, quærebant falsum testimonium contrà Jesum, ut eum morti traderent.

Marc. XIV. 55.

Matth. XXVI. 60. Et non invenerunt, cùm multi falsi testes accessissent.

Marc. XIV. 56. Multi enim testimonium falsum dicebant adversus eum, & convenientia testimonia non erant.

Matth. XXVI. 60. Novissimè verò venerunt duo falsi testes.

61. Et dixerunt : hic dixit : Possum destruere Templum Dei, & post triduum reædificare illud.

Marc. XIV. 57. Et quidam surgentes, falsum testimonium ferebant adversus eum, dicentes :

58. Quoniam nos audivimus eum dicentem : Ego dissolvam Templum hoc manufactum, & per triduum aliud non manufactum reædificabo.

La déposition étoit fausse, elle ajoûtoit aux paroles du Sauveur; elle leur ôtoit leur sens naturel, elle ne s'accordoit point avec la déposition des autres témoins, qui rapportoient différemment le même discours; mais sur-tout, elle ne faisoit point charge contre l'accusé. Il avoit dit : Je puis détruire ce Temple, (c'étoit de son corps qu'il parloit) & je puis le rebâtir en trois jours. Eût-on cru qu'il avoit parlé du Temple de Jerusalem : on pouvoit tout au plus, faute de le bien connoître, l'accuser de présomption; on ne pouvoit lui imputer ni révolte ni mauvaises intentions.

59. Et non erat conveniens testimonium illorum.

Joan. II. 21.

Le Pontife le comprit bien : dans tout ce qu'il venoit d'entendre il ne voyoit rien dont il pût colorer aux yeux du peuple une sentence de mort :

il

Il vouloit en venir là : mais il ne vouloit pas faire crier à l'injustice, & à la cruauté. La ressource des témoins étoit épuisée, ou devenoit dangereuse : à force d'en écouter de faux, on s'exposoit à en trouver de sinceres, qui eussent déposé selon leur conscience sur la sainteté des leçons qu'ils avoient apprises de Jesus, & sur la multitude innombrable des prodiges qu'ils lui avoient vû faire ; ç'eût été un contretems fâcheux, & de quoi faire une diversion importune.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

Dans cet embarras le Grand Prêtre eut recours à un artifice qui lui réussit. Il savoit ce que Jesus-Christ prêchoit publiquement sur la divinité de sa personne : il se flatta qu'en le pressant sur cet article, il le forceroit de rendre à la vérité un témoignage, qu'on pourroit aisément tourner contre lui ; il ne fut pas trompé dans sa conjecture. Il se leva de son tribunal, effrayé en apparence de la multitude & de l'attrocité des accusations intentées contre Jesus. Il lui dit pour l'intimider : Vous entendez tout ce que ces gens déposent, & vous ne dites pas un mot pour votre défense. Seroit-ce qu'effectivement vous n'avez rien à répliquer?

Marc. XIV. 60. 61. Matth. XXVI. 62. Et surgens Princeps sacerdotum, ait illi : Nihil respondes ad ea quæ isti adversum te testificantur.

Jesus gardoit depuis long-temps un silence sage & sérieux : l'interpellation du Pontife ne l'obligea pas de le rompre. Eh bien, ajoûta le Grand Prêtre ; c'est au non & par l'autorité du Dieu vivant, dont je tiens ici la place que je vous interroge : je vous ordonne de me répondre ; êtes-vous en effet, comme on dit que vous le publiez, le Christ, le fils du Dieu souverain, en l'honneur duquel

63. Jesus autem tacebat,

Et Princeps sacerdotum ait illi : Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus Filius Dei.

Marc. XIV. 61. Tu es Christus Filius Dei benedicti ?

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

nous chantons tous les jours des cantiques de bénédiction ?

Pour cette fois la question étoit précise & décisive ; le divin Messie étoit obligé de rendre gloire à Dieu son pere, & d'établir par sa profession solennelle, le fondement de sa religion, il devoit lui en coûter la vie, il le savoit : mais à ce prix il acquéroit l'Eglise son épouse, il donnoit l'exemple à ses Disciples, & il achetoit pour ainsi dire, le sang d'un million de martyrs. Il répondit sans hésiter : Oui je suis tel que vous venez de le dire, le Christ & le fils unique de Dieu. Je sai que vous ne me croirez pas : j'ajoûte néantmoins en confirmation de mon témoignage, que bien-tôt vous verrez le fils l'homme assis à la droite du Dieu tout-puissant, venir sur les nuées du Ciel.

62. Jesus autem dixit illi : Ego sum.

Matth. XXVI. 64. Dixit illi Jesus : tu dixisti.

Verumtamen dico vobis : Amodo videbitis filium hominis sedentem à dextris Dei, & venientem in nubibus cœli. *Marc.* XIV. 62.

C'est en ces termes, dont on pouvoit aussi dans un autre sens faire l'application aux jours du dernier jugement que le divin Maître avoit coûtume d'annoncer la terrible vengeance qu'après quelques années, il devoit tirer de ses ennemis : il leur faisoit entendre que reçû dans le séjour de sa gloire & exerçant en qualité d'Homme-Dieu, son autorité de Juge souverain, il détruiroit sans ressource, avec les coupables habitans de Jerusalem, le Temple, le sacerdoce & les cérémonies de l'ancien culte.

La menace de Jesus, toute formidable qu'elle étoit, n'épouvanta personne, & son aveu parut suffisant pour le perdre. Le Grand Prêtre en tira tout l'avantage qu'il s'en étoit promis. Il se tourne vers

Matth. XXVI. 65. Tunc Princeps sacerdotum, scidit vestimenta sua, dicens : blasphe-

Anno Christi 33.
Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

ses assesseurs, & prenant l'air d'un homme attendri sur les intérêts du Ciel : Vous l'entendez, leur dit-il, & vous en êtes indignés comme moi ; cet homme a blasphémé.

mavit : quid adhuc egemus testibus ? Ecce nunc audistis blasphemiam.

L'hypocrite Pontife, en disant ces mots, déchiroit ses vêtemens ; telle étoit la coûtume des Juifs quand on attaquoit en leur présence la gloire du vrai Dieu. Ce Nazaréen, continue-t-il, n'a pas rougi de proférer sous les yeux de ses Juges, des horreurs que je n'oserois répéter ; vous les avez oüies & détestées ; nous n'avons plus besoin de témoins. Que vous en semble ? Dites librement votre avis : qu'ordonnez-vous de ce méchant homme ? Il est digne de mort, répondirent tous les Juges ; rien ne manque à sa conviction, lui-même il a dicté son arrêt.

66. Quid vobis videtur ? At illi respondentes dixerunt reus est mortis. *Marc XVI. 63. 64.*

Caïphe le prononça avec toute la joie qu'on peut s'imaginer ; & Jesus l'entendit avec le même courage qu'il fit paroître lorsqu'il en subit la rigueur. Depuis ce moment fatal, jusqu'à celui de sa mort, il n'avoit plus que d'extrêmes douleurs à souffrir, & d'indignes outrages à essuyer : il se soûmit à la volonté de Dieu son pere, & il ne dit pas un mot pour se plaindre des hommes.

La Synagogue étoit si avide du sang de son Messie, & si empressée de le répandre, que volontiers on eût passé de la publication de la sentence à son exécution : mais Dieu ne le vouloit pas. L'immolation du véritable agneau sacrifié aux péchés du monde, devoit pour le moment du sacrifice, concourir avec celle de l'agneau Paschal ; il falloit que la figure s'éclipsât à la rencontre de la vérité.

Anno Chriſti 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ noćte ad ortum ſolis.

Pour conduire les choſes à la juſteſſe de ce rapport, & pour achever d'accomplir pluſieurs prophéties qui reſtoient encore à vérifier, Dieu permit que les Princes des Prêtres & les chefs de Jeruſalem fiſſent attention que dans l'état de dépendance où l'on étoit du magiſtrat Romain, on ne pouvoit ſe diſpenſer d'obtenir ſon conſentement dans le cas d'une ſentence de mort. Il falloit d'ailleurs s'aſſûrer du peuple, qui dans la forme préſente du gouvernement, pouvoit cauſer de l'embarras; il étoit important de le gagner, de l'aigrir contre Jeſus, de le lui faire regarder comme un blaſphémateur & un ſéditieux. Ces préparatifs demandoient du temps; & comme on étoit réſolu de prevenir la Pâque qui concouroit avec le ſabbat où l'on alloit entrer, on n'avoit pas de momens à perdre. On prit le parti de ne ſe ſéparer que pour prendre quelques heures de repos, & on indiqua le retour de l'aſſemblée à la premiere pointe du jour.

On n'envoya point Jeſus en priſon, ce n'étoit pas l'uſage dans les procès criminels qu'on vouloit précipiter : on le remit à la garde des ſoldats, & chacun ſe retira de la ſalle du Conſeil. Jeſus en fut arraché par de cruels ſatellites, & conduit juſques dans le veſtibule extérieur, où toute la cohorte l'environne; bien réſolue de ſe venger ſur ſa perſonne de l'ordre qu'elle avoit reçû de veiller auprès de lui. Le divin Sauveur avoit ménagé le moment de ſon arrivée, & il ſe rendit avec joie dans un lieu deſtiné à le couvrir de confuſion, parce qu'il alloit s'y trouver à temps pour donner du ſe-

cours au plus cher de ses Disciples.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

Il s'agissoit de tendre la main à Simon Pierre, & de l'aider à sortir de l'abysme où sa présomption l'avoit fait tomber. Cet Apôtre plein de zele, mais trop plein de confiance, venoit d'éprouver malgré ses sermens, la foiblesse de son courage & la punition de son orgueil.

X I.

Jesus releve Simon Pierre de sa chûte.

A la faveur de Jean, le Disciple bien-aimé, Pierre étoit entré, comme nous l'avons dit, jusques dans le vestibule de la maison du Grand Prêtre; son collegue ayant eu la liberté de passer plus avant, il se trouva seul au milieu des soldats, des valets & des petits officiers du Palais. Ces ames basses qui connoissoient la disposition des esprits à l'égard de Jesus, s'entretenoient apparemment auprès du feu de ce célebre procès qu'on alloit finir, & disoient du prisonnier tout le mal qu'ils avoient coûtume d'en entendre dire à leurs maîtres.

Matth. XXVI. 69. Petrus verò sedebat foris in atrio.

Marc. XIV. 66. Et cùm esset Petrus in atrio deorsum.

Luc. XXII. 55. Accenso autem igne in medio atrii, & circùm sedentibus illis, erat Petrus in medio eorum.

L'occasion étoit belle pour un Apôtre; Pierre la laissa échapper, se voyant seul de son sentiment il n'osa se déclarer; il prit le parti de laisser dire, de se chauffer indifféremment avec les autres, & de paroître ne s'intéresser en aucune façon au sujet de l'entretien; premiere foiblesse qui annonçoit une chûte. Il se savoit peut être bon gré de sa dissimulation : mais elle ne lui réussit pas. Malheureusement pour lui, la servante chargée du soin de la porte passa par cet endroit; elle s'arrêta à considérer de près l'étranger qu'elle avoit introduit. La lueur du brasier réjaillissoit sur le visage de Pierre. Après l'avoir examiné quelque temps avec beaucoup d'attention : Je ne me trompe pas, dit-elle,

Joan. XVIII. 25. Erat autem Simon Petrus stans, & calefaciens se.

17. Dicit ergo Petro ancilla ostiaria : Numquid & tu ex Discipulis es hominis istius? Dicit ille, non sum.

Luc. XXII. 56. Quem cùm vidisset ancilla quædam sedentem ad lumen, & eum fuisset intuita, dixit, & hic cum illo erat.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

vous êtes assûrément un des compagnons de ce Nazaréen, que nos Prêtres vont faire mourir.

La découverte étoit terrible pour un homme déja saisi de frayeur. L'Apôtre déconcerté de ce contretems, qui l'exposoit à l'insulte publique, ne se posséda plus; & par un enchaînement naturel de fautes, d'un silence timide, il passa à un langage infidele, il renonça Jesus devant tout le monde, il ne rougit pas de dire d'un ton fort assûré: Femme, vous vous méprenez; je ne connois pas seulement cet homme dont vous me faites le Disciple. Pierre étoit si perdu, qu'il ne sentoit pas la grandeur de son péché. Le coq chanta pour la premiere fois, & le coupable n'y fit pas attention.

Luc. XXII. 57. At ille negavit eum dicens: Mulier, non novi illum.
Marc. XIV. 66. Venit una ex ancillis summi sacerdotis.
67. Et cùm vidisset Petrum calefacientem se, aspiciens illum, ait: Et tu cum Jesu Nazareno eras?
68. At ille negavit, dicens: Neque scio, neque novi quid dicas.
Matth. XXVI. 70.
Marc. XIV. 68. Et gallus cantavit.

Néantmoins il s'éloigna du feu, & il s'approcha de la porte à dessein de s'échapper. Cette seconde précaution lui fut inutile: une autre servante se présenta; & l'ayant repoussé dans l'intérieur du vestibule, voyez vous cet homme, dit-elle? C'est un Disciple de Jesus; c'est un de ces Galiléens vagabons, dont nos Pontifes veulent purger le Pays. Quelqu'un de la troupe entendant le discours de la servante, courut à Pierre, le saisit, le regarda, & se mit à le questionner sur le même ton. L'attaque étoit trop brusque; & Pierre trop affoibli pour y résister: Non, dit-il, il n'en est rien; je vous assûre avec serment, que je ne connois pas ce prisonnier, bien loin que je lui appartienne, & que je sois de sa compagnie.

Matth. XXVI. 71. Exeunte autem illo januam, vidit eum alia ancilla, & ait his qui erant ibi: Et hic erat cum Jesu Nazareno.
Marc. XIV. 69.
Luc. XXII. 58. Et post pusillum alius videns eum, dixit: Et tu de illis es, Petrus vero dixit: O homo non sum.
Matth. XXVI. 72. Et iterùm negavit cum juramento: quia non novi hominem.

Les fautes en se multipliant devenoient plus grossieres. Au silence avoit succédé le mensonge: ici le mensonge est appuyé du parjure; & parce

que Pierre avoit porté la confiance en ses forces jusqu'à l'opiniâtreté, Dieu permet qu'il porte la foiblesse jusqu'aux signes extérieurs de l'apostasie.

Anno Christi 33. Die April, 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

On parut le croire sur son serment, & on lui donna environ une heure de repos ; c'étoit le temps que le Conseil avoit employé à interroger Jesus, à entendre les témoins, & à prononcer l'arrêt. La séance étant finie, comme on conduisoit Jesus dans le vestibule pour le consigner aux soldats, plusieurs hommes se détacherent de la troupe, & vinrent dire tous ensemble au malheureux Apôtre, qui ne conservoit plus gueres de sang froid & de raison : Vous nous avez trompés ; vous êtes le Disciple de cet homme ; rien n'est plus certain. On vous reconnoît, lui disoient les uns, à votre langage, & à votre ton Galiléen : vous ne dites pas un mot qui ne vous trahisse. Je dois bien vous connoître, lui dit un autre (c'étoit un des domestiques de Caïphe, parent de celui à qui Pierre avoit coupé l'oreille,) pensez-vous que je ne vous aie pas vû dans le jardin avec notre prisonnier?

Luc. XXII. 59. Et intervallo facto quasi horæ unius ; alius quidam affirmabat, dicens : Vere & hic cùm illo erat : nam & Galileus est. 60. Et ait Petrus : Homo, nescio quid dicis.

Matth. XXVI. 73. Et post pusillum, accesserunt qui stabant, & dixerunt Petro : Vere tu ex illis es ; nam & loquela tua manifestum te facit. *Marc.* XIV. 70.

Joan. XIII. 26. Dicit ei unus ex servis Pontificis, cognatus ejus cujus abscidit Petrus auriculam : Nonne ego te vidi in horto cum illo?

Le pauvre Apôtre obsédé de tous côtés, confondu par tant d'indices, ne se rendit point. Je ne vous ai point trompés, répéta-t-il, en faisant les plus fortes imprécations, & en proférant les plus terribles sermens : Je veux être anathème, & reputé pour infame, si je connois l'homme dont vous me parlez, & si jamais j'eus aucun commerce avec lui.

27. Iterùm ergo negavit Petrus, & statim gallus cantavit.

Matth. XXVI. 74. Tunc cœpit detestari & jurare, quia non novisset hominem, & continuo gallus cantavit.

Marc. XIV. 71. Ille autem cœpit anathematisare & jurare : quia nescio hominem illum quem dicis, & statim gallus iterùm cantavit.

Pierre le connoissoit bien ce bon Maître, qu'il renonçoit avec tant d'indignité : il lui appartenoit de bien près, & il en étoit tendrement aimé. Il

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

l'adoroit lui-même, & il gémissoit sur son sort; au moment qu'il rougissoit de l'avoir connu. Il ne se sentoit plus à la vérité ce courage trompeur qui lui avoit fait dire plus d'une fois à Jesus : Dans les fers & à la mort, je vous suivrai : Il n'avoit pas cependant un cœur infidele; il croyoit que Jesus étoit le fils de Dieu : mais sa langue démentoit son cœur.

Luc. XXII. 60. Et continuo adhuc illo loquente, cantavit gallus. 61. Et conversus Dominus respexit Petrum.

Il parloit encore, & il s'enfonçoit de plus en plus dans le précipice, lorsqu'au lever de l'aurore le coq chanta, & Jesus qu'on conduisoit dans le vestibule, se tournant vers son Disciple le regarda.

C'eût été trop peu pour dissiper l'aveuglement de Pierre, que le signal qu'on lui avoit donné de sa prochaine défection : mais que ne peut pas un regard de Jesus, & de Jesus expiant dans les fers la lâcheté de son Apôtre? Le chant du coq frappa les oreilles de Pierre, & le consterna : le regard de son Maître lui ouvrit les yeux, & le pénétra. La réunion de ces deux moyens de salut, porta l'onction de la grace dans le fonds de son ame, & le convertit. C'étoit donc là, ô mon cher Maître, disoit-il en lui-même, ce que vous m'annonciez, & ce que je ne voulois pas croire, parce qu'en effet je ne m'en croyois pas capable? Vous me disiez qu'avant le second chant du coq, je vous renoncerois trois fois, & j'aurois juré de mourir cent fois, plutôt que vous renoncer une.

Et recordatus est Petrus verbi Domini, sicut dixerat : quia priusquam gallus cantet, ter me negabis.
Marc. XIV. 72. Et recordatus est Petrus verbi quod dixerat ei Jesus : Priusquam gallus cantet bis, ter me negabis, & cœpit flere.

Plein de ces pensées, Pierre se dérobe à la vigilance des gardes; il quitte brusquement la maison où il a trouvé tant de piéges mortels, avant que d'y rencontrer un regard salutaire. Il s'enfon-

ce

ce dans la premiere retraite qui ſe préſente, il ſe livre à ſes regrets, & il verſe un torrent de larmes; larmes ameres dont la ſource ne s'épuiſa jamais; larmes excitées par un repentir généreux, accompagnées d'une ſainte confuſion, & adoucies par une humble confiance; larmes telles que les yeux d'un Apôtre pénitent devoient les répandre, pour commencer à laver ſa faute, en attendant qu'il lui fût permis de la noyer dans ſon ſang; larmes enfin qui répandues pour la juſtification du Diſciple, conſolerent le Maître des affronts perſonnels où il étoit actuellement expoſé.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum ſolis.

XII. *Jeſus paſſe une partie de la nuit à la diſcrétion des ſoldats.*

Tandis que Pierre pleure dans les ténebres, les bas officiers, les ſoldats, les valets s'aſſemblent autour de Jeſus, & ſe préparent à lui faire ſouffrir tout ce que des hommes ſans éducation & ſans honneur, peuvent imaginer de plus atroce contre un malheureux qu'on leur abandonne.

Jeſus lié de groſſes cordes, & honteuſement confiné dans un coin de veſtibule, eſt le Roi d'Iſraël, le fils unique de Dieu, le bien-aimé du pere, le Sauveur des hommes, l'objet adorable de la vénération des Anges; & parce qu'il eſt tout cela, telle eſt à ſon égard ſelon la lettre des prophéties, la diſpoſition de la Providence, qu'auprès des Juifs aveugles qui l'environnent, ce n'eſt qu'un vil Nazaréen, un homme de néant, un criminel juſtement condamné, la honte de ſa nation & le rebut du peuple. Il n'eſt pas même à leurs yeux un de ces miſérables, dont les crimes font horreur, mais dont le ſort fait pitié; & qui regardés comme des victimes dûes à la ſûreté publique, excitent par leurs

Anno Christi 33.
Die April. 3. Fer. VI.
à mediâ nocte ad ortum solis.

attentats l'indignation des hommes, & par leurs souffrances la compassion de l'humanité. C'étoit trop pour l'innocence même & pour le Dieu Sauveur, d'être traité comme le dernier des scélérats, & le plus indigne des hommes. Si les traits qu'on est forcé de décrire dans cette touchante partie de son histoire, n'étoient pas tout ensemble sa véritable gloire & la confusion de ses ennemis, une plume chrétienne se refuseroit à tant d'horreurs.

Les brutaux à qui on a livré le seul adorable & le plus aimable des enfans des hommes, en font leur joüet, ou plutôt ils se font un jeu barbare & un cruel délassement de l'outrager : il garde au milieu d'eux un maintien sérieux, grave & modeste, digne de sa grande ame, & convenable à la triste situation où il est réduit. Sa contenance même attire leurs insultes. Les uns le frappent à coups de poings, les autres le chargent à coups de piés : ceux-ci lui donnent de rudes soufflets ; quelques-uns lui crachent au visage, tous l'accablent d'injures. Un certain nombre de ces méchans hommes, plus mutins encore & plus sacrilégement impies, s'avisent de lui jetter un voile sur le front ; & comme s'il étoit possible de fermer les yeux de celui qui sonde jusqu'aux replis des cœurs, ils tournent en dérision ses augustes qualités de Prophete & de Roi, ils se succedent les uns aux autres pour lui porter differens coups ; puis chacun d'eux lui dit en se retirant : Si tu es le Christ & le grand Prophete d'Israël, devine celui qui t'a frappé. Jesus l'auroit bien pû, & en les nommant les écraser : mais il souffroit plus de leur aveuglement que de

Matth. XXVI. 67... Tunc expuerunt in faciem ejus, & colaphis eum ceciderunt : alii autem palmas in faciem ejus dederunt.
68. Dicentes : Prophetisa nobis, Christe, quis est qui te percussit?
Marc. XIV. 65.
Luc. XXII. 63. Et viri qui tenebant illum illudebant ei, cædentes.
64. Et velaverunt eum, & percutiebant faciem ejus : & interrogabant eum, dicentes : Prophetisa, quis est qui te percussit ?

ses peines. Sa science d'ailleurs & sa puissance souveraine, il en proportionnoit les effets extérieurs à l'état de foiblesse & d'humiliation, où la volonté de son pere l'avoit condamné ; il ne répondoit rien ; & ce silence héroïque que l'Ecriture tranche en un mot, peut servir long-temps de matiere aux méditations de ses serviteurs. Sa patience irrite les bêtes féroces qui le tourmentent, loin de les attendrir : le peu de résistance de leur victime les confond sans les gagner. Sa douceur les choque : les coups redoublent, les outrages se renouvellent, le spectacle inhumain ne cesse qu'avec la nuit. Jamais Disciple de Jesus-Christ en passa-t-il une plus cruelle ; fût-ce aux extrémités de l'agonie, & dans les bras de la mort ?

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à mediâ nocte ad ortum solis.

Luc. XXII. 65. Et alia multa blasphemantes dicebant in eum.

Le crime de tant d'hommes impitoyables, acharnés sur un homme seul & sans défense, est sans doute bien odieux. On peut dire néantmoins qu'il retombe à la charge du Grand Prêtre & des Chefs de la nation. Les domestiques & le petit peuple ne se livrent point à ces excès, quand les Magistrats & les Maîtres ne soufflent point le feu de la licence publique, & ne se déclarent point les ennemis d'un accusé.

XIII.

Le Conseil se rassemble, & l'Arrêt de mort porté contre Jesus, étant confirmé, on le conduit à Pilate.

Mais c'étoit peu pour ces indignes Sénateurs, de tourmenter l'innocent par les mains d'une vile canaille, dont ils avoient déchaîné la fureur : le jour paroît, ils rentrent sur la scene, & ils vont achever de sang-froid l'ouvrage de ténebres que quelques heures auparavant ils ont si heureusement ébauché.

Matth. XXVII. 1. Mane autem facto, consilium inierunt omnes Principes sacerdotum, & seniores populi adversùs Jesum, ut eum morti traderent.

Leur repos n'avoit pas dû être fort tranquille

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

Marc. XV. 1. Et confestim manè consilium facientes summi sacerdotes, cum senioribus & scribis, & universo concilio.

durant le cours de cette nuit, si cependant ils pûrent se résoudre à y sacrifier quelques heures. Il paroît par la suite des évenemens, qu'ils mirent le temps à profit d'une maniere plus conforme au succès de leurs desseins. Ils répandirent leurs émissaires dans tous les quartiers de Jerusalem, pour mettre le peuple en mouvement, & pour changer s'il étoit possible en indignation générale, ce qui pouvoit rester encore dans un certain nombre d'ames droites, de dispositions favorables à l'innocent qu'on vouloit perdre.

Une pareille entreprise réussit presque toûjours: l'homme le plus justement révéré, perd enfin dans l'esprit de la multitude la réputation la mieux établie, quand il a contre lui le préjugé que forme en faveur de ses ennemis une sentence définitive. C'étoit-là pour le conseil des Juifs le capital de leur ouvrage: la révolution des esprits une fois ménagée, ils n'avoient plus qu'à présenter au Magistrat Romain l'instruction du procès, faire arbitrer la peine, & poursuivre sans délai l'exécution de l'arrêt.

Jamais peut-être, il n'en coûta davantage que dans cette occasion à l'aveugle Synagogue, de se voir réduite à la dépendance, parce que jamais elle ne souhaita plus passionnément l'exercice libre de son autorité, qu'au moment où elle travailloit à se perdre, en faisant mourir son Messie. Mais enfin la République des Juifs étoit sujette: dès que les avis des Juges alloient à la mort, & que la sentence étoit portée dans la forme judiciaire; il falloit en passer par l'examen du Magistrat étranger. Si dans

quelques occasions on les vit se dispenser de cette soûmission, ce fut l'effet d'un emportement subit & séditieux, sur lequel les Gouverneurs ne jugerent pas toûjours à propos de les inquiéter avec trop de rigueur.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

Pour se mettre en regle dans une affaire d'un aussi grand éclat que celle qu'ils méditoient, le Conseil se rassembla dès que le jour parut. Les Princes du peuple, les Prêtres, les Scribes, les Magistrats du Temple, & les Anciens se rendirent en foule chez Caïphe; on prit séance & on cita le prisonnier. Jesus sortit alors des mains cruelles qui l'avoient outragé toute la nuit: mais ce ne fut que pour être remis à la discrétion de ses Juges, plus méchans encore & plus opiniâtrément pervertis, que ne le pouvoient être leurs officiers & leurs valets.

Luc. XXII. 66. Et ut factus est dies, convenerunt Seniores plebis, & Principes sacerdotum, & Scribæ.

Ces mauvais Juges, pour se donner aux yeux de de tout le peuple un air de modération & de maturité, que la précipitation de toutes leurs démarches démentoit assez, se proposerent avant que de passer outre, de faire en peu de momens une révision sommaire du procès. Le motif de la sentence portée contre Jesus, rouloit uniquement sur sa propre confession, au sujet de sa qualité de Messie & de la divinité de sa personne. La doctrine qu'il professoit sur ces deux points fondamentaux de sa religion, n'étoit pas un langage nouveau dans sa bouche; & ce langage après l'application sensible qu'il se faisoit des prophéties, jointe aux miracles qu'il opéroit en confirmation de la vérité, ne pouvoit être regardé comme un blasphème, que par

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

des hommes aveuglés & endurcis. Aussi quelqu'assûrance qu'affectassent les impies, le prétendu crime de Jesus ne pouvoit manquer de leur paroître un crime fort douteux : mais l'accusation étoit spécieuse pour le peuple, & Jesus étoit bien éloigné de s'en défendre ; il ne leur en falloit pas davantage, ils avoient commencé sur ce plan, ils ne changerent pas de méthode.

Luc. XXII. 66. Et duxerunt illum in concilium suum; dicentes : Si tu es Christus, dic nobis.

Dès que Jesus eut été reconduit en leur présence, quelques membres de la compagnie chargés de ce second interrogatoire, lui dirent sans autre préparation : Répondez-nous nettement ; & si vous êtes le fils de Dieu, déclarez-vous en présence de cette assemblée.

Le prisonnier, Juge & Dieu de ses propres Juges, n'avoit rien perdu de sa constance par les mauvais traitemens qu'il venoit d'essuyer.

67. Et ait illis : si vobis dixero, non credetis mihi.

Que vous sert, leur dit-il, de me demander si je suis le Christ : ce n'est ni pour vous instruire, ni pour vous en rapporter à mon témoignage, que vous m'interrogez. Si je vous répete que je suis le Christ, vous ne me croirez pas. Que si d'une autre part, usant du droit qu'a tout homme accusé de parler pour sa défense, je vous demande à mon tour, quels sont donc les signes & les caracteres, à quoi, selon les oracles de vos Prophetes, il faudra reconnoître le Messie, afin d'être ensuite en état de vous convaincre par la confrontation du portrait avec l'original ; vous ne vous hasarderez pas de me répondre ; vous craignez trop de connoître la vérité, vous seriez contraints de me renvoyer absous, & vous êtes résolus de n'en rien faire.

68. Si autem & interrogavero, non respondebitis mihi, neque dimittetis.

Allez donc consommer vos injustices, profitez des momens qui vous restent pour poursuivre vos vengeances : vous n'empêcherez pas que le Fils de l'Homme n'aille bien-tôt s'asseoir dans se Ciel, à la droite du Dieu vivant & tout-puissant.

An. Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

Luc. XXII. 69. Ex hoc autem erit filius hominis sedens à dextris virtutis Dei.

Cette réponse de Jesus avoit bien au moins autant de dignité & de grandeur, que celle qui, quelques heures auparavant, avoit été si mal interprétée & si injurieusement punie : mais le grand intérêt de ce moment critique, n'étoit pas d'humilier ce qu'on appelloit l'orgueil du Nazaréen ; il s'agissoit de confirmer sans retour, & de rendre plausible à la multitude, l'arrêt de sa condamnation. On dissimula le dépit que pouvoit causer la réponse, & on s'appliqua à en profiter. Vous dites, reprit-on en tumulte, que vous serez bien-tôt assis à la droite de Dieu. Vous vous donnez donc pour le fils de Dieu? Car il n'appartient qu'au fils de s'asseoir à la droite de son pere. Jesus prévit & ne craignit point les suites de la nouvelle confession qu'il alloit faire. Vous concluez bien, leur dit-il, je suis en effet, comme vous le dites, le fils unique de Dieu.

70. Dixerunt autem omnes : Tu ergo es filius Dei?

Qui ait : Vos dicitis quia ego sum.

Nous nous y étions bien attendus, s'écrierent confusément tous les Juges, comme si le zele le plus pur & le plus désintéressé les eût tous saisis dans le même moment : nous l'avions bien prévû, que cet impie ne changeroit pas de langage. Avons-nous besoin de témoins qui déposent contre ses blasphèmes? S'en prononça-t-il jamais de plus horribles que ceux dont nous venons d'être blessés?

71. At illi dixerunt : Quid adhuc desideramus testimonium? Ipsi enim audivimus de ore ejus.

Tout ceci n'étoit qu'un jeu assez peu sérieux,

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

imaginé par le Conseil des Juifs, à dessein d'imposer au peuple, de faire passer la doctrine de Jesus pour une corruption de la loi, ses miracles pour des prestiges, & sa qualité de Messie pour une usurpation sacrilége. Mais ces reproches si graves au jugement d'une multitude abusée par ses faux Docteurs, n'étoient pas de nature à faire grande impression sur l'esprit d'un Magistrat Gentil. On jugeoit bien que sur de pareils motifs, le Président ne conclurroit que difficilement à la mort : aussi se résolut-on à donner aux accusations un tour tout différent, quand on paroîtroit au tribunal étranger. Puisque Jesus se disoit le fils de Dieu & le Messie, il se portoit donc aussi pour le Roi des Juifs, il devoit donc souffrir fort impatiemment le joug du gouvernement des Césars ; il devoit s'opposer à leurs exactions, & cabaler parmi le peuple pour se mettre en possession de l'autorité de ses peres ; on présumoit que le Président Romain en jugeroit de la sorte.

Ce fut-là l'endroit odieux qu'on choisit, & le jour sous lequel on se proposa de faire envisager aux Ministres de César les prétendus blasphèmes du prisonnier. C'eût été peu de le montrer comme un infracteur de la loi de Moyse : il falloit le présenter comme un criminel d'état ; on n'avoit point de plus sûr moyen de le faire condamner aux supplices ordonnés par les lois Romaines : ainsi les Juifs satisfaisoient leur haine, & Dieu accomplissoit les oracles de ses Prophetes. Les choses reglées de la sorte, on fit prendre Jesus par ses gardes ordinaires, & on se mit en marche vers le Palais du Président.

Luc. XXIII. 1. Et surgens omnis multitudo eorum duxerunt illum ad Pilatum.

Matth. XXVII. 2. Et vinctum adduxerunt eum, & tradiderunt Pontio Pilato præsidi.

L'insensée

L'insensée Jerusalem, l'aveugle fille de Sion, se nourrissoit de la confusion qu'elle voyoit essuyer à son véritable Roi ; elle insultoit à son silence & à sa modestie, autant qu'à son affliction & à ses malheurs ; elle aplaudissoit folement à de funestes démarches qui annonçoient sa ruine, & elle attendit avec impatience, que le désiré de toutes les nations repassât encore une fois sous ses yeux pour le voir traîner au supplice : mais il s'en falloit bien que le premier auteur de cette longue suite d'iniquités, n'envisageât des mêmes yeux que les habitans de Jerusalem, le spectacle dont ils triomphoient.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

Marc. XV. 1. Vincientes Jesum, duxerunt, & tradiderunt Pilato.

Joan. XVIII. 28. Adducunt ergo Jesum, à Caipha in prætorium.

XVI.
Repentir & désespoir de Judas.

Judas qui leur avoit livré son Maître, & qui avoit déjà reçû des Princes des Prêtres, l'argent stipulé par son sacrilége marché, ne laissoit pas d'être attentif à tout. Il ne comprenoit qu'à peine la rapidité de la révolution ; il n'avoit jamais crû qu'en si peu de temps les choses dussent se porter à ces extrémités de la part de la Synagogue ; ou que son Maître, dont il connoissoit le pouvoir, ne voulût rien faire pour sa défense. Quand il vît qu'après la sentence de mort précipitée par le Conseil, on menoit Jesus au Président, & que Jesus s'y laissoit conduire ; il jugea que tout étoit perdu, & que c'en étoit fait de la vie du juste qu'il avoit si indignement exposée. Il sentit alors toute la grandeur de son crime : mais il ne sentit pas assez que le plus grand de tous les crimes aux yeux d'un Dieu mourant pour le salut des pécheurs, n'est pas de l'avoir trahi, mais de se défier de ses miséricordes. Saisi d'un noir chagrin, & touché d'un repentir

Matth. XXVII. 3. Tunc videns Judas, qui eum tradidit, quod damnatus esset:

Pœnitentiâ ductus.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

amer, il prend les trente deniers, il court vers le Temple, où il trouve quelques-uns des anciens du peuple & des Princes des Prêtres. Judas les aborde avec un visage où le regret & le désespoir se peignoient également : J'ai péché, leur dit-il, en livrant le sang du juste. Le traître fut reçû avec cette indifférence cruelle, que les plus méchans hommes réservent toûjours aux scélérats dont les crimes leur sont utiles. Que nous importe, lui répond-on, si vous avez péché, ou si vous avez fait une action de justice : c'est à vous de sonder votre cœur, & de vous juger sur vos intentions. Pour nous, notre conscience ne nous reproche rien, & nous ne regrettons pas l'argent qu'il nous en coûte.

Matth. XXVII. 4. Dicens : Peccavi, tradens sanguinem justum. At illi dixerunt : Quid ad nos ? Tu videris.

Maudit argent, reprit Judas, que je voudrois n'avoir jamais touché, & que je vous rapporte en le détestant ! Sur cela, il jette toute la somme aux piés des Prêtres & des anciens : il s'imaginoit peut-être que sa déclaration & son repentir, seroient de quelqu'usage à la justification de son Maître : mais voyant qu'on s'en moque au lieu d'y avoir égard, il sort en furieux, & il va mourir en désespéré.

5. Et projectis argenteis in Templo, recessit : & abiens, laqueo se suspendit.

Une douleur si vive, soûtenue d'un peu de confiance l'eût sauvé ; car il n'est point de pécheur que la détestation de sa faute & l'espérance du pardon ne fassent rentrer dans les voies du salut, & ne replacent dans le cœur de Dieu. Judas plus coupable que Pierre, n'avoit qu'à pleurer plus amerement que lui, & nous bénirions encore tous les jours les grandes miséricordes de Dieu sur ce malheureux Apôtre : mais quoiqu'il ne faille jamais en désespérer ni pour soi ni pour les autres ; il est vrai

néantmoins, qu'autant que les fautes de surprise ou de foiblesse inspirent d'espoir & laissent de courage, autant en ôtent pour l'ordinaire les grands crimes commis avec délibération, & hasardés de sang froid. On a tort de n'espérer pas, & on ne peut se résoudre d'espérer. Tel fut le Disciple apostat : il crut sa pénitence infructueuse & trop tardive, parce qu'elle n'arrêtoit pas les suites de sa trahison. Il s'alla pendre ; & étant crévé par le milieu du corps, ses entrailles se répandirent sur la terre.

Anno Christi. 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

Act. I. 18. Et suspensus crepuit medius, & diffusa sunt omnia viscera ejus.

L'argent qu'il avoit reporté dans le Temple, donna lieu quelques jours après, à une scrupuleuse délibération de la Synagogue. Ceux aux piés de qui les trente deniers furent jettés d'abord, conclurent qu'il ne convenoit pas de les placer dans l'endroit où l'on conservoit les offrandes des particuliers. C'est le prix du sang, disoient-ils, Dieu n'agréeroit pas qu'il fût confondu dans ses thrésors avec les largesses de ses serviteurs : ils le mirent à part, en attendant que dans une assemblée plus réguliere, on prît une derniere résolution, & voici à quoi l'on se détermina. Des trente deniers mis en réserve, on acheta d'un Potier un petit champ qui lui appartenoit, & on le consacra à la sépulture des Israélites étrangers, qui dans leurs voyages ou de dévotion, ou de nécessité, mourroient à Jerusalem. Ce champ porta depuis le nom d'*Haceldama*, c'est-à-dire, de terre de sang ; comme si les Juifs avoient prétendu perpétuer la mémoire de leurs injustices, & ériger un monument à leur déicide. Mais le Seigneur avoit d'autres vûes : il avoit inspiré à un de ses Prophetes, cité sous le nom de Jeremie, ces

Matth. XXVII. 6. Principes autem sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt : Non licet eos mittere in corbonam : quia pretium sanguinis est.

7. Consilio autem inito emerunt ex illis agrum figuli,

In sepulturam peregrinorum.

8. Propter hoc vocatus est ager ille, *Haceldama*, hoc est, ager sanguinis, usque in hodiernum diem.

An. Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

paroles remarquables au sujet de son peuple : *Ils ont reçû trente pieces d'argent : c'est la somme à quoi a été apprétié celui que les enfans d'Israël ont mis à prix, & ils les ont données pour acheter le champ du Potier, ainsi que le Seigneur me l'avoit ordonné dans ma vision.*

Matth. XXVII. 9. Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam Prophetam dicentem : Et acceperunt triginta argenteos, pretium appretiati, quem appretiaverunt à filiis Israël.

10. Et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus.

La prophétie étoit insigne, & c'est pour nous en faire remarquer l'accomplissement littéral dans la passion du Messie, que l'écrivain sacré a crû devoir s'écarter pour quelques momens de l'objet principal de son histoire. Nous allons nous en rapprocher avec lui pour suivre désormais sans interruption l'ordre des évenemens.

XV.
Jesus comparoît au Tribunal de Pilate.

Le Magistrat Romain, ou le Président qui exerçoit sur les Juifs l'autorité de Tibere, se nommoit Ponce-Pilate : il avoit son tribunal à Jerusalem, & ce fut à lui qu'on dut s'adresser pour la conclusion de l'importante affaire qu'on vouloit finir ce jour-là. C'étoit un homme naturellement droit, mais timide & politique. Les disputes des Juifs entr'eux l'inquiétoient peu, dès que l'intérêt de ses Maîtres n'y entroit pas pour quelque chose. Il ne laissoit pas d'être instruit de leurs démêlés ; il avoit déjà connoissance des mouvemens que se donnoient les Prêtres & les Docteurs de la loi au sujet d'un particulier célebre qu'ils nommoient Jesus : mais il regardoit ces éclats comme les effets d'une mauvaise querelle excitée par la jalousie, & poussée à l'excès sous le prétexte de la religion ; il n'en prévoyoit point de suites fâcheuses pour l'état ; il attendoit fort tranquillement que le procès vînt à lui, pour faire rentrer les esprits dans les

bornes d'une juste modération.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

Ce n'étoit pas là ce que prétendoient le Pontife & les & membres de son Conseil ; ils accompagnoient en personne leur prisonnier, & ils étoient bien résolus de ne point quitter prise, que sa condamnation ne fût consommée. Une grande multitude d'Israélites rassemblés de toutes les parties de la Judée & de la Galilée à la grande fête de Pâques, marchoit en tumulte, & venoit appuyer la demande des chefs. C'étoient autant d'hommes vendus à la Synagogue pour solliciter la mort de leur bienfaiteur, & déterminés, en cas de refus, à menacer d'une sédition. Les Disciples de Jesus n'osoient paroître, tous ses amis se cachoient : les mesures étoient bien prises ; & la partie si bien liée, que le succès n'en paroissoit pas douteux : elle fut néantmoins plus d'une fois sur le point d'échoüer, tant la droiture naturelle d'un Gentil, & les sentimens de l'humanité firent de résistance aux efforts de la cabale Pharisaïque, & aux violences d'un peuple séduit.

Il étoit encore fort grand matin quand on arriva au Palais du Gouverneur. Ce Palais étoit précédé d'une cour, dans laquelle furent introduits les officiers du Conseil & leur cortége. Pour Jesus, il fut conduit par ses gardes dans la salle de l'audience ; ses accusateurs refuserent d'y entrer, & l'action se prépara du côté des Juifs par l'observance scrupuleuse d'une cérémonie légale, dont le Gouverneur ne fut pas apparemment fort touché.

Joan. XVIII. 28. Erat autem mane : & ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha.

Sur le soir de cette journée, les Juifs de la portion de Juda & de Benjamin, devoient commen-

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam

cer leur grande solennité ; il leur falloit sacrifier & manger l'Agneau Paschal. La participation de la victime exigeoit qu'il n'eussent contracté aucune souillure, & c'en étoit une selon eux, d'avoir mis le pié dans les appartemens d'un incirconcis : on remédia à cet embarras, & voici l'expédient qu'on imagina. La maison étoit accompagnée d'une espece de perron couvert, qui d'un côté régnoit sur la cour, & qui de l'autre communiquoit avec l'intérieur. De cet endroit Pilate devoit écouter les demandes des Juifs qui se tenoient dans les dehors, rentrer ensuite dans le prétoire, pour y entendre les défenses de Jesus, & s'instruire ainsi successivement des prétentions réciproques des accusateurs & de l'accusé ; en sorte que par la situation des lieux, autant que par son inclination, le Président se trouvoit à portée d'être le médiateur & l'interprete des parties.

Joan. XVIII 29. Exivit ergo Pilatus ad eos foras ;

Ses présomptions étoient toutes en faveur de Jesus, il ne lui fit point subir d'interrogatoire ; mais s'avançant d'abord sur le vestibule, & adressant la parole aux Princes des Prêtres : Répondez-moi sans tumulte, leur dit-il gravement, quels sont les chefs d'accusation que vous formez contre ce prisonnier ?

Et dixit : Quam accusationem affertis adversùs hominem hunc ?

L'air, le ton & la contenance du Magistrat, dévoilerent aux Juifs ses dispositions ; ils sentirent qu'il leur faisoit un reproche de mécontent, bien plus qu'une question de juge. Ils y répondirent en hommes piqués, & ils dirent avec aigreur : Pensez-vous que nous vous amenions un innocent à absoudre ; ou plutôt croyez-vous que si nous n'étions

30. Responderunt, & dixerunt ei : Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum.

pas bien assûrés des crimes de ce méchant homme, nous viendrions en poursuivre la réparation? Eh bien, répartit fort vivement le Gouverneur, piqué à son tour de la fierté de leur réponse, si vous êtes si bien instruits, je vous remets Jesus entre les mains, jugez-le vous autres selon votre loi; revenez ensuite m'apporter votre sentence; si elle est équitable, je consentirai à son exécution. Mais vous savez, repliquerent les Prêtres, qu'on ne nous permet plus de faire mourir aucun des sujets de notre République, pour de simples contraventions à la loi de Moyse, César ne le souffre pas. Cet homme d'ailleurs est convaincu du crime de lese-Majesté: c'est par les lois Romaines qu'il faut le juger; c'est le supplice de la croix qu'il mérite.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

Joan. XVIII. 31. Dixit ergo eis Pilatus: Accipite eum vos, & secundùm legem vestram judicate eum.

Dixerunt ergo ei Judæi: Nobis licet non interficere quemquam.

Jesus-Christ avoit prédit plus d'une fois quel genre de mort il souffriroit; & celui de la croix n'étant plus en usage parmi son peuple, il avoit toûjours ajoûté que ce peuple furieux le livreroit aux Gentils pour l'y faire condamner. Tout se disposoit à l'accomplissement de la prédiction: c'étoit à justifier les oracles du Messie que ses ennemis travailloient.

32. Ut sermo Jesu impleretur, quem dixit, significans quâ morte esset moriturus.

Pilate qui n'entroit point dans ces mysteres adorables de Providence dont un Gentil n'étoit pas capable, s'arrêta à ce qu'il venoit d'entendre du crime de lese-Majesté: il demanda qu'on lui en fournît les preuves. C'est, répondit-on, que cet homme se dit le Roi des Juifs, & se donne pour tel à toute sa nation. Nous l'avons surpris plus d'une fois, lorsqu'il attiroit le peuple après lui par des discours séditieux, & qu'il jettoit dans les esprits

Luc. XXIII. 2. Cœperunt autem illum accusare, dicentes: Hunc invenimus subvertentem gentem nostram.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam

Et prohibentem tributa dare Cæsari,
Et dicentem se Christum Regem esse.
Marc. XV. 3. Et accusabant eum summi sacerdotes in multis.

des semences de révolte. Il défend aux Juifs de payer les tributs à César : il dit hautement qu'il est le Messie ; ce qui est déclarer assez ouvertement qu'il est Roi, & que nous ne devons point reconnoître d'autre souverain que lui.

Les Princes des Prêtres & les anciens de Jerusalem, n'étoient pas à beaucoup près aussi bons sujets de César, qu'ils affectoient de le paroître. Un Messie qui se fût déclaré leur Roi de la façon dont ils le désiroient, & qui au lieu de réformer leurs mœurs, se fût montré avec des forces suffisantes pour relever leur throne, eût été fort de leur goût : ils se fussent bien donné de garde de le déférer aux Gouverneurs étrangers. C'étoit à l'égard de la nation un des grands crimes de Jesus, de se déclarer pour le Messie, de se dire le Roi d'Israël, & de ne point prétendre dans le sens grossier où ils l'entendoient, à la couronne de ses peres. On savoit assez avec quelle inquiétude ils souffroient l'assujettissement où ils étoient réduits; & leur affectation de zele dans de semblables conjonctures, n'avoit guere de vraissemblance.

Pilate qui les connoissoit, n'en fut point la dupe : néantmoins comme l'accusation étoit grave, qu'elle étoit intentée par des hommes de caractere, & qu'elle intéressoit l'autorité de son Maître ; il ne put se dispenser d'y avoir égard. Il quitte les Princes des Prêtres : du vestibule où il les avoit entendus, il passe dans le prétoire. Il appelle Jesus en particulier, & il lui dit avec assez de douceur : Est-il vrai que vous êtes le Roi des Juifs? Cette question prise au sens de l'accusation, embrassoit

Joan. XVIII. 33. Introivit ergo iterum in prætorium Pilatus ; & vocavit Jesum, & dixit ei : Tu es Rex Judæorum?
Luc. XXIII. 3. Pilatus autem interrogavit eum, dicens; Tu es Rex

braſſoit les autres griefs qui en étoient une ſuite naturelle. Jeſus pour s'en diſculper, n'avoit qu'à faire comprendre à Pilate quelle étoit la nature de ſa Royauté.

Anno Christi 35. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu ſolis ad horam nonam matutinam.

Dites-moi, lui répondit Jeſus, ſi c'eſt de vous-même que vous me faites cette queſtion, ou ſi elle vous a été ſuggérée. Moi, repartit Pilate! & penſez-vous que je ſois Juif pour m'inquiéter ſi fort du Chriſt & du Roi des Juifs? C'eſt votre nation, ce ſont vos Pontifes & vos Prêtres qui vous ont livré entre mes mains: Ce ſont eux qui vous accuſent de prétendre à l'autorité ſouveraine, & qui me ſollicitent de vous condamner. Dites-moi ſimplement & en confiance, ce que vous avez fait, que tous ces gens-là vous veulent tant de mal?

Judæorum? At ille reſpondens, ait: Tu dicis. *Matth.* XXVII. 11. Jeſus autem ſtetit ante præſidem, & interrogavit eum præſes, dicens: Tu es Rex Judæorum? Dicit illi Jeſus: Tu dicis. *Marc.* XV. 2. *Joan.* XVIII. 34. Reſpondit Jeſus: A temetipſo hoc dicis, an alii dixerunt tibi de me? 35. Reſpondit Pilatus: Numquid ego Judæus ſum? Gens tua & Pontifices tradiderunt te mihi. Quid feciſti?

Depuis longtemps Jeſus-Chriſt ne trouvoit pas une pareille modération dans ſes Juges: & quel homme celui-ci ne fût-il pas devenu à l'école du divin Maître, s'il eût eu autant de fermeté dans le cœur, qu'il avoit de droiture dans l'eſprit. Le Sauveur en fut touché, & il voulut bien ſe donner la peine de l'inſtruire. Il eſt vrai, lui dit-il, que je ſuis Roi; & comme vous le dites après mes délateurs, le véritable Roi des Juifs: mais que mon aveu ne vous cauſe point d'inquiétude. Mon Royaume n'eſt pas de ce monde: ce n'eſt pas un état politique, tels que ſont les Empires de la terre. Si le mien étoit de cette eſpece, mes officiers & mes troupes combattroient pour moi, & ne ſouffriroient pas que je fuſſe à la diſcrétion de mon peuple: mais encore une fois, ſi je ſuis Roi & Roi des Juifs, ce n'eſt pas pour exercer ſur les hommes

36. Reſpondit Jeſus: Regnum meum non eſt de hoc mundo. Si ex hoc mundo eſſet Regnum meum, miniſtri mei utique decertarent, ut non traderer Judæis.

Nunc autem Regnum meum non eſt hinc.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

une puissance temporelle, à la maniere des Maîtres que vous servez.

Joan. XVIII. 37. Dixit itaque ei Pilatus : ergo Rex es tu ? Respondit Jesus : Tu dicis, quia Rex sum ego. Ego in hoc natus sum, & ad hoc veni in mundum.

Quoi qu'il en soit, reprit Pilate, il est toûjours vrai de dire, que vous êtes Roi. Oui, répondit Jesus, vous pensez juste : je suis Roi comme vous le dites, c'est pour être Roi que je suis né. C'est pour régner que je suis venu dans ce monde ; mais pour régner sur les esprits & sur les cœurs, sans disputer aux Rois de la terre leurs sceptres & leurs couronnes. Je n'ai paru d'abord dans la Judée, que pour rendre témoignage à la vérité, dont les Juifs devroient être moins éloignés que les autres peuples, parce que leur loi les y dispose. Quiconque aime la vérité, par laquelle seule je veux régner, écoute ma voix & me reconnoît pour son Roi.

Ut testimonium perhibeam veritati :

Omnis qui est ex veritate, audit vocem meam.

38. Dicit ei Pilatus : Quid est veritas ?

Il falloit aimer cette vérité simple & pure, dont Jesus se faisoit la victime, plus que Pilate ne l'aimoit, pour mettre à profit l'occasion de l'apprendre. Qu'est-ce que la vérité, dit-il, & de quoi venez-vous me parler ?

Malheureuse indifférence d'un grand de la terre qui le perdit, & qui perd tous les jours ceux qui lui ressemblent. S'il eût attendu avec patience la réponse du divin Maître, qui peu à peu préparoit son esprit aux plus sublimes leçons, il eût reçû de nouvelles lumieres : mais il manqua le moment de la grace, & il ne mérita pas de le retrouver.

Et cùm hoc dixisset, iterùm exivit ad Judæos, & dicit eis : Ego nullam invenio in eo causam.

Convaincu néantmoins plus qu'auparavant de l'innocence de l'accusé, il le prit avec lui, il le conduisit sur le perron ; & il dit à ses accusateurs : Je ne sai pas ce qui vous anime contre cet hom-

me : pour moi je vous déclare que je ne le trouve coupable d'aucun crime qui mérite les éclats où vous vous emportez contre lui.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

On peut penser quelle impression fit sur la cabale des Prêtres & des Scribes, la dénonciation du Gouverneur : mais comme ils virent qu'après tout, sa bonne volonté pour Jesus se terminoit à des remontrances, ils jugerent qu'il y avoit de la foiblesse dans le dépositaire de l'autorité publique, & qu'en le poussant avec hauteur, on pourroit le faire trembler. Ils en jugerent bien : Pilate se vit contraint d'essuyer les nouvelles accusations, & presque les reproches des ennemis de l'innocence. La tranquillité de Jesus qu'on avoit amené sous leurs yeux, & qu'ils craignoient de se voir enlever après ce qu'ils avoient déja fait pour le perdre, animoit leur fureur & les rendoit éloquens : les charges se multiplierent ; de nouveaux délateurs, Prêtres & Magistrats vinrent se présenter, & les uns enchérissoient sur les autres.

Luc. XXIII. 4. Ait autem Pilatus ad Principes sacerdotum & turbas : Nihil invenio causæ in hoc homine.

5. At illi invalescebant, dicentes : Commovet universum populum.

Plus ils se donnoient de mouvement, plus leur passion se démasquoit, & moins Pilate étoit disposé à les croire : mais le lâche ministre n'en avoit que plus de peur de les mécontenter. Il eût fort désiré que Jesus par des défenses fortes, & par des répliques vigoureuses, l'eût aidé à se tirer d'embarras : il n'eut point cette satisfaction. Il fit cesser le tumulte pour donner à l'accusé le loisir de répondre. Jesus ne jugea pas à propos d'en user : au milieu de tant de clameurs homicides, il s'étoit tenu dans un humble & modeste silence ; il continua de le garder.

Matth. XXVII. 12. Et cùm accusaretur à Principibus sacerdotum, & senioribus, nihil respondit.

Pilate extraordinairement surpris de la généro-

13. Tunc dicit illi Pilatus : Non audis quanta

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

sité de cet homme & de son indifférence dans un péril si pressant, ne put s'empêcher de lui dire en présence de ses accusateurs : N'entendez-vous donc pas tout ce que ces gens-ci déposent contre vous? N'êtes-vous point frappé de la multitude & de l'énormité des crimes dont ils vous chargent? Inutilement le divin Maître eût entrepris de prouver son innocence à un juge suffisamment instruit, mais résolu à ne risquer rien pour la venger; ou à des hommes endurcis qui ne vouloient pas la connoître, & qu'il voyoit déterminés à risquer tout pour l'opprimer : il continua de se taire, & selon l'expression de son Prophete, semblable à un timide agneau sous la main du berger qui lui enleve sa toison, il demeure sans reproche, sans défense & sans voix.

adversùm te, dicunt testimonia?

Matth. XXVII. 14. Et non respondit ei ad ullum verbum, ita ut miraretur præses vehementer.

Marc. XV. 4. 5.

Une conduite si pleine de douceur, & qui malgré l'extrème modestie de Jesus, n'avoit rien de cette confusion stupide, qu'on remarque dans le silence des vrais coupables, jettoit le président dans une admiration dont il ne pouvoit revenir; mais elle ne lui inspiroit pas de courage; c'est une vertu que les grandes places ne donnent point, quand on n'y est pas monté par elle ou du moins avec elle. Pilate eût voulu trouver le secret de renvoyer Jesus absous, & de ne punir personne : il cherchoit au moins un tempérament, pour ne pas prendre sur soi de sacrifier l'innocent à une injuste persécution. C'est tout ce que l'équité naturelle pouvoit gagner sur son cœur.

Les Juifs étoient trop attentifs, pour ne pas appercevoir les inquiétudes de Pilate, & trop ha-

biles pour n'en pas profiter : il ne falloit plus que faire beaucoup de bruit pour achever de la vaincre. Des esprits brouillons qu'on ménage, se déterminent aisément à des éclats. Vous ne connoissez pas cet homme comme nous le connoissons, dirent-ils fierement au Gouverneur ; son hypocrisie vous impose : sachez que c'est un séditieux, qui sous prétexte d'annoncer le Royaume de Dieu, excite dans le peuple un soulevement général. Il répand ses audacieuses maximes dans toute la Judée ; il a commencé par les extrémités de la Galilée. Parcourant de-là nos villes & nos campagnes, il vient porter le poison jusques dans le sein de la capitale.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

Luc. XXIII. 5. Docens per universam Judæam : Incipiens à Galilæa usque huc.

Ce que c'étoit que ce poison si dangereux, & en quoi consistoient ces scandaleuses maximes, les Juifs ne le disoient pas, parce qu'en effet la doctrine de Jesus qui obligeoit à le reconnoître pour le Roi des Juifs, enseignoit à le faire, sans cesser jamais d'être soûmis aux Puissances. Aussi Pilate ne les croyoit-il pas : mais il saisit avec avidité un mot échappé aux accusateurs de Jesus, & qu'ils eussent eu grand soin de supprimer, s'ils avoient prévû l'usage que le Président en alloit faire. Ils avoient nommé la Galilée : sur cela Pilate s'informe si le prisonnier est Galiléen. Comme on lui répond qu'il est de Nazareth, il se croit tiré de peine, & voici à quoi il se détermina.

6. Pilatus autem audiens Galilæam, interrogavit si homo Galilæus esset.

7. Et ut cognovit quod de Herodis potestate esset, remisit eum ad Herodem,

Hérode étoit Tetrarque, ou Roi de Galilée. Ce Prince étranger exerçoit, du consentement des Romains, une autorité souveraine sur tous ses sujets, dont les Israélites des dix tribus faisoient une grande partie : il étoit même en possession de juger les

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

causes des Galiléens, jusques dans la capitale de la Judée, lorsqu'il y étoit en personne, & qu'il avoit saisi l'affaire avant qu'elle fût liée au tribunal des Empereurs. C'est en vertu de ce pouvoir qu'on le voit dans la suite enchaîner à Jerusalem, & faire mourir les Apôtres de Jesus-Christ. La conjoncture parut favorable à Pilate : Hérode se trouvoit à Jerusalem, peut-être seulement pour y voir la cérémonie de la fête; peut-être aussi pour y contenir ses sujets qui avoient coûtume de s'y assembler en grand nombre; car il étoit brouillé avec Pilate, & il pouvoit craindre que cet officier ne cherchât une occasion de le chagriner, comme il étoit arrivé assez récemment à une autre solennité, ou le Gouverneur Romain avoit fait faire main basse sur plusieurs Galiléens.

Qui & ipse Jerosolymis erat illis diebus.

Pilate prit son parti : puisque Jesus est Galiléen, dit-il aux Juifs, il est de la jurisdiction d'Hérode; je renvoye à ce Prince la connoissance de l'affaire, il convient que le sujet soit jugé par son souverain.

XVI. *Pilate renvoye Jesus à Herode.*

Cette résolution à quoi personne ne s'attendoit, parut à la cabale Pharisaïque, infiniment contraire à ses projets : mais elle accommodoit la politique du président. Il tint ferme : & ce fut aux Juifs une nécessité d'en passer par-là. Pilate fit prendre Jesus par ses gardes, il le fit conduire au Palais d'Herode, où ses accusateurs le suivirent.

Jesus s'y laissa mener sans résistance. Il savoit bien que sa cause n'y deviendroit pas meilleure : mais il étoit de la providence de Dieu, pour la consolation de ses serviteurs, que son fils unique

dans la suite de sa passion, éprouvât à la cour des grands de la terre, ce que ses Disciples devoient s'attendre d'y rencontrer; une foible protection, une curiosité indiscrete, & les insultes de l'impiété.

An. Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

Hérode n'étoit pas changé de caractere, depuis qu'il avoit sacrifié la vie de Jean-Baptiste à la tranquillité de ses plaisirs. C'étoit toûjours un Prince voluptueux & mal décidé sur la religion, parce qu'il avoit intérêt de n'en avoir aucune. Il travailloit sur ce plan à examiner en esprit fort, tous les évenemens singuliers, & il se maintenoit en possession de douter toûjours. Jesus ne lui étoit pas inconnu, il en avoit souvent entendu parler comme d'un homme extraordinaire. Le divin Maître qui connoissoit intimement le génie artificieux de ce méchant Prince, lui avoit fait dire depuis assez peu de temps, que toute la malice du renard qui dominoit en Galilée, ne l'empêcheroit pas d'achever son ouvrage.

La joie d'Hérode fut extrème, lorsqu'on lui présenta Jesus de la part de Pilate, & qu'on lui dit que le ministre de César remettoit entre ses mains comme au juge naturel, le sort de ce Galiléen que les Juifs avoient traduit mal-à-propos à son tribunal. Hérode savoit encore mieux que Pilate quels étoient les motifs secrets de la persécution suscitée contre Jesus, par les chefs de la Synagogue: il se moquoit de leurs clameurs; & quoique les plus apparens de la cabale accourus du Palais de Pilate se fussent rendus chez lui, où ils renouvelloient avec fureur leurs accusations, il ne daigna pas les

Luc. XXIII. 8. Herodes autem viso Jesu, gavisus est valdè; erat enim cupiens ex multo tempore videre eum, eò quòd audierat multa de eo, & sperabat signum aliquod videre ab eo fieri.

10. Stabant autem principes sacerdotum & Scribæ constanter accusantes eum.

Anno Christi 33. Die April. 3 Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

écouter. Toute son attention se tourna vers le prisonnier : il espéroit lui voir faire un miracle ; & il s'en flattoit avec d'autant plus de vraissemblance, qu'il se trouvoit le maître de disposer de sa vie. Mais Hérode ne vouloit voir un miracle que pour le contester : ce ne sont pas là les dispositions de simplicité & de candeur, qui obtiennent les faveurs du Ciel.

Luc. XXIII. 9. Interrogabat autem eum multis sermonibus. At ipse nihil illi respondebat.

Pour amener Jesus où il prétendoit, il lui fit d'abord bien des questions curieuses & inutiles : il ne reçut point de réponse. De quelque artifice qu'il usât, il ne put forcer le silence de ce Maître divin, qui se communique aux ames humbles, & qui dédaigne les hommes superbes, appellés dans le langage du monde les prudens & les sages.

Hérode étoit bien éloigné d'obtenir un miracle de celui dont il n'obtenoit pas une parole ; ce mépris le piqua. Les hommes du génie de ce Prince n'aiment pas à hasarder sans fruit, des démarches qui les font soupçonner de crédulité. Pour sortir de ce pas avec honneur, il s'avisa de dire que Pilate lui avoit envoyé un imbécille & un fou. Toute sa cour applaudit à son chagrin, & se fit un devoir d'insulter avec lui à la sagesse de Dieu, inconnue de tout temps à l'orgueil de la raison. Néantmoins, ajoûta le Prince, ne traitons pas un malheureux, comme on traiteroit un criminel : cet homme-ci n'a pas l'esprit de l'être : faisons sentir à Pilate quel homme il nous a envoyé. Sur cela il commande qu'on jette sur les épaules de Jesus un manteau blanc, en dérision de sa prétendue Royauté ; & en cet état lié comme il l'étoit,

11. Sprevit autem illum Herodes cum exercitu suo.

Et illusit indutum veste albâ, & remisit ad Pilatum.

toit, il le fait reconduire à son premier juge ; ordonnant en même-temps qu'on témoigne à Pilate de sa part, la satisfaction qu'il a de sa déférence.

An. Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

XVII. *Herode renvoye Jesus au Tribunal de Pilate.*

Cesut-là tout le fruit qui revint à Pilate de l'expédient dont il se savoit tant de gré : il se réconcilia avec Hérode ; mais il ne se déchargea pas du fardeau qui l'importunoit.

Luc. XXIII. 12. Et facti sunt amici Herodes & Pilatus in ipsa die. Nam anteà inimici erant ad invicem.

Il essaya du moins de tirer avantage de la conduite du Roi de Galilée, pour appaiser un peu la fureur populaire : il s'entretint quelque-temps avec Jesus dans le prétoire, de-là, il le conduisit sur le vestibule, & le montrant à l'assemblée : Vous voyez cet homme, leur dit-il, vous me l'avez amené comme un séditieux qui détourne le peuple de l'obéissance, & qui voudroit vous soustraire à la domination de César. Je l'ai soigneusement examiné en particulier ; je l'ai questionné devant vous, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez. J'ai fait plus encore ; je vous ai renvoyés à Hérode, qui doit connoître Jesus de Nazareth, aussi-bien que vous, & mieux que moi, puisque cet homme a passé sous ses yeux la meilleure partie de ses jours. Hérode l'a méprisé : mais il ne lui a point fait de traitement d'où je puisse conclurre qu'il le juge digne de mort ; je ne puis donc l'y condamner sans injustice. Tout ce que je puis ordonner, encore est-ce beaucoup plus que je ne dois, c'est qu'il sera châtié par mes licteurs, & ensuite relâché. Aussi-bien, ajoûta-t-il, voici le temps où selon l'usage, je dois mettre en liberté un prisonnier de votre nation ; & Jesus est un homme sur qui on peut faire tomber le privilége.

13. Pilatus autem convocatis Principibus sacerdotum, & Magistratibus & plebe,

14. Dixit ad illos : Obtulistis mihi hunc hominem, quasi avertentem populum, & ecce ego coram vobis interrogans, nullam causam inveni in homine illo, ex his in quibus eum accusatis.

15. Sed neque Herodes : Nam remisi vos ad illum, & ecce nihil dignum morte actum est ei.

16. Emendatum ergo illum dimittam.

17. Necesse autem habebat dimittere eis per diem festum, unum.

An. Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

Pilate à qui jusques-là toutes ses ressources avoient manqué, comptoit sur celle-ci. Effectivement, dès les premieres années de leur assujettissement aux Romains, les Juifs avoient obtenu des Empereurs, qu'en mémoire de la délivrance des enfans d'Israël, de leur servitude d'Egypte, le Gouverneur envoyé par César, leur donneroit à leur choix au tems de la Pâque, un des Juifs retenus dans les fers pour un crime capital, & qu'on accorderoit au prisonnier, avec la liberté de sa personne, une abolition sans retour. La conjoncture parut si favorable à Pilate, qu'il ne douta point du succès : il se défia néantmoins des Pontifes, des Prêtres, & des principaux chefs de la faction, qu'il savoit bien ne poursuivre Jesus à mort, que par les mouvemens d'une passion furieuse qui ne connoît point de tempérament. Ce fut avec le peuple qu'il voulut traiter : il se flatta de le trouver de meilleure composition. Son espérance fut trompée : le peuple étoit gagné par les auteurs de la conjuration, & le président essuya la honte d'un refus.

XVIII. *Barabbas est préféré à Jesus.*

Matth. XXVII. 15. Per diem autem solemnem, consueverat Præses populo dimittere unum vinctum quem voluissent.

Marc. XV. 6.

Joan. XVIII. 39.

Marc. XV. 10. Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum summi sacerdotes.

Il fit approcher ceux des habitans à qui il appartenoit de présenter la requête de la nation, & il leur ordonna de faire leur demande ; ils la firent d'abord en général selon la coûtume. Ils remontrerent respectueusement au Gouverneur, les priviléges qu'ils tenoient de la concession des Empereurs, & ils le firent souvenir qu'étant à quelques heures de la célébration de la fête, il étoit temps de faire le choix. Jesus-Christ étoit présent à cette humiliante négociation, & il en dévora toute l'amertume.

8\. Et cum ascendisset turba, cœpit rogare sicut semper faciebat illis.

Parmi plusieurs malfaiteurs destinés au dernier supplice, on avoit mis aux fers un fameux scélérat nommé Barabbas, pris les armes à la main dans une sédition où il avoit commis un meurtre; homme d'ailleurs voleur de profession, & décrié pour ses brigandages. Je consens volontiers, dit Pilate, de vous faire joüir des graces qu'on a coûtume de vous accorder en ce jour; je vous délivrerai un prisonnier: mais je veux que vous choisissiez entre les deux que je vais vous nommer.

An. Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

7. Erat autem qui dicebatur Barabbas, qui cum seditiosis erat vinctus, qui in seditione fecerat homicidium. *Matth.* XXVII. 16. 18. *Luc.* XXIII. 19. *Marc.* XV. 9. Pilatus autem respondit eis, & dixit: Vultis dimittam vobis Regem Judæorum? *Joan.* XVIII. 39. Vultis ergo dimittam vobis Regem Judæorum?

Durant que Pilate assis sur son tribunal qu'il avoit fait apporter pour recevoir en cérémonie la requête du peuple, préparoit les esprits à sa proposition; il fut interrompu par un envoyé qui vouloit être entendu sans retardement. C'étoit un homme dépêché exprès par la femme du Gouverneur, & qui avoit ordre de parler à son mari en ces termes: Prenez bien garde à ce que vous allez prononcer sur la cause de cet homme dont vous examinez le procès. C'est un juste & un innocent à qui vous devez votre protection; toute la nuit j'ai été tourmentée de songes effrayans à son sujet: sans doute le Dieu des Juifs a voulu me faire connoître que cet homme lui est cher; je vous en donne avis, afin que vous ayez à le renvoyer absous.

Matth. XXVII. 19. Sedente autem illo pro tribunali, misit ad eum uxor ejus, dicens: Nihil tibi, & justo illi; Multa enim passa sum hodie per visum propter eum.

Pilate s'imaginoit prendre actuellement de bonnes mesures pour parvenir à cette conclusion: il en fit apparemment instruire son épouse; & s'étant replacé sur son tribunal, il dit au peuple qui l'attendoit: Des deux prisonniers que j'ai à vous proposer, l'un est Barabbas, vous le connoissez, & vous n'ignorez pas quelle furie vous mettrez dans

17. Congregatis ergo illis dixit Pilatus: Quem vultis dimittam vobis: Barabbam, an Jesum, qui dicitur Christus?

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

le sein de votre République, si vous l'y faites rentrer. L'autre est ce Jesus, que vos Pontifes & vos Prêtres m'ont livré pour le faire mourir, & qu'on dit être le Christ ou votre Roi? Pensez à faire un bon choix, & dites moi lequel des deux vous voulez que je vous relâche.

Matth. XXVII. 20. Principes autem sacerdotum & seniores persuaserunt populis, ut peterent Barabbam, Jesum vero perderent.

On avoit prevenu le tour qu'alloit prendre le Président, & on avoit profité de sa courte absence. Les Princes des Prêtres & les anciens s'étoient partagés dans les rangs; ils avoient crié avec force & avec beaucoup d'apparence de zele: Qui que ce soit qu'on vous propose, il faut lui donner la préférence; fût-ce Barabbas, choisissez-le, & demandez la mort de Jesus. Ils s'étoient assûrés de tous les suffrages. Pilate fut fort surpris, lorsqu'ayant fait au peuple sa proposition, on lui répondit tout d'une voix: Nous ne voulons point de Jesus, c'est Barabbas que nous choisissons.

21. Respondens autem Præses, ait illis: Quem vultis vobis de duobus dimitti? At illi dixerunt Barabbam. *Marc. XV. 10. 11. Luc. XXIII. 18. Joan. XVIII. 39. 40. Matth. XXVII. 22.* Respondens autem Præses, ait illis: Quid igitur faciam de Jesu, qui dicitur Christus?

Quelle confusion pour Jesus! & pour Pilate, quel embarras! Que voulez-vous donc, reprit-il, que je fasse de Jesus, de cet homme que plusieurs d'entre vous disent être le Roi des Juifs?

Il leur rappelloit souvent cette idée, dans l'espérance qu'elle inspireroit un peu de modération, ou qu'elle opereroit un partage de sentimens dont il pourroit faire usage: rien ne réussit. Que faire de Jesus s'écria-t-on de tous côtés avec un redoublement de fureur? Nous en délivrer, le mettre à mort, le crucifier. Mais quel mal a-t-il fait, dit le Président? Pour quel crime faut-il que je le condamne? Crucifiez-le, crucifiez-le, répond-on avec de nouveaux éclats: nous demandons sa mort,

23. Dicunt omnes: Crucifigatur. Ait illis Præses: Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant, dicentes: Crucifigatur. *Marc. XV. 12. 13. 14.*

il la mérite ; vous ne pouvez nous le refuser. Et moi, répond Pilate pour la troisieme fois, je ne puis vous l'accorder ; je ne trouve dans cet homme, ni cause, ni prétexte pour le faire mourir : je vais le faire châtier de verges, & le remettre en liberté. A ces mots le feu s'allume, les cris éclatent ; on n'entend que ces funestes paroles : Qu'on le crucifie, Qu'on le crucifie. La sédition menace, & le Président ne se croit pas en sûreté.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

Luc. XXIII. 20. Iterùm autem Pilatus locutus ad eos, volens dimittere Jesum.

21. At illi inclamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum.

22. Ille autem tertiò dixit ad illos : Quid enim mali fecit iste ? Nullam causam mortis invenio in eo. Corripiam ergo illum & dimittam.

Le foible ministre y eût toûjours été, si dès les premiers momens il se fût montré intrépide. Il pouvoit alors faire trembler les mutins, & ramener le peuple à la raison : il s'y prit trop tard, la faction sentit ses forces & le fit lui-même trembler. Vous serez satisfaits, leur dit-il : mais je veux vous faire connoître, dans quelles dispositions je vous livre le sang innocent que vous me forcez de répandre. Sur cela, il ordonne à ses officiers de lui apporter de l'eau, il s'en fait verser sur les mains en présence de tout le peuple, & il s'écrie à haute voix : Je prends le ciel à témoin, que je suis innocent de la mort de ce juste. Voyez, vous autres, si vous êtes résolus d'en charger vos consciences ; que la colere de votre Dieu éclate sur la tête des vrais coupables.

23. At illi instabant vocibus magnis postulantes ut crucifigeretur, & invalescebant voces eorum.

Matth. XXVII. 24. Videns autem Pilatus, quia nihil proficeret, sed magis tumultus fieret, acceptâ aquâ, lavit manus coram populo,

Dicens : Innocens ego sum à sanguine justi hujus. Vos videritis.

Le Pontife & sa faction qui avoient triomphé, laisserent tranquillement le Gouverneur se dédommager par cette légere consolation de la violence qu'on le contraignoit de se faire. Pour le peuple, toûjours emporté dès qu'il est en mouvement, il répondit par les plus horribles imprécations : Soit, nous y consentons, que cette mort nous soit imputée ; que le sang de cet homme retombe sur nous

25. Et respondens universus populus dixit : Sanguis ejus super nos & super filios nostros.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

& sur nos enfans. Les malheureux ne furent que trop exaucés, & les enfans eurent lieu de se repentir de l'aveuglement des peres.

Luc. XXIII. 26. Tunc dimisit illis Barabbam. Jesum vero flagellatum tradidit eis ut crucifigeretur.
Marc. XV. 15.
Luc. XXIII. 24. Et Pilatus adjudicavit fieri petitionem ipsorum.
25. Dimisit autem illis eum qui propter homicidium & seditionem missus fuerat in carcerem, quem petebant: Jesum vero tradidit voluntati eorum.

Vous le voulez, reprit Pilate, je vous donne Barabbas, quoique coupable de sédition & d'homicide; & Jesus, je vais le faire crucifier. Mais il est ordonné par les lois Romaines, que le patient sera flagellé avant que d'être mis en croix: attendez mon retour, bien-tôt je vous ramene votre victime.

XIX.
Flagellation de Jesus, & couronnement d'épines.

Joan. XIX. 1. Tunc ergo apprehendit Pilatus Jesum & flagellavit.

Pilate préparoit à Jesus le plus horrible tourment, & c'étoit le dernier effort de sa compassion. Il commande à ses gardes de se saisir du prisonnier, de le conduire dans le lieu destiné à ces sortes d'exécutions, de le flageller cruellement, non pas comme les criminels ordinaires, mais comme un homme dont il veut que l'état attendrisse les ames les plus dures, de lui conserver seulement la vie & de le lui représenter.

Le Président espéroit encore quelque chose de ce stratagème inhumain. Jesus qui connoissoit quel en seroit le succès, s'y soûmettoit en silence, non pour appaiser la fureur de son peuple, mais pour accomplir les prophéties, pour obéir à son Pere, & pour épuiser sur sa chair innocente toutes les vengeances du ciel.

Pilate fut bien servi. Quatre soldats destinés à crucifier Jesus, n'étoient que trop suffisans pour la flagellation commandée: ils ne suffisoient pas à tous les outrages qu'on préparoit au fils unique de Dieu. On est tenté de croire que les satellites Juifs qui avoient conduit Jesus au prétoire, & qui l'a-

voient si indignement traité durant la nuit, furent le conseil des soldats Romains, tant l'énormité de l'action qu'on va décrire en gémissant, & que des Chrétiens ne doivent lire qu'en versant des larmes, convient à l'endurcissement & à la cruauté de la Synagogue.

An. Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

Les quatre bourreaux appellent à leur secours, ou plutôt invitent à leur cruel divertissement tous les soldats de la garde; ils dépouillent Jesus de ses vêtemens; ils le lient étroitement à une colonne, ils exposent brutalement à leurs regards insolens, le corps divin du fils d'une Vierge, ils l'accablent de coups, ils le déchirent de verges, ils le couvrent de sang. Jesus souffre, il ne dit pas un mot, il ne laisse pas échapper un soupir. Si son silence dans tout le cours de sa passion est un prodige inconcevable; comment le regarder dans le fort de cette sanglante boucherie, durant laquelle, selon l'expression de ses Prophetes, il devient cet homme de douleurs, qui depuis les piés jusqu'à la tête, n'a pas une partie de son corps qui ne soit défigurée & couverte de blessures?

Math. XXVII. 27. Tunc milites præsidis, suscipientes Jesum in pretorium, congregaverunt ad eum universam cohortem.
28. Et exuentes eum, chlamydem coccineam circumdederunt ei,

Le genre du supplice après tout, étoit commun, si l'excès en étoit sans exemple; il falloit pour le fils de Dieu en imaginer un nouveau, dont jamais on n'eût entendu parler. Les soldats étoient instruits que cet homme se disoit le Roi des Juifs: ils s'avisent d'en faire un Roi de théatre, & de joindre aux plus vives douleurs, la plus accablante confusion. Ils jettent sur le corps sanglant de Jesus, un mauvais manteau de couleur de pourpre; ils font une couronne d'épines qu'ils lui mettent sur

29. Et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus, &

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

arundinem in dextra ejus, Et genu flexo ante eum, illudebant ei, dicentes : Ave, Rex Judæorum.
Matth. XXVII. 30. Et exspuentes in eum, acceperunt arundinem, & percutiebant caput ejus.
Marc. XV. 16. 17. 18. 19.
Joan. XIX. 2. 3. Et dabant ei alapas.

la tête ; ils le forcent de porter à la main un roseau brisé qui lui tient lieu de sceptre. Ils viennent tour à tour l'adorer comme leur Roi ; ils fléchissent le genou devant lui ; & en disant, je vous salue Roi des Juifs, ils lui enfoncent les épines dans la tête à grands coups de canne. Ils lui crachent au visage, & ils lui donnent des soufflets. Jesus en cet état est l'objet de l'adoration des anges, & des complaisances de Dieu. Que sont donc devant lui des Disciples voluptueux, ou esclaves de l'ambition ? Pilate le voit, & il est touché ; il ne se console que dans l'espérance qui lui reste d'amollir par cet affreux spectacle, les plus impitoyables de tous les hommes.

Jesus respiroit encore, & c'étoit trop pour ses ennemis : ce n'étoit pas par la douceur qu'on devoit se flatter de les réduire ; mais par la fermeté qu'il convenoit de les contenir. Le Président avoit trop attendu à se montrer le maître : il fit inutilement le personnage d'intercesseur. Il sort de son appartement, & paroissant seul sur la tribune : Attendez un moment, dit-il au peuple, on va vous amener cet homme que j'ai examiné, interrogé, discuté de toutes les manieres, sans trouver en lui l'ombre d'un crime.

4. Exivit ergo iterùm Pilatus foras, & dicit eis: Ecce adduco eum vobis foras, ut cognoscatis quia nullam invenio in eo causam.

XX.
Pilate présente Jesus au peuple après sa flagellation.

5. Exivit ergò Jesus, portans coronam spineam & purpureum vestimentum, & dicit eis : Ecce homo.

Pilate parloit encore, lorsque Jesus paroît, portant à la main son roseau ; sur la tête sa couronne d'épines ; sur les épaules sa pourpre déchirée, qui laissoit entrevoir ses plaies & son sang ; sur le front & dans tout son maintien, une douleur modeste, soûmise & généreuse. Voilà l'homme, dit le Président : voilà celui dont vous voulez la mort ; voilà

ce

ce Roi formidable dont vous redoutez les prétentions. Le reconnoiſſez-vous encore, & penſez-vous que dans la ſuite on ſoit fort empreſſé d'être des ſes ſujets?

Anno Chriſti 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu ſolis ad horam nonam matutinam.

L'objet étoit touchant, le peuple pouvoit être attendri, & peut-être l'eût-il été, s'il n'eût point eu de mauvais guides. Les Pontifes & les Prêtres allerent au-devant de la révolution.

Joan. XIX. 6. Cum ergo vidiſſent eum Pontifices & Miniſtri, clamabant dicentes : Crucifigite, crucifigite eum.

Crucifiez-le, crucifiez-le, répondirent froidement les chefs & les ſuppôts de la cabale; il s'agit de garder les lois, & non de tenter la compaſſion du peuple, par ces tragiques ſpectacles. Cet homme eſt digne de mort; c'eſt ſur la croix qu'il doit expirer. Eh bien, répondit Pilate, prenez-le vous autres, & crucifiez-le de vos propres mains, car pour moi je le crois innocent; je ne puis ordonner ſa mort.

Dicit eis Pilatus: accipite eum vos, & crucifigite: ego enim non invenio in eo cauſam.

C'eſt, reprirent les hypocrites, que vous ne connoiſſez pas la juſtice de nos lois, & la ſévérité de nos ſaintes ordonnances. Nous avons notre loi; & par la diſpoſition de cette loi divine, ce criminel doit mourir, parce qu'il s'eſt fait paſſer pour le fils de Dieu. Nous vous avons déja dit que c'eſt ſe donner en même-temps pour le Roi des Juifs. A l'égard du premier crime, nous avons fait notre devoir: nous avons condamné le blaſphémateur à la mort, & nous venons vous demander la confirmation de notre ſentence. Le ſecond attentat eſt de votre reſſort; c'eſt à vous d'ordonner le ſupplice de la croix.

7. Reſponderunt ei, & dixerunt: Nos legem habemus, & ſecundùm legem noſtram debet mori, quia filium Dei ſe fecit.

XXI.
Dernier entretien ſecret de Jeſus avec Pilate.

Le prétendu crime de rébellion qui n'avoit pas alarmé la jalouſie d'Hérode, n'avoit jamais fait au-

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

cune impression sur l'esprit de Pilate : mais au nom de fils de Dieu, il fut saisi d'étonnement. Tout lui paroissoit si grand & si merveilleux dans son prisonnier, qu'il eut peur en l'abandonnant d'attirer sur sa tête la colere du Ciel. Il craignit de se perdre, s'il avoit le malheur de condamner un homme qui se disoit le fils de Dieu, & qui selon sa maniere de penser, lui sembloit digne de l'être. Il rentre brusquement dans le prétoire, il s'y fait suivre par Jesus ; & l'ayant pris à l'écart, dites moi d'où vous êtes, lui demanda-t-il, car j'entends ici des choses qui me font appréhender de n'être pas assez instruit sur votre origine.

Joan. XIX. 8. Cum ergo audisset Pilatus hunc sermonem, magis timuit.

9. Et ingressus est prætorium iterùm, & dixit ad Jesum : Unde es tu?

Jesus à cette question ne répondit rien. Les idées grossieres d'un idolatre sur la nature de Dieu, ne s'accommodoient pas avec les sublimes leçons qu'il eût fallu lui donner. Outre que la mort du Messie sur la croix & sa résurrection glorieuse, devoient précéder l'instruction des peuples, & préparer les voies parmi les Gentils à la véritable Religion.

Jesus autem responsum non dedit ei.

Vous ne me dites rien, reprit le Président ? Ne voyez-vous donc pas que votre destinée dépend de moi ? J'ai le pouvoir de vous faire crucifier, & celui de vous absoudre. N'est-il pas de votre devoir de m'instruire, & de votre intérêt de me ménager ? Je reconnois, répondit Jesus, le pouvoir dont vous me parlez, & je vois de plus l'usage que vous en allez faire : mais vous n'en auriez aucun, si je voulois user du mien. C'est d'en haut que vous avez reçû ce pouvoir, il va vous servir à l'exécution des desseins de Dieu, & à l'accom-

10. Dicit ergo ei Pilatus: Mihi non loqueris ? Nescis quia potestatem habeo crucifigere te, & potestatem habeo dimittere te.

11. Respondit Jesus: Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper ;

plissement du sacrifice que je veux faire de ma vie au salut de tout le monde. La foiblesse de votre cœur vous en sera abuser ; ce ne sera pas une excuse pour vous d'avoir été pressé, importuné, forcé même en quelque sorte par mes ennemis. Vous connoissez mon innocence, vous n'êtes en place que pour la protéger : mais si vous êtes inexcusable, combien plus énorme est le crime de ce Pontife, qui à la tête de son peuple qu'il abuse, me livre entre vos mains, & fait violence à votre équité ! Je n'ai rien de plus à vous dire, ce sont ici les dernieres paroles que vous entendrez de moi.

Anno Christi 33. Dei April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

Propterea qui me tradidit tibi, majus peccatum habet.

C'en étoit bien assez pour jetter le trouble dans l'ame de Pilate. Il apprenoit que Jesus se donnoit à sa nation pour le fils de Dieu ; & Jesus bien loin de se laver de ce reproche, ne disoit rien qui ne contribuât à le confirmer. Il faut faire un nouvel effort, dit-il en lui-même, & tenter tous les endroits par où ces cœurs peuvent être sensibles.

XXII. *Pilate abandonne Jesus, & le condamne à la croix.*

Joan. XIX. 12. Et exinde quærebat Pilatus dimittere eum.

Ce furent ici, si l'on peut parler de la sorte, les derniers soûpirs de la justice expirante dans l'ame de Pilate ; il se montra au peuple, & avec lui parurent à découvert toutes ses inquiétudes. Il dit en faveur de Jesus, ce qu'on peut imaginer de plus fort, il demanda sa délivrance ; & parce qu'il n'ordonnoit pas en maître, on la lui refusa. Non, répondirent le Pontife & ses ministres, nous n'y consentirons jamais ; vous même, si vous relâchez cet homme, vous n'êtes pas un bon serviteur de César. C'est à vous de maintenir les droits de l'Empire, comme à nous de défendre l'intégrité de nos

12. Judæi autem clamabant, dicentes : Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris :

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

lois. Pouvez-vous croire qu'un homme qui se déclare le Roi des Juifs ne soit pas l'ennemi de César ?

Omnis enim qui se Regem facit, contradicit Cæsari.

On gardoit à Pilate ce dernier trait pour vaincre sa résistance, & de l'air dont il avoit conduit toute l'affaire, on jugea bien qu'il ne seroit pas à l'épreuve de cette attaque. Il fut frappé jusqu'au vif, il ne rendit plus que de légers combats qui annonçoient aux aggresseurs leur funeste victoire. Interdit au nom de César, & voyant les Pontifes de caractere à lui faire un crime d'état de son indulgence, il va s'asseoir sur son tribunal, placé dans un lieu éminent sur un pavé de belles pierres, nommé en Grec *Litostrotos*, & en Hebreu, *Gabbatha*. Il se fait amener Jesus qu'il avoit laissé dans le prétoire, & l'ayant à ses côtés : Voilà votre Roi, dit-il aux Juifs, il s'agit de prononcer un arrêt décisif. Pensez encore à ce que vous avez à me dire : Persistèz vous dans vos demandes ? Oui, répondit-on, mettez-le à mort, crucifiez-le ; délivrez-nous d'un séditieux & d'un blasphémateur. Mais c'est votre Roi, représenta Pilate, & vous voulez que je le fasse crucifier ! Notre Roi, répondirent insolemment les Pontifes ? Vous vous trompez, nous n'avons point d'autre Roi que César.

Joan. XIX. 13. Pilatus autem cum audisset hos sermones adduxit foras Jesum : & sedit pro tribunali in loco, qui dicitur Lithostrotos, Hebraïcè autem Gabbata.

14. Et dicit Judæis, Ecce Rex vester.

15. Illi autem clamabant, tolle, tolle, crucifige eum :

Dicit ei Pilatus, Regem vestrum crucifigam ?

Responderunt Pontifices : Non habemus Regem, nisi Cæsarem.

C'étoit faire retentir trop souvent aux oreilles du Gouverneur le nom de son maître. Il trembla, & il se rendit. Il ne faut pas s'en étonner : pour en venir à des excès d'injustice dont on a horreur, il n'est pas nécessaire d'être méchant de son fonds, il suffit d'être foible & de le paroître.

Pilate si vivement poussé, se détermina à tout ce qu'on voulut : il continua de croire Jesus un

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab ortu solis ad horam nonam matutinam.

innocent calomnié, & il le condamna : Il le plaignoit, il auroit voulu le sauver ; & en le plaignant il le livra à une faction furieuse, qui après avoir séduit le peuple, & subjugué son juge, ne songea plus qu'à précipiter ses vengeances.

Joan. XIX. 16. Tunc ergo tradidit eis illum ut crucifigeretur. Susceperunt autem Jesum, & eduxerunt.

XXIII.

Jesus est chargé de sa croix, & conduit au Calvaire.

Il étoit temps qu'elle les consommât : Pilate pouvoit se reprocher sa lâcheté, le peuple pouvoit reprendre les sentimens de son ancienne reconnoissance pour son bienfaiteur. Le jour s'avançoit : si l'exécution étoit différée de quelques heures, il falloit la remettre après huit jours, au risque d'éprouver quelque changement. On comptoit presque déja selon le calcul propre de la Synagogue & du Temple, la sixieme heure de ce jour, destinée par les Juifs à la préparation du Sabbat & de la Pâque ; on devoit immoler l'Agneau Paschal sur les trois heures du soir, au temps de la premiere Vêpre, & le manger à la fin de la journée ; c'est-à-dire qu'on approchoit de neuf heures du matin, qu'il falloit que Jesus fût crucifié, qu'il expirât sur la croix, que son corps en fût détaché, qu'il fût mis en terre ; & qu'à cause de la solennité, les instrumens du supplice disparussent avant six heures.

14. Erat autem parasceve Paschæ hora quasi sexta.

Disons plutôt, qu'il falloit que les prophéties s'accomplissent, que la volonté du Pere éternel s'exécutât ; que l'obéissance du Fils unique fût éprouvée jusqu'à la mort, & à la mort de la croix, que la réconciliation de la terre avec le ciel fût consommée, que la religion Chrétienne annoncée depuis tant de siecles, prît naissance dans le sang de son auteur.

C'étoit à la nation Juive, & sur tout à la faction



An. Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ nonâ matutinâ ad tertiam serotinam.

Pharisaïque, de commettre les crimes énormes, d'où devoient résulter tant de merveilles : elle n'y perdit pas un moment. Jesus fut à peine condamné, qu'il fut conduit au lieu du supplice.

Joan. XX. 17. Et bajulans sibi crucem, exivit in eum qui dicitur Calvariæ locum, Hebraïcè autem Golgotha. 18. Ubi crucifixerunt eum, & cum eo alios duos hinc & hinc, medium autem Jesum. *Matth. XXVII.* 31. Et postquam illuserunt ei, exuerunt chlamyde, & induerunt eum vestimentis ejus, & duxerunt eum ut crucifigeretur. 33. Et venerunt in locum qui dicitur Golgotha, quod est Calvariæ locus.

Quatre soldats de la garde du Gouverneur sont commandés selon l'usage des Romains, pour exécuter l'arrêt, & ils vont se saisir de Jesus. Il étoit encore couvert de ce méchant manteau de pourpre sous lequel on venoit d'insulter à sa Royauté. Ils le lui arrachent impitoyablement, ils lui font reprendre ses habits : ils lui chargent sur les épaules la pésante croix à laquelle il doit être cloüé ; & sous ce honteux fardeau, ils lui font prendre le chemin de la montagne, appellée Golgotha, ou du Calvaire.

Pour y arriver, il falloit traverser la ville ; & après une assez courte campagne, on montoit sur la hauteur. Jesus se devoit encore en spectacle aux infideles habitans de la capitale. Ils l'avoient vû instruisant le peuple, éclairant les aveugles nés, guérissant les paralytiques de trente-huit ans, ressuscitant les morts de quatre jours ; ils l'avoient admiré entrant comme en triomphe dans leurs murs, & exerçant dans le Temple l'autorité de Messie ; ils venoient de le voir chargé de chaînes, honteusement conduit chez Anne, chez Caïphe, chez Hérode, chez Pilate : il ne leur restoit plus que de le voir portant sa croix, & marchant au supplice ; ils eurent encore cette satisfaction. Jesus passa au milieu de Jerusalem, dans la posture d'un homme condamné qui va finir ses malheureux jours : ses ennemis eurent le loisir de se rassasier de sa confusion.

Anno Christi 33. Die April. Fer. 3. VI. ab horâ nonâ matut. ad tertiam serotinam.

Les mauvais traitemens qu'il avoit reçûs durant la nuit, & sur-tout la cruelle flagellation où il venoit de perdre tant de sang, avoient réduit son corps délicat à un si grand épuisement, qu'en sortant de la ville, il succomba sous la pésanteur de sa croix; il en parut accablé, il gémit, & il s'arrêta sans qu'il lui fût possible de faire un pas en avant. On peut juger de quel œil ses bourreaux regarderent sa défaillance, & avec qu'elle inhumanité ils insulterent à sa foiblesse. Rien n'étoit cependant plus sérieux que l'impuissance où étoit le véritable Isaac, de porter jusqu'au sommet de la montagne le bois de son sacrifice. Peut-être essaya-t-on de le reposer quelques momens pour lui faire reprendre des forces. Il étoit le maître de s'en donner de surnaturelles & de divines: il ne le voulut pas, & il se livra à l'accablement de la nature. Comme il ne paroissoit point revenir, les soldats s'aviserent d'arrêter un passant, Israélite de religion, originaire de Cyrene en Lybie, nommé Simon, pere d'Alexandre & de Rufus, qui venoit de la campagne, & ils le contraignirent de porter après Jesus la pesante croix que le fils de Dieu ne pouvoit pas même traîner.

XXIV.
On oblige Simon le Cyréneen à porter la croix de Jesus.

Matth. XXVII. 32. Exeuntes autem, invenerunt hominem Cyrenæum, nomine Simonem, hunc angariaverunt ut tolleret crucem ejus.

Marc. XV. 20. 22. 21. Et angariaverunt prætereuntem quempiam, Simonem Cyrenæum patrem Alexandri & Rufi, ut tolleret crucem ejus.

Luc. XXIII. 26. Et cum ducerent eum, apprehenderunt Simonem, quemdam Cyrenensem, venientem de villa, & imposuerunt illi crucem portare post Jesum.

Dans toute autre conjoncture, c'eût été un affront pour un homme libre, d'être forcé à ce ministere: mais quel honneur dans celle-ci d'avoir été choisi de Dieu pour soulager la lassitude de son fils. Et quel est aujourd'hui le Disciple de Jesus qui n'envie pas au Juif étranger son honorable commission? Elle dure encore de nos jours; il n'est point de Chrétien qui durant le cours de sa vie,

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ nonâ matut. ad tertiam serotinam.

n'ait plus d'une fois l'occasion de porter la croix de son maître, & de le suivre au Calvaire. Peut-être le Cyrenéen ne connut-il pas dès-lors tout le prix de la faveur dont il étoit comblé : mais on ne peut guere douter que reçû dans la suite au nombre des conquêtes du Dieu crucifié, il n'ait cent fois beni son bonheur. Les Historiens de Jesus n'ont pas voulu omettre cette circonstance singuliere de sa passion : ils nous ont conservé le nom du pere, quelques-uns même celui de ses deux enfans : tant la mémoire de cette famille privilégiée leur a paru digne d'être transmise aux siecles à venir, & consacrée pour toûjours à la vénération des Chrétiens.

XXV.
Jesus prophétise la ruine de Jerusalem, aux femmes qui pleuroient sur lui.

Luc. XXIII. 27. Sequebatur autem illum turba multa populi.

Jesus, aidé par Simon, se trouva en état de continuer sa marche douloureuse jusqu'au Calvaire : il étoit suivi d'une multitude innombrable ; & quelque corrompue que fut Jerusalem, il ne faut pas croire que tous ceux qui accompagnoient le Sauveur fussent ses ennemis. C'étoit bien à la vérité le plus grand nombre & le plus considérable pour la dignité de ses chefs : mais une troupe compatissante de fideles marchoit à part & pleuroit amerement sur un juste si digne tout à la fois de leur adoration & de leur piété. Plusieurs femmes pieuses se joignirent à cette bande ; elles gémissoient tout haut & sans prétendre cacher leur douleur aux Magistrats ou aux Prêtres; elles donnoient à l'innocent sacrifié des témoignages publics de leur tendre & respectueux attachement pour sa personne. Jesus qui avoit refusé de répondre aux grands de ce monde, se tourna avec bonté vers ces ferventes Israélites.

Et mulierum quæ plangebant & lamentabantur eum.

lites.

lites. Femmes de Jerusalem, leur dit-il, ne pleurez point sur moi; j'ai encore à essuyer quelques momens de confusion: il me reste à épuiser un calice, au prix duquel j'achete la gloire d'être pour toûjours, non-seulement le juge & le souverain, mais le pere & le sauveur de tous les hommes. Réservez vos larmes pour vous & pour vos enfans: pleurez vos malheurs prochains & le désastre de vos familles, lorsqu'une vengeance sans miséricorde éclatera subitement sur votre Temple, sur votre Ville & sur tous ses Habitans. Le temps vient où l'on s'écriera: Heureuses les femmes stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, & les mamelles qui n'ont point allaité. Temps de désolation, où selon les oracles de vos Prophetes, on commencera à dire dans les atteintes du désespoir: Montagnes, tombez sur nous, Collines, cachez-nous, ensevelissez-nous sous vos ruines. Car enfin si la rigueur dont vous gémissez s'exerce sur l'arbre fertile & sur le bois verd: que fera-t-on du bois sec, de l'arbre stérile & infructueux? Si l'Innocent & le Saint est livré à la malice des méchans qui en disposent à leur gré; les scélérats & les impies, à quels retours doivent-ils s'attendre? En s'oubliant de la sorte & en s'affligeant sur les malheurs de son peuple, Jesus alla se remettre entre les mains de ses bourreaux, & se présenter à sa croix.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ nonâ matut. ad tertiam serotinam.

Luc. XXIII. 28. Conversus autem ad illas Jesus, dicit: Filiæ Jerusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete, & super filios vestros.

29. Quoniam ecce venient dies in quibus dicent: Beatæ steriles & ventres qui non genuerunt, & ubera quæ non lactaverunt.

Osee. X. 8. *Isai. II.* 19. *Luc. XXIII.* 30. Tunc incipient dicere montibus: Cadite super nos, & collibus, operite nos.

31. Quia si in viridi ligno hoc faciunt, in arido quid fiet?

XXVI.
Jesus arrive au Calvaire & est crucifié entre deux voleurs.

Il arriva sur la montagne accompagné de deux insignes voleurs de sa nation qu'on conduisoit avec lui au supplice, & qu'on avoit ordre de crucifier à ses deux côtés. La providence l'avoit ainsi arrangé; il falloit qu'il ne manquât à la passion du fils de

32. Ducebantur autem & alii duo nequam ut crucifigerentur.

An. Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ nonâ matut. ad tertiam serotinam.

Dieu, d'elle-même si douloureuse, aucune des circonstances capables de mettre le comble à son ignominie. Les Prophetes l'avoient prédit, que le juste seroit réputé au nommbre des méchans. L'oracle avoit commencé de s'accomplir à la prise de Jesus-Christ dans le jardin des Oliviers : il acheva de se vérifier à son crucifiement sur le Calvaire.

Luc. XXIII. 33. Et postquam venerunt in locum qui vocatur Calvariæ, ibi crucifixerunt eum; & latrones, unum à dextris, & alterum à sinistris.
Matth. XXVII. 38.
Marc. XV. 27. 28. Et & impleta est scriptura quæ dicit, & cum iniquis reputatus est.

Dès qu'on y fut arrivé, l'agneau de Dieu vint de lui-même s'offrir au sacrifice. Déja épuisé de forces, mais au comble de ses voeux, à la vûe de l'Autel où la victime doit s'immoler, Jesus consacre à Dieu son pere tout le sang qu'il en a reçû, & il se livre aux hommes pour qui il va le répandre. Les soldats le dépouillerent de ses vêtemens, ils lui présenterent comme on le fit aux deux voleurs, une potion de myrrhe fort amere. C'étoit la coûtume d'en user de la sorte, pour assoupir un peu dans le patient, par l'effet naturel de ce breuvage, le sentiment de ses douleurs. Jesus qui destinoit les siennes à la gloire de son pere & au salut du monde, s'en réserva toute la rigueur, & en ménagea le mérite. Après avoir goûté de ce vin pour en sentir l'amertume, il refuse le soulagement qu'il en eût pû espérer. Il s'étend sur sa croix, quatre soldats lui enfoncent des clous dans les piés & dans les mains; le sang coule de ses plaies à gros bouillons. Au lieu de soûpirs, de gémissemens & de plaintes, il ne sort de sa bouche qu'une tendre priere en faveur de ses bourreaux.

23. Et dederunt ei bibere myrrhatum vinum, & non accepit.
25. Erat autem hora tertia, & crucifixerunt eum.
Matth. XXVII. 34. Et dederunt ei vinum bibere cum felle mixtum, & cum gustasset, noluit bibere.

XXVII.
Jesus prie pour ses bourreaux.

Luc. XXIII. 34. Jesus autem dicebat, pater, di-

Mon pere, s'écrie-t-il, vous voyez ce que font souffrir à votre fils ces hommes impitoyables. Bien loin de les accuser à votre tribunal, je vous con-

jure par le ſang que je verſe, de regarder ce cruel ſpectacle avec moins d'indignation contre leur cruauté, que de compaſſion pour leur ignorance. Pardonnez-leur, mon pere, ne les puniſſez point pour ce péché, les malheureux ne ſavent ce qu'ils font, il ne me connoiſſent pas pour votre fils.

Anno Chriſti 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ nonâ matut. ad tertiam ſerotinam.

mitte illis; non enim ſciunt quid faciunt.

Priere adorable & puiſſante, dont le mérite obtint aux ſoldats qui crucifioient Jeſus, & aux Juifs même qui les avoient armés, des graces ſalutaires dont ils devoient uſer pour leur converſion; puiſqu'en effet, ainſi que le remarquent ſouvent les Apôtres, ce ne fut point préciſément leur Déicide ſur lequel ils s'aveuglerent, quoique leur aveuglement fût inexcuſable, mais leur Déicide conſommé par l'impénitence opiniâtre de bien des années qui les perdit. Priere touchante & capable d'ouvrir les yeux des plus aveugles, mais à laquelle les Prêtres jaloux & les ſoldats Gentils, furent également inſenſibles. Ceux-ci acheverent leur ſanglante exécution, ils éleverent la croix, & ils l'enfoncerent rudement dans la terre.

Sur cêt Autel, Jeſus victime du monde, en proie à la douleur, en ſpectacle à ſon peuple, adoré des Anges, méconnu des hommes, & tout occupé de ſon ſacrifice, accomplit les prophéties, obéit à Dieu, & ſauve les pécheurs.

Mais de quel œil ceux dont il eſt environné, voyent-ils couler le ſang de leur ſauveur? Dans quelles diſpoſitions attendent-ils ſon dernier ſoupir? Tout penſe, tout parle, tout agit autour de lui ſelon les différens ſentimens qui diviſent les eſprits ou les diverſes inclinations qui partagent les cœurs.

An. Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ nonâ matut. ad tertiam serotinam.

A quelque distance de sa croix Jesus apperçoit les Pontifes & les Prêtres, les Anciens & les Scribes, encourageant la troupe séduite du peuple, qui a sollicité sa mort, & les formant à la dureté par leur exemple.

Luc. XXIII. 35. Et stabat populus spectans, & deridebant eum principes cum eis.

49. Stabant autem omnes noti ejus à longè & mulieres quæ secutæ eum erant à Galilæa, hæc videntes.

Un peu plus loin, il voit une troupe timide de personnes vertueuses, affligées, compatissantes, parmi lesquelles se cachent ses Apôtres, ses amis & ses proches; troupe inquiette dont la foi est combattue, & l'espérance alarmée.

Matth. XXVII. 36. Et sedentes servabant eum.

A quelques pas se présentent à ses yeux l'officier de garde & les soldats destinés à veiller auprès de lui jusqu'au moment de sa mort.

Joan. XIX. 25. Stabant autem juxta crucem Jesu, mater ejus, & soror matris ejus, Maria Cleophæ, & Maria Magdalena.

Aux piés de sa croix il avoit une mere tendrement chérie & infiniment respectée; un seul de ses Disciples, mais le bien-aimé & le compagnon inséparable de son cher maître; Marie, femme de Cleophas, belle-sœur de sa mere; Madelaine la plus fidele & la plus généreuse de ses chastes amantes; autour de lui une multitude innombrable d'ennemis, d'indifférens, ou de curieux; sur sa tête un ciel de bronze, où rien ne s'ébranle en sa faveur, où rien ne semble s'intéresser à sa gloire.

XXVIII.
Partage des vêtemens de Jesus, & remontrances au sujet de l'inscription placée sur sa croix.

Luc. XXIII. 34. Dividentes vero vestimenta ejus, miserunt sortes.

Matth. XXVII. 35. Postquam autem crucifixerunt eum, diviserunt vestimenta ejus, sortem

Les soldats peu instruits songent à profiter de ses dépouilles, & les partagent sous ses yeux. Ils divisent ses vêtemens en quatre parties (c'étoit-là tout son bien) & chaque soldat prend la sienne. Il restoit sa tunique ou son habit de dessous, elle étoit sans couture, tissue depuis le haut jusqu'en bas, de tous les côtés. Ce seroit dommage de la déchirer, se dirent les soldats; il vaut mieux tirer au sort à qui l'aura. Ce fut effectivement le parti qu'ils pri-

rent. Ce jeu insolent aux piés d'un homme crucifié & mourant, n'étoit propre qu'à irriter ses peines : mais Jesus le voyoit avec joie, parce qu'il y découvroit de quoi confirmer la foi de ses Disciples, lorsqu'après sa résurrection, rapprochant les évenemens des prophéties, ils reconnoîtroient dans celui-ci l'accomplissement littéral de cet oracle de David : *Ils ont partagé mes vêtemens, & ils ont tiré ma robe au sort.*

Durant cet amusement si digne de quatre soldats Gentils, les Juifs orgueilleux étoient occupés d'une attention bien conforme à leur génie. Pilate avoit tracé de sa main le modele d'une inscription qu'il vouloit qu'on mît à la croix de Jesus, pour marquer à l'Univers la cause de sa mort, & peut-être pour mortifier les chefs de la nation qui lui en avoient arraché la sentence. Il avoit été obéi : on voyoit au haut de la croix une grande tablette, sur laquelle étoient écrits en gros caracters Hébreux, Grecs & Latins, ces quatre mots : *Jesus de Nazareth, Roi des Juifs.* Depuis les différentes captivités du peuple de Dieu sous les étrangers, on entendoit, & on parloit ces trois Langues dans la Judée. Plusieurs s'arrêterent à lire cette inscription; ceux qui sortoient à tous momens de Jerusalem pour avoir leur part au spectacle, parce que le Calvaire étoit voisin de la ville, s'en entretenoient avec les autres. Tous en furent scandalisés comme d'une insulte que Pilate faisoit à la nation.

Les Grands Prêtres qu'on échauffa sur ce prétendu affront, allerent en porter leurs plaintes au Président. Il ne falloit pas écrire, lui dirent-ils, Jesus

Anno Christi 33.
Die April. 3. Fer. VI. ab horâ nonâ matut. ad tertiam serotinam.

mittentes, ut impleretur quod dictum est per Prophetam, dicentem : Et super vestem meam miserunt sortem.

Marc. XV. 24.

Joan. XIX. 23. Milites ergo cum crucifixissent eum, acceperunt vestimenta ejus, & fecerunt quatuor partes, unicuique militi partem, & tunicam : Erat autem tunica inconsutilis, desuper contexta per totum.

24. Dixerunt ergo ad invicem, non scindamus eam, sed sortiamur de ea cujus sit, ut scriptura impleretur, dicens :

Partiti sunt vestimenta mea sibi, & in vestem meam miserunt sortem, & milites quidem hæc fecerunt.

Psal. XXI. 19.

Joan. XIX. 19. Scripsit autem & titulum Pilatus, & posuit super crucem : Erat autem scriptum, Jesus Nazarenus, Rex Judæorum.

Luc. XXIII. 38.
Marc. XV. 26.
Matth. XXVII. 37.

Joan. XIX. 20. Hunc ergo titulum multi Judæorum legerunt, quia prope civitatem erat locus ubi crucifixus est Jesus : Et erat scriptum Hebraïcè, Græcè & Latinè.

21. Dicebant ergo Pilato Pontifices : Noli

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ decimâ matutinâ ad tertiam serotinam.

de Nazareth, Roi des Juifs, mais qui s'est vanté d'être le Roi des Juifs. C'est ainsi que l'inscription doit être réformée.

scribere, Rex Judæorum: Sed quia ipse dixit: Rex sum Judæorum.

Dieu vouloit que la dignité Royale dont son Fils étoit revêtu, fût atteſtée par sa croix. Il ne permit pas que Pilate eût pour les Pontifes cette derniere complaisance: le Juge infidele n'avoit déja porté que trop loin sa foiblesse: il fut choqué de l'importunité de ces méchans hommes. Ce que j'ai écrit, leur répondit-il sechement, est écrit, je ne suis pas d'humeur d'y rien changer; retirez-vous, & laissez-moi.

Joan. XIX. 22. Respondit Pilatus: Quod scripsi, scripsi.

XXIX.
Insultes faites à Jesus sur la croix.

Luc. XXIII. 35. Dicentes, alios salvos fecit, se salvum faciat, si hic est Christus Dei electus.

Matth. XXVII. 39. Prætereuntes autem blasphemabant commoventes capita sua.

Les Juifs rebutés par Pilate, se vangerent sur Jesus, & lui firent payer bien cherement le titre de leur Roi qu'on les forçoit de lui laisser. Depuis ce moment, le Dieu crucifié n'entendit plus autour de sa croix, qu'injures atroces, railleries ameres, blasphèmes & impiétés; ses ennemis passoient incessamment, & par grosses troupes, sous ses yeux: ils le regardoient souffrir, perdre son sang divin, & mourir, avec une joie de barbares nourris dans les forêts, ou plûtôt avec la férocité que donnent ces passions brutales & satisfaites, qui rendent les hommes moins sensibles que les bêtes.

Ils secoüoient la tête en signe de déteſtation, d'horreur & de malédiction. David l'avoit annoncé en termes exprès, lorsqu'il faisoit dire au Messie: *Ceux qui m'ont vû se sont moqués de ma misere, ils ont secoüé la tête, & leurs levres se sont ouvertes pour me déteſter.* Il falloit que la prédiction s'accomplît.

Psal. XXI. 8.

Après ces premiers outrages, les insolens adres-

ſoient la parole à Jeſus, & lui diſoient en face : Te voilà donc, homme de prodiges & faiſeur de miracles ; à t'en croire ſur ta parole, tu pouvois détruire le Temple de Dieu & le rétablir dans trois jours. Opere maintenant une autre merveille ; débarraſſe-toi des clous qui te gênent ; ſauve-toi, ſi tu le peux, des atteintes de la mort, & deſcend de la croix. Rien ne doit être impoſſible au Fils de Dieu : ſi tu l'es en effet, comme tu l'as ſi ſouvent publié, ce miracle doit te coûter peu. Jamais il ne te convint mieux d'uſer de tout ton pouvoir.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ decimâ matutinâ ad tertiam ſerotinam.

Matth. XXVII. 40. Et dicentes : Vah ! qui deſtruis Templum Dei, & in triduo illud reædificas,

ſalva te ipſum, ſi filius Dei es, deſcende de cruce.

Ce que les plus échauffés diſoient à Jeſus-Chriſt en lui portant la parole, les autres ſe le diſoient entr'eux fort ſérieuſement, & de l'impuiſſance abſolue où le Tout-puiſſant vouloit paroître réduit dans tout le cours de ſa paſſion, ils en concluoient, pour le repos de leur conſcience, que leur Déicide étoit un acte de religion ; car enfin, diſoient-ils aſſez haut pour ſe faire entendre de Jeſus, lui qui a délivré les autres de la maladie & de la mort, d'où vient qu'il ne peut rien pour ſe ſauver, ſi ce n'eſt parce qu'il s'eſt vanté fauſſement d'être le Chriſt & l'élû de Dieu ?

Ces excès violens & ces mauvaiſes concluſions ne ſurprennent pas dans le ſimple peuple ; on ſait de quoi la multitude eſt capable quand elle eſt ſéduite & irritée : mais que les Princes des Prêtres, les anciens & les Docteurs de la Loi, peu contens de ſavoir leur ennemi ſur la croix, ayent voulu raſſaſier leurs yeux de ſon affliction, & inſulter à ſes douleurs, c'eſt à quoi l'on n'auroit pas dû s'attendre, & ce que des hommes de leur caractere ne

Matth. XXVII. 41. Similiter, & principes ſacerdotum illudentes ei cum Scribis & ſenioribus, dicebant.

Marc. XV. 29. 30. 31. 32.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ decimâ matutinâ ad tertiam serotinam.

seront jamais sans se deshonorer. Leur passion les dégrada jusqu'à se confondre avec la populace, à tenir la même conduite & à parler le même langage; si ce n'est que dans leur bouche il étoit plus impie, & il devenoit plus scandaleux. On n'en vient là que quand on hait beaucoup, & sur-tout quand on hait par jalousie.

Le Sauveur souffrant, voyoit du haut de sa croix ces hommes graves, ces Magistrats distingués, ces Prêtres du premier ordre, s'approcher de lui d'un air content, l'envisager avec complaisance, le contempler à loisir; puis se dire entr'eux, comme faisoient à leur suggestion les moins éclairés de leur cabale : Il a sauvé les autres de la mort, il les a tirés du tombeau, & il ne peut rien pour se délivrer; il faut bien qu'il ne soit pas le Christ. Qu'il descende maintenant de la croix, & nous croirons en lui. A cette condition nous consentons de le reconnoître pour le Roi d'Israël.

Matth. XXVII. 42. Alios salvos fecit, se ipsum non potest salvum facere : si Rex Israël est, descendat nunc de cruce, & credimus ei.

Raisonnement spécieux, tel qu'en fournit toûjours contre l'évidence de la foi, le libertinage de la créance, & où s'attachent d'abord une multitude d'esprits superficiels & frivoles, lorsque les intérêts, la vanité & le déréglement des mœurs cherchent des raisons de ne pas croire. A l'abri d'une pareille défense, on insulte à la foi des simples, on triomphe de leur crédulité; mais au fonds, raisonnement pitoyable, que des hommes qui se donnoient pour les maîtres en Israël, auroient dû rougir de faire valoir. Car puisqu'il étoit notoire, & qu'on ne pouvoit le contester sans extravagance, que ce crucifié, durant tout le temps de sa prédication,

avoit

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ decimâ matutinâ ad tertiam serotinam.

avoit guéri les malades, éclairé les aveugles, multiplié les pains, délivré les possédés, ressuscité les morts, il falloit en conclurre, que si dans le comble de l'humiliation, & dans l'excès des douleurs, il ne faisoit rien pour sa propre délivrance, ce n'étoit pas qu'il ne pût le faire, mais parce qu'il ne le vouloit pas.

Etudiant ensuite toute sa vie, depuis sa naissance à Bethléem, jusqu'à son crucifiement sur le Calvaire, examinant sa doctrine & ses vertus, rappellant ses propres prédictions, confrontant avec soin, selon son conseil, chacun des évenemens avec les anciennes Propheties qui les annonçoient, & dont il se faisoit l'application littérale, on eût découvert les raisons divines qu'il avoit de ne vouloir pas faire ce qu'on exigeoit follement qu'il fît; avec de la droiture & un peu d'attention, ses plus grands ennemis l'eussent adoré sur la croix. Dans les foiblesses apparentes de l'homme, ils eussent reconnu avec les caracteres du Messie, la sagesse & la puissance de l'Homme-Dieu; ils eussent avoüé que si les miracles de sa vie étoient des actions dignes du Christ, parce qu'il étoit écrit dans les Prophetes, que le Christ opéreroit ces merveilles; il étoit également digne de lui d'expirer dans les opprobres de la croix, parce qu'il étoit au moins aussi expressément écrit dans la Loi, dans les Pseaumes, & dans les Prophetes, que le Christ devoit souffrir & mourir de la sorte, pour expier les péchés du monde, & pour entrer ensuite dans sa gloire. Ils se fussent convaincus que ces deux genres de prédictions concourant à se vérifier dans un

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ decimâ matutinâ ad tertiam serotinam.

seul homme, & cela, précisément au temps où le Messie étoit attendu; il falloit que ce juste, ce saint, ce Thaumartuge, qui réunissoit en sa faveur toutes les preuves, fût, ainsi qu'il le publioit, le Christ, & le Fils de Dieu.

Mais il en coûte pour s'instruire, & il faut apporter à l'instruction, un désir sincere de connoître la vérité. Il est plus aisé de dire : Les Docteurs ne s'accordent pas; je ne veux point entrer dans la dispute, je demeure dans mon ignorance, j'embrasse la neutralité. Puisque cet homme ne réunit pas tous les suffrages, & qu'on s'expose en se déclarant paur lui, quelle nécessité de prendre son parti? Sur ce principe, toûjours faux & damnable, quand il s'agit de la créance, & qu'on a des regles sûres pour se fixer, combien de Juifs perdirent la connoissance du Christ, ne furent jamais les Disciples de Jesus; & par une suite immanquable de leur lâcheté ou de leur indifférence, se trouverent entraînés dans l'infidélité générale, & enveloppés dans la ruine commune de leur malheureuse patrie!

Les autres plus furieux encore, & plus insensés, s'aveuglerent volontairement par un examen de mauvaise foi. Ils se firent un scandale de ce qui devoit être le plus ferme appui de leur créance. Jamais peut-être on ne vit plus sensiblement ce que peuvent sur l'esprit des hommes, les préventions & l'intérêt contre l'évidence de la révélation.

Matth. XXVII. 43. Confidit in Deo : liberet nunc, si vult, eum : dixit enim quia filius Dei sum.

Quelle douleur pour Jesus-Christ, lorsqu'attaché sur la croix où il falloit qu'il expirât pour se montrer le Christ & le Fils de Dieu, il entendoit

incessamment répéter à des ignorans superbes, ou à des dévots trompés : S'il est le Christ, le Roi d'Israël, l'élû & le Fils de Dieu, qu'il descende maintenant de la croix, & nous nous engageons de croire en lui : il attend le secours de Dieu, que Dieu le délivre en ce moment, s'il est vrai qu'il lui veuille du bien ! Cet homme n'a cessé de dire qu'il étoit le Fils de Dieu ; mais en vérité le Fils de Dieu n'est pas reconnoissable entre deux voleurs, & attaché par quatre cloux sur une infame croix.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ decimâ matutinâ ad tertiam serotinam.

Les malheureux se trompoient bien grossierement. C'étoit-là qu'un Israélite fidele & instruit, devoit reconnoître son Messie ; pourvû que ce Messie adorable y demeurât constant jusqu'à la mort. C'étoit en descendant de la croix qu'il se fût rendu méconnoissable : les prophéties ne s'accomplissant pas dans sa personne, le dernier miracle qu'on lui demandoit, eût dû passer pour une opération magique, & pour l'ouvrage de l'enfer. Le miracle décisif en faveur de Jesus de Nazareth, étoit d'avoir fait toute sa vie des prodiges pour le soulagement des autres, de pouvoir en opérer sur la croix pour se délivrer soi-même, & de ne le pas vouloir. Ceux qui lui demandoient avec insulte, & si à contretemps, un miracle tout propre à décréditer les autres, ajoûtoient, sans y penser ; une nouvelle démonstration à toutes les preuves qu'ils avoient déja de la vérité de la mission de Jesus, & de la divinité de sa personne. Leurs blasphèmes avoient été prédits par David ; ils prêtoient leur ministere impie, à l'accomplissement littéral

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ decimâ matutinâ ad tertiam serotinam.

de la prédiction. *Tous ceux qui m'ont vû*, disoit le saint Roy, en faisant parler le futur Messie, *se sont mocqués de moi : ils ont secoüé la tête, & ils ont dit ; il a mis sa confiance dans le Seigneur : que le Seigneur vienne donc à son secours, s'il est vrai qu'il s'intéresse à lui, & qu'il l'arrache des mains de ses ennemis.* Qui ne croiroit, à entendre les discours qui retentissoient aux environs de la croix, que leurs auteurs avoient exprès copié les paroles de la prophétie, pour en mieux remplir l'étendue? Ou plutôt, qui pourroit ne pas reconnoître la divinité d'une prédiction si littérale, & si parfaitement accomplie?

Psal. XXI. 8. 9.

Le mauvais exemple que donnoient des hommes aussi distingués dans leur nation, que l'étoient ceux dont nous déplorons l'aveuglement, étoit trop contagieux pour n'être pas suivi. Les soldats Romains l'imiterent, & bien-tôt un des deux voleurs crucifiés auprès de Jesus, le surpassa.

Luc. XXIII. 36. Illudebant autem ei & milites accedentes & acetum offerentes ei.

Les soldats avoient un vase rempli de vinaigre: cette liqueur, ainsi que nous le voyons par différens endroits des Livres saints, n'étoit pas comme celle qui porte aujourd'hui parmi nous le même nom, hors d'usage pour la boisson ordinaire, du moins des pauvres & du petit peuple ; il falloit qu'elle fût commune & supportable. Elle étoit interdite aux Nazaréens, aussi-bien que toutes les liqueurs capables d'enivrer. Les moissonneurs en usoient à la campagne ; & les soldats qui s'attendoient à être long-temps aux piés des croix, en avoient fait leur provision. Comme ils entendoient donner à Jesus, par dérision, le nom de Roi des

Numer. VI. 3. Ruth. II. 14.

Juifs, & qu'ils lisoient en latin sur l'abregé de la sentence, qu'il étoit condamné pour cette prétention, ils s'approchoient souvent de lui pour insulter à sa Royauté; ils remplissoient leurs verres de la liqueur, ils la lui présentoient avec toutes les démonstrations de respect, dont les officiers des Princes accompagnent le service; à quoi ils ajoûtoient sur le ton des Scribes & des Phariſiens: Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi de la croix, & échappe de nos mains.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ decimâ matutinâ ad tertiam serotinam.

Luc. XXIII. 37. Et dicentes: Si tu es Rex Judæorum, salvum te fac.

XXX.
Conversion du bon Larron.

A l'égard des deux voleurs crucifiés, à la droite & à la gauche de Jesus, leurs crimes étoient les mêmes, & leur supplice égal: mais leurs dispositions ne se ressembloient pas, & le sort de l'un fut bien différent de la destinée de l'autre. L'un des deux au désespoir de tant souffrir, disoit à Jesus, avec une sorte de fureur: Si tu es le Christ, sauve-toi d'ici, & délivre en même temps les compagnons de ta disgrace: mais que pourrois-tu faire pour notre salut, toi qui ne peux rien pour ta défense?

Matth. XXVII. 44. Id ipsum autem & latrones qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei.
Marc. XV. 32.
Luc. XXIII. 39. Unus autem de his qui pendebant latronibus, blasphemabat eum dicens: Si tu es Christus, salvum fac temetipsum.

L'autre, au contraire, touché de la vertu, & gagné par la douceur de Jesus, répondit vivement à cet emporté: Quoi malheureux, dans l'état où tu es, & si proche de mourir, tu n'as pas la crainte de Dieu? Tu imites les furieux qui chargent ce saint homme d'injures & de blasphèmes. Il est vrai qu'il endure le même tourment que nous: mais sa cause n'est pas la même. Nous n'avons pas lieu de nous plaindre nous autres, nous méritons bien ce que nous souffrons: pour lui il n'a point fait de mal, on l'a condamné par jalousie, il souffre sans l'avoir mérité.

40. Respondens autem alter, increpabat eum, dicens: Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es.
41. Et nos quidem justè, nam digna factis recipimus: hic verò nihil mali gessit.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ decimâ matutinâ ad tertiam serotinam.

Inutilement il exhortoit à la pénitence un désesperé qui ne l'écoutoit pas: mais ce n'étoit pas sans fruit qu'il la pratiquoit à côté du Sauveur de tous les vrais pénitens; plus il prenoit la défense du juste, plus aussi ses lumieres s'éclaircissoient, & sa foi se perfectionnoit. Il adresse la parole à Jesus, & il lui dit: Seigneur, vous allez mourir; mais je crois que votre mort sera le commencement de votre triomphe. Vous serez alors tout-puissant, comme vous l'avez été durant votre vie; je vous supplie de vous souvenir de moi, quand vous serez entré dans votre Royaume.

Luc. XXIII. 42. Et dicebat ad Jesum: Domine memento mei, cùm veneris in regnum tuum.

Les dispositions de ce pécheur, étoient excellentes, il reconnoissoit ses fautes, il s'en accusoit sincerement, il s'en humilioit volontiers, il s'en repentoit avec amertume, il en espéroit le pardon, il les expioit par l'acceptation de son supplice; mais son bonheur étoit digne d'envie. Il souffroit à côté de Jesus, il voyoit couler le sang du Fils de Dieu; il avoit la consolation de lui parler & de l'entendre. Pouvoit-il ne pas recevoir l'abolition des crimes qu'il détestoit, l'indulgence des peines qu'il pouvoit encore mériter, & l'assûrance de son salut? Oui, lui répondit le divin Maître, & je vous le promets avec serment. Dès aujourd'hui, aussitôt que vous aurez rendu à Dieu votre dernier soupir, vous entrerez dans le Paradis avec moi; vous viendrez me joindre dans le séjour destiné aux amis de Dieu, en attendant que je prenne possession de mon héritage, & que je vous y admette à ma suite.

43. Et dixit illi Jesus, amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso.

XXXI.
Ténebres miracu-

Il pouvoit être la sixieme heure du jour, ou se-

lon notre maniere de compter, environ midi, lorſque Jeſus, par la converſion d'un humble pénitent, ſe dédommageoit de l'endurciſſement de l'autre, & ſe conſoloit de ſes douleurs par la conquête d'un ame. A ce moment, le plus beau & le plus lumineux de tout le jour, le Ciel, ſans être chargé de nuages, & par un ſubit affoibliſſement de la lumiere du ſoleil, ſe couvrit tout à coup de ténebres, qui ſe répandirent ſur Jeruſalem * & ſur toute la Judée ; terre ingrate, digne d'avoir été enſevelie dans une éternelle obſcurité. Ces ténebres étoient ſenſibles & miraculeuſes, mais elles ne déroboient pas toute la lumiere. On juge par leur ſuite, qu'elles avoient aſſez de rapport à celles d'un jour très-ſombre, ou à l'eſpece de nuit mêlée de jour, que produiſent les éclipſes : leur durée & leur circonſtances furent très-remarquables, puiſqu'elles ſe ſoûtinrent dans le même état, depuis midi juſqu'à trois heures, & qu'elles ne ſe terminerent qu'avec la vie de Jeſus.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ decimâ matutinâ ad tertiam ſerotinam.

...leuſes répandues ſur la terre durant que Jeſus eſt en Croix.

Luc. XXXIII. 44. Erat autem hora ferè ſexta, & tenebræ factæ ſunt in univerſam terram, uſque in horam nonam. 45. Et obſcuratus eſt ſol.

Matth. XXVII. 45. *Marc.* XV. 33.

* *Vide Maldonat. in hunc locum.*

Ce fut là le commencement des prodiges dont Dieu vouloit honorer le ſacrifice de ſon fils ; mais il en ménageoit pour ainſi dire les progrès, & ce fut proprement leur réunion au moment de la mort de Jeſus qui frappa les ames droites. A ce premier évenement dont on négligea peut-être d'approfondir la cauſe, la foule des ſpectateurs ne s'ébranla point : les ſoldats ne s'écarterent point ; les Juifs ne parurent ni ſe repentir, ni trembler ; amis & ennemis de Jeſus, tous tinrent ferme ſur le Calvaire. Marie toûjours accompagnée de Jean, de ſa belle-ſœur Femme de Cleophas, & de Marie-Magde-

Joan. XIX. 25. Stabant autem juxta crucem Jeſu mater ejus, & ſoror

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à meridie ad horam tertiam serotinam.

laine, resta constamment au pié de la croix.

matris ejus Maria Cleophæ, & Maria-Magdalene.

XXXII.

Jesus recommande Marie à Saint Jean, & Saint Jean à Marie.

Cette mere généreuse connoissoit son fils, elle étoit instruite de ses grandeurs, elle attendoit la manifestation de sa gloire, & elle savoit que le triomphe de ce cher Fils étoit attaché aux humiliations de sa mort; elle l'avoit apparemment suivi dès le commencement de son voyage de Galilée à Jerusalem; il lui avoit fait connoître quel seroit le terme de la derniere de ses courses, & depuis long-temps elle en savoit toutes les conséquences. Touchée au point qu'on peut le penser, elle ne fut point découragée, elle partagea tous les affronts de son Fils; elle souffrit toutes ses douleurs, elle vit couler son sang; elle fut pour ainsi dire insultée chez Caïphe, abandonnée chez Pilate, méprisée chez Herode, traînée par les rues de Jerusalem, crucifiée avec lui sur le Calvaire: mais quoique pénétrée d'une affliction, dont tous les siecles ne fournissent point d'exemple, parce qu'il ne fut jamais une telle mere & un tel fils, elle ne rougit point de paroître la mere d'un crucifié; elle n'ignoroit pas que bientôt ce crucifié adorable, en se faisant connoître au monde comme le Fils unique de Dieu, y montreroit la Vierge sa mere, comme le premier objet après son Fils, de la vénération, de l'amour & de la confiance des hommes.

Elle soûtint jusqu'au bout toute l'horreur du spectacle, & toute la rigueur du sacrifice; mais lorsqu'il étoit prêt de se consommer, Jesus voyant auprès de lui sa mere & son disciple, leur dit trois courtes paroles, que les circonstances où elles furent

Joan. XIX. 26. Cùm vidisset ergo Jesus, Matrem & Discipulum stantem quem diligebat,

rent prononcées, & le tendre ſentiment qu'elles renferment, leur rendirent éternellement précieuſes.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à meridie ad horam tertiam ſerotinam.

Il jette d'abord un regard ſur Marie; il s'abſtient de l'appeller ſa mere, parce que, dans quelques momens, elle n'aura plus de fils ſur la terre. Il lui donne un autre nom qui marque mieux le reſpect filial du Dieu mourant, & qui ménage à propos la tendreſſe du cœur maternel. Vous m'allez perdre, lui dit-il: aſſûrez-vous cependant de retrouver toûjours ici bas des ſoins & des attentions. Dans mon Diſciple, je vous donne un fils: voilà celui qui déſormais vous en tiendra lieu. Pour vous, dit-il à Jean, vous êtes mon Diſciple, je vous aime, & je vous quitte: mais je vous laiſſe une mere, ſouvenez-vous que c'eſt la mienne.

Joan. XIX. 26. Dicit matri ſuæ: Mulier, ecce filius tuus.

27. Deinde dicit diſcipulo: Ecce mater tua.

On ne répond à de tels adieux, que par l'obéiſſance, & par des larmes; Marie adopta Jean pour ſon fils; Jean retira Marie dans ſa maiſon, & l'honora comme ſa mere: ainſi s'exécuta le teſtament de Jeſus. On peut dire dans un ſens très-véritable, qu'il continue de s'exécuter tous les jours. Depuis que ces adorables paroles ont été prononcées ſur le Calvaire, où le Chriſtianiſme a pris naiſſance, il n'a jamais été, & il ne ſera jamais de vrai Diſciple du Sauveur, qui n'ait pour Marie la confiance & les aſſiduités d'un fils, & pour qui Marie n'ait les ſentimens & la tendreſſe d'une mere.

Et ex illa hora accepit eam Diſcipulus in ſuâ.

XXXIII.
Jeſus ſe plaint à Dieu ſon pere. Il témoigne qu'il a ſoif, & il meurt.

Après ce don ineſtimable fait par le fils mourant au plus cher de ſes diſciples, & ces dernieres attentions accordées à la plus digne des meres, il ne reſtoit plus ce ſemble à Jeſus, que de remettre

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à meridie ad horam tertiam serotinam.

son ame à Dieu : mais depuis longtemps le pere celeste ne faisoit rien, ou paroissoit du moins n'en pas faire assez pour la gloire d'un fils qui sacrifioit à la sienne, son sang & son honneur. Ce fils bien-aimé ne sentoit point le mouvement intérieur qui l'avertissoit de la volonté de Dieu, quand il étoit temps qu'il demandât des prodiges : aussi ne les sollicitoit-il point ; mais comme surpris du silence du Ciel, il en demande la raison, & il s'écrie en Langue Hébraïque : *Eli, Eli, Lamma sabacthani* : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Pourquoi depuis le moment, où pour vous plaire je me suis livré entre les mains de mes ennemis, n'avez-vous opéré aucun de ces signes éclatans, qui feroient connoître au monde mon innocence, tandis que je respire encore, & qui feroient avoüer à ce peuple incrédule, que celui qu'ils ont mis en croix, est votre fils unique que vous leur avez envoyé ?

Matth. XXVII. 46. Et circà horam nonam clamavit Jesus voce magnâ dicens : Eli, Eli, Lamma sabacthani ? Hoc est, Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ? *Marc. XV. 34.*

Dieu ne différa pas de répondre à son fils, par une douce & forte impression de son amour : il lui fit intérieurement sentir que le temps approchoit où ses desirs seroient satisfaits ; mais que la mort du Messie sur la croix, devoit mettre en liberté la puissance céleste, & qu'alors toutes les créatures s'intéresseroient à sa gloire.

Jesus-Christ ne l'ignoroit pas ; ce n'étoient encore ici dans l'Homme-Dieu, comme nous l'avons remarqué de ses alarmes au jardin des oliviers, que des desirs inefficaces de la nature, qu'il laissoit échapper au-dehors, pour nous faire bien connoître l'excès de ses souffrances : sa volonté pleine ;

délibérée & efficace, étoit d'obéir ; il s'y disposoit dans le moment de sa plainte respectueuse, & il le faisoit avec la tranquillité d'un homme tout-puissant, qui triomphe de la mort, en paroissant s'y soûmettre.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à meridie ad horam tertiam serotinam.

Les soldats qui le gardoient, & quelques Juifs qui s'étoient mêlés dans leur compagnie, l'ayant entendu prononcer à haute voix ces deux mots, *Eli, Eli*, recommencerent à lui insulter. Ils se mirent à dire entr'eux. Entendez-vous cet homme ; voilà qu'il appelle Elie à son secours? Non, ce n'étoit pas Elie que Jesus invoquoit, c'étoit à Dieu son pere qu'il avoit parlé.

Matth. XXVII. 47. Quidam illic stantes & audientes, dicebant : Eliam vocat iste.
Marc. XV. 35.

Toutes les prédictions étoient accomplies ; Jesus le savoit : Il n'en restoit plus qu'une énoncée dans le Pseaume de David, où le Roi Prophete introduit le Messie, se plaignant en ces termes de la dureté de son peuple. *Ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture, & dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.* Il ne falloit pas qu'aucun des traits qui peignoient le Messie futur, manquât d'être exprimé dans la personne de Jesus. Il dit donc, ou plutôt il cria à haute voix, j'ai soif ; dans l'instant un de ces hommes insolens, qui profitent de tout pour outrager un malheureux, attache une éponge au bout d'un long bâton d'hysope, il la trempe dans le vase de vinaigre à l'usage des soldats, & il la porte à la bouche de Jesus. Le Dieu-homme prêt de mourir, se laisse présenter cette liqueur. Il en goûte pour achever d'accomplir les oracles des Prophetes, tandis que les assistans, par un dernier trait de la plus cruelle inhumanité, se disent en

Joan. XIX. 28. Posteà sciens Jesus, quia omnia consummata sunt,
Psal. LVIII. 22.
28. Ut consummaretur scriptura, dixit : Sitio.

29. Vas ergo erat positum aceto plenum : Illi autem spongiam plenam aceto hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus.
Matth. XXVII. 48. Et continuò currens unus ex eis, acceptam spongiam implevit aceto, & imposuit arundini, & dabat ei bibere.
49. Cæteri verò di-

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. à meridie ad horam tertiam serotinam.

bant : sine, videamus an veniat Elias liberans eum.

raillant les uns aux autres : Il est temps qu'il se fasse un dénouement miraculeux: voyons si Elie viendra à son secours, & s'il le détachera de la croix. Les impies demandoient un miracle, & le miracle se fit, mais bien différent de celui que l'incrédulité sembloit attendre.

Selon le cours ordinaire de la nature, eu égard à l'extrémité des souffrances de Jesus, & à la délicatesse de sa complexion, il devoit être déja mort. Depuis longtemps l'union de son ame avec son corps, ne se soûtenoit que parce qu'il en empêchoit la dissolution, par un effet de sa toute-puissance.

Matth. XXVII. 50. Jesus autem iterùm clamans voce magnâ, emisit spiritum. *Marc. XV. 36. 37.*

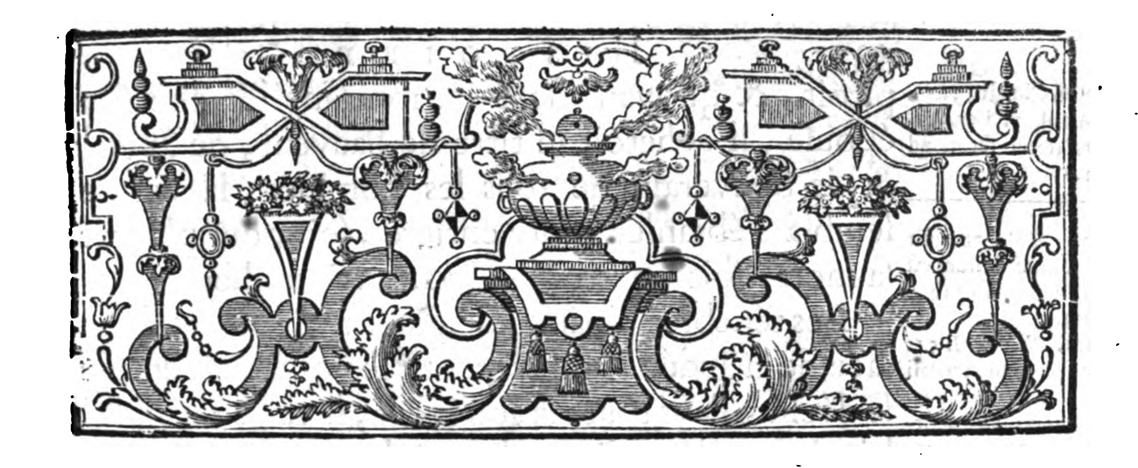
Quand le moment fut arrivé, où vainqueur de la mort qu'il avoit écartée, il voulut, en qualité de grand Prêtre, immoler la victime & la présenter à Dieu, il fit cesser le prodige.

Joan. XIX. 30. Cum ergo accepisset Jesus acetum, dixit: Consummatum est: Et inclinato capite, tradidit spiritum.

Luc. XXIII. 46. Et clamans voce magnâ, Jesus ait: In manus tuas commendo spiritum meum; & hæc dicens expiravit.

Il étoit trois heures après midi; c'étoit le temps où l'on commençoit dans le Temple pour les Juifs de Jerusalem & de la Judée, l'immolation de l'agneau pascal. Tout est consommé, dit Jesus: J'ai fait & souffert en ce monde tout ce que mon pere a exigé de mon obéissance. A ces mots il éleve la voix, il prend le ton d'un homme plein de force & de vigueur. Maître de retenir sa vie ou de la quitter, il jette un grand cri : Mon pere, dit-il, je remets mon ame entre vos mains. En achevant ces paroles, il baisse la tête, & il expire.

Fin du Livre treizieme.



HISTOIRE DU PEUPLE DE DIEU,

TIRÉE DES SEULS LIVRES SAINTS.

LIVRE QUATORZIEME.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ tertiâ ferot. ad sextam.

E dernier soûpir de Jesus expirant sur la croix, venoit de mettre le comble à la gloire que Dieu vouloit tirer des souffrances & des humiliations de l'Homme-Dieu. Mais ce dernier soûpir rendu dans l'exercice de l'obéissance la plus rigoureuse, devoit être aussi, selon les engagemens de Dieu, le commencement des honneurs divins que ce Fils cher & si profondément anéanti avoit droit d'attendre de la justice & du contentement de son Pere.

I. *Miracles & conversions opérées au moment de la mort de Jesus.*

Dès que les conditions furent remplies, les promesses s'accomplirent. Au moment que Jesus ex-

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab hora tertia ferot. ad sextam.

Marc. XV. 38. Et velum templi scissum est in duo, à summo usque deorsùm.

Matth. XXVII. 51. Et ecce velum templi scissum est in duas partes à summo usque deorsùm; & terra mota est, & petræ scissæ sunt.

52. Et monumenta aperta sunt; & multa corpora Sanctorum, qui dormierant, surrexerunt.

53. Et exeuntes de monumentis post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitatem, & apparuerunt multis.

Luc. XXIII. 45.

piroit, & qu'ayant doté de son sang l'Eglise son épouse, il achetoit le titre de Sauveur, de Juge, & de Souverain de tous les hommes, la nature sembla s'ébranler toute entiere, soit pour pleurer sa mort, soit pour préparer son triomphe.

Les ténebres répandues durant trois heures sur la face de la Judée se dissiperent; le voile du Temple se déchira dans toute sa longueur, la terre trembla, les pierres se fendirent, les tombeaux des morts furent ouverts, & se disposerent à rendre leurs dépôts, comme pour avertir les Juifs qu'à la résurrection du Maître plusieurs de ses fideles serviteurs ressusciteroient avec lui, & iroient porter à leurs amis de Jerusalem l'heureuse nouvelle de la vie glorieuse de Jesus.

De si grands prodiges auroient dû changer tous les cœurs: mais il est un genre de passions que tout irrite, & que rien ne guérit. Pour être converti par la voie des miracles, il faut de la droiture: & ce n'étoit pas là la vertu des principaux membres de la Synagogue. Jaloux, orgueilleux, & déja trop engagés, rien n'étoit capable de les faire reculer. Jesus-Christ étoit mort, il ne leur paroissoit plus à craindre, & effectivement ils ne le craignoient plus. Les prodiges qu'ils n'osoient contester, ils les expliquoient par leurs anciens blasphèmes contre le Saint-Esprit. Ils employoient toute leur malice, & tout l'ascendant qu'ils avoient sur le peuple, à les décréditer; & comme il arrive presque toûjours de l'abus qu'on fait par impiété des graces de miséricorde, ils se fixoient de plus en plus dans l'ordre d'une providence rigoureuse, qui sans opé-

rer l'endurcissement des pécheurs, les laisse se précipiter & se perdre.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab hora tertia serot. ad sextam.

Tous les témoins des merveilles ne furent pas de ce dangereux caractere. L'officier Romain qui présidoit à l'exécution, & qui faisoit la garde avec ses soldats auprès de Jesus, ne se fit point une fausse gloire de résister à l'évidence des preuves. Il avoit remarqué avec attention ce qui s'étoit passé depuis que Jesus lui avoit été remis entre les mains. Bien des choses avoient dû le toucher, & son cœur pouvoit être dans d'heureuses préventions : mais quand il eut entendu le grand cri dont le dernier soûpir du Sauveur fut accompagné, & qu'au même instant il sentit la terre trembler sous ses piés ; lorsqu'il vit les pierres se fendre, & les tombeaux s'ouvrir à ses yeux, il fut saisi d'une sainte horreur. Il adora la sagesse de Dieu, qui avoit permis les humiliations du Juste ; il rendit témoignage à la vérité ; & sans craindre le mépris des Juifs, il s'écria en présence de tout le monde : Oui, je le crois ; cet homme étoit innocent. On l'a persécuté sans raison. Le Ciel se déclare ; il étoit ainsi qu'il l'avoit enseigné, le véritable Fils de Dieu. Les soldats qui étoient auprès du Centenier, entrerent dans ses sentimens, & répéterent ses paroles. Augure bien favorable aux Gentils, & bien triste pour la Synagogue, que les étrangers & les infideles se rendissent attentifs à la lumiere, & s'en laissassent éclairer, tandis qu'elle aveugloit les enfans du Royaume, & qu'elle étoit rejettée par les Ministres du Sanctuaire.

Matth. XXVII. 54. Centurio autem, & qui cum eo erant, custodientes JESUM, viso terræ motu, & his quæ fiebant, timuerunt valdè, dicentes : Verè Filius Dei erat iste.

Marc. XV. 39. Videns autem Centurio qui ex adverso stabat, quia sic clamans expirasset, ait : Verè hic homo Filius Dei erat.

Luc. XXIII. 47. Videns autem Centurio quod factum fuerat, glorificavit Deum ; dicens : Verè hic homo justus erat.

Mais malgré les précautions de ces méchans

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab hora tertia ferot. ad sextam.

hommes pour arrêter les suites que pouvoient avoir les nouveaux prodiges, ils ne pûrent empêcher qu'une partie du peuple ne leur échapât. Les spectateurs étoient en grand nombre; c'étoient pour la plûpart ceux qu'on avoit entendus crier aux portes du Prétoire : Qu'on nous délivre de Jesus, qu'on le crucifie; que son sang retombe sur nous & sur nos enfans. Ils l'avoient vû couler ce sang divin, sans en être touchés. Il leur fut néantmoins utile de l'avoir vû. Tant de circonstances miraculeuses réunies à la gloire du Crucifié, gagnerent tous ceux dont le cœur n'étoit point gâté par principes, & qui n'avoient été cruels que par surprise. Effrayés à la vûe des vengeances de Dieu dont ils redoutoient les approches, ils s'en retournoient frapant leurs poitrines, faisant pénitence, & demandant miséricorde.

Luc. XXIII. 48. Et omnis turba eorum qui simul advenerant ad spectaculum istud, & videbant quæ fiebant, percutientes pectora sua revertebantur.

Insensiblement le Calvaire se dégageoit de la foule qui l'avoit occupé depuis midi. Jesus sur sa croix avoit été l'objet de la curiosité publique. Après sa mort on se dissipa, & chacun retourna chez soi, ou plus endurci qu'auparavant, ou heureusement détrompé.

Les Disciples, les amis, les parens de Jesus ne quitterent pas avec les autres. Quoique placés dans un plus grand éloignement, ils avoient été témoins de tout ce qui s'étoit passé. Le moment étoit favorable pour leur réunion. Il paroît que la douleur commune les rassembla avec les saintes femmes qui avoient suivi Jesus depuis la Galilée jusqu'à Jerusalem, & qui avoient été assez heureuses pour le servir dans ses voyages. Les plus distinguées d'entre

Matth. XXVII. 55. Erant autem ibi mulieres multæ à longè, quæ secutæ erant JESUM à Galilea ministrantes ei :

56. Inter quas erat Maria Magdalene, &

tre elles étoient Marie femme d'Alphée ou de Cléophas, mere de Jacques & de Joseph: Salomé femme de Zébédée, mere des deux freres Jacques & Jean, & Marie-Madelaine. Peut-être que ces vertueuses servantes de Jesus avoient eu soin d'éloigner sa sainte Mere du voisinage de la croix, pour épargner à ses yeux le douloureux spectacle de son Fils mort, & encore attaché au bois de son sacrifice. Peut-être même que ce fut dans cette sainte assemblée de tant de personnes cheres à Jesus, que l'on prit, au sujet de son corps, la résolution que nous allons voir exécuter.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ tertiâ ferot. ad sextam.

Maria Jacobi, & Joseph mater, & mater filiorum Zebedæi.

Marc. XV. 40. Erant autem & mulieres de longè aspicientes: inter quas erat... & Salome.

41. Et cùm esset in Galilæa, sequebantur eum, & ministrabant ei: & aliæ multæ, quæ simul cum eo ascenderant Jerosolymam.

Luc. XXIII. 49.

Les Juifs de la Synagogue sans inquiétude sur l'horreur de leur déicide, mais fort occupés de l'appareil de la Fête à quoi on se disposoit, firent sur les quatre heures du soir, environ une heure après la mort de Jesus, une réflexion qui leur parut importante. La Loi prescrivoit que les corps des suppliciés ne fussent pas exposés plus d'un jour. Il falloit les enlever sur le soir, pour dérober à la vûe du peuple ces objets de terreur & de malédiction. On crut que jamais la disposition de la Loi n'avoit obligé plus étroitement que dans la conjoncture présente, où le Sabbat concouroit avec la Pâque; & on jugea qu'à l'entrée d'un jour aussi solennel, il ne convenoit pas que les corps demeurassent sur leurs croix, à la vûe de toute la ville. On conclut donc à faire une députation au Président, par laquelle on le supplieroit d'ordonner que les bourreaux iroient incessamment casser les jambes des trois Crucifiés; afin qu'après leur mort, qui eût été trop lente sur leur croix, on les en

Deuter. XXI. 22.

Joan. XIX. 31. Judæi ergò, (quoniam Parasceve erat) ut non remanerent in cruce corpora Sabbato, (erat enim magnus dies ille Sabbati.)

Rogaverunt Pilatum, ut frangerentur eorum crura, & tollerentur.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ tertiâ serot. ad sextam.

détachât aussi-tôt, & qu'on eût le temps de les couvrir de terre. Le Gouverneur accorda la requête des Juifs, & les ordres furent expédiés.

II. *Joseph demande & obtient le Corps de Jesus.*

Marc. XV. 42. Et cùm jam serò esset factum, (quia erat Parasceve quod est ante Sabbatum.) 43. Venit Joseph ab Arimathæâ, nobilis Decurio, qui & ipse erat, expectans regnum Dei; & audacter intravit ad Pilatum, & petiit corpus Jesu.

Joan. XIX. 38. Post hæc autem rogavit Pilatum Joseph ab Arimathæâ, eo quòd esset discipulus Jesu, (occultus autem propter metum Judæorum) ut tolleret corpus Jesu: & permisit Pilatus. Venit ergo, & tulit corpus Jesu.

Matth. XXVII. 57. Cùm autem serò factum esset, venit quidam homo dives ab Arimathæâ, nomine Joseph, qui & ipse discipulus erat Jesu.

Luc. XXIII. 50. Et ecce vir nomine Joseph, qui erat Decurio, vir bonus & justus. 51. Hic non consenserat consilio & actibus eorum, ab Arimathæâ civitate Judææ: qui expectabat & ipse regnum Dei.

Presque dans le même-temps arriva au Prétoire un Juif originaire d'Arimathie ville de Judée, qui demandoit audience avec empressement. C'étoit un homme riche & distingué, nommé Joseph. Il étoit revêtu d'une charge considérable de judicature : mais malgré sa dignité, si dangereuse dans ces temps critiques, c'étoit un homme juste, droit, & sincerement attaché à Jesus. Il est vrai que c'étoit un Disciple caché par la crainte que les Juifs ne lui fissent un crime de ses bonnes dispositions pour leur ennemi, & qu'ils ne le chassassent de la Synagogue : mais sans s'expliquer trop ouvertement, il s'étoit si bien ménagé, que jamais il n'avoit consenti aux complots de ses collegues. Un bon Juge doit faire encore plus, quand il le peut, pour dégager sa conscience : & ce seroit sans doute une maxime détestable, de ne se croire jamais obligé de contredire les sentimens du Corps ; parce qu'en opinant seul, ou presque seul, pour la cause qu'on croit la meilleure, on s'expose aux ressentimens, au mépris & aux insultes du grand nombre.

Joseph attendoit avec confiance l'établissement du nouveau regne d'Israël ; c'est-à-dire, le changement divin qui devoit se faire dans la République & dans la Religion sous le regne du Messie. Il ne doutoit point que Jesus de Nazareth ne fût le Christ annoncé par les Prophetes. Sa mort dont il fut témoin, ne lui fit pas perdre la foi, & elle augmenta son courage. Ce fut le moment qu'il prit pour se

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ quartâ serot. ad sextam.

déclarer. Il s'adressa hardiment à Pilate ; & il lui demanda fort librement la permission de détacher de la croix le corps de Jesus, tandis qu'il étoit encore temps de lui donner une sépulture convenable. Mais il ne se peut pas faire, répondit le Président, que Jesus soit déja mort : ce seroit au moins quelque chose de fort singulier. Pour s'en éclaircir, il fait appeller l'officier de garde au Calvaire ; & celui-ci l'ayant assûré qu'il avoit vû rendre à Jesus le dernier soupir depuis plus d'une heure, il écouta volontiers la priere de Joseph. C'étoit contre sa conscience & malgré lui, que le foible ministre avoit livré le Juste vivant à ses ennemis. Il le remit avec joie à un de ses amis après sa mort, pour lui faire rendre les devoirs qu'il savoit légitimement dûs à son innocence.

Matth. XXVII. 58. Hic accessit ad Pilatum, & petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus.

Marc. XV. 44. Pilatus autem mirabatur, si jam obiisset. Et accersito Centurione, interrogavit eum, si jam mortuus esset.

Ces démarches ne paroissoient être que l'effet naturel du respect d'un Disciple affectionné à un bon Maître, & de la complaisance raisonnable de Pilate pour un homme distingué dans sa nation. C'étoit de la part de Dieu, les attentions d'un Pere tendre qui veilloit à l'authenticité de la Résurrection de son Fils, & à l'établissement solide de sa Religion.

45. Et cùm cognovisset à Centurione, donavit corpus Joseph.

Joseph muni de tous ses pouvoirs, partit avec ses gens, pour se rendre au Calvaire, où Dieu en récompense de son courage lui ménageoit un spectacle tout propre à confirmer la foi d'un véritable Israélite, bien instruit du moins en général que les figures de la Loi devoient s'accomplir dans la personne du Messie.

III.

Un soldat perce d'une lance le côté de Jesus.

Les soldats qui avoient reçu l'ordre de rompre

Anno Christi 33.
Die April. 3. Fer. VI. ab horâ quartâ serot. ad sextam.

les jambes des crucifiés, venoient de l'exécuter: ils avoient commencé par les voleurs, qui vivoient encore sur leurs croix aux deux côtés de celle de Jesus. Tous deux étoient morts en peu de momens de cette violente fracture. Mais quand les exécuteurs s'approcherent de Jesus, & qu'ils virent que déja il avoit expiré, ils s'abstinrent de lui briser les os. Seulement un des soldats pour ne laisser aucun doute sur la vérité de sa mort, lui ouvrit le côté d'un coup de sa lance, & lui fit une large plaie, d'où il sortit à l'instant du sang & de l'eau en assez grande abondance.

Joan. XIX. 32. Venerunt ergò milites, & primi quidem fregerunt crura, & alterius qui crucifixus est cum eo.
33. Ad Jesum autem cùm venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregerunt ejus crura.
34. Sed unus militum lanceâ latus ejus aperuit; & continuò exivit sanguis & aqua.

Tout étoit divin dans chacun de ces évenemens. Les soldats n'avoient point ordre de leurs officiers de mettre de la distinction entre Jesus & les deux compagnons de son supplice. Quoiqu'il fût déja mort, ils pouvoient bien lui briser les os, & n'avoir point des ménagemens qu'on ne doit pas attendre de leur profession: mais il falloit que l'Ecriture s'accomplît. Moyse avoit dit en parlant de l'Agneau Paschal: *Vous ne briserez aucun de ses os.* Dieu l'avoit ainsi ordonné, & il avoit voulu que ce rit se conservât dans l'usage de la nation, parce que la figure devoit s'accomplir dans le Christ, véritable Agneau de Dieu, dont l'Agneau Paschal que mangeoient les Juifs, n'étoit que l'ombre & le type.

36. Facta sunt enim hæc, ut Scriptura impleretur: Os non comminuetis ex eo.
Exod. XII. 46.
Numer. IX. 12.

C'étoit encore contre l'ordre des officiers, ou du moins au-delà de leur ordre, qu'un des soldats ouvrit le côté de Jesus d'un coup de sa lance. Mais un autre texte de l'Ecriture disoit en parlant des Juifs: *Ils jetteront les yeux sur celui qu'ils ont percé.*

Joan. XIX. 37. Et iterùm alia Scriptura dicit: Videbunt in quem transfixerunt.
Zachar. XII. 10.

Ce fut alors que la prédiction se vérifia.

Anno Christi 33. Die April. 3 Fer. VI. ab horâ quartâ serot. ad sextam.

Enfin, par un prodige sans exemple, (car on sait que la mort absorbe les liqueurs dans les vaisseaux, & leur ôte leur fluidité,) du côté de Jesus ouvert il sortit une quantité notable de sang & d'eau. C'est qu'il falloit apprendre aux hommes que le sang du Sauveur, répandu méritoirement pour eux durant sa vie, laveroit après sa mort & effaceroit les taches de leur ame : vertu puissante du sang précieux de Jesus, qui ne pouvoit mieux s'exprimer que par le symbole de l'eau, dont la qualité propre est de laver, & que la Synagogue employoit dans toutes ses purifications.

Le Disciple bien-aimé fut témoin de ces circonstances singulieres de la Passion de son Maître. Il sentit bien que leur assemblage, qui ne peut jamais être un effet du hasard, étoit capable d'opérer dans les ames droites une conviction égale ou supérieure à celle des plus grands prodiges : aussi s'est-il fait une loi & un devoir capital de les recueillir. Il veut que tous les fideles qui en liront le détail dans ses écrits, y fassent une attention particuliere. Car c'est moi, leur dit-il, qui ai vû de mes yeux, que les soldats, sans avoir aucune raison de leur conduite, & dirigés par une main supérieure, s'abstenoient de briser les os de Jesus; moi qui ai vû percer son côté, ce qui peut-être en pareil cas n'étoit jamais arrivé; moi qui ai vû couler de la plaie, après sa mort, une fontaine de sang & d'eau, ce qui est sans exemple, & contre les regles de la nature : c'est moi qui rends témoignage de toutes ces choses, & qui ne veux pas

Joan. XIX. 35. Et qui vidit, testimonium perhibuit; & verum est testimonium ejus : & ille scit quia vera dicit ; ut & vos credatis.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ quartâ serot. ad sextam.

que la connoissance de ces merveilles manque dans mon histoire à l'édification de votre foi. Mon témoignage est vrai; j'ai vû ce que j'écris, & vous devez m'en croire, vous qui n'avez pas eu le bonheur d'en être les témoins, & à l'instruction desquels je consacre mon ouvrage.

IV. *Sépulture de Jesus.*

Ces évenemens remarquables & prédits se passoient actuellement sur le Calvaire en présence de Jean, lorsque Joseph d'Arimathie y arriva avec les permissions qu'il avoit obtenues de Pilate. Il détacha le corps de Jesus de la croix : mais il n'eut pas seul la gloire de l'ensevelir. Il semble que la mort de l'Homme-Dieu rassembloit auprès de lui ceux qui n'osoient presque l'approcher durant sa vie. Nicodeme autrefois son disciple caché, & qui n'étoit venu le consulter que durant les ténebres de la nuit, mais qui dans le commencement du Procès l'avoit défendu contre la violence de la Synagogue; informé de la conduite généreuse de Joseph, voulut avoir sa part au saint ministere que son collegue se préparoit à remplir. Ainsi il prétendoit faire à Jesus mort une sorte de réparation authentique de ses premiers ménagemens. Il apportoit, pour embaumer le corps de son Maître, une composition d'environ cent livres de myrrhe & d'aloès. Joseph & lui prirent le corps : ils l'envelopperent avec les aromates dans un drap neuf que Joseph avoit eu soin d'acheter. Ils lui couvrirent le visage d'un suaire, & ils serrerent le corps de bandes de linge, selon l'usage que les Juifs observoient dans les sépultures.

Joan. XIX. 39. Venit autem & Nicodemus, qui venerat ad Jesum noctè primùm, ferens mixturam myrrhæ & aloës, quasi libras centum.

Matth. XXVII. 59. Et accepto corpore, Joseph involvit illud in sindone mundâ.

Marc. XV. 46. Joseph autem mercatus sindonem, & deponens eum, involvit sindone.

Luc. XXIII. 53. Et depositum involvit sindone.

Joan. XIX. 40. Acceperunt ergò corpus Jesu, & ligaverunt illud linteis cum aromatibus, sicut mos est Judæis sepelire.

Il ne falloit plus que choisir un tombeau. Le

temps ne permettoit pas de faire de grandes recherches, ou de s'éloigner beaucoup. Dans les environs du lieu où Jesus avoit été crucifié, étoit placé un jardin. Tout nouvellement Joseph y avoit fait creuser dans le roc un tombeau qu'il destinoit à sa famille, & que Dieu destinoit à son Fils. Car il n'est rien dans l'histoire de Jesus, qui sous les apparences les plus communes ne présente un miracle de Providence; & c'en étoit encore un, que ce tombeau où devoit reposer le corps d'un Dieu, n'eût servi à aucun homme.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ quartâ serot. ad sextam.

Joan. XIX. 41. Erat autem in loco, ubi crucifixus est, hortus, & in horto monumentum novum in quo nondum quisquam positus erat.

Comme on touchoit presque au moment qui commençoit la Fête, Joseph & Nicodeme se hâterent d'y porter le corps du Sauveur. Ils roulerent une grosse pierre à l'entrée de la caverne; & l'honorable fonction que les Anges leur envioient étant achevée, ils retournerent à Jerusalem, où le Sabbat & la célébration de la Pâque les appelloient.

Durant le temps qu'ils avoient employé à la sépulture de leur divin Maître, ils avoient été observés par deux de ces femmes dévotes, dont nous avons parlé plus d'une fois, & qui ayant suivi Jesus de la Galilée à Jerusalem, ne l'avoient point perdu de vûe jusqu'au dernier moment de sa Passion. Elles avoient remarqué avec soin l'endroit où le corps de leur cher Maître avoit été mis, & la situation où il étoit dans la grotte. Elles avoient leurs desseins, & Dieu en avoit de fort supérieurs. Il leur paroissoit que la sépulture s'étoit faite avec une précipitation qui en avoit empêché la décence. Elles vouloient y suppléer, & elles prirent

Luc. XXIII. 53.... Et posuit eum in monumento exciso, in quo nondum quisquam positus fuerat.

Joan. XIX. 42. Ibi ergo propter parasceven Judæorum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.

Matth. XXVII. 60. Et posuit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petra; & advolvit saxum magnum ad ostium monumenti, & abiit.

Luc. XXIII. 54. Et dies erat parasceve, & Sabbatum illucescebat.

55. Subsecutæ autem mulieres quæ cum eo venerant de Galilæâ, viderunt monumentum, & quemadmodùm positum erat corpus ejus.

An. Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ quartâ serot. ad sextam.

ensemble leurs mesures. Ces deux ferventes disciples étoient Marie-Madelaine, & Marie mere de Jacques & de Joseph. Mais il étoit trop tard pour exécuter leur projet. Ce fut une nécessité de remettre au lendemain. Elles reprirent le chemin de la ville, où elles profiterent de quelque momens qui restoient, pour faire une partie de leurs provisions. L'heure qui commençoit le Sabbat étant arrivée, elles passerent tout le jour dans le repos commandé, dans un silence religieux, & dans une sainte impatience, jusqu'à l'heure où il leur seroit permis d'aller acheter ce qui leur manquoit encore de parfums, pour être en état de se transporter au sépulchre de grand matin.

Marc. XV. 47. Maria autem Magdalene, & Maria Joseph, aspiciebant ubi poneretur.

Matth. XXVII. 61. Erat autem ibi Maria Magdalene, & altera Maria, sedentes contra sepulchrum.

Luc. XXIII. 56. Et revertentes paraverunt aromata & unguenta, & Sabbato quidem siluerunt secundùm mandatum.

Le corps de Jesus toûjours uni à la Divinité, & toûjours le corps d'un Dieu, quoique séparé de son ame, reposoit dans le tombeau, où selon la prédiction des Prophetes, la chair du Saint de Dieu ne devoit point être sujette aux atteintes de la corruption. C'étoit un dépôt confié à la terre, seulement pour autant de temps qu'il en falloit à rendre la mort du Christ incontestable, & la vérité de sa résurrection sans réplique. Ce peu de temps fut employé à la consolation de tous les fideles des siecles passés, qui dépouillés de leurs corps, & tranquilles dans le séjour de leur felicité commencée, attendoient la venue du Messie. L'ame de Jesus, inséparablement unie au Verbe de Dieu, descendit dans ce lieu occupé par tant d'ames qu'il aimoit, & qui avoient profité par avance du prix de son sang. Il se fit voir à elles ; il leur apprit l'histoire de sa vie, & les circonstances de sa mort. Il leur

leur annonça sa prochaine résurrection, le dernier accomplissement de leurs vœux, & la consommation de leur gloire dans le Ciel, dont en qualité de Chef de tous les Saints, il avoit fait la conquête pour ses membres.

Anno Christi 33. Die April. 3. Fer. VI. ab horâ quartâ serot. ad sextam.

Jerusalem cependant étoit occupée du grand spectacle qu'elle venoit de donner au monde. On peut aisément juger par la disposition où avoient été les esprits au temps de la mort de Jesus, quels entretiens on tenoit à son occasion, tandis que son corps étoit dans le tombeau, & son ame dans les Limbes.

Les Gentils qui dans les jours de grande solennité venoient en foule à Jerusalem, durent reconnoître par la suite des évenemens, que les Juifs en sacrifiant à la jalousie de leurs Prêtres le Fils de David & l'héritier de son throne, avoient fait injustement mourir le plus grand homme qui eût encore paru dans leur République. Ces étrangers peu instruits ne pouvoient gueres porter plus loin leurs conjectures; & si quelques-uns plus attentifs que les autres entrevoyoient la révolution qui devoit faire l'espérance d'Israël, on peut présumer que leurs idées n'étoient pas encore tout-à-fait éclaircies.

Celles des Israélites ne l'étoient gueres davantage. On les voyoit divisés en deux partis, dont les sentimens ne pouvoient se concilier. Les Juifs de la Judée, & sur-tout le grand nombre de ceux de Jerusalem, quoiqu'ils sussent ce que Jesus-Christ avoit prédit durant sa vie, des suites de sa mort, affectoient de n'en rien croire. Ils se reposoient tranquillement à l'ombre de la victoire qu'ils

Anno Christi 33. Die April. 4. Sabbato.

s'imaginoient avoir remportée sur un faux Messie. Ils se flattoient d'en voir bien-tôt paroître un autre qui, en se déclarant leur Roi, rétabliroit le regne temporel de leurs peres.

Les Galiléens au contraire, parmi lesquels Jesus comptoit tous ses Apôtres, & presque tous ses Disciples, conservoient un reste d'espérance, combattue par une grande désolation. Ils n'avoient pas l'intelligence parfaite des Ecritures. Ce don n'étoit promis que pour le temps où Jesus se seroit mis en possession de sa gloire. Tout ce qu'ils avoient vû & entendu durant la prédication de leur Maître, les persuadoit qu'il étoit le Messie. Mais ils le voyoient mort & enseveli : jamais ils n'avoient voulu comprendre que le Christ dût passer par ces humiliantes épreuves. Quand il les leur avoit annoncées, ils s'étoient scandalisés de ses prédictions. Il est vrai que même après sa mort ils se promettoient le rétablissement du Royaume d'Israël : mais c'étoit sous des vûes grossieres qu'une fausse & récente tradition de l'ambitieuse Synagogue sembloit autoriser, & que la lumiere de l'Esprit de Dieu n'avoit pas encore spiritualisées. Jesus-Christ leur avoit souvent annoncé que le troisieme jour après sa mort il sortiroit glorieux du tombeau ; & cette résurrection, quoique promise dans les termes les plus clairs, ils avoient peine à la regarder comme une résurrection sensible, véritable, & corporelle. Ils espéroient néanmoins, sans savoir trop distinctement de quelle façon les oracles alloient s'accomplir. Ils croyoient que Jesus étoit Fils de Dieu. C'étoit-là le fondement de leur confiance. Du res-

te, ils se tenoient cachés à ses ennemis; ils n'osoient se réunir entr'eux, & ils attendoient un dénouement.

Anno Christi 33. Die April. 4. Sabbato.

V. *Les Juifs font sceller la pierre du tombeau, & ils y placent une garde.*

Mais si l'espérance des Disciples n'étoit pas sans quelque mêlange d'obscurité & d'inquiétude, l'apparente sécurité des Scribes & des Pharisiens avoit aussi son trouble & ses alarmes. La mort de Jesus ne les tranquillisoit pas. Il l'avoit prédite dans toutes ses circonstances; & s'il étoit un vrai Prophete, leur propre violence n'avoit fait que préparer l'accomplissement du reste de ses prédictions. Ils continuerent à ne les pas croire; & loin de paroître craindre la puissance du Maître, ils affecterent de ne se précautionner que contre les entreprises des Disciples. Ils eurent peur que les Apôtres de cet homme crucifié ne profitassent de la conjoncture pour s'accréditer parmi le peuple. Ce fut au moins le prétexte qu'ils prirent pour présenter à Pilate une nouvelle requête. Ils allerent le trouver en corps le jour même de la grande solennité, & ils lui dirent: Seigneur nous nous sommes souvenus que cet imposteur, dont vous avez justement ordonné le supplice, a publié durant sa vie qu'il ressusciteroit après trois jours. Ordonnez encore qu'on mette une bonne garde auprès du sépulchre, & qu'elle y reste jusqu'à la fin du troisieme jour. Autrement ses Disciples pourront venir pendant la nuit: ils enleveront le corps; & après l'avoir caché, ils publieront que leur Maître est ressuscité, ainsi qu'il l'avoit prédit. Vous voyez aussi-bien que nous quelles seroient les suites de ces faux bruits, artificieusement semés aux oreilles d'un peuple in-

Matth. XXVII. 62. Alterâ autem die, quæ est post Parasceven, convenerunt Principes Sacerdotum & Pharisæi ad Pilatum.

63. Dicentes: Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam.

64. Jube ergo custodiri sepulchrum, usque in diem tertium; ne forte veniant Discipuli ejus, & furentur eum, & dicant plebi: Surrexit à mortuis. Et erit novissimus error pejor priore.

Anno Christi 33. Ti· April. 4. Sabbato.

quiet & crédule. La seconde séduction seroit plus dangereuse que la premiere, & vous-même vous auriez peine à en arrêter les progrès.

Pilate, qui depuis les entretiens secrets qu'il avoit eus avec Jesus-Christ, & ce qu'il apprenoit à tous momens des circonstances de sa mort; ne devoit pas être fort éloigné d'ajoûter foi à ses oracles, ne rejetta pas la proposition des chefs de la Synagogue, qui lui parut sans conséquence. Vous avez des soldats pour la garde de votre temple, dit-il aux Juifs: faites-en un détachement aussi nombreux que vous le jugerez nécessaire, & prenez toutes les mesures qui peuvent vous garantir d'une surprise.

Matth. XXVII. 65. Ait illis Pilatus: Habetis custodiam: Ite, custodite sicut scitis.

Tant de soins & de mouvemens étoient fort inutiles. Les Apôtres n'avoient pas intérêt de supposer, aux risques de leur vie, la résurrection glorieuse d'un imposteur qui les auroit trompés. Jamais ils n'avoient paru de caractere à se ménager une réputation à si grands frais. A peine purentils croire leur Maître ressuscité, lorsqu'ils le virent en corps & en ame. Ils étoient très-éloignés de vouloir le persuader aux autres, s'ils eussent été bien convaincus qu'il ne l'étoit pas. Mais la Synagogue avoit peur de voir son ouvrage détruit par les Disciples de Jesus; & Dieu vouloit mettre le sien hors d'atteinte à la malignité des incrédules. Les Juifs ne négligerent rien, & l'on peut dire que jamais la malice des hommes ne servit mieux les desseins de la Providence. Ils s'assûrerent que le corps étoit encore dans le sépulchre. Ils scellerent du sceau public la pierre qui en fermoit l'en-

66. Illi autem abeuntes, munierunt sepulchrum, signantes lapidem, cum custodibus.

trée. Ils placerent aux avenues une troupe de soldats de confiance, sur lesquels ils crurent pouvoir tranquillement se reposer. C'étoit autant de témoins non suspects de la future résurrection du Sauveur. Si son corps disparoissoit après tant de précautions, on ne se réservoit plus la ressource de pouvoir dire que la supercherie de ses Disciples y avoit part.

Anno Christi 33.
Die April. 4. Sabbato.

On ne laissa pas d'avoir recours dans la suite à une si misérable défaite; & ce qu'il y eut de plus triste, c'est que cette ressource d'hommes désespérés eut son succès parmi le peuple. Mais si Jerusalem affecta de se laisser séduire, il ne faut que le récit des faits dans leur plus grande simplicité, pour faire sentir à l'Univers avec combien peu de pudeur la Synagogue employa des mensonges si grossiers, & quel étoit l'aveuglement de ceux qui voulurent bien les croire. Cette circonstance même étoit prédite; & l'opiniâtreté des incrédules se tournoit en preuve contr'eux.

VI.
Résurrection de Jesus.
Die April. 5. Fer. I. ante auroram.

Jesus avoit été mis dans le tombeau vers les six heures du soir, quelques momens avant le commencement du Sabbat & de la Pâque. Son corps y demeura d'abord jusqu'à minuit de ce jour-là, qui fut compté pour le premier de sa sépulture. Il y resta durant le Sabbat tout entier : ce fut la seconde journée. Il y passa depuis la minuit qui terminoit le Sabbat, jusqu'à l'aurore de la premiere Férie : c'étoit le troisieme jour, durant lequel pour l'accomplissement des figures, pour la vérification des prophéties, & pour la justification des promesses, il falloit que le Messie sortît du tombeau victorieux de la mort.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. ante auroram.

De grand matin, lorsque les soldats placés par la Synagogue veilloient auprès du sépulchre, le Pere céleste à qui son Fils bien-aimé avoit remis son ame entre les mains, la réunit à son corps divin. En persévérant sur la croix jusqu'à la mort, Jesus avoit mérité sa résurrection. Dieu l'opéra comme dûe à l'obéissance & à la dignité de son Fils. Mais comme Jesus-Christ étoit Dieu, & le Fils unique de Dieu, on dit dès-lors indifféremment, comme nous disons encore aujourd'hui, dans la plus exacte propriété des termes, & que Dieu a ressuscité Jesus-Christ son Fils unique, & que Jesus-Christ Fils unique de Dieu s'est ressuscité lui-même, ou que c'est par sa propre puissance qu'il est sorti du sein de la terre.

Act. II. 32. Hunc Jesum resuscitavit Deus.

Joan. X. 18.

Jesus ressuscité & joüissant d'une nouvelle vie, ne renversa point pour sortir du sépulchre, & ne remua pas même la grosse pierre qui en fermoit l'entrée. Il la pénétra par la vertu propre des corps glorieux; & laissant en ordre les linges dont il avoit été envelopé, il s'éloigna du lieu de sa sépulture. Les soldats de la garde n'eurent en ce moment aucune connoissance du prodige qui se passoit si près d'eux : mais ils ne l'ignorerent pas longtemps. Le Dieu-Homme avoit chargé les Anges ses ministres, du soin de préparer les voies à la manifestation de sa gloire. Avec quelle allégresse ces Esprits bienheureux qui avoient pleuré amerement sur les horreurs de sa mort, ne s'empresserent-ils pas de contribuer à la magnificence de son triomphe!

Il falloit d'abord pour l'exécution de ses des-

seins, que les surveillans de l'infidele Synagogue fussent écartés de ce voisinage ; & que la pierre qui interdisoit le saint sépulchre aux vertueuses personnes que leur zele y conduisoit, ne fût pas un obstacle à la consolation qu'elles devoient y trouver.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. ante auroram.

Tout-à-coup il se fit un grand tremblement de terre dans les environs. C'étoit l'Ange du Seigneur qui en descendant du Ciel avoit excité cette violente secousse. Les soldats en furent effrayés. Mais quelle fut leur consternation, lorsque l'Ange s'étant approché du tombeau, roula sans effort la grosse pierre qui le fermoit, s'assit sur cette pierre, & jettant de tous côtés des yeux étincelans, commença à foudroyer de ses regards la troupe de mauvais Juifs chargés de la commission des Grands-Prêtres. Le visage de l'Esprit céleste étoit semblable à un éclair, ses habits aussi blancs que la neige éblouïssoient par leur éclat : les gardes ne purent tenir contre l'impression de terreur que cet effrayant spectacle porta jusqu'au fond de leur ame. Ils tomberent à la renverse, comme des hommes frappés du tonnerre. On les auroit crus morts, si leurs sens & leurs forces n'étant peu à peu revenues, ils n'en avoient fait usage pour s'éloigner incessamment & le plus loin qu'ils purent de ce poste dangereux. Ils ne pouvoient y demeurer quelques momens de plus contre l'ordre de Dieu, qu'aux dépens de leur vie.

Matth. XXVIII. 2. Et ecce terræ motus factus est magnus. Angelus enim Domini descendit de cœlo ; & ascendens revolvit lapidem, & sedebat super eum.

3. Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, & vestimentum ejus sicut nix.

4. Præ timore autem ejus, exterriti sunt velut mortui.

VII.

Marie Magdelaine étant arrivée au sépulchre, court rendre compte à Pierre & à Jean de ce qu'elle a vû.

Les choses devoient être en cet état, avant que des femmes foibles & timides, mais vertueuses & cheres à Jesus, arrivassent auprès de son tombeau.

An. Christi 33. Die April. 5. Fer. I. ante auroram.

Matth. XXVIII. 1. Vespere autem Sabbati, quæ lucescit in prima Sabbati, venit Maria Magdalene, & altera Maria, videre sepulchrum.

Marc. XVI. 1. Et cùm transisset Sabbatum, Maria Magdalene, & Maria Jacobi, & Salome, emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum.

Luc. XXIV. 10. Et Joanna.

Le projet d'y venir de grand matin, pour embaumer le corps du divin Maître, avoit été fait par Marie-Magdeleine, & par une autre Marie femme de Cléophas, dans le moment où Joseph & Nicodeme lui avoient donné la sépulture. Les préparatifs étoient commencés dès le soir de la sixieme Férie : on les acheva le soir du Sabbat d'où l'on comptoit la premiere Férie de la semaine suivante. Plusieurs saintes femmes, compagnes ordinaires des voyages du Sauveur, voulurent être de la partie : entr'autres, Jeanne femme de Chusas Intendant d'Hérode, & Salomé mere de Jacques & de Jean. Comme elles avoient passé toute la journée dans le silence & dans la retraite ; elles ne savoient pas qu'on eût mis des gardes au sépulchre. Elles s'imaginoient que pourvû qu'elles arrivassent avant le jour, elles auroient pleine liberté de satisfaire leur dévotion. Les mesures furent prises sur cette assûrance, & le rendez-vous assigné pour partir durant la nuit, dès qu'il seroit permis de sortir de la ville.

Effectivement on se mit en marche : mais soit qu'il fallût attendre quelques-unes des compagnes qu'on avoit associées à la bonne œuvre, soit qu'il manquât quelque chose aux provisions, & qu'on fût contraint de remettre jusqu'au jour pour y suppléer, soit que les ténebres eussent fait peur dès qu'on s'y vit engagé, soit que l'embarras du transport rendît le voyage long & difficile, soit même qu'on eût jugé à propos d'envoyer quelqu'une de la troupe à la découverte pour reconnoître la situation des lieux, & pour en rendre compte ; il est

est certain que le gros de la bande fut très-long-temps en route, & que le soleil étoit déja levé lorsqu'elles arriverent. Il paroît néantmoins que Marie-Magdeleine, & Marie femme de Cléophas, les premieres qui avoient formé le projet du voyage, prirent les devants. Encore celle-ci changea-t-elle de pensée, & vraissemblablement elle alla rejoindre ses compagnes. Magdeleine resta seule : mais, quoiqu'abandonnée, elle eut le courage de continuer seule son chemin. Elle arriva à son terme, qu'il n'étoit pas encore jour, & qu'on voyoit à peine à se conduire.

An. Christi 33. Die April. 5. Fer. I. ante auroram.

Marc. XVI. 2. Et valde manè unâ Sabbatorum, veniunt ad monumentum orto jam sole.

Luc. XXIV. 1. Unâ autem Sabbati, valde diluculo, venerunt ad monumentum, portantes quæ paraverant aromata.

Magdeleine parmi les personnes de son sexe étoit la plus distinguée & la plus fervente des Disciples de Jesus. Comme il l'avoit délivrée de sept démons dont elle avoit eu le malheur d'être infestée, elle s'étoit inséparablement attachée à son puissant libérateur; & dans les services qu'il falloit rendre au divin Maître, son empressement & son zele se faisoient toûjours remarquer. Elle en fut bien récompensée : Jesus ménagea tellement les choses dans cette grande occasion, qu'avant l'arrivée de ses compagnes, Magdeleine eu le temps d'aller chercher les plus intimes confidens de Jesus, pour les conduire au sépulchre, & qu'ayant été la derniere aux pieds de la Croix, elle fut aussi la premiere à qui le Sauveur accorda la consolation de le voir au moment où il reprenoit sa nouvelle vie.

Joan. XX. 1. Unâ autem Sabbati, Maria Magdalene venit manè, cùm adhuc tenebræ essent, ad monumentum.

Marc. XVI. 9. Surgens autem mane, primâ Sabbati, apparuit primo Mariæ Magdalenæ, de qua ejecerat septem dæmonia.

Elle avoit remarqué très-exactement tous les environs du sépulchre : elle ne s'y trompa point. A la faveur du petit jour qui commençoit à poindre, elle alla droit au jardin; elle y entra; & le

Joan. XX. 1. Et vidit lapidem sublatum, à monumento.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. ante auroram.

premier objet qui vint la frapper, fut la grosse pierre qu'on avoit scellée par l'ordre des Pontifes, renversée & hors de sa place.

L'Ange qui écartoit les soldats, ne se fit point voir : mais Magdeleine vive & ardente, comme elle étoit, ne douta point à la vûe du sépulchre ouvert, que durant la nuit on n'eût enlevé le corps de son cher Maître. Sans examiner davantage, elle prit sa résolution. Elle avoit pour Simon-Pierre la vénération profonde qu'exigeoit sa dignité de Chef des Apôtres de Jesus : elle crut qu'il devoit être le premier instruit. Elle oublia ses compagnes, elle courut par le chemin le plus court à la maison où Pierre demeuroit avec Jean fils de Zébédée, cet autre Disciple que Jesus aimoit. Elle fit si grande diligence, qu'il s'en falloit bien qu'il fût encore jour lorsqu'elle arriva. Vous ne savez pas, dit-elle aux deux Apôtres, la triste nouvelle que je vous apporte. Je suis allée au tombeau de Jesus; je l'ai trouvé ouvert : la pierre qui le fermoit, à été déplacée. Assurément on a enlevé le Seigneur de son sépulchre, & nous ne savons pas où on aura pû le mettre.

Joan. XX. 2. Cucurrit ergo, & venit ad Simonem Petrum, & alium Discipulum quem amabat Jesus.

Et dicit illis : Tulerunt Dominum de monumento, & nescimus ubi posuerunt eum.

Pierre & Jean vont au sépulchre de Jesus.

Pierre & Jean pénétrerent d'abord les conséquences de ce récit. Ils savoient qu'on avoit placé des gardes au tombeau; & ils ne donnerent pas dans les inquiétudes de Magdeleine sur le prétendu enlevement du corps. Mais aussi avant que de conclurre à la résurrection de leur Maître, ils vouloient être bien assûrés de la vérité des faits. Ils ne jugerent pas à propos de s'en rapporter aux discours d'une femme, dont ils connoissoient à la

vérité la prudence, mais à qui la frayeur naturelle à son sexe avoit pû donner le change dans les ténebres. L'heure étoit favorable; le jardin étoit proche : ils pouvoient aller vîte sur les lieux, & en revenir sans être apperçus. Ils partirent ensemble, & ils coururent jusqu'au sépulchre, où Marie-Magdeleine les suivit de loin.

Anno Christi 33. Dei April. 5. Fer. I. ante auroram.

Joan. XX. 3. Exiit ergo Petrus, & ille alius Discipulus, & venerunt ad monumentum.

Ils alloient tous deux de compagnie : & le Disciple bien-aimé, qui nous a conservé le détail de cet évenment, remarque avec soin, qu'ayant couru plus vîte que Pierre, & étant arrivé au sépulchre avant lui, il vit en se baissant, que les linges étoient à terre. C'étoit bien dequoi piquer la sainte curiosité de son amour pour son Maître : mais il en réprima l'empressement par respect pour son supérieur. Il jugea qu'il convenoit à l'authenticité du témoignage, que le Chef du Collége Apostolique s'instruisît le premier de toutes les circonstances, & trouvât les choses dans l'état où Jesus les avoit laissées; afin que rapprochant le fait des prédictions qui l'annonçoient, il décidât avec autorité ce qu'il falloit en conclurre. Il s'arrêta donc à l'entrée du sépulchre, où il ne se crut pas permis de descendre.

5. Et cùm se inclinasset, vidit posita linteamina.

Non tamen introivit.

Nous jugeons par la suite de la narration, que l'ouvrage étoit tellement creusé dans le roc, qu'il avoit une ouverture non collatérale, mais supérieure; & que l'on descendoit par un escalier jusqu'au fond de la caverne, où les loges qu'on destinoit à la sépulture étoient pratiquées. Cette supposition leve toutes les difficultés du Texte. Les voyageurs modernes ont dû trouver les choses trop

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. ante auroram.

changées, pour qu'on puisse attendre d'eux l'ancienne Topographie. Quoi qu'il en soit, Simon-Pierre arriva quelques momens après Jean, & il descendit le premier jusqu'au fond du sépulchre. A portée de tout voir & de tout examiner, il remarqua, comme Jean, que les linges étoient ensemble en un endroit. Il vit de plus, que le suaire dont on avoit couvert la tête de Jesus, étoit proprement plié & mis à part. Ces soins ne marquoient pas la précipitation d'un enlevement furtif. Tout annonçoit la maturité des plus sages précautions: tout présentoit l'exécution d'un dessein, & des attentions de providence.

Joan. XX. 6. Venit ergo Simon Petrus sequens eum, & introivit in monumentum, & vidit linteamina posita. 7. Et sudarium quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum.

Luc. XXIV. 12. Petrus autem surgens, cucurrit ad monumentum; & procumbens vidit linteamina sola posita, & abiit.

Il n'en falloit pas tant, pour jetter le fervent Apôtre dans une admiration mêlée de la plus vive joie. Pierre ne vit ni les Anges ni Jesus. Dieu vouloit de lui une foi pure & parfaite, en vertu de laquelle il fût en état d'exercer auprès des Apôtres ses freres son office de premier Pasteur, de les rassûrer contre leur frayeur, & de les rassembler avec autorité autour de sa personne, en attendant que le divin Maître se fit voir à eux.

Secum mirans quod factum fuerat.

Luc. XXII. 32. Et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos.

Ce qu'il avoit vû de ses yeux, lui rappella la mémoire de ce qu'il avoit entendu de la bouche de Jesus: l'évenement le fit souvenir des promesses, & lui en donna l'intelligence. Il vit bien que si le corps de son Maître eût été enlevé durant la nuit, comme Magdeleine le soupçonnoit, on n'auroit pas pris le soin de plier le suaire, & de détacher les linges. Jesus est ressuscité, dit-il, je ne puis plus en douter. Depuis ce moment le Chef des Apôtres tint constamment le même langage,

& dès-lors il se trouva en état de rassûrer tous les Disciples.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. ante auroram.

Jean qui accompagnoit Pierre, fut persuadé, comme lui. Il fit à son tour les mêmes recherches, il apperçut les mêmes choses, & il en tira les mêmes conséquences pour la résurrection de son Maître.

Joan. XX. 8. Tunc ergo introivit, & ille Discipulus qui venerat primus ad monumentum: & vidit, & credidit.

Il leur falloit à tous deux une conviction aussi palpable, pour ouvrir leurs esprits à la connoissance de la vérité : car ils n'entendoient pas encore les Ecritures. Ils n'avoient pas compris que le Christ dût ressusciter d'entre les morts, & les expressions de Jesus les plus énergiques en cette matiere, ils les avoient toûjours traitées de figures & de métaphores.

9. Nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum à mortuis resurgere.

On peut juger avec quelle consolation, & quelle fermeté de foi, les deux Apôtres retournerent dans leur maison de Jerusalem. Ils seroient demeurés bien plus volontiers auprès du tombeau : mais le jour approchoit ; il ne convenoit pas aux intérêts de la cause de Jesus, & à la sûreté de ses Disciples, qu'on les surprît dans un endroit, où la jalousie n'auroit pas pardonné à deux hommes, les principaux confidens du Crucifié ; ce que pouvoient faire quelques femmes peu connues, qu'on voyoit sans conséquence pleurer sur le tombeau d'un mort qu'elles avoient toûjours honoré.

10. Abierunt ergo iterùm Discipuli ad semetipsos.

IX.
Marie Madelaine reste auprès du tombeau, & voit la premiere Jesus ressuscité.

Marie-Magdeleine laissa partir Pierre & Jean : mais elle ne voulut pas les suivre. Encore convaincue qu'on avoit enlevé le corps de son cher Maître, elle se tenoit en dehors auprès de la grotte, où elle pleuroit amerement sur sa perte. Durant

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. ante auroram.

Joan. XX. 11. Maria autem stabat ad monumentum foris, plorans.

Dum ergo fleret, inclinavit se, & prospexit in monumentum.

12. Et vidit duos Angelos in albis, sedentes unum ad caput, & unum ad pedes, ubi positum fuerat corpus Jesu.

13. Dicunt ei illi: Mulier, quid ploras? Dicit eis: Quia tulerunt Dominum meum, & nescio ubi posuerunt eum.

14. Hæc cùm dixisset, conversa est retrorsùm, & vidit Jesum stantem; & non sciebat quia Jesus est.

15. Dicit ei Jesus: Mulier, quid ploras? Quem quæris?

Illa existimans, quia hortulanus esset, dicit ei: Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum; & ego eum tollam.

16. Dicit ei Jesus: Maria. Conversa illa, dicit ei: Rabboni, (quod dicitur, Magister.)

qu'elle gémit, & qu'elle regarde de tous côtés avec l'inquiétude d'une personne affligée qui cherche son thrésor, elle se baisse, & elle jette ses yeux baignés de larmes sur le fond du sépulchre. Elle n'y voit point l'objet de son chaste amour. Mais elle apperçoit deux jeunes hommes vêtus de blanc, assis tranquillement dans le lieu de la sépulture de Jesus, l'un à l'endroit où avoit reposé sa tête, & l'autre du côté des pieds.

C'étoient deux Anges qu'elle voyoit : mais elle étoit si éperdue, que malgré la grandeur de leur air, & la singularité de leurs habillemens, elle ne les regardoit point pour ce qu'ils étoient. Femme, lui dirent-ils, pourquoi pleurez-vous? C'est, répondit Magdeleine, qu'ils ont enlevé mon Seigneur, & je ne sai où ils l'ont mis. Comme elle parloit de la sorte, elle entendit auprès d'elle quelque mouvement. Elle tourna la tête, & elle vit un homme à ses côtés. C'étoit Jesus ressuscité & plein de vie. Elle s'y méprit encore. Femme, lui dit Jesus, qu'avez-vous à pleurer? Qui cherchez-vous? Magdeleine ne reconnut ni le son de la voix, ni les traits du visage. Elle s'imagina que c'étoit le jardinier, & qu'étant si près d'elle, il auroit entendu ce qu'elle venoit de répondre sur le sujet de son affliction. Ah! Seigneur, ajoûta-t-elle, si c'est vous qui l'avez enlevé, si vous avez cru votre terre dèshonorée par le corps d'un crucifié, ditesmoi où vous l'avez mis ; vous verrez avec quel empressement j'irai le prendre pour lui donner une sépulture digne de lui. Ses yeux se tournoient cependant vers le fond du sépulchre. C'étoit-là

que ses regrets & sa douleur les tenoient attachés. Marie, lui dit simplement Jesus en l'appellant par son nom. Ah! mon Seigneur & mon Maître, s'écria-t-elle en se tournant vers lui, c'est vous que j'entends! Dans le moment elle se jette à ses genoux pour les embrasser. Non, lui dit Jesus, ne me touchez pas; je ne suis pas encore monté au Ciel auprès de mon Pere: attendez un autre temps pour me donner des marques sensibles de votre respect & de votre vénération. Maintenant allez, sans perdre un moment, trouver mes freres, les Apôtres; faites-leur part de votre joie, & dites-leur en mon nom: Voilà ce que le Seigneur Jesus m'a chargé de vous répéter: je vais monter vers mon Pere & votre Pere, vers mon Dieu & votre Dieu.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. ante auroram.

Joan. XX. 17. Dicit ei Jesus: Noli me tangere; nondum enim ascendi ad Patrem meum.

Vade autem ad fratres meos, & dic eis: Ascendo ad Patrem meum, & Patrem vestrum, Deum meum & Deum vestrum.

Jesus ayant donné ses ordres à Magdeleine, se rend invisible, & disparoît à ses yèux. Sa fidele amante pénetrée de la plus pure joie, oublie encore une fois ses compagnes, & court en hâte donner avis aux Disciples de ce qui vient de lui arriver. Oui, leur dit-elle dans son transport, Jesus est ressuscité: j'ai vû le Seigneur, & voici ce qu'il m'a chargé de vous dire.

18. Venit Maria Magdalene, annuntians Discipulis: Quia vidi Dominum, & hæc dixit mihi.

Les paroles que rapportoit Magdeleine de la part de Jesus à ceux qui l'avoient suivi, étoient si conformes à ce qu'il leur avoit prêché durant sa vie, & le nom de ses freres que le Dieu-homme daignoit leur donner dans le jour de son triomphe, leur étoit si honorable, que tout devoit contribuer à le faire croire. Mais si Pierre & Jean déja convaincus, crurent sans hésiter, le rapport de

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. in aurorâ.

Marie, elle trouva les autres si abbattus, si baignés de pleurs, si découragés, que rien ne put les persuader, ni les consoler. Il est vivant, répétoit-elle avec assûrance : je l'ai vû, il m'a parlé. Elle ne gagna rien sur ces esprits prevenus. Ils continuerent de regarder son discours comme les visions d'une femme à qui son amour fait illusion.

Marc. XVI. 10. Illa vadens nuntiavit his qui cum eo fuerant, lugentibus & flentibus.

11. Et illi audientes quia viveret, & visus esset ab ea, non crediderunt.

L'opiniâtreté des Disciples venoit moins de foiblesse de foi, que de défaut d'intelligence. Jesus en avoit pitié ; & pour disposer leurs esprits à croire avant que de les honorer de sa visite, il leur ménageoit encore plus d'une leçon.

Tout ce qui s'étoit passé depuis la premiere arrivée de Magdeleine au sépulchre, avoit occupé assez peu de temps. Ses voyages n'avoient été que des courses rapides, qui portoient tous les caracteres de la vivacité de son amour. Le soleil se levoit à peine, qu'elle étoit à Jerusalem pour la seconde fois. Ses compagnes qui étoient parties aussi-bien qu'elle de grand matin, n'avoient pas fait la même diligence, soit pour les raisons que nous avons indiquées, soit pour quelques autres que nous ne savons pas : elles n'arriverent à la vûe du sépulchre, selon la remarque expresse d'un des Historiens de Jesus, qu'après le lever du soleil ; au lieu que Magdeleine, au rapport d'un autre Ecrivain sacré, s'y étoit rendue durant les ténebres, & lorsqu'il étoit tout-à-fait nuit : intervalle plus que suffisant pour placer les évenemens que nous venons de raconter.

2. Orto jam sole.

Joan. XX. 1: Cùm adhuc tenebræ essent.

X.

Les compagnes de Magdeleine arrivent au sépulchre, & Jesus se fait voir à elles.

Les saintes Femmes en assez grand nombre, ayant à leur tête celles que nous avons déja nommées,

mées, s'approcherent de la montagne. Comme elles n'avoient point de nouvelles de Magdeleine qui avoit pris une autre route, pour aller joindre les Apôtres, & que leur objet principal étoit d'embaumer le corps de Jesus, elles étoient fort inquietes sur la maniere dont elles pourroient y réussir. Car, disoient-elles, la pierre qu'on a mise à l'entrée du sépulchre est d'un poids énorme; où trouverons-nous quelqu'un qui veuille nous rendre le service de la retirer? Leur embarras eût été bien plus grand, si elles eussent sû que le tombeau avoit été gardé par des soldats. Mais nous avons déja remarqué qu'elles n'en avoient point de connoissance; & Dieu, sans les en faire instruire, avoit bien voulu lever toutes les difficultés par le ministere de ses Anges.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. in aurorâ.

Marc. XVI. 3. Et dicebant ad invicem: Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti?

Elles s'apperçûrent d'assez loin que la pierre étoit ôtée de dessus le sépulchre, & qu'elles auroient de ce côté-là toute liberté de se satisfaire. Leur joie fut grande: car effectivement le poids étoit tel, que toutes ces femmes ensemble n'eussent pû seulement la faire remuer. Mais leur joie ne laissa pas d'être mêlée de quelque frayeur. Lorsqu'elles se furent approchées, & au moment qu'elles se disposoient à entrer, elles apperçûrent à la droite un Ange assis, sous la figure d'un jeune homme, & revêtu d'une robe blanche. Elles eurent peur; elles firent même apparemment quelques pas en arriere: mais l'Ange les rassûra. Que les ennemis de Jesus tremblent & reculent, leur dit-il, ils n'ont que trop de raisons de s'alarmer: pour vous autres, ses Disciples constantes & fide-

4. Et respicientes, viderunt revolutum lapidem. Erat quippe magnus valdè.

Luc. XXIV. 2.

Marc. XVI. 5. Et introeuntes in monumentum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stolâ candidâ; & obstupuerunt.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. post ortum solis.

les, pourquoi seriez-vous effrayées ? Je sai que vous venez chercher Jesus de Nazareth qui a été crucifié. Vous croyez qu'il repose dans ce tombeau : vous vous trompez ; il n'y est plus : il est ressuscité, ainsi que tant de fois il l'avoit prédit durant sa vie. Venez vous en assûrer ; descendez dans la caverne : voyez l'endroit où votre Dieu & le mien, le Seigneur des Anges comme des hommes avoit été mis ; vous ne l'y trouverez plus. Convaincues alors de l'accomplissement de ses promesses, courez vîte porter à ses Disciples la nouvelle de sa résurrection. Vous leur direz à tous, mais singulierement à Pierre : Notre Maître est ressuscité. Il va vous devancer dans la Galilée ; c'est-là que vous le verrez, ainsi qu'il vous l'a promis. Pour vous, femmes fideles, qui veniez donner à Jesus les dernieres marques de votre vénération pour son sacré corps, ne doutez point de la vérité que je vous annonce. Souvenez-vous que c'est un Ange de Dieu qui vous parle.

Marc. XVI. 6. Qui dicit illis : Nolite expavescere ; Jesum quæritis Nazarenum, crucifixum : surrexit, non est hîc : ecce locus ubi posuerunt eum.

Matth. XXVIII. 5. Respondens autem Angelus, dixit mulieribus : Nolite timere vos : scio enim quòd Jesum, qui crucifixus est, quæritis :

6. Non est hîc : Surrexit enim, sicut dixit. Venite, & videte locum ubi positus erat Dominus.

7. Et citò euntes, dicite Discipulis ejus quia surrexit ; & ecce præcedit vos in Galilæam : Ibi eum videbitis. Ecce prædixi vobis.

Marc. XVI. 7. Sed ite, dicite Discipulis ejus & Petro, quia præcedit vos in Galilæam : Ibi eum videbitis, sicut dixi vobis.

Sur cela elles descendent jusqu'au fond de la caverne ; le sépulchre étoit vuide. Elles n'y trouvent point le corps de Jesus. Elles demeurent interdites, elles se troublent ; elles s'affligent, comme si l'Ange ne les eût pas prevenues. Elles ne comprenoient rien à ce qu'on leur disoit de la résurrection du Sauveur. Aussi peu instruites que Magdeleine l'avoit paru d'abord, elles s'imaginerent, comme elle, que le corps de leur Maître avoit été enlevé. Confuses & désolées, elles ne savoient à quoi se résoudre, lorsque deux Anges sous la figure de deux jeunes hommes, revêtus d'habits tout bril-

Luc. XXIV. 3. Et ingressæ non invenerunt corpus Domini Jesu.

4. Et factum est dùm mente consternatæ essent de isto, ecce duo viri steterunt secùs illas in veste fulgenti.

lans de lumiere, parurent auprès d'elles. Elles n'en purent soûtenir la vûe. La dignité des personnes, & l'éclat des vêtemens les éblouïrent. La crainte, la modestie, le respect leur fermoient la bouche, & tenoient leurs yeux baissés vers la terre. Mais quoi ! leur dit le ministre de Dieu; que voyez-vous donc ici qui doive vous alarmer? Vous vous affligez de n'y pas trouver l'objet de vos empressemens. Hé, pourquoi cherchez-vous un homme vivant parmi les morts? Le Seigneur votre Maître & le nôtre n'est point dans ce sépulchre. Il est ressuscité : il est sorti du tombeau. Ce n'est pas dans le séjour de la corruption & des ténebres, qu'on peut désormais espérer de le voir. Auriez-vous dû vous y tromper, vous qui avez eu si long-temps le bonheur de vivre avec lui? Souvenez-vous de ce qu'il avoit coûtume de vous annoncer, lorsqu'il prêchoit en Galilée. Il faut, vous disoit-il, que le Fils de l'Homme soit livré entre les mains des Gentils, qu'il meure sur la croix, & qu'il ressuscite le troisieme jour.

An. Christi 33. Die April. 5. Fer. I. post ortum solis.

Luc. XXIV. 5. Quid quæritis viventem cum mortuis ?

6. Non est hic, sed surrexit.

Recordamini qualiter locutus est vobis, cùm adhuc in Galilæâ esset.

7. Dicens : Quia oportet Filium hominis tradi in manus hominum peccatorum, & crucifigi, & die tertiâ resurgere.

Les saintes Femmes se réveillerent à ces paroles, comme d'un profond assoupissement. Elles se souvinrent des prédictions de Jesus, & elles demeurerent pleinement persuadées de sa résurrection. Mais cette pensée qui les combla de joie, ne leur rendit pas la tranquillité. Le trouble les avoit tellement pénétrées, à la vûe des deux Anges, qu'elles sortirent du sépulchre, biens moins en femmes consolées qui ont appris une bonne nouvelle, qu'en fugitives éperdues qui s'éloignent d'un précipice. Elles obéirent néantmoins aux ordres

8. Et recordatæ sunt verborum ejus.

Matth. XXVIII. 8. Et exierunt citò de monumento cum timore & gaudio magno, currentes nuntiare Discipulis ejus.

Marc. XVI. 8. At illæ exeuntes, fugerunt de monumento : invaserat enim eas tremor & pa-

Anno Christi. 33. Die April. 5. Fer. I. post ortum solis.

qu'elles avoient reçûs ; & se tenant toutes étroitement serrées, elles prirent le chemin de Jerusalem où leur commission les rappelloit. Sur la route elles garderent un profond silence. Tout ce qu'elles rencontroient de passans, renouvelloit leurs alarmes, & leur secret d'ailleurs n'étoit pas de nature à être communiqué indifféremment à tout le monde.

vor ; & nemini quidquam dixerunt : Timebant enim.

C'étoit beaucoup pour les fideles servantes de Dieu, que les assûrances que leur donnoient de la résurrection de leur cher Maître la parole de ses Anges, témoignage de leurs propres yeux, & le souvenir de ses prédictions: mais ce n'en étoit pas assez pour contenter l'amour tendre & magnifique de Jesus envers les ames simples & ferventes. Comme la troupe dévote, mais timide, marchoit avec précaution, ne disant à personne ce qu'elle avoit ordre de n'apprendre qu'aux amis de Jesus, le divin Maître se fit voir à elles sous sa figure ordinaire ; & de son ton de voix accoûtumé, il leur dit en les abordant : Je vous salue. La vûe & la parole des Anges les avoient effrayées : la présence & le salut de Jesus les enhardirent & les calmerent. Elles s'approcherent de lui avec confiance : elles se prosternerent jusqu'à terre ; elles embrasserent tendrement ses piés ; elles l'adorerent avec respect. Elles lui donnerent à loisir les plus sensibles marques de leur amour. Jesus ne leur fit point les mêmes difficultés qu'à Magdeleine. Il approuva leur dévotion, & il leur permit de la satisfaire.

Matth. XXVIII. 9. Et ecce Jesus occurrit illis, dicens : Avete.

Illæ autem accesserunt, & tenuerunt pedes ejus, & adoraverunt eum.

C'est ainsi que le tendre Sauveur se livre encore tous les jours aux empressemens, aux desirs, aux

familiarités même des ames intérieures, & véritablement attachées à sa personne divine. Celles qui se rendent dignes de ses visites, entendent ce que nous disons; & si Jesus ne se communique avec cette condescendance d'ami, de frere & d'époux, qu'à un petit nombre de Chrétiens, c'est que la multitude enchantée de la figure de ce monde n'étudie pas Jesus, ne le connoît pas, & se soucie peu d'en être aimée. Quel bonheur cependant, quelle gloire pour un homme Chrétien, qu'une visite du Dieu-Homme! Je dis une de ces visites secrettes, & de ces touchantes conversations où sans se montrer aux yeux, il fait entendre sa voix à un cœur docile, & il lui fait sentir toute l'onction de sa grace. C'est dans ces momens fortunés, & toûjours trop rapides, qu'on goûte sa Religion, & que tous les titres paroissent peu de chose en comparaison du nom de Chrétien. Ces faveurs, il est vrai, & ces caresses divines annoncent comunément des ordres à exécuter, ou des combats à soûtenir: mais de quoi n'est pas capable un cœur fidele au sortir d'un entretien familier & d'une intime communication avec Jesus!

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. post ortum solis.

Tandis que les saintes Femmes étoient délicieusement occupées à contempler vivant celui qu'elles avoient pleuré mort sur la croix, il leur dit avec douceur: Vos alarmes doivent être maintenant dissipées. Il faut que vous songiez à remplir mes desseins. Quittez la consolation que vous goûte[z] auprès de moi: partez, ainsi que mes Anges v[ous] l'ont dit de ma part. Allez joindre mes fr[eres] dites leur de se réunir tous, & d'aller er[...]

Matth. XXVIII. 10. Tunc ait illis Jesus: Nolite timere. Ite, nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam: ibi me videbunt.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. post ortum solis.

dans la Galilée : car c'est-là qu'ils me verront. En finissant ces mots, Jesus disparoît : mais l'onction de sa présence subsiste toute entiere ; elle donne des aîles pour voler où sa parole conduit. Les saintes Femmes pleines d'allégresse & de résolution, précipitent leurs pas, & redoublent leur diligence ; elles courent à Jerusalem. Elles entrent dans la maison de Pierre & de Jean, où sur les premieres nouvelles qu'avoit apportées Magdeleine, les autres Apôtres & plusieurs Disciples s'étoient rendus. Elles racontent tout au long le détail de leur voyage, ce que les Anges leur ont dit, ce qu'elles ont vû dans le sépulchre, la consolation qu'elles ont eue d'entretenir Jesus, & de baiser ses piés ; elles insistent avec force sur le commandement que le divin Maître fait à ses Apôtres de se rendre dans la Galilée pour y recevoir la visite dont il veut les honorer.

Luc. XXIV. 9. Et regressæ à monumento, nuntiaverunt hæc omnia illis undecim, & cæteris omnibus.

Tous les témoignages se rapportoient, Magdeleine étoit présente pour soûtenir la vérité du sien. Pierre & Jean étoient allés au tombeau ; ils rendoient compte de ce qu'ils avoient vû : & de quel poids ne devoit pas être la conclusion qu'en tiroit le Chef de tous les Apôtres, destiné dès-lors à être la lumiere & le guide de tous ses freres ? Marie femme de Cléophas ; Jeanne femme de l'Intendant d'Hérode, & leur compagnes, étoient des personnes d'un caractere sage, & reconnues pour sinceres. Elles confirmoient toutes, par un consentement unanime, des évenemens circonstanciés que l'imagination la plus ardente n'auroit pû se figurer ; évenemens d'ailleurs prédits par Jesus,

10. Erat autem Maria Magdalene, & Joanna & Maria Jacobi, & cæteræ quæ cum eis erant, quæ dicebant ad Apostolos hæc.

& auxquels on devoit s'attendre.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. post ortum solis.

Tant de preuves réunies ne suffirent pas pour opérer une conviction dans l'esprit de quelques Apôtres, & d'un grand nombre de Disciples. Ils souhaitoient tous avec ardeur que leur Maître fût ressuscité : mais ils craignoient trop qu'il ne le fût pas, pour croire aisément qu'il l'étoit. Leurs dispositions étoient entierement opposées à celles des principaux membres de la Synagogue. Ni les uns ni les autres ne croyoient encore la résurrection de Jesus : mais ceux-ci refusoient de la croire, quelque preuve qu'ils en eussent, parce qu'ils ne vouloient pas qu'elle fût vraie ; & parce que, si elle l'étoit, ils voyoient tout à craindre pour eux. Les Disciples de Jesus au contraire n'en trouvoient jamais les preuves assez fortes, parce qu'ils avoient envie d'être persuadés, & parce qu'ils craignoient de se flatter. De-là vient la diverse conduite du divin Maître à l'égard de ces deux sortes d'incrédules. Il se plaît à instruire, à consoler, à affermir les Disciples chancelans de la vérité, lorsqu'ils la cherchent & qu'ils l'aiment. Il laisse s'aveugler, s'endurcir, & triompher dans leurs ténebres, les ennemis affectés de la lumiere, lorsqu'ils la fuient & qu'ils la craignent.

C'étoit du premier caractere, & dans cette espece d'inquiétude avide de croire, qu'étoient les Apôtres & les Disciples assemblés. Ils ne contredisoient pas la vérité du rapport de leur Chef : ils croyoient volontiers sur sa parole, que le corps du Sauveur n'étoit plus dans le tombeau, & que les linges y étoient restés de la maniere dont il le

Luc. XXIV. 41. Non credentibus, & mirantibus præ gaudio.

24. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum; & ita invenerunt sicut mulieres dixerunt; ipsum verò non invenerunt.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. post solis. ortum

Luc XXIV. 11. Et visa sunt ante illos, sicut deliramentum, verba ista: & non crediderunt illis.

disoit. Pierre en concluoit que Jesus étoit ressuscité ainsi qu'il le leur avoit prédit : mais il ne disoit pas qu'il l'eût vû. A l'égard des apparitions, soit des Anges, soit de Jesus-Christ, on n'en avoit pour garants que quelques femmes dévotes. On fit dès-lors à leur sexe l'injustice de ne les pas croire ; & Magdeleine vit traiter ses compagnes, comme elle l'avoit été elle-même, de femmes visionnaires, dont des hommes sages ne pouvoient adopter les rêveries sans se deshonorer. Ceux qui les condamnoient de la sorte sans distinction & sans réserve, furent bien-tôt mieux instruits. Ils apprirent par leur expérience à ne plus mépriser la simplicité d'un sexe naturellement porté à la dévotion, & qui, pour être crédule, n'est pas indigne de croyance, même sur les graces singulieres dont Dieu le favorise, quand à des lumieres suffisantes il joint une modestie exacte, beaucoup de dépendance, & une parfaite humilité.

Pierre jugea plus favorablement qu'une partie de ses Collegues, du récit des saintes Femmes. Déja convaincu de la résurrection de son Maître, il n'eut pas de peine à croire la vérité des différentes apparitions que Magdeleine & ses compagnes racontoient. Rempli de ces pensées, il insista sur le commandement que faisoit Jesus de se trouver au plutôt dans la Galilée, où il vouloit se faire voir à ses Disciples. Quelque doute qu'il restât encore au milieu de tant de raisons de croire, on ne cherchoit au fond qu'à s'en procurer d'invincibles. Le plus grand nombre des assistans prit avec joie le parti de l'obéissance.

Toutes

Toutes les fois que Jesus avoit parlé à ses Apôtres, ou qu'il les avoit fait avertir des premieres apparitions dont il vouloit les honorer, pour les convaincre de la vérité de sa résurrection, c'étoit toûjours la Galilée, ou la montagne de la Galilée qu'il avoit eu soin de leur assigner, comme le lieu où il ordonnoit qu'ils se rassemblassent. *Vous vous scandaliserez tous à mon occasion cette nuit,* leur disoit-il la veille de sa mort; *car il est écrit : Je frapperai le Pasteur, & les brebis du troupeau seront dispersées. Mais lorsque je serai ressuscité, je me rendrai avant vous dans la Galilée.* A peine est-il ressuscité, qu'il fait dire par son Ange aux saintes Femmes qui viennent le chercher à son tombeau: *Ne vous arrêtez point; courez vîte, & dites aux Disciples de Jesus : Votre Maître est ressuscité. Il s'en va devant vous dans la Galilée : c'est-là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.*

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. post ortum solis.

X I.
Les Apôtres se rassemblent dans la Galilée, pour y attendre l'apparition de Jesus ressuscité.

Matht. XXVI. 31. 32.

Marc. XVI. 7.

Ce n'est pas encore assez; Jesus-Christ apparoît à ses fideles servantes; il leur permet d'embrasser ses piés & de l'adorer. Mais sa principale attention est de leur renouveller l'ordre donné par ses Anges, & il leur dit : Ne vous tenez pas plus long-temps auprès de moi. Vous avez à faire quelque chose de plus pressé. *Allez dire à mes freres qu'ils se rendent dans la Galilée; c'est-là qu'ils me verront.*

Math. XXVIII. 10.

Des commandemens si précis, si formels, si souvent réitérés, dont l'exécution ne souffre point de retardement, annonçoient sans doute le premier instant où Jesus ayant préparé ses Disciples à sa nouvelle vie par différentes révélations dont il leur fait donner connoissance, doit se montrer person-

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I.

nellement à eux, confirmer leur foi, & calmer leurs inquiétudes.

Matth. XXVIII. 16. Undecim autem Discipuli abierunt in Galilæam, in montem ubi constituerat Jesus.

Les Apôtres obéirent. Aussi-tôt après les ordres reçûs ils allerent dans la Galilée, sur la montagne où Jesus leur commandoit si expressément de se trouver. Mais ce ne fut pas dans la Province qui porte le nom de Galilée, que Jesus se fit voir à ses Apôtres, ni le soir de sa résurrection, ni même encore huit jours après. Bien loin d'aller ces jours-là dans la Province dont la frontiere étoit éloignée de plus de douze lieues, les Apôtres durant la solennité toute entiere ne s'écarterent point des environs de la Capitale. Ils y étoient le soir de la résurrection, & ils virent Jesus ainsi qu'il le leur avoit fait promettre. Ils y étoient encore huit jours après, & ce fut là que Jesus se fit voir à eux pour la seconde fois, avant qu'ils partissent pour la Province de Galilée.

La difficulté paroît grande, & l'on a peine à concilier ensemble la lettre du texte avec la suite des évenemens. Si quelqu'un découvroit donc, & s'il prouvoit d'un maniere bien raisonnable que dans les ordres donnés aux Apôtres le jour de la résurrection, de se rendre incessamment dans la Galilée, il ne faut pas entendre la Province de ce nom, fort éloignée de Jerusalem, où les Apôtres ne se rendirent effectivement qu'après plus de huit jours; mais une montagne voisine de la Capitale, ou bien une des croupes de la montagne des Oliviers, appartenante en propre aux Galiléens, où ils logeoient en foule, lorsqu'ils s'assembloient pour célébrer leurs fêtes dans le temple: si l'on

faisoit voir que cette montage, en conséquence de la cession faite aux Galiléens, s'appelloit communément la Galilée : si on remarquoit que c'est sur cette montagne appellée *la Galilée*, que Jesus quand il venoit prêcher à Jerusalem, avoit coûtume de se retirer avec ses Apôtres, & qu'ainsi le nom de *Galilée* pris en ce sens ne devoit être pour eux sujet à aucune équivoque, quand les circonstances le déterminoient : si l'on faisoit faire attention que l'ordre donné par Jesus à ses Apôtres de l'aller attendre dans la Galilée sur une montagne qu'il ne nomme pas, est un ordre impraticable, supposé qu'il fallût l'entendre de la Province de Galilée toute remplie de montagnes également familieres à Jesus & à ses Apôtres; au lieu que le commandement s'explique d'abord, & peut s'exécuter le jour même auquel il paroît inséparablement attaché, s'il est question de cette autre montagne voisine de Jerusalem, nommée vulgairement *la Galilée*, à laquelle les Apôtres ne pouvoient se méprendre, dès que Jesus vouloit être obéi sans délai : si dis-je, ces découvertes & ces réflexions se prouvoient & se soûtenoient les unes les autres, on verroit toutes les difficultés s'évanoüir; les textes des Historiens sacrés se déveloperoient dans leur ordre naturel; on pourroit les expliquer, les arranger, en composer une histoire suivie, sans leur faire de violence.

Or c'est cette heureuse découverte, que nous fournit un ancien Commentateur Evêque de Conimbre. Il avoit été sur les lieux : il avoit tout

examiné ; il savoit les difficultés du texte, & voici comment il s'explique.

Il ne faut pas croire, dit cet Auteur, * *que la Galilée où Jesus-Christ ordonne à ses Apôtres de se rendre, & où il doit les précéder pour se montrer à eux, soit la province de Galilée. La Galilée dont il s'agit, est une montagne voisine du mont des Oliviers. Car en sortant de Jerusalem par la vallée de Josaphat, on rencontre trois hautes montagnes : celle des Oliviers est au milieu, & la plus éminente des trois. On en voit une autre à la droite ; & à la gauche une troisieme, qui porte le nom de montagne de la Galilée. Sur cette montagne les Galiléens s'étoient bâti une ample habitation pour y demeurer quand leurs affaires les appelloient à Jerusalem ; & c'est ce qui lui fit donner le nom de montagne de Galilée, qu'elle conserve encore aujourd'hui. C'est-là que Jesus fait annoncer à ses Apôtres qu'il se trouvera avant eux pour les rendre témoins de la vérité de sa résurrection.*

Ce sont là de ces ouvertures qu'il importe de mettre à profit, & qu'on ne néglige peut-être, que pour ne pas paroître avoir perdu le temps qu'on a employé à s'en passer, lorsqu'on ne les avoit pas. A notre égard, nous ne craignons point d'avoüer que dans la nécessité où nous sommes de réunir en un corps d'histoire tous les textes Evangéliques, nous ne trouvons rien qui leur fournisse plus de lumiere, & qui en concilie avec plus d'ordre les différentes parties. C'est apparemment pour la même raison, que la découverte de l'E-

* Soarius, Episc. Conimb. apud Baradium, cap. *6. de apparitione Christi in monte Galilææ.* Lugd. M. DC. XXII. pag. 449.

vêque de Conimbre, trop abandonnée depuis ſon temps, a été ranimée du nôtre, & appuyée d'une très-belle diſſertation. *

Anno Chriſti 33. Die April. 5. Fer. I.

* Memoires de Trévoux. Art. XCV. Octobre 1729.

Nous nous en tenons à ce moyen de conciliation : & c'eſt en ſuivant la route aiſée qu'il nous ouvre, que nous rentrons dans la ſuite des évenemens.

Sur l'ordre annoncé très-préciſément, au nom de Jeſus reſſuſcité, par Magdeleine & par ſes compagnes, on convint que tous les Apôtres, conduits par Pierre leur Chef & leur guide, ſe rendroient vers le ſoir de ce même jour, dans la maiſon où ils avoient coûtume de ſe retirer avec leur divin Maître ſur la montagne appellée la Galilée ; puiſque c'étoit-là où Jeſus leur ordonnoit de ſe réunir, & où il promettoit de ſe rendre : que là tous enſemble ils attendroient ſa viſite, & qu'ils ſe diſpoſeroient à ſe bien convaincre de la vérité de la réſurrection. Les meſures ainſi priſes, on ſe ſépara pour ne pas donner d'ombrage aux ennemis dont on étoit inveſti, en demeurant plus long-temps en troupe au milieu de la Capitale. C'étoit même apparemment pour éviter ce danger, ſur-tout dans les premiers jours de la haine publique, & lorſque ſes Diſciples n'étoient pas encore revêtus de la force d'enhaut, que Jeſus avoit choiſi le quartier de la Galilée pour les raſſembler : précaution d'autant plus néceſſaire, que les faux bruits de l'enlevement du corps de Jeſus par ſes Diſciples commençoient à ſe répandre parmi le peuple.

XII.

Les Princes des Prêtres répandent le

Quelques-uns des Gardes du ſépulchre, que le

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I.

tremblement de terre, & l'aspect menaçant de l'Ange de Dieu avoient fait fuir bien loin de leur poste, s'étoient rassemblés peu de temps après que Marie femme de Cléophas & ses compagnes avoient repris la route de Jerusalem. Ce n'étoit pas la faute de ces soldats, si une force supérieure avoit déconcerté les mesures de la Synagogue. Ils ne laissoient pas de craindre qu'on ne les en fît répondre, & qu'on ne les punît de n'avoir pas résisté à la toute-puissance de Dieu. Ils prirent le parti de venir trouver les Princes des Prêtres, & de leur raconter le fait dans sa simplicité.

bruit que les Disciples de Jesus ont enlevé son corps.

Matth. XXVIII. 11. Quæ cùm abiissent, ecce quidam de custodibus venerunt in civitatem, & nuntiaverunt Principibus Sacerdotum omnia quæ facta fuerant.

Au milieu des ténebres, dirent-ils, la terre a tremblé, un Ange brillant de lumiere a écarté la grosse pierre qui fermoit le sépulchre. Il s'est assis sur cette pierre, d'où il nous foudroyoit de ses regards. Nous sommes tombés à la renverse, demi-morts de peur. Nous nous sommes relevés tout tremblans; nous avons fui, & vous nous voyez encore assez mal assûrés, mais convaincus que le corps de Jesus n'est plus dans le tombeau. C'est à vous de voir ce que vous avez à faire, & ce que vous devez penser de cet évenement. Vous ordonnerez de nous ce qu'il vous plaira: songez seulement que c'étoit contre la surprise des hommes que vous nous aviez commandé de veiller, & non contre la puissance du Ciel, que nous avions à combattre.

Ce récit devoit causer beaucoup plus de trouble aux mauvais Prêtres, que la chose même n'avoit donné de frayeur aux soldats. Les Chefs des familles sacerdotales s'assemblerent avec les anciens.

12. Et congregati sunt cum senioribus, consilio accepto.

Anno Christi 33.
Die April. 5. Fer. I.

Jamais affaire importante n'avoit demandé une plus mûre délibération. Il s'agissoit de tout pour les Juifs dans le parti qu'on alloit prendre. Si la résurrection de Jesus étant certaine, on s'obstinoit à la combattre, on devoit s'attendre à voir bientôt se déborder sur la nation incrédule tous les malheurs dont le Crucifié l'avoit menacée : si on se rendoit au contraire à la solidité des preuves, qu'on étoit encore à temps de discuter, on n'étoit pas sans ressource, & l'on pouvoit espérer son pardon. Il falloit donc examiner la vérité des faits, les confronter avec les anciennes prédictions; s'assûrer si, conformément aux oracles des Prophetes, & aux prophéties même de Jesus, les choses ne pouvoient pas être comme on les racontoit; étudier si la résurrection du Messie ne lui étoit pas promise, comme dûe à sa Divinité, & comme le prix de son obéissance jusqu'à la mort. C'est à quoi la Religion, la droiture, le bien public exigeoient que le conseil donnât toute son attention. Mais ce n'est pas ainsi qu'on procede dans les Tribunaux, où la passion a préjugé avant l'examen de la cause. Le conseil des Juifs étoit composé d'hommes opiniâtres qui ne vouloient pas avoir le démenti d'une entreprise violente, dont ils se flattoient d'avoir assûré le succès. On s'imagine qu'on va les voir consulter en sages, & ils vont conclurre en enfans, à s'épargner une humiliation passagere, aux risques du plus affreux avenir. Dieu les a livrés à l'endurcissement de leurs cœurs. L'orgueil, la jalousie, la haine, l'intérêt présent, sources empoisonnées de la plus méprisable conduite, les aveu-

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I.

glent jusqu'au point de tout croire possible, plutôt que ce qu'ils craignent.

Ils sentirent d'abord les conséquences qu'alloit avoir dans Jerusalem, & dans toute la Palestine, le témoignage des gardes, si on leur laissoit la liberté de parler selon leur conscience. Il ne fut pas seulement question de savoir s'ils disoient vrai : on supposa qu'on homme crucifié par sentence juridique ne pouvoit pas être ressuscité, & on ne songea qu'à prevenir ce qu'on regardoit comme un scandale.

Math. XXVIII. 12. Pecuniam copiosam dederunt militibus.

On fit donc appeller les gardes, qui au lieu du châtiment dont ils se croyoient menacés, reçurent une abondante distribution d'argent. On leur fit apparemment entendre qu'ils n'étoient pas assez instruits pour démêler les artifices des Galiléens, & sur-tout des Disciples d'un homme dont les prestiges avoient si long-temps imposé à la nation; que ce qu'ils avoient vû, étoit un nouveau trait de la malice de ces méchans hommes, & le fruit de leur commerce avec l'enfer; qu'ils avoient été éblouïs par des enchantemens, & que des imposteurs avoient saisi ce moment pour faire le coup qu'ils avoient projetté. Au reste, ajoûta-t-on, ce que vous en répandriez dans la Ville, ne pourroit faire que des impressions dangereuses. Voici donc comment nous vous ordonnons de parler. Vous direz que pendant la nuit, lorsque vous étiez profondément endormis, les Disciples de Jesus, sont venus furtivement, & qu'ils ont enlevé son corps. Si la chose vient aux oreilles du Président, & qu'il veuille prendre connoissance de votre peu d'exactitude

13. Dicentes: Dicite, quia Discipuli ejus nocte venerunt, & furati sunt eum, vobis dormientibus.

14. Et si hoc auditum fuerit à Præside, nos suadebimus ei, & securos vos faciemus.

titude à faire votre garde, ne vous inquiétez de rien : nous prenons sur nous de vous excuser, & nous vous répondons qu'il ne vous en arrivera point de mal.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I.

Les soldats gagnés par les largesses, & à demi rassûrés sur les prodiges, parlerent comme on voulut; en sorte que ce fut sous le nom d'enlevement furtif que se débita dans Jerusalem & dans toute la Judée la résurrection du Fils de Dieu. Quelque absurdité qu'il y eût à se persuader qu'un pareil enlevement eût pu se faire dans les circonstances où on le plaçoit, la résurrection d'un mort qui ne se montroit point, & qu'on avoit haï jusqu'à demander son sang, parut encore plus incroyable au peuple furieux de Jerusalem. Il ne se donnoit plus la peine de rien examiner : il s'en rapportoit à ses maîtres. La fable ridicule du prétendu enlevement passa pour une nouvelle sérieuse & pour un fait constant : on la crut parmi les Juifs; & ce fut-là, durant bien des années, le grand obstacle que trouverent les Apôtres aux progrès de l'Evangile.

Matth. XXVIII. 15. At illi, acceptâ pecuniâ, fecerunt sicut erant edocti.

Et divulgatum est verbum istud apud Judæos, usque in hodiernum diem.

On voit assez quel risque couroient dans Jerusalem depuis le succès du détestable artifice de la Synagogue, les Apôtres, les Disciples, & les amis de Jesus. Ils se tenoient cachés, comme ils faisoient après le supplice honteux de leur Maître. Ils ne se montroient point en troupe, ainsi qu'ils l'avoient fait impunément avant les derniers éclats. Ce ne fut que sur le soir de cette journée, qu'à la faveur des ténebres ils se rendirent par différentes routes à la maison de la Galilée, où ils étoient convenus de se réunir, & où ils étoient effectivement

16. Undecim autem Discipuli abierunt in Galilæam, in montem ubi constituerat illis Jesus.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I.

plus en assûrance que dans la Ville ; parce que ce canton appartenoit aux Galiléens presque tous affectionnés à Jesus.

Les onze Apôtres se trouverent au rendez-vous, sous la conduite de Simon-Pierre, à l'exception de Thomas surnommé Didyme, qui n'y parut point, ou qui peut-être fut obligé de quitter ses Collegues pour quelque raison que nous ne savons pas. Plusieurs Disciples s'étoient joints aux Apôtres, & tous ensemble ils s'enfermerent avec de grandes précautions. Jusque dans l'asyle que le Sauveur leur avoit choisi, ils craignoient la fureur des Juifs. Nulle attention ne leur paroissoit excessive. Ils avoient apporté avec eux de quoi faire un sobre repas, qu'il prirent ensemble assez avant dans la nuit. Comme ils n'étoient venus que pour attendre l'effet des promesses qu'on leur avoit faites au nom de Jesus ; la résurrection de leur Maître, ses différentes apparitions, & les bruits qui se répandoient dans Jerusalem, faisoient la matiere de leur entretien. Ils n'en pouvoient avoir de plus intéressant : mais ils ne s'accordoient pas. Si tous aspiroient après le moment de voir Jesus plein de vie, tous ne l'espéroient pas avec la même confiance ; tant il est vrai qu'un amour inquiet croit difficilement ce qu'il desire. De temps en temps la conversation se tournoit en dispute. Les timides appuyoient sur le retardement de Jesus à se montrer, & décréditoient à leur ordinaire le témoignage des femmes dévotes. Les fideles sans faire valoir ce témoignage, qui ne laissoit pas d'avoir un grand poids, vouloient qu'on s'en rapportât à celui de

Joan. XX. 24. Thomas autem, unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus.

Luc. XXIV. 33.... Et eos qui cum illis erant.

Joan. XX. 19..... Et fores essent clausæ... propter metum Judæorum.

Luc. XXIV. 41. 42. 43.

Marc. XVI. 14. Recumbentibus illis.

Luc. XXIV. 33.... Et invenerunt congregatos undecim, & eos qui cum illis erant.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I.

Pierre, & souffroient impatiemment qu'on mît en question ce que leur Chef avoit décidé. Oui, disoient-ils, le Seigneur est véritablement ressuscité.

Luc. XXIV. 34. Dicentes : Quod surrexit Dominus, & apparuit Simoni.

XIII.

Deux Disciples rendent compte aux Apôtres, que Jesus s'est montré à eux à Emmaüs.

Ces contestations n'étoient pas pour durer longtemps. Le divin Maître, avant que de se faire voir selon sa promesse, avoit ménagé un évenement singulier qui devoit servir de derniere préparation à sa visite personnelle, & qui attira l'attention de toute l'assemblée. Sur la fin du repas, deux Disciples frapperent à la porte; ils se firent connoître, on les introduisit, & dès leur entrée ils marquerent un si grand empressement de parler aux Apôtres, qu'on leur donna volontiers audience.

Marc. XVI. 12. Post hæc autem duobus ex his ambulantibus, ostensus est in alia effigie, euntibus in villam.

Des deux Disciples, un se nommoit Cléophas; & l'on présume que l'autre portoit le nom de Céphas. Peut-être que plus intimidés par la mauvaise disposition des Juifs, que persuadés des preuves qu'on apportoit de la résurrection de Jesus, ils n'avoient pas cru fort important de se rendre à la Galilée, & qu'ils avoient jugé plus sage de s'éloigner pour quelques jours des dangers de la Capitale. Quel que fut le motif de leur résolution, ils étoient partis ensemble vers le milieu du jour, pour arriver sur le soir à la bourgade d'Emmaüs, distante de trois petites lieues de Jerusalem. Voici quel avoit été le succès de leur voyage, de la maniere dont l'un des deux en fit le récit à Simon-Pierre, & aux autres Apôtres en présence de plusieurs Disciples.

Luc. XXIV. 18. Unus cui nomen Cleophas.

1. Cor. XV. 5... Visus est Cephæ, & post hoc undecim.

Luc. XXIV. 13. Et ecce duo ex illis ibant ipsâ die in castellum, quod erat in spatio stadiorum sexaginta ab Jerusalem, nomine Emmaüs.

35. Et ipsi narrabant quæ gesta erant in via, & quomodò cognoverunt eum in fractione panis.

Nous nous entretenions, dit-il, mon compagnon & moi, le long du chemin; & vous jugez

14. Et ipsi loquebantur ad invicem de his omnibus quæ acciderant.

Anno Christi 33. De April. 5. Fer. I.

bien dans la conjoncture où nous sommes, quel pouvoit être le sujet de nos discours. Nous nous rappellions tout ce qui s'étoit passé sous nos yeux, depuis notre arrivée à Jerusalem; la prise de Jesus, sa condamnation, sa mort, sa sépulture, ce qu'on disoit parmi nous de sa résurrection, & ce qu'on publioit dans la ville de l'enlevement de son Corps. Durant que nous parlions d'un air fort triste, & que nous questionnant l'un l'autre nous nous communiquions nos pensées avec confiance, voilà qu'un voyageur qui nous avoit suivis quelque temps, nous aborde honnêtement, & vient se joindre à nous. C'étoit Jesus: mais nos yeux étoient tellement affectés par une dispotion particuliere de la Providence, qu'il ne nous est pas venu le premier soupçon que ce fût lui, & que nous avons marché long-temps de compagnie, sans le connoître.

Luc. XXIV. 15. Et factum est dum fabularentur, & secum quærerent, & ipse Jesus appropinquans, ibat cum illis.

16. Oculi autem illorum tenebantur, ne eum agnoscerent.

Vous me paroissez affligés & abbattus, nous a-t-il dit: voudriez-vous me faire part des discours que vous tenez sur la route? Je pourrai peut-être contribuer à votre consolation. Sans doute, lui avons-nous dit, vous êtes un de ces Israélites de la Province qui se sont rendus à la Capitale pour célébrer la Fête. Comment pouvez-vous nous demander quelle est la matiere de nos entretiens, & le sujet de notre tristesse? Ou bien seriez-vous le seul des pelerins, qui n'auroit pas entendu parler des grands évenemens qui se sont passés ces jours-ci à Jerusalem? C'est de quoi nous parlions ensemble. Mais encore, a repris le voyageur, quels sont ces grands évenemens auxquels vous

17. Et ait ad illos: Qui sunt hi sermones, quos confertis ad invicem ambulantes, & estis tristes?

18. Et respondens unus, cui nomen Cleophas, dixit ei: Tu solus peregrinus es in Jerusalem, & non cognovisti quæ facta sunt in illa his diebus?

19. Quibus ille dixit: Quæ?

prenez tant de part ? Vous me ferez plaisir de me les raconter.

Il s'agit, avons-nous répondu, de Jesus de Nazareth. C'étoit un grand Prophete approuvé de Dieu, admiré de tout le peuple, puissant en œuvres & en paroles. Nos Pontifes & nos Magistrats l'ont livré au Président Romain, ils l'ont fait condamner, & ils l'ont vû expirer sur une croix. Sa mort nous a surpris & consternés : car bien loin de nous imaginer qu'il dût finir de la sorte, nous espérions qu'il alloit délivrer son peuple du joug des Etrangers. Il nous avoit persuadés par mille prodiges qu'il étoit le Christ & le Sauveur d'Israël : mais ce qui met le comble à notre affliction, c'est que nous comptons aujourd'hui le troisieme jour depuis qu'il a été crucifié, & que nous n'avons encore rien de fort assûré sur les suites de sa mort. Il est bien vrai que quelques femmes du nombre de celles qui, comme nous, avoient embrassé sa doctrine, sont venues jetter le trouble parmi ses Disciples. Elles sont allées avant le jour à son tombeau, elles n'y ont point trouvé son corps ; & sur cela, elles sont accourues avec précipitation nous rendre compte de tout. Elles ajoûtent même qu'elles ont eu une vision d'Esprits célestes qui les ont assûrées que Jesus est vivant. A cette nouvelle, deux des principaux d'entre nous sont allés au sépulchre. Ils ont trouvé les choses telles que les femmes le rapportoient. Ils ont vû les linges dont le corps étoit envelopé : pour le corps, il n'y étoit plus ; & ils en ont conclu que Jesus est ressuscité. A notre égard, nous ne savons ce qu'il

Luc. XXIV. 19. Et dixerunt, de Jesu Nazareno, qui fuit vir propheta, potens in opere & sermone coram Deo & omni populo.
20. Et quomodò eum tradiderunt summi Sacerdotes & principes nostri in damnationem mortis, & crucifixerunt eum.
21. Nos autem sperabamus, quia ipse esset redempturus Israel.
Et nunc super hæc omnia tertia dies est hodie, quòd hæc facta sunt.
22. Sed & mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, quæ ante lucem fuerunt ad monumentum ;
23. Et non invento corpore ejus, venerunt dicentes se etiam visionem Angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere.
24. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum : & ità invenerunt sicut mulieres dixerunt ; ipsum verò non invenerunt.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I.

faut en croire, & nous flottons encore entre l'espérance & la crainte.

C'est ainsi, disoit Cléophas aux Apôtres & aux Disciples, que nous retracions à notre divin Maître sa propre histoire, & que sans le connoître, nous lui faisions confidence de notre incrédulité.

Il nous écoutoit d'un air sage & sérieux, sans nous interrompre, & sans répliquer un seul mot. Nous ne laissions pas de remarquer dans tout son maintien, je ne sai quelle dignité qui nous imposoit : aussi avons-nous été extrèmement surpris, lorsque prenant la parole pour nous répondre, il nous a dit d'un ton de Maître, mêlé de compassion & de douceur : O insensés que vous êtes! ô hommes incrédules aux oracles des Prophetes! ne falloit-il pas pour l'accomplissement des prédictions, que le Christ souffrît de la sorte, qu'il entrât ainsi dans sa gloire?

Luc. XXIV. 25. Et ipse dixit ad eos : O stulti, & tardi corde ad credendum, in omnibus quæ locuti sunt Prophetæ!

26. Nonne hæc oportuit pati Christum, & ità intrare in gloriam suam?

27. Et incipiens à Moyse & omnibus Prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis quæ de ipso erant.

Alors commençant par Moyse, & parcourant de suite tous les Prophetes, il nous a dévelopé, l'un après l'autre, chacun des endroits qui ont rapport à sa personne.

Sa réprimande & sa doctrine auroient dû nous le dévoiler. Il ne l'a pas permis. Nous l'écoutions avec une sorte d'extase : nos cœurs brûloient d'un feu divin, & nous ne connoissions pas celui qui nous embrasoit. Nous approchions cependant d'Emmaüs où nous comptions de séjourner : mais lui, fait semblant de passer outre. Nous lui disons tous deux, à l'envi : Seigneur, il se fait tard; le jour va tomber : ne vous engagez point dans la nuit; nous serons charmés de votre compagnie. Nous

28. Et appropinquaverunt castello quò ibant, & ipse se finxit longiùs ire.

29. Et coëgerunt illum, dicentes : Mane nobiscum, Domine; quoniam advesperascit, & inclinata est jam dies.

le retenons comme par force; il se rend. Nous entrons dans le logis; il ne refuse point de se mettre à table avec nous. Il prend le pain, il le bénit, il le rompt, il nous en présente à chacun un morceau. Le bandeau tombe de notre front, nos yeux s'ouvrent, nous reconnoissons Jesus : nous nous disposons à adorer notre cher Maître que nous voyons plein de vie. Dans le moment il disparoît, & il se dérobe à nos regards. Nous devions bien nous en douter, avons-nous dit, que c'étoit Jesus qui nous tenoit compagnie. Car n'est-il pas vrai que lorsqu'il nous entretenoit sur le chemin, & qu'il nous dévelopoit le sens des Ecritures, nous nous sentions le cœur embrasé?

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I.

Et intravit cum illis. *Luc. XXIV.* 30... Et factum est dum recumberet cum eis, accepit panem, & benedixit, ac fregit: & porrigebat illis.

31. Et aperti sunt oculi eorum, & cognoverunt eum: & ipse evanuit ex oculis eorum.

32. Et dixerunt ad invicem: Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via, & aperiret nobis Scripturas?

Ici le Disciple voyageur mit fin à son récit. Son compagnon & lui au moment que Jesus s'étoit séparé d'eux, avoient pris leur résolution. Ils avoient quitté la table : ils s'étoient mis en chemin, malgré la nuit, pour se rendre à Jerusalem, & de-là courir à l'assemblée des Disciples que Pierre avoit réunis.

Anno Christi 33. Die April. 6. Fer. II.

33. Et surgentes eadem horâ, regressi sunt in Jerusalem; & invenerunt congregatos undecim, & eos qui cum illis erant.

Leur diligence fut bien récompensée. Il arriverent à temps, & ils eurent la consolation de contempler à loisir Jesus ressuscité, qui n'avoit fait que se montrer à eux en passant, au terme de leur voyage.

XIV. *Jesus résuscité, apparoît aux onze Apôtres & aux Disciples assemblés avec eux dans la Galilée.*

A peine finissoient-ils de parler, que Jesus parut. On en étoit averti, on devoit l'attendre : ce n'étoit que pour le voir, & par son ordre, qu'on se trouvoit tous ensemble. On venoit encore d'être préparé à sa visite, & néanmoins on eut peur. Il étoit nuit; les portes étoient exactement fermées :

36. Dum autem hæc loquuntur, stetit Jesus in medio eorum.

Anno Christi 33.
Die April. 6. Fer. II.

& Jesus pour faire connoître à ses Disciples que son corps avoit toutes les qualités des corps glorieux, ayant pénétré les portes sans les ouvrir, se trouva subitement au milieu d'eux. Ils furent troublés & interdits : quelques-uns allerent s'imaginer que c'étoit un esprit revêtu de l'apparence d'un corps. Que n'est-on pas capable de se figurer dans un moment de surprise, & dans le saisissement de la frayeur ?

Joan. XX. 19. Cùm ergo serò esset die illo, unâ Sabbatorum, & fores essent clausæ, ubi erant Discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus, & stetit in medio.
Marc. XVI. 14. Novissimè recumbentibus illis undecim apparuit.

Rien n'étoit plus insoûtenable que ces incertitudes. Car outre que les circonstances du temps rendoient l'apparition certaine, la maniere dont Jesus se présenta, & dont il eut soin de prevenir tous les doutes, répondoit assez de la vérité de sa présence. Il portoit imprimée sur le front toute la dignité d'un maître, & toute la condescendance d'un ami. La paix soit avec vous, dit-il en entrant : c'est moi, n'ayez point de peur. A ces mots plusieurs se prosternerent pour l'adorer, & quelques-uns hésiterent encore ; l'idée de phantôme & d'esprit subsistoit toujours. Mais pourquoi, reprit Jesus, ce trouble & cet effroi que rien ne peut calmer ? D'où vous peuvent venir les différentes pensées qui vous agitent ? Voyez mes mains, mes piés & mon côté : c'est moi en corps & en ame ; moi que vous avez vû mourir attaché en croix, & qui me montre à vous ressuscité : n'en doutez plus. Prenez part à ma gloire ; reconnoissez la fidélité de mes promesses. Mais c'est peu de voir : touchez, & éprouvez. Un esprit revêtu d'un corps d'air, un phantôme trompeur, n'a point la solidité de la chair & des os que vous trouverez dans moi.

Luc. XXIV. 37. Conturbati verò, & conterriti, existimabant se spiritum videre.

Joan. XX. 19. Et dixit eis : Pax vobis.
Luc. XXIV. 36... Et dixit eis, Pax vobis : Ego sum, nolite timere.
Matth. XXVIII. 17. Et videntes eum adoraverunt : quidam autem dubitaverunt.
Luc. XXIV. 38. Et dixit eis : Quid turbati estis, & cogitationes ascendunt in corda vestra ? 39. Videte manus meas & pedes, quia ego ipse sum.

39.... Palpate, & videte : quia spiritus carnem & ossa non habet, sicut me videtis habere.

moi. En parlant de la sorte, Jesus avoit la bonté de s'approcher de ses Disciples l'un après l'autre: il leur montroit son côté ouvert, ses piés & ses mains percés; il leur faisoit voir les profondes cicatrices de ses blessures; il leur ordonnoit d'y porter la main, il les enhardissoit à le faire. Il leur faisoit remarquer que c'étoit lui, leur ancien Maître, qui leur parloit, & qui présentoit à toutes les épreuves qu'ils voudroit choisir, le même corps qu'il avoit livré aux supplices pour leur amour.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. sero.

Luc. XXIV. 40. Et cùm hoc dixisset, ostendit eis manus & pedes.

Joan. XX. 10. Et cùm hoc dixisset, ostendit eis manus & latus.

Il n'en avoit pas tant fallu pour convaincre les saintes Femmes: elles ne le virent qu'en passant, & elles crurent sans hésitation. Je ne sai si leur prompte & pieuse crédulité, quoique moins utile à la conviction des impies, n'avoit pas quelque chose de plus sage dans sa simplicité, que la prétendue force d'esprit de tant d'hommes, dont les précautions n'avoient point de bornes. En matiere de foi comme en tout le reste, s'il convient d'être prudent, il faut l'être avec sobriété.

Les Disciples après tant d'assûrances, commençoient à se calmer: la joie prenoit insensiblement le dessus dans leurs cœurs; & c'étoit ce que le divin Maître leur avoit annoncé en termes exprès. Je vous verrai encore après ma mort, leur disoit-il la veille de sa Passion; & vous serez comblés d'allégresse. Mais la premiere émotion, & je ne sai quelle inquiétude involontaire n'étoient pas tout-à-fait bannies: il falloit toute la patience de Jesus pour ne se pas rebuter. Il connoissoit ses Disciples: il avoit pitié de leur foiblesse présente, en considération de leur courage à venir. Il pardon-

20... Gavisi sunt ergò Discipuli, viso Domino.

Joan. XVI. 22.

Luc. XXIV. 41. Adhuc autem illis non credentibus, & mirantibus præ gaudio.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. sero.

noit la difficulté de croire, à des hommes qui une fois bien convaincus, seroient prêts à signer de leur sang la vérité de leur témoignage.

Luc. XXIV. 41. dixit: Habetis hic aliquid, quod manducetur?

42. At illi obtulerunt ei partem piscis assi, & favum mellis.

43. Et cùm manducasset coram eis, sumens reliquias, dedit eis.

Avez-vous, leur dit-il, quelque chose à manger? Ils lui présenterent d'un poisson rôti, & un rayon de miel. C'étoit une partie du souper frugal qu'ils venoient de faire ensemble. Il voulut bien en manger; & prenant ce qui restoit, il eut la bonté de le distribuer à ses Disciples, en qualité de Pere & de Maître. C'est ainsi qu'il avoit coûtume d'en user durant sa vie mortelle, lorsqu'il mangeoit, & qu'il buvoit avec eux.

C'étoit, ce semble, pousser la condescendance à l'excès: mais ce divin Sauveur ne crut pas en trop faire pour mettre hors d'atteinte la foi de sa résurrection dans l'esprit de ceux qu'il disposoit à en être les martyrs, & pour rendre authentique la vérité d'un mystere, sans lequel, remarque un de ses Apôtres, notre créance seroit vaine, & nos espérances trompées.

Marc. XVI. 14... Et exprobravit incredulitatem eorum; & duritiam cordis; quia iis qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt.

Lorsqu'il vit ses Disciples & ses Apôtres pleinement persuadés que c'étoit lui qui leur parloit, il leur fit de justes reproches de leur longue incrédulité. Vous êtes bien difficiles à éclairer & à instruire, leur dit-il; & pensez-vous que je n'aye pas lieu de me plaindre de la dureté de vos cœurs? Je vous ai fait annoncer ma résurrection par des témoins croyables à qui je m'étois fait voir: vous avez méprisé leur rapport. Magdeleine dont vous connoissez la ferveur & le courage, m'avoit vû la premiere; elle est venue vous le dire de ma part: vous ne l'avez pas crue. Pierre & Jean ont visité mon

sépulchre ; ils vous ont attesté que l'état où ils ont trouvé les choses, les a convaincus que j'étois vivant : vous avez résisté à la parole d'un Apôtre que j'ai chargé de confirmer votre foi. Un nombre considérable de femmes vertueuses, honorées de ma confiance, dignes de votre estime, envoyées par mes Anges, & chargées par moi-même de mes ordres pour vous, les exécutent avec promptitude : vous traitez leurs discours d'imaginations & de rêveries. J'apparois à deux de vos compagnons ; je leur parle, je leur explique les Ecritures ; ils viennent de trois lieues vous rendre compte de tout : vous ne vous soumettez pas. Je me montre à vos yeux, je vous rappelle le souvenir de mes prédictions & de mes promesses ; je vous présente mes plaies, vous les voyez, vous les touchez ; je mange devant vous : & je puis à peine mériter votre créance. Vous ne voyez néantmoins aujourd'hui qu'un évenement, dont mes paroles auroient dû vous persuader avant qu'il fût arrivé. N'est-ce pas là ce que je vous disois étant avec vous ; qu'il falloit que tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moyse, dans les Prophetes & dans les Pseaumes, s'accomplît à la lettre ? Ma passion, mes souffrances, mes humiliations, ma mort sur la croix, mon séjour dans le tombeau, ne vous auroient point ébranlés, si vous eussiez été plus fideles, & moins prevenus. N'est-il pas écrit, comme je le disois il y a quelques heures à deux de vos freres, qu'il falloit que le Christ souffrît de la sorte, qu'il ressuscitât le troisieme jour, & qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? N'est-il pas encore écrit, qu'après sa

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. sero.

Luc. XXIV. 44. Et dixit ad eos : Hæc sunt verba quæ locutus sum ad vos, cùm adhuc essem vobiscum : quoniam necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi, & Prophetis, & Psalmis de me.

46. Et dixit eis : Quoniam sic scriptum est, & sic oportebat Christum pati, & resurgere à mortuis tertiâ die.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. sero.

résurrection il faudra prêcher en son nom aux Juifs & aux Gentils, à l'Hebreu & au Grec; que quiconque pénétré d'une foi vive fera pénitence de ses péchés, en recevra la rémission par les mérites infinis des satisfactions du Christ.

Luc. XXIV. 47. Et prædicari in nomine ejus pœnitentiam, & remissionem peccatorum in omnes gentes,

Isai. II. 3.

Incipientibus ab Jerosolima.

C'est par Jerusalem que doit commencer la prédication de mon Evangile. Il est écrit que la Loi sortira de Sion, & que la parole de Dieu se fera entendre de Jerusalem. C'est vous en particulier, vous dis-je, que j'ai choisis pour mes Apôtres; vous qui avez été les témoins de ma vie, de ma mort, & de ma résurrection, qui serez chargés de l'entreprise.

48. Vos autem testes estis horum.

Tandis que Jesus parloit, l'esprit de ses Apôtres s'ouvroit à l'intelligence des Ecritures. Il leur communiquoit ses lumieres, & il les préparoit intérieurement à l'honorable emploi dont il vouloit les investir dès cette premiere visite.

45. Tunc aperuit illis sensum, ut intelligerent scripturas.

Pour le faire d'une maniere authentique, il s'approche de ses Apôtres, il leur adresse spécialement la parole, & il leur dit avec toute la majesté que demandoit la grandeur de l'action : Vous savez qu'en vertu de la dignité infinie de ma personne, & de l'union de mon humanité avec le Verbe de Dieu, j'ai eu dès le premier instant de ma conception, tout pouvoir dans le ciel & sur la terre. Maintenant que je suis ressuscité d'entre les morts, j'ai de nouveau reçu ce pouvoir souverain, comme le prix de mon obéissance jusqu'à la mort de la croix.

Math. XXVIII. 18. Et accedens Jesus, locutus est eis, dicens: Data est mihi omnis potestas in cœlo & in terra,

Après ce magnifique exorde, qui apprenoit aux Apôtres & à leurs successeurs dans leurs personnes,

que ce ne ſont pas les appanages éclatans de leurs dignités qui les rendent reſpectables aux hommes, mais la ſource ſacrée d'où elles émanent, ce divin Maître continue de la ſorte : Ce pouvoir ſuprème qui m'appartient par tant de titres, j'en commence aujourd'hui l'exercice public, en vous le communiquant, & en vous donnant votre miſſion pour l'établiſſementt de mon Egliſe.

Anno Chriſti 33. Die April. 5. Fer. I. ſero.

Allez donc en qualité de ſes fondateurs; enſeignez toutes les nations, inſtruiſez-les avec autorité; faites-les entrer dans mon Royaume, en les baptiſant au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit. Apprenez-leur à obſerver toutes les choſes que je vous ai ordonnées. Prêchez l'Evangile à tous les hommes. Celui qui croira & qui recevra le Baptême, ſera ſauvé, s'il obſerve les lois que vous lui aurez preſcrites : mais celui qui ne croira pas, ſera condamné. Pour ceux qui croiront, voici les miracles qu'ils opéreront, quand les miracles ſeront utiles à la gloire de mon Pere & à la propagation de mon culte : Ils chaſſeront les démons par l'invocation de mon nom; ils parleront les langues qui leur étoient inconnues : ils manieront les ſerpens, & ces dangereux animaux ne leur feront point de mal. S'il leur arrive de boire quelque liqueur mortelle, ils n'en reſſentiront aucune atteinte. Ils impoſeront les mains aux malades, & les malades ſeront guéris. Partez & travaillez avec confiance. Voilà que je ſuis avec vous tous les jours juſqu'à la conſommation du ſiecle; Expreſſion ſinguliere & promeſſe irrévocable ſur quoi l'Egliſe ſe fonde, lorſqu'elle annonce à l'Univers

Matth. XXVIII. 19. Euntes ergo docete omnes gentes, baptiſantes eos in nomine Patris, & Filii, & Spiritûs ſancti.
20. Docentes eos ſervare omnia quæcumque mandavi vobis.

Marc. XVI. 15. Et dixit eis : Euntes in mundum univerſum, prædicate Evangelium omni creaturæ.
16. Qui crediderit, & baptizatus fuerit, ſalvus erit : qui verò non crediderit, condemnabitur.
17. Signa autem eos qui crediderint, hæc ſequentur : In nomine meo dæmonia ejicient, linguis loquentur novis.
18. Serpentes tollent; & ſi mortiferum quid biberint, non eis nocebit : ſuper ægros manus imponent, & benè habebunt.

Matth. XXVIII. 20. Et ecce ego vobiſcum ſum omnibus diebus, uſque ad conſummationem ſæculi.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. sero.

qu'en tout temps & pour toûjours elle est aussi indefectible dans l'enseignement commun de ses Pasteurs, qu'elle est infaillible dans les arrêts de son tribunal.

Ainsi Jesus établissoit ses Apôtres, prédicateurs de la nouvelle Loi; & il leur donnoit le pouvoir de porter dans tout le monde la semence Evangélique : mais cette semence précieuse, il ne la confioit pas sans discernement à tous les ouvriers qui voudroient s'ingérer à la répandre. Elle ne doit être distribuée que par les Apôtres, & leurs successeurs, ou tout au moins sous leurs ordres, par les ouvriers d'un rang inférieur qu'ils associent à leurs travaux.

Ce n'étoit pas assez de donner des enfans à l'Eglise : il falloit les élever, les nourrir, & les cultiver. Il étoit donc nécessaire que les Apôtres, qui devoient remettre aux hommes, non-seulement le péché d'origine, mais encore les péchés commis dans l'infidélité, ou sous la Loi, en les faisant les membres de Jesus-Christ, par le Sacrement de Baptême, pussent dans la suite absoudre les fideles des péchés où ils auroient le malheur de tomber depuis qu'ils seroient regénérés en Jesus-Christ, & devenus les enfans de son Epouse.

Ce fut à ce dessein que le divin Législateur institua le Sacrement de Pénitence. Comme l'efficace qu'il y attachoit en vertu de ses mérites, demandoit dans ses Ministres un pouvoir spécial, il usa, pour le communiquer à ses Apôtres, d'une cérémonie singuliere.

Il leur avoit déja conferé la premiere partie du

Sacerdoce Chrétien, lorſqu'à ſa derniere cene, inſtituant le Sacrement & le ſacrifice de ſon Corps & de ſon Sang, il les avoit fait Prêtres, c'eſt-à-dire, Sacrificateurs de la nouvelle alliance. Pour les rendre attentifs à la puiſſance de Juges dont il alloit les revêtir, il leur dit une ſeconde fois : La paix ſoit avec vous. Je vous envoie comme mon Pere m'a envoyé, le pouvoir qui m'appartient, je vous le donne ; je vous ſubſtitue à moi, non plus ſeulement pour inſtruire les hommes, & pour les faire, par le Baptême, les enfans du Pere céleſte, mais encore pour les réconcilier avec lui, quand ils auront encouru ſa diſgrace. Vous les jugerez ſur leur propre confeſſion, & vous examinerez les diſpoſitions intérieures de leur conſcience. En prononçant ces paroles, JESUS ſouffla ſur ſes Apôtres, & il leur dit : Recevez le Saint-Eſprit, afin que vous ayez le pouvoir de ſanctifier les fideles ſoumis à vos ſoins. Ceux dont vous aurez remis les péchés, leurs péchés leur ſeront remis ; & ceux dont vous aurez retenu les péchés, leurs péchés ſeront retenus. Car les arrêts que vous porterez ſur la terre, ſeront ratifiés dans le Ciel.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. ſero.

Joan. XX. 21. Dixit ergo eis iterùm : Pax vobis. Sicut miſit me Pater, & ego mitto vos.

22. Hæc cùm dixiſſet, inſufflavit, & dixit eis : Accipite Spiritum ſanctum.

23. Quorum remiſeritis peccata, remittuntur eis : Et quorum retinueritis, retenta ſunt.

Ce fut à ce moment que les Apôtres déclarés les Juges des fideles, furent mis en poſſeſſion d'un tribunal auguſte, où ſe répand ſur les pécheurs le thréſor inépuiſable des mérites du Dieu-Homme : Tribunal de réconciliation & de clémence, toûjours ouvert à l'humilité d'un pénitent de bonne foi. Il eſt bien affligeant que des coupables, aſſûrés d'y trouver leur grace, ne s'empreſſent pas plus ſouvent d'y prevenir les arrêts d'une juſtice inexorable.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. ſero.

JESUS-CHRIST, dans une ſeule de ſes apparitions, venoit de faire bien des prodiges. Il avoit affermi pour toûjours la foi de ſa Réſurrection dans l'eſprit de ceux qui en devoient être les premiers témoins : il avoit remis la paix, la confiance, & l'allégreſſe dans tous les cœurs ; il avoit ſolidement établi la miſſion de ſes Apôtres ; il leur avoit transféré ſon pouvoir divin ſur tous les peuples de la terre, pour enſeigner, pour baptiſer, pour abſoudre, pour fonder ſon Egliſe, & pour la gouverner en ſon nom.

Il eſt vrai que les ombrages des Princes de ce monde, ſourdement inſpirés par la malice des impies, devoient oppoſer la violence ou l'artifice aux droits inaliénables des Miniſtres de JESUS-CHRIST. Ceux-ci avoient à craindre de voir troubler, par toutes ſortes de voies, l'indépendance de leur autorité ſpirituelle, & la liberté de leurs fonctions. Mais les ſecours néceſſaires aux ſuccès de l'entrepriſe, ne devoient pas leur manquer. L'Eſprit-Saint, pour purifier les ames, JESUS le leur avoit donné ; le don des miracles, pour convaincre les infideles, & pour peupler ſon nouveau Royaume, celui de force pour ſouffrir & pour mourir ſans foibleſſe, il le leur avoit promis.

C'étoit là tout ce que demandoit, pour le moment préſent, la premiere viſite que JESUS-CHRIST avoit ſingulierement deſtinée à la conviction de ſes Apôtres, le ſoir même de ſa réſurrection. Les choſes miſes en cet état, il diſparut ſubitement à leurs yeux, ainſi qu'il le pratiqua toûjours depuis. Ils étoient remplis de courage & pénétrés de joie, mais

mais non pas tels encore qu'ils devoient être, pour exercer le pénible & périlleux ministere, dont leur divin Maître venoit de les investir. Il voulut que durant huit jours, qu'il se tiendroit caché à leurs yeux, ils méditassent à loisir, & ils approfondissent entr'eux les grandes leçons qu'il leur avoit faites.

Anno Christi 33. Die April. 5. Fer. I. sero.

Cet intervalle d'épreuve & d'absence, ils furent obligés de le passer à Jerusalem, ou dans les environs de la Ville, aussi cachés qu'il leur étoit possible, aux persécuteurs de leur Maître. Car le Sabbat devant suivre immédiatement le dernier jour des Azymes, par où se terminoit la solennité de Pâque, ils ne pouvoient retourner dans leur patrie avec les autres Pelerins, que la premiere Férie de la semaine suivante. Mais s'ils furent alors à la discrétion de leurs ennemis, ils étoient sous la protection invisible du Tout-puissant. Les suppôts de la Synagogue, les plus déterminés, contens d'avoir obscurci aux yeux du peuple, l'éclat de la résurrection du Crucifié, donnerent à ses Disciples moins d'inquiétude qu'ils n'avoient lieu de le craindre. Ceux-ci profiterent du calme pour se voir; & Thomas surnommé Didyme, l'un des douze du Collége Apostolique, qui n'avoit point eu de part à la consolation de ses freres, ne tarda pas à les rejoindre.

A die April. 5. Fer. I. ad 12. Fer. I.

Joan. XX. 24. Thomas autem, unus ex duodecim qui dicitur Didymus non erat cum eis quando venit Jesus.

Nous avons vû le Seigneur, lui dirent les Apôtres à leur premiere entrevûe; & sans doute ils lui raconterent les circonstances de l'apparition, les plus propres à le persuader. Thomas ne se rendit point à leur témoignage. Si je ne vois, répondit-il, l'ouverture que les clous ont faites dans ses piés & dans ses mains; si je n'y mets le doigt; si

25. Dixerunt ergò ei alii Discipuli: Vidimus Dominum.

Ille autem dixit eis: Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, & mittam digitum meum in locum clavorum, & mittam manum meam in latus ejus, non credam.

Anno Christi 33. Die April. 12. Fer. I.

je ne plonge la main dans la plaie de son côté, je ne croirai point ce que vous me dites de sa résurrection.

C'étoit là faire la loi à son Maître ; & il ne seroit pas sûr, en pareille conjoncture, d'attacher la foi qu'exige de nous sa parole, à une condition qu'il ne nous appartient pas de choisir. Mais JESUS qui discerne les dispositions des cœurs, ne s'offensa pas de la liberté de son Apôtre, jusqu'à le livrer à son aveuglement. Quelques jours se passerent de la sorte, sans qu'on pût rien gagner sur l'esprit de Thomas, & l'on prit ses arrangemens pour retourner tous ensemble en Galilée. On convint que le soir du Sabbat prochain on se retrouveroit sur la montagne, dans la même maison où la premiere apparition de JESUS s'étoit faite ; qu'on y passeroit la nuit, & que le matin on se mettroit en marche de compagnie.

XV. *Jesus apparoît pour la seconde fois aux Disciples assemblés, & guérit l'incrédulité de Thomas.*

Le moment du départ fut celui de la conversion de l'incrédule. Les Apôtres étoient assemblés avec Simon-Pierre, & pour cette fois Thomas étoit avec ses collegues. Les portes de l'appartement étoient encore fermées. JESUS parut tout-à-coup, & se montrant au milieu de la troupe chérie de ses Disciples : La paix soit avec vous, leur dit-il ; & en la leur souhaitant, il la leur donna. C'étoit à ce salut, qui étoit dans la bouche de Jesus, une bénédiction efficace, qu'il avoit commencé à se faire reconnoître huit jours auparavant. Thomas, ajoûta-t-il en le regardant avec bonté, approchez-vous de votre Maître : mettez ici votre doigt, & considérez mes mains ; avancez votre main, en-

Joan. XX. 26. Et post dies octo iterùm erant Discipuli ejus intùs, & Thomas cum eis. Venit Jesus, januis clausis, & stetit in medio, & dixit : Pax vobis.

27. Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum huc, & vide manus meas ; & affer manum tuam, & mitte in latus meum : & noli esse incredulus, sed fidelis.

Anno Christi 33. Die April. 12. Fer. I.

foncez-la dans mon côté ; & ne soyez plus incrédule, mais fidele.

Une si grande condescendance de la part de l'Homme-Dieu, dut être pour son Disciple un reproche bien sensible, & une sévere réprimande. On a peine à croire que Thomas ait eu la hardiesse d'user de la liberté que son Maître lui donnoit. S'il le fit, ce ne put être que par obéissance ; & sans doute que déja il étoit confus, pénitent & persuadé. La vûe de Jesus, le ton de sa voix, la considération de ses blessures, la connoissance que le divin Maître montroit du fond des cœurs, étoient des motifs trop touchans, pour ne pas vaincre la plus opiniâtre résistance, sur-tout dans un Apôtre qui ne souhaitoit rien tant que d'être convaincu. Mon Seigneur & mon Dieu ! s'écria Thomas. Il n'en put dire davantage : & qu'auroit-il ajoûté à une confession de foi si parfaite ? Mais elle avoit été trop lente. Jesus voulut faire sentir à son Disciple la grandeur de sa faute. Thomas, lui répondit-il, parce que vous m'avez vû, vous avez cru : mais qu'auriez-vous fait, si je vous eusse refusé ce témoignage sensible de ma résurrection ? Heureux ceux qui plus dociles & plus simples que vous, se sont portés à croire sans avoir vû !

Joan. XX. 28. Respondit Thomas, & dixit ei : Dominus meus, & Deus meus.

29. Dixit ei Jesus : Quia vidisti me, Thoma, credidisti. Beati qui non viderunt, & crediderunt.

Thomas avoit manqué huit jours auparavant la visite où ses collegues avoient reçu de Jesus leur mission & ses pouvoirs. On peut présumer que le divin Maître les lui donna dans celle-ci. Jesus disparut, & les onze Apôtres partirent pour se rendre en Galilée.

Ce fut-là que souvent il se fit voir à eux & à tous

ses Disciples, ou séparés les uns des autres, ou assemblés en grand nombre. Nous savons qu'il apparut à Jacques & à Céphas. Ce Jacques étoit peut-être un des Disciples, compagnon de Céphas, fort connu des Corinthiens chez qui ces deux Apôtres du second ordre s'étoient fait de la réputation. C'est pourquoi saint Paul les cite l'un & l'autre à l'Eglise de Corinthe pour des témoins irreprochables de la résurrection de leur Maître. Comme il s'étoit montré vivant à Jacques & à Céphas, quoiqu'ils ne fussent pas du Collége Apostolique, mais parce qu'ils devoient être les coopéraaeurs des Apôtres dans la prédication de l'Evangile, il fit aussi la même grace à tous ceux qu'il destinoit au même emploi.

1. *Cor.* XV. 7. Deinde visus est Jacobo, deinde Apostolis omnibus. 5. Et quia visus est Cephæ.
Galat. II. 9.

Dans une autre occasion Jesus se fit voir à plus de cinq cents Disciples tout à la fois, ce qui montre que la Galilée n'avoit pas été pour lui une terre aussi ingrate que la portion de Juda. Plusieurs de ces fideles disciples vivoient encore, lorsque Paul faisoit valoir leur témoignage. Nous ne savons aucun détail de ces apparitions, & de plusieurs autres énoncées en général dans ce peu de paroles : *Jesus après sa Passion se montra souvent plein de vie à ses Apôtres, leur prouvant de toutes les manieres la vérité de sa résurrection, & les entretenant du Royaume de Dieu.* Il n'en est qu'une dont les circonstances nous ont été conservées par le Disciple bien-aimé. Dans le récit qu'il nous en trace, il paroît avoir eu pour objet principal l'honneur de Simon-Pierre, dont elle nous fait connoître les prérogatives, la dignité éminente, & la su-

1. *Cor.* XV. 6. Deinde visus est plusquàm quingentis fratribus simul; ex quibus multi manent usque adhuc.

Act. I. 1, 2, 3.

périorité sur tous ses collegues.

Anno Christi 33.
Post medium Aprilis.

XVI.
Nouvelle apparition de Jesus-Christ sur la mer de Tiberiade.

Un jour, raconte l'Ecrivain sacré, Jesus apparut à ses Apôtres auprès de la mer de Tibériade; & voici comment la chose se passa. Peu de temps après leur arrivée dans la Province, & lorsque les premieres apparitions de leur Maître à Jerusalem avoient levé tous leurs doutes, Simon-Pierre établi le chef de la troupe, Thomas ou Didyme bien converti; Nathanaël que nous supposons être le même que Barthelemi originaire de Cana en Galilée, Jacques & Jean les deux fils de Zébédée, & deux autres Disciples de Jesus étoient ensemble sur le bord de la mer. Ils vivoient en liberté dans ce pays, où la malice des Juifs ne venoit pas les inquiéter. Je m'en vais pêcher, leur dit Simon-Pierre : voyez si vous voulez vous joindre à moi. Volontiers, lui répondirent ses compagnons : nous irons tous avec vous. Sur cela ils équipent la barque, ils se mettent en mer; ils travaillent beaucoup, & toute la nuit ils ne prennent rien. Ils ne savoient pas à quel heureux terme ce travail en apparence inutile les conduisoit. Ils exerçoient leur innocente profession, en attendant qu'il plût à leur Maître de leur donner de nouveaux ordres. Ils ne se proposoient rien de plus; & leur pêche finie, ils comptoient se séparer.

Joan. XXI. 1. Postea manifestavit se iterùm Jesus Discipulis ad mare Tiberiadis. Manifestavit autem sic.

2. Erant simul Simon Petrus, & Thomas, qui dicitur Didymus, & Nathanael, qui erat à Cana Galilææ; & filii Zebedæi, & alii ex Discipulis ejus duo.

3. Dicit eis Simon Petrus : Vado piscari.

Dicunt ei : Venimus & nos tecum.

Et exierunt, & ascenderunt in navim; & illâ nocte nihil prendiderunt.

Dès le grand matin ils s'approcherent de la terre. Jesus étoit sur le rivage. Ils apperçurent quelqu'un : mais ils ne reconnurent point que c'étoit Jesus. Enfans, leur dit le Sauveur, n'auriez-vous point quelque chose à manger? Non, répondirent-ils. Je vois bien, reprit Jesus, que vous

4. Mane autem facto, stetit Jesus in littore; non autem cognoverunt Discipuli ejus, quia Jesus est.

5. Dixit ergo eis Jesus : Pueri, numquid pulmentarium habetis? Responderunt ei : Non.

Anno Christi 33.
Post medium Aprilis.

avez fait une pêche malheureuse. Mais croyez-moi, ne vous découragez pas. Jettez votre filet du côté droit de votre barque : je vous réponds du succès. Ils le firent, sans trop savoir pourquoi, & seulement pour pouvoir dire qu'ils avoient essayé de tout. L'avis étoit si bon, qu'ils ne pouvoient plus tirer leur filet, tant il étoit chargé. Le prodige étoit sensible, & cette pêche miraculeuse ressembloit trop à une autre toute pareille que Jesus leur avoit autrefois procurée, pour ne pas ouvrir les yeux à quelqu'un de la troupe. C'est le Seigneur, dit à Simon-Pierre le Disciple que Jesus aimoit. Celui-ci eut le bonheur de reconnoître Jesus, le premier de tous les Apôtres. C'étoit le fruit de la pureté de son amour. Pierre suivit à son ordinaire l'impétuosité du sien. Il étoit à demi nud ; il prend à la hâte sa tunique ; il entre dans l'eau, & à travers les flots il vient embrasser les genoux de son Maître. Pour les autres Disciples qui n'étoient éloignés de terre que d'environ deux cents coudées, ils amenerent la barque, traînant à grand'peine leur filet. Dès que Pierre les vit près d'aborder, il courut à eux, il tira le filet plein de cent cinquante-trois gros poissons ; & par un nouveau miracle, le filet quoique chargé à l'excès, ne se rompit point.

En descendant de la barque les Apôtres avoient vû sur le rivage du brasier allumé, un poisson qui rôtissoit sur le feu, & un pain. C'étoit Jesus dont la toute-puissance attentive avoit préparé ce petit repas. Apportez, dit-il à ses Apôtres, quelques-uns des poissons que vous venez de prendre. As-

Joan. XXI. 6. Dixit eis : Mittite in dextrum navigii, rete, & invenietis.

Miserunt ergo, & jam non valebant illud trahere præ multitudine piscium.

Luc. V. 6.

Joan. XXI. 7. Dixit ergo Discipulus ille quem diligebat Jesus, Petro : Dominus est.

Simon Petrus cùm audisset quia Dominus est, tunicâ succinxit se, erat enim nudus, & misit se in mare.

8. Alii autem Discipuli navigio venerunt, (non enim longè erant à terrâ, sed quasi cubitis ducentis) trahentes rete piscium.

11. Ascendit Simon Petrus, & traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus : & cùm tanti essent, non est scissum rete.

9. Ut ergo descenderunt in terram, viderunt prunas positas, & piscem superpositum, & panem.

10. Dicit ei Jesus : afferte de piscibus quos prendidistis nunc.

feyez-vous, & mangez; vous avez besoin de nourriture & de repos. Aucun d'eux ne doutoit que ce ne fût Jesus qui leur parloit. Son visage, sa voix, le miracle, tout les instruisoit de sa présence; & de sept qu'ils étoient, pas un n'osa lui demander par forme de soupçon, s'ils ne se trompoient point dans leur pensée. Ils s'approche d'eux; il prend le pain, il leur en donne à tous, & avec la même bonté il leur distribue le poisson.

Anno Christi 33. Post medium Aprilis.

Joan. XXI. 12. Dicit eis Jesus : Venite, prandete.

Et nemo audebat discumbentium interrogare eum : Tu quis es? scientes, quia Dominus est.

13. Et venit Jesus, & accipit panem, & dat eis, & piscem similiter.

C'étoit la troisieme fois que Jesus se faisoit voir à ses Discipes assemblés : d'abord à dix d'entr'eux, le soir de sa résurrection au voisinage de Jerusalem; ensuite huit jours après, & au même endroit, aux onze qui depuis l'apostasie de Judas composoient tout le Collége Apostolique : enfin cette fois, sur le matin à sept de ses Apôtres, réunis avec Pierre aux bords du lac de Génézareth, ou de la mer de Tibériade, lieu déja célebre par la multitude des miracles que Jesus y avoit opérés durant le cours de ses prédications.

14. Hoc jam tertio manifestatus est Jesus Discipulis suis, cùm resurrexisset à mortuis.

Cette troisieme apparition ne se termina pas à une pêche heureuse ou à une simple reconnoissance. Elle devoit avoir quelque chose de plus singulier. Jesus après le repas se mit à entretenir ses Apôtres, & adressant la parole à Simon-Pierre : Simon fils de Jean, lui dit-il, m'aimez-vous plus que tous ceux qui sont ici présens; ou bien, m'aimez-vous plus que je ne suis aimé d'aucun d'eux? Ni Pierre, ni ses compagnons ne pouvoient prévoir où aboutiroit une question si peu attendue. Oui, Seigneur, répondit Pierre, & vous le savez; je vous aime, comme vous voulez être aimé, &

15. Cùm ergò prandissent, dicit Simoni Petro Jesus : Simon Joannis, diligis me plùs his?

Dicit ei : Etiam, Domine, tu scis quia amo te.

Dicit ei : Pasce agnos meos.

Anno Christi 33. Post medium Aprilis.

comme vous méritez de l'être; plus que tout ce que je dois aimer au monde, & plus que moi-même. Eh bien, reprit Jesus, ayez soin de paître mes agneaux.

Pierre sentit avec une humble gratitude l'honneur que lui faisoit son Maître : mais il dut être bien surpris, lorsqu'il l'entendit lui demander pour la seconde fois : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous? Oui, Seigneur, répondit Pierre ainsi qu'il avoit fait d'abord; vous savez que je vous aime. Paissez mes agneaux, lui dit encore Jesus.

Joan. XXI. 16. Dicit ei iterùm : Simon Joannis, diligis me? Et ait illi : Etiam, Domine, tu scis quia amo te.
Dicit ei : Pasce agnos meos.

Le fervent Apôtre se tenoit pour bien averti. Il ne songeoit plus qu'à mériter la confiance de son cher Maître, lorsque Jesus lui dit pour la troisieme fois : Simon fils de Jean, m'aimez-vous? Il faudroit être à Jesus ce que lui étoit le premier de ses Apôtres, pour sentir aussi vivement que lui ce qu'une pareille question si souvent répétée avoit en apparence d'amer & d'inquiétant. Les plus tristes souvenirs se présenterent à lui. Il aimoit beaucoup : il n'en craignoit que plus de n'aimer pas assez. Il se reprocha ses foiblesses, & il se défia de son cœur. Troublé & confus, il répondit pour la troisieme fois : Eh! Seigneur, pourquoi me le demandez-vous? Rien ne vous est inconnu; vous savez mieux que moi, s'il n'est pas vrai que je vous aime. Paissez mes brebis, lui dit Jesus.

17. Dicit ei tertiò : Simon Joannis, amas me?
Contristatus est Petrus; quia dixit ei tertiò, amas me?
Et dixit ei : Domine, tu omnia nosti; tu scis quia amo te.
Dixit ei; Pasce oves meas.

Cette parole étoit bien courte : mais que son sens avoit d'étendue; & qu'elle dédommageoit abondamment l'Apôtre de l'alarme passagere qu'il venoit d'essuyer! Ce n'étoit pas simplement les tendres agneaux, figure des simples fideles,

que

que Jesus recommandoit à Pierre. En ce moment les Pasteurs particuliers des différens troupeaux, représentés par les brebis & par les meres, devinrent à l'égard de Pierre une partie du troupeau général confié à sa vigilance, & soûmis à sa conduite. Ceux-ci en qualité de vrais Pasteurs doivent paître une petite portion du troupeau, chacun la sienne ; & tous les troupeaux réunis avec les Pasteurs, doivent être renfermés dans une seule bergerie, sous l'autorité du Pasteur commun.

Anno Christi 33. Post medium Aprilis.

Par les paroles de Jesus, Pierre fut constitué son Vicaire dans toute l'étendue de son Royaume, l'Evêque des Evêques, le Pere des Peres, l'Evêque non-seulement d'un Siége particulier centre de l'unité catholique, mais l'Evêque de l'Eglise universelle, le Prince des Pasteurs, ou, ce qui est la même chose, eu égard à la nature de sa dignité, le serviteur de tous les serviteurs de Dieu.

Tel est encore aujourd'hui, & tel sera toûjours dans l'esprit de tous les fideles & de leurs Pasteurs catholiques, le successeur de Pierre, & le Vicaire de Jesus-Christ. De-là vient que par un instinct de Religion commun à tous les membres, & à tous les ordres de l'Eglise, au nom du souverain Pontife on se sent pénétré de la vénération profonde, mêlée de confiance & de tendresse, que des enfans bien nés doivent à leur pere. Nous disons tous, *Notre saint Pere le Pape;* parce que tous en général, & chacun en particulier, nous sommes ses enfans. Malheur à nous, si nous laissions altérer ces sentimens, ou abolir ce langage. Il n'est gueres de marque moins équivoque du

Anno Christi 33. Post medium Aprilis.

dépérissement de la foi dans les familles, & des approches de la défection dans les peuples, que la diminution de ce respect, & le refroidissement de cet amour.

Rien n'étoit donc plus auguste que la dignité dont Jesus-Christ honoroit son Disciple, pour la transmettre à ses successeurs; & l'on peut dire qu'en montant au Ciel, il ne laissa aucun homme sur la terre si grand que son Vicaire. Mais si cette suprême élévation fut dans Pierre la récompense d'un fervent amour, elle lui imposoit aussi de redoutables obligations. Jesus ne voulut pas les lui laisser ignorer.

Joan. XXI. 18. Amen, amen dico tibi, cùm esses junior, cingebas te & ambulabas ubi volebas: cùm autem senueris, extendes manus tuas, & alius te cinget, & ducet quò tu non vis.

Pierre, lui dit-il, quand vous étiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-même, & vous alliez où il vous plaisoit. Quand vous serez devenu vieux, je vous le dis en vérité, vous étendrez les mains; un autre vous ceindra, & vous conduira où vous ne voudriez pas aller.

19. Hoc autem dixit, significans quâ morte clarificaturus esset Deum; & cùm hoc dixisset, dicit ei: Sequere me.

Ainsi Jesus annonçoit à Pierre le genre de mort, par où il devoit un jour glorifier Dieu. Il prit à part le généreux Apôtre, pour achever de lui faire entendre sa prédiction; & se promenant seul avec lui, il ne lui dit plus, comme il faisoit avant que de mourir sur la croix: *Où je vais maintenant, vous ne pouvez encore me suivre: votre temps viendra, & vous me suivrez;* il lui dit affirmativement: Vous mourrez comme moi, & dans le même supplice que moi, préparez-vous à la croix, & suivez-y votre Maître.

Joan. XIII. 36.

Pierre ne fut point affligé de la prédiction. Plus sensible à l'honneur de mourir sur la croix après

Anno Christi 33. Post medium Aprilis.

Jesus, qu'à la gloire de gouverner sous lui son Eglise, il n'oublia jamais cette touchante prophétie. Trente ans après, lorsqu'étant âgé de plus de soixante il soûpiroit après l'accomplissement de l'oracle, il écrivoit aux fideles dont il étoit chéri & révéré comme leur pere : Mes enfans, il faut que je me presse de vous exhorter & de vous instruire, durant que je suis environné de cette chair mortelle. Je suis vieux ; je sortirai bien-tôt du tabernacle de mon corps, ainsi que Jesus-Christ notre Seigneur a bien voulu me le faire connoître.

2. Petr. I. 13. Justum autem arbitror, quamdiù sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione.

14. Certus sum, quòd velox est depositio tabernaculi mei, secundùm quod & Dominus noster Jesus-Christus significavit mihi.

L'Apôtre parloit de l'entretien que nous rapportons, & qui eût apparemment fini en cet endroit, si le Disciple bien-aimé remarquant que Jesus conversoit confidemment avec Simon, ne s'étoit mis à les suivre. Pierre se tourna, & l'apperçut. Il savoit quelle avoit toûjours été la tendresse de Jesus pour cet aimable Disciple : il n'avoit pas oublié que durant la cene il l'avoit vû se reposer familierement sur le sein de son Maître, & que lui seul de tous ses Apôtres avoit osé lui demander le nom du malheureux qui se disposoit à le trahir ; il ne douta point que Jesus n'eût conservé pour ce cher Disciple son ancienne prédilection. Seigneur, lui dit-il, voilà celui que vous aimez : qu'en avez-vous ordonné ? Ne le destinez-vous pas aussi à vous suivre ?

Joan. XXI. 20. Conversus Petrus, vidit illum discipulum quem diligebat Jesus, sequentem.

Qui & recubuit in cœna supra pectus ejus, & dixit : Domine, quis est qui tradet te ?

21. Hunc ergò cùm vidisset Petrus, dixit Jesu : Domine, hic autem quid ?

Je veux, répondit Jesus, que ce Disciple que j'aime, demeure comme il est, en attendant que je vienne. Mais pourquoi m'interrogez-vous sur un avenir qui ne vous regarde pas ? Si j'ai bien voulu vous instruire de votre destinée, avez-vous droit

22. Dicit ei Jesus : Sic eum volo manere, donec veniam.

Anno Christi 33.
Post medium Aprilis.

de me questionner sur celle des autres ? Contentez-vous de me suivre, & ne vous informez de rien de plus.

Quid ad te ? Tu me sequere.

La curiosité de Pierre ainsi réprimée, il se tint dans les bornes, & il n'eut pas l'indiscrétion de répliquer. Le Seigneur n'avoit pas dit que Jean ne mourroit point ; il n'avoit pas même fait entendre que ce Disciple singulierement chéri ne seroit pas aussi-bien que Pierre, le martyr de son zele & la victime de sa foi. Il lui avoit autrefois promis cette gloire. Vous boirez pour moi, avoit-il dit aux deux enfans de Zébédée, le même calice que j'épuiserai pour vous. Il n'avoit pas prétendu révoquer sa parole ; il vouloit dire seulement, que le martyre de Pierre précederoit la ruine de Jerusalem, & que celui de Jean la suivroit. Mais les Apôtres connoissoient deux avenemens du Messie, l'un prochain, où il détruiroit par les armées Romaines les opiniâtres défenseurs d'un culte abrogé, & les persécuteurs de son Eglise ; l'autre éloigné, où il viendroit à la fin du monde juger les vivans & les morts. Ils avoient pris le change, & ils différoient jusqu'à la fin de tous les siecles l'accomplissement d'une prédicton qui n'avoit rapport qu'à la consommation du siecle de la Synagogue. Ainsi, parce que Jesus-Christ avoit dit en parlant de Jean : Je veux que ce Disciple demeure en l'état où il est, jusqu'à ce que je vienne, ils avoient conclu (& le bruit s'en répandit sourdement parmi les freres,) que le Disciple bien-aimé, loin de donner son sang pour la prédication de l'Evangile,

Matth. XX. 22. 23.

Joan. XXI. 23. Exiit ergò sermo iste inter fratres, quia Discipulus ille non moritur. Et non dixit ei Jesus : Non moritur ; sed, sic eum volo manere, donec veniam.

ne devoit même jamais mourir. Ces fausses interprétations se dissiperent, lorsque la lumiere céleste communiquée aux Apôtres par le Saint-Esprit, les eut rendus les interpretes infaillibles des paroles de leur Maître. Anno Christi 33. Mense Maio.

En attendant ce jour qui n'étoit pas éloigné, Jesus-Christ dans ses diverses apparitions continuoit d'expliquer à ses Disciples, selon la mesure de leur capacité présente, les mysteres de la Religion dont ils alloient être les prédicateurs. Son ouvrage s'avançoit tous les jours. Quand il l'eut conduit au degré de perfection nécessaire à ne demander plus que l'onction de l'Esprit-Saint, il résolut de monter au Ciel, d'où il avoit promis de l'envoyer.

Dans une derniere visite dont il honora ses Apôtres en Galilée, il leur ordonna de retourner à Jerusalem, sans craindre ni la violence, ni la surprise des Juifs dont il se chargeoit de les garantir. Il assigna l'endroit, & il marqua le jour où il vouloit les trouver rassemblés. C'étoit la quarantieme depuis celui de sa résurrection. Il ne paroît pas qu'il se fût expliqué sur le grand évenement de cette journée pour laquelle Pierre & tous les Apôtres se rendirent à la Capitale.

Act. Apost. I. 2. Usque in diem quâ præcipiens Apostolis per Spiritum sanctum quos elegit, assumptus est.

3. Per dies quadraginta.

Marie avoit assûrément le secret de Jesus. Car on ne peut pas raisonnablement penser qu'il ait jamais rien eu de caché pour elle. On ne doute pas qu'il ne l'ait vue la premiere, dès qu'il eut repris sa nouvelle vie, & que souvent il ne lui donnât, dans des visites particulieres, les témoignages les plus sensibles de sa tendresse & de son respect. Mais comme les apparitions que Jesus ac-



An. Christi 33. Mense Maio.

cordoit à son amour pour sa Mere, tendoient à la rendre heureuse, & non à fournir des pteuves publiques au ministere établi, elle en joüissoit sans les publier. Elle n'en faisoit point confidence à ceux qui auroient pû en conserver la mémoire; ou si elle vouloit bien quelquefois leur en parler, c'étoit à condition que dans leurs écrits ils paroîtroient oublier la mere, pour ne penser qu'à la gloire du Fils. Et voilà pourquoi sur le sujet de Marie ils ne rapportent gueres que les traits liés nécessairement à l'histoire de Jesus; bien persuadés d'ailleurs que les fideles éclairés de l'esprit de l'Evangile, sauroient tirer du seul titre de *Mere vierge*, & de *Mere du Fils de Dieu*, toutes les conséquences qu'il renferme.

XVII. *Ascension de Jesus-Christ.*

Anno Christi 33. Die Maii 14. Fer. V.

Le jour choisi par le divin Maître pour sa glorieuse ascension au Ciel étant venu, il entra sur le midi dans la maison de Jerusalem, où ses Apôtres attendoient son arrivée. Il parut subitement à son ordinaire. Il les salua avec sa bonté accoûtumée; il leur souhaita la paix, il la leur donna. Il s'assit en leur compagnie, & il voulut manger avec eux.

Act. I. 4. Et convescens.

Durant le repas, il les entretint familierement. Il leur rappella le souvenir de toutes les vérités qu'il leur avoit annoncées, de toutes les merveilles qu'ils avoient vues, & de tous les ordres qu'il leur avoit donnés. Vous me servirez de témoins, leur dit-il, & je compte sur la fidélité de votre témoignage. Vous éprouverez aussi la fidélité de mes promesses. Dès que je serai assis sur le throne de ma gloire, & que vous serez suffisamment pré-

parés, je vous envoyerai le don précieux dont mon Pere veut vous enrichir. Ne craignez rien : demeurez dans la ville, ne vous en écartez pas de plus de chemin qu'il n'est permis d'en faire le jour du Sabbat, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force qui vous viendra d'en-haut, & que vous receviez l'effet des paroles que vous avez souvent entendues de ma bouche. Car, ajoûta-t-il, c'étoit un baptême d'eau que Jean conféroit à ses Disciples : pour vous, c'est le Baptême du Saint-Esprit que vous devez recevoir : la faveur que je vous annonce, ne sera pas long-temps différée.

Anno Christi 33. Die Maii. 14. Fer. V.

Luc. XXIV. 49. Et ego mitto promissum Patris mei in vos.

Vos autem sedete in civitate, quoadusque induamini virtute ex alto.

Act. Apost. I. 4. Et convescens præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem Patris, quam audistis, inquit, per os meum.

5. Quia Joannes quidem baptizavit aquâ, vos vero baptizabimini Spiritu Sancto, non post multos hos dies.

Mais Seigneur, prirent la liberté de lui dire quelques-uns des assistans, toûjours prevenus de leurs espérances grossieres & terrestres, vous parlez de monter au Ciel & de nous quitter ; ne sera-ce donc pas dans ce temps-ci, que vous rétablirez la gloire du Royaume d'Israël & l'indépendance de votre nation? Jesus savoit bien qu'après peu de jours ses Disciples ne parleroient plus ce langage ; il se contenta de leur dire : Il ne vous appartient pas de savoir les temps & les momens dont mon Pere s'est réservé la connoissance, & dont il usera selon son pouvoir. Souvenez-vous seulement que vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, qui descendra subitement sur vous, qui vous changera en d'autres hommes, & qui vous rendra capables de me servir de témoins à Jerusalem, dans la Judée, dans la Samarie, dans la Galilée & jusqu'aux extrémités de la terre.

6. Igitur qui convenerant, interrogabant eum, dicentes : Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel?

7. Dixit autem eis : Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate.

8. Sed accipietis virtutem supervenientis Spiritûs Sancti in vos, & eritis mihi testes in Jerusalem, & in omni Judæa, & Samaria, & usque ad ultimum terræ.

A ces mots Jesus se leve ; il conduit la troupe choisie de ses Apôtres, jusqu'au bourg de Bétha-

Luc. XXIV. 50. Eduxit autem eos forâs in Bethaniam.

Anno Christi 33. Die Maii. 14. Fer. V.

nie. Tous le suivent de-là jusqu'à la montagne des Oliviers. Il étend la main sur eux pour les benir. Il s'éleve doucement à leurs yeux : insensiblement ils le perdent de vûe ; il s'échappe dans les nuées ; il monte au plus haut des Cieux ; & aux acclamations de toute la milice céleste, il va prendre sa place à la droite de Dieu son Pere.

Act. I. 12. A monte qui vocatur Oliveti.
Luc. XXIV. 50. Et Elevatis manibus suis, benedixit eis.
51. Et factum est dum benediceret illis, recessit ab eis, & ferebatur in cœlum.
Marc. XVI. 19. Et Dominus quidem Jesus, postquàm locutus est eis, assumptus est in cœlum, & sedet à dextris Dei.
Act. I. 9. Et cùm hæc dixisset, videntibus illis, elevatus est; & nubes suscepit eum ab oculis eorum.

Quel moment & quel spectacle pour des hommes qui lui sont chers, & qu'il semble abandonner ! Sa séparation demande leurs larmes, & sa gloire sollicite leurs transports. Partagés & interdits, ne pouvant ni parler, ni quitter la place, ils se prosternent pour adorer leur Maître ; immobiles ensuite & dans une espece d'extase, ils s'occupent à regarder la route qu'il a tenue. Quoiqu'une nuée le leur dérobe depuis assez long-temps, ils ont les yeux attachés vers le Ciel. Ils semblent avoir oublié la terre, où ils ne voyent plus le tendre objet de leur consolation, & l'unique terme de leur amour.

Ces regrets étoient justes, & ces sentimens permis. Mais ils n'avoient encore ni la noblesse, ni la pureté de ceux que l'Esprit de Dieu vouloit inspirer à ses ministres ; & ce n'étoit pas dans cet état d'une oisive spéculation qu'ils devoient se préparer à le recevoir. Deux Anges sous la figure d'hommes, revêtus d'habits blancs, pururent à leurs côtés & leur apporterent les nouveaux ordres de leur Maître. Hommes de Galilée, leur dirent-ils, (car c'étoit cet heureux pays à la honte de la Judée, qui fournissoit à l'Eglise tous ses fondateurs :) Hommes de Galilée, que faites-vous ici à regarder le Ciel ? Ce Jesus, votre Sauveur &

10. Cùmque intuerentur in cœlum euntem illum, ecce duo viri astiterunt juxta illos in vestibus albis.

11. Qui & dixerunt : Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum ? Hic Jesus qui assumptus est à vobis in cœlum, sic veniet quemadmodùm vidistis eum euntem in cœlum.

& notre Dieu, qui vient d'y monter en votre présence, en reviendra un jour, comme il vous l'a prédit; & l'éclat de sa venue, formidable à ses ennemis, ne vous permettra pas de le méconnoître. Retournez à Jerusalem : ne songez qu'à exécuter les derniers commandemens qu'il vous a faits pour vous disposer à l'accomplissement de ses promesses.

Les Apôtres à ces paroles, après avoir adoré encore une fois leur divin Maître, se mettent sans différer davantage en devoir d'obéir. Ils partent comblés de joie. Ils vont s'enfermer dans la maison où ils logeoient depuis leur arrivée, & ils montent tous ensemble dans l'appartement qu'ils y occupoient au nombre de onze; savoir Pierre, le chef de tous, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthelemi, Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon surnommé le Zelé, & Jude, fils de Jacques. Une fois retirés, ils ne sortent plus que pour aller dans le temple bénir le Seigneur & exalter ses miséricordes. Les Juifs les y voyoient sans ombrage; parce que c'étoit ainsi que les Israélites fervens, venus de loin à Jerusalem, avoient coûtume de se préparer à la solennité de la Pentecôte qu'on devoit bien-tôt célébrer. Le reste du temps on l'employoit dans la maison à prier ensemble & à demander par des vœux unanimes, de concert avec les saintes Femmes, & ceux qu'on appelloit les Parens de Jesus, l'accomplissement des divines promesses. Marie que l'Evangéliste a soin de nommer séparément, à cause de sa suprème dignité de Mere de Dieu, étoit à

Anno Christi 33.
Die Maii 14. Fer. V.

Luc. XXIV. 52. Et ipsi adorantes, regressi sunt in Jerusalem cum gaudio magno.

Act. I. 12. Tunc reversi sunt Jerosolymam, à monte qui vocatur Oliveti, qui est juxtà Jerusalem, Sabbati habens iter.

13. Et cùm introissent in cœnaculum, ascenderunt ubi manebant Petrus & Joannes, Jacobus & Andræas, Philippus & Thomas, Bartholomæus & Matthæus, Jacobus Alphæi, & Simon Zelotes, & Judas Jacobi.

Luc. XXIV. 53. Et erant semper in templo laudantes & benedicentes Deum. Amen.

Act. I. 14. Hi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione, cum Mulieribus, & Maria matre Jesu, & fratribus ejus.

Anno Christi 33. Die Maii 14. Fer. V. ad diem Maii 24. Fer. I.

la tête de tous. Et quels durent être les charmes, la douceur, les succès d'une retraite passée en union d'exercices avec la Mere de Jesus & sous sa puissante protection ! Ainsi se préparoient dans l'obscurité d'une maison inconnue, & par les pratiques d'une fervente dévotion, les merveilleux changemens, qui de tant de personnes dont la plûpart étoient encore foibles, timides & peu éclairées, devoient faire les fondateurs de la nouvelle Eglise & les premiers héros du Christianisme.

Jerusalem & la Judée autrefois le théatre des humiliations de Jesus, & devenues depuis quelques jours celui de son triomphe, ignoroient ces adorables évenemens, & n'y prenoient point de part. Jesus étoit toûjours pour les habitans de cette terre ingrate, un homme crucifié & un mort enseveli : ils ne vouloient pas le connoître pour un Dieu ressuscité, & ils ne savoient pas qu'il étoit déja Dieu glorifié.

Rien cependant ne devoit les intéresser davantage. A ce moment précis commençoit la derniere époque de leur République. Ce fut alors qu'arriverent ces jours de crise, & ces années décisives, où suivant le succès des remedes que les Apôtres alloient employer à guérir l'endurcissement du peuple de Dieu, ils devoient être les prémices du peuple Chrétien, ou cesser pour toûjours d'être un peuple.

Les remedes ne réussirent point, par la faute des malades révoltés contre leurs medecins. Les principes de la vie étoient altérés dans les Chefs de la Synagogue. La contagion gagna presque

tous les membres; & le reste des années qu'elle subsista encore, ne peut être regardé que comme une longue agonie, durant laquelle l'histoire de ce corps gangrené, ne nous présente plus que quelques efforts impuissans, suivis de ses derniers soupirs.

Anno Christi 33. Die Maii 14. Fer. V. ad diem Maii 24. Fer. I.

Fin du Livre quatorzieme.

TABLE



TABLE DES MATIERES

Contenues dans le troisieme Volume.

A.

B.

Betphagé.

D

F.

G

Et

J.

N.

S.

T.

U.

V.

Z.

Fin de la table des Matieres.





